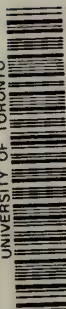


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00297181 0



Digitized by the Internet Archive
in 2013

<http://archive.org/details/patrologiaorient04pari>

70
800

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS QUARTUS

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS QUARTUS

I. — RUBENS DUVAL.

LES « HOMILIAE CATHEDRALES » DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE (*Homélies LII à LVII*).

II. — C. WESSELY.

LES PLUS ANCIENS MONUMENTS DU CHRISTIANISME ÉCRITS SUR PAPYRUS.

III. — M^{GR} ADDAÏ SCHER ET J. PÉRIER.

HISTOIRE NESTORIENNE (CHRONIQUE DE SÉERT)
(*1^{re} partie, fasc. 1*).

IV. — M^{GR} ADDAÏ SCHER.

LA CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES (*écrit de Mar Hadbšabba 'Arbaia, évêque de Halwan*).

V. — F. NAU ET J. BOUSQUET.

HISTOIRE DE S. PACOME ET DE S. JEAN-BAPTISTE.
MIRACLE DE S. MICHEL A COLOSSES.

VI. — E.-J. GOODSPEED ET W. E. CRUM.

THE LIFE OF SEVERUS PATRIARCH OF ANTIOCH, BY
ATHANASIUS (OF ANTIOCH).



160353.
31.3 21

LIBRAIRIE DE PARIS

FIRMIN-DIDOT ET C^{IE}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

56, RUE JACOB, PARIS

1908

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES LII-LVII)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

PUBLIÉE ET TRADUITE

PAR

R. DUVAL

Professeur au Collège de France

HOMÉLIES LII-LVII

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 20 juillet 1906.

G. LEFEBVRE,
vic. gén.

AVERTISSEMENT

Les *Homiliae cathedrales* que Sévère composa pendant qu'il était patriarche d'Antioche (512-518), ne se sont pas conservées en grec, mais elles nous sont parvenues dans deux traductions syriaques. La plus ancienne de ces traductions est due probablement à Paul, évêque de Callinice, qui vivait dans la première moitié du vi^e siècle; la seconde a pour auteur le célèbre évêque d'Édesse, Jacques, qui l'acheva en 701. Ces traductions témoignent de l'autorité dont jouissaient chez les Syriens jacobites les *Homiliae cathedrales*, qui sortent complètement du genre de l'homélie syriaque et rappellent d'une manière frappante l'éloquence sacrée des Pères grecs.

Le présent fascicule de la *Patrologia orientalis* renferme six de ces homéliès (homélie LI-LVII) d'après la traduction de Jacques d'Édesse conservée dans le manuscrit 141 du Vatican et le manuscrit 12159 du *British Museum*. L'homélie LI, qui traite des Macchabées, a déjà été éditée d'après le manuscrit du *British Museum* par MM. Bensly et Barnes dans *The fourth Book of Maccabees*, Cambridge, 1895; les six autres sont inédites. Le manuscrit de Londres, daté de 868, est très exact; il est décrit dans le catalogue des manuscrits syriaques du *British Museum* par Wright, p. 534 et suiv. Le manuscrit du Vatican, plus ancien, est également excellent et ne présente pas, dans ses parties lisibles, de variantes notables; malheureusement, il était du nombre des manuscrits qui, par un déplorable accident, furent précipités au fond du Nil pendant leur transport du couvent de Scété au Vatican; la majeure partie des pages est effacée et illisible.

Jacques d'Édesse a divisé d'une manière méthodique les phrases de sa traduction au moyen des points d'interponction. On sait par ses travaux sur la massore et la grammaire syriaque tout l'intérêt qu'il attachait à ces matières. Mais les deux manuscrits que nous avons consultés, ne sont pas toujours d'accord en pareil cas; de notre côté, nous ne sommes pas sûr d'avoir reproduit ces points avec toute l'exactitude désirable.

Nous remercions particulièrement M. Brooks d'avoir bien voulu collationner sur le manuscrit les mots peu lisibles sur les reproductions que M^{sr} Graffin nous avait remises.

RUBENS DUVAL.



מאמנה וסעמם סאומ

כלא סעממא

סעממם וסעממא סעממא סעממא סעממא סעממא סעממא
 סעממא סעממא¹ סעממא סעממא סעממא סעממא סעממא סעממא
 סעממא סעממא: סעממא סעממא סעממא סעממא סעממא סעממא:
 סעממא סעממא סעממא סעממא
 סעממא סעממא: סעממא סעממא² סעממא סעממא סעממא סעממא
 סעממא: סעממא סעממא סעממא סעממא סעממא סעממא:

1. Vatican n° 141 (= V) סעממא. — 2. British Museum Add. 12159 (= L) סעממא.

HOMÉLIE LII

SUR LES MACCHABÉES¹.

Le panégyrique des jeunes Macchabées fournira, semble-t-il, à cause de la splendeur de leurs combats, d'abondantes matières de dissertations à ceux
 5 qui en traiteront. Mais, comme il surpasse toute imagination de l'esprit, il montrera la faiblesse et la pauvreté de ceux qui feront l'éloge, et combien, avec de grands moyens, ils demeureront au-dessous de la vérité.

Un peintre qui verrait un objet étrange et en dehors des conditions ordinaires, possédant par sa nature une beauté infinie, et qui chercherait à rendre

1. Comp. *The fourth Book of Maccabees and Kindred Documents*, BENSLEY et BARNES, Cambridge, 1895; texte, p. 3; traduction, p. XXVII.

וְהָיָה כִּי יִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם
 אֲמַלְכָא וְהָיָה עִמָּהּ וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם
 אֲמַלְכָא וְהָיָה עִמָּהּ (sic) וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם.

וְהָיָה כִּי יִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם
 אֲמַלְכָא וְהָיָה עִמָּהּ * וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם

וְהָיָה כִּי יִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם
 אֲמַלְכָא וְהָיָה עִמָּהּ * וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַדָּם

cet objet par des couleurs, peindrait sans doute une image parfaitement belle et convenable qui ressemblerait au modèle si splendide et séduisant, mais qui serait inférieure à son sujet parce que l'art ne peut reproduire exactement la beauté naturelle.

Nous aussi, lorsque par les artifices de la parole, pour ainsi dire, nous voudrions peindre la beauté (*εὐπρέπεια*) * spirituelle et l'ardeur juvénile et courageuse pour la religion (*εὐσεβεία*) des sept jeunes gens, nous dirons assurément de belles choses, de très belles choses, mais c'est le propre du sujet que ces choses soient fort éloignées de la grandeur des exploits, qu'elles s'écartent aussi et soient au-dessous de la nature même.

Nous apprenons seulement que les sept jeunes gens, au sortir de l'enfance, s'avancant par la porte de la jeunesse, étaient comme les degrés d'une échelle, à peu de différence d'âge les uns des autres. Mais ces jeunes gens souffrirent tous la même mort pour la religion en subissant des supplices de différentes espèces. Avant eux, *ce fut* Éléazar, un vieillard et un prêtre, qui enseignait les souffrances pour la vertu plutôt que la Loi¹. Après eux, *ce fut* leur mère, d'un âge avancé, qui elle aussi, parce qu'elle supportait héroïquement les supplices de ses enfants, résista à ses sentiments de mère.

1. Comp. II Macc., chap. iv, 18 et suiv.

[illegible]

Qui, en l'apprenant, ne serait pas frappé d'admiration? Quelle âme ne serait pas stupéfaite? Quelle accumulation d'expressions appropriées à ces exploits pourrait les élever à leur hauteur? Certes par des éloges procédant de l'imagination et de cet art qui promet un style solennel, ils restent à terre. Ils 5 volent vers le ciel; ils s'élèvent par leurs propres ailes et non pas par des ailes artificielles et étrangères. Vers Dieu, qui a institué le combat pour la religion, ils s'écrient avec le prophète : « Auprès de toi est notre louange dans la grande Église ». »

En mentionnant l'Église, j'ai tiré de l'athlétisme de ces vaillants con-
 10 fesseurs un sens plus divin et mystérieux. Il me semble que ce sont des
 modèles : le vieillard Éléazar *est le type* de la Loi qui a vieilli dans l'Écri-
 ture; les jeunes gens qui ont reçu les instructions du vieillard et de leur
 mère sont l'image de l'Église qui a rassemblé les peuples; qui autrefois était
 sans enfants, mais eut ensuite une nombreuse postérité; qui, elle aussi, s'ins-
 15 truisit d'abord et apprit de la Loi ces enseignements élémentaires qui sont
 pour ainsi dire le premier alphabet de la religion; elle, au sujet de laquelle
 la prophétesse Anne dit : « La stérile a enfanté sept² », lorsque cette Église
 qui autrefois avait beaucoup de fils fut affaiblie.

1. Ps. XXI, 26. — 2. I Sam., II, 5; dans les Septante : ὅτι στεῖρα ἔτεκεν ἐπτά.

וְשֵׁן מִן הַמִּשְׁכָּה. אִם אֲדֹנָיִם מִן הַמִּשְׁכָּה. כִּי מִיָּד וְהִנֵּה
מִלְּפָנֶיךָ אֵל אֱלֹהִים. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. חֲסִידֶיךָ. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה.
לְאַהֲבָה אֶל הַמִּשְׁכָּה. מִמִּשְׁכָּה אֶל־

הַמִּשְׁכָּה. אֵלֶיךָ אֱלֹהִים אֱלֹהִים. כִּי מִיָּד וְהִנֵּה חֲסִידֶיךָ.
אִם בְּדָל אֵלֶיךָ אֱלֹהִים. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה.
בְּרִיטָה מִלְּפָנֶיךָ. כִּי עֲשִׂיתָ מִלְּפָנֶיךָ. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה.
חֲסִידֶיךָ. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. אֵלֶיךָ מִלְּפָנֶיךָ. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה.
חֲסִידֶיךָ. כִּי אֲדֹנָיִם אֱלֹהִים. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה.
אֵלֶיךָ אֱלֹהִים. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה.

חֲסִידֶיךָ. כִּי אֲדֹנָיִם אֱלֹהִים. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה.
אֵלֶיךָ אֱלֹהִים. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה.
אֵלֶיךָ אֱלֹהִים. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה.
אֵלֶיךָ אֱלֹהִים. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה.
אֵלֶיךָ אֱלֹהִים. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה.
אֵלֶיךָ אֱלֹהִים. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה. וְזֶה הַמִּשְׁכָּה.

blime et élevé, en montrant qu'ils possèdent une espérance mystique pour laquelle on doit souffrir, et qu'ils n'existent pas seulement en apparence et par écrit.

Antiochus était très occupé (*πολλὸς ἦν*) à rire d'Éléazar comme de quelqu'un qui souffrait inutilement et dédaignait le mets très délicieux de chair de porc. Il appelait ce mets un bienfait de la nature, et il considérait comme une sottise de préférer la mort à un mets. Mais il tempérerait ses menaces en riant de cet homme et en même temps en cherchant à l'effrayer. Parfois il montrait à son égard de la pitié et de la compassion; il disait : *cet homme* est courbé et affaissé par la faiblesse et le faix de la vieillesse.

Les mêmes sentiments étaient partagés par les serviteurs, les porteurs de lances qui entouraient en armes Éléazar et protégeaient ainsi le roi. De tous côtés ils entouraient en bon ordre le vieillard comme une tour de vertu. Mais celui-ci était pour eux inaccessible, complètement inexpugnable et invincible. Il disait : « Notre Loi, ô Antiochus, est la vraie loi; elle est l'œuvre et le don de Dieu, et non pas la doctrine d'un homme. Est-ce que tu n'as pas entendu

5
 10
 15

אֵל לֹא עָמַד אֵל מִלֵּךְ מַעֲלָא. מִלֵּךְ זְמוּרָה וְזֶה (אֶחָד) מִקְדָּשָׁא:
 מִקְדָּשָׁא הַזֶּה וְזֶה מִלֵּךְ וְזֶה מִלֵּךְ זְמוּרָה וְזֶה מִלֵּךְ חֵטָא:
 מִלֵּךְ וְזֶה מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ
 וְזֶה מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ
 חֵטָא אֵל מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ
 לֹא אֵל חֵטָא וְזֶה מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ
 חֵטָא חֵטָא וְזֶה מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ
 מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ
 10 מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ
 מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ
 מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ
 מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ
 15 מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ
 מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ מִלֵּךְ

* fol. 99
 v° b.

parler de Moïse, de son jeûne de quarante jours, de la splendeur et de la
 purification qu'il en a tirées, du sommet du mont Sinaï, du nuage, de Celui
 qui lui faisait là des révélations, des Tables gravées par le doigt de Dieu,
 lesquelles étaient doublement écrites, à l'intérieur et à l'extérieur? A ceux qui
 5 étaient très grossiers, *ces Tables* montraient la face extérieure de l'écriture,
 mais à ceux qui les contemplaient avec sagacité, elles indiquaient les profon-
 deurs mystiques de l'esprit. De là nous est venue la répulsion pour les mets
 de chair de porc, laquelle nous instruit et nous enseigne à contenir la passion
 de la gourmandise, à ne pas rechercher les choses délicieuses * et à observer
 10 ainsi la continence. Je respecte donc, ou le fondateur de la Loi qui est Dieu,
 ou l'esprit de la Loi. Aux animaux privés de raison, il est permis de se servir,
 comme tu le dis, de l'abondance du don de la nature et de jouir des voluptés
 sans frein. Mais à l'homme doué de raison, il n'est pas *permis* de faire ni de
 manger tout ce qui est possible; il a reçu une loi qui lui interdit certaines
 15 choses et qui lui en permet d'autres. C'est pourquoi nous appelons des brutes
 les barbares, eux qui se mettent tout sous la dent en obéissant à la nature

* fol. 99
 v° b.

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

et non pas à la Loi. Tel est l'esprit de la Loi, pour m'abstenir de parler des sens sublimes et surtout inexprimables.

« Mais je dois encore m'adresser à l'impiété et à l'obéissance qui n'est pas conforme aux mystères. Que dirai-je au sujet de l'extérieur ou de la dignité du Grand Prêtre? J'ai peur de la tunique qui descend jusqu'aux pieds et qui est tissée avec des couleurs variées et différentes. Elle montre que le Grand Prêtre doit être revêtu de tout l'ensemble varié des vertus. J'ai honte devant le pectoral des jugements, le symbole de la vérité, que devaient porter sur la poitrine ceux qui ont reçu le sacerdoce, en entrant dans le Saint des Saints, pour acquérir la raison intellectuelle qui est conduite par la parole plutôt que par la colère et les passions ennemies, pour pouvoir juger comme il faut, pour recevoir comme dans un miroir les révélations d'en haut et les directions et les transmettre aux initiés avec exactitude et vérité. Je suis confus devant la Cidaris, c'est-à-dire la tiare qui couronne la tête du prêtre en signe qu'il s'est fortifié contre les passions. Je tremble devant la bandelette d'or sur le front, sanctifiée par le nom de Dieu qu'elle porte seul gravé en lettres qu'on ne prononce pas. Elle illumine le visage du prêtre qu'elle conduit et auquel elle

5
 10
 15

5
 10
 15

* fol. 100
 r^o b.

5
 10
 15

10
 15

* fol. 100
 r^o b.

[illegible]

étranges et variées en ornant de diverses manières la couronne du martyr
par des combats aussi variés que les pierres précieuses.

Lorsque six de ces frères eurent achevé leur course et, par leur course, furent arrivés à la couronne de l'appel céleste ¹, le septième restait le dernier. Il était surexcité par les six martyres précédents et plein d'ardeur pour combattre et lutter pour la religion. Le tyran qui en avait peur cherchait à l'affaiblir par des caresses et des promesses. Voyant que le jeune homme méprisait ses offres, il ordonna qu'on amenât près de lui sa mère, dont il aurait pitié à cause de son âge et parce qu'elle avait perdu ses fils. Il pensait aussi que celle-ci pourrait par sa présence, et à plus forte raison par sa parole, attendrir, fléchir et ramener à la nature l'athlète. Il échappait à cet insensé que c'était elle qui avait aussi oint les autres frères pour le martyre et les avait envoyés au ciel. Et même, près d'eux, à l'instar d'un général ferme et vaillant des guerriers de la religion, elle les exhortait, allant de l'un à l'autre, regardant et craignant qu'un de ses fils ne faiblît et ne chancelât. De chacun d'eux elle faisait un héros et en même temps elle établissait avec eux un pacte pour le supplice, dans l'espérance qu'elle périrait par le feu ou qu'elle serait coupée

1. Cf. Philip., III, 14.

[illegible][illegible]

* fol. 101
r^o a.

Après celui-ci, sa mère fit preuve de courage. Elle qui avait été éprouvée par de pareilles douleurs, qui avait été couronnée par les sept martyres de ses fils, elle aussi se eignit de la couronne de ses fils, en montrant par les faits eux-mêmes de quelle racine avaient germé et crû ces vaillantes pousses. Le chandelier orné de sept lampes n'éclairait pas le Tabernacle autant qu'elle, par les sept lampadaires doués de raison de ses fils, faisait étinceler l'Église du Christ.

Écoutez cela, ô Mères, et élevez vos fils de la même manière. Laissez-les aller à l'église et encouragez-les à recevoir les enseignements des prêtres. Ne les faites pas étouffer par les préoccupations mondaines. « Ce qui est visible n'a qu'un temps, mais ce qui est invisible est éternel, » s'écrie le Christ en parlant par la bouche de saint Paul ¹. Oh! la mère sainte. Oh! l'âme virile dans un corps de femme. Oh! l'accord des frères qui nous ont montré une même éducation, une même vertu, une même endurance pour la même espérance, la même mort honorable. A ce sujet que nous diront ² donc ceux qui tirent l'horoscope d'après le mouvement des planètes? Ce n'est pas sans doute à la même heure comme dans la même station du zodiaque, c'est-à-dire dans la mesure

* fol. 101
r^o a.

موصلا سوا بمفرلا . بلجا انا امدوا . هالا امر حبسوة . محتسلا :
 فحلا هيلا سوا زمعلا اما انا حوا احلا . الا سوعلا وه
 اسب وه حوا سوعين : سلا : حب سب اما انا انا حوا : سب وه حب وه
 حلا وه وهلا رفح حوا .

5
 انا حب حب حوا وه بموصلا فحلا سالا . مبر هوة انا
 : انا حوا فحوا وهلا . انا بمس مبر موصلا . انا حوا انا
 لا لا حوا : انا سالا حوا وه : قسلا موصلا : حوا انا وه
 : حوا . حوا حوا : انا حوا . حب اححنا اسبرم حوا حب
 الا : انا : بعين بعين انا : حوا انا حوا : حوا انا حوا
 10
 : حوا حوا . حوا حوا . حوا حوا . حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا :
 حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا :
 حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا :
 حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا :
 15
 حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا :
 حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا :
 حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا :
 حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا : حوا حوا :

d'un seul point, que leur mère les mit au monde. Ce n'est pas non plus, comme disent les sots Manichéens, parce que tous avaient en soi une grande partie d'un seul pouvoir. Mais la pensée dominante était une pensée pieuse (εὐσεβής), qui était une en eux; c'était la même couronne du martyr qui les invitait.

5
 Ces martyrs, en tirant leur zèle de la doctrine de la Loi, précédèrent dans leur course les confesseurs de l'Évangile, de même que saint Jean-Baptiste précéda le Christ. Auparavant aussi les trois jeunes gens et Daniel, l'homme aux nobles aspirations, furent sauvés du four ardent à Babylone et de la fosse aux lions, et ils apparurent aux Barbares comme des êtres vénérables à cause des miracles et destinés à ramener les Israélites à cette Jérusalem
 10
 qui est située sur terre. Les jeunes Macchabées, précédant la venue du Christ, la résurrection, la Jérusalem spirituelle, dont l'artisan et le créateur est Dieu', l'annonce du Royaume des cieux qui était déjà proche, partirent du stade des combats vers le ciel, en instituant les premiers et en nous enseignant l'espoir de la vie future à laquelle ils nous préparaient.
 15
 Si ce fait n'avait pas précédé, conduit et dirigé par la Providence, que n'auraient pas dit ces Juifs aveugles en voyant mourir dans les supplices des

1. Hébr., xi., 10.

هوكتل. حب لالقمع مع اىسى ؛ سلك معسلا اهوووه سترمى ٥٥٥ ؛ حقنل
 فملمى ٥٥٥ : هلمل هبذل برمس ؛ بيمدلا لا امل اوى حتلا جيمس ؛
 او ؛ درلحقوه سى الللوه ؛ دلمحلال مذبمدا ابعلا ؛ او ؛ دلو ؛
 مزل ح. ؛ دلو اعمسلا الللر دلمى امل

ماملنا وسلمى هلالا

حلا مذبملا ؛ اى دلم مسملا ؛ وى ؛ اعمسلا ؛ اللللا ؛ مع اللل ؛ حلا الللله

لا اى بھذل ؛ ولا ميموهى امللن لحوىل ؛ اى دلو ؛ مسمسلا
 ؛ دلمى حمل اللللمى ؛ وى ؛ بعللمى ؛ اىلا سعوى ؛ لمحلال ميمر * فملمى
 اى دلو ؛ فملمى ؛ املل ؛ حب بجلل ؛ لمرحلا ؛ باملى ميمر

* fol. 101
 1^o b.

hommes qui confessaient le Christ? Ces *Juifs* qui n'ont pas d'yeux pour contempler le victorieux espoir de la résurrection, par les rayons duquel nous avons été éclairés grâce à la bonté et à la charité (φιλανθρωπία) de Celui qui nous y convie. A lui la gloire éternelle, amen!

HOMÉLIE LIII

SUR LA CORRECTION, C'EST-A-DIRE LA CALAMITÉ QUI, RAPPORTE-T-ON,
 FUT ENVOYÉE PAR DIEU A ALEXANDRIE.

Qu'on ne pense pas que les prêtres ou ceux auxquels a été confiée la direction du peuple peuvent sans danger se taire. Qu'on ne s'imagine pas non plus qu'ils font une faveur quelconque * aux auditeurs lorsqu'ils paraissent en public pour parler et enseigner. C'est un devoir qu'ils remplissent en agissant ainsi, un devoir qui, non rempli, cause une angoisse extrême à ceux

* fol. 101
 1^o b.

ونكف. سحلا ين مفلح حب ويا خنح: وب حب لا مفلح:
 عوملا زنا فملا لا وبى ولا مفلح حب. حصص فم ين وب
 بحلا اذن: حةلا عوملا: فوم وب حبلا: بحص: اذن مفلح الاور اسب
 لا. اعلم وب حب حبملا فم حب. حبلا وب حبلا حب حب اذن
 الاور. حةلا فملا حةلا وب فملا. احنلا حب وبم وب حب حب حب.
 بحملا فم حب وبملا: موملا وبم: سفل وبلا لا حب. امر
 وبملا وبملا بفل حةلا وبى وب حب الاور مفلح: او فملا
 او فملا. باقلا وب وب فملا. الا حب فملا موم وبملا
 موملا: فملا: حب فملا. الا حةلا وب فملا:
 احنلا وبى وبملا لبى مفلح: حةلا حب: لموملا اعراب:
 الا او حب اذن مفلح. حةلا فملا وبملا وبم فملا
 مفلح مفلح وب وبملا. حب فملا فملا فملا: الا
 حبلا حةلا: سفل فملا وبملا: احنلا وب لا فملا: او وب
 مفلح فملا.
 وبم وب حب فملا حب مفلح وبملا. وبملا حةلا

qui s'y soustraient. Le prophète Amos dit : « Prêtres, écoutez et rendez témoignage à la maison de Jacob, dit le Seigneur, Dieu le Tout-Puissant ¹. »
 Isaïe nous donne le même commandement : « Consolez, consolez mon peuple, dit Dieu; prêtres, parlez au cœur de Jérusalem ². » Il faut donc, en premier lieu, que le prêtre possède par la purification une ouïe très fine pour pouvoir saisir promptement les révélations envoyées par Dieu, soit les menaces, soit les commandements. Il doit, en second lieu, rendre témoignage au peuple et parler, non pas en tremblant, mais avec une certaine liberté légitime et sage; non pas d'une manière simple, mais « au cœur de Jérusalem », afin que la parole touche les auditeurs, qu'elle ne réjouisse pas seulement l'ouïe, mais qu'aussi elle passe et entre à l'intérieur, et qu'elle envoie vers l'âme le bénéfice des explications.

C'est pour une parole de ce genre que saint Paul écrivait aux Corinthiens ³ : « Mais dans l'Eglise je veux prononcer cinq paroles par mon esprit, afin d'enseigner aussi les autres, plutôt que dix mille paroles par la langue. »

Les paroles dites par Dieu au prophète Ézéchiel ⁴ inspirent une grande

1. Amos, III, 13 (Septante). — 2. Isaïe, XL, 1-2 (Septante). — 3. I Cor., XIV, 19. — 4. Voir ci-après, p. 27.

[illegible]

* fol. 101
v^o a.

crainte à ceux qui sont à la tête du peuple, même à ceux qui montrent de l'insensibilité. Elles terrifient et prouvent clairement quel est le danger du silence, surtout pour celui à qui a été confiée la fonction de Grand-Prêtre. Celui-ci est appelé sentinelle (*σκοπός*), ou parce qu'il agit et veille pour le peuple qu'il recherche avec sollicitude, et tout œil le scrute et l'examine lorsqu'il dirige à temps et à contre-temps, suivant la loi apostolique¹, le troupeau soumis à son autorité; ou parce qu'il est placé devant nous comme un modèle et un emblème de la rectitude de la vie; on peut dire aussi un *σημείον*, c'est-à-dire une cible vers laquelle les archers tirent une flèche. Le but (*ὁ σκοπός*) est ainsi appelé parce que ceux qui tendent l'arc fixent leurs regards vers le signe ou le but, * lorsque, au jugé et en visant bien, ils veulent y envoyer une flèche. De la même manière aussi, le peuple doit regarder vers le prêtre comme vers le but ou le signe, et diriger toutes ses actions sur sa conduite et sa parole. Ainsi saint Paul, dont l'œil de sa pensée ne se détournait pas ni ne s'égarait, mais regardait seulement vers les choses célestes, dit² : « J'oublie ce qui est derrière moi et je tends vers ce qui est devant moi. Je regarde

* fol. 101
v^o a.

1. Cf. II Tim., IV, 2. — 2. Philip., III, 13-14.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 101
v° b.

* fol. 101
v° b.

De même, le directeur du peuple qui, en se tenant sur la tour des vertus
 comme sur un lieu élevé, est exhaussé en fait et en théorie et, pour cette
 raison, est placé sur un siège au-dessus de tous les autres, doit posséder un
 œil intellectuel, pur et perçant, éclairé d'en haut et qui le premier aperçoit
 5 de loin les calamités imminentes, ou l'irruption des démons comme des en-
 nemis, ou les embûches cachées, ou les filets dissimulés du Malin, afin d'en
 avertir le premier, de préparer, de conduire et de diriger les événements
 *qui doivent en surgir, en dehors des malheurs qui frapperont le peuple.
 C'est pourquoi l'Écriture sainte le nomme surtout sentinelle (συνεργός), comme
 10 je l'ai dit.

Ensuite l'Écriture demande au prêtre que, après avoir vu le premier, il
 en témoigne au peuple librement, publiquement, plus clairement encore que
 la trompette aux sons joyeux et à la grande voix, afin qu'il touche l'ouïe dure
 et fermée par la méchanceté du monde. Il est bon qu'il entende aussi la pa-
 15 role d'Ézéchiel et qu'il sache quelle doit être sa crainte, et quel est le châti-
 ment fixé et réservé aux prêtres qui ne prêchent pas ainsi. Cette parole est
 celle-ci : « La parole du Seigneur vint à moi en disant : « O homme, parle
 « aux fils de ton peuple, et tu leur diras : Terre sur laquelle je porterai le
 « glaive ! Que le peuple de la terre prenne un homme d'eux et qu'ils l'établis-

* 1. Ézéchi. xxxiii, 1-7.

5
 10
 15

5
 10
 15

« sent pour eux en sentinelle (εις σκοπόν). Si la sentinelle voit le glaive venir
 « sur la terre, qu'elle sonne de la corne et informe le peuple. Si celui qui
 « entend, entend le son de la corne et ne prend pas garde, le glaive vien-
 « dra l'atteindre; son sang sera sur sa tête; parce que, en entendant le son
 « de la corne, il n'a pas pris garde, son sang sera sur lui. Celui qui aura pris
 « garde sauvera son âme. Quant à la sentinelle (ὁ σκοπός), en voyant venir le
 « glaive, si elle ne sonne pas de la corne et ne prévient pas le peuple, et si
 « le peuple ne prend pas garde, lorsque le glaive viendra prendre leur âme,
 « celle-ci aura été prise à cause de son injustice (ἀνομία), et le sang, je le
 « réclamerai de la main de la sentinelle. »

En vue de ces menaces — si une sentinelle qui se tait sans prévenir ni
 avertir, ne périrait-il qu'une seule âme, est coupable du sang de celle-ci —
 que ferons-nous? Ou plutôt quelle cruelle douleur ne subirons-nous pas,
 nous qui avons été établis à la tête du peuple? Non seulement nous ne pré-
 venons pas de ce qui arrivera, mais aussi nous avons une langue insensible
 pour les douleurs posées devant nos pieds et visibles à nos yeux, pour
 des douleurs étranges et extraordinaires, qui n'existaient pas même dans le
 temps passé et dont aucune mention ne nous a été transmise par l'histoire

10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 102
v^o a.

gent. C'est encore le propre des enfants qu'à la menace seule de leur père ils
 se contiennent et prennent peur. C'est pour cela que, pour les disciples de
 l'Évangile, comme pour des gens parfaits et des fils, la correction se fait seu-
 lement par la menace. Aussi saint Paul, écrivant aux Romains, disait ¹ : « Car
 vous n'avez pas reçu l'esprit de la servitude de nouveau pour craindre, mais
 vous avez reçu l'esprit de l'adoption. » Ceux qui autrefois commettaient des
 péchés étaient aussitôt frappés de châtiments. On trouve le fait constaté his-
 toriquement dans tout le Livre inspiré par Dieu. Lorsqu'ils oubliaient le
 service de Dieu et l'observance des préceptes de la * Loi pour se tourner vers
 le culte des démons, sur l'heure ils devenaient les esclaves des autres mem-
 bres de la tribu qui étaient leurs proches voisins, ou de quelqu'un des bar-
 bares qui étaient en dehors des frontières; ou ils étaient corrigés par d'autres
 peines. C'est ce qu'enseigne aussi saint Paul en mentionnant quelques An-
 ciens de la manière suivante dans l'Épître aux Corinthiens ² : « Ne nous pros-
 tituons pas comme se sont prostitués quelques-uns d'entre eux, et il en tomba
 dans un seul jour vingt-quatre (*sic*) ³ mille. Ne tentons pas non plus le Christ
 comme quelques-uns l'ont tenté, et ils périrent par les serpents. Ne murmu-

1. Rom., viii, 15. — 2. I Cor., x, 8-11. — 3. Cf. Nomb., xxv, 9.

5
 10
 15

pour avoir commis de très graves fautes, nous serons destinés aux supplices
 futurs et éternels dus aux grands péchés. Que nous soyons corrigés dans ce
 monde qui est proche et qui a une fin, c'est un grand avantage pour ceux qui
 ont péché. Car, soit en totalité, soit en partie, ils seront déliés de leurs péchés
 selon la juste mesure de Dieu, lui qui par justice autant que par amour pour
 l'humanité pèse à chacun ce qui est dû. Écoute-le lorsqu'il dit par l'intermé-
 diaire du prophète Isaïe au sujet de Jérusalem¹ : « Consolerez-la parce que son
 humiliation a été complète. Sa faute lui a été remise parce qu'elle a reçu de la
 main du Seigneur le double de ses péchés. » C'est pour cette raison qu'il
 ajoute la consolation à la rémission et au pardon de la faute, parce qu'elle a
 reçu le double des peines dues à ses péchés, lorsque les Babyloniens l'eurent
 torturée misérablement plus que de raison. Notre-Seigneur aussi, dans l'É-
 vangile, introduit Abraham qui répond dans le Schéol au riche qui brûlait et
 sollicitait qu'on calmât sa langue par une seule goutte² : « Souviens-toi que,
 toi, tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare de même ses maux. Mainte-
 nant ici il est consolé, mais toi, tu es affligé. »

Qu'on ne s'imagine pas non plus que ceux qui ont été frappés d'une dou-
 leur ont été corrigés parce qu'ils avaient péché plus que nous. Dans des cas
 tels que ceux-ci, Dieu commence d'abord par ceux qui notoirement sont près

1. Is., XL, 1. — 2. Luc, XVI, 25.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

jugions pas seulement par ce qui est proche la justice de Dieu et sa rétri-
 bution qui répartit et donne ce qu'il faut à chacun des pécheurs dans un
 ordre convenable. Il est bien temps maintenant que nous voyions à nous oc-
 cuper comment, en donnant satisfaction à Dieu pour nos péchés, nous ne
 5 rencontrerons pas en chemin cette douleur arrivée à autrui, laquelle, si nous
 cherchions à plaire à autrui, viendrait aussi sur nous. Il est, il est en effet
 des remèdes, au moyen desquels on peut arrêter et interrompre la colère qui
 vient de Dieu. Pour l'instant, c'est la prière, c'est qu'à l'aide des supplica-
 tions nous implorions et nous célébrions Dieu de concert avec les prêtres
 10 qui font fumer l'encens suivant la loi et élèvent l'hostie. Saint Paul, en écri-
 vant aux Hébreux, dit ¹ : « On doit élever en tout temps le sacrifice de louange
 à Dieu, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom. » Lorsque les
 Israélites, parlant à Moïse et murmurant des blasphèmes, tombaient tout
 d'un coup en masse et mouraient, Moïse dit à Aaron ² : « Prends l'encensoir,
 15 et mets-y du feu de l'autel; jette dessus de l'encens, porte-le promptement
 dans le camp et expie pour eux, car la colère est sortie du Seigneur et elle
 commence à détruire le peuple. Aaron le prit, comme avait dit Moïse, et il
 courut vers la communauté. Déjà la destruction avait commencé dans le

¹ 1. Hébr., XIII, 15. — 2. Nomb., XVI, 46-48.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

Il y a encore un autre remède qui guérit et contient la colère, et qu'il faut en même temps mêler avec la prière; je veux dire la pitié pour les nécessiteux, par laquelle nous faisons participer les pauvres à nos biens. Saint Paul la fait suivre aussi lorsqu'il ajoute ces paroles à celles qui ont été rapportées plus haut¹ : « N'oubliez pas la bienfaisance et la mise en commun; des sacrifices de ce genre plaisent à Dieu. » Cette vertu, le prophète Daniel la conseillait aussi au roi Nebucadnezar lorsqu'il eut prévu par une sage interprétation des songes que la vie de celui-ci serait transformée suivant les habitudes des carnassiers et la manière de vivre des bestiaux, comme nous apprenons maintenant que c'est le fait de ceux qui sont frappés de cette maladie-ci. Il dit² : « C'est pourquoi, ô roi, que mon conseil te plaise; rachète tes péchés par des aumônes et tes injustices par la pitié pour les pauvres; peut-être y aura-t-il de la longanimité pour tes fautes. » Il faut donc y joindre ce grand remède, très puissant et utile pour toutes les maladies et les maux.

Je dis ceci : Nous devons participer sans cesse au sacrifice sans sang du corps et du sang du Christ, lequel enlève le péché du monde, à la seule condition que nous ne détournions pas la grâce. Ce sang fut montré autrefois aussi par une figure et une image, quand l'agneau était immolé pour la

1. Hébr., XIII, 16. — 2. Daniel, IV, 24. Septante.

مادنا بسطه ۵/۰ و حد

[illegible][illegible]

HOMÉLIE LIV

A CEUX QUI, APRÈS LA PRIÈRE, VONT AU THÉÂTRE. IL EST CONTRAIRE A LA LOI DE VOIR CES SPECTACLES. NOUS DEVONS PRÉVENIR PAR LES ŒUVRES DE LA PÉNITENCE LA NÉCESSITÉ DU COURROUX QUI A ÉTÉ ÉTABLI, ET PARTICIPER SOUVENT AUX MYSTÈRES SAINTS ET ADORÉS.

De nouveau je me suis avancé, alors que je manque de toute capacité pour parler ou enseigner quoi que ce soit d'utile ; alors que je suis obscurci par le nuage des soucis matériels, dans lesquels est liée cette Église sainte et immatérielle d'une manière inconvenable ; alors que des personnes la chargent successivement de fardeaux étrangers et non sacerdotaux. Comment les troubles extérieurs ne porteraient-ils pas préjudice aux religieux de l'intérieur ? C'est contraint et conduit de force par cette nécessité présente, et comme quelqu'un qui brûlerait dans le feu, que je suis poussé à cela, et non volontairement. Qu'y a-t-il d'étonnant si moi qui fais sortir de moi-même des ulcères nombreux et incalculables, j'ai subi cette douleur sans pouvoir me taire ? Lorsque le prophète Jérémie, qui dès le sein de sa

* fol. 104
v^o a.

אין הלא מעבד את ה' אלהים: ואם: וזה: ומה: ומה: ומה:
אלהם: * ומעבד: ב' שנה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
אליה: ואף: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
אם: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
אלהם: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
מה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
הלא: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:

ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:
ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה: ומה:

* fol. 104
v^o a.

mère avait été * consacré, voyait que son peuple riait surtout de ce qu'il lui
avait dit, loin d'en être attristé, et s'en moquait sans en éprouver du cha-
grin ni de l'affliction, qu'il ne tremblait pas non plus devant le courroux
dont il était menacé, alors le prophète songeait à se taire; mais il s'en-
flamma et brûla dans son cœur, et fut forcé de parler. C'est pourquoi il
disait: « J'appellerai l'impiété et la misère parce que la parole du Sei-
gneur a été pour moi un outrage et une dérision toute la journée. Et j'ai
dit: Je ne nommerai pas le nom du Seigneur et je ne parlerai pas de son
nom. Et il fut dans mon cœur comme un feu brûlant qui flambait et se
pressait dans mes os, et je ne puis le supporter. »

Il suffit donc, ainsi que je l'ai dit, que le lien de ma langue soit faible,
que cette tempête des événements mondains arrive seulement, ainsi que le
trouble extérieur de ceux qui combattent la parole orthodoxe. Si alors je
pense, comme Jérémie, que pour moi aussi la parole du Seigneur a été un
outrage et une dérision, je dirai nécessairement, moi aussi comme lui: « J'ai
dit: Je ne nommerai pas le nom du Seigneur et je ne parlerai pas de son
nom. » Je prierai pour qu'une porte de prison soit mise sur mes lèvres et que

١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

١٠١ ١٠٢ ١٠٣ ١٠٤ ١٠٥ ١٠٦ ١٠٧ ١٠٨ ١٠٩ ١١٠ ١١١ ١١٢ ١١٣ ١١٤ ١١٥ ١١٦ ١١٧ ١١٨ ١١٩ ١٢٠ ١٢١ ١٢٢ ١٢٣ ١٢٤ ١٢٥ ١٢٦ ١٢٧ ١٢٨ ١٢٩ ١٣٠ ١٣١ ١٣٢ ١٣٣ ١٣٤ ١٣٥ ١٣٦ ١٣٧ ١٣٨ ١٣٩ ١٤٠ ١٤١ ١٤٢ ١٤٣ ١٤٤ ١٤٥ ١٤٦ ١٤٧ ١٤٨ ١٤٩ ١٥٠ ١٥١ ١٥٢ ١٥٣ ١٥٤ ١٥٥ ١٥٦ ١٥٧ ١٥٨ ١٥٩ ١٦٠ ١٦١ ١٦٢ ١٦٣ ١٦٤ ١٦٥ ١٦٦ ١٦٧ ١٦٨ ١٦٩ ١٧٠ ١٧١ ١٧٢ ١٧٣ ١٧٤ ١٧٥ ١٧٦ ١٧٧ ١٧٨ ١٧٩ ١٨٠ ١٨١ ١٨٢ ١٨٣ ١٨٤ ١٨٥ ١٨٦ ١٨٧ ١٨٨ ١٨٩ ١٩٠ ١٩١ ١٩٢ ١٩٣ ١٩٤ ١٩٥ ١٩٦ ١٩٧ ١٩٨ ١٩٩ ٢٠٠

tirera-t-il de son bain? De même un homme qui jeûne pour ses péchés et qui va ensuite commettre les mêmes fautes. » C'est le fait de ceux qui agissent ainsi contrairement à la loi et sont pleins de perversité. Ils s'imaginent prendre part à la Table et à la Coupe, manger et boire et faire ce qui leur plaît. Le Livre sacerdotal témoigne au sujet de tels gens en disant :

Et quelle perversité y a-t-il, dira-t-on, à regarder une course de chevaux? Une grande et non pas une quelconque. Je te répondrai librement, ô un tel! Premièrement : tout spectacle est nécessairement consacré à un des dieux qui portent un faux nom (ψευδώνυμος), et donné en son honneur : à Neptune, le spectacle des chevaux; à Mercure, le spectacle des lutteurs qui combattent seuls; à Artémis, celui des lutteurs qui combattent avec les animaux; à Bacchus, les représentations (σκηνη) théâtrales. Comment plairait à Dieu ce qui fait la joie et le plaisir des démons? Comment courrions-nous vers ces spectacles auxquels nous avons légalement renoncé lorsque nous étions inscrits pour le service du Christ, que nous souscrivions à des actes d'obéissance envers lui, et que nous étions préparés à mériter le

5
 10
 15

5
 10

15

15

* fol. 105
 1^o a.

5
 10
 15

15

* fol. 105
 1^o a.

C'est pourquoi cet animal a été introduit pour servir à la vie de l'homme,

1. Cf. Job, xxxviii, 1. — 2. Job, xxxix, 19-25. — 3. Prov., xxi, 31.

5
 10
 15

* fol. 105
 v° b.

5
 10
 15

5

semble tous ces vices comme étant de nature à affliger et irriter le Saint-Esprit. En effet il écrit ainsi : « N'affligez pas l'Esprit-Saint de Dieu, dans lequel vous avez été signés pour le jour du salut. Toute amertume et courroux et colère * et elameur et blasphème soient enlevés de vous avec toute méchanceté. »

* fol. 105
 v° b.

10
 15

Pourquoi donc allons-nous au spectacle de l'hippodrome ? C'est pour que tous ces vices bouillonnent à l'instar d'un mauvais courant dans un lae, et non pour que, restant plutôt en repos, nous priions Dieu de nous pardonner lorsque, occupés des affaires du monde, nous sommes entraînés contre notre volonté à une clameur, à une parole de blasphème ou à la colère. Mais, s'il vous plaît, examinons les théâtres, ces lieux de spectacles, et voyons s'ils ne sont pas nuisibles et pernicioeux, et non, comme on le pense et le dit, amusants et réjouissants. Je laisse de côté l'orchestre (ὀρχήστρα), c'est-à-dire la danse en groupes et exubérante qui effémine les corps virils, et ces chants érotiques ou amoureux qui enseignent la mollesse, dissolvent la vigueur de l'âme, dans laquelle ils insèrent et déposent la rage de toutes les vilaines passions, l'enlaçant et l'ensevelissant sous le fardeau et l'ivresse des voluptés. Que dirons-nous des spectateurs des mimes, ces gens du

5 * fol. 106
1^o a.
 10
 15

ridicule? Est-ce que nous n'excitons pas le courroux et la colère de Dieu lorsque nous rions en voyant frapper le visage d'un homme que Dieu a créé, dans la face duquel Dieu a insufflé le souffle de la vie pour qu'il fût respecté même des anges, et qu'a honoré aussi le Verbe de Dieu qui s'est fait homme pour nous, lorsqu'il est ressuscité d'entre les morts et a soufflé sur les Apôtres en disant : « Recevez l'Esprit-Saint. » Un visage qui a été honoré à ce point, bien plus qui a été doublement célébré, ne penses-tu pas que c'est un sujet de terreur et d'effroi même pour les troupes célestes, lorsqu'il est outrageusement frappé et tourné en ridicule? Ensuite, dis-moi, ris-tu de choses sur lesquelles tu dois pleurer et te lamenter?

Où placerais-je cette couche pure, cette union honorable qui devient un sujet de plaisanterie? Et la chaste communauté qui, * comme une adultère, est triturée par la dérision? Et les membres du corps qui sont mis à nu, eux par qui se procréent les enfants, par qui se conserve la transmission de notre race? Et la partie naturelle dont on ne doit pas parler, qui est ridiculisée d'une manière honteuse et odieuse? Et surtout ce mystère plein de pudeur et de chasteté?

Respecte, ô homme, — ne respecterais-tu pas autre chose, — ta forme qui

* fol. 106
r^o b.

1. L 𐎠𐎡𐎢𐎣 sic.

* fol. 106
r^o b.

Mais on n'ignore pas que celui qui s'éloigne avec fermeté des tentations qui sont à sa portée, méritera, parce qu'il pratique la vertu, la couronne et les récompenses de la victoire. Fuis donc de toutes tes forces les spectacles, la suffocation des âmes, l'abîme de Satan, la ruse parée, la ruse plaisante (ἐμπροσώπου), le dommage qu'on subit insensiblement, la ruine facile, évidente et

[illegible][illegible]

supportait doucement et humblement ses injures personnelles. Lorsque la famille de Dathan et d'Abiram et la réunion de la famille de Coré ¹ se soulevèrent contre lui par jalousie et d'une manière outrageante, le législateur et chef du peuple tomba à terre sur sa face devant eux, et il exhortait et suppliait les insulteurs de ne pas s'exposer à la colère d'en haut. Comme ils demeurèrent désobéissants et orgueilleux, à la fin il les envoya en enfer.

Nous devons subir et supporter humblement et philosophiquement les injures et les injustices qui nous sont faites, mais celles qui sont dirigées contre Dieu et fomentées contre sa gloire, nous devons nous tenir en éveil contre elles avec colère et le plus durement possible. C'est pourquoi un prophète a dit : « Que l'homme doux devienne belliqueux. » L'humilité et la douceur qui sont inintelligentes et n'ont pas de raison d'être, sont le propre des moutons et non des hommes raisonnables. C'est pourquoi l'irascibilité se trouve dans notre âme, afin qu'elle nous exhorte et nous excite au courage, que nous nous en servions contre la mollesse des passions, et que nous combattons avec elle pour les lois de Dieu et aussi pour la vérité.

1. Cf. Nomb., xvi, 24 et suiv.

۱۰۵۳ ببحر: كما في نسخة: وفي الأصل: ميم: والفتح الحكي حسمه جمل
فصله فاما ناسا: ان من له حمد ومال او ارجسدا نفاستك: سمي
محسا بهفتما مستمرا املا بالواو. وحاصل معمله نفاحم
وهي صورا حملا نعا.

[illegible]

* fol. 107
r^o a.

avec vigilance (φιλοπονία) et philosophiquement. Si, par cette correction et par la crainte, nous ne nous convertissons pas, manquerons-nous d'être des sots et des étrangers pour Dieu, d'être livrés à une ruine complète, et de tomber dans la fosse profonde?

On peut trouver ainsi évidente la parole écrite par Jérémie¹ : « Par la douleur et la verge sois instruite, ô Jérusalem, afin que mon âme ne s'éloigne pas de toi, et que je ne fasse pas de toi une terre inculte qui ne soit pas habitée. » Aussi est-ce terrifié et tremblant que je me suis arrêté à ces paroles, et j'ai prononcé à pleine voix ce verset de l'Apôtre saint Paul² : « Pendant qu'il en est temps encore, faisons le bien. » Nous avons grand besoin de beaucoup de prévoyance. Nous attendons le choc impétueux des démons contre nous. Fortifions-nous par le mur du secours divin. Quel est ce mur ? La crainte de Dieu. « L'ange du Seigneur campera autour de ceux qui le craignent, et il les sauvera³. » Considère que la garde d'un seul ange autour de toi prend la place et la force de tout un camp d'armée et de l'ensemble des soldats. Et aussi à chacun * de ceux qui craignent le Seigneur est attaché un ange pour sa garde. C'est pourquoi, en parlant d'hommes chastes,

* fol. 107
r° a.

1. Jérém., vi, 8. — 2. Galat., vi, 10. — 3. Ps. xxxiii (xxxiv), 8.

[illegible]

* fol. 107
r^o b.

du secours et de la garde angéliques, et vous les préparez à subir le dommage du Malin. On définirait cela le fait d'ennemies, plutôt que de mères ! Courons donc tous à l'église, jeunes et vicillards, hommes et femmes, gens de toute espèce et de toute taille. Rendons ainsi non troublée la garde des anges autour de nous, surtout en participant aux saints mystères, par la puissance desquels nous serons oints et nous serons fortifiés. Alors près de nous demeureront les anges non seulement à cause * de notre propre garde, mais aussi par honneur pour leur Maître ; et ils seront fermes et persévérants pour nos âmes et nos corps qui seront comme des habitations angéliques dans lesquelles demeure le Roi. Que personne ne me dise : Je crains la communion des mystères et je m'en écarte. Saint Paul en effet m'arrête lorsqu'il dit : « Celui qui mange et boit d'une manière indigne, mange et boit la condamnation pour lui-même. » C'est pour cette raison que, une fois ou deux par an, je m'approche de la table redoutable avec circonspection. Et c'est cela, dis-moi, que tu regardes comme un empêchement, parce que l'Apôtre te dit : Tu te purifieras chaque jour et tu jouiras de cette nourriture immortelle dont tu ne dois manger ni boire d'une manière indigne.

* fol. 107
r^o b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 107
v° a.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995

* fol. 107
v° a.

En nous occupant de faire de bonnes œuvres par tous les moyens, parti-

[illegible][illegible]

Car la loi veut * que celui qui, à quelque époque que ce soit, occupe ce siège apostolique, visite, en quittant la ville, le troupeau du diocèse. J'estime que cette loi est convenable. Comment en effet ne serait-elle pas convenable, elle qui est ancienne et en même temps honorée, qui s'appuie non seulement sur les décisions des Pères mais aussi sur les paroles du Livre inspiré par Dieu? Il est écrit que le prophète Samuel menait à Ramatha la vie ascétique, y avait sa demeure habituelle, faisait le service de l'autel et y exerçait le ministère sacerdotal. Lorsqu'il faisait des sacrifices pour le peuple, il circulait et se rendait dans les lieux célèbres et saints, visitant et jugeant Israël. Le Livre sacerdotal a ces paroles ¹ : « Samuel jugea Israël tous les jours de sa vie. Et il voyageait constamment chaque année, il circulait à Béthel, à Galgala et à Mispâ, et il jugeait Israël dans tous ces lieux saints. Son retour avait lieu à Ramatha; là était sa demeure, et il jugeait là Israël, et il construisit là un autel au Seigneur. »

15 Cette coutume de visiter et de circuler qui sied à ceux auxquels a été confiée la direction du peuple, ne manquait pas non plus aux Apôtres. Il est écrit dans les Actes des Apôtres² : « Après quelques jours, Paul dit à Barnabé :

* fol. 107
v^o b.

1. I Sam., vii, 15-17 (Septante, I Rois, vii, 15-17). — 2. Actes des Apôtres, xv, 36.

En second lieu, il a ajouté qu'il a été séparé de vue seulement et non de
20 cœur, indiquant qu'il circulait encore parmi eux en pensée, et se consolait

1. Cf. Ex., xxxi, 18; Deut., ix, 10. — 2. Matth., xii, 28.

وسموہو لادھدا ویدا مرنجن سبھا: سبھک جن دھو سھک لھمھا واکھا:
 وسمھا واکھا واکھا دھھا. عھن یمن جن اھم جنر دھا لھمھا
 وسموہو: جن ویدا اھم لھمھا اھم دھھا واکھا واکھا اھم. دھوہ
 یمن وجمنھ ہنام وسمھا واکھا اھم دھوہ: وجمن: جنر وھ جن اھم
 دھ اھم سبھا. اھم لھمھا اھمھا. اھم جن دھ لھمھا دھم اھم.
 الا مھمھا مھمھن وھمھن وھمھن. مھمھن لھمھن واکھا: واکھا لھمھن
 اھمھن واکھا: وسمھا وسمھن اھمھن واکھا: واکھا وسمھن وسمھا:
 مھمھن دھ: وھ سھمھا: اھمھن. الا وھمھن لھمھن لھمھن واکھا:
 دھمھن اھمھن مھمھن. مھمھن لھمھن واکھا واکھا لھمھن: واکھا
 اھمھن واکھا دھ لھمھن مھمھن اھمھن واکھا: جن واکھا مھمھن واکھا
 مھمھن وھمھن. وھمھن وھمھن واکھا واکھا. مھمھن واکھا مھمھن
 واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا. واکھا لھمھن واکھا واکھا واکھا
 واکھا. اھمھن واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا
 واکھا. مھمھن واکھا واکھا واکھا. واکھا واکھا واکھا واکھا
 واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا
 واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا واکھا

voyant que le peuple était devenu insensé, injurieux et coupable, qu'il s'était fait, au lieu de la gloire de Dieu, une image d'un bœuf mangeant de l'herbe — c'est ainsi que le Livre raille d'une belle manière leur faute ¹ — il jeta ces tables écrites par Dieu et les brisa. Dieu en effet établit la loi pour ceux qui sont éveillés et non pour ceux qui sont ivres. Mais, lorsqu'ils se furent repentis de leur péché, il écrivit de nouveau dans d'autres tables la même loi. D'abord cependant Moïse entendit ces paroles ² : « Monte vers moi à la montagne et je te donnerai ces tables de pierre, la loi et les commandements que j'ai écrits, tu en feras leur loi. »

Après le péché, il ne parla pas ainsi, mais ³ : « Taille-toi deux tables de pierre semblables aux premières; monte vers moi à la montagne et j'écrirai sur les tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées. » Cette parole montre par un symbole que lorsque Dieu eut créé l'homme au commencement et qu'ensuite il l'eut recréé de nouveau par le nouveau baptême de l'enfant, il écrivit sur les tables de son cœur qui étaient pures, qu'il avait créées et renouvelées ensuite, ses propres lois : d'abord la loi naturelle, et à la fin la loi évangélique et spirituelle. Si quelqu'un brise par le

1. Voir Ex., XXXII. — 2. *Ibid.*, XXIV, 12. — 3. *Ibid.*, XXXIV, 1.

١٦ ٢٠ ٢٤ ٢٨ ٣٢ ٣٦ ٤٠ ٤٤ ٤٨ ٥٢ ٥٦ ٦٠ ٦٤ ٦٨ ٧٢ ٧٦ ٨٠ ٨٤ ٨٨ ٩٢ ٩٦ ١٠٠ ١٠٤ ١٠٨ ١١٢ ١١٦ ١٢٠ ١٢٤ ١٢٨ ١٣٢ ١٣٦ ١٤٠ ١٤٤ ١٤٨ ١٥٢ ١٥٦ ١٦٠ ١٦٤ ١٦٨ ١٧٢ ١٧٦ ١٨٠ ١٨٤ ١٨٨ ١٩٢ ١٩٦ ٢٠٠ ٢٠٤ ٢٠٨ ٢١٢ ٢١٦ ٢٢٠ ٢٢٤ ٢٢٨ ٢٣٢ ٢٣٦ ٢٤٠ ٢٤٤ ٢٤٨ ٢٥٢ ٢٥٦ ٢٦٠ ٢٦٤ ٢٦٨ ٢٧٢ ٢٧٦ ٢٨٠ ٢٨٤ ٢٨٨ ٢٩٢ ٢٩٦ ٣٠٠ ٣٠٤ ٣٠٨ ٣١٢ ٣١٦ ٣٢٠ ٣٢٤ ٣٢٨ ٣٣٢ ٣٣٦ ٣٤٠ ٣٤٤ ٣٤٨ ٣٥٢ ٣٥٦ ٣٦٠ ٣٦٤ ٣٦٨ ٣٧٢ ٣٧٦ ٣٨٠ ٣٨٤ ٣٨٨ ٣٩٢ ٣٩٦ ٤٠٠ ٤٠٤ ٤٠٨ ٤١٢ ٤١٦ ٤٢٠ ٤٢٤ ٤٢٨ ٤٣٢ ٤٣٦ ٤٤٠ ٤٤٤ ٤٤٨ ٤٥٢ ٤٥٦ ٤٦٠ ٤٦٤ ٤٦٨ ٤٧٢ ٤٧٦ ٤٨٠ ٤٨٤ ٤٨٨ ٤٩٢ ٤٩٦ ٥٠٠ ٥٠٤ ٥٠٨ ٥١٢ ٥١٦ ٥٢٠ ٥٢٤ ٥٢٨ ٥٣٢ ٥٣٦ ٥٤٠ ٥٤٤ ٥٤٨ ٥٥٢ ٥٥٦ ٥٦٠ ٥٦٤ ٥٦٨ ٥٧٢ ٥٧٦ ٥٨٠ ٥٨٤ ٥٨٨ ٥٩٢ ٥٩٦ ٦٠٠ ٦٠٤ ٦٠٨ ٦١٢ ٦١٦ ٦٢٠ ٦٢٤ ٦٢٨ ٦٣٢ ٦٣٦ ٦٤٠ ٦٤٤ ٦٤٨ ٦٥٢ ٦٥٦ ٦٦٠ ٦٦٤ ٦٦٨ ٦٧٢ ٦٧٦ ٦٨٠ ٦٨٤ ٦٨٨ ٦٩٢ ٦٩٦ ٧٠٠ ٧٠٤ ٧٠٨ ٧١٢ ٧١٦ ٧٢٠ ٧٢٤ ٧٢٨ ٧٣٢ ٧٣٦ ٧٤٠ ٧٤٤ ٧٤٨ ٧٥٢ ٧٥٦ ٧٦٠ ٧٦٤ ٧٦٨ ٧٧٢ ٧٧٦ ٧٨٠ ٧٨٤ ٧٨٨ ٧٩٢ ٧٩٦ ٨٠٠ ٨٠٤ ٨٠٨ ٨١٢ ٨١٦ ٨٢٠ ٨٢٤ ٨٢٨ ٨٣٢ ٨٣٦ ٨٤٠ ٨٤٤ ٨٤٨ ٨٥٢ ٨٥٦ ٨٦٠ ٨٦٤ ٨٦٨ ٨٧٢ ٨٧٦ ٨٨٠ ٨٨٤ ٨٨٨ ٨٩٢ ٨٩٦ ٩٠٠ ٩٠٤ ٩٠٨ ٩١٢ ٩١٦ ٩٢٠ ٩٢٤ ٩٢٨ ٩٣٢ ٩٣٦ ٩٤٠ ٩٤٤ ٩٤٨ ٩٥٢ ٩٥٦ ٩٦٠ ٩٦٤ ٩٦٨ ٩٧٢ ٩٧٦ ٩٨٠ ٩٨٤ ٩٨٨ ٩٩٢ ٩٩٦ ١٠٠٠

m'enflamme et m'éveille. Mais la pensée se refuserait à avancer et à accourir
 sans l'organe de la langue, si c'était possible. La langue précède la pensée.
 Quelle est donc cette raison? C'est que cette église non seulement confesse
 sans fausseté la foi orthodoxe, mais accepte aussi le danger de souffrir pour
 5 elle si l'occasion se présente, et que, comme une vraie fille, elle sauve l'image
 maternelle de l'Église apostolique qui a été construite à Antioche. Comment
 donc ne la saluerais-je pas de toute ma voix et ne l'embrasserais-je pas pater-
 nellement? Elle est chère aussi aux pères qui perfectionnent dans la vertu et
 aiment ardemment ceux de leurs fils qui conservent particulièrement l'image
 10 de ceux qui les ont engendrés, qui leur ressemblent par la forme et la beauté
 de leur physionomie et qui possèdent le caractère de leurs pères. Quel est
 donc le caractère de l'Église apostolique établie à Antioche? Elle erie à
 Emmanuel avec saint Pierre¹ : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant » ; elle
 confesse un seul et même Christ et fils du Dieu vivant, le même Dieu et le
 15 même homme véritable, et non pas un et un autre, comme les Chalcédoniens
 l'ont divisé d'une manière perverse en une double nature après l'union inex-
 primable. Saint Pierre en effet n'a pas dit : Tu es le Christ dans lequel se

1. Matth., xvi, 16.

[illegible]

à cause de Celui qui a promis sans mensonge et a dit : « Celui qui accueille un prophète au nom de prophète recevra le salaire du prophète. » Comme ceux qui autrefois saluaient Samuel en l'accueillant, elle aussi s'est écriée : Paix est ta venue, ô voyant ! C'est pourquoi nous aussi, en lui payant des paroles évangéliques selon le commandement de notre Sauveur, nous disons : Paix à cette demeure ! Et comme elle est la demeure de celui qui en est digne, que notre paix vienne sur elle particulièrement, et qu'elle reste stable, sans changer. Elle s'est manifestée en vérité * parce qu'elle m'a reçu, moi qui ne suis rien, comme un ange de Dieu, bien plus comme le Christ même lorsqu'il était assis sur un ânon, et elle n'a pas méprisé ni repoussé, comme dit saint Paul en écrivant aux Galates².

Le Christ aussi qui se tient à la porte, elle le nourrit alors qu'il est dans le besoin; elle le fait entrer sous le toit alors qu'il est étranger; lorsqu'il est nu, elle l'habille; lorsqu'il est opprimé par la maladie ou dans une 15 prison, elle le visite. C'est pourquoi nous disons encore : Que notre paix vienne sur elle par la grâce de Celui qui a dit³ : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix. » En l'entourant de cette paix comme d'un mur

1. Matth., x, 41. — 2. Gal., iv, 14. — 3. Jean, xiv, 27.

مادنا وسمم ممد

[illegible][illegible]

* fol. 110
r^o b.

HOMÉLIE LVII

AU SUJET DE CE QU'IL FUT RETENU PAR LES FIDÈLES DE KINNESRIN POUR LA COM-
MÉMORATION DU SAINT MARTYR SERGIUS; ET AU SUJET DE CE MARTYR ET DE
BACCHUS QUI EN MÊME TEMPS QUE LUI TRIOMPHIA DANS LE COMBAT.

Ceux qui font aux étrangers un accueil affectueux et amical, réunissant tout ce qu'il y a de plus beau et de meilleur en aliments et en mets, prennent occasion d'un repas et d'un festin pour recevoir ceux qui sont venus chez eux. Ainsi agit Abraham lorsqu'il accueillit les trois anges, ou plutôt * Dieu lui-même qui apparut sous la forme d'anges et sous l'apparence d'hommes, et qui en figure et en symbole faisait connaître une seule essence et divinité en trois personnes. C'est ce que montre le Livre sacerdotal en disant' : « Dieu lui apparut près du chêne de Mamré », et il ajoute ensuite² : « Ayant levé les yeux, il vit et voici que trois hommes se tenaient devant lui. » Il courut vers eux trois en parlant aux trois comme à un seul : « Les voyant, dit le Livre, il courut à leur rencontre en sortant par la porte de sa tente;

* fol. 110
r^o b.

1. Gen., XVIII, 1. — 2. *Ibid.*, XVIII, 2.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 110
v^o a.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 110
v^o a.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 111
r^o b.

* fol. 111
r^o b.

1. Il semble y avoir ici un jeu de mots entre τέκτων « charpentier » et τεκταίνω « fabriquer, créer », que le traducteur syriaque a cherché à rendre.

[illegible][illegible]

combat, tandis que son corps était jeté dans le désert. Ce corps fut gardé miraculeusement par les bêtes féroces sans subir de dommage jusqu'à ce que quelques-uns de ceux qui ont l'habitude de pratiquer la miséricorde divine et quelques Frères chastes l'eussent enveloppé dans un linceul et l'eussent livré à la tombe.

Mais Sergius fut amené à des luttes plus sublimes, lorsque Bacchus lui apparut pendant la nuit, l'appelant aux demeures des bienheureux et lui inspirant un courage inexprimable et de la joie. Ce juge dur et très * cruel imagina pour lui un genre de supplice amer et difficile à supporter. Il fit préparer des souliers cloués avec des clous pointus dans lesquels il ordonna de mettre ses pieds et de le faire courir devant son char, pendant qu'il le chassait d'un fort vers un autre fort voisin qui était éloigné de neuf milles. Sergius faisait cela avec allégresse en disant suivant les instructions de l'Apôtre : « Je chausserai et je lierai mes pieds dans la préparation de l'Évangile de paix¹. C'est beaucoup pour moi de ressembler aux pieds du Christ notre Sauveur qui furent transpercés à cause de moi. Je gémis encore à cause du manque de ressemblance des clous, parce que mes mains aussi n'ont pas été clouées comme le furent les siennes. » Après s'être fortifié par ces paroles

1. Cf. Éphés., VI, 15.

[illegible]

* fol. 111
v. b.

منہ سے اے اللہ! ہر امر اچھے اچھے میں داخل کیا ہے، یعنی: اے اللہ! یہ وہ اچھا
 ہے: کہ جس سے اچھے اچھے۔۔۔ میں سے جو اچھے اچھے ہیں وہ: ہفتہ اب
 بحق اچھے اچھے: کہ اچھے اچھے میں سے جو اچھے اچھے ہیں وہ: اچھے اچھے

* fol. 111
v^o b.

la langue du pays Reçapha il déposa la poussière vénérée de son corps qui opère des milliers de prodiges et de cures; il sanctifia toute la route qui y conduit par le sang qui coula * de ses talons, et il aveugla par les gouttes de ce sang l'œil impudique du serpent qui épie notre talon et dont la tête est épiée¹. Nous donc, lorsque le démon sème dans nos cœurs des pensées perverses, nous devons épier les commencements à l'instar de la tête. Lui, de son côté, il épie les talons, c'est-à-dire la marche de nos pensées qui lui sont inconnues, au moyen des paroles ou des œuvres externes, afin que de cette manière il nous pousse par l'amour du plaisir dans la fosse du péché et nous fasse périr amèrement. C'est pourquoi les habitants² du pays, fuyant avec énergie et vaillance la servitude du démon, sans être nullement lésés par celui qui épie le talon, se rendent vers le monument du martyrium vénéré et honoré de Sergius et prennent sur eux le joug de la connaissance de Dieu qui se trouve dans le Christ.

15 Vous voyez quels sont les mets du festin pour lequel vous m'avez retenu, vous d'une amitié si riche. Montrez donc ce festin d'une manière complète. Accordez-moi vos prières, en demandant au Christ le Dieu tout-puissant qu'il

1. Cf. Genèse, III, 15, Septante. — 2. Il faut sans doute lire حَتَمًا au lieu de حَرَمًا.

LES PLUS ANCIENS
MONUMENTS DU CHRISTIANISME

LES PLUS ANCIENS
MONUMENTS DU CHRISTIANISME
ÉCRITS SUR PAPYRUS

TEXTES GRECS ÉDITÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

le Dr CHARLES WESSELY

Conservateur de la Bibliothèque impériale de Vienne.



PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 9 novembre 1906.

G. LEFEBVRE,
vic. gén.

AVERTISSEMENT

Quels sont les plus anciens monuments écrits du christianisme? de quelle époque datent-ils, d'où proviennent-ils et quel est leur caractère? quels sont les renseignements historiques qu'ils nous donnent?

Voilà les questions auxquelles nous nous sommes proposé de répondre dans ces pages. C'est maintenant, seulement depuis quelques années, qu'il vaut la peine d'entreprendre un travail tel que le nôtre; car la réponse aurait été tout autre si nous avions eu la même tâche avant les grandes découvertes des dernières années. Jusqu'à nos jours en effet, les plus anciens monuments écrits du christianisme étaient les vieux manuscrits de la Sainte Écriture, volumes de parchemin datant, probablement, du iv^e ou du v^e au vi^e siècle, dont la date précise est discutée, et qui ont été écrits à une époque où la liberté et la victoire du christianisme étaient acquises. Mais la littérature chrétienne avant l'empereur Constantin, à l'époque des persécutions, datant des premiers siècles, n'avait pas laissé la moindre trace : aucun fragment des exemplaires de la Sainte Écriture ou d'autres ouvrages littéraires, aucun fragment d'un acte relatif aux chrétiens, aucun original d'une lettre chrétienne n'avait survécu; toute notice écrite du nom de Jésus-Christ avait disparu.

Ce fait fut causé, en première ligne, par la fragilité du papyrus, c'est-à-dire de la feuille sur laquelle on a écrit le plus ordinairement dans l'antiquité gréco-romaine : le papyrus servait en effet à la tradition et conservation des pensées humaines et de leur forme visible, qui sont les mots écrits, comme aujourd'hui le papier, et au moyen âge le parchemin. Des milliers de livres, des myriades d'actes publics et privés

ont également disparu parce que le papyrus a péri. Sa qualité fragile souffre en effet de l'humidité beaucoup plus encore que notre papier. Cependant, un pays, l'Égypte, nous a conservé, grâce à son climat particulier, une quantité de papyrus cachés sous le sable du désert et sous la terre des ruines, oubliés depuis des siècles et découverts de nos jours. Nous avons vu de cette manière une résurrection littéraire de l'antiquité, en de vieux exemplaires tels qu'ils ont été écrits sur papyrus, sans l'intermédiaire d'une tradition séculaire qui peut déformer, mutiler et même remplacer les originaux.

C'est dans ces papyrus que se trouvent les plus anciens monuments écrits du christianisme, et nous réunirons ici tout ce qui est antérieur au commencement du iv^e siècle ; ce sont les monuments écrits à l'époque du paganisme et des persécutions, des ii^e, ii^e-iii^e, iii^e et iii^e-iv^e siècles.

DIVISION. — Ces anciens monuments écrits se partagent en deux grandes classes : les *actes* et les *fragments littéraires* ou quasi littéraires.

Chacune de ces deux classes est déjà caractérisée par la forme du papyrus sur lequel on a écrit. Il faut d'abord observer que chaque papyrus a deux côtés très différents : l'un a des fibres horizontales (≡) (Recto), l'autre verticales (|||) (Verso).

Les actes sont publics ou privés (ici il s'agit des actes publics de la persécution de 250 et de lettres privées). Les actes publics de moyenne grandeur ont été écrits sur le recto d'un morceau de papyrus découpé d'un rouleau, dans le sens des fibres, dans une seule colonne dont la hauteur est quelquefois plus grande que la largeur. Les lettres offrent le même aspect ; elles sont parfois écrites sur plusieurs colonnes, ce qui fait alors agrandir la largeur du papyrus.

Les textes des ouvrages littéraires ont été copiés comme des livres de commerce ou bien sont des copies privées. Les *livres du commerce* étaient écrits en belle *onciale*, sur le *recto* de longs *rouleaux de papyrus*, en beaucoup de colonnes d'écriture dont la largeur variait de 15 à 35 lettres à la ligne (ces deux limites ont été parfois dépassées). Le *verso* a été laissé ordinairement *en blanc*. Si donc nous trouvons un fragment en écriture onciale écrit sur le recto et dont le verso est laissé en blanc, nous pouvons conclure que c'est un fragment d'un rouleau (voyez n° 14).

Les *copiës privées* ont été exécutées d'une tout autre manière; l'écriture n'est pas la belle onciale exclusivement, elle est plus ou moins entremêlée avec la cursive et on se servait souvent du *verso* d'un papyrus dont le recto avait servi pour d'autres textes ou pour des écritures diverses (n° 13). Souvent aussi, pour économiser le papyrus, on le pliait et le reliait à la manière de nos livres, c'est la forme du *codex* dont chaque feuille porte la même écriture sur les deux côtés.

DES ABRÉVIATIONS. — L'écriture cursive grecque des actes offre beaucoup d'exemples d'abréviations indiquées par un ς , tandis que les textes littéraires et l'onicaie grecque et copte ne connaissent qu'un certain nombre de mots qu'on pouvait abréger. On y trouve une double méthode : l'une est celle des anciens textes grecs qui coupent les mots au commencement sans avoir égard à leur fin, p. ex. $\eta\sigma$ pour $\eta\sigma\sigma\upsilon\varsigma$; $\pi\epsilon\tau$ pour $\pi\epsilon\tau\tau\omicron\varsigma$, cette méthode est la plus ancienne. L'autre, que l'on rencontre déjà dans les plus anciens textes chrétiens et qui a dominé ensuite pendant le moyen âge, unit sous un trait horizontal le commencement et la fin $\overline{\pi\nu\chi}$ pour $\pi\nu\epsilon\upsilon\mu\alpha$; $\overline{\pi\eta\rho}$ pour $\pi\chi\tau\acute{\eta}\rho$; $\overline{\pi\rho\omicron\varsigma}$ pour $\pi\chi\tau\omicron\acute{\rho}\omicron\varsigma$; $\overline{\iota\varsigma}$ pour $\iota\eta\sigma\sigma\upsilon\varsigma$; $\overline{\chi\varsigma}$ pour $\chi\rho\iota\sigma\tau\omicron\varsigma$; $\overline{\iota\varsigma}\ \overline{\pi\chi\varsigma}\ \overline{\pi\omicron\varsigma}$ pour $\mu\epsilon\tau\omicron\tau\epsilon\ \mu\chi\rho\iota\sigma\tau\omicron\varsigma\ \mu\chi\omicron\epsilon\iota\epsilon$. A l'époque où l'abréviation IHC du nom Jésus fut adoptée par les Chrétiens qui parlaient le latin, elle reçut la forme latinisée IHS . En ce qui concerne le génitif $\text{I}\eta\sigma\omicron\upsilon$, l'abréviation du nom grec se trouve dans un papyrus magique appartenant à l'auteur (n° 19) $\overline{\iota\eta\upsilon}$; si nous latinisons aussi cette forme, nous aurons $\overline{\text{IHV}}$, et c'est peut-être celle qu'a connue Constantin; car l'original latin du fameux $\tau\omicron\upsilon\tau\omega\ \nu\acute{\iota}\chi\alpha$ de l'empereur victorieux : « par celui-ci, tu es vainqueur », au dire d'Eusèbe qui est le principal historien de l'époque constantinienne, semble être une interprétation de IHV , c'est-à-dire $\text{I(n) H(oc) V(ince)}$ lu comme abréviation à la manière romaine qui adopta la première lettre des mots pour représenter le mot entier, par ex. HSE , c'est-à-dire $\text{H(ic) S(itus) E(st)}$.

Quoi qu'il en soit, les monuments offrant l'abréviation IHC doivent être très anciens.

Nous donnons entre parenthèses (), dans notre texte, l'interprétation des abréviations, par ex. $\text{I}\eta\sigma(\omicron\upsilon\varsigma)$, $\text{I}(\eta\sigma\omicron\upsilon)\varsigma$.

Les lacunes sont indiquées par []; le nombre approximatif des lettres par des points, par ex. [...] lacune de quatre lettres environ.

Mais sans parenthèses remplace quatre lettres qui ne sont pas de leçon sûre. Le point mis au-dessous d'une lettre indique que sa lecture est douteuse. Enfin, 'o' signifie que la lettre o est mise au-dessus de la précédente.

Les fautes des textes sont corrigées par l. (lisez).

Les doubles parenthèses [[]] indiquent les lettres erronées du manuscrit qui sont à supprimer, [()] une abréviation dans la lacune.

Les parenthèses aiguës < > caractérisent les mots omis dans les textes et rétablis par nous.

Comme conclusion d'une longue étude de ces fragments, qui sont les plus anciens monuments du christianisme et les plus précieux de tous les écrits qui existent, et qui, par un hasard merveilleux, nous ont été conservés pour témoigner de l'existence du christianisme et de la littérature chrétienne, ainsi que de la propagation rapide et prodigieuse de cette religion, nous pouvons affirmer qu'il serait absurde de douter, même un moment seulement, de l'authenticité de ces textes sur papyrus.

Ch. WESSELY.

TABLE DES PAPYRUS

CHAPITRE PREMIER

LES ACTES RÉDIGÉS A L'OCCASION DE LA PERSÉCUTION DE DÉCE.

- | | | |
|---|---|---------|
| 1 | Papyrus provenant de Théadelphia dans le Faïoum; <i>collection de l'auteur</i> | an. 250 |
| 2 | Papyrus provenant d'Alexandrou Nésos dans le Faïoum; <i>Musée de Berlin</i> | an. 250 |
| 3 | Papyrus provenant d'Oxyrhynchos; <i>Egypt Exploration Fund.</i> . . | an. 250 |
| 4 | Papyrus provenant de Philadelphia dans le Faïoum; <i>collection de S. A. I. l'archiduc Rainer</i> | an. 250 |
| 5 | Papyrus provenant du Faïoum: <i>Musée d'Alexandrie (Égypte)</i> . . . | an. 250 |

CHAPITRE II

LES LETTRES CHRÉTIENNES SUR PAPYRUS.

- | | | |
|----------------|--|--|
| 6 | La lettre de Psenosiris, provenant de la grande Oasis: <i>British Museum</i> | III ^e -IV ^e siècle |
| 6 ^a | Acte de déportation, provenant du district d'Hermopolis Magna; <i>collection de S. A. I. l'archiduc Rainer</i> | environ entre an. 285-304 |
| 6 ^b | Acte de déportation, provenant du district d'Hermopolis Magna; <i>collection de Florence</i> | an. 301 |
| 7 | Lettre envoyée de Rome, provenant du Faïoum; <i>collection de Lord Amherst</i> | entre 265-281 |
| 7 ^a | Épître aux Hébreux I, 1 (même papyrus) | — |
| 7 ^b | Genèse I, 1-5, d'après les Septante et Aquila (même papyrus). . . | — |
| 8 | Lettre de Justin à Papnouthios; <i>collection de Heidelberg, fonds de Reinhardt</i> | IV ^e siècle |

CHAPITRE III

FRAGMENTS DE LIVRES CANONIQUES.

- | | | |
|----|--|--|
| 9 | Saint Matthieu, chapitre I, provenant d'Oxyrhynchos: <i>Egypt Exploration Fund.</i> | III ^e -IV ^e siècle |
| 10 | Saint Jean, chapitres I et XX, provenant d'Oxyrhynchos; <i>Egypt Exploration Fund.</i> | III ^e siècle |
| 11 | Épître de saint Jean aux Romains I, 1-7, provenant d'Oxyrhynchos; <i>Egypt Exploration Fund.</i> | IV ^e siècle, commencement |

CHAPITRE IV

FRAGMENTS DE COLLECTIONS DE PRÉTENDUES SENTENCES DE JÉSUS.

- 12 Les soi-disant Logia de Jésus, provenant d'Oxyrhynchos; *Egypt Exploration Fund*. 11^e ou 111^e siècle
- 13 Les soi-disant Nouveaux Logia de Jésus, provenant d'Oxyrhynchos; *Egypt Exploration Fund*. 11^e siècle
- 14 Le fragment relatif au reniement de saint Pierre, provenant d'Héracléopolis; *collection de S. A. I. l'archiduc Rainer*. 11^e siècle
- 15 Le fragment d'un soi-disant évangile perdu, provenant d'Oxyrhynchos; *Egypt Exploration Fund*. 11^e ou 111^e siècle

CHAPITRE V

EXTRAITS DES PAPYRUS MAGIQUES.

- 16 Premier extrait du papyrus magique de *Paris; Bibliothèque Nationale*. 111^e-11^e siècle
- 17 Un texte de la littérature copte chrétienne; *collection de S. A. I. l'archiduc Rainer*. 11^e siècle
- 16^a Deuxième extrait du papyrus magique de *Paris; Bibliothèque Nationale*. 111^e-11^e siècle
- 18 Extrait du papyrus V de Leyde; *Musée des antiquités de Leyde*. 111^e-11^e siècle
- 19 Extrait d'un papyrus magique provenant du Faïoum; *collection de l'auteur*. 111^e-11^e siècle

CHAPITRE VI

TEXTES DIVERS DE LA LITTÉRATURE CHRÉTIENNE.

- 20 Fragment d'un papyrus provenant d'Akhmîm; *Paris, Bibliothèque Nationale*. 111^e-11^e siècle
- 21 Une prière chrétienne, provenant d'Oxyrhynchos; *Egypt Exploration Fund*. 111^e-11^e siècle
- 22 Fragment du Pasteur d'Hermas, provenant d'Oxyrhynchos; *Egypt Exploration Fund*. 11^e siècle
- 23 Fragment théologique contenant un passage du Pasteur d'Hermas, provenant d'Oxyrhynchos; *Egypt Exploration Fund*. 111^e-11^e siècle
- 24 Vieux fragment théologique, provenant d'Oxyrhynchos, n° 210; *Egypt Exploration Fund*. 11^e siècle
- 25 Fragment théologique provenant d'Oxyrhynchos, n° 405; *Egypt Exploration Fund*. 11^e-111^e siècle
- 26 Fragment d'Irénée, provenant d'Oxyrhynchos, n° 406; *Egypt Exploration Fund*. 11^e siècle
- 27 Une interprétation de mots hébreux (Onomasticon sacrum); *collection de Heidelberg, fond de Reinhardt*. 11^e siècle
- 28 Vieil hymne chrétien; *collection de Lord Amherst*. 11^e siècle

LES PLUS ANCIENS

MONUMENTS DU CHRISTIANISME

Entre les pays voisins du berceau du christianisme, l'Égypte fut un des premiers à recevoir l'Évangile et à favoriser sa diffusion rapide dans tous les endroits et dans toutes les classes de la population. Beaucoup de circonstances, et non pas seulement la situation géographique, y contribuèrent, car il y avait entre l'Égypte et la Judée une filiation intime, effet des analogies politiques, administratives et économiques, qui facilita la propagation de la Bonne Nouvelle.

Les deux pays ouverts à l'influence de l'Hellénisme depuis trois siècles furent unis quelque temps sous la dynastie des Ptolémées¹, puis sous la domination romaine. En ce qui concerne les institutions administratives et l'économie publique, plus la connaissance des détails augmente, et plus sont nombreuses les analogies qui s'offrent à l'historien. Je rappelle seulement, comme exemple, l'institution du dénombrement général du peuple dont saint Luc² parle au commencement de son évangile; or, la papyrologie qui nous a fait connaître tant de détails de la vie privée et civile de l'Égypte à cette époque-là et qui nous a donné l'occasion d'étudier, d'après plusieurs douzaines d'actes authentiques sur papyrus³ depuis le commencement de notre ère jusqu'au III^e siècle, tous les détails du dénombrement général en Égypte,

1. A. BOUCHÉ-LECLERCQ. *Histoire des Lagides*, Paris, 1903-5.

2. S. Luc II, 1-4.

3. La littérature sur les *Apographai*, c'est-à-dire les actes de dénombrement général, est assez grande déjà. Je cite le n° 254 des *Oxyrhynchus Papyri* de l'an 20 environ. Les papyrus nos 260, 261 du British Museum et le papyrus de Vienne publié dans les *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, IV, 1905 (Leipzig, Avenarius libraire-éditeur), p. 58-83 (*Arsinoitische Verwaltungsurkunden vom J. 72/3*), qui sont relatifs au cens de l'an 62. Voir aussi KENYON, *Classical Review*, VII, 1893, 110. VIERECK, *Philologus*, LII, 219 s. WILCKEN, *Ostraca*, I, 450 s. WESSELY, *Die jüngsten Volkszählungen und die ältesten Indictionen in Aegypten* dans les *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, II, 26-35; *Epikrisis*, p. 9 s. (*Académie impériale de Vienne*, Séances, vol. CXLII, 9, 1900). Le professeur RAMSAY dans son livre *Was Christ born at Bethlehem* a expliqué S. Luc II, 1-4, à l'aide des nouveaux éclaircissements papyrologiques.

nous a révélé des analogies assez frappantes dans ce détail d'administration entre l'Égypte et la Judée.

Alors dans les deux pays se trouvait une race indigène opposée à l'Hellénisme et luttant contre son influence politique et civilisatrice, mais s'en rapprochant malgré elle. Le Grec fut, en Égypte comme en Judée, la langue de l'intelligence, et cette identité de la langue usuelle dans les classes dirigeantes et intelligentes favorisa la propagation des nouvelles idées entre les deux pays. Il est aussi à considérer que les Juifs sortis de leur pays et arrivés en Égypte y étaient chez eux, tant l'élément juif était puissant dans la population égyptienne¹. On sait que la version des Septante naquit en Égypte, où Philon le juif était rival de Platon², où les capitales avaient leurs quartiers juifs, et nous devons au hasard de posséder maintenant une connaissance détaillée du ghetto de la rue dite Apolloniou Parembolé de la capitale du Faioum, c'est-à-dire de la ville d'Arsinoé en l'an 72, grâce aux éclaircissements d'un papyrus grec³. On a été étonné de voir parmi les portraits encaustiques de l'époque gréco-romaine qu'on a découverts en Égypte à Roubayyat du Faioum, il y a quinze ans environ, tant de physionomies juives et si peu d'indigènes. C'est une marque de la propagation et de l'extension juive même dans les provinces du pays⁴.

L'Égypte était bien préparée pour la propagation de la Bonne Nouvelle⁵. Il est très probable que les premiers chrétiens en Égypte furent des Juifs hellénisants et que saint Marc le premier christianisa l'Égypte. Le christianisme était déjà puissant dans ce pays à la mort de saint Marc qui, après avoir prêché l'Évangile en Libye, arriva en Égypte et dans la Thébaine, évangélisa alors les environs d'Alexandrie et la capitale même; puis, entré dans la Pentapole, il y établit des évêchés et, revenu à Alexandrie après d'autres voyages, il y fut martyrisé en 62 ou 68⁶.

Il serait trop long de donner même un aperçu de l'histoire de l'église chrétienne en Égypte, il suffira d'en rappeler deux grands chapitres seulement; l'un est l'histoire des persécutions, l'autre est celui des hérésies.

1. BOUCHÉ-LECLERCQ, *op. cit.*, I, 50. E. SCHÜRER, *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi*, t. I, 3, Leipzig, 1901, p. 65-70. TH. REINACH, *Textes d'auteurs grecs et romains, relatifs au judaïsme*, réunis, traduits et annotés, Paris, Leroux, 1896; *Juifs et Grecs devant un empereur romain*, Revue des études juives, XXVII, 1893, pp. 70-82; *L'empereur Claude et les antisémites alexandrins d'après un nouveau papyrus*, Rev. ét. juives, XXX, 1895, pp. 161-178; Comptes rend. Ac. Inscr., 1896, XXIV. G. A. DEISSMANN, *Neuentdeckte Papyrusfragmente zur Geschichte des griechischen Judentums*, Theolog. Literaturzeitung, XXIII, 1898, pp. 602-606, *Oxyrhynchus Papyri*, I, n° 33, papyrus du Louvre 68.

2. « Ou bien Platon a été philonisant ou Philon platonisant » d'après Suidas.

3. WESSELY, *Une colonie juive à Arsinoé au Faioum l'an 72/3 de notre ère*: Congrès des orientalistes, Alger, 1905; *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, I, 1901, p. 8-10; IV, 1905, p. 60.

4. (THEODOR GRAF), *Antike Porträts aus hellenistischer Zeit* (Vienne); W. M. FLINDERS-PETRIE, *Kahun-Gurob and Hawara*, London, 1890, pl. I.

5. H. HYVERNAT, *Étude sur les versions coptes de la Bible*, Revue biblique, 1896-1897.

6. TILLEMONT, *Hist. ecclés.*: Saint Marc; Bolland., *Acta SS.* Jun. VII, p. 12*-14*.

L'Égypte du 1^{er} au 11^e siècle de notre ère offrait au point de vue de la religion païenne l'aspect d'un panthéon de dieux et de déesses, il y en avait d'égyptiens, de grecs et même de romains¹; partout il y avait des sanctuaires et des temples, dans les villes et les villages du pays, avec des prêtres et prêtresses plus ou moins dotés², soumis au règlement administratif³ qui était dans la main des Romains; ceux-ci avaient pris et réservé pour eux-mêmes les places les plus importantes même dans le culte. Nous connaissons beaucoup de détails de la vie religieuse par les papyrus trouvés à Socnopéonèse⁴ dans le Faioum datant du 1^{er} siècle avant J.-C. au 11^e siècle de notre ère; c'était un vieux sanctuaire avec une hiérarchie assez compliquée dont le mécanisme et l'organisation sacerdotale, les détails de la vie intime des prêtres, peu agréables quelquefois⁵, nous sont maintenant révélés par les papyrus. Au point de vue de la civilisation, l'ensemble des institutions religieuses et de l'ordonnance du culte qui persistaient dans des idées rétrogrades, accommodées à l'égoïsme sacerdotal, ne fut pas capable d'élever les cœurs, de donner de la force à la foi, de consoler les malheureux, de faire peur aux méchants; aussi leur résistance contre la religion chrétienne fut trop faible pour entraver les progrès de la nouvelle foi, progrès qui attiraient enfin l'attention du pouvoir suprême romain. Elle résista avec vigueur aux persécutions, tant étaient puissantes les racines qu'elle avait poussées en Égypte. Les persécutions les plus importantes furent, après Sévère, celles de Dèce et de Dioclétien, connues par les récits d'Eusèbe; nous en parlerons plus bas encore.

La religion chrétienne en Égypte résista aussi à un autre ennemi, l'hérésie; le schisme de Novat, l'erreur des millénaires⁶, l'hérésie de Sabel-

1. « Jupiter Capitolin le dieu de nos ancêtres », dit un papyrus de Berlin du 11^e siècle provenant du Faioum : *Aegyptische Urkunden der (Berliner) Königlichen Museen*, 362, V, 5.

2. Les temples et sanctuaires de la ville d'Arsinoë dans le Faioum sont énumérés dans mon étude topographique : *Die Stadt Arsinoë, Krokodilopolis, in griechischer Zeit*, Académie impériale de Vienne, Séances, vol. CXLV, 4, 1902. Il y avait là, dans une capitale de la province, un Boubasteion, un Demetrien, un Hermaion (temple de Mercure), un Kaisareion (Caesaris templum), un Cléopatreion, Lagceion; un Nemescion, Nymphaion, un temple de l'Osiris d'Isis et d'Harpocrate, un Soknopaitceion (temple du dieu Soknopaios), Sekneptuneion (chapelle ou temple de Sekneptunis, c'est-à-dire du dieu Sebek de Tebtunis), un temple du très grand dieu Suchos, un Paneion, un Sarapeion (temple de Sérapis), un Tychaion (temple de la Fortune), et un très grand dieu éternel dit Petesouchos avec ses prêtres.

3. A ce point de vue on peut citer l'intéressant papyrus A n° 247 de Vienne de la collection archiduciale, daté du 24 juillet 234; les préfets d'un village donnent à l'employé des finances le témoignage, comme ce fut l'usage tous les mois, « qu'il n'y a rien à dénoncer de ce qui avait été contre le règlement pendant le mois de juillet de l'an XIII de Sévère Alexandre (a. 234); personne entre les prêtres ou les ordonnés n'a négligé son service religieux ».

4. Nous avons fait une étude spéciale de ces papyrus : *Karanis und Soknopaiou Nesos*, Mémoires de l'Académie impériale de Vienne, vol. XLVII, 4, 1902, p. 171.

5. J'ai publié les actes d'un grand procès relatif à la dénonciation de deux prêtres entre eux dans les *Papyrorum scripturae Graecae specimina isagogica*, Leipzig, Avenarius, 1901; le prêtre condamné dans le procès contre le fisc dut payer une amende assez forte parce qu'il avait occupé un terrain appartenant au fisc. On ne respectait pas beaucoup les prêtres; c'est encore un prêtre, nommé Stoetis, qui se plaint que ses débiteurs au lieu de rendre l'argent le menacèrent de mort, lui déchirèrent les vêtements et le bâtonnèrent (Berlin, papyrus 36).

6. Les chiliastes, combattus par Denis, évêque d'Alexandrie, étaient répandus surtout dans le Faioum (Eusèbe, *Hist. Eccl.*, VII, xxiv, 6).

lius y ont trouvé des sectateurs. L'Égypte avait toujours été le pays de la superstition et de la sorcellerie, qui s'étaient alliées avec un mélange d'idées religieuses de diverses époques et de diverses nations : des idées orphiques, sémitiques, iraniennes, égyptiennes, chrétiennes; d'où un syncrétisme qui fut rédigé en système par les Gnostiques. Comme la superstition pénètre partout, les idées gnostiques durent être très populaires; et on en trouve, en effet, beaucoup de traces et beaucoup de monuments encore. Cette superstition s'était emparée aussi des idées chrétiennes, voilà un fait pour l'appréciation de l'influence et des progrès de la religion chrétienne.

Le christianisme en Égypte avait au commencement ses racines dans la société juive hellénisante; il était alors la religion de l'intelligence du pays dont la langue était le grec. Le grec dominait à cette époque en Égypte : il fut la langue des bureaux, des actes et de l'administration¹, du commerce et de la correspondance, de la littérature et de la science; il y avait des académies grecques, deux au moins²; la langue égyptienne indigène, repoussée et bannie dans les bureaux et dans la bonne société, alla perdre sa vieille écriture démotique, fille des hiéroglyphes et de l'hiératique par laquelle elle avait été liée au paganisme. Il est donc très probable que la Bonne Nouvelle fut expliquée dans la langue de l'intelligence, c'est-à-dire en langue grecque qui resta la langue liturgique de l'Égypte jusqu'après la conquête arabe; même à l'époque copte, les livres liturgiques étaient très souvent rédigés dans les deux langues : en grec et en copte.

En conséquence, c'est en langue grecque que les plus anciens monuments relatifs au christianisme en Égypte nous sont parvenus.

Énumérons maintenant les classes de ces monuments du christianisme en Égypte, antérieurs à l'époque de Constantin et à la victoire complète de la religion chrétienne sur le paganisme.

Ils sont peu nombreux et encore ne sont-ils connus que depuis peu d'années. Cela tient à ce que durant les trois premiers siècles de notre ère qui nous occupent seuls ici, on écrivait sur papyrus, substance très fragile, des livres et des actes qui pouvaient à peine être en usage durant quelques dizaines d'années. Les livres de la sainte Écriture qui étaient lus le plus souvent étaient aussi usés le plus vite; d'ailleurs, pendant les persécutions on les confisqua et on les brûla; si l'on tient compte de ces causes et du grand

1. Voir à ce point de vue ma *Dissertation sur les actes grecs* dans l'*Étude sur la forme des actes de droit privé en droit romain et dans le très ancien droit français*, par Henri Saboulard, Paris, Duchemin, 1889.

2. Le fameux musée d'Alexandrie et le musée récemment connu d'Hermopolis Magna Onchmou-nèn. V. le *Corpus papyrorum Hermopolitanorum* dans mes *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, vol. V, 1905, n° 56, 2; 124; Aurèle Ploution, excellence, se qualifie « du musée » comme on dit maintenant « de l'académie » : n° 59.

nombre de siècles qui se sont écoulés depuis lors, on sera étonné non de ce qu'il nous reste si peu de ces documents primitifs, mais bien de ce que quelques-uns aient pu arriver jusqu'à nous.

Nous ne les possédons que depuis quelques années et l'histoire de leur découverte coïncide avec le développement de la papyrologie grecque. Jusqu'en 1881, il n'y avait pas beaucoup de papyrus grecs en Europe¹, 150 environ, assez intéressants pour l'histoire de l'économie publique, du droit et de la vie privée de l'époque ptolémaïque, mais personne ne soupçonnait les trésors de papyrus cachés encore sous la terre égyptienne. C'est en 1881 qu'arrivèrent en Europe des amas de fragments de papyrus brisés, trouvés par les Fellahs, avec d'autres antiquités, en creusant dans les décombres des anciennes villes du Faioum et de Héracléopolis-Ahnas²; ces fragments, acquis par l'archiduc Rainer d'Autriche, forment une collection dont le directeur m'a confié la section grecque. De longs et minutieux travaux devaient précéder le déchiffrement des textes parce que les papyrus étaient en complet désordre, tels qu'on les avait trouvés; souvent ils étaient encore collés les uns aux autres; et c'est précisément en décollant un amas de papyrus datant du III^e siècle de notre ère que je rencontrai en 1884 le premier monument du christianisme égyptien écrit sur papyrus à une époque antérieure à Constantin³.

En 1888, je publiai le grand papyrus magique de la Bibliothèque Nationale de Paris, contenant à la ligne 1227 un exorcisme au nom de Jésus-Christ⁴. Ce papyrus date de l'an 300 environ.

Le premier acte authentique de la persécution de Dèce (papyrus du musée de Berlin) fut publié par Fritz Krebs en 1893⁵; je le fis suivre, au commencement de 1894⁶, par un autre acte de la même persécution reconstitué par moi à l'aide de cinq fragments de papyrus brisé.

Durant ce temps, on avait fondé en Angleterre une société dont la branche Gréco-Romaine s'occupe avec zèle de l'exploration scientifique de l'antiquité égyptienne. Un des plus remarquables résultats des fouilles exécutées à ses frais par MM. Grenfell et Hunt fut la découverte d'un certain nombre de très

1. Voir l'édition académique des papyrus du Louvre et de la Bibliothèque impériale dans les *Notices et Extraits*, XVIII, 2.

2. On trouvera des détails sur la trouvaille du Faioum dans ma *Lettre à M. E. Revillout sur les contrats grecs du Louvre provenant du Faioum*, dans la Revue égyptologique, III, p. 161 s.

3. Un premier avis a été donné dans la *Oesterreichische Monatsschrift für den Orient*, 1884, p. 172.

4. WESSELY, *Griechische Zauberpapyrus von Paris und London*; Mémoires de l'Académie de Vienne (Denkschriften der philosophisch-historischen Klasse der Kaiserlichen Akademie), vol. XXXVI, 1888. WESSELY, *On the spread of jewish-christian religious ideas among the Egyptians* in The Expositor, IV, p. 194 s.

5. *Sitzungsberichte der Königlich preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, XLVII, 1893, p. 1007-1014; *Ein Libellus eines Libellaticus vom Jahre 250 nach Chr. aus dem Faijûm*.

6. WESSELY, *Ein Libellus eines Libellaticus aus dem Faijûm* (Papyrus Erzherzog Rainer); dans Anzeiger der philosophisch-historischen Classe vom 3 Jänner 1894, n° 1, de l'Académie de Vienne.

anciens monuments du christianisme en Égypte dont voici la liste d'après *Oxyrhynchus Papyri* :

I. Logia Jésus	2nd or 3rd century A. D
II. S. Matthew I	3rd cent.
IV. Theological fragment	3rd or 4th cent.
V. Early Christian fragment	3rd or 4th cent.
CCVIII. S. John I and XX	3rd cent.
CCX. Early Christian fragment	3rd cent.
CCCCIV. Shepherd of Hermas	Late 3rd or 4th cent.
CCCCV-VI. Theological Fragments	3rd cent.
CCCCVII. Christian Prayer	Late 3rd or 4th cent.
DCLIV. New Sayings of Jesus	3rd cent.
DCLV. Fragment of a Lost Gospel	3 cent.
DCLVIII. Certificate of Pagan Sacrifice	a. 250.

Voilà donc une douzaine de précieux fragments; notons que onze ne sont datés qu'au point de vue de la paléographie, et que leur valeur est différente.

La collection de Lord Amherst of Hackney à Didlington Hall, Norfolk, formée et publiée par MM. Grenfell et Hunt, possède aussi de précieux fragments de l'antiquité chrétienne sur papyrus, à savoir, suivant les numéros de l'édition de MM. Grenfell et Hunt :

II. Christian hymn	first half of the fourth century.
III. A Letter from Rome	probably between 250 and 285 A. D.

Le papyrus n° 713 du British Museum, publié d'abord par MM. Grenfell et Hunt dans les *Greek Papyri, Series II : New classical fragments and other Greek and Latin Papyri*, Oxford, Clarendon Press, 1897, fut l'objet d'une étude spéciale de M. Adolphe Deissmann : *Ein Original-Dokument aus der diokletianischen Christenverfolgung*; Papyrus 713 des British Museum. Tübingen und Leipzig, Mohr, 1902. *Epistle of Psenosiris : an original document from the Diocletian Persecution* (Papyrus 713 Brit. Mus.) edited and explained by A. D., London, Black, 78 pp.

Par le même savant a été éditée récemment une lettre écrite par un chrétien au commencement du iv^e siècle, conservée dans la bibliothèque de Heidelberg en Allemagne¹.

Enfin, je possède moi-même deux monuments de l'antiquité chrétienne :

1. Veröffentlichungen aus der Heidelberger Papyrus-Sammlung, I : *Die Septuaginta Papyri und andere altchristliche Texte* herausgegeben von Dr theol. ADOLF DEISSMANN, mit 60 Tafeln in Lichtdruck, Heidelberg, Winter, 1905.

l'un est un acte de la persécution de Dèce de l'an 250, l'autre est une adjuration au nom de Jésus-Christ, exorcisme analogue à celui du grand papyrus magique de la Bibliothèque Nationale de Paris. Ces deux papyrus sont encore inédits.

Il m'est signalé aussi un papyrus du musée Gréco-Romain d'Alexandrie en Égypte, contenant un cinquième acte de la persécution de Dèce.

Tous ces papyrus que nous venons d'énumérer et qui sont du plus grand intérêt pour l'histoire du christianisme dont ils représentent les plus anciens monuments, sont dispersés maintenant dans divers musées ou publiés dans diverses collections de papyrus. Cette dispersion m'a suggéré l'idée de former un ensemble de tous les textes de l'antiquité chrétienne sur papyrus qui me sont accessibles et de les offrir au public dans la série de la *Patrologie Orientale* de M^{gr} Graffin et de M. l'abbé Nau, auxquels j'adresse mes remerciements pour avoir encouragé mon entreprise.

CHAPITRE PREMIER

LES ACTES RÉDIGÉS A L'OCCASION DE LA PERSÉCUTION DE DÉCE EN L'AN 250

Après la persécution de Sévère, l'Église chrétienne jouit de la paix durant cinquante ans environ. L'empereur Sévère Alexandre, qui mourut si jeune encore, avait été un homme des plus paisibles et des plus tolérants et il semble que les mêmes circonstances favorables pour les chrétiens subsistèrent sous Philippe l'Arabe. Mais tout changea à l'avènement de l'empereur Dèce. Celui-ci, voyant la décadence générale de l'empire, conçut le projet d'un renouvellement de la vieille constitution de l'État, y compris aussi la rénovation de l'ancienne religion romaine et de la foi païenne. Son caractère de soldat le poussait à combattre énergiquement le grand ennemi de son entreprise : le christianisme. Un édit spécial, qui devait être publié partout, ordonna de sacrifier aux dieux en présence de toute la population, hommes, femmes, esclaves, enfants, et même enfants à la mamelle. Dans toutes les villes et dans tous les villages des commissions spéciales surveillaient l'exécution exacte de l'édit. On exigea le sacrifice, les libations, l'encensement des autels et l'usage de la viande des victimes.

Les effets de cet édit furent effrayants. « Partout, dit Grégoire de Nysse, on traînait les chrétiens, hommes, femmes et enfants; on les traînait à la ville, les prisons étaient pleines de ceux dont le seul crime fut leur piété, on maltraita les croyants de toute manière à dessein et de propos délibéré. »

Il s'en trouva de faibles. En présence des persécuteurs, ils tâchaient de diverses manières d'échapper aux tourments. Quelques-uns encensaient les autels, ce sont ceux que les fidèles nommaient *thurificati*, d'autres sacrifiaient (*sacrificati*); une troisième classe, moins coupable, fut appelée *libellatici*, c'est d'eux qu'il s'agit dans la 30^e (31^e) lettre de la correspondance de saint Cyprien¹ : ... *sententiam nostram dilucida expositione protulimus aduersus eos qui se ipsos infideles inlicita nefariorum libellorum professione prodiderant, quasi hoc euasuri inretientes illos diaboli laqueos niderentur, quo non minus quam si ad nefarias aras accessissent hoc ipso quod ipsum contestati fuerant tenerentur, sed etiam aduersus illos qui accepta fecissent, licet praesentes cum fierent non adfuis-*

1. Ce sont les mots du clergé Romain.

sent, cum praesentiam suam utique ut sic scriberentur mandando fecissent, non est enim immunis a scelere qui ut fieret impetrauit, nec est alienus a crimine cuius consensus licet non admissum crimen tamen publice legitur : et cum totum fidei sacramentum in confessione Christi nominis intellegatur esse digestum, qui fallaces in excusationem praestigias quaerit negavit, et qui uult uideri propositis aduersus euangelium uel edictis uel legibus satisfacisse, hoc ipso iam paruit quo uideri paruisse se uoluit (*Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, Cypr. III, 1, p. 550-551.)

Il est évident que le nom des *libellatici* doit s'expliquer par son étymologie, par sa formation dérivée du mot *libellus*. Le meilleur commentaire dans la question des *libellatici*, ce sont les *libelli* qui nous sont parvenus de la persécution de l'an 250 sur papyrus d'Égypte.

Il y en a cinq encore : l'un dans la collection archiducal à Vienne, l'autre au musée de Berlin, le troisième, trouvé à Oxyrhynchos, publié par MM. Grenfell et Hunt, le quatrième, inédit encore, à Alexandrie, le cinquième dans la collection de l'auteur. Le mauvais état des papyrus a altéré sensiblement tous ces textes et je commence par celui qui est relativement le mieux conservé, parce qu'il contient à présent encore toutes les parties essentielles du document.

I

Provenant du Faioum. A. 250, 14 juin. (Voir Planche I, 4.)

Papyrus de la collection de l'auteur. Hauteur 21^{cm}2. Largeur 6^{cm}5; plié verticalement dans les distances 1, 1.1, 2, 2^{cm}4. Marge supérieure 1^{cm}, inférieure 2^{cm}6, à gauche 0^{cm}5.

Il faut distinguer deux écritures : l'une en caractères fins, évidemment celle d'un scribe ou homme de bureau, qui a écrit le texte avec la date à la fin; l'autre en caractères rudes et d'une encre différente, c'est la signature des représentants de la commission pour surveiller les sacrifices.

MANUS I

MANUS I

1 [τοῖς ἐπὶ] τῶν θυσιῶν

ἡ[ρημέ]νοις

π'(αρχ) Αὐρηλίας Καμὶς ἀπὸ

κώμης Φιλαγρίδος κατὰ

5 [μέ]νουσα ἐν κώμῃ Θεα

[δε]λφεία(.) αι (lisez αἰ) θύουσα τοῖς

[θεοῖς] διετέλεσα καὶ νῦν

[ἐπὶ π]αρ[ό]ντων ὑμῶν

κατὰ τὰ προσταχθέντα

10 [ἔθουσα καὶ ἔσπεισα]

« A la commission élue pour surveiller les sacrifices.

Mémoire d'Aurélié Kamis, originaire du village de Philagris, demeurant dans le village Théadelphie.

J'ai été toujours dévouée au service des dieux; et maintenant aussi, en votre présence, selon l'édit, j'ai encensé l'autel, j'ai fait la libation et j'ai mangé de la viande sacrée. En conséquence

[καὶ τῶν ἱερέων ἐγευσάμεν
[διὸ] καὶ ὁξυῶ ὑμᾶς ὑποση
[μειώσας] θαι(·) διευτυχεῖτε(·)

je vous prie de me donner votre signature.

Portez-vous bien !

MANUS II

MANUS II

Αὐρηλίοι Σερένος καὶ
15 [Ε]ρμᾶς εἶδαν ὑμᾶς
μᾶς θυσιάζοντος (1.-τας)

Nous, Aurélius Sérénos et Aurélius Hermas, nous vous avons vue sacrifier.

MANUS I

MANUS I

(ἔτους) α Αὐτοκράτορος Καίσαρος
Γαίου Μεσσίου Κουίντου
Τραϊανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς
20 [Εὐτ]υχοῦς Σεβαστοῦ πικνι
κα''

An I de l'empereur César Caius Messius Quintus Trajan Dèce, Pieux, Heureux, Auguste, le 21 du mois de payni. »

COMMENTAIRE SPÉCIAL

Nous donnons ici les textes avec des accents, des esprits, des signes de ponctuation qui ne sont pas dans l'original, pour faciliter l'intelligence du texte grec. L'explication des abréviations est signalée par des parenthèses (), les lacunes du papyrus sont remplies entre crochets []. — L. 3. π' est l'abréviation de πρᾶ comme cela a lieu très souvent dans les papyrus. — L. 3. Après la constitution Antoninienne, la femme Kamis pouvait porter le nom romain d'Aurélie. Elle était originaire de Philagris et demeurait, non loin de son lieu de naissance, à Théadelphie; ce sont là deux villages du Faïoum, dont l'un, Théadelphie, était placé au lieu dit maintenant Harit, au sud-ouest du Faïoum, dans l'ancien district de la Themistou Méris de l'Ar-sinoitès Nomus. Dans les papyrus, Philagris est très souvent cité en même temps que Théadelphie, évidemment en qualité de village voisin (cf. WESSELY, *Topographie des Faijûm* dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*, L, 1, 1904, p. 69, 156).

Le supplément κατ[μέ]νοισα a été donné en regard d'expressions analogues comme celles des papyrus apud *Fayum Towns*, p. 132, n° 24, l. 13 περι τῶν ἐπιζέων κατ[α]μενόντων ἐν τῇ ἐποικίῃ; *Greek Papyri*, II, 71¹, 17 (a. 244-8) ἐν ταῖς κόμαις καταμένουσι; 75,5 a. 290-304 Αὐρηλίῳ Ψεντρο[υ]τι Πεπενσφωτου ἐξωπολίτη Διοσπό[λ] (εως); 80, 10, a. 402 et 81, 10, a. 403 Αὐρηλίῳ Σινου[θ]η Βίκτορος ἀπὸ Ἐρμουπόλεως κατ[α]μενόντι ἐν Πανοσπόλ(ε). Notre Aurélie Kamis était native de Philagris et demeurait à Théadelphie; de quelle commission relevait-elle? de celle de son lieu de naissance ou bien de celle de sa demeure? à ce point de vue notre acte n'est pas explicite. Le libellus d'Oxyrhynchos est adressé à la commission des offrandes et sacrifices de la ville par un homme natif de la même ville d'Oxyrhynchos, demeurant sans doute aussi dans la ville. Le pa-

pyrus de Berlin nous offre une situation analogue, un homme natif du village d'Alexandrou Nésos devant la commission du même village. Le libellus de la collection archiducal est douteux à ce point de vue, on y trouve la commission du village de Philadelphie et une famille demeurant dans le faubourg; est-ce le faubourg de Philadelphie ou de la capitale d'Arsinoë? Il est donc probable qu'il s'agit de la commission du domicile; en cas d'identité du domicile et du lieu de naissance il est inutile de le nommer, on a constaté seulement la différence.

En ce qui concerne le nom Kamis, nous citons Καμης, fils de Harphaësis, mentionné dans les *Tebtunis Papyri*, I, 118, 5, Καμε(υ) et Καμητις apud SPIEGELBERG, *Noms propres grecs et égyptiens*, p. 47.

Notre Aurélie Kamis agit ici seule, sans tuteur, comme c'était l'usage d'après le droit romain qui dispensa les femmes de la tutelle, seulement en vertu du privilège dit « ius liberorum », p. ex. χωρίς κυρίου χρηματίζουσα κατὰ τὰ Ῥωμαίων ἔθνη τέκνων δικαίω, papyrus apud *Corpus Papyrorum Raineri* 176 (a. 255), 9 (a. 271); plus tard Αὐρηλία Μανους θυγάτηρ Πουσι χωρίς κ[υρίου] ἀνδρὸς χρηματίζουσα, papyrus apud Grenfell, *Greek Papyri*, second series, 85; WESSELY dans les *Wiener Studien zur Klassischen Philologie*, 1902, XXIV.

Les particularités du grec dans notre acte sont aussi celles des papyrus grecs, le iotacisme αι pour αἰ; εἶδμεν au lieu de εἴδομεν, cf. papyrus liturgique apud *Mitteilungen aus der Sammlung Papyrus Erzherzog Rainer*, II, 83 ηταμε, c'est-à-dire εἴδομεν; θουσιζζοντος pour θουσιζζοντας.

Les deux personnes qui signaient au nom de la commission se nommaient Aurélius Sérénos et Aurélius Hermas; le nom Aurélius qu'ils portaient tous deux fut placé en avant et mis au pluriel.

2

Provenant du Faioum. A. 250, 25 juin. (Voir Planche I, 3.)

Papyrus du Musée de Berlin, don de l'empereur Guillaume II, publié par FRITZ KREBS : *Aegyptische Urkunden aus den Koeniglichen Museen zu Berlin*, n° 287 et *Sitzungsberichte der Koeniglich preussischen Akademie zu Berlin*, 1893, XLVIII, 1007-1014. Papyrus brun clair, hauteur 20^{cm}5, largeur 8^{cm}9; le papyrus avait été plié verticalement; les parties pliées ont une largeur de 1^{cm}1, 1^{cm}6, 1^{cm}2, 1^{cm}2, 1^{cm}3. La marge supérieure est de 1^{cm}, l'inférieure 2^{cm}2, à gauche 1^{cm}2. Il faut distinguer deux écritures comme dans le numéro précédent.

MANUS I

MANUS I

1 τοῖς ἐπὶ [τ]ῶν θουσιῶν ἡγή « A la commission du village
 μένοισι κώμ'(ης) Ἀλεξζ'(άνδρου) Νήσου Alexandrou Nésos, élue pour sur-
 παρὰ Αὐρη'λ'(ίου) Διογένου (Ι.-ους) Σατα veiller les sacrifices.

- 5 θουτος ἀπὸ κώ'μ' (ης) Ἀλεξάνδ'δ' (ρου)
 Νήσου ὡς (ἐτῶν) οβ οὐ'λ' (ή)
 ὀφρύι δεξ' (ιζ') καὶ ἰεὶ
 θύων τοῖς θεοῖς διετέ
 λεσα καὶ νῦν ἐπὶ πα
 ρούσιν ὑμεῖν (1.-μῖν) κατὰ
 10 τὰ προστε[τ]ατα[γ]μ[ε] (1.-τεταγ.)
 να ἔθυσα [κα]ὶ ἔσ[πεισα]
 [κα]ὶ τῶν ἱ[ε]ρείων [ἐγευ]
 σάμην καὶ ἄξι[ω] ὑμ[α]ς
 ὑποσημύωσασθαι (·) (1.-μει-)
 15 διευτυχῆται (·) (1.-τε)
 Αὐρή'λ' (ιος) [Δι]ογένης ἐπιδ[ε] (δωκα)

MANUS II

Αὐρή'λ' (ιος) Σύρος Δι[ο]γένη
 θύοντα ἄμα ἡ[μῖν]
 κοινωνός σεσ-(ἡμεῖωμι)

MANUS I

- 20 [(ἔτους)] α' Αὐτοκράτορος Καί[σα]ρος
 [Γα]ίου Μεσσίου Κ[ο]ίν[του]
 [Τρ]αίαν[ου] Δε[κ]ίου Εὐσ[εβ]οῦς
 [Ε]ὐτ[υχ]οῦς Σε[β]ασ[το]υ
 ἐπ[ειφ] ἑ-

Mémoire d'Aurélius Diogène, fils
 de Satabous, originaire du village
 Alexandrou Nésos, âgé de 72 ans en-
 viron, cicatrice au sourcil droit. Non
 seulement j'ai été toujours dévoué au
 service des dieux, mais aussi main-
 tenant, en votre présence, suivant
 l'édit, j'ai encensé l'autel, j'ai fait la
 libation et j'ai mangé de la viande
 sacrée et je vous prie de me donner
 votre signature.

Portez-vous bien ! Moi Aurélius Dio-
 gène, j'ai fait la requête.

MANUS II

Moi, Aurélius Syrus, j'ai enregistré
 Diogène comme sacrifiant avec nous
 ensemble en qualité de participant.

MANUS I

An I de l'empereur César Caius
 Messius Quintus Trajan Dèce, Pieux,
 Heureux, Auguste, le 2 épiphi. »

La différence entre notre texte et celui des *Urkunden* de Berlin consiste
 principalement dans la restitution des lacunes, et surtout dans la signature
 d'Aurélius Syrus; nous y avons restitué le mot κοινωνός et avons reconnu
 l'identité de cette signature avec celle du n° 1.

Le village d'Alexandrou Nésos était aussi dans le Faioum; il était situé
 dans le district dit Themistou Méris, au sud-ouest de l'Arsinoïtès Nomus; il
 est bien connu par les papyrus de l'époque ptolémaïque, romaine et byzan-
 tine (cf. WESSELY, *Topographie des Faijûm* dans les *Mémoires de l'Académie de*
Vienne, L, 1, 1904, p. 33). Dans les mots κώ'μ', Αλεξάνδ' etc. μ et δ sont mises
 au-dessus de la lettre précédente. v. p. 102 [8].

Le signalement personnel de Diogène a été rédigé ici comme dans les
 actes juridiques; on y voit figurer le nom du père, l'âge, le signalement de
 la cicatrice comme c'est toujours l'usage dans les contrats. Le nom Satabous
 était très ordinaire à cette époque dans les environs de notre village, j'en ai
 donné une centaine d'exemples dans mon étude sur Karanis et Soknopaïou
 Nésos, *Mémoires de l'Académie de Vienne*, XLVII, 4, 1902, p. 136-139. L'in-

dication de la cicatrice était ordinairement comprise dans le signalement. Letronne cite le *Digestes lib.*, XI, tit. IV, 1, 8 : notae autem verbo etiam cicatrices continentur : *Notices et Extraits*, XVIII, 2, p. 185.

A la fin de la requête, nous trouvons la phrase relative à la présentation par Diogène; elle se trouve aussi, d'une manière analogue, dans les actes de dénombrement général et dans beaucoup d'autres actes juridiques.

Une autre phrase des plus fréquentes dans les actes se trouve à la fin de la signature d'Aurélios Syros, c'est *σεσημειώμην*, elle est relative à l'inscription dans les listes. Syros a donc enregistré Diogène comme *κοινωνός τῆς θυσίας* en certifiant qu'il l'avait vu participer au sacrifice.

3

Provenant d'Oxyrhynchos. A. 250, 13 juin.

Papyrus publié par MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, part. IV (Egypt Exploration Fund, Graeco-Roman branch), London, n° 658, p. 49, 1904. Hauteur 15^{cm}5, largeur 7^{cm}. Je copie le texte des éditeurs.

MANUS I

- 1 τοῖς ἐπὶ τῶν ἱερῶν [καὶ
 θυσιῶν πόλ[εως
 παρ' Αὐρηλίου Λ[....
 θιωνος Θεοδώρου μη[τρὸς
 5 Παντωνυμίδος ἀπὸ τῆ[ς
 καὶ τῆς πόλεως(.) αἰὲ μὲν
 θύων καὶ σπένδων [τοῖ]ς
 θεοῖς [δ]ιετέλλ[εσα] ἔτι δὲ
 καὶ νῦν ἐνώπιον ὑμῶν
 10 κατὰ τὰ κελευσθ[ε]ν[τα
 ἔσπαισα καὶ ἔθυσα κα[ὶ
 τῶν ἱερῶν ἐγευσάμην- (l.-ην)
 ἅμα τῷ υἱῷ μου Αὐρη-
 λίῳ Διοσκόρῳ καὶ τῇ
 15 θυγατρὶ μου Αὐρηλίᾳ
 Λαίδι(.) ἁξιώ[ω]μα[ί]ς ὑπ' ο'
 σημειώσασθαι (l.-μει-) μοι (.)
 (ἔτους) α Αὐτοκράτορος Κασίανου
 Γαίου Μεσσίου Κυίντου
 20 Τραϊανοῦ Δεξιῶ
 Εὐσεβοῦ[ς] Εὐ[τυ]χοῦς
 [Σεβασ]τοῦ [παυ]νι κα[.]

MANUS I

« A la commission de la ville pour surveiller les offrandes et les sacrifices.

Mémoire d'Aurélius []thion fils de Théodore dont la mère est Pantonymis, originaire de la même ville. J'ai toujours offert aux dieux des sacrifices et des libations; et enfin, aussi maintenant, devant vous, suivant les ordres, j'ai offert la libation, j'ai encensé l'autel et j'ai mangé de la viande sacrée avec mon fils Aurélios Dioskoros et ma fille Aurélie Laïs. Je vous prie de me donner la signature.

Au I de l'empereur César Caius Messius Quintus Déce, Pieux, Heureux, Auguste, le 20 payni. »

MANUS II

[.....]v() []

Incomplet à la fin.

MANUS II

(Suit le commencement d'une signature, la fin est perdue.)

La ville dont il s'agit ici est Oxyrhynchos; elle avait une population mixte, grecque et indigène; la famille mentionnée sur notre papyrus a des noms purement grecs.

L. 6, ἀεὶ μὲν est écrit sur un passage corrigé. Le papyrus est mutilé à la fin; il n'est pas possible de distinguer les lettres de la signature, on ne peut savoir si elle était celle d'un membre de la commission ou celle d'Aurélius [] thion qui a fait la requête. L. 16 ὑπ'ο' v. p. 102 [8].

4

Provenant du Faioum. A. 250. (Voir Planche II, 7.)

Papyrus de la collection de l'archiduc Rainer à Vienne. Une première notice a été donnée par l'auteur dans l'*Anzeiger der philosophisch-historischen Classe vom 3. Jaenner* 1894, n° I, de l'Académie de Vienne. Le papyrus est actuellement très mutilé; il fut reconstitué par l'auteur à l'aide de cinq morceaux; la partie reconstruite a 9^{cm}6 de largeur, 10^{cm}4 de hauteur. Le papyrus avait été plié dans les distances de 2, 2.3, 2.5, 1.8, 1.8 centimètres à partir de la marge supérieure, horizontalement. A gauche il y a un espace blanc de 2^{cm}, au commencement aussi un espace blanc de 1^{cm}.

MANUS I

- 1 τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιαῶν ἡρημένοις
κώμης Φιλαδελφίας
παρὰ Αὐρηλίων Σύρου καὶ Πασβείου τοῦ
ἀδελφοῦ καὶ Δημητρίως καὶ Σαραπιᾶδος
5 γυναικῶν [ἡ]μῶν ἐξωπυλειτῶν(.)
ἀεὶ θύον[τες] τοῖς θεοῖς διετελέ
σαμεν καὶ νῦν ἐπὶ παρόντων ὑμῶν
κατὰ τὰ προσταχθέντα καὶ ἐσπίσαμεν
(I.-σπεί-)
καὶ [τῶ]ν ἐ[ρερίων] ἐ[γευσάμεθα] (·) καὶ
10 [ἄξιον]μεν ὑμᾶς ὑποσημεῖω
σασθαι ἡμῖν

MANUS I

« A la commission du village de Philadelphie, élue pour surveiller les sacrifices, mémoire d'Aurélius Syrus et Pاسب son frère et de Démétria et Sarapias nos femmes, hors de la banlieue. Nous avons été dévoués toujours au service des dieux, et maintenant, en votre présence, suivant l'édit, nous avons offert la libation et mangé de la viande sacrée; en conséquence, nous vous prions de nous donner la signature. Portez-vous bien!

MANUS II

Αὐρή'λ'(ιος) Σύρος καὶ Πασβής ἐπιδεδώκ'
(αμεν)

MANUS II

Nous, Aurélius Syrus et Pاسب, nous avons fait la requête. Moi, Isi-

Ἰσίδωρος ἐγρς(αψα) ὑ(πὲρ) αὐ(τῶν) dore, j'ai écrit pour eux, car ils ne sa-
 ἔγρς(αμυζτων) vent pas écrire. »

Incomplet à la fin.

Le village de Philadelphie, situé dans l'Hérakleïdou Méris de l'Arsinoïtès Nomus, est bien connu par les papyrus dès l'époque ptolémaïque jusqu'au IV^e siècle de notre ère; il était au nord-est du Faioum, dans les environs du village moderne Er-Roubayyat; c'est là que l'on a trouvé les fameuses peintures encaustiques, portraits de momies (cf. WESSELY, *Topographie des Faijûm*, p. 153-155).

Une famille tout entière figure ici dans cet acte, elle se compose de deux frères et de leurs femmes; ici comme dans les actes de dénombrement général de la population, le chef de la famille fait sa déclaration pour la maison entière. La famille était ἐξωπυλῆται, elle demeurait « devant la porte », πύλη, de la ville. On trouve, en effet, la mention de la πύλη de Philadelphie dans les quittances relatives à l'impôt et à l'exportation de la ville (voir WESSELY, *Topographie*, p. 154). La même expression existe aussi dans un papyrus apud GRENFELL, *Greek Papyri*, second series, 72,5, a. 290-304, Αὐρηλίου Πεντοφο[υ]τι Πεντοφωτου ἐξωπυλίτη Διοσπό[λ(εως)].

La signature des deux frères, Syros et Pashès, n'était pas autographe, car ils ne savaient pas écrire. Des cas analogues à celui-ci ne sont pas rares dans les actes, on y trouve les phrases ἔγραψα ὑπὲρ αὐτοῦ γράμματα μὴ εἰδότης, ou ἔγραμμύτου ὄντος, ou φάσκοντος μὴ εἰδέναι γράμματα. Εγρς etc. est écrit en abrégé v. p. 101 [7].

La signature d'un membre de la commission et la date de la requête sont perdues; elle a été écrite évidemment en 250.

5

Provenant du Faioum.

Le cinquième acte de la persécution qui nous est parvenu est inédit encore, c'est un papyrus du musée Gréco-Romain d'Alexandrie, dont M. Breccia prépare l'édition. Cependant il en existe une notice de M. Seymour de Ricci dans le Bulletin papyrologique, *Revue des études grecques*, 1901, p. 203. « M. Botti a communiqué au II^e congrès d'archéologie chrétienne à Rome, le 18 avril 1900, un papyrus du Faioum aujourd'hui au musée d'Alexandrie et qui n'est autre qu'un libellus libellatici du III^e siècle de notre ère analogue à celui du musée de Berlin [M. de Ricci ne connaît pas ici le papyrus de Vienne publié en 1894] : une prêtresse de Petesuchos demande un certificat témoignant qu'elle a sacrifié au dieu ». Voir aussi *Archiv.*, I, 174, n. 1.

Le dieu Petesouchos était une divinité locale du Faioum; je cite]Χαιρέου [μη(τρὸς) Θαι]σαρίου τῆς καὶ Θεωνῶ ἱερῆς Πετесούχου θεοῦ μεγάλου μεγάλου] ἀειζώου : Papyrus de Berlin, Urkunden 124, de l'an 187-8. *Aegyptische Zeitschrift*,

1883, p. 164; 1884, p. 136-139. Le « très grand dieu éternel » a donc eu son temple spécial avec ses prêtres et prêtresses.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Maintenant, après avoir présenté les papyrus, nous pouvons faire quelques observations relatives à l'ensemble des textes.

Nous constatons d'abord un fait assez frappant : c'est l'uniformité des libelli, qui évidemment devaient être écrits de la même manière et avec le même formulaire dans toute l'Égypte; car nous trouvons le même dans les divers villages d'une seule province, et aussi dans une autre province comme le district d'Oxyrhynchos et le Faioum.

Il faut donc admettre un motif identique qui a causé cet effet partout. Ce motif est cité dans les textes, il devait être exigé par suite d'un édit (πρόσταγμα); je vois, en effet, dans l'expression κατὰ τὰ προστεταγμένα (2) κατὰ τὰ προσταχθέντα (1. 3), une allusion à l'existence de cet édit impératif qui est nommé aussi κατὰ τὰ κελευθέντα (4). C'est une rubrique de la langue des bureaux : je cite à cet égard les papyrus 57-62 de mon *Corpus papyrorum Hermopolitanorum*, I, 1905 (Studien zur Palaeographie und Papyruskunde, V), ce sont des relations relatives à l'administration du gymnase Hermopolitain rédigées κατὰ τὰ κελευθέντα δι' ὑπομνημάτων ὑπὸ τοῦ κρᾶτιστα ἐπιστρατηγήσαντος Αὐρηλίου Τείρωνος « suivant les ordres de son excellence l'épistratège Aurélius Tiron donnés en forme d'acte »; alors, le dénombrement général de l'an XXIV de l'empereur Caracalla a été exécuté κατὰ τὰ κελευθέντα ὑπὸ Οὐαλερίου Δάτου τοῦ ἡγεμονεύσαντος, comme le dit un papyrus provenant du nome Heracléopolite et publié par l'auteur dans ses *Studien zur Palaeographie*, etc., II, p. 28. L'édit de Dèce, dont parle saint Cyprien, *ép.* 43, 3, est donc identique au βασιλικὸν πρόσταγμα des Pères grecs. Seulement, il n'est pas dit expressément si l'édit cité dans le papyrus est celui de l'empereur lui-même ou l'édit secondaire des magistrats impériaux, qui exécutaient l'édit suprême en le communiquant aux employés administratifs du second et du troisième ordre. L'expression κατὰ τὰ προσταχθέντα et les autres analogues sont donc incertaines à ce point de vue.

L'édit n'excepta ni les femmes ni les enfants; Aurélie Kamis (1), Démétria et Sarapias (4) et les enfants Aurèle Dioskoros et Aurélie Laïs (3) figurent, en effet, dans les libelli.

Le texte des libelli devait être rédigé d'après un formulaire qui suivait le texte de l'édit; il fut certainement difficile pour les particuliers d'écrire eux-mêmes un acte qui était aussi compliqué; nous connaissons même des personnes qui ne savaient pas écrire (4); les bureaux égyptiens étaient pourvus de scribes habiles, rien n'était plus commode que de s'adresser à ceux-ci; et si l'on regarde l'écriture de nos libelli qui est bien autre que les caractères irrè-

guliers et mal formés des signatures, on reconnaît facilement la main exercée d'un scribe de profession qui a composé le mémoire à la manière officielle et l'a écrit sur papyrus. Cherchons maintenant des actes analogues qui soient sortis des bureaux des scribes dans des circonstances pareilles.

En effet, l'habileté des scribes était assez grande pour résoudre d'une façon satisfaisante les problèmes auxquels avait donné lieu l'édit de 250; car il y avait des actes analogues qui pouvaient servir d'exemples. Nous citons en premier lieu les actes de dénombrement général; nous en possédons encore une quantité suffisante pour en reconstruire le formulaire. Ils sont adressés à une commission constituée dans chaque commune; la requête tout entière a été écrite par les scribes depuis le commencement où nous trouvons le $\pi\alpha\rho\alpha$ de nos actes, jusqu'à la fin $\delta\iota\omicron\ \epsilon\pi\iota\delta\acute{\epsilon}\delta\omega\mu\iota$ et jusqu'à la date; seulement la signature de celui qui avait fait écrire la requête à son nom est autographe : $\acute{\omicron}\ \delta\epsilon\iota\nu\alpha\ \epsilon\pi\iota\delta\acute{\epsilon}\delta\omega\alpha\alpha$ « un tel j'ai fait la requête ». Une autre analogie nous est donnée par les actes de plainte, dont le formulaire est celui-ci : 1) l'adresse du magistrat auquel on a recours, 2) la plainte qui commence par le nom du requérant $\pi\alpha\rho\alpha\ \tau\omicron\upsilon\ \delta\epsilon\iota\nu\omicron\varsigma$, 3) à la fin $\delta\iota\epsilon\upsilon\tau\acute{\upsilon}\chi\epsilon\iota$, « porte-toi bien », adressé au magistrat, 4) la signature autographe du requérant $\acute{\omicron}\ \delta\epsilon\iota\nu\alpha\ \epsilon\pi\iota\delta\acute{\epsilon}\delta\omega\alpha$ « un tel j'ai fait la requête », 5) la date; les paragraphes 1-3 et 5 sont écrits par le scribe.

Nous savons aussi ce que faisaient les magistrats qui avaient reçu les requêtes; par exemple, au-dessous des dénombrements généraux un membre de la commission notait $\acute{\alpha}\pi\epsilon\gamma\gamma\acute{\alpha}\phi\eta$, etc., « il a été dénombré » ou $\acute{\epsilon}\sigma\chi\omicron\nu\ \acute{\iota}\sigma\omicron\nu\ \epsilon\acute{\iota}\varsigma\ \acute{\epsilon}\xi\acute{\epsilon}\tau\alpha\sigma\omega$ « j'ai reçu le double pour le contrôle » ou $\sigma\epsilon\sigma\eta\mu\acute{\epsilon}\omega\mu\iota\chi\iota$ « moi un tel j'ai enregistré l'acte » (comparez notre n° 2).

Un formulaire analogue est celui de nos *libelli*, qui ont été écrits par les scribes du bureau, la signature du requérant exceptée. La substance de ce formulaire est la suivante : 1) L'adresse de la requête $\tau\omicron\upsilon\varsigma\ \epsilon\pi\iota\ \tau\omicron\upsilon\ \theta\upsilon\sigma\iota\omega\acute{\nu}$ ($\iota\epsilon\tilde{\rho}\omega\nu\ \alpha\alpha\iota\ \theta\upsilon\sigma\iota\omega\acute{\nu}$, formulaire d'Oxyrhynchus) « à la commission de surveillance sur les sacrifices ». Dans le Faioum on ajoute $\acute{\eta}\rho\alpha\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\iota\varsigma$ « à la commission élue »; très souvent on complète ce titre avec le nom du lieu, de la ville ou du village.

2) $\Pi\alpha\rho\alpha\ \tau\omicron\upsilon\ \delta\epsilon\iota\nu\omicron\varsigma$ « mémoire d'un tel », nom du requérant indiqué à la manière officielle des actes, avec le nom du père et même celui de la mère, le lieu d'origine et la demeure (voir n° 1), l'indication de l'âge et le signalement personnel (n° 2).

3) Suit alors la requête : « j'ai été toujours dévoué au service des dieux et maintenant aussi, en votre présence, suivant l'édit, j'ai encensé l'autel (omis, peut-être par une erreur, au n° 4), j'ai offert la libation (l'ordre est renversé au n° 3) et j'ai mangé de la viande sacrée et je vous prie de me donner la signature. Portez-vous bien ». Jusqu'ici tout est écrit par le scribe.

4) La signature du requérant dans les n°s 2 et 4 (main différente de celle du scribe).

5) La signature d'un ou de deux membres de la commission (main différente de celle du scribe).

6) La date écrite par le scribe.

En ce qui concerne la commission qui surveillait l'exécution de l'édit de Dèce, nous possédons encore des détails relatifs à sa constitution tirés de saint Cyprien. Celui-ci compare dans la lettre XLIII, 3, son adversaire Felicissimus et sa compagnie avec la commission de l'an 250 : « sed oro vos, fratres, vigilate contra insidias diaboli et pro vestra salute solliciti contra mortiferam fallaciam diligentius excubate. Persecutio est haec alia et alia est temptatio et quinque illi presbyteri nihil aliud sunt quam quinque primores illi, qui edicto nuper fuerant magistratibus copulati, ut fidem nostram subruerent, ut gracilia fratrum corda ad letales laqueos praevaricatione veritatis averterent, eadem nunc ratio, eadem rursus eversio per quinque presbyteros Felicissimo copulatos ad ruinam salutis inducitur, ut non rogetur Deus nec qui negavit Christum eundem Christum quem negaverat deprecetur, post culpam criminis tollatur et poenitentia, nec per episcopos et sacerdotes Domino satisfiat, sed relictis Domini sacerdotibus contra evangelicam disciplinam nova traditio sacrilegae institutionis exurgat, cumque placuerit tam nobis quam confessoribus et clericis urbicis, item universis episcopis vel in nostra provincia vel trans mare constitutis ut nihil innovetur circa lapsorum causam, nisi omnes in unum convenerimus et conlatis consiliis cum disciplina pariter et misericordia temperatam sententiam fixerimus, contra hoc consilium nostrum rebelletur et omnis sacerdotalis auctoritas et potestas factiosis conspirationibus destruat ».

La commission comprenait donc le magistrat; en Égypte, à la campagne, c'était le maire, *χωρογερματεύς*, et cinq personnes des notabilités. Par analogie nous conjecturons que la nôtre ne se constituait pas autrement que toutes les autres; le maire faisait, pour le magistrat supérieur du nome, une liste de personnes capables d'être membres de la commission; conformément à ce programme, le préfet du nome installait les membres élus et leur donnait son instruction. Une commission extraordinaire était aussi celle qui exécutait le dénombrement général de la population tous les quatorze ans.

Notre commission avait donc à surveiller les sacrifices à l'occasion du décret de Dèce. Ceux-ci consistaient généralement en trois actes : manger de la viande sacrée, boire du vin sacré et encenser l'autel. Mais c'était aux Chrétiens qu'on en voulait dans le décret de Dèce. Il y en avait qui, ne voulant pas être accusés et martyrisés, succombaient à la persécution en encensant l'autel, ce sont les *thurificati*; en sacrifiant, ce sont les *sacrificati*. D'autres commettaient une faute beaucoup plus légère; en évitant la faute directe, ils péchaient en gardant les apparences d'obéissance à l'édit, au moyen de ce qu'on appelle les *libelli*; ce sont les *libellatici*, dont parle saint Cyprien aussi

dans sa lettre LV, 14 : « Quae inclementia est et quam acerba duritia libellaticos cum his, qui sacrificaverint, iungere quando is, cui libellus acceptus est, dicat : « Ego prius legeram et episcopo tractante cognoveram non sacrificandum idolis nec simulacra servum dei adorare debere et idcirco, ne hoc facerem, quod non licebat, cum occasio libelli fuisset oblata, quem nec ipsum acciperem, nisi ostensa fuisset occasio, ad magistratum vel veni vel alio eunte mandavi : Christianum me esse, sacrificare mihi non licere, ad aras diaboli me venire non posse, dare me ob hoc praemium, ne, quod non licet, faciam. » Nunc tamen etiam iste, qui libello maculatus est, posteaquam nobis admonentibus didicit ne hoc se facere debuisset, *etsi manus pura sit et os eius feralis cibi contagia nulla polluerint*, conscientiam tamen eius esse pollutam, flet auditis nobis et lamentatur et, quod deliquerit, nunc admoneatur et non tam crimine quam errore deceptus, quod iam de cetero instructus et paratus sit contestatur. » Il y avait donc des personnes qui, malgré l'édit, ne sacrifiaient pas, et qui pourtant se gardaient de la persécution au moyen des libelli.

Que sont les *libelli* et les *libellatici*? Maintenant, en présence de nos textes, la question est facile à résoudre. Les *libelli* sont des pétitions adressées à la commission pour la prier de donner la signature, le témoignage que le pétitionnaire a sacrifié; la signature constatait qu'un ou deux membres de la commission avaient été témoins oculaires. Les *libellatici* sont des chrétiens qui se procuraient ce témoignage, peu importe par quel moyen, bien qu'ils n'eussent pas sacrifié.

Toutefois, une tout autre question n'est pas encore résolue. Les personnages de nos textes étaient-ils chrétiens ou païens? En ce qui concerne le n° 5 où figure une prêtresse païenne du dieu Petesouchos, il serait très étrange de penser qu'il s'agisse d'une personne accusée d'être chrétienne. Ce fait nous montre une nouvelle analogie avec les actes du dénombrement général de la population; ceux-ci étaient un témoignage de l'existence des personnes, présenté par le père de famille ordinairement, tandis que les *libelli* en étaient un de leur *croyance*. Cette analogie nous fait conjecturer qu'en l'année 250 la population tout entière se munit des *libelli* qui remplaçaient à ce moment les actes de dénombrement, lesquels, eux aussi, ont été présentés aux magistrats par tout le monde en même temps. En effet, la différence des dates de nos libelli est assez petite, l'intervalle n'est que de quelques jours seulement, c'est le 20 et 21 *payni* et le second *épiphi* (13, 14 et 25 juin), c'est à cette même époque que la moisson est finie en Égypte et que les hommes sont libres du travail pour la récolte; aussi les actes de dénombrement sont datés par la fin du mois de *mésoré*, comme la fin de l'année civile. Une autre considération favorise encore notre conjecture : cette seule persécution de Déce nous a légué cinq actes qui nous sont parvenus; il en faut conclure que la quantité des

actes avait été énorme, car il est à remarquer que les actes les plus fréquents d'autrefois ont seuls laissé des spécimens qui aient subsisté jusqu'à nos jours; il y a donc proportionnalité entre les monuments qui nous sont conservés encore, et l'importance de ces monuments; par exemple l'auteur le plus lu dans l'antiquité était Homère, et, en effet, les fragments d'Homère sur papyrus sont proportionnellement les plus nombreux. Or, je conjecture que le nombre de cinq actes identiques de cette même persécution de Dèce nous laisse supposer l'existence d'une quantité énorme de documents analogues, et par conséquent, la présentation générale des *libelli* par toute la population. A cette occasion les mauvais chrétiens, les *libellatici*, trouvaient un moyen pour échapper à la persécution même sans avoir sacrifié.

CHAPITRE II

LES LETTRES CHRÉTIENNES SUR PAPYRUS

LA LETTRE DE PSENOSIRIS

6

Provenant de Kysis, dans la grande Oasis. Deuxième partie du III^e
ou commencement du IV^e siècle. (Voir Planche III, 11.)

Le papyrus a été trouvé, quelques années après 1890, dans la grande oasis El-Khargeh, en même temps que d'autres papyrus, dont onze sont maintenant au British Museum, parmi eux le nôtre qui porte le n° 713; les textes ont été publiés par MM. GRENFELL et HUNT, *Greek Papyri*, second series, Oxford, Clarendon Press, 1897, n°s 68-78, p. 104-125; d'autres papyrus furent acquis par M. A. H. Sayce à Louqsor, dont six sont publiés dans la *Revue des Études grecques*, VII, 1894, p. 300-304. Notre texte porte le n° LXXIII, p. 115-116 dans la publication de MM. Grenfell et Hunt, et fut alors l'objet d'une étude spéciale de M. Adolf Deissmann, *Ein Original-Dokument aus der Diocletianischen Christenverfolgung Papyrus 713 des British Museum herausgegeben und erklärt*, Tübingen und Leipzig, Verlag von J. C. B. Mohr, 1902, 36 pp. avec une reproduction du papyrus; *Epistle of Psenosiris : an original document from the Diocletian persecution* (Papyrus 713 Brit. Mus.) ed. and explained by A. D. with plate, London, Black, 78 pp. Des analyses critiques du travail de M. Deissmann ont été données dans la *Theologische Literaturzeitung* 1902, n° 7, p. 205-7 (A. Harnack); *Litterarisches Centralblatt* 1902, n° 27, p. 897 (G. Kr.); *Studierstube*, I, 400 (F. Barth); *Bulletin bibliographique du Musée belge* 1903, II, 67-9 (Nicolas Hohlwein); *Revue critique* 1903, n° 1, p. 10-12 (P. Lejay); *Deutsche Literatur Zeitung* 1902, n° 48, p. 3026 (O. von Gebhardt); *Theologisches Literaturblatt*, XXIV, 17 (Kropatschek); *Goettingische gelehrte Anzeigen* 1903, CLXV, p. 550 (A. Dieterich); *Berliner philologische Wochenschrift* 1902, n° 42, p. 1286-88 (E. Nestle). — P. FRANCHI DE CAVALIERI, *Una lettera del tempo della persecuzione Diocleziana : Nuovo Bolletino di archeologia Christiana*, A. VIII, 1902, p. 15-26. *Un' ultima parola sulla lettera di Psenosiris*, p. 264. — Le papyrus a été lu par MM. Grenfell, Hunt, Deissmann, Kenyon et Wilcken.

Hauteur 21^{cm}59, largeur 8^{cm}255. Le recto est écrit sur les fibres horizontales du papyrus, l'adresse est sur le verso; on voit la collésis du papyrus (conglutination des pages) de 2^{cm}5 largeur près de la marge à gauche, distance de 0^{cm}7; l'espace blanc au commencement du papyrus est de 1^{cm}3, à la fin 6^{cm} de hauteur, à gauche 7^{cm} de largeur. L'écriture est bonne et assez claire, mais le papyrus est très brun. Il semble avoir été plié sur l'épaisseur d'un centimètre; c'est donc la lettre expédiée et non pas le brouillon de la lettre.

TRANSCRIPTION LITTÉRALE

TEXTE

1 Ψ'ενοσιρει πρεσβ[. . .]ρω απολλωνι

Ψ'ενοσίρει(Ι -ις) πρεσβυτέρω(Ι.-ος) Ἀπόλ-
[λωνι]

πρεσβυτερωαγαπητωαδελφω
ενκω — χαιρειν

πρεσβυτέρω ἀγαπητῷ ἀδελφῷ
ἐν Κ(υρί)ῳ χαίρειν(.)

προτωνολωνπολλασεασπα

πρὸ τῶν ὅλων πολλά σε ἀσπάζ

5 ζομαικαιτουσπαρχαιοπαντας
αδελφους εν θω—γινωσκειν
σεθελωαδελφοισινενκρο
ταφοιενηνοχασινενθαδε
ειστοσεωτηνπολιτικηνητην

ζομαι καὶ τοὺς παρὰ σοὶ πάντας
ἀδελφοὺς ἐν Θ(ε)ῷ(·) γινώσκειν
σε θέλω(,) ἄδελφε(,) ὅτι οἱ νεκροί
τάφοι ἐνηνόχασιν ἐνθάδε
εἰς τὸ ἔσω τὴν Πολιτικὴν τὴν

10 πεμφθεισανεισοχσινυποτης
ηγεμονιας και[.]αυτηνπα
ραδεδωκατοιςκαλοισκαιπι
στοισεξουτηστωννεκροτα
φωνειστηρησινεστανελ

πεμφθεῖσαν εἰς Ὁχσιν ὑπὸ τῆς
ἡγεμονίας(·) καὶ [τ]αύτην πα
ραδέδωκα τοῖς καλοῖς καὶ πι
στοῖς ἐξουτῆς τῶν νεκροτά
φων εἰς τήρησιν ἔστ' ἂν ἔλ

15 θηουῖσχυτησνειλοσκαι
οτανελθησυνθεωμαρτυρη
σισοιπεριωναυτηνπεποι
ηκασινδηλω[.]ον[.]μοι
κ[.]...περιωνθελεισενταυ

θη ὁ υἱὸς αὐτῆς Νεῖλος καὶ
ὅταν ἔλθῃ σὺν θεῷ μαρτυρή
σι(Ι.-σει) σοὶ περὶ ὧν αὐτὴν πεποι
ήκασιν(·) δῆλω[σ]ον [δέ] μοι
κ[αὶ] σὺ περὶ ὧν θέλεις ἐνταῦ

20 θαηδεωσποιουντι

θα ἡδέως ποιοῦντι(·)

ερρωσθαισευχομαι
ενκω—θω—

ἐρρωσθήσῃ σε εὖχομαι
ἐν Κ(υρί)ῳ Θ(ε)ῷ(·)

ADRESSE AU VERSO

απολλωνι × παρχψενοσιριο[·]
πρεσβυτερω × πρεσβυτερου εν κω

Ἀπόλλωνι × παρὰ Ψ'ενοσίριο[ς]
πρεσβυτέρω × πρεσβυτέρου ἐν Κ(υρί)ῳ

Annotations critiques : Ligne 1. D'après M. Kenyon, il est certain que le nom est Ἀπόλλωνι et non Ἀπολλωνίῳ. — Ligne 19. Il y a un petit reste de lettre

après κ , on pourrait y voir un υ ou un α mutilé (comparer au $\kappa\alpha$ de la ligne 15). En conséquence on peut suppléer $\kappa\upsilon[\rho\iota\epsilon]$ ou $\kappa[\alpha] \sigma\upsilon$; mais le mot $\kappa\upsilon\rho\iota\omega\varsigma$, etc. dans notre papyrus n'a jamais été écrit en toutes lettres, on s'attendrait plutôt à voir $\kappa\epsilon$ pour $\kappa\upsilon\rho\iota\epsilon$, analogue à $\kappa\omega$ pour $\kappa\upsilon\rho\iota\omega$; aussi la phrase à la fin de la lettre est identique à celle qui se trouve dans le papyrus 113, l. 30 des *Oxyrhynchos Papyri* : $\pi\epsilon\rho\iota \delta\epsilon \kappa\alpha\iota \sigma\upsilon \tilde{\omega}\nu \theta\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\iota\varsigma \delta\eta\lambda\omicron\upsilon \mu\omicron\iota \eta\delta\epsilon\omega\varsigma \pi\omicron\iota\eta\sigma\omicron\nu\tau\iota$ (.) $\xi\rho\rho\omega\sigma\omicron$. v. *Deissmann*, 21, n. 51.

TRADUCTION

« Psenosiris le prêtre offre son salut au prêtre Apollon son cher frère dans le Seigneur.

Avant tout je te salue infiniment, toi et toute ta compagnie des frères en Dieu.

Je voudrais que tu saches, mon frère, que les fossoyeurs ont apporté ici dans l'intérieur la Politiké qui a été déportée dans l'oasis par l'ordre de la préfecture (de l'Égypte) et j'en ai fait de suite remise à de braves fossoyeurs à qui l'on peut se fier pour la garder jusqu'à ce qu'arrive son fils Neilos; celui-ci, quand il sera arrivé avec l'aide de Dieu, t'attestera tout ce qu'ils lui ont fait.

Et toi aussi, fais-moi savoir ce que tu veux (que je fasse pour toi) ici; car tu sais que je le fais avec plaisir.

C'est mon vœu que tu te portes bien
en Dieu le Seigneur.

Au prêtre Apollon — par Psenosiris le prêtre dans le Seigneur. »

COMMENTAIRE

D'après les indications paléographiques, la lettre doit avoir été écrite dans la deuxième partie du III^e ou au commencement du IV^e siècle de notre ère; c'est à cette même époque que furent écrits les autres papyrus provenant de Kysis; à savoir les fragments III et IV de Sayce en 242, les numéros V de Sayce et 71 de Grenfell-Hunt entre 244 et 249; n° 68 Grenfell-Hunt en 247; I de Sayce en 249; un fragment mentionné par Sayce après son n° VI entre 254 et 259; n° 69 de Grenfell-Hunt en 265; n° 70 de Grenfell-Hunt en 269; n° 72 de Grenfell-Hunt date de 290 ou 293 ou 299 ou 303 ou 304; n° 74 de Grenfell-Hunt de 302; n° 75 de Grenfell-Hunt de 305; n° 76 de Grenfell-Hunt de 305 ou 306; n° II de Sayce de 304 ou 305 ou 306; n° 78 de Grenfell-Hunt de 307 de notre ère. Mais il est évident que notre papyrus, appartenant aux archives des fossoyeurs de Kysis, avait été écrit par un chrétien à un autre à une époque caractérisée par d'ardentes persécutions contre les chrétiens; c'est-

à-dire durant les persécutions de Dèce, de Gallus, de Valérien et de Dioclétien. M. Deissmann s'est décidé pour la dernière par la considération générale que le christianisme semble être déjà développé dans la grande Oasis, indice d'une époque postérieure pour notre lettre.

Kysis, identique à Douche el-Qal'a, se trouvait tout au sud de la grande Oasis. C'est là que vivait le prêtre Apollon; car la lettre qui lui a été envoyée a été trouvée dans les archives des fossoyeurs à Kysis. Celui qui l'envoie, l'autre prêtre, était dans l'intérieur du pays (l. 9 ἐνθὺς εἰς τὸ ἔσω). L'ensemble des indices que la lettre a été échangée entre des chrétiens est assez clair pour nous, car un *presbyteros* (prêtre) écrit à l'autre qui est son *frater in Domino* et qui est accompagné par des autres *fratres in Deo*; son salut est aussi *in Domino Deo*; le nom de Jésus-Christ est omis, mais il faut observer que les phrases de la lettre sont pesées à dessein; la lettre est écrite avec précaution évidemment pour le cas où elle serait lue par un païen; celui-ci pouvait alors ne pas comprendre le mot *presbyteros* — qui signifiait aussi un maire ou un homme plus âgé homonyme, — le salut au nom du Seigneur — qui pouvait être aussi un Seigneur Dieu des païens, — *les frères chéris* — expression de politesse assez fréquente, — les braves fossoyeurs à qui l'on peut se fier — où le païen pouvait voir la phrase des bureaux, où ὑγιῶς καὶ πιστῶς était dans le vocabulaire de la langue des édits et des décrets, car même l'ensemencement des domaines par la corvée devait être fait, au dire les bureaux égyptiens, ὑγιῶς καὶ πιστῶς « *savamment d'une manière à laquelle on peut se fier* ».

L'époque des persécutions est celle où l'on pèse les phrases, et cette époque est aussi indiquée par la notice sur la déportation dans l'Oasis, πέμπειν εἰς τὴν ὄασιν, comme c'est l'expression technique dans notre papyrus conforme à la langue du codex Iustinianus (IX, 47, 26). La pauvre déportée se nommait Politiké, nom restitué par Deissmann; si M. Franchi de' Cavalieri veut interpréter le mot πολιτική par « la dame originaire d'Alexandrie » ou « la dame concitoyenne » dans le sens des Chrétiens qui forment un grand état de Dieu, il faut observer que le terme technique était au contraire ἀστική, car ἀστός signifiait le « civis Alexandrinus », celui qui était citoyen d'Alexandrie ou qui possédait les droits d'un citoyen d'Alexandrie, par exemple, papyrus grec apud *Corpus papyrorum Raineri* I, p. 24, vi, 6 Αὐρηλίῳ Ἀρμωνίῳ τῷ καὶ Ἀπολλωνίῳ ἀστέϊ καὶ ὡς χρηματίζει ῥήτορι. Le papyrus porte ici τὴν Πολιτικὴν, avec l'article τήν, et ce n'est pas une faute contre le parler grec tel qu'il était à cette époque dans l'Égypte : voir DEISSMANN, *der Artikel vor Personennamen in der spätgriechischen Umgangssprache*, dans la *Berliner philologische Wochenschrift*, 1902, n. 47, p. 1467¹.

1. Il y avait en Égypte beaucoup de πόλεις, villes, mais un seul ἄστυ qui était la capitale, Alexandrie (Étienne de Byzance s. v. ἄστυ); il y avait par conséquent des πολιτικοί, citoyens, et des ἀστοί, citoyens d'Alexandrie. Naturellement, les Alexandrins, étant aussi citoyens, pouvaient parfois être appelés πολιτικοί. Cf. *Revue de l'Orient chrétien*, 1906, p. 498.

La déportation dans l'Oasis équivalait à la déportation dans une île : *est quoddam genus quasi in insulam relegationis in provincia Aegypto in Oasin relegare*, Digestes, XLVIII, 22,7. La déportation de Politiké a été exécutée par ordre administratif de la préfecture, ἡγεμονία, c'est la même expression que nous trouvons dans un papyrus apud WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, II, p. 15 Αὐρηλίας Διδύμης Σαραπί[ω]νος Παθερμοίτου μετὰ κυρίου τοῦ συγχωρηθέντος αὐτῇ ὑπὸ [τ]ῆς ἡγεμονίας Αὐρηλίου Λυκόνος τοῦ καὶ Σαραπίωνος.

M. Deissmann nous a guidé jusqu'ici; il nous dépeint le roman de notre pauvre déportée d'un style qui n'est pas sans couleur (l. c., p. 28-31) : Politiké, une dame noble chrétienne, devant le tribunal de son excellence le préfet d'Égypte, accusée d'être chrétienne, doit choisir entre le sacrifice offert au génie de l'empereur et le bonheur terrestre, entre la confiscation de toute sa fortune et la déportation en cas de désobéissance. Mais Politiké résiste à la tentation, elle n'a pas sacrifié, elle a été déportée par l'ordre de la préfecture dans l'Oasis. Elle arrive enfin à Kysis, elle y trouve un prêtre chrétien nommé Apollon, qui la protège, elle y trouve aussi une petite communauté de chrétiens et parmi eux des fossoyeurs croyants à qui on se peut fier; elle leur a été recommandée par le prêtre Psenosiris, frère en Dieu d'Apollon, car dans l'intérieur de l'Oasis la vie d'une chrétienne déportée devait être plus paisible qu'à Kysis; conduite par des fossoyeurs de Kysis et envoyée par Apollon à l'intérieur près de Psenosiris, elle fut confiée par celui-ci à la garde de quelques fossoyeurs bons et discrets jusqu'au moment où Neilos, le fils de la déportée, que l'on attendait, fût arrivé, sans doute pour soulager l'exil de sa mère. Cette affaire si compliquée étant terminée, Psenosiris en fait la relation à son frère en Dieu Apollon, à Kysis où l'on a trouvé sa lettre, 1600 ans après, parmi les autres documents relatifs aux affaires des fossoyeurs.

Cependant il existe une tout autre interprétation de la lettre de Psenosiris. On a trouvé aussi dans ces archives des fossoyeurs de Kysis une autre lettre qui a été analysée et confrontée avec la nôtre par M. Dieterich. Il nous faut d'abord donner le texte, suivant l'édition de MM. GRENFELL et HUNT, *Greek Papyri*, second series, LXXVII, p. 121-123 (British Museum, papyrus DCCXVII) :

[Μέλας.....] Σαραπίωνι καὶ Σιλβανῶ	« Mélas offre son salut à Sarapion
[... ..]αίρειν(.) ἀπέστιλα(1.-στει-) ὑμῖν	et Silvanus; je vous ai envoyé par le fossoyeur le corps mort de votre frère
[διὰ τοῦ ν]εκροτάφου τὸ σῶμα τοῦ	Phibion et je lui ai payé les frais du
[ἀδελφοῦ] Φιβίωνος καὶ ἐπλήρωσα	transport du mort, cela fait trois cent
5 [αὐ]τὸν [το]ῦς μισθοὺς τῆς παρχομι	quarante drachmes en vieil argent.
δῆς τοῦ σώματος ὄντας ἐν δρχμῶν	Mais je suis très étonné que vous

τριακοσίαις τεσσαράκοντα παλαιού
 νομίσματος καὶ θαυμάζω πᾶν
 [ὅτι] ἀλόγως ἀπέστητε μὴ ἄραντες
 10 [τὸ σ]ῶμα τοῦ ἀδελφοῦ ὑμῶν ἀλλὰ
 σ[υ]νλέξαντες ὅσα εἶχεν καὶ οὕτως
 ἀπέστητε(·) καὶ ἐκ τούτου ἔμαθον
 ὅτι οὐ χάριν τοῦ νεκροῦ ἀνήλθατε
 ἀλλὰ χάριν τῶν σκευῶν αὐτοῦ(·)
 15 φροντίσατε οὖν τὰ ἀναλωθέντα ἐτοι
 μάσαι(·) ἔστι δὲ τὰ ἀναλώματα(·)

ayez laissé l'affaire sans aucune rai-
 son, que vous n'ayez pas eu soin
 du corps mort de votre frère; que
 vous vous soyez, au contraire, emparés
 de tout ce qu'il avait possédé et que
 vous l'ayez alors abandonné. J'en tire
 la conclusion que le motif de votre
 empressement n'a pas été le soin de
 votre frère mais l'avidité de ses
 biens. Il faut donc, en conséquence,
 que vous payiez les dépenses, dont
 voilà la liste :

τιμ(ή) φαρμάκου παλ(αιαί) (δραχμαί) ξ
 τιμ(ή) οἴνου τῇ πρώτῃ
 ἡμέρᾳ χό(ες) β παλ(αιαί) (δραχμαί) λβ
 20 [ύπερ] δαπάνης ἐν ψω
 μίοις καὶ προσφαγίοις (δραχμαί) ιε
 [τ]ῷ νεκροτάφῳ εἰς τὸ ὄρος
 με[τ]ὰ τὸν γεγραμμένον
 μισθόν(,) χο(ῦν) ἕνα (δραχμαί) κ
 25 ἐλαίου χό(ες) β (δραχμαί) ιβ
 κο[ι]θῆς (ἀρτάβη) α (δραχμαί) κ
 τιμ(ή) σινδόνης (δραχμαί) κ
 καὶ μισθοῦ ὡς πρόκ(ειται) (δραχμαί) τμ
 (γίνεται) ἐπὶ τοῦ λ[όγο]υ τῆς
 30 ὅλης δα[πέ]νης παλαιοῦ
 νομίσματος δραχμαί
 πεντακόσαι εἴκοσι
 γί(νεται) (δραχμαί) φκ
 [π]ᾶν οὖν ποιήσετε ὑπηρετῆσαι τὸν
 35 μέλλοντα ἐνεγκ[εῖν] τὸ σῶμα
 ἐν ψωμίοις καὶ [οἰ]ναρίῳ καὶ ἐλαίῳ
 καὶ ὅσα δυνατὸν ὑ[μῖν] ἐστὶν ἵνα μαρ
 τυρήσῃ μοι(·) μη[δ]ὲν δὲ δωλῆτε
 [ων]· [.....]μένων ἐν ἀργυρίῳ διὰ τὸ ἐμὲ μ...[.....] εν·
 40 [εδ]·[.....]π·[....] καὶ [...]τα·[.....]... παχων κη
 [πι]..... ὑμᾶς ε[.....] ἐρωσθ[αι] ὑμᾶς εὐχομαι

L'adresse au verso :

[Σαρ]απί[ωνι] καὶ × Μέλας χι()
 [Σι]λβανῶ ἀδελφοῖς
 Φιβίωνος

Pour les épices de l'embaumement.	60 drachmes d'argent vieux
pour le vin, le premier jour, 2 <i>Choés</i> ...	32 drachmes d'argent vieux
pour la nourriture, du pain et des légumes	16 drachmes
pour le fossoyeur à la montagne, outre son salaire comme il est écrit,	
1 <i>Choun</i>	20 drachmes
de l'huile, 2 <i>Choés</i>	12 drachmes
une artabe (33 litres, 3), d'orge. . . .	20 drachmes
pour le sindon (le linceuil).	20 drachmes
et pour le salaire susdit	340 drachmes
cela fait pour le compte de toutes les dépenses, en argent vieux, cinq cent vingt drachmes, c'est-à-dire . . .	520 drachmes

Il faut absolument que vous serviez à celui qui portera le mort, du pain, du vin et de l'huile et tout ce qui est en votre pouvoir pour qu'il m'en donne l'assurance. Il ne vous faut pas tromper...

28 du mois de pachon... Portez-vous bien.

Adresse : A Sarapion et Silvanus, frères de Phibion, par Mélas.... »

L. 24 l. $\chi\theta(\upsilon\varsigma)$ εἰς. — 37 οσχ corr. — 38 l. $\delta\eta\lambda\omega\tau\epsilon$ Grenfell-Hunt; peut-être : $\delta\omicron\lambda(\omicron\upsilon)\tau\epsilon$ [περὶ τ]ῶν [ἡναλω]μένων ἐν ἀργυρί[ω]

Nous relevons ici les analogies suivantes avec la lettre de Psenosiris :

Psenosiris l. 7 οἱ νεκροτάφοι	Mélas l. 3 [διὰ τοῦ ν]εκροτάφου
8 ἐνὸνόχασιν	35 ἐνεγκ[εῖ]ν τὸ σῶμα
8-9 ἐνθάδε εἰς τὸ ἔσω	22 εἰς τὸ ὄρος et 13 ἀν-ήλθατε
11-12 παρὰδέδωκα	2 ἀπέστιλα ὑμῖν
14 ἔστ' ἂν ἔλθῃ	13 ἀν-ήλθατε
16 μαρτυρήσει σοι	37-38 μαρτυρήσῃ μοι

Une autre analogie, d'après M. Dieterich, consiste en ce que les deux lettres concernaient un transport de corps morts; Politiké était donc, d'après cette opinion, une personne morte, l'expression τὴν Πολιτικὴν correspond à τὸ σῶμα τοῦ [ἀδελφοῦ] Φιβίωνος, « la Politiké » devait alors signifier « le cadavre de la Politiké » par abréviation. L'opinion de M. Dieterich semble supposer qu'il y avait, après un transport de morts, une espèce d'audition de témoins pour constater que le mort avait été soigné décemment, et pour être sûr que l'argent destiné à l'embaumement de la momie n'avait pas été détourné de son but.

Mais l'hypothèse de M. Dieterich semble être basée sur un malentendu; d'après l'analyse de M. Deissmann (*Studierstube*, I, 1903), les deux lettres de Mélas et de Psenosiris ont un caractère tout différent. Il aurait été inutile de dire que Politiké avait été déportée dans l'Oasis par l'ordre du gouvernement, s'il s'agissait du transport de sa momie et non de la Politiké vivante. Alors, d'après l'opinion de M. Dieterich, Neilos devait être témoin envers Apollon pour garantir la réalité des dépenses pour la momie de la Politiké; cependant, Neilos n'était pas un fossoyeur comme c'est le cas du témoin garantissant dans la lettre de Mélas; il était, au contraire, un parent, comme Sarapion et Silvanus, qui eux-mêmes n'étaient pas les fossoyeurs, mais les frères du Phibion mort. Donc, l'analogie superficielle des deux lettres ne rend pas probable cette hypothèse de M. Dieterich.

Nous connaissons, au contraire, un papyrus qui semble corroborer l'opinion de M. Deissmann; c'est un mémoire relatif à un transport de déportés condamnés aux carrières, mémoire datant de la même époque des persécutions de Dioclétien, analogue à ce que raconte Eusèbe dans son livre sur les martyrs Palestiniens, quand on transportait les chrétiens d'Égypte aux carrières et aux mines. Ce n'est évidemment qu'une vague hypothèse si je dis que dans le nombre des jeunes déportés de notre papyrus pouvait s'être trouvé un chrétien; mais je donne le texte comme analogue à la lettre de Psenosiris, je le donne aussi comme spécimen d'un *acte relatif à une déportation*.

C'est un papyrus, inédit encore, de la riche collection archiducal à Vienne, où il porte le numéro 290 de l'exposition. Hauteur 7^{cm}5, largeur 13^{cm}, le papyrus est mutilé à la fin.

6^a

1 [...]χψ τῶι καὶ Βασιανῶι πρ[αιποσίτῳ
τοῦ τοσοῦτου πάγου]

Ἑρμοπολείτου(.)

[παρὰ Ἀ]πόλλωνος Πεκύσιος μητρὸς

[τῆς δεῖνα λη]στοπιαστοῦ ἀπὸ κώμης

Πακη

5 [τοῦ? Ἑρμοπολί]του(.) ὁμολογῶ ὁμνῶς
τὴν τῶν κυ

[ρίων ἡμῶν Αὐ]τοκρατόρων καὶ Καισάρων

τύ

[χην παραστή]σειν τῇ πρὸ ε- καλκιδῶν

Μαρ[τίων]

[τοὺς ὑπογ]εγραμμένους ἐργάτας 25- α[πὸ]

[τῆς αὐτῆς κ]ώμης ἀποστελλομένους εἰς]

« A []khos qui est aussi appelé Bassianos, pr[éfet d'un tel district du nome d']Hermopolis. [Mémoire d'A]pollon, fils de Peky-sis dont la mère [est une telle, pre]neur de malfaiteurs, originaire du village Paké [du nome d'Hermopolis?]. En jurant par la fortune de nos sei[gneurs em]pereurs et césars, je reconnais la garantie de l'arrivée des 6 travailleurs énumérés plus bas, originaires [de notre v]illage, le 25 février, à déporter dans les mines des envi-

10 [τὰ περὶ Μαξί]μιανόπολιν (Ι.-λιν) μέ- rons de Maximianopolis et de leur
 ταλλα καὶ π[αρα] remise aux magistrats des mi-
 [δοῦναι μέχρι] α· νωνῶν Μαρτίων τοῖς nes jusqu'au 7 mars. Voilà leurs
 ἐφεστ[ῶσι] noms :

[τοῖς μετὰ]λοις εἰσὶ δέ(.)	
B]ελληους (ἐτῶν) λε	[un tel, fils de B]elles, âgé de 35 ans;
]ειτος (ἐτῶν) λ	[un tel, fils de...]is, âgé de 30 ans;
15]ος (ἐτῶν) κγ	[un tel, fils d'un tel]l, âgé de 23 ans;
]κος (ἐτῶν) λ	[un tel, fils de...]x, âgé de 30 ans;
]νος (ἐτῶν) κ	[un tel, fils de...]on, âgé de 20 ans;
]ος (ἐτῶν) κδ	[un tel, fils d'un te]l, âgé de 22 ans.
[οὗς] καὶ παρὰστῆσω ἀμέμ[πτως ἀπο]	Je garantis que ces personnes travail-
20 [πληροῦν]τες τὴν χρεῖαν καὶ παρὰμένον	leront sûrement comme il faut et
[τας μὴ ἀπο]λιπομένους ἄχ[ρις] ἀμεί[ψ]εως	qu'elles resteront [là...] jusqu'à leur
[αὐτῶν]....	échange. »

Le titre du fonctionnaire de police, *ληστοπιαστής*, *preneur de malfaiteurs*, est connu par d'autres papyrus de l'époque romaine; il est analogue à *εἰρηνάρχης*, *εἰρηνοφύλακες*, *ἐπὶ τῆς εἰρήνης*, *ἀρχινοκτοφύλακες*, *ἀρχιφύλαξ*, *πεδιοφύλακες*, *ὄρεοφύλακες* que je trouve dans un papyrus de la Bibliothèque Nationale de Paris provenant d'Akhmîm. — La position exacte de la ville de Maximianopolis n'est pas connue; ce doit être une dénomination momentanée en l'honneur de cet empereur, comme le fut, par exemple, Théodosiopolis en l'honneur de l'empereur Théodosius, etc. D'après l'indication de ce nom, le papyrus doit avoir été écrit entre 283 et 304 environ, sous l'empereur Maximien ou peu de temps après.

Un autre document tout à fait analogue a été publié par M. GIROLAMO VITELLI, *Papiri Greco-Egizi*, volume primo, *Papiri Fiorentini Fasc. I* (1905), n° 3, p. 16-17. Il a été écrit au mois de juillet-août 301, à la même époque que le document précédent : ce qui nous fait penser encore plus aux persécutions des empereurs Dioclétien et Maximien et à la condamnation des chrétiens au travail forcé des carrières. Le papyrus mesure 12^{cm} de largeur, 24^{cm}5 de hauteur; la marge supérieure a 1^{cm}5, l'inférieure 4^{cm}5, à gauche 2^{cm}5; il a été plié verticalement. Je reproduis ici le texte de l'édition de Vitelli.

6^b

1 Αὐρηλίου Ὁριγένει στρα(τηγῶ) Ἑρμοπ[ολ](εῖτου)
 παρὰ Αὐ(ρηλίων) Παχσιος Στεφάνου μητρός Α.... (peut-être Ε[υτο]ς)
 καὶ Σιλβανοῦ Παχυμιος μητρός Ἑλένης ἀμφοτέ
 ρων κωμαρχῶν κόμης Σενομβω(·) [Ἀν]αδίδο

An XVIII, qui est aussi XVII, de nos seigneurs, des Augustes Dioclétien et Maximien, et an IX de nos seigneurs, des Césars illustres Constance et Maximien. Sous le consulat de Flavius Postumius Titianus [II^e consulat] et de V[irrius] Nepotianus, au mois de mésoré. Nous avons fait le mémoire; Aurélius Orion a écrit pour eux, car ils prétendent ne pas savoir écrire. »

Pour revenir à la lettre de Psenosiris en la comparant avec les deux actes de déportation que nous venons de publier, nous trouvons donc un certain nombre d'analogies. Dans la lettre de Psenosiris nous lisons les phrases essentielles et même les mots analogues à la langue officielle des actes de déportation :

Psenosiris	οἱ νεκροτάφοι ἐνὶ γνόφῳ	Actes	παραστήσειν ἀπελευσομένους
	ἐνθάδε εἰς τὸ εὔσω		εἰς τὰ ... μέταλλα
	πεμφθεῖσαν εἰς Ὅασιν		ἀποστελλομένους εἰς, et προκποστ- λέντων
	παρὰ δέδωκα εἰς τήρησιν		παρὰ μένοντας μὴ ἀπολιπομένους, et μὴ ἀπολιμπανομένους

Ces analogies semblent corroborer l'opinion de M. Deissmann, qui conclut à la déportation de la chrétienne Politiké, et il est frappant aussi que les deux actes de déportation que nous connaissons maintenant, datent de la même époque, époque célèbre dans l'histoire des persécutions. Quoi qu'il en soit, la lettre de Psenosiris se range parmi les plus anciens monuments écrits du christianisme.

7

LA LETTRE DE ROME

Provenant du **Faioum**. III^e siècle, entre **265-281**. (Voir *Planche III*, 10.)

Ce papyrus, appartenant à la collection de Lord Amherst et publié dans les *Amherst Papyri, being an account of the Greek Papyri in the collection of the... Lord Amherst of Hackney... by* BERNARD P. GRENFELL and ARTHUR S. HUNT, Part. I, p. 28-30, se place certainement parmi les plus intéressants documents de l'histoire de la propagation du christianisme. Il mesure 20^{cm}9 de hauteur et 23^{cm}5 de largeur. Un côté, dont les fibres du papyrus marchent horizontalement (Recto), contient une lettre écrite à Rome et envoyée dans le Faioum, où elle a été trouvée; l'autre côté servait alors pour faire une copie de quelques passages de la sainte Écriture. Le papyrus, suivant les indications paléographiques, doit avoir été écrit au III^e siècle; il faut observer

aussi la manière de dater dans la lettre du Recto, II^e col., ligne 25 : [(ἔτους).] » παυνη ἥ; c'est avant le règne de Dioclétien seulement, qu'une date rédigée suivant l'ancienne manière de dater pendant la première époque des empereurs romains, est admissible.

Mais il est à déplorer que l'état actuel de conservation de la lettre ne soit pas satisfaisant. Nous donnons ici à gauche la transcription de MM. Grenfell et Hunt, et à droite un essai de restitution du texte qui est purement hypothétique.

Col. I, restes de 10 lignes perdues.

Col. II.

κ[.....] νουν σου ης ανν[.
 ..[.... ἔξο]διασαι την κριθην[
 εκ του [.....] λογου [και] μη το αυτ[ο]
 φροντ[.....]νοιον και ειρητω. [..]ο
 5 εν θηκ[...]. στελλομενων προς
 αυτον α[πο] της Αλεξανδρειας και
 προφασε[ις] και αναβολας και ανα
 δοσις ποιη[σα]μενος ουχ οιομαι αυτ[ο]-
 ταυτα.... αιτις ουτος πεφρονι
 10 κεναι ει δε και αν νυν αυτη η περισ
 σότης η συμβεβηκυια μη ποιησαι
 λόγον ις το καλως εχειν τ..ειν ευ
 ανεχομαι ει δε ε... αρτοις πα
 λι πεπρασιν ο [..]εισ[.]υ δια μ[ι]κρον γε
 15 νεσθαι προς την [..]ε[...].ν Νιλον
 και τον πατερα Απολλωνι<ο>ν εις
 α..τ....α επεστειλαν τε
 παραχρ[ημ]α το αργυριον εξοδιασ
 θηναι υμιν ο και καταγαγειται
 20 ις την Αλεξανδριαν ωνησαμε
 νον αονας παρ υμιν εν τω Αρσινο
 [ε]ιτη(.) τουτο γαρ συνεθ[έ]μην Πρει
 μειτεινω ωστε το αργυριον αυτ[ω] ις
 τ[ην] Α[λε]ξανδρειαν εξωδιασθηναι
 25 [(ἔτους).]'' παυνη ἥ απο Ρωμης

Col. III.

καλως ουν ποιησαντ[ε]ς

κ[9 lettres]νουν σου ἥς ἂν ν[.
 ..[τιμῆς ἔξο]διάσαι τὴν κριθὴν [τὴν]
 ἐκ τοῦ [τοιούτου] λόγου [καὶ] μὴ τὸ αὐτ[ὸ]
 φρον. [5 l.]ν οἶον καὶ εἰρητω.[..]ο
 ἐνθηκ[...].στελλομένων πρὸς
 αὐτὸν ἀ[πὸ] τῆς Ἀλεξανδρείας καὶ
 προφάσε[ις] καὶ ἀναβολὰς καὶ ἀνα
 δόσ(ε)ις ποιη[σά]μενος οὐ(κ) οἶμαι αὐτ[ὸ]ν
 ταῦτα δίχα ' αἰτίας οὗτ(ω)ς πεφρον(η)
 κέναι εἰ δὲ καὶ ἂν νῦν αὕτη ἡ περισ
 σότης ἥ συμβεβηκυῖα μὴ ποιῆσαι
 λόγον (ε)ἰς τὸ καλῶς ἔχειν τ..ειν ευ
 ἀνέχομαι εἰ δὲ ε... ἄρτοις πά
 λι πεπρασιν ο ' ἐν εἰσ[.]υ διὰ μ[ι]κρὸν γε
 νέσθαι πρὸς τὴν [..]ε[...].ν Ν(ε)ῖλον
 καὶ τὸν πατέρα Ἀπολλώνι(ο)ν εἰς
 α..τ....α ἐπέστειλάν τε
 παραχρ[ῆμ]α τὸ ἀργύριον ἐξοδιασ
 θῆναι ὑμῖν ὁ καὶ καταγάγ(ε)τ(ε)
 (ε)ἰς τὴν Ἀλεξανδρείαν ὠνησάμε
 νο(ι ὁθ)όνας παρ' ὑμῖν ἐν τῷ Ἀρσινο
 [ε]ίτη(.) τοῦτο γὰρ συνεθ[έ]μην Πρει
 μειτείνω ὥστε τὸ ἀργύριον αὐτ[ῷ] (ε)ἰς
 τ[ὴν] Ἀ[λε]ξανδρείαν ἐξωδιασθῆναι
 [(ἔτους).]'' παυνη ἡ ἀπὸ Ῥώμης

καλῶς οὖν ποιήσαντ[ε]ς ἐν Ἀρσινοίτῃ

- ωνησαμενο[ι] τα οθον[ια
 νες εξ ημ[ω]ν τον α[
 αν συν αυτοις εξορμ[
 5 Μαξιμον τον παπα[ν και
 τον αναγν[ωσ]την και[
 πωλησαντ[ες] τα οθο[νια
 διασητε το αργυριον[
 νη η Μαξιμω τω παπ[α
 10 λαμβανοντ[ες] παρ αυτ[ου
 επιθηκ[...]
 πωλο[...].νου αρ[
 ων το αργυριον παρακο[
 δους αυτο Θεονα ινα συν[
 15 γενομενος ις της Αλεξ[ανδριαν
 ευρο αυτο ις τα αναλωμα[τα μη]
 ουν αμελησητε αδελφο[ι
 ων τουτο ποιησαι ινα μη[Πρειμι]
 τεινος δια την εμην προ[
 20 τη Αλεξανδρεια διατριψη[
 επι την Ρωμην αλλ ως ημας[πα]
 ρατευξι' ν' παπα και τοις κατα[
 τατοις προ[...].τεισ...[
 και παντας...ναταξου[Α]
 25 γαθοβου[λ... ερρ]ωσθαι υ[μας ευχομαι
]απαλα.[
 ωνησαμενο[ι] τὰ ὀθόν[ια δότωσάν τι]
 νες ἐξ ἡμ[ω]ν (1. ὑμῶν) τὸ νη[ῦλον (ε)ῖς
 Ἀλεξάνδρει]
 αν σὺν αὐτοῖς ἐξορμ[ᾶσθαι πρὸς]
 Μάξιμον τὸν πάπα[ν καὶ? Πριμιτῖνον]
 τὸν ἀναγν[ώσ]την καὶ [ἐν Ἀλεξανδρείᾳ]
 πωλήσαντ[ες] τὰ ὀθό[νια ταῦτα μὴ ἐξο]
 διάσητε τὸ ἀργύριον [τῷ Πριμιτί]
 νη ἡ Μαξιμῶ τῷ πάπ[α εἰ μὴ]
 λαμβάνοντ[ες] παρ' αὐτ[οῦ ἀποχαγράμματα
 τῆς]
 ἐπιθήκ[ης καὶ οὗτος παρὰ τοῦ]
 πωλ[ησομέ]νου ἄρ[ας τῶν ὀθονί]
 ων τὸ ἀργύριον παρακο[μιζέτω
 δούς αὐτὸ Θε(ω)νᾶ ἵνα σὺν [τούτῳ παρὰ]
 γενόμενος (ε)ῖς τὴν Ἀλεξ[άνδρ(ε)ικν ἐγὼ]
 εὔρ(ω) αὐτὸ (ε)ῖς τὰ ἀναλώμα[τα μὴ]
 οὖν ἀμελήσητε, ἀδελφο[ὶ διὰ ταχέ]
 ων τοῦτο ποιῆσαι ἵνα μὴ [ὁ Πρειμι]
 τεῖνος διὰ τὴν ἐμὴν πρό[φρασιν πλεῖον ἐν]
 τῇ Ἀλεξανδρείᾳ διατρίψῃ [κἀγὼ ἐπανίω]
 ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἄλλως ημας[πα]
 ρατευξῖν παπα και τοις κατα[
 τατοις προ[...].τεισ...[ἀσπάζομαι
 καὶ πάντας [..ἄ]νὰ τάξιν(?) [καὶ Ἀ]
 γαθοβου[λον ἐρρ]ῶσθαι ὑ[μᾶς εὐχομαι
 ἐ]ν πολλ[οῖς χρόνοις]

La lettre est assez obscure. Une personne chrétienne de Rome voulant partir pour Alexandrie et y trouver de l'argent pour ses dépenses (C. III, l. 15, 16) écrit à ses amis dans le Faioum pour une affaire d'argent. Elle semble y avoir à sa disposition une certaine somme d'argent qui résulte d'une vente d'orge peut-être (C. II, l. 2). Mais cet argent est dans le Faioum, comment le faire venir à Alexandrie? Voilà pourquoi notre lettre est adressée aux amis dans le Faioum; ils sont priés d'acheter des toiles pour cette somme chez eux au Faioum, de les transporter à Alexandrie et de les vendre, sans doute à un prix plus élevé, de donner la somme reçue contre une quittance à Maxime ou bien à Primitinos, qui est actuellement à Alexandrie; mais pour qu'il ne perde pas de temps, celui-ci doit verser l'argent à un nommé Théonas, qui

le donnera à celui qui vient de Rome dès qu'il le rencontrera; ce dernier, lui aussi, était pressé de rentrer à Rome.

La lettre dont l'auteur parle avec une certaine autorité a été l'objet de plusieurs remarques de M. HARNACK, *Sitzungsberichte*, Berlin. Akademie, 1900, p. 984-995, qui a identifié notre Maxime avec l'évêque d'Alexandrie de ce nom (265-281) et Théonas avec le successeur de Maxime. Évidemment la lettre doit avoir été écrite au III^e siècle.

7^a

Au-dessus de la seconde colonne, il y a trois lignes d'écriture en onciale du III^e ou IV^e siècle; ce sont quelques mots de l'Épître aux Hébreux 1, 1 :

πολυμερῶς καὶ πολυ[τρό]πως
παλε (l. πάλαι) ὁ θεὸς λαλήσ[α]ς τοῖς π[α]τρ[ά]
[σιν] ἡμ[ῶ]ν ἐν τοῖς προ[φ]ηταῖς

« Dieu ayant anciennement parlé à nos pères par les prophètes à plusieurs fois et en plusieurs manières. »

7^b

Le verso du papyrus contient le commencement de la Genèse dans les versions des Septante et d'Aquila (Genèse 1, 1-5), comme l'a constaté M. Rendel Harris. L'écriture onciale, entremêlée avec des éléments caractéristiques de la cursive, date du commencement du IV^e siècle.

ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν
ἡ δὲ γῆ ἦν ἀοράτος καὶ ἀκατασκεύαστος
καὶ σκο[τ]ῶς ἐπάνω τῆς ἀβύσσου καὶ πᾶν ὅ
ἐπεφερέτο ἐπάνω τοῦ ὕδατος καὶ εἶπεν
5 ὁ θεὸς γε[ν]ήτω φῶς καὶ ἐγένετο φῶς
καὶ εἶδεν ὁ θεὸς τὸ φῶς ὅτι (l. ὅτι) καλὸν καὶ δι[ε]χ[ω]
ρισ[ε] ὁ θεὸς ἀνὰ μεσ[σ]ῶν τοῦ φωτός καὶ ἀνὰ
με[σ]σῶν τοῦ σκοτοῦς καὶ ἐγένετο ἑσπερα
καὶ ἐ[γεν]ετο πρῶν ἡμέρα μεία (l. μία)
10 ἐν κεφαλῇ (l. -αίῳ) ἐκτίσεν ὁ θεὸς συν τὸν οὐρανὸν
καὶ τ[ῆ]ν γῆν ἡ δὲ γῆ ἦν κενώμα καὶ [ο]ύ
θεν καὶ [ε]ἶπεν ὁ θεὸς γε[ν]ήτω φῶς καὶ
ἐγεν[ε]το φῶς καὶ εἶδεν ὁ θεὸς τὸ φῶς ὅτι ἀγα
θόν. διέχ[ω]ρισεν ὁ θεὸς μετοξὺ φω[τ]ος
15 καὶ μετοξὺ τοῦ σκοτοῦς καὶ ἐγένετο ἑσ[π]έρα
καὶ [... π]ρῶν ἡμέρα πρώτη-

L'usage de οὐθέν (l. 12) correspondant à οὐδέν, et de μετοξύ (l. 14. 15) correspondant à μετξύ, est bien connu par les papyrus (v. CROENERT, *Memoria Graeca Herculanensis*, p. 155). Les variantes du texte des Septante ne sont pas importantes, seulement le papyrus a omis après σκότους dans les lignes 8 et 15 les mots « Dieu nomma la lumière, jour; et les ténèbres, nuit ». Le texte entier de la version d'Aquila est ici donné pour la première fois jusqu'à la fin du vers. 5.

8

LETTRE DE JUSTIN A PAPNOUTHIOS

Provenant de l'Égypte. IV^e siècle.

Ce papyrus, qui appartenait autrefois à la collection de Reinhardt, est conservé maintenant à la bibliothèque de Heidelberg. Hauteur 21^{cm}3, largeur 12^{cm}; l'écriture de la lettre marche parallèlement sur les fibres horizontales; la marge à gauche mesure 2^{cm}, l'inférieure 4^{cm}. Alors, on a plié le papyrus verticalement, les bandes ont la largeur de 0.8, 1.5, 1.6, 1.7, 1.7, 1.5, 1.6, 1^{cm}6; la troisième bande porte au verso l'adresse qui est écrite verticalement. Le commencement du papyrus est perdu.

D'après les indications paléographiques et orthographiques et d'après celles du style, le papyrus date de la première partie du IV^e siècle. Il a été édité dans les *Veroeffentlichungen aus der Heidelberger Papyrus-Sammlung I. Die Septuaginta Papyri und andere altchristliche Texte herausgegeben von Dr ADOLF DEISSMANN*, p. 94-104, et nous n'avons qu'à reproduire l'excellente édition de M. Deissmann.

Texte du papyrus	Restitution : [Τῷ κυρίῳ μου καὶ ἀγαπητῷ]
[3 lignes perdues]	[ἀδελφῷ Παπνουθίῳ Χρηστο]
[le reste perdu]	[φόρου Ἰουστίνου χρίειν]
5 η. [7 lettres perdues] φην[.]ιπ[...]. []	[]
	..] ἡ[ν ἔδει γρα]φῆν[α]ι π[ρός τήν]
σηνχρ[5 lettres] ητανκυριεμου	σὴν χρ[ηστότ]ηταν, κύριέ μου
ἀγαπιτεπιστευομεν χρ	ἀγαπ(η)τέ(.) πιστεύομεν γάρ
τηνπολιτια[.]ου εν νουραν	τὴν πολιτ(ε)ία[ν σ]ου ἐνν (l. ἐν) οὐρανῷ(.)
εγθενθεορουμενσετον	ἐ(κ)εῖθεν θε(ω)ροῦμέν σε τὸν
10 δεσποτηνκαιενονα[.]ρωπ[.]	δεσπότην καὶ κ(οι)νὸν (π)ά[τ]ρ[ω]ν[α](.)
ινουνηπολλαγραφωκαι	ἵνα οὖν μὴ πολλὰ γράφω καὶ
φλυαρησω εν γαρ[.]λλη	φλυ(ρ)αρήσω — ἐν γάρ [πο]λλῇ
λαλιχουκεφευζοντα[.]	λαλιζ οὐκ ἐκφεύζοντ[αι]
ημικριτη-παρακχλω[.]υν	(τ)ή(ν) ἀμαρτί(α)ν, — παρακαλῶ [ο]ῦν,

15 δεσποταιναμνημον[.]υῆς
 μοιειστασαγιασσουευχασι
 νηδυνηθωμενμεροστον
 αρτιωνκαθαρισεωςεισαρ
 ιμειτοναμαρτουλον παρακα
 20 λωκταξιωσονδεξεσθαι
 τομικρονελευθιατουαδελ
 φουημωνμχαριου πολλα
 προσαγωρευπχντεστουα
 δελφουσημωνενκωερρω
 μενονσεηθι
 απρονοια'φ'υλαξα[.]
 επιμεγιστονχρο
 νον εν κω χω
 κυριε αγαπητ[.]

δέσποτα, ἵνα μνημον[ε]ύῃς
 μοι εἰς τῆς ἀγίας σου εὐχάς(,) ἵ-
 να δυνηθῶμεν μέρος τ(ῶ)ν (ἀμ.)
 ἀρτιῶν καθάρσεως(.) εἰς γάρ
 (ε)ἵμι τ(ῶ)ν ἀμαρτ(ω)λῶν (.) παρακα-
 λῶ(.) καταξίωσον δέξεσθαι
 τὸ μικρὸν ἐλ(αί)ου διὰ τοῦ ἀδελ-
 φοῦ ἡμῶν Μα(χ)αρίου(.) πολλὰ
 προσαγορεύ(ω) πάντ(α)ς τοὺς ἀ
 δελφούς ἡμῶν ἐν Κ(υρί)ῳ(.) ἐρω-
 μένον σε ἡ θ(ε)ί
 α πρόνοια φυλάξα[ι]
 ἐπὶ μέγιστον χρό
 νον ἐν Κ(υρί)ῳ Χ(ριστ)ῶ
 κύριε ἀγαπητ[έ](.)

Verso [7 lettres] μουκχιαγαπητωαδελφωπαπνουθιωχρηστοφορ[.]

παρ/ιουστινου

[τῷ κυρίῳ] μου καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ Παπνουθίῳ Χρηστοφόρ[ου]

παρ(ὰ) Ἰουστίνου

TRADUCTION

« Moi, Justin, j'offre mon salut à mon seigneur et cher frère Papnouthios, fils de Christophore, [...] à votre bonté, cher seigneur. Votre vie est celle d'un citoyen du ciel, nous en sommes convaincu; en conséquence, nous te regardons comme notre seigneur et protecteur de tous. Mais je ne veux pas écrire et parler trop, car « la multitude des paroles n'est pas exempte de péché »; or je vous prie, seigneur, de faire mention de moi dans vos saintes prières pour que nous puissions être participants de la purification de nos péchés; car moi je suis un des pécheurs. Je vous prie. Veuillez agréer ce peu d'huile par notre frère Macaire. Mille saluts à tous nos frères dans le Seigneur. Que la providence de Dieu conserve votre santé, cher seigneur, le plus longtemps au nom du Seigneur Christ. »

Adresse : A mon seigneur et cher frère Papnouthios, fils de Christophore, lettre de Justin.

Les personnages de la lettre sont inconnus, mais ils sont évidemment chrétiens. Justin cite dans la lettre, qui est du reste rédigée avec les formules épistolaires de cette époque, un passage de la sainte Écriture : Proverbes x, 19.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Dès la première époque, le commerce épistolaire a été de la plus grande importance pour le christianisme; il y avait des lettres pour l'instruction des croyants, pour la corroboration de la foi, des lettres pour consoler et d'autres pour organiser. Le christianisme allait vaincre l'idolâtrie, grâce à sa supériorité divine et grâce aussi à sa grandiose organisation, qui unissait le monde par son idée. La lettre envoyée de Rome, écrite vers l'an 250, adressée à des chrétiens du Faïoum en Égypte, nous donne la preuve, aujourd'hui encore, de l'alliance intime entre des membres très éloignés de l'Église dont chacun devait tendre vers son but idéal.

Une autre lettre (n° 6) nous révèle le ton intime entre les chrétiens au temps des persécutions.

CHAPITRE III

FRAGMENTS DE LIVRES CANONIQUES

SAINT MATTHIEU, CH. I. SUR PAPYRUS

9

Provenant d'Oxyrhynchos. Probablement du III^e ou du commencement du IV^e siècle. (Voir Planche I, 1.)

D'après les indications paléographiques, c'est un des plus anciens fragments d'un manuscrit des évangiles canoniques. Il a été publié par MM. GRENFELL et HUNT dans les *Oxyrhynchus Papyri*, vol. I, n^o 2, p. 4-6. C'est une feuille arrachée d'un codex en papyrus (non pas d'un rouleau) formé de doubles feuilles pliées; la moitié de gauche est perdue maintenant.

Figurons-nous une feuille de papyrus; un côté a des fibres horizontales (≡), l'autre des verticales (||||); plions cette feuille : elle formera quatre pages, dont la première aura des fibres horizontales, la deuxième des verticales, la troisième des verticales, la quatrième des horizontales. Le tout petit reste de la première page ne contient que le commencement de trois lignes :

ΕΓΕΝ[
ΠΑΡ[
ΜΗΤ[

L'écriture de la deuxième page est entièrement perdue. La troisième page est la première du texte de saint Matthieu, la quatrième est la seconde. La ligne du manuscrit contenait 26-30 lettres environ, la troisième page avait 29 lignes d'écriture. Si nous supposons que notre feuille n'a pas été liée avec une autre feuille mise entre la deuxième et la troisième page, nous ne trouvons pas vers la fin d'un autre évangile un passage qui puisse être comparé avec le reste des 3 lignes si ce n'est saint Luc, 24,30 : ἐγένετο; cependant ce reste est trop médiocre pour qu'une telle identification soit vraisemblable. La succession des évangiles dans l'antiquité a été celle que nous avons maintenant ou celle-là : Matthieu, Jean, Luc, Marc (voir aussi Tertullien *Adv. Marc.* 4,2 fidem ex apostolis Joannes et Matthaeus insinuant, ex apostolicis Lucas et Marcus instaurant).

Le papyrus a été trouvé un ou deux jours après la découverte des Logia d'Oxyrhynchos, dans les environs des ruines qui avaient couvert les Logia. On rencontre dans ce manuscrit les abréviations ordinaires de Ι(ησου)ς Χ(ριστου)ς υ(ω)ς πν(ευμ)α ρ(υριω)ς, dans ce cas, au commencement des mots le Ι a deux points. Une fois on a écrit une ponctuation : page A, l. 17; un esprit à la page B, l. 14. Les noms propres étrangers portent à la fin une apostrophe, usage fort bien connu par les manuscrits grecs en onciale (voir WESSELY, dans l'édition du *Dioscurides, codex Aniciae Iulianae*, Leyde, 1906, p. 138 ss.). Je donne ici le texte d'après les premiers éditeurs. Le manuscrit ne distingue pas les mots à leur fin.

TEXTE DE LA PREMIÈRE PAGE DE SAINT MATTHIEU

A

BIBΛOC ΓΕΝΕCΕΩC IY XY YY ΔΑΥΙΔ [YIOY
 ABPAAM ABPAAM ΕΓΕΝΝΗCΕΝ ΤΟΝ [ICAAK
 ICAAK Δ[Ε] ΕΓΕΝΝΗCΕΝ Τ[ΟΝ] ΙΑΚΩΒ [ΙΑΚΩΒ
 ΔΕ ΕΓ[Ε]ΝΝΗCΕΝ ΤΟΝ ΙΟΥΔΑΝ Κ[Α]Ι Τ[ΟΥC
 5 Α[Δ]ΕΛΦΟΥC ΑΥΤΟΥ ΙΟΥΔΑC ΔΕ ΕΓΕΝΝΗ
 CΕΝ ΤΟΝ ΦΑΡΕC ΚΑΙ ΤΟΝ ΖΑΡΕ ΕΚ ΤΗC ΘΑ
 ΜΑΡ ΦΑΡΕC ΔΕ ΕΓΕΝΝΗCΕΝ ΤΟΝ ΕCΡΩΜ
 ΕC[ΡΩ]Μ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗCΕΝ ΤΟΝ [Α]ΡΑΜ ΑΡΑΜ
 ΔΕ [Ε]ΓΕΝΝΗCΕΝ ΤΟΝ ΑΜΜΙΝΑΔΑΒ ΑΜ
 10 Μ[Ι]ΝΑΔ[Α]Β ΔΕ ΕΓΕΝΝΗCΕΝ ΤΟΝ ΝΑΑC CΩ
 ΝΑΑ[C]CΩΝ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗCΕΝ ΤΟΝ CΑΛ[Μ]ΩΝ
 CΑΛΜΩΝ ΔΕ ΕΓΕΝΝ[Η]CΕΝ ΤΟΝ ΒΟΕC ΕΚ
 ΤΗC ΡΑΧΑΒ ΒΟΕC ΔΕ ΕΓΕΝΝΗCΕΝ ΤΟΝ Ι
 ΩΒΗΔ' ΕΚ ΤΗC Ρ[Ο]ΥΘ ΙΩ[ΒΗ]Δ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗ
 15 CΕΝ ΤΟΝ ΙΕC CΑΙ ΙΕC C[ΑΙ] Δ[Ε] ΕΓΕΝΝΗCΕΝ
 ΤΟΝ ΔΑΥΙΔ ΤΟΝ ΒΑCΙΛΕ[Α ΔΑΥ]ΙΔ ΔΕ ΕΓΕΝ
 ΝΗCΕΝ ΤΟΝ CΟΛΟΜΩΝΑ ΕΚ ΤΗC ΟΥΡΕΙΟΥ·CΟ
 ΛΟΜΩΝ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗ[C]ΕΝ ΤΟΝ ΡΟΒΟΑΜ ΡΟΒΟ
 ΑΜ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗCΕΝ Τ[Ο]Ν ΑΒ[ΕΙ]Α ΑΒΕΙΑ ΔΕ
 20 ΕΓΕΝΝΗCΕΝ ΤΟΝ ΑCΑ[Φ] ΑCΑΦ ΔΕ ΕΓΕΝ
 ΝΗCΕΝ ΤΟΝ ΙΩCΑΦΑΤ' ΙΩCΑΦΑΤ' ΔΕ ΕΓΕΝ
 Ν[Η]CΕΝ ΤΟΝ ΙΩΡΑΜ ΙΩΡΑΜ ΔΕ ΕΓΕΝΝ[ΗC]Ε
 [ΤΟΝ] ΟΖΕ[Ι]ΑΝ ΟΖΕΙΑC ΔΕ ΕΓΕ[Ν]ΝΗC[ΕΝ]

 ΜΕΤΑ ΔΕ ΤΗ]Ν ΜΕ
 25 ΤΟΙΚΕCΙΑΝ ΒΑΒΥΛΩΝΟC ΙΕΧΟΝΙ]ΑC ΕΓΕ-
]·
 ΖΟΡΟΒΑΒΕΛ Δ]Ε

TEXTE DE LA DEUXIÈME PAGE DE SAINT MATHIEU

B

[TON] CΑΔΩ[K C]ΑΔΩΚ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟ[N]
 [ΑΧΕΙΜ] ΑΧΕΙΜ ΔΕ ΕΓΕ[N]ΝΗΣΕΝ ΤΟΝ ΕΛΙΟΥ[Δ
 [ΕΛΙΟΥ]Δ ΔΕ ΕΓ[Ε]ΝΝΗ[С]ΕΝ ΤΟΝ ΕΛΕΑΖΑΡ ΕΛΕ
 Α[Ζ]ΑΡ ΔΕ [Ε]ΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ ΜΑΘΘΑΝ ΜΑΘΘΑ[N
 5 ΔΕ ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ [Ι]ΑΚΩΒ ΙΑΚΩΒ ΔΕ
 [Ε]ΓΕΝΝΗΣΕΝ ΙΩΧΦ ΤΟΝ ΑΝΔΡΑ Μ[Α
 ΡΙΑС ΕΞ ΗС ΕΓΕΝΝΗ[Θ]Η ΙС Ο ΛΕΓΟΜΕΝΟС [ΧС]
 ΠΑΣΑΙ ΟΥΝ ΓΕ[ΝΕ]ΑΙ ΑΠΟ ΑΒΡΑΑМ ΕΩС
 ΔΑΥΙΔ ΓΕΝΕΑΙ [Δ] ΚΑΙ ΑΠΟ [Δ]Α[Υ]ΙΔ' [Ε]ΩС ΤΗΣ
 10 ΜΕΤΟΙΚΕСΙΑС ΒΑΒΥΛΩΝΟ[С] ΓΕ[ΝΕ]ΑΙ [Δ] ΚΑ[Ι
 ΑΠΟ ΤΗΣ ΜΕΤ[Ο]ΙΚΕСΙΑС ΒΑΒ[Υ]ΛΩΝ[Ο]С ΕΩС
 ΤΟΥ ΧΥ ΓΕΝΕΑΙ [Δ] ΤΟΥ ΔΕ ΙΥ ΧΥ Η ΓΕΝΕ
 СΙС ΟΥΤΩС ΗΝ ΜΝΗСТΕΥΘΕΙС ΤΗΣ ΜΗ
 ΤΡΟС ΑΥΤΟΥ Μ[ΑΡΙ]Α[С] ΤΩ [ΙΩ]СΗΦ ΠΡΙΝ Η СΥΝ
 15 ΕΛΘΕΙΝ ΑΥΤΟΥ[С] ΕΥΡΕΘ[Η] ΕΝ ΓΑΣΤΡΙ ΕΧΟΥ
 СΑ ΕΚ [ΠNC] Α[ΓΙΟΥ ΙΩСΗΦ ΔΕ Ο] ΑΝΗΡ ΑΥ
 ΤΗΣ Δ[Ι]ΚΑΙ[ΟС ΩΝ ΚΑΙ ΜΗ ΘΕΛΩΝ ΑΥΤΗΝ
 ΔΕΙΓΜΑ[Т]Ε[Ι]CΑΙ ΕΒΟΥΛΗΘΗ [ΛΑΘΡΑ
 ΑΠΟΛΥ[СΑΙ ΑΥ]ΤΗΝ [Т]ΑΥΤΑ[ΔΕ ΑΥΤΟΥ ΕΝ
 20 [Θ]ΥΜΗ[ΘΕΝТОС І]ΔΟΥ ΑΓ[ΓЕЛО]С КΥ [К]Α[Т
 [Ο]ΝΑΡ [ΕΦΑΝΗ Α]ΥΤΩ [ΛΕΓΩΝ] ΙΩС[Η]Φ
 [ΥΙΟС] Δ[ΑΥΙΔ] Μ[Η] ΦΟ[ΒΗΘΗС] ΠΑΡ[ΑΛΛΑΒ]ΕΙ
 [Μ]ΑΡΙΑΝ Т[ΗΝ] ΓΥΝΑΙ[ΚΑ СΟΥ] ΤΟ ΓΑ[Ρ ΕΝ ΑΥ
 [ТΗ ΓΕΝ]ΝΗΘΕΝ Ε[К] ΠNC [ΕСТΙΝ] Α[ΓΙ

 25 ΜΕ[.

En ce qui concerne les variantes des plus anciens manuscrits du Nouveau Testament, le papyrus offre un texte excellent en suivant la classe qui est représentée par le codex Vaticanus et par le Sinaiticus. Voici les variantes :

Α. 1 ΔΑΥΙΔ (papyrus) : variantes Δαυείδ Β. 4 ΜΑΘΘΑΝ : Ματθάν
 et Δαβίδ

2 ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ : ἐγέννησε

6 ΖΑΡΕ : Ζαρά

9 ΑΜΜΙΝΑΔΑΒ : Ἀμιναδάβ

12 ΒΟΕС : Βόζ

13 ΙΩΒΗΔ : Ὡβήδ

16 ΔΕΕΓΕΝΝΗΣΕΝ : δὲ ὁ βασιλεὺς ἐγέννησε

17 СОЛОМΩΝΑ : Σολομῶντα

ΟΥΡΕΙΟΥ : Οὐρίου

19 ΑΒΕΙΑ : Ἀβιά

20 ΑСΑΦ : Ἀσά

6 ΙΩСΗΦ : τὸν Ἰωσήφ

8 ΓΕΝΕΑΙ : αἱ γενεαί

9 ΙΔ : δεκατέσσαρες

12 ΤΟΥΔΕ ΙΥ ΧΥ : τοῦ δὲ Χριστοῦ, τοῦ δὲ
 Χριστοῦ Ἰησοῦ

ΓΕΝΕСΙС : γέννησις

13 ΜΝΗСТΕΥΘΕΙС : μνηστευθείσης γὰρ

18 παραδειγματίσαι

23 Μαριάμ.

10

SAINT JEAN, CHAPITRES I ET XX (FRAGMENTS)

Provenant d'Oxyrhynchos. Écrit entre 200 et 300 environ.

Comme le précédent, ce papyrus est le reste d'un livre en forme de codex; une ligne avait 23-27 lettres environ, une page 28 lignes au moins. La feuille a été pliée; la première page, où l'écriture est perpendiculaire aux fibres du papyrus (|||), contient le texte de saint Jean, chap. 1, 23-31; la deuxième, avec l'écriture parallèle aux fibres (≡), chap. 1, 33-41; la troisième, comme la précédente aux fibres horizontales (≡), chap. xx, 11-17; la quatrième, qui est aussi mutilée, — écriture perpendiculaire aux fibres (|||), — chap. xx, 19-25. D'après les indications de notre feuillet le manuscrit tout entier devait avoir l'évangile de saint Jean sur 25 feuilles, dont 22 contenaient les 18 chapitres perdus entre la première et la seconde partie de notre papyrus.

La paléographie de ce papyrus ne présente pas de différences avec celle du précédent. L'écriture offre le caractère du III^e siècle de notre ère. Je reproduis ici la première édition de MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, II, 208, p. 1-8.

PREMIÈRE PAGE

Saint Jean 1, 23	1	[εγ]ω φων[η] βο[ωντος εν τη ερημω [ευ]θυνατ[ε την οδον κυ καθως ει
	24	[π]εν ησα[ιας ο προφητης και απεσ [τ]αλμενοι[ησαν εκ των φαρισαι
25	5	[ω]ν και ηρω[τησαν αυτον τι ουν βα πτιζεις ει[συ ουκ ει ο χς ουδε ηλιας
	26	ουδε ο προ[φητης απεκριθη αυτοις ο ιωανν[ης λεγων εγω βαπτιζω εν υ δατι με[εσος υμιν στηκει ον υμεις
27	10	ουκ οιδα[τε ο οπισω μου ερχομε [ν]ος [ο]υ ο[υκ ειμι αξιος ινα λυσω αυ του τον [ιμαντα του υποδηματος
	28	ταυτα εν β[ηθανια εγενετο πε ραν του ιο[ρδανου οπου ην ο ιωαν
29	15	[ν]ης βαπτιζων τη επαυριον βλε πει τον ιην[ερχομενον προς αυτον
		και λεγει [ιδε ο αμνος του θυ ο αιρω
30		την αμαρ[τιαν του κοσμου ουτος εστιν υπερ[ου εγω ειπον οπισω μου

20 ἐρχεται ἀ[νὴρ ὅς ἐμπροσθεν μου
 1, 31 γέγον[εν ὅτι πρῶτος μου ἦν καὶ γω
 οὐκ ἠδ[εῖν αὐτὸν ἀλλ' ἵνα φανερω
 θῇ[τω ἰσραὴλ διὰ τοῦτο ἦλθον ἐ
 γ[ω.

DEUXIÈME PAGE

33 1 [καὶ γω οὐκ ἠδ[εῖν αὐτὸν] ἀλλ' ὁ π[ε]μ
 [ψας με βαπτίζ[ειν ἐν υ]δατ[ι] ε]κ[ει
 [νός μοι εἶπεν ἐφ' ὃν ἀν' ἰδ[ε]ῖς το [π]ν[α
 [καταβαίνον καὶ μ[ε]ν]ον ἐπ' αὐ[τ]ον
 5 [οὗτος ἐστὶν ὁ βαπτίζ[ων ἐν π[ν]ι α
 34 [γίω καὶ γω ἐώρακα καὶ μεμ]αρτυρηκα ὁ
 35 [τι οὗτος ἐστὶν ὁ ἐκλεκτός] του θ[υ] τῇ ε
 [παυρίον ἰσ[τ]ηκεὶ ὁ ἰωανν[η]ς καὶ ἐκ
 36 [τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δ]υο καὶ ἐμ
 10 [βλεψας τῷ ἰη[σοῦ περιπατο]ῦντι λέγει[ι
 37 [ιδεὶ ὁ ἀμνὸς του θ[υ] καὶ ἡκο]υσαν δι' δυο
 [μαθ[η]ται λαλουντος καὶ ἡ]κολουθη
 38 [σαν τῷ ἰη[σοῦ στραφεῖς δ]ε ὁ ἰη[σοῦς] καὶ θε
 [ασαμενος αὐτοὺς ἀκ]ολουθουντας
 39 15 [λέγει αὐτοῖς τι ζ[η]τεῖ]τε 'οἱ δ' εἶπ[ον] ἅ
 [τῷ ραββί] ο λέγεται ἐρ[μ]ηνευομε
 [νον διδασκαλε που μ[ε]ν]εις λέγει
 40 [αὐτοῖς ἐρχεσθε καὶ οψε]σθε ἦλθαν
 [οὖν καὶ εἶδαν που μ[ε]νει κ]αὶ παρ' αὐτῷ
 20 [ἐμ[ε]ιναν τὴν ἡμέραν] ἐκείνην [ω]
 41 [ρα ἦν ὡς δεκάτη ἡν ἀνδ]ρεας ὁ α
 [δελφός 45 lettres δ]υο τῶν
 [ἀκουσαντων παρὰ ἰωαννο]υ καὶ α
 [κολουθησαντων.

TROISIÈME PAGE

xx, 11 μνημ[εῖω] ἐξω κλαιοῦσα ὡς οὖν ἐκλαίειν
 12 παρεκ[υ]ψεν εἰς τὸ μνημ[εῖον] καὶ θεῶ
 ρει δυο[σ] ἀγγέλους ἐν λευκοῖς καθεζόμε
 ν[ους] ἐνα πρὸς τὴ κεφαλὴ καὶ ἐνα πρὸς
 5 τ[οῖς] ποσὶν

3 lignes perdues.

- xx, 13 9 μου[και ουκ οίδα που εθηκαν αυτον
 14 10 ταυτα[ειπουσα εστραφη εις τα οπι
 σω και[θεωρει τον ιην εστωτα και ου
 κ ηδει[οτι ιης εστιν λεγει αυτη ιης
 15 γυναι [τι κλαιεις τινα ζητεις εκεινη
 δοκου[σα οτι ο κηπουρος εστιν λεγει
 15 αυτω[κε ει συ εβαστασας αυτον ειπε
 μοι π[ου εθηκας αυτον καγω αυτον
 16 αρω[λεγει αυτη ιης μαριαμ στραφει
 [σα εκεινη λεγει αυτω εβραιστι ραβ
 β[ουνι 11 lettres λεγει αυτη ιης
 17 20 μ[η μου απτου ουπω γαρ αναβεβηκα προς
 τ[ον πρα

QUATRIÈME PAGE

- xx, 19 ηλθ]εν [ο
 [ιης και εστη εις το μεσο]ν 'και' λεγει
 20 [αυτοις ειρηνη υμιν και τ]ουτ' ειπω
 [εδειξεν τας χειρας και την πλε]υ
 5 [ραν αυτοις εχαρησαν ουν οι μαθητ]αι ι
 [δοντες

3 ou 4 lignes perdues.

- xx, 22 9 λαβετε π]να α
 23 [γιον αν τινων αφητε τας αμ]αρτιας
 [αφεωνται αυτοις αν τινων] κρατητε
 24 [κεκρατηνται θωμας δε εις εκ τω]ν δω
 [δεκκ ο λεγομενος διδυμος ου]κ ην
 [μετ αυτων οτε ουν ηλθ]εν ιης
 25 15 [ελεγον αυτω οι μαθηται εω]ρακα
 [μεν τον κν ο δε ειπεν αυτοι]ς εαν
 [μη ιδω εν ταις χειρσιν τον τυ]πον

VARIANTES DU TEXTE.

Pag. 1, l. 5 (S. Jean 1, 25). Tous les autres manuscrits ajoutent *καὶ εἶπαν αὐτῷ* avant *τί οὖν*; le papyrus a omis cette phrase qui a un sens identique avec la précédente.

L. 8 (I, 26). *ιωανν[ης] : Ἰωάννης*.

L. 10 (I, 27). Il est évident que le papyrus avec les manuscrits **SBCL** a omis *αὐτος ἐστιν* après *οἰδατε*.

L. 11 (I, 27). Le mot *ἐγώ* qui se trouve dans les manuscrits avant *οὐκ* ou après *εἰμι* n'existait pas dans le papyrus.

Pag. 2, l. 7 (I, 34). La leçon *ο ἐκλεκτός* est à préférer à *ὁ υἱός* suivant les indications que nous donne la grandeur de la lacune.

L. 12 (I, 37). *αυτου* qui est placé dans les mss. devant *οἱ δύο μαθηταί* ou après *δύο* ou après *μαθηταί* n'a pas existé dans le papyrus.

L. 15 (I, 39). *οἱ δέ* existe aussi dans tous les autres mss. Les points sur *αυ[τω]* signifient qu'il faut mettre ce mot.

L. 16 (I, 39). *μεθερμηνεούμενον* **ABCL** etc.

L. 22 (I, 41). Ici le texte est différent de celui des éditions : *ἀδελφός Σίμωνος Πέτρου εἰς τῶν δύο*.

Pag. 3, l. 18 (xx, 16). L'omission de *ἐβραϊστί* comme dans les mss. **AEGK** etc. ne peut être conciliée avec la grandeur de la lacune.

L. 19 (xx, 16). La leçon ordinaire : *ῥαββουνί, ὃ λέγεται διδάσκαλε. λέγει αὐτῇ [ὃ] Ἰησοῦς* est trop longue.

Pag. 4, l. 3 (xx, 20). *τοῦτο* **MSS**.

L. 4 (xx, 20). Les variantes *αυτοῖς τας χεῖρας... πλευραν αυτου* ne sont pas admissibles dans le texte du papyrus.

L. 5 (xx, 20). Le papyrus a placé, conformément à **Σ**, *οὖν* avant *ἦλθεν* et omis *ἄλλοι* avant *μαθηταί*.

Pour résumer, nous pouvons dire que le texte du papyrus est bon et qu'il est parent du ms. **Σ**.

11

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS, CHAP. I, 1-7

Provenant d'Oxyrhynchos. Écrit au commencement du IV^e siècle. (Voir Planche II, 8.)

Le papyrus a été trouvé avec un contrat de l'an 316 et c'est aussi d'après les indications paléographiques et le caractère cursif des dernières lignes, l'époque où le nôtre fut écrit. Mais ce n'est pas le fragment d'un livre qui nous est parvenu, c'est plutôt une copie qui n'affecte pas la valeur d'un manuscrit régulier. Le papyrus mesure 251 millimètres de hauteur et

199 millimètres de largeur. Dans la marge supérieure de 20 millimètres en haut du papyrus est le numéro 1, première page. Le papyrus semble avoir été plié dans les distances de 2^{cm}5, 3^{cm}5, 3^{cm}5, 3^{cm}5, 4^{cm}2 dans la direction verticale contre celle des fibres horizontales du papyrus. Les abréviations et les autres particularités paléographiques sont celles des manuscrits onciaux.

Nous reproduisons le texte de la première édition de MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, II, n° 209, plate II, p. 8-9.

A

1. ΠΑΥΛΟΣ·ΔΟΥΛΟΣ ΧΡΥ̅ ΙΗΥ̅ ΚΛΗΤΟΣ ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ·ΑΦΩΡΙ-
ΜΕΝΟΣ ΕΙΣ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ̅ ΘΥ̅ Ο ΠΡΟΕΠΗΓΓΕΙΛΑΤΟ ΔΙΑ Τ[Ω] Ν ΠΡΩ
ΦΗΤΩΝ ΑΥΤΟΥ ΕΝ ΓΡ[Α]ΦΑΙΣ ΑΓ'ΕΙΑΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΥΥ̅ ΑΥΤΟΥ ΤΟΥ
ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΕΚ' ΣΠ[Ε]ΡΜΑΤΟΣ ΔΑΥΔ' ΚΑΤΑ ΣΑΡΚΑ ΤΟΥ ΟΡΙΘΕΝ
5 ΤΟΣ ΥΥ̅ ΘΥ̅ ΕΝ ΔΥΝΑΜΕΙ ΚΑΤΑ ΠΝΑ̅ ΑΓΙΩCCΥΝΗC ΕΞ ΑΝΑC
ΤΑCΕΩC ΝΕΚΡΩΝ ΙΗΥ̅ ΧΡΥ̅ ΤΟΥ ΚΥ̅ ΗΜΩΝ ΔΙ ΟΥ Ε[Λ]Α[Β]Ο
ΜΕΝ ΧΑΡΙΝ ΚΑΙ Α[Π]ΟCΤΟΛΩΝ ΕΙC ΥΠΑΚΩΟΝ ΠΙCΤΕΟC ΕΝ
ΠΑCΙ ΤΟΙC ΕΘΝΕC[Ι] ΥΠΕΡ ΤΟΥ ΟΝΟΜΑΤΟC ΙΗΥ̅ ΧΡΥ̅ ΠΑCΙΝ
ΤΟΥC ΟΥCΙΝ ΕΝ [Ρ]ΩΜΗ ΑΓΑΠΗΤΟΙC ΘΥ̅ ΚΛΗΤΟΙC [Α]ΓΙΟΙC
10 ΧΑΡΙC ΗΜΙΝ ΚΑΙ Ε[ΙΡ]ΗΝΗ ΑΠΟ ΘΥ̅ ΠΡΟC ΗΜΩΝ ΚΑΙ ΚΥ̅ ΧΡΥ̅
ΙΗΥ̅

L. 1. L'apposition après Παυλος est mise entre deux points ; on trouvera sur cet usage dans les anciens manuscrits en onciales de nombreuses observations dans l'édition de Dioscurides de Leyde (Sijthoff), p. 167-197.

L. 2. 3. 4. Pour distinguer la fin des mots étrangers (Δαυδ'), des syllabes et des mots où il y a une pluralité de consonnes ou deux consonnes identiques, on mettait une espèce d'apostrophe dans l'onciale : εκ' σπερματος, ευαγγ'ελιον, προεπ-ηγ'ειλτο et même, par erreur, αγ'εις ; beaucoup d'analogies sont énumérées dans l'édition de Dioscurides, mentionnée plus haut, p. 137-150.

L. 5, lisez άγιωσύνης, — l. 6, l. πίστεως, — l. 9, l. τοῖς οὔσιν.

Une variante du texte régulier est ΧΡΥ ΙΗΥ au lieu de ΙΗΥ ΧΡΥ dans la dernière ligne.

A la fin du feuillet, il y a quelques lignes d'écriture à plume hâtive qui semblent être un exercice d'écriture cursive (seconde main) :

Αὐρήλιος Παῦλο[ς ..]νυνισιου τῶν παρὰ γενήματος
περὶ τῶν γενημάτων [...]ου ἐπὶ τοῦ λογείας ..[.]των
χαι

Au verso : π[...]ση ἀπόστολος
(1^{re} main) Α

J'ai reproduit ici la leçon des MM. Grenfell et Hunt. On pourrait conjecturer dans la seconde ligne : [καὶ τ]οῦ ἐπιλοί(που) λογείας; cependant ce travail ne peut avoir pour résultat de donner des phrases entières; les mots ainsi rétablis présentent un sens plus ou moins insignifiant.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les papyrus que nous venons de reproduire montrent que nous possédons encore de précieux fragments des livres canoniques du Nouveau Testament qui datent de l'époque entre 200 et 300 environ. En ce qui concerne la qualité du texte, nous n'y trouvons que de petites variantes qui ne sont pas plus grandes que celles des manuscrits en onciales déjà connus. L'histoire diplomatique du Nouveau Testament est arrivée maintenant, grâce aux papyrus, jusqu'au II^e ou au commencement du III^e siècle.

CHAPITRE IV

FRAGMENTS DE COLLECTIONS DE PRÉTENDUES SENTENCES DE JÉSUS

12

LES SOI-DISANT LOGIA DE JÉSUS

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture de l'époque entre 150 et 300.

Feuillet arraché d'un livre écrit en forme de codex (non pas rouleau) de papyrus (hauteur 15^{cm}, largeur 9^{cm}) trouvé dans les ruines d'Oxyrhynchos par MM. GRENFELL et HUNT, publié sous le titre : B.-P. GRENFELL and A. S. HUNT, ΛΟΓΙΑ ΙΗCOΥ *sayings of our Lord from an early greek papyrus*, London, Egypt Exploration Fund, 1897; republié en 1898 dans les *Oxyrhynchus Papyri*, pars I, p. 1-3. Cf. ADOLF HARNACK, *Ueber die jüngst entdeckten Sprüche Jesu*, Freiburg i. B., Mohr, 1897 et *Two Lectures on the Sayings of Jesus*, par les professeurs W. LOCK et W. SANDAY, Oxford, Clarendon Press, 1897, qui ont énuméré la littérature qui s'en est occupée comme HOLTZMANN, *Theolog. Jahresbericht*, XVII, 1897, p. 115 ss.; XVIII, 1898, p. 148 ss., et EHRHARD, *Die altchristliche Litteratur und ihre Erforschung*, I, 124 ss., en critiquant ou suppléant la première publication; on y trouve les noms illustres de MM. HARNACK, BATIFFOL, ZAHN, HEINRICI, SWETE, RENDEL HARRIS, CONYBEARE, JAMES, TURNER, TAYLOR, J. B. MAYOR, etc. ¹.

1. Je cite les dates bibliographiques conformément à E. Preuschen, *Antilegomena*, Giessen, 1905, p. 119 s. :

ABBOT, E. A., *The logia of Behnesa or the New Sayings of Jesus : American Journal of Theology* 1898, 1-28.

BADHAM, *Athenaeum*, August, 7, 1897.

BATIFFOL, *Revue d'histoire et de littérature relig.*, 1897, p. 434-438, *Revue biblique*, 1897, p. 515.

BLOSS, *Evangelische Kirchenzeitung*, 1897, p. 498-500.

BRUSTON, *Les paroles de Jésus récemment découvertes en Égypte*, Paris, 1898.

CAUSSE, *Les nouveaux Logia de Jésus*, Paris, 1898.

CERSON, *Revue biblique*, 1898, p. 415-420; *L'Univers Catholique*, 1898, p. 150-153.

CHIAPELLI, *Nuova Antologia*, 1897, p. 524-534.

GROSS, *The Expositor*, 1897, II, 257-267.

DAVIDSON, *Internat. Journ. of Ethics*, octob. 1897.

ESSER, *Der Katholik*, 1898, I, 26-43, 137-151.

HARRIS, *The Logia and the Gospels : The Contemporary Review*, 1897, 341-348.

Cette même ville d'Oxyrhynchos a aussi été l'origine d'un de nos actes de la persécution de Dèce en 250.

TEXTE SUR LES FIBRES VERTICALES DU PAPYRUS (VERSO)

	κα		
	ΚΑΙ ΤΟΤΕ ΔΙΑΒΛΕΨΕΙΣ		ΕΝ ΜΕΣΩ ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ
	ΕΚΒΑΛΕΙΝ ΤΟ ΚΑΡΦΟΣ		ΚΑΙ ΕΝ ΣΑΡΚΕΙ ΩΦΘΗΝ
	ΤΟ ΕΝ ΤΩ ΟΦΘΑΛΜΩ 7		ΑΥΤΟΙΣ ΚΑΙ ΕΥΡΟΝ ΠΑΝ
	ΤΟΥ ΑΔΕΛΦΟΥ ΣΟΥ ΛΕΓΕΙ	15	ΤΑΣ ΜΕΘΥΟΝΤΑΣ ΚΑΙ
5	ΙC ΕΑΝ ΜΗ ΝΗCΤΕΥCΗ		ΟΥ ΔΕΝ ΑΕΥΡΟΝ ΔΕΙ ΨΩ-
	ΤΑΙ ΤΟΝ ΚΟΣΜΟΝ ΟΥ ΜΗ		ΤΑ ΕΝ ΑΥΤΟΙΣ ΚΑΙ ΠΟ 7
	ΕΥΡΗΤΑΙ ΤΗΝ ΒΑΣΙΛΕΙ		ΝΕΙ Η ΨΥΧΗ ΜΟΥ ΕΠΙ 7
	ΑΝΤΟΥ ΘΥ ΚΑΙ ΕΑΝ ΜΗ		ΤΟΙΣ ΥΙΟΙΣ ΤΩΝ ΑΝΩΝ
	ΣΑΒΒΑΤΙCΤΗΤΕ ΤΟ ΣΑΒ 7	20	ΟΤΙ ΤΥΦΛΟΙ ΕΙCΙΝ ΤΗ ΚΑΡ
10	ΒΑΤΟΝ ΟΥΚ ΟΥ ΕCΘΕΤΟ-		ΔΙΑ ΑΥΤΩ Ν ΚΑΙ ΟΥ ΒΛΕ
	ΠΡΑ ΛΕΓΕΙ ΙC ΕC ΤΗΝ		ΠΟΥCΙΝ

TEXTE SUR LES FIBRES HORIZONTALES DU PAPYRUS (RECTO)

	Ε		
	[....]...[Τ]ΗΝ ΠΤΩΧΙΑ-		Τ[Ο]Υ ΟΥ ΔΕΙ ΑΤΡΟΣ ΠΟΙΕΙ
	[ΛΕΓ]ΕΙ [ΙC ΟΠ]ΟΥ ΕΑΝ ΩCΙΝ		ΘΕΡΑΠΕΙΑC ΕΙC ΤΟΥC
	[....]Ε[....]ΝΑΘΕΟΙΚΑΙ	15	ΓΕΙΝΩC ΚΟΝΤΑΣ ΑΥΤΟ-
	[.]ΠΟΥ Ε[.]ΕCΤΙΝ ΜΟΝΟC		ΛΕΓΕΙ ΙC ΠΟΛΙC ΟΙΚΟΔΟ
5	[.]ΓΩ ΕΓΩ ΕΙΜΙ ΜΕΤΑΥ		ΜΗ ΜΕΝ Η ΕΠΑΚΡΟΝ
	Τ[ΟΥ] ΕΓΕΙ[.]ΟΝ ΤΟΝ ΛΙΘΟ-		[Ο]ΡΟΥC ΨΥΗΛΟΥC ΚΑΙ ΕC
	ΚΑΚΕΙ ΕΥΡΗCΕΙC ΜΕ		ΤΗΡΙ ΓΜΕΝ ΗΟΥΤΕ ΠΕ
	CΗCΙC ΟΝΤΟC ΕΥΛΟΝ ΚΑΓΩ	20	[C]ΕΙΝ ΔΥΝΑΤΑΙ ΟΥΤΕ ΚΡΥ
	ΕΚΕΙ ΕΙΜΙ ΛΕΓΕΙ ΙC ΟΥ		[Β]ΗΝΑΙ ΛΕΓΕΙ ΙC ΑΚΟΥΕΙC
10	ΚΕCΤΙΝ ΔΕ ΚΤΟC ΠΡΟ		[Ε]ΙCΤΟ ΕΝ ΩΤΙΟΝ CΟΥΤΟ
	ΦΗΤΗC ΕΝ ΤΗ ΠΡΙΔΙΑΥ		[ΔΕ ΕΤΕΡΟΝ CΥΝΕΚΛΕΙCΑC]

HEINRICI, *Theologische Literaturzeitung*, 1897, p. 449 ss.

HOLTZMANN, *Protestantische Monatshefte*, 1897, p. 385-392.

JAMES, M. R., *The Contemporary Review*, 1897, p. 153-160.

JACQUIER, *L'Univers Catholique*, 1897, p. 562-572; 1899, p. 161-183; *Mélanges de littérature et d'histoire relig. publ. à l'occasion du jubilé épiscopat de M^r de Cabrières*, I, 1899, p. 49-79.

JÜLICHER, *Göttinger Gelehrte Anzeigen*, 1897, p. 921-929.

PREUSCHEN, *Antilegomena* (1905), n° 11.

REDPATH, *The Expositor*, 1897 june, 224-230.

ROBINSON, *The Expositor*, 1897 juli, 417-421.

SNOLZ, *Theologische Quartalschrift*, 1900, 1-22.

SWETE, *Expository Times*, 1897, p. 544-550.

TAYLOR, *The Oxyrhynchus Logia and the Gospel*, Oxford, 1899; *Oxyrhynchus*, Oxford, 1905.

WEISS, *Theologische Rundschau*, 1897, p. 227-236.

WRIGHT, *Bibliotheca sacra*, 1897, p. 759, p. 759-770.

ZAHN, *Theologisches Literaturblatt*, 1897, p. 417-420, p. 425-431.

Logion I. Verso, l. 1-4 ... καὶ τότε διαβλέψεις (variante διαβλέψεις) ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου. C'est mot à mot saint Luc vi, 42 : ὑποκριτὰ ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου; cf. saint Matthieu vii, 5... καὶ τότε διαβλέψεις τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου « [ôte premièrement la poutre de ton œil], et après cela tu verras comment tu ôteras le fétu qui est dans l'œil de ton frère ».

Logion II. Verso, l. 4-11. Λέγει Ἰησοῦς· ἐὰν μὴ νηστεύσητε τὸν κόσμον, οὐ μὴ εὕρητε τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ· καὶ ἐὰν μὴ σαββατίσητε τὸ σάββατον, οὐκ ὄψεσθε τὸν πατέρα. Il est facile de faire l'observation paléographique que l'usage des *abréviations* soi-disant liturgiques est déjà très fréquent dans notre papyrus, à savoir : π(ατέ)ρα, π(ατ)ρίδι, Ἰ(ησοῦ)ς, θ(εο)ῦ, ἀν(θρώπ)ων; alors nous y trouvons des *variantes de l'orthographe vulgaire* : νηστεύσηται, εὕρηται, σαρκεί; dans les lignes 3, 9, 17, 18 du Verso il y a à la fin un *supplément calligraphique* : 7; à la fin des lignes il y a aussi le trait horizontal au lieu de N.

Examinons d'abord les phrases de notre logion : εὐρεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ est analogue à ζητεῖτε τὴν βασιλείαν saint Luc xii, 31; Matth. vi, 33 — οὐκ ὄψεσθε τὸν πατέρα à ἐώρακε τὸν πατέρα saint Jean xiv, 9, αὐτοὶ τὸν θεὸν ὄφονται Matth. v, 8. — νηστεύειν τὸν κόσμον « jeûner en ce qui concerne le monde » est une expression allégorique, on s'attendrait plutôt à ἀποτάσσεσθαι τῷ κόσμῳ, cf. Luc xiv, 33 ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν; l'expression veut dire « se départir du monde »; cf. νηστεύειν κακότητος, Empédocles chez Plutarque, *De cohibenda ira* (fin). Une autre expression métaphorique est σαββατίζειν τὸ σάββατον « vivre une vie sainte et pure dans le service de Dieu, conformément à sa loi »; on peut comparer, avec Harnack, Justin dans le Dialogue avec Tryphon, 12 : σεσαββάτικε τὰ τρυφερά καὶ ἀληθινὰ σάββατα τοῦ θεοῦ. Ἐὰν μνηστεύσητε est une conjecture de MM. Kipp, Gebhardt et Weiss, elle est contre le parallélisme de la construction. Au lieu de τὸν κόσμον, Preuschen a conjecturé τοῦ κόσμου comme chez Clément d'Alexandrie, III, 15, 99 : μυχάριοι οἱ τοῦ κόσμου νηστεύοντες.

Traduction du second logion : « Jésus dit : Si vous ne vous défaites pas du monde, vous ne trouverez pas le royaume de Dieu; et si vous ne fêtez pas la fête de Dieu, vous ne verrez pas le Père. »

Logion III. Verso, l. 11-21 : Λέγει Ἰησοῦς· ἔ[σ]την ἐν μέσῳ τοῦ κόσμου καὶ ἐν σαρκὶ ὥφθην αὐτοῖς καὶ εὗρον πάντας μεθύοντας καὶ οὐδέναν εὗρον διψῶντα ἐν αὐτοῖς καὶ πονεῖ ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων ὅτι τυφλοὶ εἰσιν τῇ καρδίᾳ αὐτῶ[ν] καὶ οὐ βλέ[πουσιν]...

Traduction : « Jésus dit : J'entrais dans le milieu du monde et je fus regardé en chair par eux; et je trouvais que tous sont ivres, et je ne trouvais personne parmi eux qui eût soif; et mon âme est attristée des fils des hommes parce qu'ils sont aveugles dans leur cœur et qu'ils ne voient pas ». *Le reste manque.*

Seule la plainte de Jésus-Christ que les hommes sont aveuglés est connue dans les évangiles. L'expression ἡ ψυχὴ μου πονεῖ est analogue à Jean XII, 27 ἡ ψυχὴ μου τετράραται; Math. XXVI, 38, Marc XIV, 34 περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου; cf. ἀπὸ τοῦ πόνου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ Isaïe LIII, 10. Οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων existe chez saint Marc III, 28. Mais le *logion* est d'ailleurs inconnu et apocryphe dans sa totalité. REITZENSTEIN (*Poimandres*, Leipzig, Teubner, 1904, p. 240) y a découvert l'influence des idées égyptiennes à l'époque du syncrétisme; il compare la phrase εὖρον πάντας μεθύοντας avec celle du *Poimandres* § 27 ὦ λαοί, ἄνδρες γηγενεῖς, οἱ μέθη καὶ ὕπνω ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότες καὶ τῇ ἀγνοσίᾳ τοῦ θεοῦ, νήψατε, παύσασθε δὲ κραιπαλῶντες, θελγόμενοι ὕπνω ἀλόγῳ « ô nations, ô hommes produits de la terre, vous vous êtes perdus dans l'ivresse et le sommeil et l'ignorance de Dieu; jeûnez, cessez d'être ivres, enchantés par un sommeil qui vous a enlevé la raison ». § 29 καὶ ἐτράφησαν ἐκ τοῦ ἀμβροσίου ὕδατος « ils ont bu de l'eau de l'immortalité »; VII (VIII), § 1 ποῖ φέρεσθῆ, ὦ ἄνθρωποι, μεθύοντες, τὸν τῆς ἀγνοσίας ἄκρατον [λόγον] ἐκπιόντες ὃν οὐδὲ φέρειν δύνασθε, ἀλλ' ἤδη αὐτὸν καὶ ἐμεῖτε· στήτε νήψαντες, ἀναβλέψατε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας — § 2 ὅπου οὐδὲ εἰς μεθύει, ἀλλὰ πάντες νήφουσιν ἀφορῶντες τῇ καρδίᾳ εἰς τὸν ὁραθῆναι θέλοντα — § 3 ἵνα μήτε ἀκούρης περὶ ὧν ἀκούειν σε δεῖ, μήτε βλέπης, περὶ ὧν βλέπειν σε δεῖ : « hommes, où allez-vous donc dans votre ivrognerie, ayant bu le vin pur de l'ignorance? il vous est trop fort, vous ne le supportez pas. Tenez, jeûnez en regardant par les yeux de la nature intellectuelle... personne n'y est ivre, mais tous jeûnent en regardant par l'intellect celui qui veut être vu — afin que tu n'écoutes pas ce qu'il te faut écouter et que tu ne regardes pas ce qu'il te faut regarder ». L'ivrogne dans le traité de Pseudo-Hermès Trismégiste est donc l'ivrogne mental, l'être incapable de saisir la gnose, l'intelligence spirituelle, comme dans notre *logion*.

La mauvaise impression causée par notre *logion* provient du commencement qui nous rappelle les évangiles gnostiques; car il est évidemment absurde de faire dire à Jésus en même temps qu'il est l'incarnation divine entrée dans le monde, et, d'autre part, tout d'une haleine, πονεῖ ἡ ψυχὴ μου « mon âme est attristée »; dans ce cas l'idée de Dieu entrée dans le monde est tirée de la théologie hellène (REITZENSTEIN, l. c., p. 240).

La fin du *logion* manque; nous citons la conjecture du Dr Taylor βλέπουσιν αὐτῶν τὴν ταλαιπωρίαν καὶ τὴν πτωχείαν; mais la lacune entre le verso et le recto du papyrus semble avoir été plus grande, 5 ou 7 lignes.

Logion IV. Recto, 1... τὴν πτωχείαν « la pauvreté ». Le reste est illisible.

Logion V. Recto, 2-9. Le *logion* n'est pas encore reconstruit définitivement. Voilà les différentes manières dont on peut lire le commencement (les variantes des déchiffreurs sont écrites au-dessus) :

L. 2 (recto) $\begin{matrix} \Pi \\]-OY\epsilon\Lambda\Omega\text{CIN} \end{matrix}$

$\begin{matrix} \Psi \\ \Gamma \\ \text{H}\Lambda \\ \text{I}\chi \end{matrix}$

L. 3 [...][...]NAΘEOIKAI

L. 4 $\begin{matrix} \omega \\ [\dots]\text{ΠΟΥΕ}[\dots]\text{ECTINMONOC} \end{matrix}$

$\begin{matrix} \Gamma \\ \Pi \end{matrix}$
L. 5 [...] $\begin{matrix} \Gamma \\ \Pi \end{matrix}$ ΤΩΕΓΩΕΙΜΙΜΕΤΑΥ

L. 6 Τ[ΟΥ]ΕΓΕΙ[$\begin{matrix} ? \\ \text{C} \end{matrix}$]ON ΤΟΝΛΙΘΟ- etc. ⁴

L. 5. [Ε]ΓΩ n'est pas suffisant pour combler la lacune. L. 6. ΑΥ|Τ[ΩΝ] était trop grand pour la lacune; une trace de Υ est encore visible. — On lit ici ordinairement ἔγει[ρ]ον, mais la ligature de ο avec la lettre précédente est encore visible, c'était plutôt σ que ρ; on pourrait conjecturer, si on lit ρ, que ο était écrit extraordinairement gros.

Le dernier essai de reconstruction a été celui de MM. BLASS et REITZENSTEIN (*Poimandres*, p. 239) : [Λέγ]ει [Ἰ(ησοῦ)ς· ὅπ]ου ἐὰν ᾧσιν [β'(l. δύο) οὐκ] εἰσὶν ἄθροι, καὶ [ὁ]πο[υ] εἰς ἐστὶν μόνος [αὐ]τῷ, ἐγὼ εἰμι μετ' αὐτ[οῦ]. ἔγει[ρ]ον τὸν λίθον καὶ εὐρήσεις με, σχίσον τὸ ξύλον καὶ ἔκει εἰμι. « Jésus dit : là où il y en a deux, ils ne sont pas sans dieu (ou impies), et où il y a un homme tout seul, je suis avec lui. Otez la pierre, vous m'y trouverez (au-dessous de la pierre); fendez le bois, aussi moi j'y suis². »

Je commence par la fin. Là les deux branches de la parabole sont trop inégales dans la reconstruction des éditeurs; si l'on fend le bois, on trouve quelque chose dans son intérieur, mais ce n'est pas dans l'intérieur d'une pierre que l'on trouve quelque chose, en ôtant la pierre; évidemment ΕΓΕΙ[$\begin{matrix} \text{C} \end{matrix}$]ON du papyrus n'est pas l'ΕΓΕΙ[$\begin{matrix} \text{P} \end{matrix}$]ON des éditeurs et je lis plutôt ΕΓΞΙ[$\begin{matrix} \text{C} \end{matrix}$]ON, c'est-à-dire ἔγξουσιν « taillez une pierre et vous m'y trouverez; fendez le bois, aussi moi j'y suis ». Un passage analogue a été allégué chez HARNACK par le Docteur LISCO, c'est *Ecclésiaste* x, 9 ἐξείρων λίθους διακονηθήσεται ἐν αὐτοῖς σχίζων ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς « celui qui remue des pierres hors de leur place en sera blessé et celui qui fend du bois en sera en danger », mais c'est une analogie purement superficielle; elle nous montre seulement qu'on aimait à combiner les deux choses les plus ordinaires dans les parallèles, les pierres et le bois.

1. Voilà les essais de restitution de notre passage :

ὅπ]ου ἐὰν ᾧσιν [β'(l. δύο) οὐκ] εἰσὶν ἄθροι, καὶ [ὁ]που εἰς ἐστὶν μόνος, [λέ]γω. Blass.

ὅπ]ου ἐὰν ᾧσιν [β' ἢ γ' (l. δύο ἢ τρεῖς) ἐκ]εῖ εἰσὶν μετὰ θεοῦ, καὶ [εἰ]που εἰς ἐστὶν μόνος, [ἰδοὺ ἐ]γώ. Jülicher.

ὅπ]ου ἐὰν ᾧσιν, [οὐκ] εἰσὶν ἄθροι, καὶ [ὡς]περ εἰς ἐστὶν μόνος, [οὕτω ἐ]γώ. Harnack.

« où il y en a [deux, ils ne] s[ont] pas sans Dieu, et [où] il y a u[n] seul, moi, [je le d]is, je suis avec lui ». Blass.

« où il y en a [deux ou trois, l]à [ils sont av]ec Dieu, et [où] il y a u[n] seul, [me voilà], je suis avec lui ». Jülicher.

« où ils sont, ils [ne] s[ont] t[ous] pas sans Dieu, et [ain]si [comme] u[n] est seul, moi je suis avec lui ». Harnack.

ὅπου ἐὰν correspond à ὅπου ἂν de la syntaxe attique.

2. D'après une observation de M. R. Reitzenstein, *Ein Zitat aus den Logia Jesu, Zeitschrift fuer neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde des Urchristentums* VI, (1905), p. 203, la sentence ἔγειρον τὸν λίθον καὶ εὐρήσεις με se retrouve dans une glose de l'*Etymologicum Gudianum* dans un état de déformation. On pourra conjecturer alors que les Logia de Jésus (ou leur source) ont été lus encore aux v^e ou vi^e siècles parce que les textes théologiques ne sont pas entrés avant cette époque dans la littérature grammaticale et lexicographique.

Une tout autre question est celle-ci : on peut interpréter les mots que nous venons de restituer dans leur sens ordinaire, et ce sens est évidemment du panthéisme, qui substitue la personne de Jésus à Dieu. Une autre explication est celle de Harnack. Si quelqu'un est seul en vérité, s'il a renoncé au monde, Jésus est certainement chez lui ainsi que dans les choses les plus ordinaires autour de lui, comme sont une pierre ou du bois ; même pendant son travail quotidien il le trouvera aussi certainement que la pierre et le bois qui sont l'objet de son travail : καὶ ὅς[περ] ἐ[ἴ]στιν μόνος [οὗ]τω ἐγὼ εἰμι μετ' αὐτ[οῦ]. ἔγειρον etc. (suivant la leçon de M. Harnack).

Certainement, ceux qui voudront défendre l'importance attribuée à cette collection de sentences prétendues prononcées par Jésus, auront besoin d'une explication allégorique de ces mots dont le sens panthéisant était autrement évident. Mais une fois déjà, nous avons eu l'occasion d'observer que ces prétendus logia ne sont qu'un mauvais mélange de reflets du vrai et de déformations, et ici nous voyons aussi une sentence vraie dans un état défiguré. La vraie sentence originale nous est connue, la voici : « Car là où il y en a deux ou trois assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Matth. xviii, 20). On en a d'abord tiré la conclusion que même où il y en a un seul, Jésus est présent avec lui ἐ[.] ἐστιν μόνος [..]τω ἐγὼ εἰμι μετ' αὐτ[οῦ]. Alors, on a motivé ces deux sentences, la vraie et la déformée, par une argumentation qui plaisait aux Égyptiens parce qu'elle rappelait des idées énoncées maintes fois dans les vieux hymnes sacrés ; cette argumentation usait du panthéisme comme il est exprimé dans l'hymne de El-Khargué et aussi dans le livre gréco-égyptien attribué à l'Hermès Trismégiste, *Poimandres* ; voilà cette idée : Dieu et même son serviteur s'il est uni avec Dieu et devenu fils de Dieu, est partout, il est dans le ciel, dans la terre, dans l'eau, dans l'air, dans les êtres vivants, dans les plantes, etc., il est partout (vid. REITZENSTEIN, *Poimandres*, p. 240). Ces aberrations de l'imagination égyptienne ont déformé complètement la sentence originale.

Le commencement de notre paragraphe n'est pas encore restitué avec évidence. Nous avons rencontré, un peu plus haut, νηστευσῆται et εὐρηται pour νηστεύσητε, εὐρητε, et ici je pense reconnaître ΕΟΙΚΑΙ pour εἶκε. Si c'est ainsi, nous aurions vaincu la difficulté qui existe dans le mot ΑΘΕΟΙ ΚΑΙ, car l'idée de la méchanceté — ce que signifie ἄθεοι — n'est pas conforme à ce que l'on attendait avant la sentence « si c'est un homme seul, je suis avec lui ».

Donc notre paragraphe nous offre beaucoup de difficultés, tant à cause de l'état de mutilation du texte que du sens mystique que l'on peut reconnaître dans la sentence.

Logion VI. Recto, 9-14. Λέγει Ἰησοῦς· οὐκ ἐστιν δεκτὸς προφήτης ἐν τῇ πατρίδι αὐτ[οῦ] οὐδὲ ἱατρὸς ποιεῖ θεραπείας εἰς τοὺς γινώσκοντας αὐτόν. Traduction : « Jésus dit : Un

prophète n'est pas bien reçu dans sa patrie, aussi un médecin ne guérit pas ceux qui le connaissent ». La première sentence est connue par saint Marc vi, 4; saint Matth. xiii, 57; saint Luc iv, 24; la seconde est facile à comprendre si l'on compare l'ensemble du récit de saint Marc et saint Matthieu : « beaucoup de ceux qui l'entendaient (Jésus) étaient dans l'étonnement et ils disaient... celui-ci n'est-il pas charpentier fils de Marie, etc. Et ils étaient scandalisés à cause de lui. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans son pays et parmi ses parents et ceux de sa famille. Et il ne put faire là aucun miracle, sinon qu'il guérit quelque peu de malades en leur imposant les mains » (S. Marc)... et il ne fit là guère de miracles à cause de leur incrédulité (S. Matthieu). Le logion nous offre un superflu, une exagération de la sentence originale, qui est tirée de saint Marc et de saint Matthieu.

Logion VII. Recto, 15-20. Λέγει Ἰησοῦς, πόλις ὠκοδομημένη ἐπ' ἄκρον [ὄ]ρους ὑψηλοῦ καὶ ἐστρηγμένη οὔτε πε[σ]εῖν δύναται οὔτε κρυ[β]ῆναι.

Traduction : « Jésus dit : Une ville bâtie et fortifiée sur une haute montagne ne peut ni tomber ni être cachée ». Saint Matthieu v, 14 offre la même sentence mais beaucoup plus logique, simple et primitive : « une ville située sur une montagne ne peut point être cachée » οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη. Et cette sentence, exagérée par un superflu de phrases, est déformée ici jusqu'à être illogique; car il est illogique de dire : « une ville ne peut pas tomber ». Il semble que la déformation a commencé par la confusion avec une autre parabole, celle de la maison construite et fondée sur la roche et qui n'est point tombée (Matth. vii, 24-27). Il est évident que notre passage est un récit altéré.

Le dernier *Logion VIII. Recto 20-22* : Λέγει Ἰησοῦς ἀκούεις [ε]ἰς τὸ ἐν ὠτίον σου τὸ [δὲ δεύτερον συνέκλεισας] est dû à la reconstruction de M. Swete : « Jésus dit : Vous entendez d'une oreille, [l'autre étant fermée] ». M. Zahn a conjecturé : ἢ ἀκούεις εἰς τὸ ἐν ὠτίον σου τὸ [δεξιόν].

Si on considère d'une façon générale les *Logia d'Oxyrhynchos* qui ont excité tant de bruit à l'époque de leur découverte, on constate que leur valeur est médiocre. On s'était placé, pour apprécier cette valeur, à quatre points de vue en ce qui concerne leur origine et histoire : 1) que nous avons ici une collection originale de sentences de Jésus et non pas un extrait d'une histoire de la vie de Jésus analogue à celle des évangiles; 2) que notre collection n'est pas hérétique; 3) que notre collection est indépendante des quatre évangiles dans leur état actuel; 4) que notre collection pouvait avoir été faite même durant le 1^{er} siècle de notre ère. D'autre part, la qualité de notre collection comme extrait d'un évangile apocryphe perdu a été constatée par Harnack, qui lui comparait le caractère de l'évangile selon les Égyptiens; par Batiffol,

qui pensait à l'évangile selon les Hébreux; par Zahn, qui voulait reconnaître les traces caractéristiques de l'évangile des Ebionites. On a voulu aussi découvrir une certaine analogie de la langue des Logia avec celle de l'évangile selon saint Jean. Mais M. Reitzenstein a constaté, au contraire, que tout ce qu'on a énuméré à ce point de vue n'est pas caractéristique en faveur d'une analogie prétendue avec saint Jean, mais est commun dans la mystique grecque à l'époque de l'hellénisme (*Poimandres*, p. 242).

J'ai publié, il y a trois années, de nouvelles sentences de Diogène de Sinope, le cynique fameux. On possède aussi une collection de sentences de l'Hermès et du Bon Génie (Agathodémon) provenant de l'Égypte; ce sont originellement des sentences dont la source est Héraclite, mais elles sont déformées et augmentées d'une manière analogue à celle que nous avons retrouvée dans les déformations de notre collection de prétendues sentences de Jésus. Il y avait donc toute une littérature de sentences en Égypte, des sentences déformées et apocryphes, ayant le caractère d'anecdotes ou de gnomologies, seulement il y avait une différence dans la grandeur des déformations. Naturellement le meilleur moyen pour déformer et supposer les sentences était de proposer des noms apocryphes comme auteurs; mais quand il s'agissait d'une personne historique fameuse, l'affaire n'était pas aussi simple; il fallait donc respecter un certain milieu historique, il fallait conserver le style et même quelques mots caractéristiques du récit original. Plus on trouvera d'exemples d'une telle rédaction soignée, plus on sera autorisé à conclure qu'elle procède d'une réalité historique. Ainsi cette collection de sentences déformées ou apocryphes de Jésus provenant d'Oxyrhynchos, qui, cependant, contient aussi un certain nombre de sentences véritables, corrobore l'authenticité de l'histoire des évangiles; elle nous montre la grandeur du mouvement chrétien et l'intensité de la propagation de la Bonne Nouvelle, qui devaient être arrivés déjà même dans une ville de deuxième ordre en Égypte, loin des centres de la civilisation à cette époque-là.

13

LES SOI-DISANT NOUVEAUX LOGIA DE JÉSUS

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e siècle. (Voir Planche II, 9.)

Notre texte a été écrit sur le verso d'un acte relatif à divers terrains, écrit à la fin du II^e ou au commencement du III^e siècle. Ce fut souvent l'usage en Égypte, pour utiliser l'autre côté du papyrus, laissé blanc, d'écrire la copie d'un texte intéressant sur le verso d'un ancien acte écrit au recto. Je cite comme exemple le plus connu la copie de l'*Athénaiion Politéia* écrite sur le verso d'un livre de dépenses. L'écriture est une belle onciale qui affecte le caractère calligraphique des manuscrits sur papyrus; dans les lignes 5, 9,

25 et 37, il y a même des arabesques pour remplir l'espace blanc. Le texte doit être copié d'après un très vieil original, car il y a des fautes corrigées et des fautes à corriger : l. 18 υμεις; l. 25 οτι inséré sur la ligne; l. 20 γνωσθε, lisez γνώσεσθε; l. 8 βασιλευση pour βασιλεύσει; l. 23 επερωτησε pour επερωτησαι; l. 31 θεθαμμενον pour τεθ. Une seule abréviation se trouve, c'est Ιης pour 'Ιησοῦς; cette abréviation est plus ancienne que Ις; de même on ne trouve pas encore l'abréviation des mots οὐρανός (l. 11, 12) et πατρός (l. 19), qui a été plus tard ουνος et προς. Le paragraphe de chaque Logion est indiqué à la marge à gauche entre les lignes; c'est un trait horizontal (paragraphos).

Le papyrus mesure 244 millimètres de hauteur, 87 millimètres de largeur. Les éditeurs, MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri* III, p. 1-22, n° 654 (plate I), ont eu le concours de MM. Blass, Harnack, Bartlet et Badham. Nous avons profité de leur savant commentaire et aussi des notices de M. DEISSMANN (*Allgemeine Zeitung*, Beilage 162, 18 juillet 1904); voir aussi W. G. HORDER, *Newly found words of Jesus*, London, S. C. Brown, 1904; TAYLOR C., *Oxyrhynchus. Sayings of Jesus found in 1903*, Oxford, Clarendon Press, 1905.

TEXTE (SUR LES FIBRES VERTICALES — VERSO — DU PAPYRUS)

ΟΙ ΤΟΙΟΙ ΟΙ ΛΟΓΟΙ ΟΙ[
ΛΗCEN ΙΗC̄ Ο ΖΩΝ Κ[
ΚΑΙ ΘΩΜΑ ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ[
ΑΝ ΤΩΝ ΛΟΓΩΝ ΤΟΥΤ[
5 ΟΥ ΜΗ ΓΕΥΧΤΑΙ ✕]
ΜΗ ΠΑΥCΑCΘΩ Ο ΖΗ[
ΕΥΡΗ ΚΑΙ ΟΤΑΝ ΕΥΡΗ[
ΒΗΘΕΙC ΒΑCΙΛΕΥCΗ ΚΑ[
ΗCΕΤΑΙ ✕ ΛΕΓΕΙ Ι[
10 ΟΙ ΕΛΚΟΝΤΕC ΗΜΑC[
Η ΒΑCΙΛΕΙΑ ΕΝ ΟΥΡΑ[
ΤΑ ΠΕΤΕΙΝΑ ΤΟΥ ΟΥΡ[
ΤΙ ΎΠΟ ΤΗΝ ΓΗΝ ΕCΤ[
ΟΙ ΙΧΘΥΕC ΤΗC ΘΑΛΑ[
15 ΤΕC ΎΜΑC ΚΑΙ Η ΒΑC[
ΕΝΤΟC ΎΜΩΝ [·] CΤΙ[
ΓΝΩ ΤΑΥΤΗΝ ΕΥΡΗ[
ΕΑΥΤΟΥC ΓΝΩCΕCΘΑΙ[
ΎΜΕΙC
ΕCΤΕ ΤΟΥ ΠΑΤΡΟC ΤΟΥ Τ[
20 ΓΝΩCΘΕ ΕΑΥΤΟΥC ΕΝ[
ΚΑΙ ΎΜΕΙC ΕCΤΕ ΗΠΤΟ[
ΟΥΚ ΑΠΟΚΝΗCΕΙ ΑΝΘ[

ΡΩΝ ΕΠΕΡΩΤΗCΕ ΠΑ[
ΡΩΝ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΤΟΠΟΥ ΤΗ[
ΟΤΙ
25 CΕΤΕ ΠΟΛΛΟΙ ΕCΟΝΤΑΙ Π[
ΟΙ ΕCΧΑΤΟΙ ΠΡΩΤΟΙ ΚΑΙ[
CΙΝ ΛΕΓΕΙ ΙΗC̄ ✕. [
ΘΕΝ ΤΗC ΟΨΕΩC CΟΥ ΚΑΙ[
ΑΠΟ CΟΥ ΑΠΟΚΑΛΥΦΗCΕΤ[
30 ΤΙΝ ΚΡΥΠΤΟΝ Ο ΟΥ ΦΑΝΕ[
ΚΑΙ ΘΕΘΑΜΜΕΝΟΝ Ο Ο[
[··]ΕΤΑΖΟΥCΙΝ ΑΥΤΟΝ Ο[
[··]ΓΟΥCΙΝ ΠΩC ΝΗCΤΕΥ[
[····]ΜΕΘΑ ΚΑΙ ΠΩC[
35 [····]ΑΙ ΤΙ ΠΑΡΑΤΗΡΗC[
[····]Ν ✕ ΛΕΓΕΙ ΙΗC̄[
[····]ΕΙΤΑΙ ΜΗ ΠΟΙΕΙΤ[
[····]ΗC ΑΛΗΘΕΙΑC ΑΝ[
[········]Ν Α[·]ΟΚΕΚΡ[
40 [········]ΚΑΡΙ[··]ΕCΤΙΝ[
[12 lettres]Ω ΕCΤ[
[14 lettres]ΙΝ[
· · · · ·

1. Littérature des « Nouveaux Logia » :

BATIFFOL, *Revue biblique*, 1904, p. 481-493.

BRUSTON, *Fragments d'un ancien recueil de paroles de Jésus*, Paris, 1905.

INTRODUCTION. LIGNES 4-5

{οί} τοῖοι οἱ λόγοι οἱ[10 lettres οὗς ἐλάζ]
 λησεν Ἰη(σοῦ)ς ὁ ζῶν κ[
 καὶ Θωμᾶ καὶ εἶπεν [αὐτοῖς· Πᾶς ὅστις
 ἂν τῶν λόγων τούτ[ων ἀκούσῃ θανάτου
 5 οὐ μὴ γεύσεται.

Traduction : « Voilà les mots, les [(lacune)] que Jésus a prononcés quand il vivait à [.....] et à Thomas et il leur disait : Quiconque entend mes paroles ne mourra pas. »

Nous trouvons dans les évangiles canoniques la même sentence et les mêmes phrases, mais à divers passages : saint Jean viii, 52 ἐάν τις τὸν λόγον μου τηρήσῃ οὐ μὴ γεύσεται θανάτου εἰς τὸν αἰῶνα « si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra point ». Cf. Matth. xvi, 28 ; Marc ix, 1 ; Luc ix, 27.

Le commencement de l'introduction est évidemment corrompu ; on pourrait comparer saint Luc xxiv, 44 εἶπεν δὲ πρὸς αὐτούς· οὗτοι οἱ λόγοι οὗς ἐλάλησα πρὸς ὑμᾶς ἔτι ὦν σὺν ὑμῖν « il leur dit : Ce sont ici les discours que je vous tenais quand j'étais encore avec vous ». Mais pour corriger οἰοιοιοι en οὗτοι οἱ il faut deux changements ; nous préférons donc τοῖοι οἱ λόγοι qui n'en exige qu'un seul. Dans la lacune de la 1^{re} ligne, on pourra donner comme supplément un adjectif qui représente le mot « admirables » ou « divins », etc. (θαυμάσιοι, Grenfell, Hunt ; ἀληθινοί, Swete ; ἀληθεῖς, Batiffol ; τελευταῖοι, Wilamowitz-Moellendorf).

2^e ligne. Les suppléments proposés pour la lacune sont κ[ύριος ou κ[αὶ ἀποθανών (Swete), κ[υρίως (Batiffol) en s'inspirant des mots précédents « Jésus [le Seigneur] », « Jésus quand il vivait [et après sa mort] ». Mais il faut aussi considérer que la phrase [καὶ Θωμᾶ] « et à Thomas » exige un autre datif parallèle à Thomas et cela présente de telles difficultés que la grandeur de la lacune contredit les suppléments proposés. En conséquence, il faut chercher une phrase qui corresponde à ce qui suit καὶ Θωμᾶ. Voici les trois corrections qu'on a proposées à ce sujet : 1) On a cherché un nom propre analogue à Thomas, par

HEINRICI, *Theologische Studien und Kritiken*, 1905, 188-210.

HENNECKE, *Handbuch der Apokryph.* 1904, XII ss., p. 17-20.

PREUSCHEN, *Antilegomena* (1905), n° 11. *Zur Vorgeschichte des Evangelienkanons Programm*, Darmstadt, 1905.

SWETE, *Expository Times*, 1904, p. 488-495.

ZAHN, *Neue Funde aus der alten Kirche*. 1) Allerlei aus Aegypten. 2) Bruchstueck eines verlorenen Evangeliums. 3) Neue Aussprueche von Jesu : *Neue Kirchl. Zeitschrift*, XVI, 1905, p. 94-105, 165-178.

HILGENFELD, Die neuesten Logia-Funde von Oxyrhynchus : *Zeitschrift fuer wissenschaftliche Theologie*, XLVIII (N. F. XIII), 1905, p. 343-353.

LIETZMANN, *Kleine Texte fuer theologische Vortlesungen und Uebungen*, Bonn, Marcus und Weber, Heft 8 : Apocrypha I. Evangelien. Heft 11 : Apocrypha III. Agrapha, Neue Oxyrhynchus logia von Erich Klostermann.

exemple Philippe ou Matthieu; ceux-ci sont connus par les apocryphes comme compagnons de Thomas (Φιλίππῳ καὶ Θωμᾷ; Ματθίῳ ou Ματθαίῳ καὶ Θωμᾷ). 2) Ou bien, une phrase pour distinguer Thomas entre les autres disciples comme dans le passage de saint Jean xx, 26 ἦσαν ἔσω οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ Θωμᾶς μετ' αὐτῶν « ses disciples étant dans la maison et Thomas avec eux ». Mettons, par exemple, τοῖς τε ἄλλοις, ou τοῖς ἰ' (δέκα) μαθηταῖς καὶ Θωμᾷ « aux autres disciples et à Thomas ». 3) Dans les actes apocryphes de Thomas, celui-ci a le double nom Ἰούδας ὁ καὶ Θωμᾶς; on en a tiré pour ici le supplément Ἰούδα τῷ [καὶ Θωμᾷ « à Judas qui est appelé aussi Thomas » et, par suite, dans le suivant : αὐτῷ ὁ κύριος ὅστις]. Une dernière manière de résoudre la difficulté était de changer θωμ, par exemple καὶ δόξα αὐτοῖς] καὶ θαῦμα « voici les paroles de Jésus; qu'on leur offre la gloire et l'admiration ».

Quoi qu'il en soit, on peut tirer de cette introduction la conclusion que nous possédons ici un fragment du commencement du texte entier. Et, en effet, une marge de trois centimètres est laissée en blanc en côté du texte dans le papyrus.

LOGION I. LIGNES 5-9

5 [λέγει Ἰησ(οῦς).]
 μὴ παύσῃθω ὁ ζή[των 8 lettres perdues ἕως ἄν]
 εὔρη καὶ ὅταν εὔρη[θαμβηθήσεται καὶ θαμ]
 βηθεὶς βασιλεύσει κα[ὶ βασιλεύσας ἀναπα
 ῆσεται.

La restitution du texte est donnée par deux passages de Clément d'Alexandrie, *Stromat.* II, 9, 45 ἡ καὶ τῷ καθ' Ἑβραίους εὐαγγελίῳ ὁ θαυμάσιος βασιλεύσει γέγραπται καὶ ὁ βασιλεύσας ἀναπαήσεται et *Stromat.* V, 14, 96 ἵσον γὰρ τούτοις (c'est-à-dire Platon, *Tim.*, p. 90) ἐκείνα δύνανται οὐ παύσεται ὁ ζήτων ἕως ἄν εὔρη, εὐρὼν δὲ θαμβηθήσεται, θαμβηθεὶς δὲ βασιλεύσει, βασιλεύσας δὲ ἀναπαήσεται. C'était donc là aussi un fragment de l'évangile selon les Hébreux.

Comme supplément de la lacune dans la 6^e ligne, on a proposé : ὁ ζήτων τὴν ζωὴν (Grenfell, Hunt), τὸν πατέρα (Swete), τοῦ ζητεῖν (Preuschen). Au lieu de θαμβηθήσεται Swete a conjecturé θαμβείσθω.

Traduction : « [Jésus dit :] Que celui qui cherche ne cesse pas [de chercher (ou : Celui qui cherche la vie, ou : Qui cherche le père), jusqu'à ce qu'il ait] trouvé, et quand il trouve, [il s'étonnera, alors quand il s'é]tonne, il aura le royaume, et quand il [aura le royaume], il continuera d'être roi. »

Notre passage, qui est connu depuis longtemps comme fragment de l'évangile selon les Hébreux, a été l'objet de nombreuses dissertations savantes dont la dernière est celle de HARNACK (dans les *Sitzungsberichte der Berliner Akademie*, 1904, p. 175-179). Le sens n'est pas encore clair.

LOGION II. LIGNES 9-21

Je cite les suppléments qui ont été donnés hypothétiquement. Les premiers éditeurs, MM. GRENFELL et HUNT, donnent :

- λέγει Ἰ[ησ(οῦς)] τίνες
 10 οἱ ἔλκοντες ἡμᾶς [εἰς τὴν βασιλείαν εἰ
 ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νῷ ἐστιν;
 τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρ[ανοῦ καὶ τῶν θηρίων ὁ
 τι ὑπὸ τὴν γῆν ἐστ[ιν] ἢ ἐπὶ τῆς γῆς καὶ
 οἱ ἰχθύες τῆς θαλά[σσης οὗτοι οἱ ἔλκον
 15 τες ὑμᾶς, καὶ ἡ βασ[ιλεία τῶν οὐρανῶν
 ἐντὸς ὑμῶν [ἐ]στι [καὶ ὅστις ἂν ἑαυτὸν
 γνῶ ταύτην εὐρή[σει]
 ἑαυτοὺς γνώσεσθε [καὶ εἰδῆσθε ὅτι υἱοί
 ἐστε ὑμεῖς τοῦ πατρὸς τοῦ τ[.]
 20 γνῶσ<εσ>θε ἑαυτοὺς ἐν[.]
 καὶ ὑμεῖς ἐστε ηπτο[

Traduction : « Jésus dit : (Vous me demandez : Qui sont ceux) qui nous attirent au royaume, si le royaume est dans le ciel?... Les oiseaux du ciel et les animaux qui sont sous la terre et ceux qui sont sur la terre et les poissons dans la mer (ce sont ceux qui vous) attirent et le royaume des cieux est en vous et chacun qui se connaît soi-même le trouvera... vous vous connaîtrez et vous saurez que vous êtes les fils du père... et vous vous connaîtrez... »

ἔλκειν (l. 10) serait donc dans le même sens que ἐλκύειν chez saint Jean vi, 44 ἐὰν μὴ ὁ πατήρ... ἐλκύσῃ αὐτόν et xvii, 32 πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν. En ce qui concerne le passage sur la connaissance de soi-même, M. Badham cite Clément, *Pédagog.*, III, 1 ἥν ἄρα ὡς ἔοικε πάντων μέγιστον μαθημάτων τὸ γινῶναι αὐτόν· ἑαυτὸν γάρ τις ἐὰν γνῶνῃ θεὸν εἴσεται « la plus grande science est évidemment la connaissance de soi-même ; car celui qui se connaîtra soi-même, connaîtra Dieu ».

La difficulté au commencement est de comprendre le vrai sens de ἔλκειν ; le commencement a été restitué d'une tout autre manière par M. Bartlet : λέγει Ἰ[ησ(οῦς)]· μὴ φοβεῖτωσαν] οἱ ἔλκοντες ὑμᾶς [ἐπὶ τῆς γῆς, ὑμῶν γάρ] ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νῷ καὶ ὑφ' ὑμῖν ἐσται] τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρ[ανοῦ καὶ πᾶν ζῶον ὃ]τι ὑπὸ τὴν γῆν ἐστ[ιν] τὰ τε ἐπὶ γῆς καὶ] οἱ ἰχθύες τῆς θαλά[σσης].

Traduction : « Jésus dit : N'ayez pas peur] si l'on vous poursuit [sur la terre ; car] le royaume dans le ciel [est le vôtre et vous deviendrez les maîtres] des oiseaux dans le ciel et de tout animal qui est au-dessous et au-dessus de la terre et des poissons de la mer ». La fin manque dans cet essai de res-

titution, où il est difficile de comprendre comment la maîtrise de tout genre d'animaux doit être une récompense pour les persécutions.

Un autre essai, fondé sur l'usage de la langue des évangiles, est celui de M. Deissmann :

- λέγει Ἰ[ησοῦς] πῶς λέγουσιν (saint Marc XII, 25 ; Luc XX, 41)
- 10 οἱ ἔλκοντες ἡμᾶς (οὐ ὑμᾶς) [εἰς τὰ κριτήρια (saint Jacques II, 6 ; Matth. X, 17 ; Marc XIII, 9), ὅτι
- ἡ βασιλεία ἐν οὐρανῷ ἐστίν ; μήτι δύνανται (saint Luc VI, 39)
- τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιγινώσκειν
- τί ὑπὸ τὴν γῆν ἐστίν ; καὶ τί ἐν τῷ οὐρανῷ]
- οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης ; οὕτως οἱ (saint Luc XII, 21) ἔλκον]
- 15 τες ὑμᾶς. καὶ ἡ βασιλεία ὅμως μέντοι (saint Jean XII, 42 ; cf. Luc X, 11)]
- ἐντὸς ὑμῶν [ἐ]στίν. καὶ ὅς ἐάν τὰ ἐντὸς ὑμῶν]
- γνῶ, ταύτην εὐρήσει (cf. Matth. X, 40).
- ἐαυτοὺς γνώσεσθε [ἐνώπιον τοῦ θεοῦ (Luc XVI, 15) καὶ υἱοῖ]
- ἐστε ὑμεῖς τοῦ πατρὸς τοῦ τ[ελείου ἐν οὐρανῷ (Matth. V, 48)]
- 20 γνῶσ<εσ>θε ἐαυτοὺς ἐν[ώπιον τῶν ἀνθρώπων (Luc XVI, 15)]
- καὶ ὑμεῖς ἐστε ἡ πτο[εῖσθε (saint Luc XXI, 9)

Suivant l'opinion de M. Deissmann, ces paroles sont adressées aux apôtres dans le même sens que celles qui ont été prononcées à l'occasion de leur mission évangélique ; comme les apôtres disaient : « Le royaume est arrivé », les adversaires leur répondirent : « Votre royaume est dans le ciel, mais ce royaume du ciel est une connaissance des oiseaux », en manifestant leur ironie et cependant, en même temps, la faiblesse de leur intelligence, qui n'est capable de saisir que le sens littéral des mots.

Traduction : « Jésus dit : Que disent ceux qui vous entraînent aux tribunaux (les persécuteurs) sur le royaume dans le ciel : « Les oiseaux du ciel « ne sont pas capables de connaître ce qu'il y a sur la terre, et les poissons « de la mer ce qu'il y a dans le ciel » ; c'est ainsi que parlent vos persécuteurs. Mais pourtant, le royaume existe, il existe en vous-mêmes, et celui qui connaît ce qui existe en vous, le trouvera ; connaissez-vous vous-mêmes devant Dieu et vous serez les fils du père parfait qui est aux cieux ; connaissez-vous vous-mêmes devant les hommes, et vous serez là où il vous faut avoir peur. » Pour la fin comparez saint Luc XVI, 15 : « Vous vous justifiez vous-mêmes devant les hommes : mais Dieu connaît vos cœurs : c'est pourquoi ce qui est grand devant les hommes est en abomination devant Dieu. »

La restitution du savant professeur Deissmann est très artificielle et il est à craindre que les paroles prétendues de Jésus au commencement ne soient trop entrelacées avec celles des interlocuteurs supposés, qui tournent en ironie

les paroles de Jésus; ce serait alors un style anormal pour la simplicité des Logia.

Une troisième restitution est due à M. Swete, qui a comparé saint Luc xvii, 21; xx, 36 et Matthieu v, 48.

- λέγει Ἰ[ησ(οῦς)· Τίνας εἰσὶν]
- 10 οἱ ἔλκοντες ὑμᾶς[πρὸς τὴν βασιλείαν;]
 ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νῷ· οἱ δὲ ἐπὶ γῆς καὶ]
 τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρ[ανοῦ καὶ πᾶν κτίσμα ὃ]
 τι ὑπὸ τὴν γῆν ἐστ[ιν καὶ ἐν τῷ Ἄιδῃ καὶ]
 οἱ ἰχθύες τῆς θαλά[σσης, οὗτοι οἱ ἔλκον]
 15 τες ὑμᾶς. καὶ ἡ βασ[ιλεία τῶν οὐρανῶν]
 ἐντὸς ὑμῶν [ἐ]στι[ν καὶ ὅστις ἂν ἑαυτὸν]
 γνῷ, ταύτην εὐρή[σει· ἐὰν γὰρ ἀληθῶς]
 ἑαυτοὺς γνῶσεθε, [υἱοὶ καὶ θυγατέρες]
 ἐστέ ὑμεῖς τοῦ πατρὸς τοῦ π[αντοκράτορος καὶ]
 20 γνῶσεθε ἑαυτοὺς ἐν[τὸς τῆς πόλεως ὄντας·]
 καὶ ὑμεῖς ἐστε ἡ πτ[όλις]

Traduction : « Jésus dit : Qui sont ceux qui vous attirent au royaume? le royaume dans le ciel. Tout ce qui est sur la terre et les oiseaux du ciel et tout être qui est au-dessous de la terre et dans l'enfer, et les poissons de la mer, ce sont ceux qui vous attirent. Et le royaume des cieux est au milieu de vous (S. Luc xvii, 21) et chacun qui se connaîtra lui-même, le trouvera. En vérité, si vous vous connaissez vous-mêmes vous serez fils et filles du Père tout-puissant et vous vous reconnaîtrez comme citoyens au milieu de (sa) cité et c'est vous qui êtes la cité. »

Le sens des phrases restituées par conjecture et aussi celui de l'ensemble n'est pas satisfaisant; à la fin de sa restitution M. Swete mêle le grec de l'époque de l'Hellénisme avec le grec d'Homère (πτόλις).

En profitant des restitutions de M. Bartlet, nous sommes conduit pour le commencement, aux conjectures suivantes : Λέγει Ἰ[ησ(οῦς)· μὴ φοβέτωσαν] οἱ ἔλκοντες ὑμᾶς [εἰς κριτήρια· ὑμῶν γὰρ] ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νῷ].

Traduction : « Jésus dit : N'ayez pas peur de ceux qui vous traînent aux tribunaux; car vôtre est le royaume dans le ciel. » D'une part, οἱ ἔλκοντες doit avoir un supplément logique pour en définir le sens, voilà pourquoi M. Deissmann a proposé εἰς τὰ κριτήρια ou συνέδρια, ceux qui vous traînent aux tribunaux des juges, des prêtres etc.; d'autre part cette phrase est en même temps l'idée opposée au règne du ciel.

Dans ce qui suit, il y a évidemment plusieurs contrastes : les oiseaux du ciel et les poissons de la mer; le ciel et ce qui est au-dessous de la terre:

mais ces deux contrastes exigent qu'un troisième suive, analogue aux deux précédents; voici un nouvel essai de reconstitution :

τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ οὐ γινώσκουσι
τί ὑπὸ τὴν γῆν ἔστιν οὐδὲ τί ἐπὶ τῆς γῆς
οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης οὐδὲ οἱ θλίβον
τες ὑμᾶς καὶ (1. ὅτι) ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν
ἐντὸς ὑμῶν [ἐ]στι

Traduction : « Les oiseaux du ciel n'ont pas la connaissance de ce qui est sous la terre, ni les poissons de la mer de ce qui est sur la terre, ni vos persécuteurs de ce que le règne des cieux est au milieu de vous. » Le reste est encore moins sûr.

LOGION III. LIGNES 21-27

λέγει Ἰησοῦς

οὐκ ἀποκνήσει ἄνθρωπος. (9 lettres perdues)
ρων ἐπερωτῆσαι πα[. (13 l.)
ρων περὶ τοῦ τόπου τῆς (12 l.)
25 σετε ὅτι πολλοὶ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι καὶ
οἱ ἔσχατοι πρῶτοι καὶ[. (13 l.)
σιν

MM. Grenfell et Hunt ont comparé comme parallèle saint Marc x, 31 (Matth. xix, 30) πολλοὶ δὲ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι « mais plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers »; saint Luc aussi xiii, 30 a la même phrase.

Une restitution entière a été donné par M. Swete, qui compare les Actes des apôtres i, 7; Marc x, 31; Matth. vii, 14 :

[λέγει Ἰησοῦς]

οὐκ ἀποκνήσει ἄνθρωπος περὶ τῶν καὶ
ρῶν ἐπερωτῆσαι παρρησιαζόμενος λη
ρῶν περὶ τοῦ τόπου τῆς δόξης· ὑμεῖς δὲ σιωπῇ
σετε· ὅτι πολλοὶ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι καὶ
οἱ ἔσχατοι πρῶτοι καὶ [ὀλίγοι εὐρήσου]
σιν

« Jésus dit : Quelqu'un ne tardant pas [à] demander [sa fortune, parlera sans gêne et sans cesse] sur sa place [d'honneur; mais vous, taisez-vous]; car beaucoup qui sont les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers, et peu [auront la chance de trouver]. » Le sens de ces mots n'est pas clair.

Le vrai procédé de restitution a été trouvé ingénieusement par M. Deissmann; c'est le passage de saint Luc xiv, 7 qui a été utilisé par lui et qui donne, en effet, la clef pour l'interprétation du passage; voilà son essai de restitution :

[λέγει Ἰησ(οῦς).]
 οὐκ ἀποκνήσει ἄνθ[ρωπος κληθεὶς σῶφ]
 ρων ἐπερωτῆσαι π[ά]ντως ἕνα τῶν κλητό[ν]
 ρων περὶ τοῦ τόπου τῆ[ς] δοχῆς τοῦ ἀνακληθῆ[ναι]
 25 σετ(αι). ὅτι πολλοὶ ἔσονται [πρῶτοι ἔσχατοι καὶ]
 οἱ ἔσχατοι πρῶτοι καὶ [δόξαν εὐρήσου]
 σιν

« Jésus dit : Un homme sage invité ne tardera pas à demander sa place à la table à un des servants; car plusieurs qui sont les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers et on leur fera honneur. »

La marche de la restitution est très bien commencée par M. Deissmann, seulement il y a quelques difficultés philologiques. Car il est évident que la séparation du mot σῶφ-ρων n'est pas admissible dans l'orthographe de notre papyrus. Une étude attentive du passage de saint Luc xiv, 7-11 et l'observation de la phraséologie grecque nous fera perfectionner l'excellent travail de M. Deissmann. Relisons d'abord saint Luc :

xiv, ⁷ Ἐλεγε δὲ πρὸς τοὺς κεκλημένους παραβολήν, ἐπέχων πῶς τὰς πρωτοκλισίας ἐξελέγοντο, λέγων πρὸς αὐτούς· ⁸ ὅταν κληθῇς ὑπὸ τινος εἰς γάμους, μὴ κατακληθῇς εἰς τὴν πρωτοκλισίαν· μήποτε ἐντιμότερός σου ἢ κεκλημένος ὑπ' αὐτοῦ, ⁹ καὶ ἔλθων ὁ σὲ καὶ αὐτὸν καλέσας ἔρεῖ σοι· δὸς τούτῳ τόπον· καὶ τότε ἄρξῃ μετ' αἰσχύνης τὸν ἔσχατον τόπον κατέχειν. ¹⁰ ἀλλ' ὅταν κληθῇς, πορευθεὶς ἀνάπεσον εἰς τὸν ἔσχατον τόπον· ἵνα, ὅταν ἔλθῃ ὁ κεκληκὼς σε, εἴπῃ σοι· φίλε, προσανέβηθι ἀνώτερον· τότε ἔσται σοι δόξα ἐνώπιον τῶν συνανακειμένων σοι. ¹¹ ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται· καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.

« ⁷ Il proposait aussi aux conviés une similitude, prenant garde comment ils choisissaient les premières places à table; et il leur disait :

« ⁸ Quand tu seras convié par quelqu'un à des noces, ne te mets point à table à la première place, de peur qu'il n'arrive qu'un plus honorable que toi soit aussi convié, ⁹ et que celui qui aura convié et toi et lui, ne vienne, et ne te dise : Donne ta place à celui-ci, et qu'alors tu ne commences avec honte de te mettre à la dernière place. ¹⁰ Mais quand tu seras convié, va, et te mets à la dernière place, afin que quand celui qui t'a convié viendra, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Et alors cela te tournera à honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. ¹¹ Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. »

Nous retrouvons dans ce passage la sentence de l'élévation de ceux qui s'abaissent qui est dans les lignes 25-27 du papyrus, ainsi que le mot *τόπος* de la ligne 24 du papyrus; suivant cette indication nous aurons à suppléer dans la même ligne *τῇ[ς κλισίας*, et à la suite *κλιθή[σετ(αι)*. La préposition *περὶ τοῦ τόπου τῇ[ς κλισίας* exige un verbe, dont le reste est le *ρων* précédent, qui doit former la dernière syllabe d'un participe; et il est très probable que c'est *ἀπο[ρων*; en profitant de ce que nous venons de trouver, nous figurons ainsi la phrase qui est à rétablir : « Un homme, qui est de distinction, ne tardera pas à demander quand il sera convié et quand il ne connaîtra pas sa place à table; car plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et ceux qui sont les derniers seront les premiers et on leur fera honneur ».

Voici les mots grecs :

οὐκ ἀποκνήσει ἄνθρωπος [(ὦν) τῶν ἐντιμοτέ]
 ρων ἐπερωτῆσαι πα[ρὰ τοῦ δείπνου ἀπο]
 ρῶν περὶ τοῦ τόπου τῇ[ς κλισίας ποῦ κλιθή]
 25 σετ(αι). ὅτι πολλοὶ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι καὶ
 οἱ ἔσχατοι πρῶτοι καὶ φανεροὶ ἀποθήνους]
 σιν

L'élocution de saint Luc est beaucoup plus claire et plus simple que le papyrus qui a condensé tout dans une seule phrase.

LOGION IV. LIGNES 27-31

La restitution évidente a été donnée par MM. Grenfell et Hunt :

λέγει Ἰησοῦς)· [πᾶν τὸ μὴ ἔμπροσ
 θεν τῆς ὀψείας σου καὶ [τὸ κεκρυμμένον
 ἀπὸ σου ἀποκαλυφ<θ>ήσεται[αί σοι. οὐ γὰρ ἐσ
 30 τιν κρυπτόν ὃ οὐ φανερόν γενήσεται
 καὶ τεθαμμένον ὃ οὐκ ἐγερθήσεται

Ligne 29. Swete a omis σοί : ἀποκαλυφ<θ>ήσεται. οὐ γάρ. Il n'est pas nécessaire de corriger ἀποκαλυφθήσεται comme il est écrit dans le papyrus; car on trouve dans le grec de cette époque une formation analogue de l'aoriste, ἀποκαλυφείσης (WESSELY, *Karanis et Soknopaiu Nesos*, Mémoires de l'Académie de Vienne, XLVII, 4, p. 6).

Traduction : « Jésus dit : [Tout ce qui n'est pas en fac]e de toi et [ce qui est caché] devant toi, te sera découv[ert; car il n'y a rien] de caché qui ne [se découvrira] pas et d'enseveli qui n[e sera pas ressuscité]. »

Les parallèles sont saint Matthieu x, 26 οὐδὲν γὰρ ἐστὶν κεκαλυμμένον ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται καὶ κρυπτόν ὃ οὐ γνωσθήσεται « il n'y a rien de caché qui ne se

découvre, ni rien de secret qui ne vienne à être connu » ; Luc XII, 2 οὐδὲν δὲ συγκακαλυμμένον ἐστὶν ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται καὶ κρυπτὸν ὃ οὐ γνωσθήσεται ; Marc IV, 22 οὐ γάρ ἐστιν κρυπτὸν ἐὰν μὴ ἵνα φανερωθῇ οὐδὲ ἐγένετο ἀπόκρυφον ἀλλ' ἵνα ἔλθῃ εἰς φανερόν. La première partie seulement de notre sentence est analogue à ce que nous offre le papyrus. Le sens figuré de θάπτειν est extraordinaire, les phrases des évangiles canoniques sont beaucoup plus claires.

LOGION V. LIGNES 32-42

Une transcription de ce passage qui est trop mutilé a été donnée par MM. Grenfell et Hunt :

- [ἐξ]ετίζουσιν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ
 [λέ]γουσιν· πῶς νηστεύ[ομεν καὶ πῶς ... (3 lettres perdues)
 [. . . .]μεθα καὶ πῶς [... .. (14 l.)
 35 [. . . .]καὶ τί παρατηρή[ομεν (8 l.)
 [. . . .]ν; λέγει Ἰησοῦς· [... .. (12 l.)
 [. . . .]εῖται μὴ ποιεῖτε [... .. (11 l.)
 [. . . .]ης ἀληθείας ἀν[... .. (13 l.)
 [... ..]ν ἀ[π]οκεκρ[υ] (12 l.)
 40 [... ..]μα]κάρ[ι]ός] ἐστιν [... .. (13 l.)
 [... ..]ω ἐστ[ι] (12 l.)
 [... ..]ιν [... .. (13 l.)

Ligne 34 : προσ/ευξόμεθα conjecture de MM. Grenfell et Hunt. M. Barnes a essayé une restitution du reste :

- 35 καὶ τί παρατηρή[ομεν ἵνα ζώῃν
 [ἐ]χόμεν; λέγει Ἰησοῦς· [ὡς] ποιοῦσιν οἱ
 [ὑποκρ]εῖται μὴ ποιεῖτε ὑμεῖς· τῇ γὰρ
 [ὁδῷ] τῆς ἀληθείας ἀν[θίσ]τανται, τὸν δὲ
 [μισθὸν] τὸν ἀ[π]οκεκρ[υμμένον] ἀθετοῦ
 40 [σιν(.)] καὶ μα]κάρ[ι]ός] ἐστιν [ὃ] ὁ μισθός
 [ἐν] τῷ οὐρανῷ ἐστ[ι]ν

Traduction : « [Ses élèves] l'interrogent en [di]sant : Comment [nous faut-il] jeûner et comment[... pri]er et[... qu'est-ce qu'il nous faut obser]ver pour obtenir la vie?] Jésus dit : [Il ne vous faut pas le faire comme les hypocr]ites ; car ils em[pê]chent la voie de] la vérité, [ils faussent le salaire qu'i] est cach[é]. Bien]heureux celui [à qui] est [la récompense dans le ciel]. » — Il va sans dire que le texte de M. Barnes n'a pour base qu'une hypothèse.

Une autre restitution est celle de Swete :

[ἐξ]ετᾶζουσιν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ
 [λέ]γουσιν· πῶς νηστεύ[σωμεν, καὶ πῶς προσ]
 [ευξώ]μεθα; καὶ πῶς [ἐ]λεημοσύνην ποιήσω
 35 [μεν; καὶ τί πράττηρ[ώ]μεθα τῶν τοι]
 [ούτω]ν; λέγει Ἰησοῦς· [βλέπετε μὴ τὸν [μισθόν]
 [ἀπολ]εῖτε. μὴ ποιεῖτε μηδὲν εἰ]
 [μὴ τὰ τῆς ἀληθείας (·) ἂν [γὰρ ποιῇτε ταῦτα γνώσε]
 [σθε μυστήριον] ἀ[π]οκεκρυμμένον(·) λέ]
 40 [γὰρ ὑμῖν· μα]κάρι[ός] ἐστιν[ὁς ἂν ...

Traduction : « [Ses disciples lui demandent et [di]sent : Comment [nous faut-il] jeûner [et comment pri]er et comment [faire l'aumône?] et observer de telles chose[s]? Jésus dit : [Faites attention que vous ne perd]iez [pas la ré-compense]; il vous faut faire [seulement ce qui est] vrai; car [si vous faites ainsi vous connaîtrez le mystèr]e cach[é. Je vous dis : Bien]heureux est [celui qui... »

Ce cinquième logion a été construit autrement que les précédents : ceux-ci n'avaient au commencement que les deux mots : « Jésus dit » λέγει Ἰησοῦς; mais ici une longue introduction précède qui fait connaître à quelle occasion les paroles ont été prononcées. A la fin de l'introduction suivent les mots solennels : « Jésus dit ». Il faut remarquer ce fait important.

En ce qui concerne l'ensemble de notre collection des prétendues paroles de Jésus, il y a plusieurs questions. Évidemment, le texte est celui d'un ouvrage de la littérature chrétienne, c'est un fragment du commencement de cet ouvrage; l'écriture fine est l'onciale qui nous indique la qualité du fragment comme littéraire; l'analogie avec le fameux papyrus de l'Athénaion Politéia de Londres nous montre aussi que notre exemplaire n'a pas été destiné au commerce des livres, qu'il a été un livre copié par un homme privé et, comme l'Athénaion Politéia était un ouvrage littéraire qui méritait d'être copié, ainsi notre collection devait être un ouvrage précieux de la littérature chrétienne.

Cet ouvrage peut-il être identifié avec un autre dont la connaissance nous soit parvenue d'ailleurs? Comme nous l'avons vu, les lignes 5-9 contiennent un passage qui a existé dans l'évangile selon les Hébreux. Mais le commencement de notre ouvrage n'est pas d'accord avec cette observation; on s'attendrait plutôt à l'Évangile de saint Thomas, puisque ce sont les paroles prononcées à [.....] Thomas. En tout cas on ne peut dire que nous possédons là un fragment d'une collection de paroles de Jésus.

Ce fragment contenant le commencement, est-il à combiner avec les premiers soi-disant Logia provenant d'Oxyrhynchos? En ce qui concerne les manuscrits, ils n'ont évidemment aucun rapport entre eux; l'un, c'est le nôtre, est écrit sur le verso d'un rouleau, l'autre est une feuille d'un codex qui portait le texte sur le recto et le verso. Cependant la question des exemplaires n'est pas la même que celle des textes, qui offrent le même style ayant les mots: « Jésus dit » au commencement des paragraphes. On ne peut décider cette question ni par oui ni par non.

Notre collection de paroles de Jésus offre-t-elle un aspect d'une plus grande authenticité que celle d'autres récits? Certes non. Cette question est absolument à *nier*; comme nous l'avons vu plus haut, le récit des évangiles canoniques est infiniment plus clair que les passages analogues du papyrus.

Quel est le caractère de notre ouvrage? Pour l'apprécier justement, il nous faut constater maintenant *une singularité de notre texte qui n'a pas encore été observée*.

Les premiers éditeurs avaient déjà attiré l'attention sur un fait remarquable du commencement du papyrus. On y trouve plusieurs fois la mention du « règne du ciel » et ils en tiraient l'hypothèse que notre collection aurait eu cette idée comme principe unissant (p. 12). Cette observation est juste, mais il en résulte tout autre chose; pour entrer dans le détail, dans le 1^{er} Logion, l. 8, on trouve le mot βασιλεύσει; dans le second, l. 11, ἡ βασιλεία ἐν οὐρανῷ (l. 15 ἡ βασιλεία). Donc ici est *répété* le même mot ou la même racine du mot et la même idée du règne; or *cette répétition caractérise les ouvrages sentencieux* de l'antiquité : les sentences sont enchaînées par la répétition des phrases principales¹. Je cite comme exemple le livre des Proverbes où même la traduction française fait encore paraître la singularité de la composition de l'original :

xviii, 6. Les lèvres du fou entrent en querelle et sa bouche appelle les combats.

xviii, 7. La bouche du fou lui est une ruine et ses lèvres sont un piège pour son âme.

xviii, 20. Le ventre de chacun sera rassasié du fruit de sa bouche; il sera rassasié du revenu de ses lèvres.

xviii, 21. La mort et la vie sont au pouvoir de la langue et celui qui l'aime mangera de ses fruits.

xxxI, 19. Elle met ses mains au fuseau et ses mains tiennent la quenouille.

xxxI, 20. Elle tend sa main à l'affligé et avance ses mains au nécessiteux.

1. Voir l'ouvrage important de M. D. H. MUELLER, *Die Propheten. Die Grundzuege der ursemitischen Poesie in den Choeren der griechischen Tragödie*. Vienne, Hoelder, 1896.

xxxι, 21. Elle *ne craint* point la neige *pour* sa famille; car toute sa famille est vêtue de *vêtements* doubles.

xxxι, 24. Elle se fait du *linge*, et le vend, etc.

— 25. La force et la magnificence est son *vêtement*, etc.

La littérature des sentences grecques connaît aussi ce principe; nous le trouvons déjà dans la partie sentencieuse des œuvres d'Hésiode (voir l'édition Koechly et Flach); par exemple dans les deux phrases v. 493-499 et v. 500-503 correspondent θῶρον καὶ λέσχην v. 493 et ἥμενον ἐν λέσχη v. 500, κενεὴν ἐπὶ ἐλπίδα v. 498 et ἐλπὶς οὐκ ἀγαθή v. 500 (édition Rzach). Une autre grande collection de sentences de plus de douze cents vers, est le poème de Théognis qui est à diviser en deux grandes parties : l'une est la collection des sentences authentiques de l'ancien auteur, l'autre est un amas de vers analogues d'autres auteurs ou de variations du thème principal de Théognis et même de remarques satiriques. Mais la critique philologique a distingué les deux parties par l'emploi de diverses répétitions; une sentence est enchaînée à l'autre par l'analogie des mots ou des idées (v. Welcker, édition de Théognis, p. 105 ss.; Schneidewin, préface, p. 52; Nietzsche, *Rheinisches Museum*, XXII, p. 161 ss., Sitzler, édition, p. 6 ss.). Ainsi, on a trouvé dans le commencement de l'ancien poème de Théognis, représenté par les vers 19-22, 26-48, 51-56, 69-78, 83-84, 91-94 de la collection actuelle des manuscrits, des répétitions nombreuses que nous allons énumérer :

Κύρνε v. 19, v. 27, v. 39, v. 43, v. 53, v. 69, v. 76, v. 78, v. 92;

κακοῖσι v. 31, v. 35 etc.;

πόλις ἄνδρα v. 39, πόλιν ἄνδρες v. 43;

εὐθυντῆρα κακῆς ὕβριος ἡμετέρης v. 40, ὕβριζεν τοῖσι κακοῖσιν v. 44;

πόλει v. 52, πόλις v. 53;

Μήποτε, Κύρνε, κακῶ πίσυρος βούλει σὺν ἀνδρί v. 69; παύροις οὖν πίσυρος v. 75;

παυροὶ πιστόν v. 74, πιστὸς ἀνὴρ v. 76;

διχοστασίη v. 78, δίχ' ἔχει νόον v. 91;

γλώσση v. 85, v. 91.

Cet enchaînement, qui est à constater dans chacune des phrases sans exception, se trouve depuis le commencement jusqu'à la fin du poème de Théognis.

La marque caractéristique de tous les ouvrages sententieux, comme nous venons de le constater, se trouve aussi dans notre collection de sentences attribuées à Jésus; dans une paire de sentences il y a chaque fois un mot identique ou une formation dérivée de la même racine ou la répétition de la même idée, mais variée dans la succession des sentences. Seulement, l'état de mutilation nous empêche de reconnaître la totalité de l'enchaînement, dont voici les indications :

Logia 1 et 2 : ici βασιλεύσει, ligne 8 du 1^{er} Logion, correspond à βασιλεία, ligne 11 du second Logion.

Les trois parties du second Logion : βασιλεία, ligne 11, correspond à ἡ βασιλεία, ligne 15; ἐν οὐρανῷ, ligne 11, à τοῦ οὐρανοῦ, ligne 12; γινῶ, ligne 17, à γνώσεσθε, ligne 18, γνωσθε, ligne 20. Nous pourrions ajouter aussi ἔλκοντες, ligne 10, et [θλίβον]τες ou [ἐλκον]τες, ligne 15. Le reste du second Logion est trop mutilé pour nous faire reconnaître l'enchaînement avec le 3^e.

Logia 3 et 4 : L'enchaînement semble être produit par le mot φανερός que l'on peut suppléer dans la ligne 26 : ἔσχατοι πρῶτοι καὶ φ[ανεροὶ ἀποβαίνου]σιν et οὐ φανε[ρὸν γενήσεται], l. 30. Aussi, la construction des phrases par leurs antithèses produit une espèce d'analogie : πρῶτοι ἔσχατοι, ἔσχατοι πρῶτοι, l. 25, 26; κρυπτόν φανερόν, τετραμμένον ἐγερθήσεται, l. 30, 31.

Logia 4 et 5. Malgré l'état de mutilation du texte, l'enchaînement est encore facile à reconnaître : κρυπτόν, ligne 30, [τὸ κεκρυμμένον], ligne 28, correspondent à ἀ[π]οκεκρ[υμμ...], ligne 39 du 5^e Logion.

Donc l'existence de l'enchaînement est évidente ¹.

Quelle conclusion peut-on tirer de notre découverte? L'une est que le caractère de notre collection de sentences comme ouvrage de la littérature grecque chrétienne est constaté d'une manière définitive, car elle est formée d'après les règles usuelles des ouvrages sentencieux; ce fait est indiqué déjà par les circonstances extérieures du papyrus et par l'introduction du commencement du texte.

La deuxième conclusion est importante pour l'appréciation de la valeur de cet ouvrage. Si nous lisons des passages analogues dans les évangiles canoniques où Jésus prononce une série de sentences, par exemple dans la prédication de Jésus-Christ sur la montagne, une phrase est en connexion avec l'autre par l'ordre logique des pensées et par une rhétorique qui est aussi simple que puissante. Ici, à défaut de connexion logique, une suite de mots identiques doit être le lien extérieur des sentences qui n'ont pas d'autres rapports entre elles. Ainsi notre collection est un *ouvrage de qualité inférieure aux évangiles canoniques*.

1. En ce qui concerne la première collection des Logia d'Oxyrhynchos, cette espèce d'enchaînement est beaucoup plus difficile à constater. La première page seulement porte cette caractéristique :

ὁρθαλμῶ (ligne 3) correspond à ὁψεσθε (l. 10) et ὠρθην (l. 13),
τὸν κόσμον (l. 6) à τοῦ κόσμου (l. 12).

14

LE FRAGMENT RELATIF AU RENIEMENT DE SAINT PIERRE APPARTENANT
A LA COLLECTION DE L'ARCHIDUC RAINER

Provenant probablement du district d'Héracléopolis. III^e siècle.

Le texte de ce petit fragment est écrit sur les fibres horizontales (≡) du papyrus, le verso est laissé en blanc; indications évidentes que nous possédons là un débris d'un rouleau. L'écriture est une onciale posée, dont le caractère paléographique représente le type du III^e siècle; les indications paléographiques ont été étudiées par moi dans la revue de théologie catholique d'Innsbruck (*Zeitschrift für Katholische Theologie*), XI, 1887, p. 507-515. J'ai trouvé ce fragment dans un dossier provenant du district d'Héracléopolis, les papyrus s'étant collés l'un à l'autre depuis longtemps; le verso de notre fragment adhère au verso d'un contrat de bail provenant du village dit Peenamea du district d'Héracléopolis daté de l'an 5 de l'empereur Sévère Alexandre (a. 221-235; ce contrat est publié maintenant dans le *Corpus Papyrorum Raineri*, I, 36). Ainsi, c'est à tort qu'on l'appelle le fragment du Faïoum parce que l'indication de la trouvaille est tout autre.

J'en ai donné la première notice dans la revue mensuelle autrichienne pour l'Orient, a. 1884, p. 172 (*Oesterreichische Monatsschrift für den Orient*). Bickell en a fait l'édition dans la revue d'Innsbruck (*Zeitschrift für Katholische Theologie*, IX, 1885, p. 498-504; *Mittheilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer*, I, 1887, p. 54-61; II, 1888, p. 41; V, 1892, p. 78). Une édition définitive est celle de M. Harnack, dans les *Texte und Untersuchungen*, V, 4, p. 483-497¹.

La hauteur du fragment est de 35 millimètres, la largeur de 43 millimètres; ce tout petit fragment est déchiré des quatre côtés.

Ici nous donnons le texte d'après une nouvelle revision.

1. Littérature (v. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, XIV, 1897, pp. 409 s.).

HORT, *Times* du 25 juin 1885.

BICKELL, *Times* du 3 juillet 1885; *Zeitschrift für Katholische Theologie*, 1886, p. 208-9; 1887, p. 516; voir plus haut.

WARFIELD, *Independent*, 30 juillet 1885, 23 septembre 1886.

WOODRUFF, *Andover Review*, 1885, septembre.

DUCHESNE, *Bulletin eritique*, 1885, n° 13.

HILGENFELD, *Kein neunentdecktes Evangelium*, *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie*, 1886, p. 50-56.

SCHANZ, *Theologische Quartalschrift*, Tübingen, 1885, H. 4.

VOLKMAR, *Theologische Zeitschrift aus der Schweiz*, III, 1, p. 40-42.

STOKES, *Erpositor*, 1885 August, p. 132 ss.

NÖSGEN, *Zeitschrift für Kirchliche Wissenschaft und Kirchliches Leben*, 1885, p. 462-470.

USENER, *Religionsgeschichtliche Untersuchungen*, I, 1889, S. 99, A. 3.

ZAHN, *Geschichte des neutestamentlichen Kanons*, II, 781 ss.

CHIAPELLI, *Studi di antica letteratura* (1887), p. 3 ss.

PREUSCHEN, *Antilegomena* (1905), n° 9.

.
]ΞΑΓΕΙΝΩC·...·ΟΤΙΑ[
]ΤΗΝΥΚΤΙΚΑΝΔΑΛΙC[
]ΤΟΓΡΑΦΕΝΠΑΤΑΞΩΤΟΝ[
]ΠΡΟΒΑΤΑΔΙΑCΚΟΡΠΙCΘΗC[
 5]Υ ΠΕΤ ΚΑΙ ΕΙΠΑΝΤΕCΟ[
]ΝΑΛΕΚΤΡΥΩΝΔΙCΚΟΚ[
]...[

L. 1. Après de longues études, je suis convaincu que le commencement est Ξ, non Φ (ni Π, Δ, Κ). Le reste de l'écriture est trop épais pour λ ou μ. Les conjectures de Bickell, φαγειν ou μεταλ]λαγειν, ne sont pas admissibles.

Après ως suit le reste d'une lettre : ο, α, ε seraient possibles; puis une lettre est totalement perdue sans avoir laissé de trace. Suit un reste d'une ligature, π ou τ avec ε ou ω; enfin une lettre effacée. Ce passage a été lu par Bickell ainsi : ΕΞ[ΗΓ] ou ΕΞΕΘ. La fin ΟΤΙΑ figure chez Bickell comme Ο.Ν]ΠΑ ou ΟΥCΠΑ; mais les mots ἐξῆγον πᾶντες ou ἐξ ἑθους πᾶντες ne sont pas d'accord avec les restes de l'écriture.

L. 5. ΠΕΤ avec les deux points est écrit à l'encre rouge. La couleur du π est un peu noircie, ετ et les deux points sont d'un rouge sans mélange.

L. 7. Bickell lit ici]ΠΑΡΝ[; mais les restes de l'écriture n'admettent aucune lecture évidente; seul le π du commencement est admissible.

Pour la reconstruction du texte il faut profiter d'une circonstance très avantageuse pour nous; car le passage de Zacharie XIII, 7 qui est cité ici nous donne la mesure de la partie perdue : πατάξω τὸν [ποιμένα καὶ τὰ] πρόβατα διασκορπισθῇ[cela fait treize lettres environ qui ont disparu dans la lacune. Comment faut-il distribuer ces lettres entre les deux lignes voisines? Le commencement de la sixième ligne nous montre que la lacune y mesure trois lettres au moins : πρ[ι]ν; comparez aussi la l. 5 το]υ.

Reproduisons d'abord les passages analogues des évangiles : saint Matthieu XXVI, 30-34 : Καὶ ὑμνήσαντες ἐξῆλθον εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν. τότε λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· ³¹ πᾶντες ὑμεῖς σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ· γέγραπται γάρ· « πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται (var. διασκορπισθήσονται) τὰ πρόβατα τῆς ποίμνης ». ³² μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναί με, προᾶξω ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. ³³ Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος εἶπεν αὐτῷ· Εἰ καὶ πᾶντες (var. εἰ πάντες) σκανδαλισθήσονται ἐν σοὶ, ἐγὼ οὐδέποτε σκανδαλισθήσομαι. ³⁴ ἔφη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀμὴν λέγω σοι, ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ, πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρίς ἀπκρῆσῃ με. « ³⁰ Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. ³¹ Alors Jésus leur dit : Vous serez tous cette nuit scandalisés à cause de moi; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. ³² Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. ³³ Et Pierre,

prenant la parole, lui dit : Quand même tous seraient scandalisés à cause de toi, je ne le serai jamais. ³⁴ Jésus lui dit : En vérité, je te dis qu'en cette même nuit, avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois. »

Saint Marc xiv, 26-30 : Καὶ ὑμνήσαντες ἐξῆλθον εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν. ²⁷ καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· ὅτι πάντες σκανδαλισθήσεσθε [ἐν ἐμοὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ] ὅτι γέγραπται· Πατάξω τὸν ποιμένα· καὶ τὰ πρόβατα διασκορπισθήσεται. ²⁸ ἀλλὰ μετὰ τὸ ἐγερθῆναί με, προάξω ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. ²⁹ Ὁ δὲ Πέτρος ἔφη αὐτῷ· εἰ καὶ πάντες σκανδαλισθήσονται, ἀλλ' οὐκ ἐγώ. ³⁰ καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀμὴν λέγω σοι, ὅτι σὺ σήμερον ταύτῃ τῇ νυκτί, πρὶν ἢ δις ἀλέκτορα φωνῆσαι τρίς με ἀπαρνήσῃ. « ²⁶ Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. ²⁷ Et Jésus leur dit : Vous sercz tous cette nuit scandalisés en moi; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. ²⁸ Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. ²⁹ Et Pierre lui dit : Quand même tous seraient scandalisés, je ne le serai pourtant point. ³⁰ Et Jésus lui dit : En vérité, je te dis qu'aujourd'hui, en cette propre nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. »

Dans l'Évangile de saint Luc, il n'y a que deux versets à comparer : xxii, 34 ὁ δὲ εἶπεν· λέγω σοι, Πέτρε, οὐ φωνήσῃ σήμερον ἀλέκτωρ ἕως τρίς ἀπαρνήσῃ μὴ εἰδέναι με et xxii, 39 καὶ ἐξελθὼν ἐπορεύθη κατὰ τὸ ἔθος εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν· ἠκολούθησαν δὲ αὐτῷ καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ : xxii, 34. « Mais Jésus lui dit : Pierre, je te dis que le coq ne chantera point aujourd'hui, que premièrement tu ne renies par trois fois de m'avoir connu. xxii, 39. Puis il partit, et s'en alla, selon sa coutume, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent ». — Saint Jean est d'accord avec saint Luc en mettant cette scène avant le départ pour la montagne des Oliviers; il offre le passage xiii, 38 ἀμὴν ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἀλέκτωρ φωνήσῃ ἕως οὗ ἀρνήσῃ με τρίς « en vérité, en vérité, je te dis que le coq ne chantera point que tu ne m'aies renié trois fois ».

Les variantes des manuscrits dans le passage de saint Matthieu n'offrent rien de particulier.

Saint Marc, xiv, 27 : l'analogie avec le passage de l'Évangile de saint Matthieu a produit l'insertion de ἐν ἐμοὶ ou ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ou ἐν ἐμοὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Il y a ici aussi, comme chez saint Matthieu, la variante διασκορπισθήσονται. Dans xiv, 29 εἰ καὶ est représenté par d'aussi bons manuscrits que καὶ εἰ. En xiv, 30, il y a de bons manuscrits qui omettent σὺ.

Pour revenir à la *reconstruction* de notre texte sur papyrus, nous avons vu que le commencement est aussi mutilé que la fin; la *grandeur* des deux lacunes étant ainsi constatée, 12 lettres environ sont à suppléer. Mais à l'époque où le papyrus fut écrit, on ne pouvait diviser les lettres d'un mot comme bon il semblait; il y avait au contraire des règles pour la séparation des syllabes. On préférerait une voyelle à la fin : πυ [κνός, λυ [πρός, γρζ [πτός, ἐφθός, πρζ [κτός, ἐχθρός, excepté les combinaisons de σ : ἐσ[τίν (ou πάρε[στιν) et les doubles

consonnes : πολ[λά, πράτ[τειν, et dans les mots composés avec des prépositions εἰς, πρὸς, σύν, ἐν : πρὸς]οδος (CROENERT, *Memoria Graeca Herculanensis*, p. 10-13).

En profitant de ces observations, il est facile de voir que le nombre des diverses manières de suppléer les lacunes du papyrus doit être restreint à celles qui satisferont à la règle. Nous commençons à restituer les premières lignes avec l'aide du texte des évangélistes :

ὅτι ἅ[παντες
ἐν ταύτῃ] τῇ νυκτὶ σκανδαλισ[θήσεσ
θε κατὰ] τὸ γραφέν πατῶζω τὸν [ποιμέ
να καὶ τὰ π]ρόβατα διασκορπισθήσ[εταί..

Le texte du papyrus a plus d'analogies avec celui de saint Marc, seulement la phrase ἐν ταύτῃ] τῇ νυκτί est au compte de l'autre auteur.

Dans la 5^e ligne το]υ πετ est une abréviation de τοῦ Πέτρου, dont les analogies sont celles-ci : αυτ· = αὐτῶν, *Papyrus magique de Leyde*, W. 1 a 31; μοῦ· = Μουσέως, idem 2 a 16; α· = ἐν, idem, 18 a 31; β· = δῖς, idem, 4 a 32; ππ = πόππυζον, *Papyrus magique de la Bibliothèque nationale*, l. 578. La proposition subordonnée

εἰ (ou λέ)

(γοντος ου)πόντος δὲ το]ῦ Πέτ(ρου) καὶ εἰ πάντες οὐκ ἐγώ

exige une proposition principale. Et, en effet, d'après l'indication de la grandeur de la lacune, il manque cinq lettres environ entre ἐγώ et πρί]ν; c'est pourquoi Usener a conjecturé ὁ κ(ύριος), mais c'était trop court; προσθεῖς de Bickell ne se laisse pas diviser d'après les règles de la séparation des syllabes (*voir plus haut*); εἶπεν de Hilgenfeld et εἶπεν ὁ κ(ύριος) de Preuschen suffisent pour le sens; pour moi je conjecture par analogie avec les *Logia d'Oxyrhynchos* : λέ/γει Ἰ(ησοῦς), Jésus dit.

La restitution exacte de la fin sera difficile à cause de la mutilation considérable du papyrus; voilà ce qu'on a proposé : ὁ ἀλεκτρυὼν δις κοκ[κύξει καὶ σὺ] [πρῶτον τρίς ἀ]παρν[ήσῃ με... (PREUSCHEN); mais le commencement est certain d'après les indications paléographiques qui offrent πρί]ν ἀλεκτρυὼν; πρί]ν ἢ ἀλεκτρυὼν δις κοκκ[ύσει σήμερον] [σὺ τρίς με ἀ]παρνήσῃ (USENER); ὁ ἀλεκτρυὼν δις κοκκύξει καὶ σὺ πρῶτον τρίς ἀπαρνήσῃ με (BICKELL).

La construction de la période est maintenant celle-ci : ὡς [lacune], ὅτι etc., [εἰπόντος το]ῦ Πέτρου etc. [λέγει Ἰησοῦς] etc. Il est facile de voir que la lacune après ὡς doit être remplie par un verbe, mais c'est εἶπεν seulement qui pourrait satisfaire aux conditions actuelles. Le passage écrit sur notre papyrus qui a été tant étudié, semble être littéralement celui-ci :

ἐν δὲ τῷ ἐ]ξάγειν ὡς ε[ἰ]πε[ν] ὅτι ἅ[παντες
ἐν ταύτῃ] τῇ νυκτὶ σκανδαλισ[θήσεσ

θε κατὰ τὸ γραφέν(·) πατάξω τὸν[ποιμέ
 να καὶ τὰ] πρόβατα διασκορπισθή[εται· εἰ
 πόντος τοῦ Πέτ(ρου)· καὶ εἰ πάντες ο[ὗκ ἐγώ, λέ
 γει Ἰς· πρὶν] ἀλεκτροῶν δις κοκ[χίσει τρεῖς
 σὺ σήμερόν με ἀ]π[αρνήσῃ

Traduction : « [Pendant la s]ortie, comme [il disait] : Vous serez t[ous cette] nuit scandalis[és selon] ce qui est écrit : Je frapperai le [berger et les] brebis seront dispers[ées, et comme] Pierre [disait :] Quand même tous, m[oi non ; Jésus dit : Avant] que le coq ait chanté deux fois, [tu me renieras aujourd'hui trois fois]. »

D'après cette restitution qui est fondée sur des observations philologiques et paléographiques, notre texte offre une analogie assez grande avec le dernier Logion d'Oxyrhynchos; comme dans celui-ci, la parole de Jésus λέγει Ἰησοῦς a reçu un préambule qui nous raconte les circonstances dans lesquelles elle a été prononcée.

D'après cette restitution, le texte du papyrus de Vienne, qui a évidemment le caractère d'un extrait où tout est abrégé en propositions subordonnées à une principale, qui est celle d'une sentence prononcée par Jésus, est à ranger dans la série des soi-disant Logia qui offrent le même caractère, où tout est condensé dans une seule parole prétendue de Jésus.

15

FRAGMENT D'UN SOI-DISANT ÉVANGILE PERDU

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du II^e ou III^e siècle. (Voir Planche II, 6.)

Plusieurs petits fragments, dont deux contigus, sont les restes d'un rouleau de papyrus qui a été écrit en colonnes; seulement nous n'en avons que deux, entre lesquelles est un espace vide de 6 millimètres environ. Les lignes, un peu irrégulières, comptent de quatorze à seize lettres; une colonne avait au moins vingt-trois lignes. L'écriture est une belle onciale, le rouleau semble avoir été un manuscrit destiné au commerce de livres littéraires; en considération de ces circonstances, j'assignerais notre papyrus plutôt au II^e qu'au III^e siècle. Le texte suivant est celui de MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, IV, 22-28, n^o 655.

Hauteur des fragments a + b + c : 12^{cm}, largeur 7^{cm}5.

I^o COLONNE

Fragment a. [...]ΠΟΠΡΩΙΕ[.....

[.....]ΕΑΦΕCΠ[.....

[.....]ΡΩΙΜΗΤΕ[...

ἀ]πὸ πρῶτῃ ἐ[ως ὁψέ

[μήτ]ε ἀφ' ἐσπ[έρας

ἐ[ως π]ρῶτῃ μήτε [τῇ

[.....]ΜΩΝΤΙΦΑ[	[τροφῇ ὑ]μῶν τί φά
[.....]ΤΗCT[·	5 [γητε μήτε] τῇ στ[ο
[.....]ΤΙΕΝΔΥ[·	[λῇ ὑμῶν] τί ἐνδύ
Fragment b. [·]ÇΘΕ [·]ΛΩΚΡΕ [·	[ση]σθε [πολ]λῶ κρεί[σ
[·]ΕC· [·]ΤΩΝ[·	[σον]ές [έστε] τῶν [κρί
ΝΩΝΑΤΙ [.....]ΥΞΑ[·	νων ἄτι[να α]ῦξῃ
ΝΕΙΟΥΔΕΙ [.....]ΥΤ[·	10 νει οὐδὲ π[ονεῖ] ἐα[υτ]οῖς
ΕΝΕΧΟΝΤ ···]ΝΔ[·	ἐν ἔχοντ[ες] ἐ[νδ]υ
ΜΑΤΙΕΝ[.....]ΚΑΙ	μα(·) τί ἐν[δοιζέσ]θαι (1.-εσθε?)
ΥΜΕΙCΤΙCΑΝΠΡΟCΘΗ	ὑμεῖς(;) τίς ἂν προσθ<εί>η
ΕΠΙΤΗΝΕΙΛΙΚΙΑΝ	ἐπὶ τὴν ἡλικίαν
ΥΜΩΝΑΥΤΟ[·]ΩCΕΙ	15 ὑμῶν(;) αὐτο[ς] δ[ὲ] ὥσει
ΥΜΕΙΝΤΟΕΝΔΥΜΑΥ	ὑμῖν τὸ ἐνδυμα ὑ
ΜΩΝΛΕΓΟΥCΙΝΑΥ	μῶν(·) λέγουσιν αὐ
ΤΩΟΙΜΑΘΗΤΑΙΑΥΤΟΥ	τῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ(·)
ΠΟΤΕΗΜΕΙΝΕΜΦΑ	· πότε ἡμῖν ἐμφα
ΝΗCΕCΕΙΚΑΙΠΟΤΕ	20 νῆς ἔσει καὶ πότε
CΕΟΨΟΜΕΘΑΛΕΓΕΙ	σε ὁψόμεθα(;) λέγει(·)
ΟΤΑΝΕΚΔΥCΗCΘΕΚΑΙ	ὅταν ἐκδύσησθε καὶ
ΜΗΑΙCΧΥΝΘΗΤΕ	μὴ αἰσχυνθῇτε(·)
· · · · ·	

L. 1-7. Le passage analogue des évangiles canoniques est saint Matthieu VI, 25 *μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί ἀγῆτε μὴδὲ τῷ σώματι ὑμῶν τί ἐνδύσθητε*; aussi saint Luc XII, 28. Ici cette sentence est *déformée par une paraphrase de rhétorique*.

L. 7-13. Saint Matthieu ne fait pas suivre cette sentence immédiatement après la précédente : c'est trois paragraphes plus bas VI, 28 *καὶ περὶ ἐνδύματος τί μεριμνᾶτε; καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ πῶς αὐξάνουσιν· οὐ κοπιῶσιν οὐδὲ νήθουσιν* » et pourquoi êtes-vous en souci du vêtement? Apprenez comme croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ». — A la l. 10 la lettre après οὐδέ peut se lire π ou ν ou κ; les premiers éditeurs ont conjecturé ν[ήθ]ει, mais cela ne suffit pas à la grandeur de la lacune. Le reste de la ligne offre deux lettres, dont la première est Γ ou C ou Τ d'après les premiers éditeurs; moi j'y vois la moitié d'un Υ et dans la suivante un Τ, non Ι suivant l'opinion des éditeurs. — L. 12. Ici les éditeurs hésitent entre ἐν[δεῖτε] καὶ ou ἐν ἔχοντ[ες] ἐ[νδ]υ[μ]ατίον[τες] καὶ. Mais à la fin de la ligne on pourra aussi lire ΘΑΙ et la grandeur de la lacune est aussi en faveur de ἐν[δοιζέσ]θαι.

L. 13-15. Comparez saint Matthieu VI, 27 *τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἓνα*; saint Luc XII, 25 *τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ προσθεῖναι πῆχυν*. Ce passage précède dans les évangiles le paragraphe relatif à la parabole des lis.

L. 15-16. La construction grecque n'est pas assez claire ici; on s'attendrait plutôt au lieu de αὐτός à un substantif ὁ πατήρ ou ὁ θεός d'après l'opinion des éditeurs. Aussi on pourrait joindre les deux sentences : *Celui qui (ὅς) peut ajouter une coudée à votre taille, celui-ci vous donnera votre vêtement.*

Comme passage analogue on peut citer saint Matthieu vi, 31-33 μὴ οὖν μεριμνήσητε λέγοντες τί φάγωμεν ἢ τί πίωμεν ἢ τί περιβαλώμεθα... οἶδεν γὰρ ὁ πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ὅτι χρῆζετε τούτων ἀπάντων· ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν; aussi saint Luc xii, 29-31. Il faut constater que les éléments du vi^e chapitre de saint Matthieu sont confondus et mal disposés dans notre papyrus.

L. 17-23. Ici un texte parallèle nous manque. Les éditeurs ont comparé un passage attribué à l'évangile selon les Égyptiens conservé chez Clément d'Alexandrie et reconstruit par Harnack (*Chronol.*, I, p. 13) : τῇ Σαλώμῃ πυθανομένη μέχρι πότε θάνατος ἰσχύσει εἶπεν ὁ κύριος· μέχρις ἂν ὑμεῖς αἱ γυναῖκες τίκτετε. ἤλθον γὰρ καταλῦσαι τὰ ἔργα τῆς θηλείας. καὶ ἡ Σαλώμη ἔφη αὐτῷ· κλωῶς οὖν ἐποίησα μὴ τεκοῦσα; ὁ δὲ κύριος ἡμείψατο λέγων· πᾶσαν φάγε βοτάνην τὴν δὲ πικρίαν ἔχουσαν μὴ φάγῃς. πυθανομένης δὲ τῆς Σαλώμης πότε γνωσθήσεται τὰ περὶ ὧν ἤρετο ἔφη ὁ κύριος· ὅταν οὖν τὸ τῆς αἰσχύνης ἔνδυμα πατήσητε καὶ ὅταν γένηται τὸ δύο ἓν, καὶ τὸ ἄρρεν μετὰ τῆς θηλείας οὔτε ἄρρεν οὔτε θῆλυ; les deux phrases ὅταν ἐκδύσησθε καὶ μὴ αἰσχυνοῦσθε et ὅταν τὸ τῆς αἰσχύνης ἔνδυμα πατήσητε ont, d'après l'opinion des éditeurs, un rapport mystique avec la Genèse iii, 7, et l'ensemble des idées serait que *le règne de Jésus-Christ restitue l'état d'innocence des hommes tel qu'il a été avant le premier péché.*

Fragment d. Hauteur 3^{cm} 6; largeur 32 millimètres.

25]ΤΙΝ
ε
]ΩΤΙΝΩ
]ΟCΜΩ
]Η
]CΤΙΝ

DEUXIÈME COLONNE

Fragment c. Hauteur 5^{cm} 7; largeur 13 millimètres.

30	Θ[	35	N·[
	ΛΕ[		ΚΑ[
	Ο[		ΗΜ[
	ΤΑ[		CΙ[
	ΓΥ[		[
	ΚΑ[	40	[

Fragment b. ΕΛ[41 ἔλ[εγε τὴν κλειδα
THC[τῆς[γνώσεως ἐ

	KPYΨ[	κρύψ[ατε· αὐτοὶ οὐκ
	ΕΙΧΛ[	εἰσήλ[θατε καὶ τοῖς
45	ΕΙCΕΡ[	εἰσερ[χομένοις οὐ
	KAN[	46 κ ἀν[εώζατε
	ΔΕΓΕΙ[	
	ΜΟΙΩ[	
	ΚΕΡΑΙ[	
50	ΡΑ[	

Fragment e. Hauteur 3^{cm} 7; largeur 1^{cm} 5. Il semble être de la fin de la colonne.

...

ΚΟ[

Fragment f.

....

]ΚΑ[

....

Fragment g.

....

]Κ·[

]Α[

....

Fragment h.

....

]Ε[

....

La restitution des lignes 42-46 est due à M. Bartlet qui a comparé saint Luc xi, 52 οὐαὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς ὅτι ἤρατε (variante ἐκρύψατε) τὴν κλειδα (var. κλεῖν) τῆς γνώσεως· αὐτοὶ (var. καὶ αὐτοὶ) οὐκ εἰσήλθατε καὶ τοὺς εἰσερχομένους (var. εἰσπορευομένους) ἐκωλύσατε.

Voici la *traduction* du papyrus autant qu'elle est possible à cause de l'état de mutilation :

« Ne soyez pas en souci, d]epuis le matin j[usqu'au soir n]i depuis le soir [jusqu'au] matin, ni [de v]otre[nourriture] de ce que vous man[gerez ni] de votre vêtement de ce] que vous [sc]rcz vêtus. Vous [êtes] [beau]coup plus exce[llent]s que les [l]is qu[i c]roissent et ne t[ravaillent pas pour c]ux, [(cependant)] ils on[t un v]êt[e]ment. Pourquoi [flottez]-vous en [doute]? Qui entre vous peut ajouter une coudée à sa taille? (Dieu qui le peut,) cel[ui]-ci vous [d]onnera votre vêtement.

« Ses disciples lui disent : Quand nous apparaîtrez-vous? et quand vous verrons-nous? Il répond : Si vous vous déshabillez sans avoir de confusion (c'est-à-dire si vous êtes innocents comme dans le paradis)....

« (L. 42-46 :) [Malheur à vous, docteurs de la loi!] dis[ait-il; ayant] caché [la clef] de la [science, vous-mêmes n'êtes point] entrés [et vous n'avez pa]s ou[vert la porte à ceux qui] entr[ent]. »

Pour apprécier la valeur de ce fragment nous recourons à l'analyse logique du texte. Dans le récit que saint Matthieu donne du sermon sur la

montagne, le passage relatif aux oiseaux du ciel et aux lis des champs est inséré pour donner un exemple : Jésus enseigne de ne se défier jamais de la Providence du Tout-Puissant. Ici tout est bouleversé : ce que saint Matthieu dit dans le chapitre vi, v 31 pour finir sa conclusion, est mis en tête; la parabole des oiseaux manque; l'analogie avec les lis des champs est mal disposée; à peine peut-on trouver une continuité à la fin de notre passage, c'est par une conjecture que j'ai suppléé les mots « Dieu le peut » après la sentence que personne ne peut ajouter une coudée à sa taille, pour restituer une cohérence logique qu'il faut deviner et qui réellement n'existe pas dans le papyrus.

La mauvaise impression est augmentée encore par le passage suivant; l'incohérence du récit relatif à la question des disciples avec le précédent est inexplicable, si l'on adopte l'opinion des éditeurs que le texte du papyrus soit un reste d'un évangile perdu (fragment of a lost Gospel).

Pour moi, je ne puis adopter cette opinion; le caractère de ce fragment est tout différent.

A mon avis, il faut constater que le verbe λέγειν se rencontre plusieurs fois; un récit, précédé, sans doute, par l'indication que Jésus a dit ces mots, — ce qui est maintenant perdu dans la lacune, — est à la tête de notre texte; alors ce qui suit est introduit par les mots λέγουσιν — λέγει; une troisième fois ελεγε commence le récit. J'y reconnais le *style caractéristique des soi-disant Logia, collections de sentences prétendues de Jésus*, dont voici un nouvel exemple. Sous ce point de vue, le style évidemment décousu de notre fragment cadre avec le caractère d'extraits et de sommaires des textes complets des évangiles. Et, heureusement, nous possédons encore la meilleure preuve pour l'évidence de notre hypothèse. Comme nous l'avons exposé plus haut et plus au long, les collections antiques de proverbes et de récits sentencieux sont caractérisées par l'emploi et l'enchaînement de mots identiques; ces mots sont le seul lien qui unisse d'une façon superficielle les sentences voisines. Cet indice existe aussi ici; le premier récit contient les mots ἐνδύσθηθε, ἐνδυμα, le suivant ἐκδύσθηθε; ici sont réunies des *sentences où il s'agit de l'habillement*. Vainement chercherait-on un lien logique entre les deux passages.

En conséquence, le nouveau texte est d'une médiocre valeur.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les collections de prétendues paroles de Jésus contiennent des éléments de valeur bien différente. Les passages qui sont des récits conformes à ceux des évangiles ou des extraits de récits analogues aux évangiles sont d'une certaine importance pour constater l'antiquité de la tradition des évan-

giles. Cependant si la garantie des évangiles leur manque, il s'en faut défier, car une critique prudente nous montre qu'il y a là des sentences que le style altéré ou les idées déformées rendent suspectes ; elles demandent donc une mûre réflexion. Mais, en général, ces collections corroborent l'ancienneté et l'existence d'une littérature chrétienne et constatent la propagation considérable du christianisme à une époque reculée.

CHAPITRE V

EXTRAITS DES PAPYRUS MAGIQUES

Les papyrus magiques prirent origine à l'époque du syncrétisme des anciennes religions; les idées religieuses des divers peuples et des divers pays, longtemps déjà en rapport entre eux, se rencontraient et se compénétraient; il en résulta un mélange de tout genre d'idées, et, comme la religion altérée est toujours alliée à la superstition, qui captive la raison des masses sous son joug, les idées superstitieuses de toute race et de toute époque régnaient dans les esprits pendant les derniers siècles du paganisme, comme une maladie générale elles furent répandues dans tous les rangs de la population, chez tous les peuples du vaste empire, dans toute région du monde antique. La superstition fut pratiquée très souvent sous le couvert de la magie; la magie avait son rituel et ses ritualistes, et maintenant nous possédons encore une bibliothèque de livres magiques écrits sur papyrus, ainsi que des amulettes magiques écrites sur papyrus.

La religion chrétienne, à cette époque, était déjà si connue et si répandue, que les auteurs des livres magiques ne pouvaient s'en écarter; Jésus-Christ était déjà respecté même par ceux qui ne connaissaient pas la doctrine chrétienne et rien ne saurait mieux témoigner que le christianisme était à côté des anciennes religions une puissance idéale de premier rang que les adjurations respectueuses au nom de Jésus-Christ qui se trouvent dans les papyrus magiques.

Nous transcrivons ces adjurations, qui, pour nous, sont de précieux témoignages de l'influence du christianisme qui devait avoir pénétré déjà dans les masses.

Le grand papyrus magique de la Bibliothèque Nationale n° DLXXIV forme un fort cahier de grandes feuilles de papyrus contenant un rituel magique et les adjurations pendant les actions magiques. L'écriture montre que notre

livre a été écrit vers l'an 300 ; mais le texte, qui est évidemment mal copié, doit être beaucoup plus vieux. Le papyrus est intéressant aussi pour les égyptologues parce qu'il contient au commencement une longue adjuration en langue égyptienne à transcription grecque ; c'est un des plus anciens textes coptes. L'édition intégrale a été faite par moi dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne* en 1888, vol. XXXVI, p. 27 ss. Le passage suivant qui nous intéresse maintenant s'y trouve à la page 51 :

- Ligne 1227 $\pi\rho\acute{\alpha}\xi\iota\varsigma$ γενναία ἐκβάλλουσα δαίμονας(.)
 du papyrus λόγος λεγόμενος ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ
 βάλε ἔμπροσθεν αὐτοῦ κλῶνας ἐλαίας
 1230 καὶ ὀπίσθεν αὐτοῦ σταθεὶς λέγεις(.)
 χαῖρε φνουθι ν Αβρααμ· χαῖρε πνου
 τε ν Ἰσακ χαῖρε πνουτε ν Ἰακωβ
 Ἰησους πι Χρηστος πι αγιος ν πνευμα
 ψιηρινφιωθ εθσαρηι ν Ισασφε
 1235 εθσαχουν ν Ισασφ·ενα Ιαω Σα
 θαωθ μαρετετενσομ σωθι σα
 βολ ἀπὸ τοῦ δ(ε)ι(να) σατετεννουθ παῖ
 π ακαθαρτος ν δαιμων πι σαδανας (sic)
 εθηιωθφ ἐξορκίζω σε etc.

Traduction : « Voilà une bonne méthode pour chasser les démons : Invocation que l'on prononce au-dessus de sa tête (du possédé), mais mettez devant lui des branches d'olivier et, étant derrière lui, vous dites :

« Salut au dieu d'Abraham, salut au dieu d'Isaac, salut au dieu de Jacob, Jésus-Christ, le saint, l'esprit fils du père au-dessus des sept, au dedans des sept. Apportez Iao Sabaoth, que votre force se moque de cela (hors d'autres) jusqu'à ce que vous ayez chassé ce démon impur Satan qui est sur lui (le possédé). Je vous adjure, etc. »

Le texte principal est grec, cependant l'adjuration doit être prononcée en langue égyptienne. Nous reproduisons ce passage égyptien en lettres coptes d'après M. Revillout :

χαῖρε φνουτ† ἡ ἀβρααμ· χαῖρε πνου
 τε ἡ ἰσακ χαῖρε πνουτε ἡ ἰακωβ
 ἰησοῦς πι χρηστος πι θαγιος ἡ πνευμα
 πωηρι ηφιωτ ετσαθρηι ἡ ισασφε
 ετσαθουη ἡ ισασφ·ενα ιαω σα

ΒΑΣΗ ΜΑΡΕΤΕΤΕΝΘΟΥ ΣΑΒΙ ΣΑ
 ΒΟΛ ΑΠΟ ΤΟΥ Δ(Ε)Ι(ΝΑ) ΨΑΤΕΤΕΝΝΟΥΧ ΠΑΙ
 ΠΑΚΑΘΑΡΤΟΣ ΗΔΑΙΜΑΝ ΠΙΣΑΤΑΝΑΣ
 ΕΤΖΙΩΤΗ

La langue égyptienne offre beaucoup de difficultés ici au commencement, qui a été analysé par M. REVILLOUT (*Mélanges d'archéologie égypt. et assyr.*, III), par A. ERMAN (*Zeitschrift für aegyptische Sprache und Alterthumskunde*, XXI, 1883, 3), et Fr. L. GRIFFITH (*Zeitschrift für aegypt. Sprache, etc.*, XXXVIII, 1900, 1 : *The Old Coptic magical texts of Paris*). Notre passage a été objet d'une autre étude de M. F. LEGGE : *A coptic spell of the second century* (Proceedings of the Society of biblical archeology, May 1897, p. 183-187; novembre 1897, p. 302) et de W. E. CRUM (*ibidem*, Febr. 1898, p. 102); celui-ci a corrigé la l. 1234 : ΕΤΣΑΪΟΥΗ Π[Η]ΨΑΨΥ, et 1235 ΕΤΣΑΪΟΥΗ Π[Η]ΨΑΨΥ ΕΝΑ; alors ΨΟΠΙ ΣΑΒΟΛ ΑΠΟ ΤΟΥ ΔΕΙΝΑ ΨΑΤΕΤΕΝΝΟΥΧΤ (? read ΝΟΥΧΠ) mais il remarque : « but the exact force of ΣΑΒΟΛ here escapes me »; mais il existe la phrase ΝΟΥΧΠ ΕΒΟΛ ou ΝΟΥΧΠ ΣΑΒΟΛ (ΠΣΑΒΟΛ) abigere, avertere, excutere (Peyron). Peut-être faut-il changer l'ordre des mots.

Dans ce passage, les dialectes coptes différents (Memphitique et Sahidique) sont mêlés ensemble; ΦΝΟΥΤ, dialecte Memphitique, est tout près de ΠΝΟΥΤΕ, dialecte Sahidique, ce qui est bien remarquable. On en peut conclure que le texte original avait une longue histoire; peut-être a-t-il été transcrit du démotique, où le même trait de l'écriture a été prononcé différemment dans les diverses régions du pays. Cette adjuration semble donc être un des plus anciens vestiges de la propagation du christianisme en Égypte.

Nous ajoutons à ce texte en langue égyptienne un très ancien fragment copte.

17

UN TEXTE DE LA LITTÉRATURE COPTE CHRÉTIENNE

Provenant de la moyenne Égypte. III^e siècle.

C'est un fragment d'un codex copte couvert sur les deux côtés d'une écriture onciale très fine qui a le caractère paléographique du III^e siècle. J'ai trouvé ce fragment, qui appartient à la collection archiduciale de Vienne où il porte le n^o 1865 (copte), en 1884, dans une foule de papyrus grecs qui provenaient de la moyenne Égypte, Héracléopolis et Antinoöpolis. Le dialecte copte a une certaine analogie avec celui d'Akhmîm (Panopolis). Malheureusement, le sens

de ce texte nous échappe à cause de la mutilation complète du papyrus, dont la hauteur est de 55 millimètres, la largeur de 44 millimètres; marge supérieure 1^{cm}. Une première notice du texte a été donnée par M. KRALL, *Mitteilungen aus der Sammlung Papyrus Erzherzog Rainer*, II, p. 54.

Écriture sur les fibres horizontales du papyrus (≡). Recto :

]ΠΡΩΤΗ Π[
]· ΣΙΜΩΝ ΠΕΤΡΟ[Σ
]ΠΥΘΟ ΔΕΡΗΙ ΔΥΨ[
]· ΝΤΗΛΟ ΝΤΕΠΥΠ[
]· ΑΠ ΑΒΑΛ· ΤΟΤΕ ΔΥ[
]ΕΝΑΤΨΤΑΠΡΟΞΡ.[
]· ΨΕΑΥΨΠΕΥΨ[·
]· [...]. ΜΠΩΤ Π[
]· ΕΙΝΔΕΙΤ· ΖΑΝ.[

Écriture sur les fibres perpendiculaires (||||). Verso :

]ΟΥΨΨΕ[
]ΖΗΠ· ΜΠΠΤ..[
]ΕΥΕ ΝΠΤΗΡΥ· ΠΕ[
]ΝΤΑΚ ΠΕΠΕΤΨΑ[
]ΝΕΪΔΕ ΕΤΗΛΟΟΥ[
]ΝΤΕΣΜΗΕ· ΠΡΕΥ[
]ΝΕΝ ΠΟΥΔΙΝΕ.[
]ΨΤΨ ΝΨΗΖ ΤΗΡ[
]· Κ· ΝΤΑΚΠΕ ΠΡΕΥ[
]ΝΕ· ΟΥΠΨ[Α] ΑΒΑΛ[

Le dialecte de notre fragment et celui des papyrus d'Akhmim a plusieurs mots communs : ΨΕΑΥ, ΟΥΔΙΝΕ, ΤΗΡΟΥ, ΑΒΑΛ, ΔΕΡΗΙ. Quand celui-ci sera mieux connu, on fera un essai d'interprétation du nôtre avec plus de chances.

16^a

DEUXIÈME EXTRAIT DU PAPYRUS MAGIQUE DE PARIS

p. 96 [120] de mon édition.

- Ligne 3007 πρὸς δαιμονιαζομένους Πιθήχεως δόκιμον.
 λαβὼν ἔλαιον ὁμφακίζοντα μετὰ βοτάνης
 μαστιγίας καὶ λωτομήτρως ἐψει μετὰ γαμψούχου
- 3010 ἀχρωτίστου λέγων· ἰωνηλ. ωσσαρθιωμι.
 εμωρι. θεωχιψοῖθ. σιθεμεωχ. σωθη.
 ιωη. μιμιψωθιωωφ. φερσωθι αετιουω
 ιωη. εωχαριφθα. ἔξελθε ἀπὸ τοῦ δ(ε)ῖ(να) κοιν(όν).
 τὸ δὲ φυλακτῆριον ἐπὶ λαμνίω κασσιτερινῷ
- 3015 γράφε· ἰαηω. αβραωθιωχ. φθα. μεσεν
 τινιαω. φεωχ. ιαηω. χαρσοκ. καὶ περίαπτε
 τὸν πάσχοντα παντὸς δαίμονος φρικτὸν ὃ φο
 βεῖται στήσας ἄντικρυς ὀρκίζε· ἔστιν δὲ ὁ ὀρκισμὸς
 οὗτος. ὀρκίζω σε κατὰ τοῦ θ(εο)ῦ τῶν Ἑβραίων
- 3020 Ἰησοῦ. ιαβα. ιαη. αβραωθ. αἶα : θωθ. ελε.
 ελω. αηω. εου. ιιθαεχ. αθαρμας. ἰαβα
 ραου. αβελβελ. λωνα. αβρα. μαροια. βρακι
 ων. πυριφανη. ὃ ἐν μέσῃ ἀρούρης καὶ χιόνος
 καὶ ὀμίχλης. ταννητις καταβάτω σου ὁ ἄγ
- 3025 γελος. ὁ ἀπαράιτητος. καὶ εἰσκρινέτω τὸν
 περιπτόμενον δαίμονα τοῦ πλάσματος τούτου
 ὃ ἐπλασεν ὁ θ(εὸς) ἐν τῷ ἁγίῳ ἐκυτοῦ παρὰδεῖ
 σφ ὅτι ἐπεύχομαι ἅγιον θ(εὸ)ν ἐπὶ ἀμμων
 ἰψεντανχω λό(γος·) ὀρκίζω σε λαβρια. ιακουθ.
- 3030 αβλαναθαναλβα. ακραμμ. λό(γος·) αωθ. ιαθα
 βαθρα. χαχθαβραθα. χαμμν ξ'χ' ελ. αβρω
 ωθ. σὺ αβρασιλωθ. αλληλου. ἰελωσαῖ·
 ιαηλ. ὀρκίζω σε τὸν ὀπτανθέντα τῷ
 Οσραηλ. ἐν στύλῳ φωτινῷ καὶ νεφέλῃ ἡμε
- 3035 ρινῇ καὶ ῥυσάμενον αὐτοῦ τὸν λόγον ἔργου
 φαραὼ καὶ ἐπενέγκαντα ἐπὶ φαραὼ τὴν
 δεκάπληγον διὰ τὸ παρακούειν αὐτόν(.) ὀρκί
 ζω σε πᾶν πνεῦμα δαιμόνιον λαλῆσαι ὅποῦ
 ον καὶ ἀνῆς ὅτι ὀρκίζω σε κατὰ τῆς σφραγῆ

- 3040 δος ἥς ἔθετο Σολομὼν ἐπὶ τὴν γλῶσσαν
τοῦ Ἰηρεμίου· καὶ ἐλάλησεν καὶ σὺ λάλησον
ὁποῖον ἐὰν (l. ἄν) ἦς· ἐπ(ε)ουράνιον ἢ ἀέριον
f. 33 Verso εἴτε ἐπίγειον εἴτε ὑπόγειον ἢ καταχθόνιον
ἢ ἐβουσαῖον ἢ χερσαῖον ἢ φαρισαῖον λάλησον
3045 ὁποῖον ἐὰν (l. ἄν) ἦς ὅτι ὀρκίζω σε θεὸν φωσφό
ρον ἀδάμαστον τὰ ἐν καρδίᾳ πάσης ζώῃς
ἐπιστάμενον τὸν χουοπλάστην τοῦ γένους
τῶν ἀνθρώπων τὸν ἐξαγαγόντα ἐξ ἀδύλων
καὶ πυκνοῦντα τὰ νέφη καὶ ὑετίζοντα τὴν γῆν
3050 καὶ εὐλογοῦντα τοὺς καρπούς αὐτῆς ὃν εὖλο
γεῖ πᾶσα ἐπουράνιος δύναμι(ο)ς ἀγγέλων
ἀρχαγγέλων ὀρκίζω σε μέγαν θ(εὸ)ν Σαβᾶ
ωθ. δι' ὃν ὁ Ἰορδάνης ποταμὸς ἀνεχώ
ρησεν εἰς τὰ ὀπίσω καὶ ἐρυθρὰ θάλασσα
3055 ἦν ὥδευσεν Εἰσραήλ· καὶ ἔσται ἀνόδευτος
ὅτι ὀρκίζω σε τὸν καταδείξαντά' τὰς ἐκατὸν
τεσσεράκοντα γλώσσας καὶ διαμερίσαντα
τῷ ἰδίῳ προστάγματι ὀρκίζω σε τὸν τῶν αὐ
χενίων γιγάντων τοῖς πρηστῆρσιν κατα
3060 φλέξαντα ὃν ὕμν(ε)ῖ ος (del.) οὐρανὸς τῶν οὐρανῶν
ὃν ὕμνοῦσι τὰ πτερυγώματα τοῦ Χερουβὶν
ὀρκίζω σε τὸν περιθέντα ὄρη τῇ θαλάσσῃ
τεῖ' ἔχ' ὄν (l.-ος) ἐξ ἄμμου καὶ ἐπιτάξεντα αὐτῇ μὴ ὑπερ
βῆναι καὶ ἐπήκουσεν ἡ ἄβυσσος καὶ σὺ ἐπά
3065 κουσον πᾶν πνεῦμα δαιμόνιον ὅτι ὀρκίζω σε
τὸν συνσ(ε)ῖοντα τοὺς τέσσαρας ἀνέμους ἀπὸ
τῶν ἱερῶν αἰώνων οὐρανο(ε)ιδῆ θάλασσο
ειδῆ νεφελοειδῆ φωσφόρον ἀδάμαστον
ὀρκίζω τὸν ἐν τῇ καθαρᾷ Ἱεροσολύμφ ᾧ τὸ
3070 ἄσθεστον πῦρ διὰ παντός αἰῶνος προσπαρὰ
κειται τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τῷ ἀγίῳ Ιαεω
βαφρνεμουν λό(γος) ὃν τρέμει γέννη (l. γέεννα) πυρὸς
καὶ φλόγες περιφλογίζουσι καὶ σίδηρος
λακᾶ καὶ πᾶν ὄρος ἐκ θεμελίου φοβεῖται
3075 ὀρκίζω σε πᾶν πνεῦμα δαιμόνιον τὸν ἐφο
ρῶντα ἐπὶ γῆς καὶ ποιοῦντα ἔκτρομα τὰ
θεμ(έ)λια αὐτῆς καὶ ποιήσαντα τὰ πάντα
ἐξ ὧν οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι(.) ὀρκίζω δὲ σὲ τὸν
παραλαμβάνοντα τὸν ὀρκισμὸν τοῦτον χοιρίον
3080 μὴ φαγεῖν καὶ ὑποταγήσεται σ[ο]ὶ πᾶν πνεῦμα

καὶ δαιμόνιον ὁποῖον ἐὰν (I. ἄν) ᾗ(ν) ὀρκίζων δὲ
 φύσα ἢ ἀπὸ τῶν ἄκρων καὶ τῶν ποδῶν ἔραι
 ρῶν τὸ φύσημα ἕως τοῦ προσώπου· ὁ γὰρ λόγος
 ἐστὶν ἐβρῆκός καὶ φυλασσόμενος παρὰ κα

3085 θαροῖς ἀνδράσιν :

Traduction : « Méthode de Pibechis pour les possédés.

« Prenez de l'huile qui sent l'aigre avec la plante Mastigia et Lotometra, couisez-le avec la plante Sampsoukhos (*Origanum Maiorana* L.) qui est sans couleur en disant : « Ioel Ossarthiomi Emori Theokhipsoith Sithemeokh « Sothe Joe Mimipsothiooph Phersothi Aeëioyô Joe Eokhariphtha. Sortez de « celui-ci (N. N.) » et d'autres mots comme vous voulez. A cette action magique il faut porter une amulette, c'est une lame d'étain et vous y écrivez : Iaeo Abraothiokh, Phtha, Mesentiniao, Pheokh, Iaeo, Kharsok; il la faut lier autour du possédé, cette amulette, qui est épouvantable pour chaque démon. Alors prononcez l'incantation devant lui. Voilà l'incantation : Je vous adjure au nom de Jésus, du dieu des Hébreux iaba iac abraoth aia thoth ele elo eou iibaekh abarmas iabaraou abelbel lona abra maroia brakion; vous apparaissez dans le feu; vous êtes au milieu de la terre, de la neige et des nuages. Tannetis. Que descende votre ange inexorable; qu'il emporte le démon qui vole autour de cette créature que Dieu a créée dans son Saint Paradis, car j'adore le saint Dieu sur Ammonipsentankho. Formule : Je vous adjure labria iakouth ablanatha nalba. akramm. Formule : Aôth iatha bathra khakhthabratha khamyn zel (ou : khel) abrooth, vous êtes abrasiloth allelou ielosai iael. Je vous adjure par celui dont (I)sraël a vu l'indice dans une colonne de feu, et pendant le jour, dans un nuage, celui qui l'a sauvé du Pharaon et qui a envoyé sur le pharaon les dix plaies parce qu'il ne l'a pas entendu. Je vous adjure, tout démon, de parler langue quelconque que ce soit. Je vous adjure par le sceau que Salomon a mis sur la langue de Jérémie, et il a parlé; ainsi parlez aussi, vous démon quiconque que vous soyez, céleste ou aérien ou sur la terre ou au-dessous de la terre ou dans l'enfer, Ébouséen ou terrestre ou Phariséen; parlez, qui que vous soyez; car je vous adjure par Dieu qui porte la lumière, indomptable, qui sait tout ce qui est dans le cœur de tout être vivant, qui a fait le genre humain de la terre, celui qui forme les nuées et les épaissit, qui envoie la pluie à la terre, qui bénit les fruits; toute force des anges et archanges dans le ciel fait son éloge. Je vous adjure par le grand Dieu Sabaoth qui a fait se reculer le fleuve Jourdain, qui a fait passer Israël par la mer Rouge, qui est infranchissable pour toujours. Je vous adjure par celui qui a fait paraître les cent quarante langues et les a distribuées à son ordre; je vous adjure par celui qui a brûlé de ses foudres le (chef?) des géants râblés; le ciel des cieux vous fait des éloges, le chœur des Chérubins

vous fait des éloges; je vous adjure par celui qui a mis des montagnes autour de la mer en forme de mur sablonneux et qui lui a donné l'ordre de ne pas les passer; l'enfer l'a entendu, entendez aussi, vous démon quelconque, car je vous adjure au nom de celui qui fait ébranler les quatre vents par les saints éons aériens, ou donnant l'aspect de la mer ou celui de nuées; lui qui porte la lumière, l'indomptable. Je vous adjure par Dieu de Jérusalem pur, le feu éternel qui ne s'éteint jamais lui est allumé, à son saint nom, laeo baphrenemoun. (Formule :) La géhenne du feu tressaille devant vous, les flammes flambent, le fer frémit, chaque montagne tremble sur sa base; je vous adjure, démon quelconque, par celui qui regarde d'en haut la terre et qui fait trembler sa base, qui a créé tout d'un rien à l'existence. Je vous adjure par celui qui a accepté la promesse solennelle de ne pas manger de la viande de porc, et tout mauvais esprit et démon quel qu'il soit sera soumis.

« Pendant l'adjuration il faut souffler de toute sa force depuis les pieds jusqu'à la tête et le démon s'en ira. Mais il faut garder cette incantation, elle est en hébreu, et les hommes purs la gardent. »

Ce passage du papyrus magique de Paris contient des allusions à l'Exode XIII, 21 (colonne de feu); Jos. III, 15 (le Jourdain), Exode XIV, 22 (mer Rouge) et a connaissance des coutumes juives; il est intéressant aussi pour apprécier la forme sous laquelle le nom de *Jésus* circulait parmi les païens. On comprend alors comment il fut possible que des accusations de magie fussent dirigées contre les premiers chrétiens (cf. LE BLANT, *Recherches sur l'accusation de Magie etc.*, Nogent-le-Rotrou, 1869). La doctrine astrologique et magique était déjà chez les Samaritains et les Esséniens (ce sont donc les hommes purs de notre papyrus magique), où se formait alors une hérésie dont parle Eusèbe dans l'*Histoire évang.*, IV, 7 (11); III, 26 (27) : « Le diable se servit de ces hommes hérétiques comme instrument pour offrir aux incroyants l'occasion de maudire les vérités divines, car ce bruit (de magie) qui en sortait se répandit comme un outrage de tout nom chrétien; voilà ce qui causait principalement chez les païens de cette époque l'opinion absurde et méchante en ce qui nous concernait. »

18

EXTRAIT DU PAPYRUS V DE LEYDE

Écrit vers l'an 300.

Un autre papyrus qui appartient à la bibliothèque magique dont nous avons parlé plus haut et qui offre beaucoup d'analogies avec celui de Paris est le papyrus V de Leyde, dont la première édition a été faite par M. CONRAD LEEMANS, *Papyri Graeci musei antiquarii publici Lugduni Batavi*, tomus II, Lug-

duni Batavorum, apud E. J. Brill, 1885. Il contient dix-sept colonnes d'écriture; le passage dont il s'agit ici, s'y trouve dans la sixième colonne, p. 23 de l'édition. Un nouveau chapitre qui commence à la ligne quinze contient les mots :

- (l. 15) 'Ονειρητήν (l.-ραιτ-) λεγόμενον πρὸς ἀρ αθαρου.
 (l. 16) 'Επὶ τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς ἔλαιον λαβὼν ἐπίλεγε τὰ ὀν[όματα] βρεῖξε, καὶ κοιμῶ
 (l. 17) πρὸς ἀνατολὰς ἔχων τὴν κεφαλὴν(.) 'Ιησοῦς Ἀνου[η].....

Le dernier mot semble être Ἄνουεις. — *Traduction* : « Méthode pour faire un rêve; il faut réciter à... Prenez de l'huile dans la main gauche en disant avec cela la formule : ... brexe; alors allez coucher la tête tournée vers l'Orient. Jésus Anou[bis]. »

Si la leçon Anoubis¹ qu'on a proposée est bonne, nous pourrions constater un nouvel exemple du mélange des religions à l'époque du syncretisme; c'était alors un passage analogue à l'invocation Ζεῦ Ἥλιε Μίθρα Σάραπι (Voir WESSELY, dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*, XXVI, 1888, p. 174 (150) ou εἰς Ζεὺς Σάραπις des papyrus magiques et des amulettes, où, d'une seule haleine, sont identifiés les dieux des Grecs, des Égyptiens, des Perses et des Syriens.

19

EXTRAIT D'UN PAPYRUS MAGIQUE APPARTENANT A L'AUTEUR

Provenant du Faioum. Écrit vers l'an 300.

C'est un grand papyrus très brun écrit en deux colonnes évidemment par une personne qui ne savait pas trop de grec; à la fin il y a un passage en langue et écriture coptes qui est intéressant au point de vue de la paléographie; ainsi le papyrus offre beaucoup d'analogies avec le grand texte magique de la Bibliothèque Nationale. Dans le grec la fin des mots est indiquée par des traits obliques. Le passage qui contient la mention de Jésus-Christ est au commencement.

- 1 [ἐπικ]αλοῦμαι' σε' θεὲ' πᾶντω[ν]
 []. . . των' ὑπέρ τε πάσης
 [ἁ]ρχῆνς' (l.-ῆς) καὶ ἐξουσίας' καὶ κυριό'
 τητος' καὶ παντός' ὀνόματος'
 5 ὀνομαζόμενῳ' (l.-νε) καθημένου (l.-νε)
 ἐπίνῳ' Χαίρουβιν (l.-Χε-) ἔμπροσθεν'
 . . . του διὰ τοῦ κυρίῳ' (l.-ου) ἡμῶν'
 Ἰησ Χρου (l. 'Ιησοῦ Χριστοῦ) ἀγαπημένου' (l. ἡγ.) παιτος' (l.-δός) etc. etc.

1. A. DIETERICH, *Papyrus Magica*, p. 805.

Traduction : « Je vous invoque, ô Dieu de tous... dont le nom est au-dessus de toute puissance et autorité et domination et tout nom, qui êtes assis au-dessus des Chérubins... (je vous invoque) par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils chéri, etc. »

En ce qui concerne le passage ἡγαπημένου παιδός, il y a une analogie assez fréquente dans les évangiles : υἱὸς ἀγαπητός saint Matthieu III, 17 ; XII, 48 ; XVII, 5 ; IX, 7 ; Luc III, 21 ; IX, 32 ; XX, 13 ; II Pierre I, 17. Je cite aussi saint Luc XII, 41 συναγωγὰς καὶ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ; Tit. III, 1 ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεσθαι ; Papyrus magique de Paris, l. 1193 διαφύλαξόν μ[ε] τόνδε ἀπὸ πάσης ὑπεροχῆς ἐξουσίας ; le même papyrus, l. 3061, connaît les Chérubins : ὃν ὑμνοῦσι τὰ πτερυγώματα τοῦ χερουβιν.

Le mot θεέ est écrit sans abréviation ; ceci a lieu une fois seulement à la l. 1048, dans le papyrus magique de Paris à la l. 1445, les autres six passages (999, 1164, 1195, 1200, 3106) offrent la forme θε.

CHAPITRE VI

TEXTES DIVERS DE LA LITTÉRATURE CHRÉTIENNE

20

FRAGMENT D'UN PAPYRUS D'AKHMIM

Akhmim en Haute-Égypte. III^e siècle.

Ce fragment, qui est actuellement à la Bibliothèque Nationale de Paris, a été trouvé par M. Maspero dans les fouilles exécutées à Akhmim (Panopolis) avec un lot de vieux papyrus grecs dont le verso est couvert de textes coptes qui ont été publiés par M. URBAIN BOURIANT dans les *Mémoires publiés par les membres de la mission archéologique française au Caire*, tome I, 1889, p. 243-304. « Il y a là entre autres des fragments de l'Exode, en bachmourique (3 feuillets), et un fragment de la Sagesse de Jésus fils de Sirach, en bachmourique (1 feuillet), qui n'ont pas été écrits sur des feuilles de papyrus vierges; à cette époque, ... probablement les moines coptes, chargés de la copie de ces livres, les transcrivirent sur des papyrus ayant déjà servi à des scribes grecs... le procédé était très simple; le copiste copte prenait un beau manuscrit grec, le découpait en feuilles de la grandeur qu'il désirait, puis réunissait et collait ces feuilles deux à deux » (BOURIANT, p. 244-245). L'antiquité des textes coptes est constatée surtout par des indices philologiques, c'est un des plus anciens monuments qui existent du copte. A la même époque, probablement vers la fin du III^e siècle, doit avoir été écrit aussi un fragment grec de la littérature chrétienne qui est rédigé d'une manière tout à fait analogue à celle des fragments coptes. Il est écrit sur le verso du papyrus, l'écriture est sur les fibres verticales (hauteur 25^{cm}, largeur 11^{cm}). L'onciale est entremêlée de beaucoup d'éléments cursifs. Les accents et les esprits sont remarquables.

YXOMAIΔEMHEICTΠ·Ω[···]ΑΓΕCΘΑΙΤΟΝΛΕΓΟΜΕΝΟΝΑ^A[·]Λ'ΕΙC
CΩΤΗΡΙΑΝΕΙΔΕΜΗΔΕΧΗΕΙCCΩΤΗΡΙΑΝΑΚΟΥCΑΙΤΩΝΛΕ
ΓΟΜΕΝΩΝΕΙCΚΡΙΜΑ·Α[·]ΤΟC Ο ΙΗΣ ΕΔΙΔΑΖΕΝΟΤΙΗΠΑΡΟΥ
CΙΑΑΥΤΟΥΕΙCΚΡΙΜΑΗΝΙ[N]ΑΟΙΜΗΒΛΕΠΟΝΤΕCΒΛΕΠΩ
5 CΙΝΚΑΙΟΙ·ΒΛΕΠΟΝΤΕCΤΥΦΛΟΙΓΕΝΩΝΤΑΙ·ΑΥΤΟCΟΛΟΓΟC

ΤΟΥΕΥΑΓΓΕΛΙΟΥΕΔΙΔΑΞΕΝΟΤΙ ΙΗΣΟΥΜΟΝΟΝΕΙCΑΝΑC
 ΤΑCΙΝ ΕΛΗΛΥΘΕΝ·ΑΛΛΑΚΑΙΕΙCΠΤΩCΙΝΕΛΗΛΥΘΕΝΙΔΟΥ
 ΓΑΡΟΥΤΟCΚΕΙΤΑΙΕΙCΠΤΩCΙΝΚΑΙΑΝΑCΤΑCΙΝΠΟΛΛΩΝΕΝ
 ΤΩΕΪCΡΑΗΛΚΑΙΕΙCCHM··ΝΑΝΤΙΑΕΓΟΜΕΝΟΝΟΔΡΑΜΗΠΟ
 10 ΤΕΟΪΛΟΓΟΙΟΥΤΟΙΛΕΓΟΝΤ·Ι·]ΑCΟΙΕΙCΠΤΩCΙΝ

L. 3. Α[.]ΤΟC; C est corrigé, il y avait d'abord α.

9. La troisième lettre Ε semble être barrée.

TEXTE

- 1 [ε]ὕχομαι δὲ μὴ εἰς π[τ]ῶ[σιν] ἄγεσθαι τὸν λεγόμενον ἀ[λ]λ' εἰς
 σωτηρίαν εἰ δὲ μὴδ' ἔχῃ εἰς σωτηρίαν ἀκοῦσαι τῶν λε-
 γομένων εἰς κρίμα· α[ὕ]τὸς δὲ Ἰησοῦς ἐδίδαξεν ὅτι ἡ παροῦ-
 σία αὐτοῦ εἰς κρίμα ἦν [ἵ]να οἱ μὴ βλέποντες βλέπω-
 5 σιν καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται· αὐτὸς δὲ λόγος
 τοῦ εὐαγγελίου ἐδίδαξεν ὅτι Ἰησοῦς οὐ μόνον εἰς ἀνάσ-
 τασιν ἐλήλυθεν ἀλλὰ καὶ εἰς πτώσιν ἐλήλυθεν· ἰδοὺ
 γὰρ οὗτος κεῖται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν
 τῷ Ἰσραὴλ καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. ὅρα μήπο-
 10 τε οἱ λόγοι οὗτοι λέγ(ω)ντ[α]ι .α σοι εἰς πτώσιν.

« Je prie que le nommé ne soit amené à son humiliation mais à son salut ; mais quand il ne sait pas entendre ce qui est dit pour son salut, que ce soit pour son jugement. Jésus même a enseigné que sa présence est pour exercer le jugement afin que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles. Les mots mêmes de l'évangile montrent que Jésus n'est pas arrivé seulement pour le relèvement mais aussi pour la chute : « voici, ce-
 « lui-ci est mis pour être une occasion de chute et de relèvement de plusieurs
 « en Israël et pour être un signe auquel on contredira ». Faites attention que ces mots ne soient pas dits pour votre chute. »

Le fragment est relatif à deux passages des évangiles ; l'un est cité mot à mot : saint Luc II, 34 καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς Συμεὼν καὶ εἶπε πρὸς Μαριὰμ τὴν μητέρα αὐτοῦ· ἰδοὺ, οὗτος κεῖται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον « et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Voici, celui-ci est mis pour être une occasion de chute et de relèvement de plusieurs en Israël, et pour être un signe auquel on contredira ». L'autre est saint Jean IX, 39 καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς, εἰς κρίμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται (cf. XII, 47 οὐ γὰρ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον) « et Jésus dit : Je suis venu en ce monde pour exercer le juge-
 ment afin que ceux qui ne voient point voient et que ceux qui voient de-
 viennent aveugles » ; « car je ne suis point venu pour juger le monde, mais

pour sauver le monde ». Seulement le commencement est un peu changé à cause du style dans le passage de saint Jean.

A la fin, ligne 10, *ατοι* semble être une déformation de *καὶ σοί*.

21

UNE PRIÈRE CHRÉTIENNE

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e ou du commencement du IV^e siècle.

Ce papyrus mesure 45 millimètres de hauteur et 157 millimètres de largeur; l'écriture est une onciale rustique. Nous reproduisons le texte d'après l'édition des *Oxyrhynchus Papyri*, vol. III, p. 12-13, n° 407 de MM. GRENFELL et HUNT. La phraséologie de la prière est celle de la sainte Écriture; on peut comparer Psaume CXLVI, 6, 9; Apoc. XIV, 7; Matth. VI, 13.

Texte sur les fibres horizontales (Recto).

ὁ θεὸς ὁ παντ[ο]κράτωρ ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν
καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλατταν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς
βοήθησόν μοι ἐλέησόν με [[εξ]] ἐξέλιψόν (l.-λει-) μου τὰς
ἀμαρτίας σῶσόν με ἐν τῷ νῦν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι
αἰῶνι διὰ τοῦ κυρίου κα[ὶ] σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ δι' οὗ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνων[ν] ἀμήν

« O Dieu tout-puissant qui as créé le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'il y a, aidez-moi, ayez pitié de moi, pardonnez-moi mes péchés, sauvez-moi dans le présent et dans le futur par Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, par lequel est la gloire et la puissance à jamais. Amen! »

Écriture sur les fibres verticales (Verso).

προσευχή Prière. Suivent quelques notices relatives à un compte :

(δραχμαὶ) βρλς drachmes 2136.

χωρ() λί(τραι) (πέντε ἡμισυ) ... livres 5½.

Voir sur les grands chiffres en drachmes notre étude dans les *Séances de l'Académie de Vienne*, CXLIX, 5 (Altersindizium im Philogelos).

22

FRAGMENT DU PASTEUR D'HERMAS (SIMILIT. X)

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e siècle.

Ce sont trois petits fragments d'un feuillet de papyrus, endommagé et mutilé. L'écriture est une belle onciale dans le caractère du III^e siècle.

L'identification ingénieuse de ce fragment est due au savant M. V. Bartlet; la première édition a été faite par MM. Grenfell et Hunt dans les *Oxyrhynchus Papyri*, n° 404, III, p. 7-9. C'est le plus ancien papyrus qui offre des fragments du livre d'Hermas, les autres datent d'une époque postérieure. Ce sont un papyrus de la collection de Lord Amherst, éd. Grenfell-Hunt, pars II, p. 195-200 (IV^e siècle), contenant Visions I, 2-3; III, 12-13; Mand. XII, 1; Similit. XII, 2, 12, 17, 30; *Un papyrus de Berlin*, éd. Diels et Harnack, *Acad. Berlin. Sitzungsberichte*, 1891, I, pp. 427-431, contenant Similit. II, 7-10; IV, 2-5; enfin le numéro suivant¹.

Le texte grec du livre d'Hermas n'est pas connu entièrement; par le codex Sinaiticus de Tischendorf, nous possédons le texte de la Vision I, 1 jusqu'au Mandat. III, 2 et des fragments de Mandat. III et IV; ajoutez neuf feuilles d'un manuscrit du mont Athos qui ont été découvertes par M. Lambros. Elles contiennent, avec trois autres feuilles qui avaient été enlevées de ce même manuscrit et vendues à Leipzig par le fameux Simonides, le texte grec jusqu'à Similit. IX, 30, § 2. Mais Simonides possédait deux prétendues copies du texte entier, qui sont des falsifications; le texte grec qui existe dans le nouveau papyrus de Lord Amherst est tout différent du texte falsifié par Simonides. Pour le texte nous ne possédons que des versions, une Vulgate latine, une autre version latine du codex Palatinus, et une éthiopienne². — Voici le texte du papyrus d'après l'édition de MM. Grenfell et Hunt.

Texte sur les fibres horizontales (Recto).

		
Fragm. a et b		[... .. ἐν κ]ω̄ ἐὰν [μὲν οὖν καθαρὸν τὸν οἶ]κόν σου εἴ[ρωσι μετὰ σοῦ παρα]μενοῦσι[ν ἐὰν δὲ]αμβάροντ[5 [. ἀποχ]ωρήσουσιν.[. [. . . . αἱ γὰρ πα]ρθένοι αὖτ[αι [14 lettres perdues ἀ]γαπῶσιν τ[[10 lettres λέγω αὐτῷ.] ἐλπ[ί]ζω [κε 9 [19 lettres]τα[.[.. une ligne perdue
Fragm. c	11	[14 lettres]τας εις τ[.. [14 lettres]σαι ὥσπερ δὲ [οὗτος ὃ παρὲδωκ]άς με οὐ [μέμ

1. Hauteur 7^{cm}8 largeur 5^{cm}3, marge inférieure 1^{cm}2.

2. Des fragments d'une version copte sahidique sont publiés par M. Delaporte dans la *Revue de l'Orient chrétien* 1905 et 1906.

- [φεταί με οὐδὲ ἀ]ῦτχι μέμψ[ον
 15 [ταί με λέγει τ]ῷ ποιμένι οἶδ[α
 [ὅτι δοῦλος το]ῦ θυ θέλει ζῇ[ν
 [καὶ τηρήσει τὰς ἐντολὰς τ[α]ύ[τας
 [καὶ τὰς παρθέ]νους ἐν καθαρότη
 [τι καταστήσει τ]αῦτα εἰ[πὼν τῷ
 20 [ποιμένι πάλι]ν παρέδ[ω]κέν με
 [καὶ τὰς παρθέ]νους καλέσας
 [10 lettres λ]έγει αὐταῖς

Texte sur les fibres verticales (Verso).

.

- | | | |
|---------------|---------------------|-------------------------------|
| Fragm. a et b | [5 lettres]ν[.]ιδ[| [.]..[.]ν[|
| | [. . .][.]ι.[.]ν[| [.]...υτα[|
| 25 | [. . .]λ[.]....[| 35 [.]..τῖν [|
| | [.]τωδ[.]..αλ[| [.]..τῖν.ισ..[|
| | [.]ν. εσ[.]α..[| [.]ω. αὐγείν[|
| | [.]ωρ.[| ..[.]σενχ . σμ[|
| | [.]..[| λ[.].... αι[|
| Fragm. c | 30 [.]..[| 40 ὥς μ[.] δυνάμ[.]ενοι |
| | [.]...[.]υ[| ἐνοχοὶ γείν[.]ονται τοῦτο τοῦ |
| | [.]..π.ω[| αἱ[μ]ατος ποι[.]εῖτε ὧν |

C'est un fragment de la X^e Similitude; le Recto correspond au paragraphe 3,2-5, dont voici le texte latin (versio vulgata) : le messager du Pasteur présente à Hermas les vierges en disant : « omnes habentes gratiam apud dominum. igitur si habuerint domum tuam puram, tecum permanent; sin autem pusillum aliquid iniquationis acciderit, protinus a domo tua recedent. hae enim virgines nullam omnino diligunt iniquationem. dico ei : spero me, domino, placiturum eis, ita ut in domo mea libenter habitent semper. et sicut hic, cui me tradidisti, nihil de me queritur, ita neque illae querentur. ait ad pastorem illum : video, inquit, servum dei velle vivere et custoditurum haec mandata, et virgines has habitatione munda conlocaturum. haec cum dixisset iterum pastori illi tradidit, et vocavit eas virgines et dixit ad eas... » (p. 114 de l'édition de HILGENFELD).

(Verso, *Similit.* X, 4,3) : « qui novit igitur calamitatem huiusmodi hominis et non eripit eum, magnum peccatum admittit et reus fit sanguinis eius. facite igitur, etc. » (p. 114, l. 27 de HILGENFELD).

Les variantes du texte grec sont considérables : l. 15 οἶδα = scio comme dans le codex Palat. et l'éthiopien, video versio vulg.; 18 ἐν καθαρότητι = in

puritate de la version éthiopienne, la version latine offre *habitatione munda* (in *habitationem mundam*); 22 les versions n'offrent rien devant λέγει; 41 ἔνοχοι est le pluriel, cependant les versions offrent *reus*.

23

FRAGMENT THÉOLOGIQUE CONTENANT UN PASSAGE DU PASTEUR D'HERMAS
(MANDAT. XI, 9-10)

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e-IV^e siècle.

Ce fragment a été publié par MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, I, p. 8-9, n° V. C'est un feuillet, fragment d'un codex, écrit sur les deux côtés en onciale rustique de la fin du III^e ou du commencement du IV^e siècle. Les abréviations πνα κς ις χς pour πνεῦμα, κύριος, Ἰησοῦς, Χριστός s'y trouvent ainsi que l'apostrophe pour distinguer le mot δαυιδ' (verso, l. 14) comme un nom d'origine étrangère. Hauteur du papyrus 12 centimètres, largeur 114 millimètres. Le passage du Pasteur d'Hermas a été constaté par F. C. CONYBEARE (*Athenaeum*, 9 juillet 1898). A. HARNACK (*Academ. Berlin. Sitzungsberichte*, 14 juillet 1898) et V. BARTLET (*Athenaeum*, 6 octobre 1898). Je reproduis le texte de MM. GRENFELL et HUNT, l. c. et II, p. 317 s.

ÉCRITURE

sur les fibres horizontales (Recto).

sur les fibres verticales (Verso).

τιν . . [. τότε ὁ ἄγγε]
λος τοῦ πν(εύματος) τοῦ προφητ[ι
κοῦ ὁ κείμενος ἐπ' αὐτῷ
π[λη]ρ[οῖ] τὸν ἄνθρωπον καὶ
5 πλησθεῖς ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖ
νος τῷ πν(εύματι) τῷ ἁγίῳ λα
λεῖ καθὼς ὁ κύριος βούλεται (l.-ται)
οὕτως φανερόν ἐστε (l.-ται) τὸ
πν(εύμα) τῆς θεϊότητος(.) τὸ γὰρ
10 προφητικὸν πν(εύμα) τὸ σω
μᾶταιόν ἐστιν τῆς προ
φητικῆς τάξεως ὁ ἔστιν
τὸ σῶμα τῆς σαρκὸς Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ)
τὸ μίγνεν τῇ ἀνθρωπότητι
15 τι διὰ Μαρίας(.) ὅτι δὲ
δοχῇ δεκτικὸν ἐστίν

[... ..] κ[
[.]ν πν(εῦμ)[...]. ν[
επε[
εαν [.....]ω[
κα[. . . .] τε[
λικο[. . . .] Δαυ[ιδ]
εμετ[. . . .] με[
μασ[. . . .] ει[
τισθ[.....]ολ[
ουτε...[.]ου[
καλυψ[ε] σοι[.....].ε
[τ]ου ἀνθ[ρω]ποῦ
π. οὐρανοῖς μ[
ὁ δαυιδ' ἐν πν(εῦματι)[.....]ε
κ(υριο)ν αὐτον εἰς[

Le texte de Hilgenfeld (édition de 1887, p. 53) offre des variantes; au commencement : πίστιν θείου πνεύματος καὶ ἔντευξις γένηται πρὸς τὸν θεὸν τῆς συναγωγῆς τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων τότε ὁ ἄγγελος, semble être perdu le passage καὶ ἔντ. jusqu'à τότε; — l. 3 ὁ κείμενος πρὸς αὐτόν; — l. 5 πληρωθεὶς ὁ ἄνθρωπος; — l. 6-7 λαλεῖ εἰς τὸ πλῆθος; — l. 8 οὕτως οὖν. Le passage cité du Pasteur (Mandat. XI, 9-10) ne contient que quelques lignes.

L'ouvrage semble avoir eu pour sujet un traité sur l'esprit prophétique; il est perdu comme beaucoup d'autres de l'antiquité chrétienne.

Traduction : « ... » à ce moment, l'ange de l'esprit prophétique qui est sur lui remplit l'homme et celui-ci, comme il est plein du Saint-Esprit, parle comme le veut le Seigneur; ainsi paraîtra l'esprit de la divinité. » Car l'esprit prophétique et l'essentiel de l'ordre prophétique, c'est le corps charnel de Jésus-Christ qui par sainte Marie est devenu homme... »

24

VIEUX FRAGMENT THÉOLOGIQUE D'OXYRHYNCHOS, N° 210

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e siècle.

Fragment d'un feuillet de papyrus arraché d'un codex. Hauteur 173 millimètres, largeur 87 millimètres.

L'écriture est une onciale irrégulière; on y trouve les abréviations πρς πατρός, ιη[. Ἰησοῦς, θυ θω θεοῦ θεῶ, ἀνθρωπο[ἄνθρωπο[et]μθω qui n'est pas claire. Nous reproduisons le texte de MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, n° 240, vol. II, p. 9-10.

ÉCRITURE

sur les fibres horizontales (Recto). sur les fibres verticales (Verso).

.	
[..]αρτη[...]	αλ[
[.]εξει ι[...]	ναπ[
[..]ρσιν ου δυνατα[ι	ωπελ[
[υ]πομειναι δε πο[	αγαθο[
5 [.]ταξε αγγελος πα[	5]ελεγε α[
[πε]ρι αγγελου λεχ[	]υ πρς υ[
τι[.]ς ημειν τα αβ[	]ν αγαθ[
ναται συ[	]το[
ουτος τα[	]προι[
10 ετι εξει α[	10 αγα]θον το[
τι απ[	]νεγ'χο[

δου[	]	θς ο[...]	αλλα[
οπε[	]	α ιη[. κ]	αι ερει τ[
deux lignes perdues		αγα[θους [εν]εγ'κει ο[	
16 σειντ[	15	ε]νεγ[χ. α]γαθος[	
.		καρ]πος δ[εν]δρου αγαθου	
		]	υπο[. α]γαθου εγω ειμι
		]	το ειμι εικων της
		]	ος εν μορφη θυ
	20	]	δια ως εικων αυ
		]	μω θω τω
		]	ν του εινα
		]	ειται ορατα
		]	ντα του αι[.
	25	]	ιδεν οτι
		]	σαν ιδεν
		]	ενος επ[.
		]	ανθρωπο[.
			

Dans les lignes 14-17 du verso, il semble être fait allusion à saint Matthieu VII, 17-19 et saint Luc VI, 43-44, passages relatifs à l'arbre connu par ses fruits. L. 19 du verso est peut-être en relation avec Phil. I, 6 *ὁς ἐν μορφῇ θεοῦ ὑπάρχων*. Cet ouvrage théologique perdu semble avoir été un récit ou une homélie.

25

FRAGMENT THÉOLOGIQUE D'OXYRHYNCHOS, N° 405
(IRENÆUS, CONTRA HAERESSES, III, 9)

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du II^e et III^e siècle. (Voir Planche I, 5.)

Ces sept fragments d'un rouleau écrit dans une belle onciale, sont évidemment les restes d'un exemplaire du commerce littéraire. La marge supérieure de l'écriture comptait 16 millimètres, l'espace vide entre deux colonnes d'écriture 1 centimètre. Les abréviations *θς* *χς* *ιησ* s'y trouvent également comme les traits angulaires caractérisant les passages cités de l'évangile, connus par les plus anciens manuscrits. Les fragments sont tout petits; le plus grand mesure 5^{cm} de largeur, 8^{cm}5 de hauteur. M. J. ARMISTAGE ROBINSON (*Athenaeum*, 24 octobre et 7 novembre 1903) a identifié le texte avec celui d'Irénée dont nous ne possédons que la traduction latine; voir aussi RENDEL HARRIS, *Athenaeum*, 14 novembre 1903. Nous reproduisons le texte de MM. GRENFELL et HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. IV, p. 264, Appendix II.

I^{re} COLONNEII^e COLONNE

[4 lettres perdues].[..].[10 lettres			
	Xp[		[.....λιθ]αν[ον δὲ ὅτι θ(ε)ς ὁ
[στοῦ] σου [ᾠμοσεν κ(ύρι)ς τ]ῷ Δ[αυ]			[καὶ γν]ωστὸς [ἐν τῇ 'Ιουδαίᾳ]
[εἰδ ᾗ] λήθ[ει]α ν κα[ὶ ο]ὐ μὴ ἄθε	20		[γεν]όμενος κ[αὶ ἐμφανῆς τοῖς]
[τ]ή[σε]ι [α]ὐτὸν ἐκ κ[αρ]ποῦ τῆς			μὴ ζητοῦσιν [αὐτὸν καὶ ἐπι]
5 κοιλίας σου θήσ[ομ]αι ἐπὶ θρό			τοῦ βαπτ[ισμοῦ] φησι Ματθαῖ
[νου σου κα]ὶ π[άλιν]· γνωστὸς			> ὅς· ἀνεῶ[χθησαν οἱ οὐρανοὶ]
[ἐν τῇ 'Ιουδαίᾳ ὁ θ(ε)ς κ]αὶ ἐγενή			> καὶ εἶδεν τ[ὸ πν(εῦμ)α τοῦ θ(εο)ῦ κατα]
[θη ἐν εἰρήνῃ ὁ τ]ῷπος αὐτοῦ	25		> βαῖνον ὡς π[εριστερὰν καὶ]
[καὶ τὸ κατοικητήρ]ιον αὐτοῦ			> ἐρχόμενον ε[ἰς αὐτὸν καὶ]
10 [ἐν Σιών ὁ ὑπὸ τῶν] προφη[τ]ῶ(ν)			> ἰδοὺ φων[ῇ ἐκ τῶν οὐρανῶν]
[κηρυσσόμενος] καὶ ὑπὸ τοῦ			> λέγουσα(·) σὺ εἶ ὁ υἱός μου ὁ ἀγα[θός]
[εὐαγγελίου.]ταγγελ[λ]όμε			> πητὸς [ἐ]ν ᾧ [εὐδόκησα(·) οὐ]
[νος καὶ ὁ υ(ι)ός ἐκ] παρθέ[ν]ου	30		γὰρ τότε ὁ Χ(ριστὸς) [κατέβη εἰς]
[10 lettres]ου καὶ τὸ [ᾗς]			τὸν 'Ι(ησοῦ)ν οὐδ' ἄ[λλος μὲν ὁ Χ(ριστὸς)]
15 [τρον 'Ησαίας μὲν οὕ]τως [ἐ			ἄλλος δὲ 'Ι[(ησοῦ)ς ἀλλὰ ὁ λόγος τοῦ]
[προφήτευσεν· ἀνατε]λ[εῖ]			θ(εο)ῦ ὁ σωτ[ῆρ πάντων καὶ κυ]
			ριεύω[ν οὐρανοῦ καὶ γῆς]

Col. I, l. 12. Le texte latin porte ici *annuntiatulus*; mais ἐ[παγγελ[λ]ο[μενος] ne va pas, parce que la première lettre est τ ou γ.

L. 13-14. Le texte latin est beaucoup plus long : *et huius filius qui ex fructu ventris David, id est ex David virgine et Emmanuel, cuius et stellam, etc.*

Col. II, l. 28. Le texte de saint Matthieu est cité sous la forme que nous offre le manuscrit D : σὺ εἶ etc., au lieu de οὗτός ἐστιν ὁ υἱός μου ἀγαπητός et ὡς (l. 25) au lieu de ὡσεῖ; saint Irénée a donc connu le texte qui est maintenant représenté par le codex Bezae.

L. 31. Le texte latin est : *in Iesum, neque alius quidem Christus*.

C'est un fragment d'un feuillet arraché d'un codex en papyrus; les deux côtés, en effet, sont remplis d'une belle onciale, écriture épaisse du III^e siècle. La hauteur du papyrus est de 105 millimètres, sa largeur de 65 millimètres; la marge supérieure mesure 32 millimètres, la gauche 2 centimètres. Texte de Grenfell-Hunt.

ÉCRITURE

sur les fibres verticales (|||) Verso, sur les fibres horizontales (≡) Recto.

παχυν[θ]η γάρ [ἡ καρδία τοῦ	]φησί(ν)
λαοῦ τούτου κ[αὶ τοῖς ὡσὶν	]..οσ...κω
βαρέως ἤκου[σαν καὶ τοὺς	]..α
ὀφθαλμοὺς α[ὐτῶν ἐκάμ.	]συ.[.].[.]σανυ
5 μυσαν μὴ π[οτε ἰδῶσιν τοῖς	5].. ἄλλοθεν λαλῶ
ὀφθαλμοῖς αὐ[τῶν καὶ τοῖς ὡ	]αὐτῶν γάρ
σὶν ἀκούσωσι[ν καὶ τῇ καρδίᾳ	]..ρ[... ..]
συνῶσιν καὶ ἐ[πιστρέψωσι·ν	]ωπου υἱος <u>ἡ</u>
κα[ὶ] ἰ[σ]σομαι α[ὐτούς	]ος εστρνος <u>Xς</u>
10 τ[...ε]χ[...].[...]οιε[	10]σ[....]ρο
[...]ει[...ον[	
[... ..]σι[	

Le passage ἐπαχύνθη γάρ, etc., est Isaïe vi, 9 cité dans l'évangile de saint Matthieu xiii, 15 et dans les Actes des Apôtres xxviii, 27. Ici le texte est conforme à celui du Nouveau Testament, tandis que celui des Septante offre αὐτῶν après ὡσὶν. Par une faute assez fréquente dans le grec de cette époque, ἰσσομαι est écrit au lieu de ἰάσωμαι.

Au recto, l'abréviation ἑσταυρωμένος X(ριστός) est extraordinaire.

27

UNE INTERPRÉTATION DE MOTS HÉBREUX DE LA SAINTE ÉCRITURE
(ONOMASTICON SACRUM)

Écriture du commencement du IV^e siècle.

Ce papyrus appartient à la bibliothèque de Heidelberg (n° 1359), fonds Reinhardt; sa provenance est inconnue. Hauteur 172 millimètres, largeur 105 millimètres; marge supérieure 25 millimètres, marge gauche 2 centimètres. L'écriture est sur les fibres horizontales. On a plié le papyrus verticalement en deux, puis horizontalement suivant des distances de 15 millimètres à 3 centimètres. M. Deissmann, le premier éditeur qui l'a savamment commenté, pense que ce fut une amulette ou une copie; ce n'est pas un fragment d'un livre de commerce, car il a la forme d'un feuillet de codex sans avoir l'écriture sur les deux côtés comme c'est le caractère d'un codex.

D'après l'introduction du *Liber interpretationis hebraicorum nominum* de saint Jérôme, écrit entre 386 et 392, deux auteurs grecs s'étaient occupés

du même sujet, Philon et Origène; les étymologies de ces deux auteurs ont été l'original dont notre papyrus nous conserve un extrait écrit cinquante ans environ après Origène, quatre-vingts ans avant saint Jérôme. Voici le texte et l'extrait du commentaire de M. DEISSMANN, *Die Septuaginta Papyri und andere altchristliche Texte Veroeffentlichungen aus der Heidelberger Papyrus-Sammlung* 1905, p. 86-93, Tab. 57°. L'ordre est alphabétique.

TEXTE		TRANSCRIPTION		
ΑΡΙΜΑ	ἸΗCOYC ἸΩCΩΤΗΡΙΑ	αριμα	Ἰησοῦς Ἰω σωτηρία	
ΑΡΙΗΛ	ΦΩCΜΟΥΘΥ	αριηλ	φῶς μου θεοῦ (1.-θεός)	
ΑΖΑΗΛ	ICXYCΘΥ	αζαηλ	ἰσχὺς θεοῦ	
.....(mot effacé)				
5	ΙΩΜΑΝ	ΙΑΩΠICTIC	ιωμαν	ιαω πίστις
	ΙΩΒΑΒ	ΙΩ ΠΑΤΗΡ	ιωβαβ	ιαω πατήρ
	ΗΛΙΗΛICΑΖΑΧΘΑΝΙ : ΘΕΜΟΥΘΕ	ηλι ηλι σαζαχθανι	sic : θεέ μου θεέ μου ἐς τί	με ἐνκατέλιπες
	ΜΟΥΕCΤΙΜΕΕΝΚΑΤΕΛΙΠΕC			
	ΑΝΑΗΛ ΧΑΡΙCΘΥ	αναηλ	χαρίς θεοῦ	
10	ἸΟΥΔΑ[C]ἸΑΩΕΞΟ[ΜΟ]ΛΟΓΗCIC	ιουδας	ιαω ἐξο[μο]λόγησις	
	[I]ΕΡΑΗΛ ΟΙΚΤΙΡΜΟΥ	ιεραηλ	οἰκτιρμοῦ	
	[I]ΕΦΘΑΕ ἸΑΩΔΙΑΝΟΙΞIC	ιεφθαε	ιαω διάνοιξις	
	[I]ΩΝΑΘΑΝ ἸΑΩΔΟΜΑ	ιωναθαν	ιαω δόμα	
	[I]ΕΡΟΒΟΑΛ ΔΙΚΑCΜΟCΑΝΩΤΕ-ΡΟ[C]	ιεροβοαλ	δικασμὸς ἀνώτερος	
15	[I]ΩCΗΦ ἸΑΩΠΡΟCΘΕΜΑ	ιωσηφ	ιαω πρόσθεμα	
	[HC]ΑΙΟΥ ΕΠΑΡCICΙΑΩ	ησαιου	ἐπαρσις ιαω	
	[...]·ΛΑΜ ΚΑΤΑΠΑΥCIC	.λαμ	κατάπαυσις	
	ἸΑΧΑΖ ἸΑΩΚΡΑΤΟC	ιαχαζ	ιαω κράτος	
	[I]ΑΚΙΝ ἸΑΩΑΝΑCΤΑCIC	ιακιν	ιαω ἀνάστασις	
20		ἸΑΩ	ιαω	
	[...]P·	[...]I·		
	ΚΑΤΗC ΑΓΙΟΝ	κατης	ἅγιον	
	ΜΑΑΝΑ ΕΚΠΑΡΑΚΛΗC[ΕΩC]	μαανα	ἐκ παρακλήC[εωC]	
	ΜΑΓΑΒΑΗΛ ΔΙΑΓΑΘΟΝΘ[C]	μαγαβαηλ	δι' ἀγαθὸν θ[εός]	
25	ΜΕΛΕΧΕΙΗΛ ΒΑCΙΛΕΥC[ΜΟΥ ΘC]	μελεχειηλ	βασιλεὺς [μου θεός]	
	ΗΛ[I] ΘCΜΟΥ	ηλι	θεός μου	

On trouve des passages analogues dans les *Onomastica Sacra*, édition de Lagarde qui contient le *Liber interpretationis* de saint Jérôme, l'*Onomasticum Coislinianum*, plusieurs *Onomastica Vaticana* et les *Glossae Colbertinae*; il faut citer aussi les étymologies du manuscrit Q des Septante, dit *Onomasticon Marchalianum* chez KLOSTERMANN dans la *Zeitschrift für alttestamentliche Wissenschaft* XXIII (1903), p. 135-140; les étymologies de Philon le Juif sont

étudiées par C. SIEGFRIED, *Philo von Alexandria*, 1875, et *Philonische Studien* chez MERX, *Archiv für wissenschaftliche Erforschung des Alten Testaments*, II, 2 (1872), p. 143-163.

L. 1. L'étymologie σωτηρία κυρίου est philonienne (Siegfried, Philo, p. 366); au lieu de κυρίου le papyrus offre ω ou ιω.

L. 2. La même étymologie est dans le Marchalianus, qui a pour original les étymologies d'Origène. Αριηλ φῶς μου offrent les gloss. Colbert, p. 201³⁰ et Αρι φῶς μου les mêmes, p. 201⁴².

L. 3. Comparez Αζηλ ισχύς θεοῦ, Colbert, p. 201²⁹ (cf. Vatican, p. 186⁹⁸ f).

L. 4. Ιωμαν ἀοράτου πίστις Coislin, p. 170⁶ sq.

L. 6. Lisez Ιωαβ, aussi Ιωαβ ἀόρατος πατήρ Coislin, p. 170⁹³ sq.

L. 7. Le passage de la sainte Écriture est Matth. xxvii, 46; Marc xv, 34; ηλι ηλι λειμα σαβαχθανι θεέ μου θεέ μου ινατί με ἐγκατέλιπες Vatican, p. 175¹⁴ sq.

L. 9. Comparez ανηλ χάρις θεοῦ ταπείνωσις θεοῦ Coislin, p. 162²³ sq.

L. 10. Comparez Philon (SIEGFRIED, p. 366) κυρίου ἐξομολόγησις; Clément d'Alexandrie σώζων τὴν πρὸς θεὸν ὁμολογίαν; Vatican, p. 193¹⁴ Ιουδας· ἐξομολόγησις ἢ ἰκάνωσις κυρίου etc.

L. 11. A comparer Ιερεμεηλ οἰκτιρμός θεοῦ Vatican, p. 192⁸⁸ et à corriger ici Ιεραμαηλ et οἰκτιρμός θεοῦ.

L. 12. De même Ιεφθαε· ιω διάνοιξις, ἡπατημένος Coislin, p. 169⁷⁵.

L. 13. Comparez Ιωναθαν· ἀοράτου συντέλεια, ἀοράτου δόμα, περιστερὰ, περιστερᾶς δόμα Coislin, p. 171⁸ sq.

L. 14. Comparez Ιεροβααλ· πειρασμός θεοῦ, ἀνώτερος, δικασμός ἀνώτερος Coislin, p. 169⁶³ f.

L. 15. L'étymologie de Philon est κυρίου πρόσθεσις ou πρόσθεμα (SIEGFRIED, p. 193, 366). Ιωσηφ· ιω προσθήκη, ἀοράτου ἕξοδος, ἀοράτου δεξιὰ, ἕξοδος, ἱαμα, πρόσθεμα Coislin, p. 171¹⁶ sq.

L. 16. La restitution est fondée sur Ησαιας σκιασμός ἢ ἔπαρσις θεοῦ Colbert, p. 202⁷⁹.

L. 18. Corrigez Ιωχαζ selon Ιωχαas ἀοράτου, κράτος ἀοράτου, δύναμις ἀοράτου κατάσχεσις Coislin, p. 170⁹⁹ sq.

L. 19. Un passage analogue est Ιακιν ἀνάστασις, ἀοράτου ἀνάστασις, πᾶλη Coislin, p. 167³¹ sq.

L. 22. κατης est une faute pour καδης. Philon offre l'étymologie καδδης ἅγιος (SIEGFRIED, p. 367). Καδης ἅγιον ἅγια Coislin, p. 171²³ et ainsi tous les autres interprètes.

L. 23. Le passage : Manaa requies, chez saint Jérôme, p. 39¹², a pour variante Maana requies et Manaa consolatio (c'est le grec παράκλησις) vel requies est une autre interprétation, le même p. 39¹². Les lexiques grecs n'offrent pas cette étymologie.

L. 24. Lisez $\mu\alpha\tau\alpha\theta\alpha\eta\lambda$ et comparez Meetabel quam bonus deus chez saint Jérôme, p. 8²³.

L. 25. Comparez saint Jérôme : melchihel rex meus deus, p. 8²⁸. $\text{Μελχιηλ βασιλεία θεοῦ}$ *Vatican*, p. 195¹⁷.

TRANSCRIPTION LATINE ET TRADUCTION

ARIMA	Jésus Jéhova est le salut	IONATHAN	Iéhova le présent
ARIEL	Dieu est ma lumière	IEROBOAL	la justice supérieure
AZAEL	la force de Dieu	IOSEPH	Iéhova l'addition
IOMAN	Jéhova est la foi	ESAIE	élever son cœur à Dieu
IOAB	Jéhova le père	]-LAM	le repos
ELI ELI <LAMMA> SAAKHTHANI		IKO>AKHAZ	Iéhova la force
Mon dieu, mon dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?		IAKIN	Iéhova la résurrection
		KADES	saint
ANAEL	la faveur de Dieu	MAANA	la consolation
IOUDAS	Iéhova est la confession	MATABAEL	que Dieu est bon
IER<AMA>EL	la commisération de dieu	MELEKHIEL	Dieu mon roi.
IEPTHAE	Iéhova est la porte	ELI	mon Dieu

28

VIEIL HYMNE CHRÉTIEN

III^e et IV^e siècles.

Cet hymne est écrit dans une seule grande colonne de 195 millimètres de hauteur et 24^{cm}3 de largeur sur le recto d'un grand morceau de papyrus, qui a 26^{cm}4 de hauteur et 31^{cm}3 de largeur. Les marges ont 2 centimètres à gauche, 1^{cm}9 en haut, 5 centimètres en bas, 5 centimètres à droite. Ce sont vingt-quatre vers d'écriture en ordre alphabétique, car l'hymne est acrostiche. Chaque vers consiste en trois parties dont chacune commence par la même lettre. La construction métrique a pour base deux principes : l'un est celui de l'ancienne poésie grecque, l'emploi alternatif de syllabes longues et brèves ; l'autre est l'accentuation des syllabes. Les deux systèmes pratiqués en même temps rendent difficile l'exact établissement du mètre qui doit se représenter par le schéma $\sim \sim \sim \sim \sim \sim \sim \sim$ ou $\sim \sim \sim \sim \sim \sim \sim \sim$. Les syllabes accentuées comptent dans le vers comme les longues, par exemple :

— ' ~ ~ ' ~ — ' —
 λουσάμενος ἐν Ἰορδάνῃ

La longueur des voyelles brèves produite par la position devant deux consonnes ne se compte pas :

— ' ~ ~ ' ~ ~ ' —
 ἦν ὥρισε σοὶ ὁ δεσπότης

Les diphtongues et voyelles longues qui ne sont pas accentuées mais voisines des autres syllabes accentuées comptent pour brèves :

$\begin{array}{ccccccc} \circ & \circ & \text{—} & \text{—} & \circ & \circ & \circ \\ \acute{o} & \lambda\acute{\alpha}\beta\acute{\omega}\nu & \zeta\acute{\omega}\eta\acute{\nu} & \alpha\acute{\iota}\omega\nu\acute{\iota}\alpha\nu \end{array}$

Évidemment, c'est l'art métrique populaire qui a été ainsi protégé comme le rythme dans les chants latins des églises romaines.

Voici le texte qui a été publié par MM. GRENFELL et HUNT dans les *Amherst Papyri*, Pars I, London, 1900, p. 23-28.

Transcription du papyrus :

- [...]α.υνθ^αν^{ει}πος' : θανατ [21 lettres perdues] νατονζ^ωην^ιναλ^αβ^ης
 βαρυν^θεσ^μον^εφυγ^εσ^ανο^μου[.]βα[20 l.]ιν^ικα^υτον προσ^αγα^πην
 γα^μον^ηλυ^θε^ςβα^σι^λη^ς : γα^μονκ.ν.[...]λ. [14 l.]. ι^να^μη^ςα^φεν^ιση^ς
 δυ^σι^ρη^μα^ςι^μη^κε^τι^λαι : δι^χα^των^επι^σει [15 l.].[...]...ολ^ας
 5 ε^ρχ^ον^ται τιν^ες'π^ρο^βα^τι^νο^ις : εν^σχ^ημα^ςιν^εσω^θενλ[13 l.].τε^μα^κρ^υθ^εν
 ζ^ητι^ζη^ςα^ι με^θα^γι^ων : ζ[.]τι^ζω^ην ι^να^λβ^η : ζ^η[15 l.].φ^υγ^η
 η^νε^μα^θε^ςε^λπι^δα^κρα^τι : η^νω^ρι[.]εν^σε^οδ^εσ^πο^τη [14 l.].λ^ον
 θ^ση^λυ^θεν^πο^λα^κο^μι^σα^ς : θ^ανα^το[.]τ^ρι^το^πη^μα^τε^λε^ςα [11 l.].ε^τι...α^δο^υς
 ι^σο^πα^θων^επι^το^υο^ις : ι^πω^νι^τι^ωτα^πα^ρε^χω : ι^να.θ^αν[.]ο^υπε^ρι^επ^εση
 10 κ^αλ^αι^σιν^τα^θε^ςμα^του^θυ : κα^τα^παν^τα^τυ^πο^ισ^υπο^μεν[.] : κ^αλ^ην^ζω^ην^ινα^λβ^ης
 λ^ου^σα^με^νο^ςε^νι^ορ^δα^η : λ^ου^σα^με^νο^ςε^νι^τυ^πο^ις : λ^ου^τρον[.]α^κα^θαρ^σι^ον^εχ^{ει}
 μ^{ει}ν^ασ^επ^ιρα^ζε^το^νο^ρι : μ^εγ^αλ^ωσ^δυ^πο^πα^θο^νο^μου...ν^ησ^αυ^το^ςε^ιη
 ν^υν^ει^ρα^ςα^ικ^ηρ^ονο^μια^ς : ν^υν^κε^ρον^εχ[.]σ^οτι[....]ν^υν^το^ισ^πιν^ωσ^ιν^εμ^εγ^αλ^ως
 ξ^ενο^υσ^ει^πεν^θσ^ια^τρε^φιν : ξ^ενο^υσ^κα^μη^δυ^νμ^ενο^υς : [.....]ε^το^πυ^ρι^να^φυ^γη
 15 ο^νε^πε^μψ^εν^πα^τη^ρι^να^πα^θη : ο^λα^βων^ζω^ην^αι[.]ν^ια[.....]ρ^ατ^οσ^αθ^ανα^σια^ς
 π^αι^σιν^δ[.]υ^ηγ^ιε^λι^ζε^λε^γων^πτω^χο^ιβ^ασ^ιλι^αν^ε...[.....]ε^ιν^αι^κη^ρο^μι^ας^ο
 ρ^απ^ιζ[.....]ε^νι^τυ^πο^ις : ρ^οπ^ην^ιν^απ^αν^τα^πα^ρε^χει[.....]α^να^το^νι^νο^λε^ση
 σ^υθ^α[...]γ^ασ^τα^σι^νι^δη^ς : σ^υτ^οφ^ωσ^ιν^αι^ων[.]ν^ι[.....]φ^ωτ^ων^ινα^λβ^ης
 τ^α[.]ε^α[...]α^υλ^αλ^υπο^με^νων : τ^αδ^εσ^κι^ρτ^ημ^ατ^α..[9 l.].ρ^οφ^οβ^ερο^νπ^αρ^ανο^μο^ις
 20 υ^πο^τη[.]χ^αρι^νη^λθ^εσ^ακο^πω^ς : υ^πα^κο^υε^πε^νη^σιν [14 l.].γ^οσ^μη^κε^τι^λα^ι
 [14 l.].τι^το^πυ^ρό^φο^βε^ρο^νε^ισ^αι^χρον [16 l.].ο^πυ^ρπα^ρα^ρνο^μο^ις
 [22 l.].χ^σκ^ισ^τε^μα^θχ^ιω [13 l.].π^υρ^πα^ρα^ρνο^μο^ις
 [23 l.].ων^ψα^λμ^ου^σμ^εθ^αγ^ιων : ψ^υχ^ην[.]τε^παν^το^τε^τρε^φει^ν
 [22 l.]. : ω^νε^λα^θε^ςμ^ηκ^ετ^ιλ^αθ^ης : ω^νε^ιπ^εν^σο^ιν^αλ^αβ^ης
 25 [23 l.].α^να^το^νο^υκ^ετι^δυ^νη

Voici un essai de restitution de notre texte :

- 1 [A...]..υν θ(ε)ν αν Ἀθάνατ[υ'υ'υ'— Ἀθά]νατον ζωὴν ἵνα λάβῃς.
- 2 Βαρὺν θεσμὸν ἔφυγες ἀνόμου Βα'υ'υ'υ'— Β'υ'υ' καὺτὸν πρὸς ἀγάπην·
- 3 Γάμον ἤλυθες βασιλῆος Γάμον κ'υ'υ'υ'— Γ'υ'υ'ἵνα μή σ' ἀφανίσῃς.

- 4 Δυσὶ ῥήμασι μηκέτι λάλει, Δίχα τῶν ἐπισ' ου' — Δου' ου' ου' ολας.
- 5 Ἔρχονται τινες προβάτινοις Ἐν σχήμασιν ἔσωθεν λ[ύκοι, Ἐπιγνώσεσθ] τε μακρόθεν.
- 6 Ζήτει ζῆσαι μεθ' ἀγίων, Ζ[ή]τει ζωὴν ἵνα λάβῃ<ς>, Ζή[τει τὸ πῦρ ἵνα] φύγῃ<ς>.
- 7 Ἦν ἔμαθες ἐλπίδα κράτει· Ἦν ὥρισέ σ(οι) ὁ δεσπότη[ς Ἡμέραν οὐδενὶ δῆ]λον.
- 8 Θ(εὸς) ἤλυθε πολλὰ κομίσας. Θανάτο[υ] τριτόπημα τελέσα[ς Θου' ου' ου'] ου' ους
- 9 Ἰ(ησοῦ)ς ὁ παθὼν ἐπὶ τούτοις εἰπὼν ὅτι νῶτα παρέχω ἵνα μὴ θαν[άτ]ῳ περιπέσῃ<ς>.
- 10 Κάλ' εἰσὶ τὰ θεσμὰ τοῦ Θ(εο)ῦ· Κατὰ πάντα τύποις ὑπομέν[ει] Καλὴν ζωὴν ἵνα λάβῃς.
- 11 Λουσάμενος ἐν Ἰορδάνῃ, Λουσάμενος ἐνὶ τύποις, Λουτρὸν [τ]ὸ καθάρσιν ἔχει.
- 12 Μείνας ἐπειράζει· ἐν ὄρει. Μεγάλως δ' ὑπὸ 'ου' — Μου' — ' — αὐτὸς εἴη<ς>.
- 13 Νῦν ἔργασαι κληρονομίαν, Νῦν κληρὸν ἔχεις ὅτι [δίδως] Νῦν τοῖς πεινώσι μεγάλως.
- 14 Ξένους εἶπε θε(ὸς) δικατρέφειν, Ξένους κα<ι> μὴ δυν<α>μένους [Ξένιζ]ε τὸ πῦρ ἵνα
φύγῃ<ς>.
- 15 Ὅν ἔπεμψε πατήρ ἵνα πάθῃ, Ὁ λαβὼν ζωὴν αἰ[ω]νί[α]ν, Ὁ λαβὼν κ[ρά]τος θάνασίαν.
- 16 Παισὶν δ' [ε]ὐηγγέλιζε λέγων· Πτωχοὶ βασιλείαν λάβ[ω]σιν Παῖδες [εἶ]ναι κληρονομίαν.
- 17 Ῥαπισ[μένους] ἐνὶ τύποις Ῥοπήν ἵνα πικρὴν παρέχῃ [Ῥήξας θ]άνατον ἵν' ὀλέσῃ.
- 18 Σὺ θ[α]νὼν ἔν' ἀνάστασιν ἰδῇς, Σὺ τὸ φῶς ἔν' αἰώνι[ο]ν ἴδῃς, Σὺ θε(ὸ)ν φώτων ἵνα λάβῃς.
- 19 Τὰ [δ'] ἀ[νάπ]αυλα λυπο<υ>μένων, Τὰ δὲ σκιρτήματ' ἀ[πίσ]τοις, Τὸ δὲ πῦρ φοβερόν
παρηνόμοις.
- 20 Ὑπὸ τῇ[ν] χάριν ἡλθες ἀκόπως· Ὑπάρχουσιν πένησιν [αἰ]τοῦσιν, Ὑπερηφά[νω]ς μηκέτι λάλει.
- 21 [Φοβερόν ου' ἐστὶ τὸ πῦρ, Φοβερόν εἰς αἰὲν χρόν[ον], Φοβερόν γε τ]ὸ πῦρ παρηνόμοις.
- 22 [Χ(ριστὸς) ου' ου' —] Χ(ριστὸς) καὶ στέμματα ἀγίω[ν Χ(ριστὸς) καὶ] πῦρ παρηνόμοις.
- 23 Ὑ' ου' ου' ου' — Ὑ' ἀλλ[ω]ν ψαλμοὺς μεθ' ἀγίων Ὑ' υἱὸν [λέ]γε πάντοτε τρέφειν.
- 24 [Ὡ 'ου' ου' ου' —] Ὡν ἔμαθες μηκέτι λάθῃ Ὡν εἰπέν σοι ἵνα λάβῃς.
- 25 [Μαθὼν δὲ τὰ γράμματα ταῦτα τρεῖν θ]άνατον οὐκέτι δύνῃ.

Les restitutions du texte sont dues à MM. Grenfell et Hunt; seulement j'ai suppléé des lacunes dans les lignes 5, 7, 16, 17, 19, 22, 23 et 25.

δ? π? π?

Dans la 1^{re} ligne, on peut lire après θ(εὸν) α ν ε ι ν ο σ' ; le trait à la fin marque le commencement d'un nouveau vers, cf. l. 21 πυρ'.

L. 2. A cause des circonstances métriques, il faut changer l'ordre des mots βαρὺν ἔφυγες θεσμὸν ἀνόμου ου' ου — ου' —. Après la lacune, on peut hésiter

ν?

η? λ?

dans la leçon : ἡνικαυτον, etc.

L. 3. Les éditeurs comparent saint Matthieu vi, 16 ἀφανίζουσιν γὰρ τὰ πρόσωπα αὐτῶν.

L. 5. Cf. saint Matthieu vii, 15 ψευδοπροφητῶν οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δὲ εἰσὶν λύκοι ἄρπαγες. J'ai restitué ἐπιγνώσεσθε d'après saint Matthieu vii, 16, 20.

L. 7. Cf. ὁρίζεαι ἡμέραν Ἐπίτο aux Hébreux iv, 7 ; ὁρίσκει τοὺς καιροὺς Actes des Apôtres xvii, 26.

νω ?

νε ? λλ ?

L. 8. On peut lire à la fin de la ligne] .επιρη. αδουσ.

L. 10. Le mètre semble être celui-ci : κζλζ εἰσιν τὰ θεσμὰ τοῦ θεοῦ υυ υυ υυ υυ
et dans l. 11 : λουσάμενον ἐν ἰορδάνῃ - υυ υυ υυ -

L. 16. Lisez παισὶν δ' εὐηγγέλιζε λέγων - υυ υυ υυ - ; ἔλωσι est le subjonctif employé pour le futur comme il l'est souvent dans le grec du moyen âge.

L. 18. Cf saint Jean 1, 17 τοῦ πατρὸς τῶν φώτων (Grenfell-Hunt).

L. 19. σχιρτήματα est le tressaillement comme dans le néo-grec.

TRADUCTION

1. « ... Afin que tu reçoives la vie éternelle.
2. Tu as échappé à la constitution de l'Injuste,
3. Tu es venu à la noce du roi.
4. Ne parle pas d'une manière ambiguë.
5. Il y en a qui viennent en habits de brebis étant au dedans des loups ; vous les connaîtrez de loin.
6. Tâche de vivre avec les saints, tâche afin que tu reçoives la vie, tâche afin que tu échappes à l'enfer.
7. Tiens-toi à l'espérance que tu as connue. Personne ne connaît le jour que Dieu t'a fixé.
8. Dieu est arrivé portant (le salut) après avoir vaincu la mort d'une triple victoire.
9. Jésus a souffert pour cela disant : J'offre mon dos (aux plaies) afin que tu reçoives la vie.
10. La loi de Dieu est belle ; qu'elle soit l'exemple à suivre afin que tu reçoives la bonne vie.
11. (Jésus) lavé dans le Jourdain, lavé comme exemple (du baptême), a le bain de l'innocence.
12. Il restait à la montagne où il fut induit en tentation.
13. C'est maintenant que tu peux devenir héritier. Maintenant est le temps que tu donnes, maintenant, richement aux pauvres.
14. Dieu a commandé de donner de la nourriture aux mendiants ; sers les mendiants et les faibles pour que tu échappes à l'enfer.
15. (Jésus est celui) que le Père a envoyé pour qu'il souffre, qui a la vie éternelle, qui a la gloire de l'immortalité.
16. Il a évangélisé les enfants en disant : Les pauvres auront le règne (du ciel), deviendront fils héritiers.
17. Fouetté comme exemple, pour que tu aies la prépondérance dans tout, il a brisé (les chaînes) de la mort pour qu'elle n'existe plus.

18. Afin que tu voies après ta mort la résurrection, afin que tu voies la lumière, afin que tu aies une place chez le père de la lumière.

19. Jésus est le repos pour ceux qui sont affligés, il est l'épouvante [pour les incroyants], il est le feu épouvantable pour les injustes.

20. Tu es arrivé à la faveur sans peine. Entends les mendiants, s'ils t'implorent. Ne parle pas fièrement.

21. Le feu (de l'enfer) est épouvantable, il est affreux pour jamais, il est affreux pour les injustes.

22. Christ... est le soutien des saints, Christ est l'enfer pour les injustes.

23. ... Si tu parles des psaumes avec les saints, sois persuadé que c'est toujours la nourriture de l'âme.

24. ... N'oublie pas ce que tu as appris, afin que tu reçoives ce que Dieu t'a promis. [Si tu as appris cette écriture, il ne te faut plus tressaillir] devant la mort. »

CONSIDÉRATIONS FINALES

En ce qui concerne l'histoire du christianisme, la papyrologie nous a donné de précieux renseignements au point de vue de l'histoire de la propagation de la Bonne Nouvelle, de l'accroissement rapide de l'Église, du mouvement de l'esprit chrétien, de l'histoire de la littérature chrétienne et du texte de la sainte Écriture.

Nous rencontrons les *vestiges du Christianisme dans les régions* de l'Égypte *les plus diverses*, dans le Faïoum, à Oxyrhynchos, dans la Haute-Égypte; partout où il y a des papyrus il y a aussi des vestiges du christianisme *déjà dès le 11^e et le 11^e siècle*. La *correspondance* chrétienne entre Rome et le Faïoum nous montre l'unité et l'immense grandeur du monde chrétien dès le 11^e siècle. Le *nom de Jésus-Christ* est respecté même par la superstition païenne. Plusieurs actes datant de la *persécution* rappellent à notre mémoire un des plus lugubres épisodes de l'histoire.

La *littérature chrétienne* au 11^e et au 11^e siècles fut féconde et répandue : on trouve des fragments de traités et de commentaires théologiques connus et inconnus, des *ouvrages savants ainsi que des ouvrages populaires*. Il est très important de remarquer que, grâce aux papyrus, l'histoire diplomatique et paléographique du texte du Nouveau Testament remonte presque au 11^e siècle, *moins de cent cinquante ans après la rédaction des originaux*.

INDEX

DES PASSAGES DE LA SAINTE ÉCRITURE

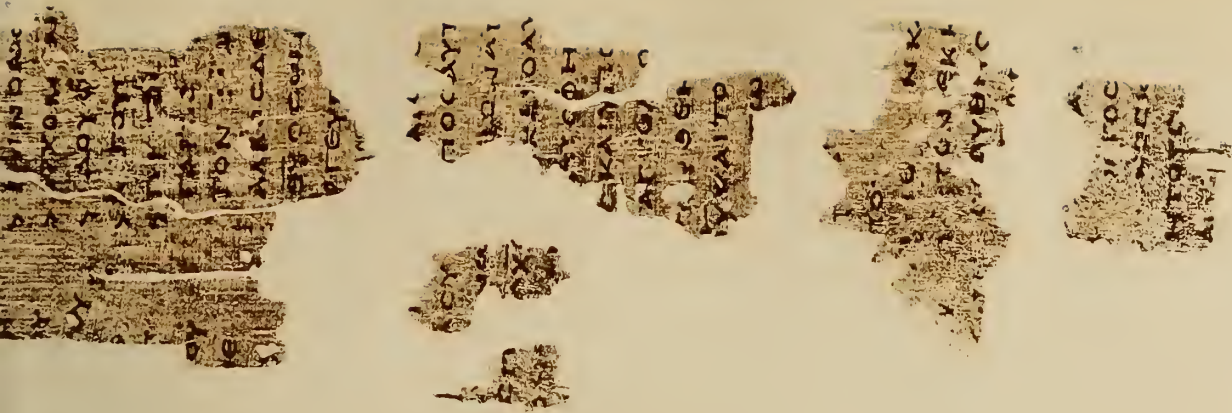
Genèse i, 1-5.	N° 7 B.	Saint Luc vi, 43-44. . . .	N° 24 Verso l. 14 17.
Exod. xiii, 21.	N° 17 l. 3033.	— xi, 52	N° 15 l. 42-46.
— xiv, 22.	N° 17 l. 3054.	— xii, 2.	N° 13 l. 27-31.
Jos. iii, 15.	N° 17 l. 3053.	— xii, 11.	N° 19 l. 3.
Proverb. x, 19.	N° 8 l. 112.	— xii, 22.	N° 15 l. 1-7.
Isaïe vi, 9.	N° 26 Verso l. 1-9.	— xii, 25.	N° 15 l. 13-15.
Saint Matthieu chap. i. .	N° 9	— xiv, 17-11.	N° 13 l. 21-27.
— iii, 16-17.	N° 25 A Col. ii'	— xxii, 34.	N° 14.
— v, 14.	N° 12 Recto 15-20.	— xxii, 49.	N° 14.
— vi, 16	N° 28 l. 3.	Saint Jean chapitre i. . .	N° 10.
— vi, 25	N° 15 l. 1-7.	(23-31, 33-41).	
— vi, 27	N° 15 l. 13-15.	— viii, 52.	N° 13 l. 1-5
— vi, 28.	N° 15 l. 7-13.	— ix, 39.	N° 20 l. 3-5.
— vi, 31-33.	N° 15 l. 15-16.	— xx, 11-17, 19-25. .	N° 10.
— vii, 5.	N° 12 Verso 1-4.	Act. des Apôt. xxviii, 27.	N° 26 Verso l. 1-9.
— vii, 15.	N° 28 l. 5.	Épître aux Romains i, 1-7.	N° 11.
— vii, 17-19.	N° 24 Verso 14-17.	— aux Hébreux i, 1. .	N° 7 a.
— x, 26.	N° 13 l. 27-31.	— aux Phil. ii, 6. . .	N° 24 Verso 19.
— xiii, 15.	N° 26 Verso l. 1-9.		
— xiii, 57.	N° 12 Recto l. 9-14.		
— xxvi, 30-34.	N° 14.		
— xxvii, 46.	N° 27 l. 7		
Saint Marc iv, 22. . . .	N° 13 l. 27-31.	Évangile selon les Hébr. .	N° 13 l. 5-9.
— vi, 4.	N° 12 Recto l. 9-14.	Évangile selon les Égypt.	N° 15 l. 17-23.
— xiv, 26-30.	N° 14.	Pasteur d'Hermas, Similit.	x, § 3, 2-5. N° 22
— xv, 34	N° 27 l. 7.		Recto.
Saint Luc ii, 34.	N° 20 l. 8.	— — Similit. x, § 4, 3. .	N° 22
— iv, 24.	N° 12 Recto l. 9-14.		Verso.
— vi, 42.	N° 12 Verso l. 1-4.	— — Mandat. xi, 9-10. .	N° 23
			Recto.

AUTRES LIVRES.

1. Voir pages 9 et 10 la table des papyrus.

ERRATUM

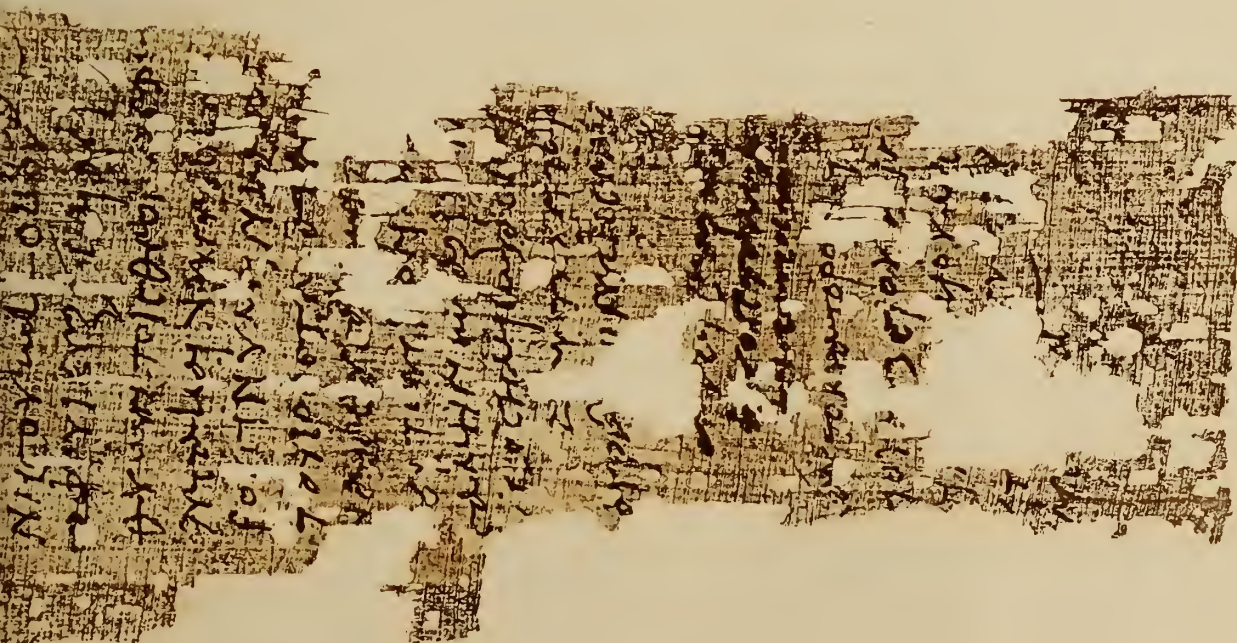
Page 103, [9], av.-dern. ligne, *au lieu de* « saint Jean aux Romains », *lire* « saint Paul aux Romains ».



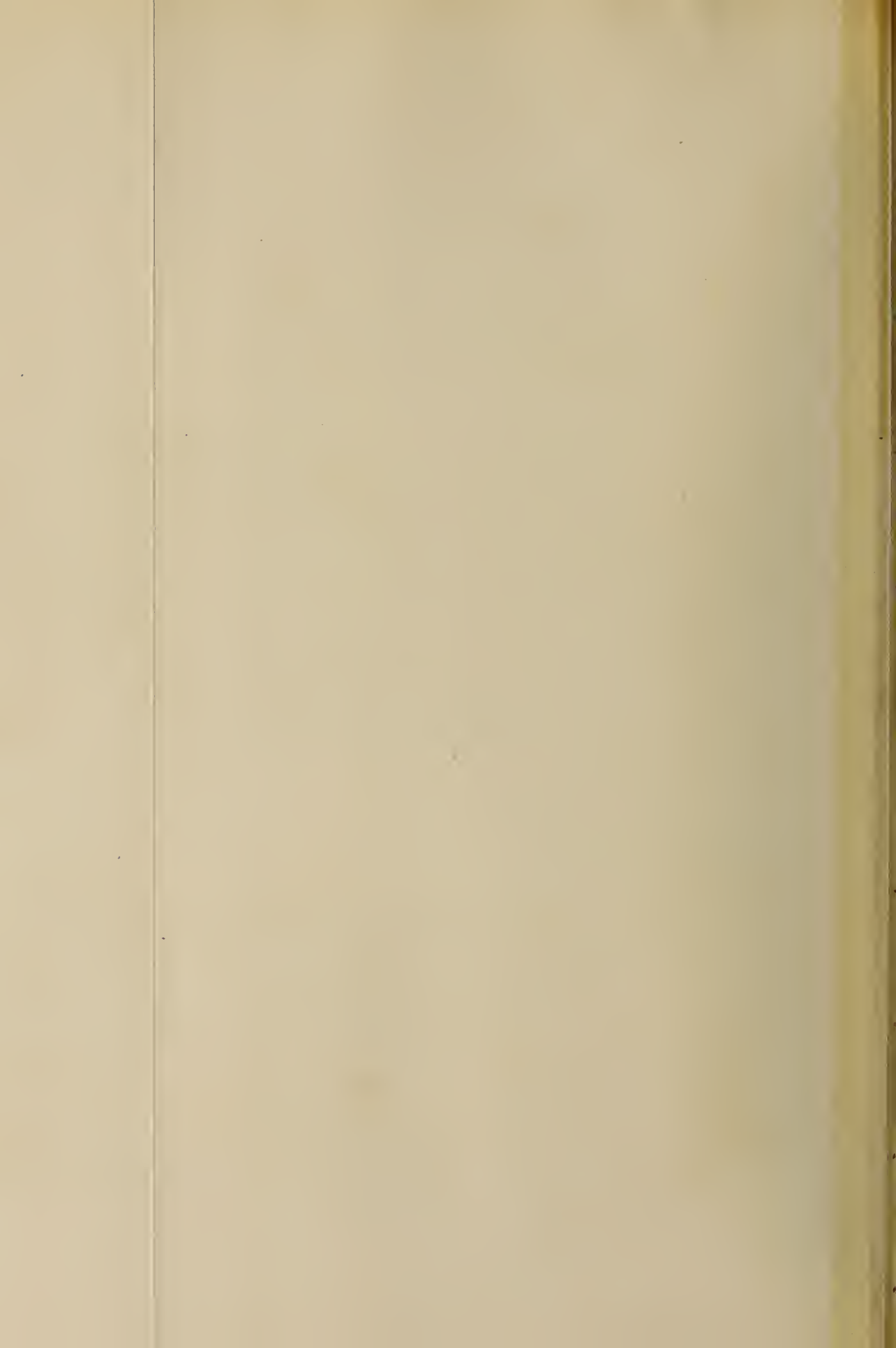
5 (Page 201 [107])



4 (Page 113 [19])



3 (Page 115 [21])



Fragment of a manuscript page showing dense, handwritten text in a cursive script, likely from a 17th-century French document. The text is written on aged, yellowed paper with some visible staining and wear.

6 (Page 177 [83])

Fragment of a manuscript page showing dense, handwritten text in a cursive script, likely from a 17th-century French document. The text is written on aged, yellowed paper with some visible staining and wear.

Fragment of a manuscript page showing dense, handwritten text in a cursive script, likely from a 17th-century French document. The text is written on aged, yellowed paper with some visible staining and wear.

7 (Page 118 [24])

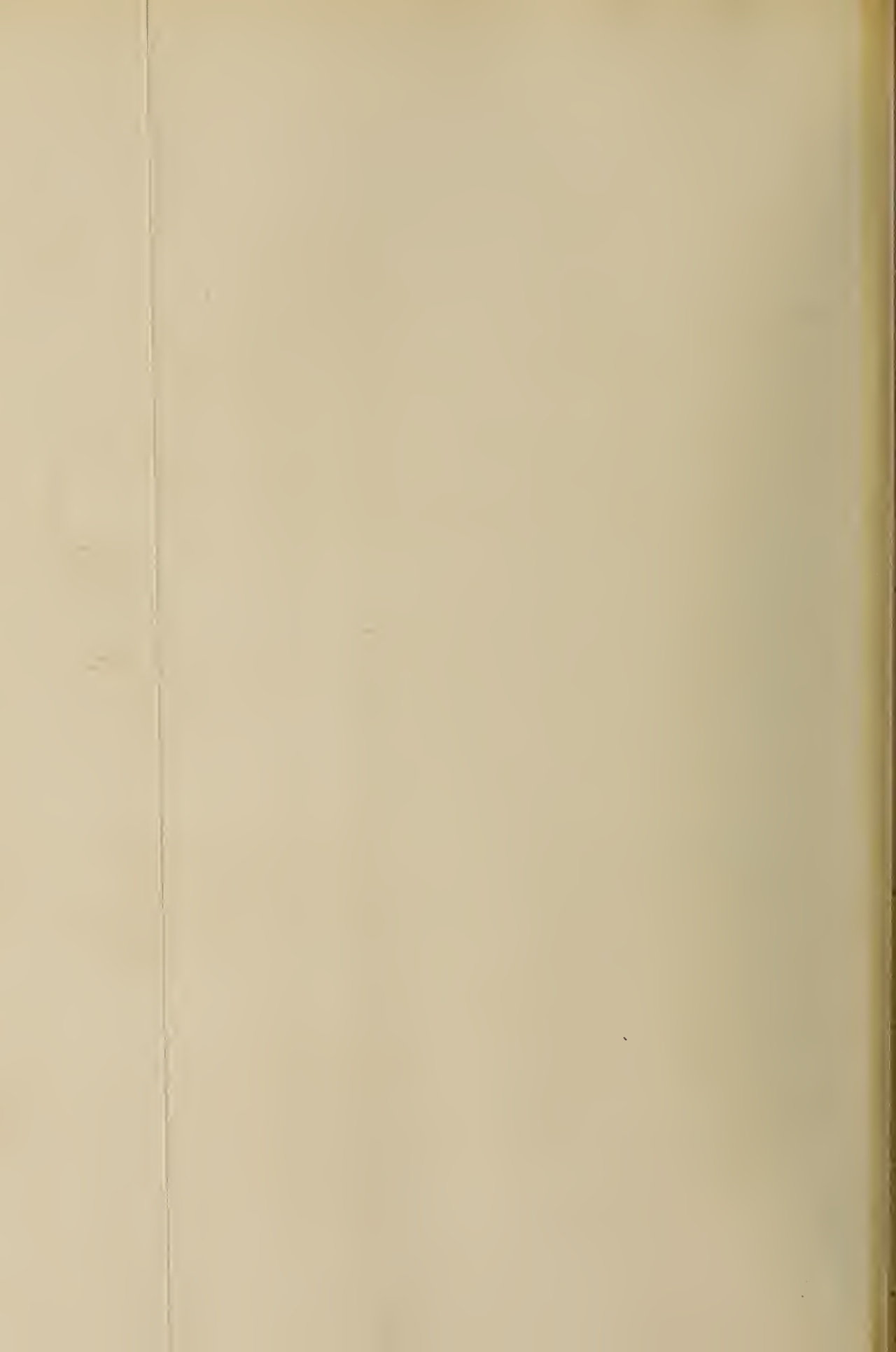
[illegible]

emiof. yow rnap dms. hued ror
y rnap dms. hued ror

8 (Page 149 [55])

10.
 11.
 12.
 13.
 14.
 15.
 16.
 17.
 18.
 19.
 20.
 21.
 22.
 23.
 24.
 25.
 26.
 27.
 28.
 29.
 30.
 31.
 32.
 33.
 34.
 35.
 36.
 37.
 38.
 39.
 40.
 41.
 42.
 43.
 44.
 45.
 46.
 47.
 48.
 49.
 50.
 51.
 52.
 53.
 54.
 55.
 56.
 57.
 58.
 59.
 60.
 61.
 62.
 63.
 64.
 65.
 66.
 67.
 68.
 69.
 70.
 71.
 72.
 73.
 74.
 75.
 76.
 77.
 78.
 79.
 80.
 81.
 82.
 83.
 84.
 85.
 86.
 87.
 88.
 89.
 90.
 91.
 92.
 93.
 94.
 95.
 96.
 97.
 98.
 99.
 100.

9 (Page 159 [65])



HISTOIRE
NESTORIENNE INÉDITE
(CHRONIQUE DE SÉERT)



HISTOIRE
NESTORIENNE INÉDITE

(CHRONIQUE DE SÉERT)

PREMIÈRE PARTIE (I)

PUBLIÉE PAR

Mgr ADDAI SCHER

Archevêque Chaldéen de Séert (Kurdistan)

AVEC LE CONCOURS DE M. L'ABBÉ J. PÉRIER



PERMIS D'IMPRIMER.

Paris, le 29 Mars 1907.

G. LEFEVBRE,
Vic. Gén.

INTRODUCTION

Le commencement de cette Histoire nous est parvenu dans un manuscrit unique, conservé à la bibliothèque du patriarcat chaldéen de Mossoul. Nous l'avions copié en 1902, quelques mois avant d'être consacré évêque de Séert. Nous avons eu encore la bonne fortune de trouver dans notre bibliothèque de Séert bien des feuilles de ce même document; aussi croyons-nous que le manuscrit de Mossoul appartenait primitivement à notre bibliothèque de Séert. Dans cette édition, A désigne notre copie, et S désigne les feuilles conservées dans notre bibliothèque; nous les avons numérotées nous-même.

Le manuscrit de Mossoul mesure 24 centimètres sur 17; le commencement et la fin manquent. Il a été relié à neuf. Voici quelques-unes de ses particularités :

1° L'écriture est ancienne, grosse et assez claire; mais bien des lettres ne sont pas marquées de points, et beaucoup d'autres ont été faussement ponctuées dans la suite par une main inhabile. L'encre dont on s'est servi pour mettre ces points postérieurs l'indique clairement : elle est beaucoup moins noire que celle dont s'est servi le copiste.

2° Le copiste n'a pas mis sur la plupart des lettres رى, écrites sous la forme de ر, le trait qu'on y met ordinairement. Ainsi il a écrit رن au lieu de رن.

3° Il a supprimé la lettre Aliph qui doit terminer la troisième personne du masculin pluriel des verbes : par exemple كتبوا au lieu de كتبوا.

4° Il a laissé partout sans points la lettre ه ajoutée à la fin des mots féminins : par exemple حكاية au lieu de حكاية.

Telles sont les particularités du manuscrit. Quant aux fautes de grammaire et d'orthographe, elles sont nombreuses. La forme des noms propres surtout a été défigurée. Les corrections ont été mises en note. Nous n'avons pas relevé les fautes qui ne changent nullement le sens des phrases : par exemple, *هاولا*, *امنا*, *بنا*, *اخي*, *بركه* etc. au lieu de *هُولاء*, de *أمن*, de *بنى*, de *أخا*, de *بارى* etc. Mais nous avons ponctué le texte lui-même là où les lettres n'étaient pas marquées de points; de même, nous avons partout ajouté la lettre Aliph à la fin de la troisième personne masculin pluriel des verbes : autrement les notes seraient presque aussi longues que le texte lui-même.

C'est nous qui avons numéroté les chapitres, pour donner plus de facilité aux renvois.

Le manuscrit A est formé de deux parties distinctes : la première, qui contient les événements de l'an 364 à l'an 422, est postérieure à la dernière; elle commence par les mots : *وكان ايضا رجل يستقى* (chap. 35) et finit par : *ولم يكن بقى من المطارنة والاساقفة الذين كانوا فى ايام...* (chap. 76). La deuxième partie, qui va depuis 250 jusqu'à 363, est, au contraire, antérieure à la première; elle commence par les mots : *وانفرد فرنطوس* (chap. 1.) et finit par : *وليس يجب ان تهجم على قوم لم* (chap. 34). *تعرف كيف قوتهم من ضعفهم*.

La grandeur du manuscrit, ainsi que son écriture, sont absolument les mêmes dans les deux parties. Celui qui a relié à neuf le manuscrit aurait donc interverti l'ordre des cahiers. Nous constatons ces interversions dans beaucoup d'autres manuscrits, qui ont été eux aussi reliés à nouveau. Quelques relieurs ne savaient pas lire; ou bien, s'ils savaient par exemple le syriaque, ils ne comprenaient point l'arabe, et vice versâ. Pour suivre l'ordre chronologique, mais surtout pour rendre au manuscrit son état primitif, nous venons donc, à notre tour, de renverser, dans cette édition, l'ordre des cahiers.

L'auteur de l'ouvrage nous est inconnu; il est postérieur au patriarche Išo' barnoun († 828) qu'il cite. Son livre aurait même été divisé en plusieurs volumes. Dans ce premier volume que nous éditons, et qui contient les événements des premiers siècles du christianisme, il déclare qu'il parlera aussi de Grégoire patriarche (606-609) et de Grégoire, métropolitain de Nisibe († 642). Notre bibliothèque de Séert contient le second volume de cet ouvrage, qui va depuis 484 jus-

qu'à 650'. Les feuilles qui manquent à la fin du premier volume et au commencement du second devaient certainement comprendre les événements de l'an 422 à l'an 484; de même, les feuilles qui manquent au commencement du premier volume devaient contenir les événements des deux premiers siècles et de la première moitié du troisième.

L'histoire anonyme, qui se trouve à notre bibliothèque de Séert, est, avons-nous dit, la suite de cette histoire que nous éditons ici. Voici nos raisons :

1° L'écriture et le format des feuilles sont absolument les mêmes dans les deux mss.

2° L'ordre des chapitres est encore le même.

3° Le titre de la plupart des chapitres commence dans les deux mss. par les mots : خبر او ذكر فلان : « Histoire ou souvenir de ... »

4° Dans les titres des chapitres sur les patriarches, après le nom de chaque patriarche est indiqué aussi dans les deux mss. son rang numérique. Bien plus, M'ana, le dernier patriarche qui soit mentionné dans le premier volume, nous est présenté comme étant le dix-septième des patriarches; et Acace, le premier patriarche qui figure dans le titre d'un chapitre du second volume, nous est présenté comme étant le 21^e des catholicos. Les feuilles qui manquent dans les deux mss. devaient donc contenir l'histoire des catholicos Marabokht, Dadišo' et Baboï qui seraient aussi les 18^e, 19^e et 20^e patriarches. Nous croyons donc pouvoir conclure, comme nous l'avons indiqué précédemment, que les manuscrits de Séert et de Mossoul ne forment qu'un seul ouvrage.

L'auteur de l'ouvrage, avons-nous dit, est postérieur à Išo' barnoun patriarche; peut-être même a-t-il appartenu à la première moitié du XIII^e siècle. Car, à la page 263 du second volume, que nous éditerons aussi, après avoir parlé de la mort de Siroé, roi de Perse, il ajoute ces mots : « ainsi qu'il est arrivé de nos jours à Ath-Thâhir, que Dieu sanctifie son âme » كما جرى في زماننا للظاهر قدس الله روحه. Le Calife Thâhir mourut en 1226; notre auteur serait donc son contemporain. Dans cette hypothèse, on pourrait peut-être l'identifier avec Išo'yahb Bar Malkoun,

1. A. SCHER, *Catalogue des manuscrits syriaques et arabes conservés dans la bibliothèque épiscopale de Séert avec notes bibliographiques*, Mossoul, 1905.

ou Sabrišo' Bar Paulos, ou Salomon de Bassorah : car ces trois personnages étaient les plus féconds écrivains nestoriens de la première moitié du ^{xiii}^e siècle.

Toutefois la susdite phrase pourrait être du copiste et non de l'auteur : car, entre elle et la phrase précédente, il y a un blanc de 12 millimètres. Certes, le copiste a laissé de pareils blancs dans plusieurs endroits de son manuscrit ; mais ces blancs ne se trouvent qu'entre des phrases ou plutôt entre des paragraphes complètement distincts, ce qui n'est pas le cas ici. Quoi qu'il en soit, il est du moins certain que notre auteur vivait après le ^{ix}^e siècle.

L'auteur a le défaut de se répéter ; par exemple il raconte deux fois, avec plus ou moins de détails, ce qu'il a déjà dit sur saint Éphrem. Il recueille des documents plus ou moins authentiques, quelquefois même contradictoires, sur plusieurs personnages, sans indiquer ce qui est certain ou du moins ce qui paraît le plus croyable. Son livre contient encore beaucoup de récits légendaires, racontés déjà par les écrivains antérieurs : tels sont les actes du pape saint Sylvestre, l'histoire de saint Eusèbe, pape et martyr, etc. L'ouvrage toutefois, surtout le second volume, est précieux par les renseignements peu connus qu'il nous fournit sur l'Église Nestorienne et sur les rois Sassanides.

Addai SCHER,

Archevêque Chaldéen de Séert.

NOTE DES ÉDITEURS. — L'introduction et le texte arabe annoté nous ont été adressés par M^{re} Scher. Le texte a été traduit en premier lieu par deux prêtres maronites : M^{re} Younés et M. Basile. Durant la publication, M. l'abbé Dib nous a rendu le service de corriger l'arabe. M. l'abbé Jean Périer a bien voulu revoir à la fois le texte et la traduction française, et donner les bons à tirer. Les notes suivies de la lettre S sont dues à M^{re} Scher. On en a ajouté quelques autres pour aider le lecteur.

* . . . * A p. 38. وانفرد فونطوس القس رئيس البيعة برومية وقال انه ليس توبة لمن كفر بعد العماد^١. ومنع من يتوب ويقوم على المسح والرماد من دخول البيعة. وعاضده قوم على ما اعتقده وقالوا انه لا توبة لمن كفر في وقت المكروه. واجتمع برومية ستون اسقفًا وحرمة وشيعته واخرجوه من البيعة. ثم رجع الملك جالاسيوس عن مذهبه. وعامل النصارى بما عاملهم به دقيوس. ثم مات. ومدة ملكه سنتان. وملك بعده اوليفانيوس واشرك ابنه جالاسيوس في الملك. فاحسن الى النصارى في اول ايامه. وكان روساء البيعة يلازمون

١. Ms. العباد.

I. — (HISTOIRE DE L'EMPEREUR VALÉRIEN).

* Le prêtre Novatien (*Founṭous*)^١, chef de l'Église à Rome, se sépara en * A p. 38. disant qu'on ne doit pas admettre à la pénitence ceux qui apostasient après le baptême et il défendit l'entrée de l'Église à ceux qui faisaient pénitence en s'imposant le cilice et la cendre. Plusieurs soutinrent son opinion et dirent qu'on ne doit pas admettre à la pénitence ceux qui ont apostasié pendant la persécution. Soixante évêques se réunirent alors à Rome : ils l'excommunièrent avec ses partisans et le firent sortir de l'Église.

L'empereur Gallus (*Djâlâsious*)^٢ changea ensuite sa manière d'agir et traita les Chrétiens comme les avait traités Dèce (*Daqious*). Puis il mourut, après avoir régné deux ans. Il eut pour successeur Valérien (*Oulifânious*) qui s'associa son fils Gallien (*Djâlâsious*). Au commencement de son règne, il fut bien-

١. Élie de Nisibe, dans ses ouvrages d'histoire, l'appelle Notus; Bar Hébræus l'appelle Nabatus, et Théodore Bar Kouni, dans son *Livre des scolies*, l'appelle Notius. Tous ces auteurs ont identifié Novat l'Africain et le Romain Novatien, fondateurs de Thérésie novatienne. Ce qu'ils racontent doit être appliqué à Novatien de Rome et non pas à Novat d'Afrique. S. — 2. Gallus, empereur romain mort en 253, eut pour successeur Émilien. Celui-ci, tué après quatre mois de règne, fut remplacé par Valérien; puis vint Gallien, fils de ce dernier. S.

مجلسه ويكرمهم. ثم اطغاه رجل من اهل مصر ساحر كما فعل يانوس وهرمس بفرعون. وحسن له القيسح واثار عليه بقتل النصارى لانهم يعادون السحرة ويبغضون آلهة الروم. وأوثانهم. فقبل منه. وقله عن الجميل كما قال الرسول الطاهر فولوس. تفسد الاخبار الرديّة النيات الجميلة. واطلق هذا الملك الساحر ان تقتل الاطفال كما يولدون وتشقق مصارينهم ليعمل بذلك سحرة. فلما فعل هذا لحقته العقوبة كما قال النبي لبني اسرائيل. هم اختاروا طريقهم ومضوا على ايادهم¹ الرديّة وايضاً انا اختار فضحهم وهلاكهم يقول الله.

٢ موت اوليفرانيوس الملك

في السنة الحادية عشرة لمملكة شابور بن اردشير قصد بلاد الروم واقام بها مدة وخرب عدة مدن * وظفر بالملك اوليفرانيوس واخذة اسيراً وجاء معه الى بلاد النبط. * A p. 39. فاعتل من الغم ومات هناك. ورجع من كان نفاه اللعين اوليفرانيوس من الابهاء الى كراسيمهم.

1. Ms. ايادهم.

veillant pour les Chrétiens. Les chefs de l'Eglise étaient toujours dans son palais; et il les honorait. Mais un magicien d'Égypte (*Misr*) le pervertit comme Jannés et Jambres (*Yânous* et *Harmas*) avaient perverti Pharaon¹. Il lui montra le mal comme s'il était le bien et lui conseilla de tuer les Chrétiens, disant qu'ils étaient les ennemis des magiciens et qu'ils haïssaient les dieux des Romains et leurs idoles. Gallien l'écouta et cessa de faire le bien, selon la parole de l'apôtre saint Paul : *Les mauvaises paroles corrompent les bonnes intentions*². Ce roi sorcier ordonna alors de tuer les enfants au moment de leur naissance et de leur ouvrir les intestins pour pratiquer la sorcellerie. Mais il fut puni de tels actes, selon les paroles du prophète aux fils d'Israël : *Ils ont choisi leur voie et accompli leurs œuvres abominables; et moi aussi, je choisis leur déshonneur et leur perte, a dit le Seigneur*³.

II. — MORT DE L'EMPEREUR VALÉRIEN (OULIFRANIOUS).

Dans la onzième année de son règne⁴, Sapor (*Sâbour*) fils d'Ardaschir envahit le pays des Romains; il y séjourna longtemps et détruisit plusieurs villes. * A p. 39. * Il vainquit l'empereur Valérien (*Oulifrânious*) et l'emmena captif dans le pays des Nabatéens (*An-Nabat*). Valérien y tomba malade de tristesse et y mourut. Les Pères exilés par le maudit Valérien revinrent alors dans leurs villes épiscopales. Et Sapor quitta le pays des Romains, emmenant avec lui les

1. Cf. II Tim., III, 8. — 2. I Cor., XV, 33. — 3. Isaïe, LXVI, 3-4. — 4. En 252. Cf. NOELDEKE, *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sasaniden*, Leyde, 1879, p. 31.

ولمّا انصرف سابور من بلاد الروم ومعه السبي اسكنهم بلدان العراق والاهواز وفارس وفي المدن التي بناها ابوه. وبني هو ثلث مدن واشتق لها اسماء من اسمه. احدها في بلد ميثان وسماها سدشابور وهي دير محراق. والثانية في بلد فارس واسمها الى وقتنا هذا سابور. وجدّد بناء جنديسابور وكانت قد خربت. وسماها انطيشابور. وهذه تسمية من الجمع بين اليوناني والفارسي. ومعناها انت بدل سابور. وبني مدينة ثالثة على دجلة وسماها مروحابور وهي عكبرا ونواحها. واسكن في هذه المدن قومًا من السبي ودفع اليهم اراضي يعثروها ومنازل يسكنوها. وكثر النصارى في بلد الفرس بهذا السبب. وبنت الديارات والبيع. وكان فيهم كهنة سبوا من انطاكية. فسكنوا جنديسابور واختاروا ازدق الانطاكي فجعلوه اسقفًا عليهم. لان ديمطريوس فطرك انطاكية اعتل ومات من الغم. وكان قد خرّج منها قبل هذا السبي الثاني وصار القطار على انطاكية بعدما سبي ديمطريوس فطركها فولي الشمشاطي. وقد شرح دانيال بن مريم خبره شرحًا بليغًا. وبني سابور ايضًا مدينة بكشكر وسماها حشرشابور. واسكنها قومًا من اهل المشرق. وكان السبب في بنائها انه كان لما قصد فارس اجتاز في بيرة كشكر. فرأى شيخًا كبيرًا

captifs, qu'il fit habiter dans les pays de l'Irac, de la Susiane (*Al-Ahwâz*), de la Perse et dans les villes bâties par son père. Il bâtit lui-même trois villes et leur donna des noms formés du sien. L'une était dans le pays de Maisân; il l'appela Sod Sapor¹ : c'est (actuellement) Deir Maḥrâq; la seconde, en Perse, s'appelle encore aujourd'hui Sapor. Il rebâtit Gondisapor, qui était tombée en ruines, et l'appela Anti Sapor², nom formé du grec et du persan et qui signifie : Tu es l'équivalent de Sapor (?). Il bâtit une troisième ville sur les bords du Tigre; il l'appela Marw Ḥabor : c'est (actuellement) 'Akoborâ et ses environs. Il fit habiter ces villes par des captifs, à qui il donna des terres à cultiver et des demeures à leur usage. Aussi les Chrétiens se multiplièrent en Perse; ils y bâtirent des monastères et des églises. Il y avait parmi eux des prêtres, emmenés captifs d'Antioche. Ils habitèrent Gondisapor et choisirent comme évêque Azodoc d'Antioche, parce que Démétrius, patriarche d'Antioche, était tombé malade et était mort de tristesse. Avant ce second exil, et après le premier exil de Démétrius, Paul de Samosate était devenu patriarche d'Antioche. Daniel ibn Mariam a raconté toute son histoire. Sapor bâtit aussi une ville dans le pays de Kaškar, l'appela Ḥasar Sapor et la fit habiter par des Orientaux. Comme cause de la construction de cette ville on raconte le fait suivant : Quand Sapor se rendit en Perse, il traversa le

1. NOELDEKE, *op. cit.*, p. 40. — 2. Sans doute *Andêw-i-Sapor* (*Antiochia Saporis*). D'après Tabari, Sapor donna à cette ville le nom de Bel-az-Andêw-i-Sapor. Les Syriens l'appelaient Beit Lapat. Cf. NOELDEKE, *op. cit.*, p. 41-42.

يلتقط حطباً. فغَيَّر الملك زِيَّهَ وسأله عن بلده ونسبه وهل يمكن ان يبني في هذا الموضع مدينة. فقال له الشيخ. ان امكن ان اتعلم انا الكتابة على كبر سنِّي يميَّا ان تبني هاهنا مدينة. فامر الملك ان يعلم الشيخ علم المجوسية ويقدم الى معلمي الزممة بالعبادة الى ان يرجع من اصطخر. فتعلم الشيخ وبنيت المدينة.

وتفرق النصارى في سائر البلدان وكثروا بالشرق. وبنى يرانشهر¹ التي هي كرسى مطارنة فارس بيعتان وسميت واحدة بيعة الروم والاخرى كرمانون². وكان يصلى فيهما باليونانية والسريانية. وعوض الله الروم عما لحقهم من السبي والعبودية بما صاروا فيه من حسن الحال. وعظم امرهم في بلادهم اعنى بلاد الفرس. وحصلوا باكثر مما كانوا فيه من طيب العيش في بلادهم. ولم يهملهم الله كما قال النبي لبنى اسرائيل يعزيهم عند اكتاف عساكر سنحاريب عليهم وسبيه العشرة الاسباط وانقطاع رجائهم. فقال لهم. ان نسيت المرأة جنينها ولم ترحم حشاها وراز ان تسي فاني لا انساك. فهوذا قد كتبتك على يدي واسوارك³ قدامى دائماً. وكما قال داود. وكتبت لهم رحمة عند مَنْ سباهم.

اسرارك Ms. 3. — كرمانون؟ 2. — وبنى في ايرانشهر؟ او بيرانشهر؟ او في يرانشهر 1.

désert de Kaškar et y rencontra un vieillard qui ramassait du bois. Le roi se déguisa et vint le questionner sur son pays et sur sa famille. Il lui demanda aussi s'il était possible de bâtir une ville en cet endroit. Le vieillard lui répondit : « Si je peux, malgré mon grand âge, apprendre à écrire, il t'est possible de bâtir une ville ici. » Le roi ordonna alors de confier le vieillard à des maîtres pour lui apprendre avec soin la religion des mages et des adorateurs du feu, jusqu'à ce que lui reviendrait d'Ištakhr. Le vieillard apprit à écrire et la ville fut bâtie.

Les Chrétiens se répandirent dans tout le pays et devinrent très nombreux en Orient. A Yarānsahr, siège épiscopal des évêques de Perse, ils bâtirent deux églises : l'une appelée église des Romains, l'autre des Karamaniens ; on y célébrait les offices en grec et en syriaque. Dieu dédommagea les Romains en adoucissant la peine de l'exil et de la servitude par le bien-être. Leurs affaires prospérèrent en Perse et ils eurent une situation plus aisée que dans leur pays. Dieu ne les abandonna pas, selon la parole du prophète aux fils d'Israël, les consolant au moment de l'invasion de l'armée de Sennachérib, de la captivité des dix tribus et de la ruine de leur espérance : *Si la femme oublie son enfant qui est encore dans son sein, si elle n'a pas pitié du fruit de ses entrailles, s'il se peut qu'elle l'oublie, moi je ne t'oublierai pas : voici que j'ai inscrit ton nom sur ma main ; et tes murs sont toujours devant moi*¹. David a dit aussi : *J'ai mis pour eux la miséricorde dans le cœur de ceux qui les ont amenés*

1. Isaïe, XLIX, 15.

ورزق الله هاولاء الروم محبة الفرس لهم. واقتنوا ارضين بغير ثمن. وانتشرت بهم النصرانية في بلد المشرق. واتصل بجالاسيوس وهو بالمغرب خبر ابيه¹. فانفذ الى سابور هدايا جلية. فقبلها وبعث اليه بايه² في تابوت. وصار بينهما مودة واستقامت امور اهل المملكتين. وكتب جالاسيوس الى سائر اهل مملكته بالاحسان الى النصراني ورد من نقلا ابوه.

وفي هذه الايام ظهر صابلوس من اهل مصر. واخترع وابتدع مقالته التي يقول فيها ان الاقانيم مستعارة عن قوى بلا اشخاص بل قنوم واحد وجوهر واحد يسمى في العتيقة هذا الشخص الواحد باسم الاب واضع السنن. وفي وقت الحديثه تزيّا بالابن. وفي وقت السليحين تزيّا بروح القدس. والجميع قنوم واحد وشخص واحد. وتبعه على ذلك خلق كثير. فجمع ديانوسيوس فطرك الاسكندرية ثمانية وعشرين اسقفاً وحرمه وسائر من * يعتقد مذهبه. * واحتل على جالاسيوس ققتل. وكانت مدة ملكه خمس عشرة سنة منها في ايام ابيه³ احدى عشرة سنة وبعده اربع سنين.

1. Ms. ابنه. — 2. Ms. بابنه. — 3. Ms. ابنه.

*en captivité*¹. Dieu gratifia ces Romains de l'affection des Perses : ils possédèrent des terres sans en payer le prix et propagèrent le christianisme en Orient. Gallien (*Djâlâsius*), qui était en Occident, apprit que son père était mort ; il envoya alors de magnifiques présents à Sapor, qui les reçut et lui fit parvenir (le corps de) son père dans un cercueil. Les deux souverains devinrent amis et les affaires des deux royaumes furent prospères. Gallien écrivit à tous ses sujets, leur disant d'être bienveillants envers les Chrétiens. Il rappela ceux que son père avait exilés.

En ce temps-là, parut Sabellius d'Égypte. Il imagina une doctrine d'après laquelle les personnes sont employées pour désigner des forces sans réalité personnelle. Il n'y a qu'une seule personne et qu'une seule substance. Dans l'Ancien Testament, cette personne unique est appelée le Père, auteur des lois ; dans le Nouveau Testament, elle a paru sous la forme du Fils, et, du temps des Apôtres, sous la forme du Saint-Esprit : les trois ne font qu'un seul suppôt, qu'une seule personne. Il eut beaucoup de partisans. Denys, patriarche d'Alexandrie, réunit alors vingt-huit évêques et l'excommunia avec tous ceux qui croyaient en sa doctrine.

* Gallien fut tué à la suite d'un complot. Il avait régné quinze ans, dont * A p. 40. onze du vivant de son père et quatre après sa mort.

1. Ps. cv, 46.

٣ خبر الجواري الروميات

لما رجع سابور من بلاد الروم بالغنائم والسبي حسده الملوك المخالفون له الذين في اقاصى حدود مملكته. وعملوا على قصده ومحاربته. فاهدى الى اولاحس ملك الكفراستن جواهرًا وثيابًا حسنة لا يوجد مثلها في مملكته وثلثمائة جارية ابيكارًا ممن سباهم من الروم اختارهن والبسهن الثياب الفاخرة والجواهر النفيسة. وانفذ معهن رسلًا. وتقدم اليهن [ان] يتعهدهن في الطريق. وان يغتسلن في كل ثلاثة ايام لتلا يتغير الوانهن. فلما حصلوا في الطريق وعلمن انهن يهدين الى الملك الاعجمي اخترن الموت على الحياة. وتشاورن فيما بينهن في ائتلاف انفسهن ليتخلصن من نجاسة المسويس. فقصد بهن الرسل بعض الانهار الكبار الكثيرة الماء ليغتسلن فيه وبعد عنهن. فاخذ بعضهم بيد بعض واغرقن انفسهن. فلم يتخلص منهن الا اليسير فاخذهن الرسل واوصلوهن. فاستقامت

III. — HISTOIRE DES JEUNES FILLES ROMAINES ¹.

Lorsque Sapor revint du pays des Romains, emmenant des captifs et du butin, les rois ses adversaires qui habitaient sur les frontières les plus reculées lui portèrent envie et résolurent d'aller le combattre. Il envoya alors à *Oulidhin* (?), roi des *Kafrahnatan* ², des diamants et des habits très beaux comme on n'en trouvait pas de pareils dans son royaume. Il lui envoya aussi trois cents jeunes filles vierges, de celles qu'il avait prises captives chez les Romains. Il les choisit, les revêtit d'habits magnifiques et de diamants et les fit accompagner par des ambassadeurs. Il leur ordonna de prendre soin d'elles pendant la route et de se baigner tous les trois jours, de peur que leur couleur ne changeât. Lorsqu'elles furent en route et qu'elles apprirent qu'elles étaient envoyées comme présents au roi barbare, elles préférèrent la mort à la vie et délibérèrent comment elles échapperaient à la corruption de ce roi. Les ambassadeurs les menèrent près d'un grand fleuve pour qu'elles s'y baignassent et s'éloignèrent d'elles. Alors, se tenant toutes par la main, elles se noyèrent. Un très petit nombre seulement fut sauvé : les délégués

1. Même histoire dans Jean d'Asie, *The third part of the eccles. History...*, VI, 6; mais elle se passe ici sous Chosroès I^{er} et elle porte à deux mille le nombre des captives.

— 2. S'agit-il des Ephtalites ou Huns Blancs?

الحال بينه وبين سابور. ومات سابور بن اردشير. وكانت مدة ملكه اثنتين وثلاثين سنة.

ع خبر مانى وشرح امره.

اول امره. ان اباه كان اسمه فسق¹ وامه اسمها نوشيت². وسميّا له ولد قوريقيوس. فلما صار له سبع سنين خرج في السبي. فابتاعته امرأة بعض العرب يقال لها سوسبه. وكان زوجها قد تخرج في علوم اهل مصر ويرى راي فيثاغوروس. وله تلميذ يقال له يوذوروس. فتوفي زوج المرأة. وتزوجت بتلميذه. فحملها والصبي الذي ابتاعته. واحتال حتى يتخلص الى بابل. وقال للفرس انه مولود من العذراء وانه راي بين الجبال. ووضع اربعة كتب سماها باسماء. احدها المملو السرائر. والثاني الانجيل الصحيح. والثالث معدن الكنوز. والرابع راس³ الجدال والمغالبة. ولم يزل يطغى الناس بسحره. وكان ذلك في

كذا في الاصل وجاء هذا الاسم في كتاب اسكوليون تاليف تادوروس بركوني « فطيق » 1.
 روس ؟ فان تادوروس بركوني يسمي كتابه هذا هكذا 3. — نوشيب Ms. 2. —

les prirent et les firent parvenir au roi. Depuis ce moment, il y eut entente entre lui et Sapor. Et Sapor, fils d'Ardaschir, mourut après avoir régné trente-deux ans.

IV. — HISTOIRE DE MANÈS (MANI)¹.

Son père s'appelait Phesaq², et sa mère Nonšith³. Ses parents l'appelèrent Cubricus (*Qourbiquous*). A l'âge de sept ans, il fut emmené captif et acheté par une femme arabe, nommée Sousabeli⁴, dont le mari avait étudié la science des Égyptiens et suivait la doctrine de Pythagore; et il avait un disciple appelé Térébinthe (*Yaoudhourous*). A la mort de son mari, la femme épousa son disciple qui l'emmena avec l'enfant qu'elle avait acheté. Le disciple tenta de se sauver jusqu'à Babylone (*Bâbil*); et il dit aux Persans qu'il était né de la Vierge et qu'il avait eu des visions⁵ dans les montagnes. Il composa quatre livres : l'un intitulé « Les mystères »; le second « Le véritable Évangile »; le troisième « Mine des trésors »; et le quatrième « Principe des discussions ». Il tyrannisait les hommes par ses sorcelleries. Cela se passait sous le règne de Philippe

1. Cf. Socrate, *II. E.*, I, xxii. — 2. En syriaque *فهم* et *فليم*. Cf. Pognon, *Inscriptions mandaites...*, fasc. II, Paris, 1899, p. 125 et MICHEL, *Chronique*, I, p. 117. — 3. En syriaque *اوعمه* (*awem*), MICHEL, *Ibidem*. — 4. En syriaque *ههابل* : c'est sans doute le nom du mari « Seythianus » qui a été attribué par erreur à la femme. Cf. MICHEL, *Ibid.*, p. 198, note 5. — 5. Au lieu de *راى*, lire : *ربى* ou *تربى* : « il avait été élevé dans les montagnes ».

ملك فيلفوس ملك الروم وملك سابور بن اردشير. وعلم الناس القول بالاهين مخلوقين والاقرار بصانعين خير وشرير. فالخير هو الصالح النير. والشرير هو الطالح الظلمي. وجمع مالا جليلا ومضى الى سكير النار. فاخذت زوجته سوسبه كته وماله ومال الزوج الاول وهويت ماني. وكان حسن الوجه. فامكنته من جمع ذلك ومن الكتب. واتخذته لنفسها زوجا ثالثا. فتخرج بتلك الكتب وتعلم. وكان زوجها التلميذ قد القحه بكفرة. وانفقت هي عليه مالا كثيرا حتى مهرته. وامعن في طلب العلوم. وتوفيت سوسبه من قبل ان تبلغ مرادها منه. فحمل المال والكتب وقصد السوس بلده التي بها مولده. وسمى نفسه ماني. وادعى وضع تلك الكتب واظهر النصرانية. فصيره اسقف الاهواز قسيسا وصار بها معلما ومفسرا للكتب. وكان يجادل الوثنيين واليهود والمجوس وجميع من خالف النصرانية. ثم ادعى هذا المناق ائه الفارقليط. وزاد في نجاسة علوم السحر. واتخذ لنفسه اثني عشر تلميذا على مثال تلاميذ المسيح. وابطل بعث الاجساد وقيامتها وادعى ان النار والماء والشجر لها ارواح. فمن قلع شجرة او اطفى نارا او اراق ماء

(l'Arabe), empereur des Romains, et de Sapor fils d'Ardaschir. Il enseigna la croyance en deux dieux créés et en deux créateurs, le bon et le mauvais. Le bon, c'est le dieu bienfaisant et illuminateur; le mauvais, c'est le dieu méchant et oppresseur. Il amassa beaucoup d'argent et vint à Sa'ir an-Nâr. Sa femme Sousabeh lui prit alors ses livres, son argent et l'argent de son premier mari, et elle aima Manès qui était beau. Elle lui donna toute sa fortune avec les livres et le prit pour troisième mari. Il étudia ces livres à fond et s'instruisit; le second mari de sa femme l'avait déjà gagné à son impiété. Sousabeh lui donna beaucoup d'argent pour le doter et il s'adonna aux sciences; mais elle mourut avant d'avoir obtenu ce qu'elle voulait de lui. Alors il prit l'argent et les livres et vint à Suse (*As-Sous*)¹, son pays d'origine; il se fit appeler Mâni, prétendit être l'auteur de ces livres et fit semblant d'être chrétien. L'évêque de la Susiane (*Al-Ahwâz*) l'ordonna prêtre. Il y enseigna, interprétant les livres et discutant avec les païens, avec les Juifs, avec les mages et avec tous ceux qui attaquaient la religion chrétienne. Puis, cet hypocrite prétendit être le Paraclet. Il entra plus avant dans la science impure des devins et, à l'exemple du Christ, s'adjoignit douze disciples. Il nia la résurrection des corps et soutint que le feu, l'eau et les arbres ont des âmes et que celui qui déracine un arbre, éteint un feu ou répand de l'eau, tue une âme. Selon lui, le soleil et la lune sont deux vaisseaux qui portent les âmes dans un lieu de bonheur. Il

1. *Michel, Chronique*, I, p. 117.

فقد قتل نفساً. وإن الشمس والقمر مركبان يحملان الانفس الى ناحية صالحة. وابتدع اشياء قبيحة لم تذكر لقبحها.

* A p. 41. وسمى بعض تلاميذه توما وأدى ووجه بأدى * الى اليمن ليكفر الناس بخرافاته. ووجه بالمسمى توما الى الهند وبقي عنده رجل من تلاميذه اسمه ماري واقام معه بالسوس فرجع اللذان انذهما الى اليمن والهند فاعلماه أنه لم يغتر احد بقولهما ولا قبلوا خطبتهما فغضب لذلك وتداخله الغيظ فترك النصرانية التي كان يظهرها تفاقاً وابتدع البدع الفظيعة. وحينئذ ادعى أنه الفارقليط الذي وعد المسيح تلاميذه بارساله اليهم. وخرج مع تلاميذه وجعل يطوف البلاد ويقول ان الذي كان يقوله أولاً ان الله يعرف بثلاثة اقانيم وان الذي كان بشره لم يزل عنه وأنه كونان احدهما الله ينبوع الخير ومعدن النور والصالح والاصلاح. والآخر الهولي مكون الشر ومعدن الجهل والظلمة والطلاح. وان الله هو ذاهب علواً بلا نهاية. والشرير لم يزل ذاهباً الى اسفل بلا نهاية. وأنهما من الوسط متاهيان وهما جسمان. وان مكون الشر اضطرب في بعض الاحايين وهاج اولاده بعض على بعض وهم الشياطين والعفاريت والنار والماء. فلم يزل يجاذب

soutint encore beaucoup d'autres doctrines abominables que la pudeur nous a empêché de rappeler.

Il appela deux de ses disciples, Thomas et Addaï. Il envoya Addaï * dans * A p. 41. le Yémen¹ pour amener les hommes à croire à ses fables, et Thomas dans les Indes. Un autre de ses disciples, appelé Mâri, resta près de lui et demeura avec lui à Suse. Puis, les deux qu'il avait envoyés au Yémen et dans l'Inde revinrent, lui disant que personne n'avait été séduit par leur doctrine, que personne n'avait voulu accueillir leurs discours. Il se mit alors en colère, abandonna la religion chrétienne qu'il avait fait semblant de pratiquer et inventa les nouveautés les plus perverses. Il prétendit qu'il était le Paraclet que le Christ avait promis d'envoyer à ses disciples. Il partit avec ses adeptes, parcourant les pays et enseignant que dans la doctrine qu'il avait déjà prêchée, par exemple, que Dieu est connu sous l'aspect de trois personnes, il n'avait point, quant à lui, changé d'opinion. Dieu se compose de deux êtres : le premier, Dieu, est la source du bien, la mine de la lumière et des bienfaits ; le second, la matière, est le créateur du mal, la source de l'ignorance, des ténèbres et de la méchanceté. Dieu va toujours en haut et cela à l'infini, le principe mauvais va toujours en bas et cela à l'infini : tous deux s'éloignent à l'envi du centre ; et ils sont deux corps. Le créateur du mal fut un jour très agité : ses enfants, qui sont les démons, les esprits malfaisants,

1. Dans le *حمة* *الحمة*, MICHEL, *ibid.*, p. 117.

بعضهم بعضاً حتى وصلوا الى بلدة الصالح. فلمحوا نوره فحسدوه. وقالوا فاته. فان كان عنده طعاماً اكلناه. او شرباً شربناه. وعزموا على ذلك. فلما رأى الاله وهو الصالح ذلك اقتطع نصيباً منه فאלقه اليهم. فانكشف الكون للشرير نصيب الاله. فاختلط به وامتزج. فكان من امتزاجه به هذا العالم. واجزاء الله محبوسة في اجزاء الشرير. وان الله سيسترجع نصيبه الذى صار الى الشرير ويضمه الى كونه قليلاً قليلاً ويتولى¹ من الشرير بقدر ما لا يقدر على معاودة محاربته ثانية.

وكان هذا اللعين الطاغى الكافر لعنه الله بما افترى عليه يجحد القيامة ويقول ان المسيح هو ابن ذلك الاله الصالح وانه هو رسوله الى الاجزاء التى صارت من كونه الى الشرير ليسرّها انها تتخلص من حبس الشرير وتصير اليه. ويقول ان الارواح تتاسخ. وادعى انه رسول المسيح وانه من ذات نفسه. فلما اطغى الناس وفشا امره وكفرة قتله سابور وصلبه على باب السوس فلعه الله ولقاه ما يستحق.

ولما مات سابور بن اردشير ملك ابنه هرمز بعده. وكان جميل الامر حسن الرعاية.

يتوزع ؟ او يتولى ؟ 1.

le feu et l'eau, se mirent en colère les uns contre les autres et, dans leur collision, s'entraînèrent jusqu'à ce qu'ils fussent parvenus dans le séjour du dieu bon. Ayant vu sa lumière, ils lui portèrent envie, et dirent : « Allons ! s'il a de la nourriture, nous la mangerons ; s'il a de la boisson, nous la boirons » ; et ils tentèrent de le faire. Lorsque le dieu bon vit cela, il prit une partie de lui-même et la leur jeta. L'être, partie divine, fut alors dévoilé au dieu mauvais ; il s'y mélangea, et de ce mélange sortit le monde actuel. Les parties de Dieu sont emprisonnées dans les parties du dieu mauvais : mais Dieu reprendra sa part, qui a été prise par le dieu mauvais ; peu à peu, il la réunira à son être et se débarrassera du principe mauvais, en sorte que celui-ci ne puisse plus le combattre de nouveau.

Ce maudit, cet impie, cet infidèle (que Dieu le maudisse à cause de ses mensonges !) niait la résurrection. Il disait que le Christ est le fils de ce dieu bon, et que lui, il était son apôtre auprès de ses parties qui furent prises à son être par le dieu mauvais, pour leur annoncer qu'elles seront sauvées de la prison du dieu mauvais et reviendront à leur principe. Il enseignait aussi la métempsycose. Il prétendait qu'il était l'apôtre du Messie et qu'il était sorti de son essence. Lorsqu'il eut trompé les hommes et répandu partout son impiété, Sapor le fit tuer et attacher sur une croix, à la porte de Suse¹. Ainsi, Dieu le maudit et lui donna ce qu'il méritait.

A la mort de Sapor, fils d'Ardaschir, son fils Hormizd lui succéda². Il

1. A la porte de ܡܡܥܬܐ, Pognon, *loc. cit.*, p. 126. — 2. En l'an 271.

مشفق على الضعفا. فبقي في الملك سنة وعشرة اشهر ومات. ولما مات قورناليوس فطرك رومية وصار بعده لوقيوس مدة ثمانية اشهر ومات. فوقع الاختيار على اسطفانوس تلميذه وكان خَيْرًا فاضلاً. فدبر البيعة سنتين ومات. وفي أيامه وقع الكلام في انه هل يجب ان يعمد من يرجع من المذاهب الى الاعتقاد الصحيح ام لا. لان الرسم كان جارياً ان يصلى عليهم ويرسم بين اعينهم بالدهن فقط. فلما كثر الخوض في ذلك جمع قوفريانا مطران افريقية تسعة وعشرين اسقفًا وعمل عشرين قانونًا اوجب فيها ان يعمد كل من كفر بالتثليث المقدس. واقتدى عليه وفعل ذلك بامر اسطفانوس فطرك رومية. ودبر سرسيوس¹ فطرك الاسكندرية تلميذ اورغانيس. وكان هذا الرجل فيلسوفًا عالمًا. وقد كتب الى اسطفانوس يعرفه انه يجب ان يعمد من يرجع من سائر المذاهب الى الايمان الصحيح. ودبر ديانوسيوس كرسي الاسكندرية احدى عشرة سنة ومات. وله عدة كتب قد عملها في الرد على صابلوس وعلى الموياي² الذي كان في كرسيه. ولما مات اسطفانوس فطرك رومية صار مكانه كرسطوس³ مدة اربع سنين ومات.

كرسطوس. 3. — تصحييف نيثوس (Nepos). 2. — ديانوسيوس. 1.

était bon, administrait bien son royaume, était compatissant pour les faibles. Il régna un an et dix mois, et il mourut. — A la mort de Cornélius¹, patriarche de Rome, Lucius² lui succéda pendant huit mois et mourut. On choisit alors Étienne³, son disciple; il était bon et vertueux, il gouverna l'Église pendant deux ans et mourut. Pendant son pontificat, on discuta pour savoir s'il fallait rebaptiser ou non les hérétiques convertis à la vraie foi; car l'usage était seulement qu'on leur imposât les mains et qu'on leur fit des onctions sur le front. Lorsque les discussions se multiplièrent, Cyprien, primat d'Afrique, réunit vingt-neuf évêques et fit vingt canons dans lesquels il ordonnait de rebaptiser quiconque aurait renié la foi dans la Sainte Trinité. Il suivit ces canons; et il fit cela sur l'ordre d'Étienne, patriarche de Rome. — Denys, disciple d'Origène, était alors patriarche d'Alexandrie. C'était un savant philosophe; il écrivit à Étienne pour lui dire qu'il fallait rebaptiser tous les hérétiques convertis à la vraie foi. Denys gouverna l'Église d'Alexandrie pendant onze ans et mourut⁴. Il a composé plusieurs livres pour réfuter Sabellius et Népos (*Al-Mouyâi*?) qui étaient dans sa ville épiscopale⁵.

A la mort d'Étienne, patriarche de Rome, Sixte⁶ (*Karistous*) lui succéda

1. Cornélius, pape de 251 à 252. — 2. Lucius I^{er}, pape de 252 à 253. — 3. Étienne I^{er}, de 253 à 257. — 4. En 264. — 5. L'auteur, par anachronisme, veut peut-être parler des Manichéens et non du novateur, évêque d'Arsinoé, qui s'appelait Népos. — 6. Sixte II, pape de 257 à 259.

وصار بعده ديانوسيوس تلميذه. وكان خيرًا فاضلاً. فمكث في كرسية تسع سنين ومات. ولما مات قلوديوس ملك الروم ملك بعده اولبريابونو الثاني. وكان فهمًا عالمًا يلازم * A p. 42. مجلسه الحكماء. فقال في بعض الايام للفلاسفة وقد حضروا ليسلموا عليه. كونوا يا هاولاء متواضعين لمن تتعلمون عليه. واجعلوا انفسكم في كل الدهر متعلمين. واعلموا انكم ما ادركتم مجلس علم الكل فعظموا واکرموا من تتعلموا منه ولا تعدوا انفسكم في جملة البلغاء من الفلاسفة لئلا يلحقكم الزلل. فقالوا له. ما احسن ما قال الملك. وانه الواجب ان يكون الانسان دائماً متعلماً. لانا قد رأينا الممدوح في الفلسفة قد قال. ان الشمس في جواهرها سوداء. واتلف نفسه واحرق ما وضعه من الكتب ورأينا آخر مثله وعنداميسوس الفيلسوف. وفي ايامه اجتمع ستون استقفاً بانطاكية وحرموا فولى الشمشاطى فطركها لما ظهر عنده من فساد الاعتقاد وتغير الامانة.

pendant quatre ans et mourut. Après lui vint son disciple Denys¹. Il était bon et vertueux, fut patriarche pendant neuf ans et mourut.

* A p. 42. * A la mort de Claude², empereur des Romains, Aurélien II³ (*Aoulabriä-bounou*) lui succéda. Il était intelligent et savant, et les philosophes fréquentaient son palais. Un jour qu'ils étaient venus pour le saluer, il leur dit : « O vous tous, soyez humbles devant ceux qui vous instruisent. Apprenez tous les jours et sachez que vous ne possédez point la science parfaite. Glorifiez et honorez vos maîtres, et ne vous comptez pas au nombre des grands philosophes, de peur que vous ne soyez un jour humiliés. » Ils lui répondirent : « L'empereur a parlé juste : il faut que l'homme s'instruise tous les jours, car nous avons vu un homme, célèbre dans la philosophie, affirmant que le soleil est noir de sa nature; mais il se tua et on brûla les livres qu'il avait composés. Nous en avons vu un autre semblable et, avec lui, le philosophe 'Andâmius⁴...

Sous le règne d'Aurélien, soixante évêques se réunirent à Antioche et excommunièrent son patriarche Paul de Samosate, à cause de ses fausses doctrines et du changement qu'il introduisait dans la foi.

1. Denys, de 259 à 269. — 2. Claude II, empereur (268-270). — 3. Aurélien (270-275), le premier et le seul empereur romain de ce nom. — 4. Le sens de ce passage est obscur, probablement par suite d'une lacune

ه شرح حال فول الشمشاطى

فى ايام اورلینوس الملك مع ابنه¹ جالاسينوس كان اورلینوس قد تشدد على النصرى وعسفهم وقتل منهم. فممن قتل فريان² الشاهد. وهو الذى غزاه اردشير ملك الفرس. واسره واخذة الى بلده. فلما شاهد³ جالاسيوس ما نزل بابيه⁴ رجع عن راي الاب⁵ فى النصرى وآمنهم واستعان بهم وكان فولى الشمشاطى فطركا على انطاكية. فظهر قوله بان الله انما يوصف بالاب والابن وروح القدس على المجاز. وان المسيح لم يكن من مريم وانه انسان محض لا لاهوت فيه فاجتمع عليه عدة من الاساقفة. وكان قد جمع مالا جليلا. فتعزز بوالى انطاكية وطالب الرواهب ان يqlن على المسيح سيدنا المذارش. وكان الالباء يهزؤون بكلامه. فلما اجتمعوا لنفى الذنب من بين الغنم وحرموه اظهر التوبة. فلما تفرق عنه الجمع عاد الى كفره. فعادوا الى اجتماعهم ووجهوا الى ديونوسيوس

الانح. Ms. 5. — باخيه. Ms. 4. — اخو. Ms. add. 3. — قرفريان. 2. — مع ابيه. Ms. 1.

V. — HISTOIRE DE PAUL DE SAMOSATE.

Lorsque Valérien (*Aouralinous*) régnait avec son fils Gallien (*Djâlasinous*), il avait persécuté les Chrétiens et tué plusieurs d'entre eux, dont le martyr Cyprien. Valérien fut attaqué et emmené en captivité par Ardaschir, roi de Perse¹.

Quand Gallien vit ce qui était arrivé à son père, il cessa de traiter les Chrétiens comme son père les avait traités; il leur rendit la tranquillité et demanda leur secours.

Paul de Samosate était alors patriarche d'Antioche. Il inventa une doctrine d'après laquelle Dieu n'est appelé Père, Fils et Saint-Esprit que dans un sens figuré. Le Christ n'est pas né de Marie; il est seulement homme et ne possède point la divinité. Plusieurs évêques se réunirent alors contre lui. Mais il avait recueilli une grande somme d'argent, avec laquelle il gagna la faveur du gouverneur d'Antioche; il obligea les religieuses à chanter ses hymnes sur Notre-Seigneur Jésus-Christ. Les Pères raillaient ses discours; et quand ils se furent réunis pour chasser le loup du milieu des brebis et pour l'excommunier, il simula le repentir. Puis, quand la réunion fut dissoute, il revint à son impiété. Les évêques se réunirent de

1. Il a été dit plus haut que ce fut Sapor, fils d'Ardaschir, qui emmena Valérien en captivité. S.

فترك الاسكندرية في الحضور. فاحتج بكبر سنه وضعف حركته. وأعلمهم انه قد حرمه. وان كان بعيداً عنهم فانه كالحاضر معهم. وحرمة ثانية وقطوعة. وامتنع عن الخروج من انطاكية. وعاونه السلطان هناك بالرشا. فاستغاث النصارى الى اورلينوس. فامر باخراجه كرهاً. ولم يزل منفياً الى ان مات لا قدس الله روحه والحمد لله على اراحة العالم من مذهبه. وكان في هذا المجمع جريغوريوس ذوالعجائب. وصير مكان¹ فولى رميوس² بن اخي ديمطريوس. وكانت مدة فارليانوس خمس سنين وقتل في السنة السادسة. وكان النصارى في ايامه ساكنين. وصار بعده ططوس³ بغير رضى رساء المملكة. فقتل بعد ستة اشهر. وغصب بعده على الملك فلورينوس وقاومه رؤساء الروم. ووقع التخليط العظيم بينهم. وقتل من بعد ذلك بسنة.

1. Ms. مكانه. — 2. دمنوس. — 3. تاكيتوس.

nouveau et ils écrivirent à Denys, patriarche d'Alexandrie, le priant d'assister au concile. Denys prétexta qu'il en était empêché par sa vieillesse et son impotence. Il leur disait qu'il avait excommunié Paul et que, malgré son éloignement, il était pourtant au milieu d'eux. Les évêques excommunièrent Paul une seconde fois. Mais il ne voulut point quitter Antioche, et il fut soutenu par le gouverneur de cette ville, à qui il avait donné de l'argent. Les Chrétiens demandèrent alors le secours d'Aurélien (*Aouralinous*)¹ qui ordonna de le chasser malgré lui. Il demeura en exil jusqu'à sa mort. Que Dieu ne sanctifie point son âme, et grâce lui soit rendue pour avoir délivré le monde de sa doctrine! Grégoire le Thaumaturge assistait à ce concile; et Domnus, neveu de Démétrius, succéda à Paul. Aurélien (*Fârilianous*) régna cinq ans et fut tué durant la sixième année. Pendant son règne, les Chrétiens étaient tranquilles. Après lui, vint Tacite (*Tiïous*)² malgré les chefs de l'empire; il fut tué au bout de six mois. Après lui, Florien (*Flourinous*) arriva au trône par la force; mais il fut combattu par les chefs des Romains, qui étaient en proie à l'anarchie, et tué après un an de règne³.

1. L'auteur confond sans cesse et transcrit souvent avec la même orthographe les noms des deux empereurs Valérien (253-260) et Aurélien (270-275). Le concile d'Antioche eut lieu en 268 et Paul maintint son autorité jusqu'à la prise de cette ville par Aurélien en 272. — 2. Tacite (275-276). — 3. Florien fut tué par ses soldats après deux mois de règne (276).

٦ خبر الطاهر القديس مار جريغوريوس فاعل العجائب.

هذا القديس ذكرنا الله بصلواته من اهل فونطوس. وتلمذ لاورغانيس المفسر مدة طويلة. وسلك طريقة القديسين من صغره. واقام في كرخ¹ منفرداً. ووهبه² الله عمل المعجزات وابراء المرضى. وظهرت فضائله ومعجزاته فسمى فاعل العجائب. ولما جعل اسقفاً على فونطوس وجد في المدينة من المومنين بسيدنا المسيح سبع عشرة نفساً. فلم يزل ينقل اهلها الى الايمان بسيدنا المسيح ويعمدهم حتى لم يوجد في المدينة وقت موته ممن يخالف دين النصرانية غير سبع عشرة نفساً. وكان ممن اجتمع على حرم فولي. وكان له اخ يسلك طريقته * فصار ايضاً اسقفاً. ولما ملك ورهاران بن سابور احسن الى النصارى وعدل في جميع الرعيّة. وكان مجلس في راس كل شهر للنظر في امورهم. وذلك في السنة التي قتل فيها فلورينوس ملك الروم. وكانت مدته في الملك عليهم ثلث سنين وثلاثة اشهر. ولما مات صار مكانه قلسوس ربوس³. فاستقامت الامور له وقتل اعداءه

1. Ms. كرخ. — 2. Ms. ووهب. — 3. Ms. اي بروبس.

VI. — HISTOIRE DE SAINT GRÉGOIRE LE THAUMATURGE.

Ce saint (qu'il prie Dieu pour nous) était originaire du Pont. Il fut pendant longtemps disciple d'Origène le commentateur. Dès son enfance, il imita les saints et vécut solitaire dans une cellule. Dieu lui accorda le don de faire des miracles et de guérir les malades. Ses vertus et ses miracles se manifestèrent et il fut appelé thaumaturge. Lorsqu'il fut nommé évêque du Pont¹, il n'y avait dans la ville que dix-sept personnes croyant en Notre-Seigneur Jésus-Christ : il passa tout son temps à en convertir les habitants à la foi en Notre-Seigneur et à les baptiser; si bien qu'au moment de sa mort, dix-sept personnes seulement n'avaient pas embrassé la religion chrétienne. Il fut du nombre des évêques qui se réunirent pour excommunier Paul. Il avait un frère qui marchait sur ses traces * et qui devint aussi évêque. — Lorsque Bahrâm (Warhârân), fils de Sapor, monta sur le trône², il se montra bienveillant envers les Chrétiens et administra son royaume avec justice. Au commencement de chaque mois, il tenait un conseil pour examiner les intérêts de ses sujets. Il commença à régner l'année où fut assassiné Florien (Flourinous), empereur des Romains, et il régna pendant trois ans et trois mois. Lorsqu'il mourut, Probus³ (Qlousous Borbous?) lui succéda et, les circonstances

1. De Néocésarée dans le Pont. — 2. En 273. Les historiens font de ce Bahrâm un fils d'Hormisd, mais il était bien fils de Sapor. Cf. NOELKE, *Geschichte*, p. 49, n. 1. — 3. Texte défectueux. — Bahrâm I^{er} régna de l'an 273 à l'an 276 et Florien en 276. Celui-ci eut pour successeur Probus (276-282).

وقصد محاربة البربر ومات مسموماً. ومدة ملكه ست سنين وشهور. وكان في ايامه برومية موتان عظيم من ايلول والى آخر اذار. وكان اقوى اسباب كثرة الموت وقوع الثلج العظيم. وصار في هذه الايام الفطرك على رومية فيلجس مدة ست سنين. ثم صار بعده اوطيخوس مدة سنة واحدة. ثم صار بعده حانوس¹ مدة خمس عشرة سنة.

٧ خبر القديس مار اوجين.

في هذا الزمان ظهر ذو الطوبى مار اوجين بارض القبط. واصله من جزيرة هناك تسمى قلويسما. وكان غواصاً في البحر يخرج الجواهر ويبيعها² ويفرق ثمنها³ على المساكين. ومكث على هذا خمساً وعشرين سنة. وكان يمشى على الماء بين يدي المراكب كما يمشى الانسان على الارض اليابسة. ورأى في بعض الاوقات مثال كوكب يسعى بين يديه على الماء. وخرج اللصوص في بعض الايام ليقطعوا على المركب وكان فيه مال كثير. فسجد لله وصلى وتضرع. فهبت ريح تخلص بها المركب من ايديهم وطرحته⁴ الى الجزيرة التي

وطرحه. Ms. 4. — ثمنه. Ms. 3. — ويبيعه. Ms. 2. — خايوس. 1.

le favorisant, il tua ses ennemis et alla combattre les barbares. Il mourut empoisonné, après avoir régné six ans et quelques mois. Pendant son règne, la mortalité augmenta considérablement à Rome, depuis le mois de septembre jusqu'à la fin de mars. La principale cause des décès fut la grande quantité de neige qui était tombée. En ce temps-là, Félix fut patriarche de Rome pendant six ans¹. Eutychien lui succéda pendant un an²; il eut pour successeur Caius pendant quinze ans³.

VII. — HISTOIRE DE SAINT EUGÈNE⁴.

En ce temps-là parut saint Eugène (*Aoudjin*) dans le pays des Coptes. Il était originaire d'une île appelée Clysma (*Qalousmâ*)⁵. Il était plongeur dans la mer; il en tirait les perles, les vendait et en distribuait le prix aux pauvres. Il exerça ce métier pendant vingt-cinq ans. Il marchait sur l'eau, devant les vaisseaux, comme l'homme marche sur la terre ferme; et un jour il vit comme une étoile marcher devant lui sur l'eau. Une autre fois, les pirates voulurent attaquer un vaisseau dans lequel il y avait une très grande somme d'argent: il se mit alors à prier, à supplier Dieu, et il s'éleva une tempête qui arracha le vaisseau aux mains des pirates et le jeta sur l'île habitée par le saint. Les

1. Félix I^{er}, pape de 269 à 274. — 2. Eutychien, pape de 275 à 283. — 3. Caius, pape de 283 à 296. — 4. Cf. BEDJAN, *Acta mart. et sanct.*, III, Paris, 1892, p. 376-480. — 5. Près de Suez.

فيها القديس. فعجب القوم مما شاهدوا ودفعوا اليه ثلثين مثقالاً ذهباً. فبنى بذلك عمراً في موضعه. وانتشر خبره في المواضع. فانتقل من مكانه الى دير فخوم في بريّة اسقاطي ووجد الاخوة قد شجروا تّوراً يخزون. واخذ الاسطام واخرج ما فيه من الجمر ووقف في وسطه يصلي. ثم خرج من هناك وتبرك من الآباء الذين في تلك البرية. وانضم اليه سبعون نفساً ووافوا معه نصيين. وسكن بالقرب من الجبل المعروف بالازل. وعمل هذا القديس آيات كثيرة تتضمنها قصته ولما كثّر قصد الناس له بنى عمراً في هذا الجبل واجتمع فيه الرهبان وأبرأ ابناً لقردون عامل نصيين من علة كانت به من غير دواء. فاعتمد¹ هو واهل بيته. وكتب الى قسطنطين ملك الروم يخبره. وتبأ هذا القديس على ما يجرى في البيعة من امر اريوس² وما يصير من آخر امره مع الثلثمائة والثمانية عشر ثم أرى ان سبيله ان يطوف مع اولاده المواضع لينقلوا الناس الى الايمان الصحيح. فقلوا خلقاً بقردي واربدى³ ونصيين في ايام سابور المبغض للنصارى. ولما شاخ ترك

1. Ms. فاعتمد. — 2. Ms. امر اريوس. — 3. بازبدى.

hommes qui étaient dans le vaisseau furent émerveillés par le fait dont ils étaient témoins et donnèrent au saint trente talents d'or. Avec cet argent il construisit là un monastère; et sa réputation se répandit dans toute la contrée. Il quitta alors son pays et vint au monastère de Pacôme dans le désert de Scété (*Asqāṭi*). Il y trouva les frères chauffant un four pour cuire le pain; il prit le fourgon, sortit toute la braise et, se tenant debout au milieu du four, il fit sa prière. Il partit de là après avoir demandé la bénédiction de tous les Pères qui vivaient dans ce désert. Soixante-dix personnes le suivirent et vinrent avec lui jusqu'à Nisibe (*Naṣibin*). Il habita tout près de la montagne appelée Izala (*Azal*). Ce saint accomplit des prodiges innombrables, racontés dans son histoire¹. Comme ses visiteurs devenaient très nombreux, il bâtit sur cette montagne un monastère où les moines se réunirent. Il guérit d'une maladie incurable le fils de Cerdon (*Qardoun*)², gouverneur de Nisibe. Ce dernier reçut alors le baptême avec toute sa famille; et il écrivit à Constantin, empereur des Romains, pour le lui faire savoir. Ce saint annonça à l'avance ce qui se passerait dans l'Église à cause d'Arius et comment se terminerait son affaire avec les trois cent dix-huit. — Il comprit ensuite qu'il devait parcourir les pays avec ses enfants, pour convertir les hommes à la vraie foi. Ils en convertirent un grand nombre à Qardou (*Qardā*), à Beit Zabdê (*Bāzabdā*)³ et à Nisibe, pendant le règne de Sapor, ennemi des Chrétiens. Lorsqu'il fut très avancé en âge, il quitta ses disciples. Chacun d'eux alla où Dieu (qu'il

1. Éditée par Bedjan, *loc. cit.* — 2. مزبدي. — 3. بيت زبد. Qardou et Beit Zabdê sont deux bourgades voisines dans la Mésopotamie (Yāqout, *Mo'djam al-boldān*, IV, p. 56).

تلاميذه ومضى كل واحد الى حيث احب الله عز وجل. وبنوا الاعمار والبيع والديارات. ثم استباح ودفن في عمرة. وكان له اختان احدهما تسمى تقلا والآخرى تسمى اسطراطلقا¹

٨ ذكر الملافة اغني العلماء

كان في ايام شحلوفا وفافا الجاثليقين بالشرق واسطفانوس فطرك برومية من العلماء الافاضل دودي² مطران البصرة. وفارق كرسيه ومضى الى الهند. وتلمذ بها خلقاً كثيراً. وجذيمهب مطران جنديشابور. وعبديشوع اسقف كشكر ويوحنا اسقف ميشان واندراس اسقف دير فحراق. وابراهيم اسقف تستر. وميلاس الرازي اسقف السوس. وهاولاء الذين اجتمعوا على معاتبة فافا. وفي نواحي الروم انطونيس اسقف لاذيقيا. وتوما³ فطرك الاسكندرية. وطيمثاوس صاحب انطاكية. وبلاسكندرية قورنوس⁴ واخيلي

داود 2. — اسطراطيقا : راجع كتاب سيرة الشهداء طبعة بيجان : المجلد : ٣ : ص : ٤٧٣. 1. فيريوس 5. — تاونيس 3. — (طالع العدد ٢٣ من هذا الكتاب)

est puissant et grand!) le désirait; et ils bâtirent des monastères, des églises et des couvents. Puis il mourut et fut enseveli dans son monastère. Il avait deux sœurs, dont l'une s'appelait Thècle¹ (*Taqlâ*) et l'autre Stratonice (*Astrâ-talniqâ*)².

VIII. — NOMS DES DOCTEURS.

Du temps de Šahloupas et de Papas, les deux métropolitains d'Orient, et d'Étienne, patriarche de Rome, vivaient les éminents docteurs : David, évêque de Bassorah (*Al-Bašrah*), qui quitta son siège et partit pour l'Inde où il convertit une foule de personnes; Gadhimhab³, évêque de Gondisapor; Ebed-Jésus⁴, évêque de Kasker; Jean⁵, évêque de Maisân; André, évêque de Deir Maḥrâq; Abraham, évêque de Schouschter (*Tostar*); Milès ar-Razi⁶, évêque de Suse (*As-Sous*). Ce sont ceux qui se réunirent pour blâmer Papas. Dans le pays des Romains, vivaient Anatolius (*Anṭounis*)⁷, évêque de Laodicée; Théonas (*Toumâ*)⁸, patriarche d'Alexandrie; Timaeus (*Ṭimāthâous*)⁹ d'An-

1. املا. — 2. اهدى؛ هيسما; BEDJAN, *loc. cit.*, p. 473. — 3. مريوس martyrisé avec Siméon bar Sabbaé en l'an 341. Cf. BEDJAN, *Acta mart.*, II, p. 131. S. — 4. Les Grecs le nomment Archelaüs. S. — 5. Cf. BEDJAN, *loc. cit.*, II, p. 131. — 6. Cf. BEDJAN, *loc. cit.*, II, p. 260-275; SOZOMÈNE, *Hist. eccl.*, II, XIV. — 7. Cf. BAR HÉBREUS, *Hist. eccl.*, II, 62. S. — 8. Cf. EUSÈBE, *II. E.*, V, XXXII. S. — 9. Cf. MICHEL, *Chronique*, I, p. 198.

القسان. وبقيسارية اغيفوس. وما زال جميعهم يقاومون اصحاب مذاهب سيمون ومريون وماني

* ٩ ذكر ملك بهرام بن وهاران¹ بن سابور.

* A p. 44.

لما ملك هذا الرجل على الفرس في سنة تسعين وخسمائة لتاريخ الاسكندر احسن الى الناس. فسر به الجند وقصد في اول مملكته الاهواز. وبحث عن اعتقاد النصارى كما فعل جدّ سابور. وكان يعرف طرفاً منه. لانه تربي في كرخ جدان على ما قال ميلاس الرازي وتعلم شيئاً من لغة السريانية. فاحضر جماعة من الابهاء وساءلهم². وشرحوا له المذاهب. فقال لهم اني اراكم تعظمون هذا الواحد الذي تعترفون به وترفعونه جداً. لكن قد جهلتم بمنعكم الالهة الربوية والسجود لها. ثم تغيرت نيّته عما كان عليه. ووجد المانويّة يدعون انهم نصارى وتزيّون بزيتهم ويكرهون التزويج والتناسل. وكذلك الجاثليق والاساقفة بهذه الصورة. وظن لفساد نيّته ان الاعتقادين متفقان. فامر بقتل

ساييلهم Ms. 2. — وارهاران 1.

tioche. A Alexandrie vivaient les deux prêtres Piérius (*Qournous*)¹ et Achilles, et, à Césarée, Agapius (*Aghifous*)². Tous combattirent sans relâche les hérésiarques Simon, Marcion et Manès.

IX. — * HISTOIRE DE BAHRAM [II] FILS DE BAHRAM [I^{er}] FILS DE SAPOR³. * A p. 44.

Lorsque cet homme régna⁴ en Perse, en l'an 590 d'Alexandre, il fut bienveillant envers ses sujets; et ses soldats furent très contents de lui. Au début de son règne, il vint dans la Susiane (*Al-Ahwardz*)⁵. Il examina la religion chrétienne, comme avait fait son grand-père Sapor : il en possédait quelques éléments, car selon Milès ar-Razi⁶, il avait été élevé à Karka de Djoddan (*Karkh Djoddân*) et il y avait appris un peu de syriaque. Il fit venir quelques Pères, les interrogea; et ils lui expliquèrent les doctrines. Il leur dit alors : « Je vois que vous regardez comme grand cet être unique que vous reconnaissez et que vous exaltez, mais vous vous trompez en défendant d'adorer les dieux. » Puis il changea d'opinion. Voyant que les Manichéens se disaient chrétiens, s'habillaient comme eux et méprisaient le mariage et la procréation des enfants comme le métropolitain et les évêques, il crut, à cause de ses mauvaises intentions, que les deux religions

1. Cf. EUSÈBE, *Hist. eccl.*, VII, xxxii. — 2. Cf. MICHEL, *Chronique*, I, p. 200. — 3. Cf. NOELDEKE, *Geschichte...*, p. 48-49 et 415-416. — 4. D'après NOELDEKE, il aurait commencé à régner en 276/7. — 5. Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 12, n. 4. — 6. Cf. ASSÉMANI, *B. O.*, III, 1, 51. S.

المانويّة وهدم بيعةهم. فتعدّى المجوس الى النصارى بغير تمييز وقتل قنديرا الرومية زوجته لاعتقادها النصرانية. وقتل ذا الطوبى قاريبا بن حننيا. وتسלט المجوس على النصارى. ولحق فافا اذية عظيمة ومكاره شديدة. فتظلم النصارى الى بهرام الملك مما جرى عليهم. فاحب ان يعرف الفرق بينهم وبين المانويّة. وسألهم عن السبب في امتناع الجائليق والاساقفة عن التزويج واقامة النسل في العالم. وقال ان كان هذا نجساً محرماً عندهم فقد استحقوا القتل لقصدتهم اضرار الدنيا. وان كان حلالاً حسناً فلم يمتنع رؤسائهم منه ويكرهونه. فاجاب النصارى ان المانوية يعتقدون الهين قديمين وان الارض ذات حياة ولها روح. والانس تتقل من جسم الى آخر. ويرون ان التزويج نجس. والنصارى فيعرفون بالاله واحد خالق الكل قديم لم يزل. ويرون التزويج ويستحسنونه. وقد امروا به في كتابهم. وانما يمتنع منه رؤسائهم لئلا يشغلهم عما نصبوا له من النظر في امور الرعية وملازمة الصلاة والدعاء للعالم واهله وللملك وللمملكة. وانما يتزبوا المانويّة بزّي النصارى ليستتر امرهم. فاستحسن الملك ما قالوه وأمر

étaient identiques. Il ordonna donc de tuer les Manichéens et de détruire leurs églises. Les mages persécutèrent alors les Chrétiens sans distinction. Il fit tuer *Qandirâ* sa femme, qui était d'origine romaine, parce qu'elle croyait à la religion chrétienne; il fit aussi tuer le bienheureux *Qaribâ*, fils d'Ananie. Les mages opprimèrent alors les Chrétiens; et *Papas* 'endura de très grandes souffrances. Les Chrétiens se plaignirent au roi *Bahrâm* de ce qui leur arrivait. Il désira savoir alors quelle différence il y avait entre eux et les Manichéens. Il leur demanda pour quelle cause le métropolitain et les évêques se privaient du mariage et de la procréation des enfants dans le monde. Il disait : « Si cela est mauvais et défendu chez eux, ils méritent la mort, parce qu'ils veulent anéantir le monde; et si c'est bon et permis, pourquoi leurs chefs s'en privent-ils et le méprisent? » Les Chrétiens répondirent que les Manichéens croient en deux dieux anciens; qu'ils croient aussi que la terre est animée et possède une âme, que les âmes se transportent d'un corps à l'autre, et que le mariage est mauvais. Les Chrétiens croient en un seul Dieu, créateur de tout, éternel. Ils enseignent que le mariage est bon et ils l'ordonnent dans leurs livres. Mais leurs chefs s'en privent afin que le mariage ne les empêche pas de faire ce pour quoi ils ont été établis, à savoir : la direction de leurs ouailles, la prière et l'intercession pour le monde et ses habitants, pour le roi et le royaume. Les Manichéens s'habillent comme les Chrétiens pour se cacher. Le roi alors agréa leur

1. Patriarche de Séleucie, de 558 à 637 de l'ère des Grecs (247-326), GISMONDI, *Maris, Amri et Slibæ, De Patriarchis...*, p. 9, ou de 266 à 335, BAR HÉBR., *Chron. eccl.*, II, p. 28.

بالكف عنهم. وزال عما كان عليه ومات. ومدة ملكه تسع عشرة سنة وعشرة اشهر وفي ايامه ملك على الروم فروس¹ وجعل ابنه قورونيوس ونومرينوس معه في المملكة. وافردهما بناحية الشام. واقام هو برومية وايطاليا. وقال لابنيه ثلثة اشياء لا يجب للملك والقاضي والعامل ان يستحي منها ولا يأنف من استعمالها قيامه من مجلسه لايه المسلم عليه. وقيامه على دابته لا تتظار رجاله. ورفع من اولاده في حياته. وبعد ثلث سنين من ملكه صار الى نواحي نصيين. فتغير عليه الهوء ومات وحمل الى رومية. وقتل ابنه قورونيوس في ذلك الوقت بناحية برقا. فلما رأى نومرينوس انه خلط معه في الملك دوقاطيانوس احتال عليه وقتله وتفرّد بالملك. واشرك معه في المملكة مخسمينوس وزوجه ابنة قسطنطين الملك. وكان لينا متواصفاً. وانقسمت المملكة الى اربعة اقسام² وسمى كل واحد منهم قيصر. وكانت البيعة واهلها في اول ايامهم ساكنة حتى لحقهم في هذه الجملة نقص والمعنى مبهم 2. — قروس 1.

réponse et ordonna de ne plus les persécuter. Il changea donc de conduite et mourut après avoir régné pendant dix-neuf ans et dix mois¹.

De son temps, Carus régna sur les Romains; il s'associa ses deux fils Carinus et Numérianus², à qui il donna le pays de Syrie; pour lui, il resta à Rome et en Italie. Il disait à ses deux fils: « Il y a trois choses dont le roi, le juge ou le gouverneur ne doit pas rougir et qu'il ne doit pas manquer d'accomplir, à savoir: se lever de son siège devant son père venant pour le saluer; attendre ses hommes sur sa monture; établir ses enfants dans une charge pendant sa vie. »

Après trois ans de règne, il vint dans la région de Nisibe (*Naşibin*), et à cause du changement de climat, il mourut et fut porté à Rome. Et en ce temps-là son fils Carinus fut tué dans la région de Margue (*Barqa*?). Lorsque Numérianus vit qu'il lui avait donné Dioclétien (*Douqlaîânous*) comme collègue pour l'empire, il complota contre lui, le tua et régna seul. Puis il s'adjoignit Maximien, qu'il maria avec la fille de l'empereur Constantin; et il était doux et humble. Le royaume fut divisé en quatre parties³. Et chacun d'eux fut appelé César. — Au commencement de leur règne, l'Église était en paix,

1. Pendant dix-sept ans, d'après Bar Hébraeus, *Histoire des dynasties*, éd. Salliani, p. 131. S. — Éd. Pococke, p. 132. — 2. Probus fut tué en 282. Carus lui succéda et s'associa ses deux fils: Carinus et Numérianus. S. — 3. Ce passage est incomplet et obscur. Numérien, le premier, fut tué par Aper. Puis Carinus fut tué par les siens à Margue, près du Danube, dans la Haute-Mœsie. TILLEMONT, *Histoire des empereurs*, Paris, 1723, III, p. 586 et IV, p. 6. Dioclétien régna en 284 et s'associa d'abord Maximien, puis Constance Chlore et Galère. C'est Constantin qui avait épousé la fille de Maximien. On voit que cette page, comme plusieurs autres, fourmille d'erreurs.

نذير اھمال الله كما قال النبی تركت یتى تركت میراثی اسلمت حیبة نفسی فی ایدی اعدائھا. وكما قال ایضاً ترك الرب صهیون ورمى الى الارض اكلیل اسرائیل ودخل الشیطان فی دوقلطانوس وصهره وابنه. وحملهم على قصد النصارى. وكتبوا فی السنة الثالثة عشر لدوقلطانوس فی عید الفصح الى خلفائهم فی سائر النواحي بهدم البیع والدیارات واحراق الكتب ونهب منازل الاساقفة والقسان وسائر النصارى ان لم یقربوا للانصام. وان یعذبوا باصناف العذاب. فقتل * خلق کثیر منهم ورجم آخرون وطرح قوم للسباع وعذبوا * A p. 45. بانواع العذاب. وكان هذا البلاء ببلاد الشام ومصر ونصیین. وأمر الا یستعان بالنصارى فی شیء من الاعمال. فأریقت دماء النصارى فی هذه البلاد مثل الماء. وانتقل قوم کثیرون من عظم ما لحقهم من العذاب عن النصرانیة فرعاً لا اختیاراً. لان الملعون دوقلطانوس قال لا ادع فی مملکتی ذکراً للنصرانیة. ومكث على ذلك ستین. ثم تعطف الرب على شعبه كما قال النبی لبني اسرائیل بعد السبی لا تخف یا یعقوب اسرائیل الذی اجبت دعوتك باسمی. لو صارت آثامك مثل الغبار وخطایك مثل الغمام ان عبرت فی الماء فانا

jusqu'à ce que Dieu la négligea, selon les paroles du prophète qui a dit : *J'ai délaissé ma maison, j'ai abandonné mon héritage et livré la bien-aimée de mon âme entre les mains de ses ennemis* ¹; — et aussi : *Le Seigneur a abandonné Sion et jeté par terre la couronne d'Israël* ². — Le démon entra dans Dioclétien, dans son gendre et dans son fils et les poussa à persécuter les Chrétiens. Et le jour de Pâques, dans la treizième année de Dioclétien, ils écrivirent à leurs lieutenants dans tous les pays, leur disant de détruire les églises et les monastères, de brûler les livres et de démolir les maisons des évêques, des prêtres et de tous les Chrétiens, s'ils n'offraient pas des sacrifices aux idoles, et de leur faire endurer tous les supplices. Un grand nombre de chré-

* A p. 45. tiens furent tués : * les uns furent lapidés; d'autres furent jetés aux bêtes féroces; ils furent soumis à tous les supplices. Ce malheur frappa la Syrie, l'Égypte et Nisibe, et il avait ordonné de ne demander aucun service aux Chrétiens. Dans ces régions, leur sang fut répandu comme l'eau; un grand nombre renièrent leur foi par crainte de la cruauté des tourments et non librement; car le maudit Dioclétien avait dit : « Je ne laisserai point de trace de la religion chrétienne dans mon royaume », et il fit cela pendant deux ans ³. Puis Dieu eut pitié de son peuple, comme a dit le prophète aux fils d'Israël après la captivité : *Ne crains pas, ô Jacob d'Israël; j'ai écouté ta prière en mon nom. Quand même tes péchés deviendraient comme la poussière, et tes fautes comme les nuages, lorsque tu traverseras les eaux, je serai avec toi, et les fleuves ne te*

1. Jérémie, XII, 7. — 2. Lament., II, 5. — 3. On sait que la persécution de Dioclétien dura dix ans en tout (303-313).

معك. والانهار لا تغرقك. وان مشيت على النار لم تحرقك ولهب النار والقتل لا يدانك¹. وتحرك على هاولاء الكفرة الاعداء من كل جهة وقصدوهم. وقد دوقليانوس عقله. وكان يخرج من قصره ويطوف الاسواق. ثم صار اليه حايوس بن قورينوس² الذي قتل دوقليانوس اياه. وواصل اليه في قصره مع جيشه. فاخذ وثقب فكه الاسفل كما يفعل بالبهائم الضارية. وشده بحبل مع اصابع رجله. ونهب قصره واخربه. وكافاه الله على فعله ومات. وكانت مدته في الملك عشرين سنة وعمره اثنان وسبعين سنة ولما اتصل بمخسمنوس صهره وهو بقليقيا ما جرى اعتل وقد ايضاً عقله. فقتله اصحابه.

وفي أيام دوقليانوس صار في فطركة الاسكندرية بعد تادوربا³ فطروس. وكان خيراً فاضلاً. فداوم الصلاة والمسألة للمسيح في تخليص البيعة واهلها من مملكة دوقليانوس

هذا في الاصل. وهامى الآية مثلما هي مكتوبة في الترجمة البسيطة: « اذا عبرت في الماء 1. فانا معك. والانهر لا تغرقك. ان مشيت على النار فلا تكتوى واللهيب لا يحرقك » (اشعيا: حايوس بن قورينوس ? لكننا لم نقف على شيء من ذكره في كتب التواريخ 2. — ٢: ٤٣). التي بايدينا.

*submergeront pas; et si tu marches sur le feu, il ne te brûlera pas; ni le feu ni la mort n'approcheront de toi*¹. Les ennemis vinrent de tout côté pour combattre ces impies. Dioclétien devint fou; il quittait son palais et courait à travers les rues. Puis Caius, fils de Curinus(?), dont le père avait été tué par Dioclétien, vint l'assiéger dans son palais avec son armée; il le saisit, lui perça la mâchoire inférieure comme on le fait aux bêtes féroces et la lui attacha avec une corde aux doigts du pied; puis, il pilla son palais et le démolit. Ainsi Dieu le récompensa selon ce qu'il avait fait: il mourut après avoir régné vingt ans²; il était âgé de soixante-douze ans. Quand cette nouvelle parvint à son gendre Maximien qui était en Cilicie, il tomba malade et devint également fou. Ses compagnons le tuèrent.

[HISTOIRE DE S. PIERRE D'ALEXANDRIE.]

Pendant le règne de Dioclétien, Pierre (*Fatrous*) succéda à Théonas³ (*Tâ-dourbâ*); il était bon, vertueux et il ne cessait de prier et de demander au Christ de sauver l'Église et ses enfants du gouvernement de Dioclétien. Pendant le

1. Isaïe, XLIII, 1-2. Cf. I, 18 et XLIV, 22. — 2. En l'an 313. S. Ce récit de la mort de Dioclétien semble personnel à l'auteur. Cf. TILLEMONT, *Histoire des empereurs*, IV, p. 53-55. — 3. Théonas, de 282 à 300; Pierre, de 300 à 311. Cf. EUSÈBE, *Hist. eccl.*, V, xxxii. On possède de cette histoire de S. Pierre d'Alexandrie une version latine

وفي أيامه ظهر اريوس اللعين. واشاع مقالته في الاسكندرية وافسد قلوب الناس. فحرمه فطروس الفطرك وارى في المنام ألا يحله. وفي السنة الحادية عشر من فطركة فطروس انفذ دوقاطيانوس خمسة تقاء الى الاسكندرية ليقتله. فلما وقف المومنون على ذلك عملوا على الايقاع بهم ودفعهم عن فطركهم. فمنعهم خوفاً على الرعية منهم ومن اذيتهم. ووقف اريوس على الخبر وكره ان يقتل الفطرك وهو محروم. فجمع جمعاً كبيراً ومضى الى فطروس الفطرك وهو في الحبس يسأله حله من الحرم وسجدوا على الارض فلم يجيبهم.

وقال لهم اريوس محروم مقطوع في هذا العالم وفي العالم المزمع. وقال لاختيلا والخسندروس القسين الذين دبرا بيعة الاسكندرية بعده. قد اظهر لي اني استشهد في هذا الوقت. وانكما تترثان² هذا الكرسي بعدى. ولا تظنا انى غير رحيم ولا متالم بسبب الخاطيين اذ كنت خاطئاً. ولكن اريوس مملو عذراً ولم يقلع عن مذهبه عن

1. Ms. تربيان.

temps de son patriarcat, parut le maudit Arius qui répandit sa doctrine à Alexandrie et corrompit les cœurs des hommes. Le patriarche Pierre l'excommunia et il vit en songe qu'il ne devait pas l'absoudre. Dans la onzième année du patriarcat de Pierre, Diocletien envoya cinq espions à Alexandrie pour le tuer. Lorsque les fidèles eurent connaissance de cela, ils résolurent de les saisir et de les éloigner de leur patriarche; mais il les en empêcha de peur d'attirer leurs persécutions sur son troupeau. Lorsque cette nouvelle parvint à Arius, qui, étant excommunié, ne désirait point que le patriarche fût tué, il réunit plusieurs personnes et vint trouver le patriarche Pierre en prison, le priant de l'absoudre; et ils se prosternèrent par terre devant lui, mais il ne leur répondit pas.

Il leur dit : « Arius est excommunié et séparé dans ce monde et dans le monde futur. » Et il dit à Achillas et à Alexandre, les deux prêtres qui gouvernèrent l'Église d'Alexandrie après lui : « J'ai su par révélation que je serai martyrisé ces jours-ci et que vous me succéderez sur le siège patriarcal. Ne croyez pas que je sois sans pitié et que je ne souffre pas à cause des pécheurs, alors que je suis pécheur moi-même; mais Arius est plein de ruse et n'a pas abandonné sincèrement sa doctrine. Je n'ai pas voulu

(cf. Surius au 25 novembre); deux textes grecs publiés par Combefis (*Illustrium Christi martyrum lecti triumpho*, Paris, 1660) et par Viteau (*Passions des saints... Pierre d'Alexandrie...*, Paris, 1897), et une version syriaque conforme au second texte grec, BEDJAN, *loc. cit.*, V, p. 543-564.

حقيقة. ولم اختر انا اجزاه ولكن رايت في هذه الليلة في منامي غلاماً حدثاً من ابناء
 * A p. 46. عشرين سنة داخلاً علي من الباب ووجهه يلمع كالشمس وقد أضاء البيت * من نوره
 وعليه صدره كتان مشقوقة من صدره الى ذيله بنصفين وقد جمعها بيده الى صدره
 لثلا يظهر بدنه فلما رايت بهذه الصورة توجعت وقلت من خرق ثيابك يا سيدي فقال
 اريوس خرقهما فاحذر من ان يقعد في البيعة بعدك لانك تسال في امره وتقدم الى
 تلميذك فاتهما يدبران البيعة بعدك بالا يقباله لانك تستشهد وقد عرفتكما وحذرتكما
 وقد علمتما ما لحق جماعة من الآباء من ميليطوس فاحتفظا بالرعية التي اقامكما¹
 روح القدس عليها اساقفة فلما سمع تلميذاه وجماعة من المومنين كلامه انصرفوا عنه
 ووجه الى رسل الملك في المصير اليه ليلاً لامتثال ما امروا به حذراً من فتنة تقع
 وسألهم ان ياذنوا له في المضي الى البيعة فاذنوا ومضى في الليل وسجد على قبر مرقوس
 الرسول وصلى وانصرف اليهم فضربت عنقه ورأت امرأة عاتو² كانت تعبد الله قائلاً
 يقول لها فطروس رئيس الاثنا عشر وفطروس فطرك الاسكندرية آخر الشهداء الذين

كذا في الاصل ولم نتيين معناها 2. — اقامتكما Ms. 1.

le contraindre. Mais cette nuit j'ai vu en songe un jeune homme, âgé à
 peu près de vingt ans, entrer chez moi par la porte. Son visage brillait
 comme le soleil, et la maison était éclairée * de sa lumière. Il portait une * A p. 46.
 tunique de coton fendue en deux parts depuis le haut de la poitrine jusqu'au
 bas; et il l'avait repliée sur sa poitrine avec ses mains, pour que son corps
 ne fût pas mis à découvert. Quand je l'ai vu dans cet état, j'ai souffert, et
 je lui ai dit : « Maître, qui a déchiré tes vêtements? » Il répondit : « Arius
 « les a déchirés; fais en sorte qu'il ne te succède pas dans l'Eglise, car tu
 « répondras pour lui. Ordonne à tes deux disciples, qui gouverneront l'Eglise
 « après toi, de ne point le recevoir, car toi, tu vas subir le martyre. » Je vous
 ai avertis; et vous savez ce que quelques Pères ont souffert de la part de Mélèce
 (*Militous*). Gardez donc le troupeau au milieu duquel le Saint-Esprit vous a
 établis évêques. » Après avoir entendu ses paroles, ses deux disciples et
 un certain nombre de fidèles sortirent de chez lui. Et, de peur de susciter
 des troubles, il envoya dire aux délégués de l'empereur de venir le trouver
 pendant la nuit pour accomplir ce qui leur était commandé. Il leur de-
 manda la permission d'aller à l'église, et ils le lui permirent. Il y vint pen-
 dant la nuit, se prosterna sur le tombeau de l'apôtre Marc (*Marqous*), pria
 et revint à eux : il eut alors le cou tranché¹. Une femme... qui priait Dieu,
 vit quelqu'un qui lui disait : « Pierre, chef des douze, et Pierre, patriarche
 d'Alexandrie, le dernier des martyrs que Dioclétien fait tuer. » Or il arriva

1. Le 25 novembre 311.

يقتلهم دوقاطيانوس واتفق اجتياز قوم في الليل فوجدوه مطروحاً فلفوه في ثيابهم وحملوه الى البيعة ودفنوه مع الفطاركة عند قبر مرقوس الانجيلي الرسول عليه السلام وفي هذا الوقت ضرب قرقليينوس¹ فطرك روميّة مرتين بالسياط وتقي وكذلك فعل باوسايس الذي كان بعده خمس سنين وكانت مدة فرقليينوس الفطرك ست عشرة سنة

١٠. خبر اريوس الطاغى وسبب موته وما جرى من اصحابه.

لما قتل فطروس اسقف الاسكندرية قوي امر اريوس. وظهر مقالته بحضرة الخسندروس الذي صار بعده في الفطركة باسكندرية. وقال ان الابن مخلوق قبل كل شيء. واحتج بما قاله سليمان عن الحكمة ان الرب خالقها اول خلقه من قبل افعاله كلها. جعل هذا الكلام عن الكلمة وغير ما كان في الانجيل من ذكر الاب والابن وروح القدس في دعوة الشعوب وتعميدهم². وعلم الناس بالاسكندرية الا يقولوا الحمد

وتعميدهم. Ms. 2. — مرقليينوس. 1.

qu'une troupe de gens passèrent pendant la nuit et le trouvèrent étendu par terre. Ils l'enveloppèrent dans leurs vêtements, le portèrent dans l'église et l'ensevelirent avec les patriarches près du tombeau de Marc, l'évangéliste et l'apôtre. En ce temps-là, Marcellin (*Qarqallinous?*), patriarche de Rome, fut flagellé deux fois et exilé; l'on fit de même à Eusèbe (*Aousabis*) qui lui succéda pendant cinq ans. Marcellin fut patriarche pendant seize ans¹.

X. — HISTOIRE DE L'HÉRÉSIARQUE ARIUS, CAUSE DE SA MORT ET CONDUITE DE SES PARTISANS.

Lorsque Pierre, évêque d'Alexandrie, fut tué, Arius devint plus audacieux et proclama sa doctrine devant Alexandre qui lui succéda dans le patriareat d'Alexandrie². Il dit que le Fils a été créé avant toute chose, et il allégua les paroles de Salomon sur la sagesse : *Dieu l'a créée au commencement de la création avant toutes ses œuvres*³. Il attribua ces paroles au Verbe et changea le texte de l'Évangile qui nomme le Père, le Fils et le Saint-Esprit à propos de la vocation des nations et de leur baptême. Il prêcha aux habitants d'Alexandrie de ne point dire : *Gloire au Père, au Fils et au*

1. L'auteur, après plusieurs autres, confond ici, comme si ce n'était qu'un seul pape, Marcellin qui occupa le siège de Rome de 296 à 304 et son successeur Marcel 1^{er} qui, après un interrègne de trois ans et demi, gouverna l'Église de 308 à 309. —

2. Achillas (311-312) succéda à Pierre, puis vint Alexandre (312-326). — 3. Eccli., xxiv, 14.

للاب والابن وروح القدس. فجمع الخسندروس مائة وعشرين اسقفًا وحرمه ومن اعتقد مذهبه وكان في جملتهم اوسايس مطران قيسارية الذي عمل حساب الاخرانيقون. فلما استباح الخسندروس صار مكانه على فطركة الاسكندرية اثناسيوس الكبير الذي زادوا في لقبه مصباح البيعة. واحتمل من اريوس واصحابه المضض الشديد والمكروه المتصل. فاجتمع اوسايس القيصراني واوسايس الحمصي واورغانيس وسالوا اثناسيوس ان يطلق اريوس من كتافه فلم يفعل. * فكتبوا الى الملك. واعلموه ان اريوس قد رجع عن طغيانه. وانما كان قد احتال بمكره ان كتب امامته التي ابتدعها في عقله على صدره في قرطاس تحت ثوبه. وكان يجعل يده على صدره ويحلف انه مقرّ بهذه الامانة الصحيحة امانة الرسل المهيدين. فلما احكم هذه الحيلة عزم اوسايس واصحابه ان يدخلوه البيعة ويقبلوه. فمنعهم اثناسيوس فطرك الاسكندرية. ولجأ في الليل الى الله وساله ان يكفيه امر اريوس ومقالته المفسدة او يقبضه اليه ولا يريه اثاره في البيعة. وفعل ذلك في ليلة الاحد التي عزم القوم على ادخاله البيعة في صبيحتها. فسمع الله صلواته واجاب

Saint-Esprit. Alexandre réunit alors cent vingt évêques et l'excommunia avec tous ceux qui soutenaient sa doctrine. Au nombre des évêques, il y avait Eusèbe de Césarée, qui fit le comput du *Chronicon* ¹. A sa mort, Alexandre eut pour successeur dans le patriarcat d'Alexandrie Athanase le Grand, qu'on surnomme encore le flambeau de l'Eglise. Il fut continuellement opprimé et persécuté par Arius et ses partisans. Eusèbe de Césarée, Eusèbe d'Émèse ² et *Ourighânis* ³ se réunirent et demandèrent à Athanase de délier Arius de ses liens; mais il ne le fit pas. * Ils écrivirent alors au roi et lui * A p. 47 dirent qu'Arius avait abandonné son erreur. De fait, Arius avait imaginé un moyen perfide : il écrivit la profession de foi qu'il avait inventée, sur un papier qu'il cacha sur sa poitrine sous ses vêtements et, mettant sa main dessus, il affirmait avec serment qu'il reconnaissait cette vraie foi, foi des saints apôtres. Lorsqu'il eut imaginé ce stratagème, Eusèbe et ses partisans résolurent de l'introduire dans l'église et de le recevoir. Mais Athanase, patriarche d'Alexandrie, les en empêcha. Pendant la nuit, il eut recours à Dieu et lui demanda de le délivrer d'Arius et de sa doctrine erronée, ou de le rappeler à lui et de ne point lui laisser voir ses traces dans l'Eglise. Il fit cela pendant la nuit du dimanche, jour choisi pour l'introduction d'Arius. Dieu entendit sa prière et écouta sa demande. Arius vint de très bonne heure, car il espérait s'introduire dans l'église malgré le patriarche

1. Cf. *infra*, ch. XXI. — 2. Surtout Eusèbe de Nicomédie. — 3. Est-ce Grégoire de Béryste? Théognis de Nicée?

دعاه. وبكر اريوس وهو يقدر دخوله البيعة بالصغر¹ من اثاناسيوس الفطرك. فدخل المستراح² للبراز فزل جوفه كله في ساعة ومات. وقوم قالوا ان ذلك لحقه في الطريق وهو ماض الى البيعة. وذلك انه وجد وجعاً في جوفه. فالتمس موضعاً للبراز. فلما دخل اليه تقطعت امعاؤه وخرجت مع شربه ومات بهذه الميته لا رضى الله عنه. وهرب اصحابه لما نزل بهم من الخزي. وحمد القديس الله الذي اجاب دعوته واراح يبعته من بلسه³. وقال قوم ان هذا الطاغى كان شماساً باسكندرية في ايام قسطنطين. ولما اتصل بفطروس الفطرك ما يعتقد حرمه. وتوفي فطروس بالقتل. وصار مكانه الخسندروس. فتوصل اليه اريوس حتى اطلقه من حرمه وحل وثاقه وجعله ايضاً قساً. فلم يلبث الا قليلاً حتى تداخله الحسد للفطرك الخسندروس على علمه ومعرفته. فلما كان في بعض الايام امره الفطرك الخسندروس ان يخطب خطبة العيد. فينما هو يخطب اذ قال قول سليمان بن داود ان الرب خلقني اول خلائقه. فساله بعض من حضر عن تاويل هذا القول. فقال. انما عنى بهذا القول المسيح الابن. لانه مخلوق قبل الخلائق كلها. ثم

يوسد ؟ او بأسد ؟ او سمه ؟ 3. — Ms. المشنراح. — 2. بالغصب ؟ او غضباً ؟ 1.

Athanase. Étant entré dans les lieux d'aisances, toutes ses entrailles sortirent de lui en un instant, et il mourut. Certains disent que cela lui arriva sur la route, pendant qu'il se rendait à l'église : comme il souffrait d'une douleur d'entrailles, il chercha un cabinet d'aisances et, y étant entré, ses entrailles se déchirèrent et sortirent avec ce qu'il avait bu : il mourut de cette mort. — Puisse Dieu ne pas lui pardonner ! — Les amis d'Arius confus et honteux prirent alors la fuite. Le saint rendit grâces à Dieu qui avait agréé sa demande en délivrant son Église de la méchanceté d'Arius.

Certains disent que ce tentateur était diacre d'Alexandrie sous le règne de Constantin. Lorsque le patriarche Pierre connut sa doctrine, il l'excommunia. Mais Pierre fut tué, et Alexandre lui succéda¹. Arius parvint à se faire absoudre par Alexandre, qui rompit ses liens et de plus l'ordonna prêtre. Au bout de quelque temps, il porta envie à Alexandre à cause de sa science et de son érudition. Alexandre lui ordonna un jour de prêcher le sermon de la fête. Comme dans son discours il citait ces paroles de Salomon, fils de David : *Le Seigneur m'a créé le premier de ses créatures*², quelques assistants lui en demandèrent l'interprétation. Il répondit que ces paroles désignaient le Messie, le Fils, car il a été créé avant toutes les créatures ; et il répéta cela dans

1. Cf. *supra*, p. 242 et p. 244, note 2. L'auteur reprend la même histoire, sans doute d'après une autre source. — 2. Eccli., xxiv, 5.

انه كرر ذلك في خطبة اخرى. فمنع وجميع القسان من ان يخطبوا في الاسكندرية. فلما ناظره القوم على رايه اخبرهم ان المسيح عنده عبد مخلوق وان الابن بدأ يخلق روح القدس فلما عرف فطرك الاسكندرية جمع مائة اسقف من اساقفة مصر وما يليها وحرموه وجميع من يرى رايه. وكتب بما عمله الى فطرك القسطنطينية. وكتب اريوس الفاجر الى اوسايس اسقف نيقاموذية وساله نصرته. واعلمه ان جماعة من الاساقفة على رايه. ثم مضى اريوس الى رومية ودخل على الملك وشكا ما لحقه من فطرك اسكندرية وان اعتقاده هو الحق وان جماعة من الاساقفة¹ مثل اوسايس صاحب قيسرية فلسطين وتاذوطوس صاحب لازقية وفلونوس² صاحب صور واثاناسيوس صاحب عين دربة³ فكتب الى اساقفة جميع الامصار بالحضور واخبار هذا اللعين كثيرة طويلة واوردنا اليسير منها لئلا يخلو هذا المجمع من ذكره فيه فمن احب ان يقف على كنهها فلينظر فيما جمعه سقراطيس من اموره فانها على اتم شرح وتاذوروس المفسر قد شرح ايضاً قبح مذهبه في كتابه المعروف بالجواهر ونحن نذكر

عينا زربة. 3. — فولينوس. 2. — هنا جملة ناقصة. 1.

un autre discours. Il lui fut alors défendu, ainsi qu'à tous les prêtres, de prêcher à Alexandrie. Quand les gens le questionnèrent sur son opinion, il leur dit que, pour lui, le Christ était un serviteur créé et que le Fils commença par créer le Saint-Esprit. Lorsque le Patriarche d'Alexandrie en eut connaissance, il réunit cent évêques d'Égypte et des environs; ils l'excommunièrent¹ avec tous ses partisans; et il écrivit au patriarche de Constantinople pour lui dire ce qu'il avait fait. Arius le pervers écrivit à Eusèbe, évêque de Nicomédie, le pria de lui prêter secours et lui fit savoir que plusieurs évêques avaient la même opinion que lui. Puis, Arius partit pour Rome², alla voir l'empereur et lui dénonça les manœuvres du patriarche d'Alexandrie contre lui. Il lui dit que sa doctrine était la véritable, (doctrine soutenue d'ailleurs)³ par plusieurs évêques, comme Eusèbe de Césarée en Palestine, Théodore (*Tâdhoutous*) de Laodicée, Paulin de Tyr et Athanase d'Anazarbe. Il (l'empereur) écrivit alors à tous les évêques d'Égypte de se présenter devant lui. Les anecdotes de l'histoire de ce maudit sont trop nombreuses et trop longues; nous en avons donné ici un résumé afin de le mentionner dans ce recueil. Celui qui désire connaître son histoire à fond pourra lire le recueil de Socrate qui donne tous les détails sur ce sujet⁴. Le commentateur

1. En l'an 320 ou 321. S. — 2. Arius partit pour Nicomédie, résidence des empereurs. S. — 3. Il manque ici quelques mots dans le texte, mais le sens de la phrase est certain. S. — 4. Socrate est une des sources principales de l'auteur. Cf. SOCRATE, II. E., I, *passim*.

بعض ما كان من اخبار اصحابه وشيعته لانهم لم يتركوا ايقاع المكاره على من كان يخالف مذهبهم السخيف فمنها انهم احتالوا على القديس اوسطاطيس الاسقف بان جعلوا لامرأة حامل جعلاً ولقنوها ان تدعى على القديس انه احبلها فاجابتهم الى ما ارادوا فلما شنت بذلك واجتمع مع القديس خلق عظيم من اصحابه وجماعة من شيعة اريوس اللعين حضرت المرأة الفاجرة وادعت ان الاسقف لامسها فاحبلها فطالبها الفطرك باحضار شهود على ذلك والاسقف المقروف ساكت لا ينطق فقالت المرأة ما اعجب امرك ايها الفطرك اذ تطلب مني شهوداً على مضاجعته لي فقال جماعة ممن حضر صدقت لكن يجب ان تتحلف هذه المرأة ان الذى ادعته على هذا الاسقف حق وانها لم يدسها عليه احد ولا وضعها * على ذلك مخلوق فحلفت الفاجرة ان اوسطاطيس احبلها وكان ذلك الذى احبلها حقاً اسمه هذا الاسم وكان صائغاً فاحرم القديس من ساعته وحل من درجة كهنوته وطرد عن كرسيه ورعيته فما مضى على ذلك الا اليسير من الزمان حتى صرعت المرأة والح الشيطان عليها في تخييطها لا باختياره لكن لاجل

* A p. 48.

Théodore (*Tâdhourous*)¹ a également raconté tout au long l'erreur d'Arius dans son livre intitulé « les Perles ». Nous rappellerons encore quelques anecdotes de l'histoire des amis d'Arius et de ses partisans, car ils n'ont pas cessé de persécuter ceux qui combattaient leur doctrine insensée. L'une de leurs manœuvres perfides fut dirigée contre le saint évêque Eustathe (*Aoustâtis*)². Ils soudoyèrent une femme enceinte et lui inspirèrent d'accuser le saint de l'avoir rendue telle. Elle leur obéit. Quand elle eut répandu cette fausse nouvelle contre le saint et qu'un grand nombre d'amis et de partisans d'Arius le maudit se furent réunis, la prostituée se présenta, accusant l'évêque de l'avoir rendu enceinte par ses œuvres. Le Patriarche lui demanda d'amener des témoins : l'évêque accusé gardait le silence. La femme dit alors : « Tu m'étonnes, ô Patriarche, en me demandant des témoins de ses actes avec moi. » Quelques assistants dirent : « Elle a raison ; mais il faut que cette femme jure qu'en accusant l'évêque, elle dit la vérité, et que personne ne l'a

* A p. 48.

1. Est-ce Théodore de Mopsueste ? — 2. Ce même Eustathe devint évêque d'Antioche vers 323 ; il mourut en exil en 337. S.

صلوات القديس وتضرعه امام الله فلما اتصل ذلك ودام وزاد الامر بالمرأة في الليل والنهار علمت ان ذلك لما فعلته من الدعوى الكاذبة على القديس اوسطاطيس الاسقف فاسرعت الى الفطرك وفي مجلسه جماعة من اصحابه فاعلمته ان جماعة من اصحاب اريوس حملوها على ما فعلت وارغبوها فيما بذلوا لها وان الاسقف بري مما قالت بل الذي احبلها رجل صائغ اسمه اوسطاطيس وكان جماعة ممن حضر وقت الحكم عليه وان كانوا اساقفة فهم يظنون اعتقادهم على مذهب اريوس ومظهرون خلافه لاجل الاسقفية لانهم صاروا اساقفة بالرشا وان هاولاء المنافقين قالوا لقسطنطين ان اثناسيوس قد خلع طاعتك عن عنقه وراسلناه ان يحضر معنا مجلسك فلم يجب الى ذلك ولا رفع بك راساً فانفذ الملك من احضره فورد ومعه قسيسان احدهما يعرف بطيماتاوس وكان حصيماً فلما ورد احتال هاولاء المنافقون ان وافقوا امرأة حسناء بهية ان تدعى على اثناسيوس بحضرة الملك والاساقفة حضور انه احبلها وجعلوا لها على ذلك حملة كثيرة من الدنانير فلما حضر القوم مجلس الملك دخلت المرأة مستغيثة الى الملك وقالت

terminé lui-même, mais à cause des humbles prières du saint devant Dieu. Comme cela allait toujours en augmentant, le jour et la nuit, elle comprit que c'était par suite de l'accusation mensongère qu'elle avait portée contre le saint évêque Eustathe. Elle vint alors en hâte chez le Patriarche qui était en compagnie de plusieurs de ses amis; elle lui fit savoir que quelques partisans d'Arius l'avaient portée à faire ce qu'elle avait fait et l'y avaient amenée en la payant. Elle ajouta que l'évêque était innocent et que celui qui l'avait rendue eneeinte était un orfèvre nommé Eustathe.

Plusieurs de ceux qui avaient assisté au jugement d'Eustathe, bien qu'étant évêques, croyaient intérieurement à la doctrine d'Arius; mais ils se montraient ses adversaires pour conserver leur dignité, car ils étaient devenus évêques en donnant de l'argent. Ces imposteurs dirent à Constantin : « Athanase ne veut plus t'obéir; nous lui avons écrit de se présenter avec nous chez toi : il n'a pas répondu et n'a pas fait attention à toi. » L'empereur envoya alors le chercher; et il vint accompagné de deux prêtres, dont l'un, nommé Timothée, était d'un jugement solide. A son arrivée, ces imposteurs s'entendirent avec une jolie femme pour qu'elle vint devant l'empereur et les évêques accuser Athanase de l'avoir rendue eneeinte; ils lui donnèrent pour cela une grosse somme d'argent. Quand ils furent tous réunis devant l'empereur, la femme entra et implora son secours en disant : « Le Patriarche Athanase m'a fait violence et je suis eneeinte de lui. Il m'a chassée, il ne me donne aucun secours et ne me reconnaît pas. » Le prêtre Timothée lui dit alors :

ان اثناسيوس الفطرك فجرني وانا حامل منه وقد رفضني ولا نفقة يعطيني ولا يقتر بي ايضاً فبادر طيماتاوس القسيس وقال لها انا ويحك فجرت بك قالت نعم ياعدو الله وقبضت عليه وحلفت ان هذا اثناسيوس الفطرك لامسني فعلم الملك ومن حضر ذلك انها حيلة من المنافقين والمعتقدين لمذهب اريوس وبهت القوم وان كانوا لا يسمهون كما قال ارميا النبي

واحتالوا ايضاً بان اجتمع جماعة من الاساقفة وغير ذلك وأخفوا ارسانيوس الاسقف كان عليهم وعمدوا الى رجل قد مات فقطعوا كفه وصاروا الى الملك وادعوا ان اثناسيوس قتل اسقفهم ارسانيوس وهذه كفه فوقع الناس في ورطة وصاروا بين مصدق ومكذب فمضى طيماتاوس القس الحصيف ولم يزل يحتال ويبدل الرغائب حتى ظفر بارسانيوس الاسقف المدعى انه قتل فاحضره مجلس الملك وهو مشحون بالفطاركة والاساقفة فقال لهم اتعرفون ارسانيوس الاسقف قالوا نعم فاطهره لهم وأراهم يديه وقال لهم أترى ارسانيوس كان له من بين العالم يد فضلة ولم يدعوا بعد ذلك المكر والحيلة بكل ما لهم اليه سبل حتى انهم قالوا للملك ان اثناسيوس منع عنك الميرة التي كانت

« Malheur à toi, est-ce moi qui t'ai fait violence? » Elle répondit : « Oui, ô ennemi de Dieu », et le saisissant, elle jura en disant : « Voici Athanase, le patriarche, qui a abusé de moi. » L'empereur et les assistants surent alors que c'était un stratagème imaginé par les imposteurs, partisans d'Arius. Ces hommes furent confondus, bien qu'ils ne soient jamais confondus, selon la parole du prophète Jérémie ¹.

Ils combinèrent encore un autre stratagème : Plusieurs évêques et autres personnes eachèrent Arsène, leur évêque; et trouvant un homme mort, ils lui coupèrent la main et la portèrent à l'empereur, prétendant qu'Athanase avait tué Arsène, leur évêque, et que cette main était la sienne. Les gens furent donc dans l'incertitude : les uns affirmaient, les autres niaient. Le prêtre avisé Timothée partit alors; il ne cessa d'employer des stratagèmes et de donner des présents jusqu'à ce qu'il eût trouvé l'évêque Arsène, qu'on prétendait avoir été tué. Il le fit venir dans le salon de l'empereur, qui était rempli de patriarches et d'évêques, et il leur dit : « Connaissez-vous l'évêque Arsène? » Ils répondirent : « Oui. » Il le fit paraître devant eux, leur montra ses deux mains, et ajouta : « Est-ce que, par hasard, Arsène possédait une main de trop? » Après cela, ils ne cessèrent d'employer tous les artifices de la perfidie et de l'imposture, jusqu'à ce qu'enfin ils dirent à l'empereur : « Athanase a défendu de t'envoyer le blé qu'on te portait d'Égypte (*Misr*); car il a écrit (aux Égyp-

1. Cf. Jérémie, vi, 15.

تحمل اليك من مصر وكتب اليهم يحرمهم ان حملوا اليك شيئاً فقبل الملك قولهم لان الميرة كانت تاخرت بالاتفاق فنفاه عن كرسيه ستة اشهر فلما حضرت الملك الوفاء رأى في منامه ما ازعجه وارهبه جداً فرعب من ذلك وامر من ساعته برده الى كرسيه واوصى انّه متى توفي اثناسيوس دفن الى جانب قبره في الايوان فأعيد القديس الى كرسيه بعد ان ادعى اعداؤه ان الملك لم يدر ما امر به لمتزايد علته فناصر¹ لليانوس فطرك رومية وردة ثمّ لما استباح دفن الى جانب قبر الملك في الايوان فأعيد القديس وقد كان تراءى² للناس كأنّه يحادثهم وكان موت قسطنطين الملك في السنة الثلثين لملك سابور الملك الثامن من ملوك الفرس واحتلوا ايضاً بان سألوا الملك الصبي الارعن ان يتقدّم اليه بان يدفع اليه بيعة من بيعه فلم يجبه القديس الى ذلك واسترخى عزم قسطنطين بميله الى المنافقين لمخرفتهم فاطلق أيديهم فيه وكمنوا له في مواضع ليقتلوه كما فعل اليهود بفولوس فلما احس بذلك ركب في البحر وهرب فلحقته جماعة من اعدائه

1. Ms. ناصب. — 2. Ms. ترايا.

tiens), les menaçant de l'excommunication s'ils t'envoient quelque chose. » L'empereur ajouta foi à leurs paroles, parce que de fait, l'impôt était en retard. Il l'exila loin de son siège pendant six mois. Mais quand arriva l'heure de la mort, l'empereur eut un songe qui le troubla et lui fit grand'peur. Il s'effraya et ordonna sur-le-champ de faire rentrer Athanase dans sa ville épiscopale. Il prescrivit dans son testament de l'ensevelir, quand il serait mort, dans le palais, à côté de son tombeau. Le saint rentra dans son patriarcat. Auparavant, ses ennemis avaient prétendu que l'empereur n'avait pas su ce qu'il ordonnait à cause de sa maladie. Mais Jules (*Liliânous*), patriarche de Rome, soutint Athanase et le renvoya à Alexandrie. Puis, quand il mourut, il fut enseveli dans le palais à côté du tombeau de l'empereur. Le saint revint donc, alors qu'il était déjà apparu aux gens comme conversant avec eux. L'empereur Constantin mourut dans la trentième année du règne de Sapor¹, le huitième roi des Perses. Une autre fois, ils demandèrent à l'empereur de permettre à l'enfant le plus sot de se présenter à lui et de lui demander une de ses églises; mais le saint ne donna pas satisfaction à sa demande. Constantin² céda alors aux imposteurs et leur donna toute liberté d'action contre lui: ils se cachèrent dans un endroit pour le tuer, comme les Juifs avaient fait contre Paul. Quand il apprit cela, il monta dans une barque et prit la fuite sur la mer. Quelques-uns de ses ennemis, l'ayant rencontré, ne le

1. L'année 340 correspond à la 30^e année du règne de Sapor II. C'est la date de la mort de Constantin II, que l'auteur confond peut-être avec son père, Constantin le Grand, mort en 337. — 2. Cf. SOCRATE, *H. E.*, III, XIII-XIV.

فلم يعرفوه * لان الله ستره عن اعينهم وقالوا أرايت في طريقك الفاجر اثاناسيوس قال لهم * A p. 49. نعم قد تقدّمكم فامعنوا في السير وقد لحقتموه وتخلص منهم ويحكى انه في صباه كان يلعب مع الصبيان ويقول لهم انا اسقف عليكم ويسمّي بعضهم قساناً وشمامسة فنظر اليه القديس الخسندروس فطرك اسكندريّة فقال له سيكون منك هذا على الحقيقة فكان كما قال

١١ خبر فقيوطيس¹ الراهب

كان في ايام دوقلطيانوس الملك قبل قسطنطين بريّة مصر راهب يقال له فقيوطيس¹ وكان فاضلاً يظهر الايات والمعجزات ف قيل لهايرفودس² عامل تلك الناحية في سببه وانه يعلم النصراني مخالفة الملك ويضع من آلهته فانقذ اليه من يحضره وعرف القديس ذلك وانه يستشهد فلما حضر بين يدي اللعين احضر له آلة العقوبة وحلف انه ان لم ينتقل عن دين النصرانيّة ويكفر بالمسيح ليعذبته اشد العذاب فلم يفكر في كلامه ولا التفت الى تهديده ولا خاف توعده فاقوع به المكروه فلما رأى عبرة عليه ثقله بالرخام وطرحه

اريانوس. 2. — ففنيوطيس. 1.

* A p. 49. reconnurent pas, * car Dieu l'avait caché à leurs yeux; mais ils lui dirent : « As-tu rencontré sur ton chemin l'impie Athanase? » — « Oui, leur répondit-il, il vous a devancés; continuez à marcher, et vous l'atteindrez. » C'est ainsi qu'il leur échappa. L'on raconte qu'étant petit, il jouait avec les enfants et leur disait : « Je suis votre évêque. » Et il nommait parmi eux des prêtres et des diacres. Saint Alexandre, patriarche d'Alexandrie, l'ayant considéré, lui dit : « Oui, en vérité, tu seras évêque »; et il fut comme il avait dit.

XI. — HISTOIRE DU MOINE PAPHNUCE (FAQIOUTIS).

Sous Dioclétien, qui était empereur avant Constantin, il y avait dans le désert de l'Égypte un moine nommé Paphnuce¹. Il était pieux, faisait des miracles et des prodiges. On parla de lui à Arianus² (*Haiarfoudas*), gouverneur de cette région, et on lui dit qu'il enseignait aux Chrétiens la désobéissance à l'empereur et qu'il méprisait les dieux. Il l'envoya chercher. Le saint avait su cela et il savait aussi qu'il allait subir le martyre. Quand il arriva devant le maudit, ce dernier fit venir l'instrument du supplice et jura de lui faire subir les plus affreux tourments, s'il n'abandonnait pas la religion chrétienne et ne reniait pas le Christ. Mais lui ne fit attention ni à ces paroles ni à ces menaces et il n'en eut pas peur. Il le soumit alors à la torture, et comme il vit qu'il méprisait la souffrance, il l'attacha sur une pierre de

1. Cf. BEDJAN, *Acta mart. et sanct.*, V, p. 514. S. — 2. Cf. BEDJAN, *ibid.*

في الماء فلم يغرق بل طفا على الماء وعجب الناس من ذلك وقويت قلوب المؤمنين بما شاهدوه ولما اعيتته الحيل في امره انقذه الى الملك دوقليانوس فامر بصلبه فمكث على الخشبة مدة لا يترك الصلاة والتسبيح من فيه الى ان مات صلواته تكون حافظة للمؤمنين

١٢ خبر الشاهدين مر سرجيس ومر بكوس

كان سرجيس القديس قريباً للعين مكسيميانوس ونديماً له وخاصاً به وكان الطاهر مركوس يتلوه في المنزلة والمحل وكانا في خدمته وهما يعتقدان النصرانية وكان كل واحد منهما يعرف امر صاحبه فسعى بهما الى مكسيميانوس كما سعى بدانيال النبي الى ملك بابل فمضى الى الموضع الذي فيه رؤساء الالهة لتقريب القرابين على رسمه وتاخر عنه الطاهران فوجه في طلبهما فوجدا في موضع وهما يصليان فاحضرهما وسألتهما عن اعتقادهما فذكراه له فطلبهما بالانتقال عنه والمقام على عبادة الهته ورفق بهما فلم يفعلوا واقاما على امرهما فتقدم ياخذ ما عليهما من لباس خدمة الملك وعذبهما بانواع العذاب

marbre et le jeta à l'eau. Il ne fut point noyé, mais il surnagea. Les gens furent émerveillés; et les cœurs des fidèles furent fortifiés à cause de ce qu'ils avaient vu. Quand il ne sut plus que faire contre lui, il l'envoya à l'empereur Dioclétien. Ce dernier ordonna de le crucifier; et il demeura longtemps sur la croix, ne cessant de prier et de chanter jusqu'à sa mort. Que ses prières préservent les fidèles.

XII. — HISTOIRE DES DEUX MARTYRS MAR SERGIUS ET MAR BACCHUS.

Saint Sergius (*Sardjis*) était parent du maudit Maximien et son commensal et il était attaché à son service. Saint Bacchus (*Bakous*) venait après lui en dignité. Ils le servaient, tout en croyant à la religion chrétienne; et chacun d'eux connaissait l'état de l'autre. Ils furent desservis auprès de Maximien, comme il arriva au prophète Daniel chez le roi de Babylone. L'empereur vint dans l'endroit où se trouvaient les chefs des dieux pour offrir les sacrifices selon sa coutume. Les deux saints restèrent en arrière. Il envoya les chercher, et ils furent trouvés en prière dans un endroit [écarté]. Il les fit venir et les interrogea sur leur croyance; et ils le lui dirent. Il leur demanda alors d'abandonner leur foi pour adorer ses dieux; car il avait pitié d'eux. Mais ils n'en firent rien et demeurèrent dans leur religion. Il les fit donc dépouiller des vêtements que portaient les serviteurs de l'empereur et leur fit subir tous les genres de supplices dans l'espoir de les convertir. Mais cela ne les

طمعاً في رجوعهما فلم يؤثر ذلك فيهما واقاما على الامتناع فانقذهما مكسيميانوس اللعين الى عامله بالفرات وكان قريباً لمار سرجيس وأمره بقتلهما فعاود العامل كلامهما والرفق بهما فلم يرجعا فضرب مر بكوس بالسياط الى ان مات وعذب مر سرجيس ثم ضربت عنقه وألقى جسدهما للحيوان المفترس فلم يقربوهما واخذ قوم من المؤمنين كانوا هناك جسديهما فدفنوهما بالرصافة وبنوا عليهما بيعة هي الان موجودة وهي على شاطئ الفرات صلواتهما تحفظنا

وفي ايام دوقلطيانوس ملك على الفرس بهرام بن بهرام وهو المسمى شاهنشاه وكان ضعيف الجسم كثير العلل فأحسن الى النصارى وأمر ببناء البيع التي هدمت في ايام ابيه بسبب المانوية ومات بعد اربعة اشهر من ملكه ولم يخلف ولداً يملك بعده فملك بعده نرسی بن سابور وكان شيخاً كبيراً فهماً عاقلاً وعمل أشياء كثيرة في المملكة ظهر فيها عقله وكان تملكه في السنة التاسعة لدوقلطيانوس وفي السنة الخامسة من مملكته قصد نواحي الروم والارمن فهزم ولم يلحق النصارى اذية في ايامه ومات ومدة ملكه تسع

toucha pas et ils persévérèrent dans la résistance. Maximien le maudit les envoya alors dans le pays de l'Euphrate à son procureur, qui était parent de Sergius; et il lui ordonna de les tuer. Le procureur leur parla à son tour et voulut les sauver; mais ils ne cédèrent pas. Mar Bacchus fut flagellé jusqu'à ce qu'il mourut; Mar Sergius fut d'abord soumis à la torture, puis il eut le cou tranché. Il jeta leurs corps aux bêtes féroces, mais elles ne s'en approchèrent pas. Les fidèles qui étaient là prirent leurs corps, les ensevelirent à Reşāfa et bâtirent sur leur tombeau une église qui se trouve encore aujourd'hui sur les bords de l'Euphrate¹; que leurs prières nous préservent!

Du temps de Dioclétien, Bahrām, fils de Bahrām, surnommé Schāhan-schāh, régna sur les Perses². Il était faible de corps et sujet à toutes les maladies. Il fut bienveillant envers les Chrétiens et il ordonna de rebâtir les églises démolies du temps de son père à cause des Manichéens. Il mourut après quatre mois de règne et ne laissa pas d'enfant pour lui succéder. Narsès (*Narsi*) fils de Sapor régna après lui³. C'était un vieillard intelligent et sage; il fit dans le royaume beaucoup de choses qui montrèrent son intelligence. Il monta sur le trône dans la neuvième année de Dioclétien; et dans la cinquième année de son règne, il vint au pays des Romains et des Arméniens, mais il fut vaincu. De son temps, les Chrétiens n'eurent point à souffrir. Il mourut après avoir régné neuf ans. Son fils Hormizd (*Hormoz*) lui

1. Reşāfa ou Sergiopolis. — 2. Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 49-50 et 415-416. Le chroniqueur parle ici de Bahrām III (293), fils de Bahrām II. — 3. En 293.

سنين وملك بعده هرمنز ابنه واستبد برايه في تدبير الامور ولم يلتفت الى المجوس
وقصد الروم ليطلب ثار ابيه فتاذى به دوقلطيانوس ولم يلحق النصرى في ايامه اذية
ثم مات ومدة ملكه سبع سنين وايام

١٣ خبر القديس سالبستروس فطرك رومية

كان الفطرك برومية في ذلك الوقت ميليطوس¹ مدة ثلث سنين فلما مات اختير
مكانه سالبستروس وعمره اربعون سنة وكان خيرا فاضلا قتلما خلقا وقاوم اصحاب
دوقلطيانوس وصبر على مكروهمهم وهتك سحر كهنة الاصنام واظهر قبيح افعالهم وقطع
خلقاً من اليهود بمناظرته وتباً على هلاك دوقلطيانوس وما يلحقه

١٤ * خبر التين

* A p. 50.

كان برومية في ايام مقام الاثيم مكسيطس بقرب جبل منها تينين عظيم يجتمع اليه
السحرة والمعزومون في كل سنة في شهر ايار ويقربون له جارية بكراً وكان اكثر اهل
ملخياديس¹.

succéda¹. Il se montra indépendant dans ses idées sur l'administration des affaires et n'écouta pas les Mages. Il fit une expédition contre les Romains pour venger son père, mais Dioclétien lui infligea des pertes. Sous son règne, les Chrétiens n'eurent point à souffrir. Puis il mourut², après avoir régné sept ans et quelques jours.

XIII. — HISTOIRE DE SAINT SYLVESTRE, PATRIARCHE DE ROME³.

En ce temps-là, Miltiade (*Milīūs*) fut patriarche de Rome pendant trois ans⁴. A sa mort, on choisit à sa place Sylvestre⁵, qui était âgé de quarante ans. Il était bon et pieux; il convertit beaucoup de monde, résista aux amis de Dioclétien et supporta leur persécution. Il démasqua les divinations des prêtres des idoles et montra leurs mauvaises actions. Il convainquit beaucoup de Juifs par ses controverses. Il prédit la mort de Dioclétien et ce qui devait lui arriver.

XIV. — * HISTOIRE DU DRAGON⁶.

* A p. 50.

Sous le règne de l'impie Maxenee (*Maksīīs*), il y avait à Rome, près d'une colline, un énorme dragon. Tous les ans, au mois de mai, les devins

1. En 303. — 2. En 311. — 3. Cf. LAND, *Anecdota syriaca*, III. — 4. De 311 à 314. — 5. Sylvestre, pape de 314 à 335. — 6. Cette histoire du dragon a été empruntée par les Syriens aux écrivains grecs et latins.

رومية قد مرضوا مما يصعد اليهم من نفسه وتغيرت ألوانهم لذلك وكان هذا التئيب في مغارة ينزل إليها ثلثمائة وستين درجة فلما رأى القديس صورة أمرهم خاطب أهل المدينة في الرجوع عن ضلالهم فضمن جماعة من وجوههم الدخول في النصرانية أن كفاهم أمر هذا التئيب فسأل ربّه معاوته على ما يريده وعمل شهراً فرأى في نومه فطروس وفولوس الرسولين المغبوطين يخاطبانه ويقولان له امض إلى باب المغارة وخذ معك نادوري ويولنس القسين وثلاثة أنفس شمامسة واعملوا هناك رازيناً فإذا تقرب الناس فانزل إلى المغارة ولا تخف وليكن معك أقفال من الحديد فانك تجد في المغارة أبواباً من نحاس كباراً وفيها حلق¹ فاقفلها بالأقفال التي معك وقل هكذا أمر فطروس وفولوس رسولاً المسيح أن تكون هذه الأبواب مغلقة إلى يوم ظهور سيدنا المسيح لذكره السلام وخذ المفاتيح وادفنها في الأرض ففعل سالبستروس ما أمر به وليس يشك الناس أنه سيموت من رائحة فم التئيب حتى صعد سالماً وفي يده المفاتيح فحمد الله كل من حضر واعتمد² منهم خلق كثير وتوقف منهم جماعة خوفاً من مكسطينس

1. Ms. خلق. — 2. Ms. واعتمد.

et les enchanteurs se réunissaient autour de lui et lui offraient une jeune fille vierge. La plupart des habitants de Rome étaient tombés malades à cause de l'odeur de son haleine qui montait vers eux; leurs couleurs en étaient changées. Ce dragon vivait dans une caverne où l'on descendait par trois cent soixante degrés. Le saint, voyant l'état des habitants de la ville, les pressa d'abandonner leur erreur. Plusieurs notables assurèrent qu'ils se convertiraient à la religion chrétienne, si le saint les débarrassait de ce dragon. Alors il demanda à Dieu de l'aider dans son entreprise et s'en occupa pendant un mois. Il vit en songe les deux bienheureux apôtres Pierre et Paul, qui lui disaient : « Va jusqu'à la porte de la caverne, et, ayant pris avec toi les deux prêtres Théodore (*Thâdourâ*) et Jules (*Youlnos*) avec trois diacres, célèbre-y la messe. Lorsque le peuple sera rassemblé, descends dans la caverne et ne crains pas. Prends avec toi des serrures de fer, car tu trouveras dans la caverne de grandes portes en cuivre pourvues d'anneaux. Ferme-les avec les serrures et dis : « C'est ainsi que Pierre et Paul, les deux apôtres du Christ, ont ordonné que ces portes soient fermées, jusqu'au jour de l'apparition de Notre-Seigneur le Christ, en souvenir du salut accordé. » Prends ensuite les clefs et cache-les dans la terre. » Sylvestre fit ce qui lui était commandé : le peuple restait persuadé qu'il mourrait à cause de l'odeur de la gueule du dragon, jusqu'à ce qu'il fut remonté sain et sauf, tenant les clefs dans sa main. Tous les assistants rendirent alors grâces à Dieu et beaucoup reçurent le baptême. D'autres y sursirent par crainte de Maxence. Mais le saint leur dit comment il périrait et comment l'empereur Constantin arriverait au pouvoir; et ils écou-

فعرّفهم القديس ما يتوقعه من هلاكه وما يتجدّد لقسطنطين الملك فسكنوا اليه وكما خلص الله اهل بابل من عبادة التين بدانيال النبي هكذا خلص الله اهل رومية على يدى سالبستروس فطركهم

١٥ ذكر خبر الملك قسطنطينوس

كان الملك قد اشترك فيه اربعة ملوك دوقليانوس ومكسميانوس ومكسانطيس بن دوقليانوس وقسطنطين¹ فاما دوقليانوس ومكسميانوس فكانا على المشرق اعنى ارمينية ومصر والشامات الى قسطنطينية وكان امرهما واحداً واما مكسطيس فكان على رومية وما يليها من البلدان مفرداً واما قسطنطين² فكان على قسطنطينية وهى بوزنطية وفى هذه الايام عصى اهل مصر واهل اسكندرية فوجه دوقليانوس اليهم بالجيوش فاهلكوهم وفى السنة الحادية عشر ملك نرسى على الفرس مدة سبع سنين ثم ملك بعده هرمز خمس سنين وفى السنة التاسعة عشر لملك دوقليانوس هدمت بيع النصارى وقتل منهم خلق كثير واستمر المكروه والقتل عليهم ثمان سنين وفى هذه السنين استشهد فطروس فطرك

قسطنطيرس 2. — قسطنطيرس 1.

tèrent ses conseils. De même que Dieu avait sauvé les habitants de Babylone du culte du dragon, par le prophète Daniel, ainsi il sauva les habitants de Rome par les mains de Sylvestre, leur patriarche.

XV. — HISTOIRE DE L'EMPEREUR CONSTANTIN.

L'empire avait été partagé entre quatre empereurs : Dioclétien, Maximien, Maxence (*Maksantīs*), fils de Maximien Hercule (*Douqlatianous*?) et Constance Chlore (*Qostantīn*). Dioclétien et Maximien avaient ensemble l'Orient, c'est-à-dire l'Arménie, l'Égypte et la Syrie (*Asch-Schāmāt*) jusqu'à Constantinople. Maxence gouvernait tout seul Rome et les pays voisins; Constance avait Constantinople¹, qui est Byzance. En ce temps-là, les habitants de l'Égypte et d'Alexandrie se révoltèrent. Dioclétien envoya des armées contre eux; mais ils les firent périr. Et dans la onzième année, Narsès régna en Perse pendant sept ans; puis, après lui, Hormizd (*Hormoz*) régna pendant cinq ans. Et dans la dix-neuvième année de Dioclétien, les églises des Chrétiens furent démolies; un grand nombre d'entre eux furent tués, et la persécution dura huit ans contre eux. A cette époque, fut martyrisé Pierre, le patriarche d'Alexandrie qui excommunia Arius. Cette année-là, il y eut une telle famine que la mesure (*si'r*) de blé cou-

1. Constance régnait alors sur les Gaules, la Grande-Bretagne, l'Espagne et la Mauritanie. S.

اسكندريّة الذي حرم اريوس وفي هذه السنة عرض جوع شديد حتى بلغ سعر¹ من الحنطة الفان وخمس مئة درهم ولما هلك دوقليانوس ومكسميانوس اللذان تشبها بشابور فيما عاملا به النصرى بعد ان هربا من خارجيين خرج احدهما بالمشرق والاخر بالمغرب وقدما عقلمها واختلطا بالعامّة وعزلا وصار مكانهما سوروس ومكسميانوس اخر فلحق النصرى منهما امر عظيم وقتل خلق كثير منهم وقتل سوروس بعد سنة من ملكه فملك بعده قسطنطين الكبير وهو ابن قوسطوس وكان متواضعاً ليناً واهل النصرانيّة في نواحيه بغالاطية² ساكنون وفي اعماله سالمون مما يلحق غيرهم وكانت زوجته هيلاني من اهل نصيبين وكانت تمنعه من استعمال ما كان يامرّه به دوقليانوس ومكسميانوس من آرائهم وتحضه على الاحسان الى الناس وتسال ربّها دائماً ان ينقل زوجها عن عبادة الاصنام الى الايمان بالنصرانيّة فمكث في ملكه اثنتى عشرة وقيل وفاته بثلاث سنين ملك قسطنطين ابنه ثم مات وكان عمره سبعاً وخمسين سنة وعمر هيلانا تسعين سنة فحصلت مملكة الروم باسرها لقسطنطينوس في سنة ست عشرة وستمائة للاسكندر وهي السنة الثالثة والسبعون والمائتان لصعود سيّدنا المسيح الى السماء ووافى ارض غالاطية

1. Ms. — 2. بغاليا.

tait deux mille cinq cents drachmes. Et lorsque Dioclétien et Maximien, qui avaient imité Sapor dans leurs agissements contre les Chrétiens, furent vaincus et mis en fuite par deux rebelles sortis, l'un de l'Orient, l'autre de l'Occident, ils devinrent fous, se confondirent avec le peuple et furent destitués. Sévère (*Saourous*) et un autre Maximin¹ leur succédèrent. Ils persécutèrent les Chrétiens et en firent tuer un grand nombre. Après un an de règne, Sévère fut tué², et Constantin le Grand, fils de Constance (*Qoustous*), lui succéda. Constance était humble et doux, et dans son pays des Gaules (*Ghâlâtīyah*) les Chrétiens vivaient en paix; ils étaient à l'abri, dans ses états, de la persécution qui atteignait ceux des autres pays. Hélène, son épouse, était originaire de Nisibe (*Naşibin*), elle l'empêchait de faire ce qu'ordonnaient Dioclétien et Maximien et l'exhortait à faire du bien aux hommes. Sans cesse elle demandait à Dieu de convertir son mari de l'idolâtrie à la foi chrétienne. Il régna douze ans, et, trois ans avant sa mort, son fils Constantin commença à régner. Puis il mourut, âgé de cinquante-sept ans³; Hélène, quand elle mourut, avait quatre-vingt-dix ans.

Alors, tout l'empire Romain échut à Constantin (*Qostantinous*), en l'an 616 d'Alexandre, qui équivaut à l'an 273 de l'Ascension de Notre-Seigneur le Christ au ciel. Il (Constantin) vint dans le pays des Gaules qu'il avait habité

1. Sévère (*Flavius Valerius Severus*) et Maximin Daïa créés césars en 305. — 2. En 307. — 3. Le père de Constantin mourut le 25 juillet 306. S.

* A p. 51. التي كان مع ايه فيها الى نيقاذومية وكانت امراته مجسيما ابنة دوقليانوس * فاستعصى عليه مكسطيس بروميتة ومكسميانوس بالشام وعذبا النصرى وهدما البيع وكان مكسطيس يشق بطون الصبيان ويخرج اجوافهم يعمل بها السحر بمعاونة الكهنة السحرة فاشتد على قسطنطينوس امره وخشى منه لكثرة رجاله واراد ان يسير لمحاربته ولم يكن بعد عرف النصرانية وكانت امه تستر امرها منه وتخاف ان تظهر له اعتقادها وتديم المسالة للمسيح ان يهديه الى الايمان به فينا هو يفكر ويقول اى الالهة انظرنى بهذا العدو واعاتى عليه اياه اعبد فلما كان بعد ست ساعات من النهار رفع راسه الى السماء فرأى اسطوانة من نور مثال الصليب وعليها المكتوب ان بهذه الصورة ترزق الظفر ويقال انه راي ذلك جميع من كان معه فعلم ان هذه الصورة ليست الا للنصارى فاعتقد من.... الايمان ثم انه نام فرأى فى منامه السيد المسيح وهو يقول له اتخذ يا قسطنطين مثل تلك الصورة التى رأيتها نهاراً وليمض بها صاحب جيشك بين يديك فانك تغلب عدوك فعمل صلياً من الذهب ورصعه بالجواهر وجعله على راس علمه فظفر بعساكر

avec son père, à Nicomédie (*Niqâdhoumiyah?*)¹. Sa femme était Maximiana (*Madjsimâ*) fille de Dioclétien² (*Douqlatîânous*). * Maxence, à Rome, et Maximin * A p. 51. (*Maksimiânous*), en Syrie, se révoltèrent contre lui, tourmentèrent les Chrétiens et détruisirent les églises. Maxence éventrait les petits garçons, leur arrachait les entrailles et en tirait des augures avec l'aide des devins. Il parut dangereux à Constantin qui le craignait à cause de la multitude de ses soldats et qui voulut aller le combattre. Il ne connaissait pas encore le christianisme. Sa mère s'en cachait à ses yeux et avait peur de lui révéler sa foi. Elle demandait avec constance à Notre-Seigneur de le convertir à la foi du Christ. Lui-même, il réfléchissait et disait : « Le Dieu qui me donnera la victoire sur cet ennemi, et m'aidera contre lui, sera mon Dieu. » A la sixième heure du jour, il leva la tête et vit une colonne de lumière en forme de croix qui portait cette inscription : « Par ce signe tu vaincras. » On dit que tous ceux qui étaient avec lui virent la même chose. Il sut que ce signe ne pouvait convenir qu'aux Chrétiens et il embrassa³... la foi. Puis, endormi, il vit en songe le Seigneur qui lui disait : « Prends, ô Constantin, la forme de l'emblème que tu as vu en ce jour; que le général de ton armée le porte devant toi et tu vaincras ton ennemi. » Il fit donc faire une croix en or, l'incrusta de diamants et la plaça sur son étendard. Il triompha des armées

1. Sens obscur. Constantin était à Nicomédie. Quand Dioclétien abdiqua l'empire, l'an 205, Constantin suivit son père Constance en Gaule et en Bretagne. S. — 2. Constantin épousa successivement Minervine et (en 307) Flavia *Maximiana* Fausta. Cette dernière était fille de Maximien Hercule (Cf. TILLEMONT, *Histoire des empereurs*, IV, p. 84 et 100). — 3. Lacune de deux mots dans le texte.

عدوّه وغرق مكسّطيس وكانت مدّته اثني عشرة سنة ثم عاد من الحرب بعد اربع سنين واخذ الصليب بيده وبنى مدينته التي سمّاها باسمه قسطنطينيّة ومن ذلك الوقت صار ملوك الروم يخرجون في عساكرهم الصليب في يد صاحب جيشهم

ومما كان سبب ايمانه ايضاً انه كان ظهر في جسد قسطنطين الوضح فاتاه¹ قوم من الكفرة وقالوا ان اردت ان يزول عن جسمك البرص فاذبح اطفال المدينة....² بدمائهم فاخذ اطفالاً كثيرة فذبحها....³ فارتفعت الضجة في المدينة وكثرت المناحة فسمع ذلك فرحمهم وأطلق من كان أخذ. فلما أجهّ الليل رأى رجلين يقولان له ان اردت ان تطهر من برصك فأحضر سالبستروس الاسقف فأنه مختف عنك خوفاً منك فهو يرى برصك. فلما أصبح طلب الاسقف وجده في طلبه وحرص على احضاره حتى ظهر له فلما دخل عليه قال له اين اليها النصارى اللذان رايتهما الليلة في المنام فقال له الاسقف ان

هنا كليتان قد محيتا. 3. — هنا بياض في الاصل وتكون الكلمة : واسبح. 2. — فاباه. Ms. 1.

ennemies, et Maxence se noya¹ : il avait régné douze ans. Constantin revint de la guerre après quatre ans, porta la croix dans sa main, et fit construire sa ville qu'il appela de son nom : Constantinople. Depuis lors, les Romains prirent l'habitude de faire précéder leurs armées de la croix, portée par leur chef².

Il y eut encore un autre motif de la conversion de Constantin³ : La lèpre ayant fait son apparition sur sa chair, des impies vinrent le trouver et lui dirent : « Si tu veux guérir, égorge les enfants de la ville (et prends un bain) dans leur sang. » Il fit donc prendre et égorger plusieurs enfants⁴... Un grand tumulte s'éleva alors dans la ville, et il y eut beaucoup de pleurs. Ce qu'ayant entendu, il fut saisi de compassion et relâcha les enfants captifs. La nuit venue, il vit deux hommes qui lui disaient : « Si tu veux guérir de la lèpre, fais venir l'évêque Sylvestre qui se cache par crainte de toi : il te guérira. » Le lendemain il fit donc rechercher activement l'évêque jusqu'à ce qu'il l'eût en sa présence. Alors, il lui dit : « Où sont les deux dieux des Chrétiens, que j'ai vus en songe cette nuit ? » — « Ceux que vous avez vus pendant votre sommeil,

1. En 212, le 28 octobre. S. — 2. Ce premier récit de l'apparition de la croix semble inspiré par Socrate, *H. E.*, I, n. Cf. Michel le Syrien, *Chronique*, I, p. 239-240. M. Wesely propose de voir dans cette légende une interprétation du monogramme IHV écrit sur la croix : au lieu de Ἰησοῦ on aurait lu I(N) H(OC) V(INCE). Cf. *Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus* dans la Patrologie Orientale, IV, page 101. — 3. L'auteur a fait de nombreux emprunts aux *Actes apocryphes de S. Sylvestre*. Voir l'étude que leur consacre M^{sr} Duchesne dans le *Liber Pontificalis*, I, p. cix sqq. Une recension syriaque de ces actes a été publiée par Land. *Anecdota syriaca*, III, p. 46-76. — 4. Lacune.

الذين رأيتهما في هجوعك هما بشريان وليسا بالاهين واسمهما فطروس وفولوس تلميذا المسيح مخلص الكل وانفذ الاسقف فأحضر من البيعة صورتيهما فقال الملك حقاً ان هاتين الصورتين هما اللتان رأيتهما في منامي فوعظه الاسقف وكشف له برهان دين النصرانية فاعتمد¹ من يده ففي الحال ذهب عنه برصه وسقط من جسمه مثل قشور السمك واعتمد¹ معه اثنان وخمسون الفاً من الرجال سوى الصبيان والنساء وذلك في السنة الحادية عشرة لملكه وتمكن الايمان في قلبه وهدم بيوت الاصنام وامر بناء البيع واعتمدت² مكسمنا³ امراته وحسن ايمانها وازال القديس سالبستروس ما اعتادة اهل رومية من تسمية الايام بالكواكب السبعة لانهم سموا الاحد الشمس والاثنين القمر والثلاثاء المريخ والاربعاء عطارد والخميس المشتري والجمعة الزهرة والسبت زحل ولما اتصل بمكسميانوس ما جرى على مكسطيس خضع للملك قسطنطينوس وانفذ اليه الهدايا الجليلة وساله الصفح عنه وتقدم بفتح البيع والديارات في اعماله فانكر عليه السحرة وكهنة الاصنام ما فعله * واستهزؤوا * به⁴... فعاود المخالفة وآذى النصارى وانفذ⁵ اليه لوقيانوس زوج اخته فوقع

في نسختنا 4. — وفي الصحيفة ٥٠ جاء مجسيميا 3. — واعتذرت Ms. 2. — واعتذ Ms. 1. — هنا نقص اي قسطنطين 5. —

répondit l'évêque, ne sont pas deux dicux, mais deux mortels : ils s'appellent Pierre et Paul (*Fatrous et Foulous*), disciples du Christ, Sauveur de tous les hommes. » Et l'évêque fit apporter leurs images de l'église. « En vérité, dit alors le roi, ces deux images sont bien celles que j'ai vues pendant mon sommeil. » L'évêque le prêcha et lui démontra la vérité de la religion chrétienne. Constantin reçut alors le baptême de la main de l'évêque. Immédiatement la lèpre le quitta et, de son corps, tomba quelque chose comme des écailles de poisson. Cinquante-deux mille hommes reçurent le baptême avec lui, sans compter les femmes et les enfants. C'était en la onzième année de son règne. La foi s'enracina dans son cœur; il détruisit les temples païens et fit élever des églises. Sa femme Maximiana (*Maksimind*) se fit baptiser aussi et devint bonne chrétienne. Sylvestre mit fin à l'habitude qu'avaient les Romains d'appeler les jours de la semaine des noms des sept astres; car ils appelaient le premier, Soleil; le second, Lune; le troisième, Mars (*Mirrikh*); le quatrième, Mercure (*'Olârid*); le cinquième, Jupiter (*Moschtari*); le vendredi, Vénus (*Az-Zoharah*); le samedi, Saturne¹ (*Zohal*). Maximin, ayant appris ce qui était arrivé à Maxence, se soumit au roi Constantin, lui envoya de beaux présents et lui demanda pardon. Il fit aussi ouvrir les églises et les couvents dans ses provinces. Les devins et les prêtres païens lui reprochèrent cette conduite et le méprisèrent²..... * Il se révolta alors de nouveau et persécuta * S p. 9.

1. Cf. Michel le Syrien, *Chronique*, p. 240. — 2. Lacune.

بعسكره وظفر به وقتله واولاده وabad السحرة وبنى البيع والديارات واکرم النصارى واقام بالشام وكتب قسطنطينوس الى سائر اصحابه بصيانة النصارى وازالة ما كان يلحقهم من الملوك الكفرة وبناء البيع وبقى قسطنطينوس من السنة التى غلب فيها مكسمينوس وهى السنة السابعة لملكه الى السنة الحادية عشرة بغير ممودية¹ يبنى البيع ويعتقد الايمان الصحيح لانه احب ان يعتمد² فى الاردن موضع عماد³ السيد المسيح مخلصنا وكتب قسطنطينوس الى اوسايس القيسرانى يامره ان يقلع بيوت الاصنام ويمحو اثارها ويبنى مكانها البيع وانفذ اليه الاموال الكثيرة الجلييلة للنفقة * ففعل ذلك واخرب الابنية الاولى وجدها واحكم بناها وكبر البيع وأوسعها وكتب الى الملك اعلمه ولما رأى اليهود ما جرى اعتراهم الحسد وقالوا ان الله الواحد أبرأ الملك من برصه لا المسيح. فاضطرب قلبه وداخله التغير واراد ان يعرف الحق فجمع من روسائهم اثني عشر⁴ رجلاً. وجمع من الاساقفة اثني عشر⁴ اسقفًا. فتناظروا بين يديه وهو يسمع فعرف صحة

1. Ms. ممودية. — 2. Ms. يعتمد. — 3. Ms. عماد. — 4. Ms. اثنا عشر.

les Chrétiens. Constantin envoya contre lui Licinius (*Louginous*), son beau-frère, qui tailla son armée en pièces, en triompha, le tua avec ses enfants, extermina les devins, éleva des couvents et des églises, honora les Chrétiens et résida en Syrie. Constantin écrivit aussi à ses amis de protéger les Chrétiens, de faire cesser les maux dont les accablaient les rois infidèles et d'élever des églises. Constantin ne fut pas baptisé depuis l'année de sa victoire sur Maximin Daïa, la septième de son règne¹, jusqu'à la onzième, tout en faisant élever des églises et en embrassant la vraie foi, car il voulait recevoir le baptême dans le Jourdain où le Christ lui-même s'était fait baptiser. Il écrivit à Eusèbe de Césarée pour lui ordonner de détruire les temples des païens, d'en effacer jusqu'aux traces et d'élever à leur place des églises; il lui envoya de grandes sommes d'argent pour couvrir les frais. * Eusèbe obéit : il détruisit les anciennes constructions, les éleva de nouveau avec plus d'art, agrandit les églises et écrivit à l'empereur pour l'en informer. Les Juifs, ayant vu ce qui arrivait, en conçurent beaucoup de jalousie et dirent : « C'est le Dieu unique qui a guéri l'empereur de la lèpre et non point le Christ. » Le cœur de l'empereur fut alors troublé et devint hésitant; il voulut connaître la vérité et, à cet effet, il rassembla douze de leurs chefs et douze évêques chrétiens, lesquels discutèrent en sa présence. Il démêla la vérité des preuves apportées par les évêques d'avec la faiblesse des arguments des Juifs et, s'attachant

1. Maximin Daïa, vaincu par Licinius, allié de Constantin, s'empoisonna à Tarse, sept ans après l'avènement de Constantin (313).

قول الاساقفة وضعف حجة اليهود فلزم النصرانية واجتهد في اظهار الحق وابطال ما سواه.

١٦ وجود الصليب والمسامير

ثم ان هيلاني ام الملك قسطنطينوس توجهت الى اورشليم في عسكر جزار ومعها الاموال الجليّة والستور الديّاج الفاخرة والالات السريّة للمذابح من الذهب والفضة فلما حصلت في اورشليم بحثت عن الصليب وعن المسامير التي سمر بها يدا سيّدنا وافرغت وسعها في ذلك حتى وجدته كله بوساطة اوسابس الاسقف وكان اليهود الكفرة قد دفنوا ذلك في بئر وجعلوا مزابل اهل البلد عليها حتى صارت مع طول الزمان كالجبل العظيم فاستخرجتها بنشر الاموال فاتتهبها الناس وكشف البئر واخرج منها الصلبان الثلاثة والمسامير وامتختن الصلبان بان تركتها على امرأة ميّنة كانت هناك منذ الزمن الطويل. فلما....¹ ها صليبا اللصين لم تتحرك ونهضت لما جعل عليها صليب المسيح لوقتها.

هنا كلمتان ممحوتان ; اقرا : جعل عليها 1.

fortement à la religion chrétienne, il travailla avec zèle à faire triompher la vérité et à détruire l'erreur.

XVI. — DÉCOUVERTE DE LA CROIX ET DES CLOUS¹.

Hélène (*Hilânâ*), mère du roi Constantin, alla à Jérusalem, avec une nombreuse armée, des richesses magnifiques, des voiles, des étoffes précieuses, de riches ornements en or et en argent pour les autels. * Une fois à Jérusalem, elle fit chercher la croix et les clous qui percèrent les mains de Notre-Seigneur et fit tant qu'elle les trouva avec l'aide de l'évêque Eusèbe. Les Juifs impies avaient enfoui tout cela dans un puits sur lequel ils avaient accumulé les ordures de la ville, tellement qu'avec le temps c'était devenu comme une grande montagne. Hélène prodigua l'argent : les ouvriers enlevèrent cet amas épais qui couvrait le puits, et les trois croix furent retirées ainsi que les clous. Pour éprouver les croix, elle leur fit toucher une femme morte depuis longtemps : quand les deux croix des larrons la (touchèrent), elle ne remua point. Mais au contact de la croix du Christ, elle se leva instantanément. La reine fidèle confia

1. Les textes relatifs à la sainte Croix ont été réunis par Gretser, *Opera omnia*, Ratisbonae, 1734. M. Nestle a publié les textes syriaques, *De sancta Cruce*, Berlin, 1889. Cf. Bedjan, *Acta martyrum*, III, p. 175 sqq. M. Tixeront a donné un essai de synthèse dans *Les origines de l'église d'Édesse*, Paris, 1888, p. 161 sqq.

فلودعت المومنة الصليب للاسقف وصاغت من المسامير لجاماً لفرس ابنها وذلك تكميلاً
 لنبوة قيلت في ذلك فالهمها الله تعالى ذلك ورجع * اوسابس عن اعتقاده وحرّم
 اريوس ومن يعتقد مذهبه واحرقت كتبه باسرها وكتب قسطنطينوس الى سائر اعماله
 باحراق كتبه فمن خالف ذلك عوقب العقوبة الشديدة.

١٧ اخبار هيلانا المومنة وولدها قسطنطينوس المظفر

هذه الملكة المومنة المباركة هيلاني من اهل الجزيرة من ك...^١ الرها من قرية
 تعرف بكفر فحار وكانت تنصرت على يد برسميا اعني ابن الاعمى اسقف الرها.
 وتلقنت الكتب الطاهرة وذلك بالرها واتفق ان رجلاً من ولد ملوك الروم يدعى
 والنطينوس بن قسطوس بن دارسميس بن دقيوس بن قلوديوس الملك انفضه ملك

ان حروف هذه الكلمة الباقية محوّة. واطن ان الصواب : كورة ١.

la croix à l'évêque et fit avec les clous un mors pour le cheval de son fils :
 Dieu lui inspira d'agir ainsi pour accomplir une prophétie qui avait été
 * S p. 12. faite à ce sujet¹. Eusèbe revint * de son hérésie, anathématisa Arius et ses
 partisans : tous les livres de ce dernier furent brûlés. Constantin écrivit à
 toutes ses provinces pour ordonner, sous peine des plus graves châtements,
 de brûler les livres d'Arius.

XVII. — HÉLÈNE LA FIDÈLE ET SON FILS LE VICTORIEUX².

Hélène, cette reine fidèle et bénie, était originaire d'Édesse (*Ar-Rohâ*) en
 Mésopotamie, d'un village appelé Kafar Faḥâr³. Elle s'était faite chrétienne
 grâce à Barsamyâ⁴, c'est-à-dire « le fils de l'aveugle », évêque d'Édesse, où
 elle avait appris les livres saints. Il arriva qu'un homme, d'une famille d'em-
 pereurs romains, nommé Valentin (*Wālantiṇous*), fils de Castus, fils de Dar
 Samis, fils de Dèce (*Daqiou*s), fils de l'empereur Claude II (*Qloudious*), fut

1. Zacharie, xiv, 20. — 2. Un bon nombre des faits de ce chapitre se retrouvent dans
 la *Vie de Constantin et d'Hélène* qui figure dans les ménologes grecs. Cf. *Revue de
 l'Orient Chrétien*, 1905, p. 162-168 : *Les constructions Palestiniennes dues à sainte
 Hélène*. — 3. Une autre tradition la fait naître à Drépane en Bithynie ou encore, à Naïs.
 Certains écrivains anglais la font naître en Angleterre. S. — 4. Cf. Rubens Duval, *La
 Littérature syrienne*, p. 122-126. Les actes de Barsamyâ furent « vieillis » de près de
 deux siècles, et on en fit un contemporain de Trajan.

* S p. 13. الروم في بعض الاوقات ليتعهد * المدن والكور التي تلي بلاد الشرق من ممالك الروم. وكان من جملةتها بلد هذه المرأة فلما حصل فيه بصر بها فاعجب بجمالها وخطبها الى اهلها فزوجوه اياها ونقلها الى بلده واتفق افضاء الملك اليه فعنيت هذه المباركة برفع البلاء عن النصارى في مملكة زوجها وكان وثياً وكان يطيعها لمحبه لها ولا يعلم حقيقة مذهبها فولدت له ابناً سماه قسطنطين فنشا على دين ابيه ومات الاب ورتب قسطنطين ملكاً مكانه وكانت النصرانيّة في بلاد الشام وغيرها من الاصقاع في اذى صعب نحو مائتين وسبعين سنة وذلك من السنة الخامسة عشر لطياريوس قيصر الى السنة التاسعة عشرة لدوقليانوس فلم تر هيلانا اظهار دينها لابنها وقوده اليه خوفاً عليه لحدائنه سنة * * S p. 14. ولثلا ينتشر عليه من اصحابه ما يهلك به او يقتل¹ ضبطه لما يدخل فيه ولا يوفيه حقه. فلما كان في السنة السابعة من ملكه في شهر كانون الثاني خرج عليه حيوش البربر ونزلوا على نهر يعرف بدوبانيس ليغزوا الروم ويخربوا بلادهم وقال قسطنطين ان

يقول؟ 1.

envoyé par l'empereur romain pour visiter * les pays d'Orient attenants à l'em- * S p. 13. pire. La patric de cette femme faisait partie de ces pays. Une fois arrivé, cet homme vit Hélène qui lui plut par sa beauté, il la demanda en mariage à ses parents : ils lui accordèrent sa main et il la conduisit dans son pays. Il arriva qu'il devint empereur¹; alors cette femme bénie travailla à défendre les Chrétiens dans l'empire de son mari qui était païen. Il lui obéissait parce qu'il l'aimait et il ignorait sa religion. Elle lui donna un fils qu'il appela Constantin et qui grandit dans la religion de son père. Son père mort, Constantin régna après lui. Depuis environ deux cent soixante-dix ans, le christianisme était en butte à toutes les persécutions en Syrie et en d'autres provinces, c'est-à-dire depuis la quinzième année du règne de Tibère (*Tibàrious*) César, jusqu'à la dix-neuvième année du règne de Dioclétien. Hélène ne crut pas devoir révéler sa religion à son fils ni l'y convertir, craignant sa jeunesse, * l'influence funeste de ses amis, son inconstance après son baptême * S p. 14. et un manque de fidélité.

Au mois de janvier, en la septième année du règne de Constantin, des armées barbares entreprirent de le combattre et vinrent sur le Danube²

1. Constance Chlore, époux d'Hélène, était fils d'une nièce de Claude II. Nous ne voyons pas qu'il ait été appelé Valentin. — 2. Je ne sais si l'auteur entend parler ici des armées de Maxence ou bien des peuples barbares que Constantin battit en Gaule et en Germanie. S'il veut parler de ces derniers, le fleuve mentionné serait le Danube. Mais si l'auteur veut désigner les armées de Maxence, ce fleuve serait le Tibre. Il résulte du contexte que l'auteur parle de ce dernier, à moins de supposer ici une phrase omise.

قسطنطين غزا مكسطيس لانه عصا عليه بروميّة ولم يتابعه وغلب على المدينة فبرز اليه قسطنطين في جيشه ونزل بحيث يقاربهم من هذا النهر عازماً على لقائهم وعرف وفور الجيش وعدته وقوته وعظمه فجنب عن مقارعتة وانتهى اليه عزم العدو على مباركته فرأى قسطنطين في منامه كان في السماء ضياء عظيماً وبرقاً مهولاً وفي خله صليب مؤلف من كواكب * وبينه منها كالكتابة تقرأ انك تغلب بهذا المثال وقوم قالوا * S p. 15. انه رأى ذلك نهراً وذلك في اليوم التاسع عشر من ايار وفيه يعمل اليونانيون ذكراً لظهور الصليب في السماء وايشوعبرنون الجائليق يقول في مسائل ماقاريس الشمس ان الصليب رآه قسطنطين بالقرب من مضربه ممتداً عليه كالرمح من كواكب متميزة وفي راس الرمح صورة الصليب من كواكب غير مشبكية¹ ومكتوب من الكواكب عليه انك بهذا المثال تغلب ولان عادة اليونانيين واكثر الطوائف شدّ العذب في اسافل اسنة

1. Ms. غير مشسكة.

(*Doubanis*), pour piller les Romains et dévaster leur pays. Costa¹ (*Qoustâ*) dit que Constantin attaqua Maxence parce que ce dernier s'était révolté contre lui à Rome, ne l'avait pas reconnu comme empereur et s'était emparé de la ville. Constantin donc alla contre eux avec son armée et s'arrêta à proximité d'eux, près de ce fleuve, résolu à les attaquer. Mais il sut que l'armée ennemie était forte, nombreuse et puissante : il eut peur d'en venir aux mains. Il apprit aussi que l'ennemi était décidé à l'attaquer de bon matin. Alors, il vit en songe une grande lumière au ciel, des éclairs effrayants et * S p. 15. une croix composée d'astres * avec cette inscription : « Par ce signe tu vaincras ». D'autres disent qu'il eut cette vision pendant le jour, et que c'était le 19 mai. Les Grecs célèbrent à cette date l'apparition de la croix au ciel. Iso' barnoun, l'évêque métropolitain, dit² dans ses « Questions du diacre Macaire (*Mâqâris*) » que Constantin vit la croix près de sa tente et étendue sur elle, à l'instar d'une lance composée de différentes étoiles ; et, à la pointe de la lance, la forme de la croix en astres distincts. Les astres en forme de lettres donnaient cette inscription : « Par ce signe tu vaincras ». C'est l'habitude chez les Grecs et la plupart des nations d'entourer d'une bande pendante le bois de leurs lances, au-dessous du fer : voilà pourquoi, la croix

Bar Hébraeus, dans sa chronique syriaque, appelle aussi ce fleuve Danubius (éd. Bedjan, p. 60) ; même chose dans l'histoire de la découverte de la Croix (BEDJAN, *Acta*, I, p. 326). S. — 1. Costa, historien qui sera encore cité plus bas. — 2. On voit que l'auteur compile ici tout ce qu'il a trouvé sur Constantin, sans se préoccuper de concilier les divers récits. S.

الرماح ما يشدّ النسطور فوق انبوب الصليب الذى هو مركزه عليه سستجة يجرى
 * S p. 16. مجرى العذبة لاجل ان الصليب ظهر كانه مركب على راس رمح وقال * قوم ان شدّ
 السستجة فى اسفل الصليب شبيه بما فعله سيّدنا من شدّ وسطه بالمنديل عند غسل ارجل
 تلاميذه وذلك على سبيل التواضع ثم نعود الى تمام الخبر فارتاع لذلك قسطنطين
 ارتياحاً شديداً وجمع من صحبه من اهل العلم والكمهاتة ققص عليهم روياء وسألهم فى
 عرض ذلك عن الشكل الذى رآه ولمن هو من الالهة التى تعبدوها الروم فلم يكن
 فيهم من عنده علم ذلك ولا معرفته فامر بصياغة شكل الصليب من الذهب بحسب الرؤيا
 وان يوضع على راس علمه فلما فرغ من ذلك قصد القوم ووقع بهم ونكأ¹ فيهم
 وقتل ملكهم وخلقاً منهم وانهزم الكل² الباقي.

* S p. 17. وقسطا بن لوقا يقول ان قسطنطين لما ظفر بعدوه جعل يفكر * ويقول أترى اى
 الالهة اعانى على قهر عدوى وهزيمته فينما هو يفكر ويروى فى ذلك رفع راسه
 الى السماء وذلك فى نصف من النهار فرأى الصليب فى السماء كمثل النار وفيه كتابة ان
 بهذا الشكل تغلب وان جماعة من اصحابه رأوا ذلك معه فعجبوا ثم رأى فى المنام

الكل ؟ او اسفل ؟ اى انه يريد انهزام الباقي الى اسفل النهر. 2. — انكاء. 1. Ms.

étant apparue sur le haut d'une lance, les Nestoriens attachent au bâton
 qui porte la croix un petit voile qui tient lieu de la bande pendante. D'autres
 prétendent * que cette bande au bas de la croix sert à représenter ce que * S p. 16.
 fit Notre-Seigneur en se ceignant d'un linge, lorsqu'il lava, par humilité,
 les pieds de ses disciples.

Revenons à notre récit. Constantin donc s'effraya beaucoup de cette vision ;
 il réunit les savants et les devins qui l'accompagnaient, leur en fit part, leur
 demanda ce que pouvait être ce signe qu'il venait de voir, et auquel des
 dieux adorés par les Romains il pouvait appartenir. Aucun devin ne le sut.
 Constantin fit fabriquer une croix en or, semblable à celle qu'il avait vue, et
 donna ordre qu'elle fût portée sur son étendard : puis il fondit sur les enne-
 mis et les tailla en pièces : il tua leur roi et le reste prit la fuite.

Costa (*Qoustâ*), fils de Luc (*Louqâ*), dit que Constantin, ayant triomphé de
 l'ennemi, se prit à réfléchir * et à dire en lui-même : « Quel est donc le Dieu * S p. 17.
 qui m'a aidé à vaincre mon ennemi et à le mettre en déroute ? » Préoccupé
 de ces pensées, vers le milieu du jour il leva la tête vers le ciel et il y vit la
 croix, brillante comme le feu, avec cette inscription : « Par ce signe tu
 vaincras ». Plusieurs de sa suite la virent aussi, en même temps que lui, et
 en furent étonnés. La nuit suivante, il vit en songe quelqu'un qui lui disait :
 « Cisèle dans l'or la forme de cette croix : par elle, tu vaincras tes ennemis. »

في تلك الليلة كأن قائلًا يقول له صنع مثل هذا الشكل من ذهب فانك تقهر به أعداءك. ودخل قسطنطين رومية فاضطرب النصارى بها واختفى اوسايس اسقفها وعاود قسطنطين سوال الكهان وخدم بيوت الاصنام عن امر الصليب فما اجابوه بشيء يعتمد عليه لكن ذكر سدة البيوت انه في اليوم الذي ظهرت له هذه العلامة عرض ان تساقط كثير من الاصنام * وتكسرت فارتاع لذلك قسطنطين ونمى الخبر في ذلك الى * S p. 18. النصارى برومية فسدوا اليه من عرفه ان الذي رآه هو شكل الصليب الذي صلب عليه المسيح ففكر في ذلك وسال عنه خفيًا فعرف حقيقته فحلا في قلبه الايمان وامن اوسايس اسقف رومية على نفسه فحضره واستشرحه دين النصرانية فشرحه له ققوي ذلك في نفسه واصطبغ من يد هذا الاسقف هو وزوجته وكان اسمها مكسميا ابنة دوقلتيانوس واعتمد اكثر اصحابه وقوم قالوا انه كان بقسطنطين وضع فلما اصطبغ طهر وقوم قالوا انه لما دخل رومية المدينة هرب النصارى الذين كانوا بها فاتاه قوم من الحفاء وقالوا له ان اردت ايها * الملك ان تطهر من برصك فاذبح اطفال هذه * S p. 19. المدينة واغتسل بمائهم فامر بذلك فلما اخذت الاطفال ارتجت المدينة بالبكاء والنوح.

Constantin entra dans Rome. Alors, les Chrétiens s'en émurent et Eusèbe, évêque de cette ville, se cacha ¹. Constantin questionna une seconde fois les prêtres et les ministres des temples païens au sujet de la croix. Ils ne lui répondirent rien de sûr. Mais les gardiens des temples lui rapportèrent que le jour où cette forme lui était apparue, un grand nombre d'idoles étaient * S p. 18. tombées * et s'étaient brisées. Constantin s'en effraya. La chose se divulgua parmi les Chrétiens de Rome qui lui envoyèrent dire en secret que le signe qu'il avait vu était la forme de la croix sur laquelle le Christ avait été attaché. Il réfléchit sur tout cela, s'en informa secrètement et apprit la vérité. Alors, la foi lui parut douce au cœur; il fit rassurer l'évêque Eusèbe, se le fit présenter et le pria de lui exposer la religion chrétienne. Eusèbe répondit au désir du roi qui se fortifia dans sa conviction et se fit baptiser avec sa femme qui s'appelait Maximiana, fille de Dioclétien ². La plupart de ses amis furent aussi baptisés. On raconte que Constantin avait la lèpre et que, une fois baptisé, il en guérit. D'autres disent qu'à l'entrée de Constantin dans la ville de Rome, les Chrétiens qui s'y trouvaient prirent la fuite. Des Hétérodoxes vinrent et lui dirent : « Si tu veux, ô * S p. 19. roi, guérir de ta lèpre, égorge les enfants de cette ville et prends un bain dans leur sang. » Le roi donna des ordres à cet effet. Mais quand on se saisit des enfants, la ville retentit de

1. Eusèbe, élu pape en 309 ou 310, mourut au bout de quelques mois. Maxence ne périt qu'en 312. — 2. Cf. *supra*, p. 259, n. 2.

فرحمهم الملك وعفا عنهم فلما اجنه الليل رأى في منامه رجلين يقولان له انك ان اردت ان تتقى من برصك فوجه واحضر اوسايس اسقف رومية لانه مستر منك هارب من خوفك فجئى به فهو يبرئك من برصك ووضحك فلما أصبح الملك امر بطلب الاسقف فأحضره وقال له الملك اين الها النصارى اللذان رأيتهما الليلة في المنام قال له الاسقف ايها الملك ان اللذين رأيتهما ليسا بالاهين بل هما بشر مثلك وهما فطروس وفولوس تلميذا المسيح اله الالهة وانفذ الاسقف الى البيعة فأتاه بصورتيهما. * S p. 20. فلما رآهما * الملك قال حقاً ان هذين اللذان رأيتهما البارحة في منامي وعند اصطباغ الملك سقط من جسمه مثل قشور السمك وتقي من برصه وقوم قالوا ان عدد الذين اصطبغوا مع قسطنطين اثنا عشر الف نسمة وآخرون قالوا اثنان وخمسون الفاً وذكر قوم ان الذى تولى صبغة قسطنطينوس هو سالبستروس فطرك قسطنطينية وان ذلك كان في السنة الحادية عشرة لملك قسطنطين وستة ثمان وعشرين وستمئة لذي القرنين. ومن بعد ذلك أبعد قسطنطين اليهود عن مملكته والوثنيين عن الخدمة في المراتب السلطانية وقبض ايديهم ووضع منهم وذلك بعد ان جمع علماءهم وعلماء المومنين * وتجادلوا في الدين بحضرة * الملك فبرز اهل الحق واندحض حزب الباطل وغني الملك * S p. 21.

pleurs et de lamentations. L'empereur, saisi de pitié, épargna les enfants. La nuit venue, il vit en songe deux hommes qui lui disaient : « Si tu veux guérir de la lèpre, envoie chercher Eusèbe, évêque de Rome, car il est caché, fuyant par crainte de toi : fais le venir, il te guérira de la lèpre. » Le lendemain, le roi ordonna qu'on fit chercher et venir Eusèbe, et il lui dit : « Où sont les deux dieux des Chrétiens, que j'ai vus cette nuit ? » L'évêque lui répondit : « Les deux que tu as vus, ô roi, ne sont pas des dieux, mais deux hommes comme toi : ce sont Pierre et Paul, disciples du Christ, Dieu des dieux. » Et l'évêque fit présenter au roi l'image des deux apôtres, prise dans l'église. Le roi l'ayant vuc, * s'écria : « Vraiment ce sont ceux que j'ai vus la nuit * S p. 20. dernière pendant mon sommeil ! » L'empereur étant baptisé, il tomba de son corps comme des écailles de poisson, et il fut purifié de sa lèpre. Selon les uns, le nombre de ceux qui furent baptisés avec l'empereur, était de douze mille; selon d'autres, il était de cinquante-deux mille. D'après certains auteurs, ce fut Sylvestre, patriarche de Constantinople, qui baptisa Constantin, en l'an 11 de son règne, et en l'an 628 d'Alexandre (*Dhoul-Qarnain*).

Ensuite Constantin éloigna les Juifs de son empire, et les païens des fonctions de l'État. Il les affaiblit et abaissa leur crédit, après que leurs savants et les savants des Chrétiens réunis en sa présence * eurent dis- * S p. 21.

بالفحص عن امر الصليب واخراجه عناية انتهت الى ان كلف هيلاني والدته المسير الى بيت المقدس والاهتمام بهذا الامر الى ان يتسهل كشفه وصرف المراعاة الى ما استهدم من بيت المقدس و رم ما شعث منه فسارت هيلانا واستصجبت اوسابيس صاحب رومية. ووصلت الى الموضع في اليوم الثامن والعشرين من ايار من سنة احدى وثلاثين وستمئة للاسكندر وحكم قوم ان اوسابيس الذي اجتمع معها هو اسقف بيت المقدس وان فطرك رومية لم يصحبها واستدعت عند ورودها بيت المقدس الخسندروس اسقفها.

* S p. 22. وكان قد نقل هذا الاسقف من الاسكندرية الى بيت * المقدس لفضله ونسكه وحميته للدين واعلمته هيلانا بما وردت له وامرت باستدعاء وجوه اليهود وعلمائهم ومشايخهم والمتقدمين فيهم فحضروا وقد كان عرض لهم في وقت الاستدعاء الفكر في امر الصليب وان من اجله التمسوا فقال لهم احدهم ويعرف بايهوذا بن شمعون ان ابي اخبرني بموضعه وابنائى بحال المسيح وما جرى في امره من القتل والصلب وذلك على سبيل الحسد من الاجبار والكتابة له واوصاني بالدلالة عليه متى ظهر من يلتمسه ودلني

cuté ensemble en matière religieuse. Les défenseurs de la vérité eurent raison des sectateurs de l'erreur. Le roi s'appliqua à la recherche de la croix, si bien qu'il chargea sa mère Hélène d'aller en Terre Sainte pour s'occuper de cette affaire et relever les ruines du lieu saint. Hélène partit, emmenant avec elle Eusèbe, évêque de Rome. Elle arriva à Jérusalem le 28 mai de l'an 631 d'Alexandre¹. Quelques-uns disent qu'Eusèbe, qui l'accompagnait, était évêque de Jérusalem (*Bait al-Moqaddas*) et que l'évêque de Rome ne vint pas avec elle. En arrivant à Jérusalem, elle fit appeler Alexandre, évêque de cette ville, lequel, à cause de sa valeur, de sa piété et de son zèle religieux, avait été

* S p. 22. transporté d'Alexandrie à Jérusalem². * Hélène lui fit part du but de son voyage et ordonna qu'on rassemblât les notables des Juifs, leurs savants, leurs rabbins et leurs chefs. Ils se présentèrent. Ils se doutaient déjà qu'ils étaient appelés pour la question de la croix. L'un d'eux, nommé Judas³, fils de Siméon (*Schim'oun*), leur dit : « Mon père m'a appris l'endroit de la croix et m'a instruit sur le Christ et sur sa mort et comment il fut crucifié par la jalousie des grands prêtres et des scribes; il m'a recommandé d'indiquer ce lieu quand il y aurait quelqu'un pour le demander. Sa croyance au Christ et sa véracité me déterminèrent à croire aussi en lui. Il m'a appris encore ce qui

1. La découverte de la croix eut lieu vers 326, et Eusèbe, pape, était mort en 310. S. — 2. L'évêque de Jérusalem était alors Macaire (312-331). Alexandre, évêque d'Alexandrie, n'a point été transporté à Jérusalem. S. — 3. Voir *Textes orientaux inédits du martyre de Judas Cyriaque, évêque de Jérusalem*, par I. Guidi dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, 1904, p. 79 et 310.

من اعتقاده فيه وتصديقه به ما حداني على مطابقته في الايمان به واخبرني ايضاً بحال احد تابعيه المعروف كان باسطافانوس وانه كان عمه وان اليهود * قتلوه رجماً لما نادى بشعاره ودعا الى الاعتراف به وان سئلت عنه دلت عليه فقال له اليهود انت وشأنك. وحضر القوم مجلس هيلانا وسألته عن الصليب فاجمعوا على ايهودا هذا وانه العارف بحاله دونهم فاعتمدته بالسؤال فوسوس الشيطان له باليهودية الراسخة فيه ان يرجع عن معتقده ووجد انه يعرف له موضعاً فالجأته بالتخويف له بالقائها اياه في جب تحبسه به الى ان يموت جوعاً وعطشاً الى الاعتراف به فبادر الى الموضع فاحتفزه ففاح له روائح ذكية ووصل حفرة الى ثلاثة صلبان فابرزها وسئل عن السامير فعاود الحفر والطلب فوجدها ايضاً وعددها اربعة وتقدمت هيلانا بتمييز صليب السيد المسيح من جملتها * ليزول الشك فيه فينا هم في ذلك اقبل قوم وبن ايديهم سرير ميت فقال ايهودا الان نعرف ايها هو صليب المسيح قال ذلك على سبيل التجربة وتقدم بحط السرير فخطوه فوضع على الميت صليين واحداً بعد آخر فلم يوثرا اثرًا فجعل الثالث عليه فنفض الميت وكثر الضجيج بالتسييح والتهليل والشكر لله تعالى على تلك النعمة فصفحته هيلاني بالذهب ورصعته بالجواهر واتخذت له تابوتاً من الذهب اودعته فيه

arriva à l'un des disciples du Christ, nommé Étienne, qui était l'oncle de mon père et que les Juifs * lapidèrent pour avoir cru publiquement en lui et avoir * S p. 23. appelé les hommes à le reconnaître. Si donc on m'interroge au sujet de l'endroit de la croix, je l'indiquerai. » Les Juifs répondirent : « Fais ce que bon te semblera. » Hélène les rassembla et les interrogea sur la croix. Ils lui répondirent tous que Judas était seul capable de la renseigner. Elle le questionna donc, mais le démon, lui rappelant le judaïsme fortement enraciné dans son âme, lui suggéra de renoncer à sa foi; et il déclara ignorer l'endroit de la croix. Elle le menaça de le jeter dans un puits, où il mourrait de faim et de soif, et le força ainsi à confesser l'endroit. Il y courut et creusa la terre : il en sortit une odeur suave. Le déblaiement donna d'abord trois croix que le juif livra; puis, interrogé sur les clous, il reprit le déblaiement et les trouva aussi, au nombre de quatre. Hélène procéda à la vérification de la croix de Notre-Seigneur * pour lever tout doute. A ce moment, parurent des hommes, portant * S p. 24. un cercueil. « Maintenant, dit Judas, nous saurons quelle est la croix du Christ. » Il disait cela pour tenter la croix. Il fit arrêter le cercueil et plaça sur le mort deux croix, successivement, sans aucun résultat. Il approcha la troisième et le mort de se lever. Les voix retentirent alors pour louer Dieu et le remercier de cette grâce. Hélène recouvrit la croix de plaques d'or et l'incrusta de diamants; elle lui fit une châsse en or et la laissa à Jérusalem.

وتركته بيت المقدس وقوم قالوا ان هيلاني حملته معها الى عند الملك ابنها الى قسطنطينية
 وقيل ان كسرى بن هرمز لما فتح مدينة دارا وتوجه الى بيت المقدس احضر
 اسقفها وساله عن الصليب الذي وجدته * هيلاني وخلفته عندهم فذكر له الاسقف ان
 اليهود اغتصبوه فدعا كسرى وجوهمهم وعاقبهم فاحضروه اياه فحمله كسرى الى
 تياذاسيس بن مورقيي الملك وحكي ان اليونانيين كانوا اذا توجهوا الى الحرب
 اخرجوا امامهم الصليب فلما قصد كسرى انوشروان الروم جهزوا اليه عسكرياً في البحر
 وجعلوا الصليب في بعض المراكب الذي فيه خزانة المال فهبت ريح عاصف خطفت
 بالمركب من بحر الروم الى بعض سواحل بحر خراسان فاخذ المركب والصليب فيه
 وحمل الى كسرى فظنه من الات الحرب فاودعه خزانته وعرفت شيرين المومنة
 زوجة الملك كسرى حاله وكانت تسر اعتقاد دين النصرانية فاستوهبت الصليب من
 الملك فوهبه لها فلما * عرف ملك الروم حال الصليب وحصوله في يد كسرى نزل على
 حكمه في كثير من اقتراحاته وساله رد الصليب عليه فاجابه الى ذلك فحزنت شيرين

D'autres disent qu'Hélène la porta, avec elle, au roi son fils, à Constantinople.

On rapporte que Chosroès (*Kisrā*), fils d'Hormizd, ayant conquis la ville de Dara ¹ et étant parti pour Jérusalem, fit venir l'évêque de cette ville et l'inter-
 * S p. 25. rogea sur la croix ² qu'Hélène y avait découverte * et laissée. L'évêque lui ré-
 pondit que les Juifs s'en étaient emparés de force. Chosroès manda leurs
 notables et les punit. Alors, ils la lui livrèrent. Il la porta à Théodose (*Tiā-
 dhāsis*), fils de l'empereur Maurice ³. On dit que les Grecs, en partant pour
 la guerre, se faisaient précéder de cette croix. Quand Chosroès Anouchir-
 wān ⁴ voulut attaquer les Grecs, ceux-ci équipèrent une flotte et placèrent
 la croix dans le vaisseau qui portait le trésor. Un vent violent souffla et
 emporta ce vaisseau depuis la mer des Grecs jusqu'aux rivages de la mer du
 Khorāsān. Le navire avec la croix furent capturés et portés à Chosroès qui,
 ayant pris la croix pour une machine de guerre, la plaça dans son arsenal.
 Širin, la croyante, femme du roi Chosroès, l'apprit (elle cachait sa croyance
 en la religion chrétienne) et demanda la croix au roi qui la lui donna. Quand
 * S p. 26. * l'empereur des Grecs sut ce qu'était devenue la croix et qu'elle était tombée
 entre les mains de Chosroès, il lui fit beaucoup de concessions et lui demanda

1. Chosroès II, fils d'Hormizd, régna de 590 à 628 et conquit Dara en 604. S. —
 2. L'auteur réunit ici toutes les relations qu'il a trouvées concernant le transport de la
 croix en Perse. S. — 3. Empereur grec (582-602) tué avec ses fils par Phocas. — 4. Chos-
 roès I, surnommé Anouchirwan, avait régné de 531 à 579. L'auteur confond ici les deux
 Chosroès, car Širin nommée plus bas était l'épouse de Chosroès II. Peut-être a-t-il cru
 comme Bar Hébraeus (*Hist. des dynasties*, éd. Salhani, p. 152) que le surnom d'Anou-
 chirwān avait été donné également à Chosroès II. S.

لذلك وتناولت قطعة من اليد المكسورة من الصليب للتبرك بها ومنمها اخذ نصارى
المشرق على ما حكى ما هو فى ايديهم الى الان من خشبة الصليب وذكر شاهدوست
اسقف الطيرهان فى امر الصليب ان هرقل لما عاين اتصال الحروب مع الفرس تقدم
بحمل جميع ذخائر الملوك من الشام وانفذ مع ذلك الصليب من بيت المقدس الى
القسطنطينية فى البحر فهبت ريح عظيمة على المراكب فالقتها الى الاسكندرية فاستولوا
عليها واخذوا ما فيها وانفذوه الى المدائن وكان الصليب فى جملة الماخوذ فاشتد
ذلك * على هرقل واغتم من اجله وتوجه لقتال الفرس وكان ملكهم مقيماً بدسكرة الملك
فى طريق خراسان فلما قرب هرقل منه هرب من بين يديه وصار الى المدائن وقطع
جسر تامراً وديالى¹ ووافى هرقل ونزل على جسر النهروان فبادر كسرى باقتاذ الصليب
اليه مع جمع كثير من النصارى وسالهم مسالته الكف عنه فلما شاهد الصليب سكن
غضبه وشفع النصارى فيما سالوه وصالح كسرى
وحكى قسطا بن لوقا ان هيلانى لما اشخصت الى اورشليم الفت خشبة الصليب

1. Ms. دجلة.

la croix en retour. Chosroès répondit à ses désirs. Širin en eut du chagrin et prit un morceau détaché du bras pour en être bénie. C'est à ce morceau, dit-on, qu'il faut rattacher tout ce qui se retrouve de la croix entre les mains des chrétiens d'Orient. Šahdost, évêque de Tīrhān, dit au sujet de la croix qu'Héraclius (*Haraqī*), vu la continuité des guerres avec les Perses, procéda à l'enlèvement de tous les trésors royaux de Syrie et les envoya par mer à Constantinople, avec la croix, qu'il prit à Jérusalem. Un vent violent souffla et jeta les vaisseaux sur Alexandrie. Les Perses s'en emparèrent, en prirent le contenu et envoyèrent le tout à Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madā'in*), ainsi que la croix. Héraclius en eut beaucoup de peine * et de cha- * S p. 27.
grin et il partit pour combattre les Perses. Le roi de ces derniers résidait à Daskarat al-Malik¹, sur la route du Khorāsān. A l'approche d'Héraclius, il prit la fuite, vint à Séleucie-Ctésiphon et passa le pont du Tāmarrā et Dayālā². Héraclius vint camper sur le pont du Nahrawān. Alors Chosroès lui envoya la croix avec une foule de chrétiens qu'il chargeait de demander à Héraclius de s'éloigner. A la vue de la croix, Héraclius s'apaisa, accepta l'intervention des chrétiens et fit la paix avec Chosroès.

Costa, fils de Luc, raconte qu'Hélène, une fois à Jérusalem, trouva la

1. Daskarat al-Malik, petite ville sur le chemin du Khorāsān, ainsi appelée parce qu'elle était une des résidences préférées de Hormizd, fils de Sapor, fils d'Ardaschir (YAQOUT, *Mo'djam al-boldān*, II, p. 575). — 2. Tāmarrā et Dayālā sont les deux noms d'une seule et même rivière près de Bagdād (YAQOUT, *o. c.*, I, p. 813 et II, p. 638).

مكسورة بنصفين فاخذت احد النصفين وانفذته الى قسطنطينوس ولدها وخلفت النصف الاخر بفامية. ثم ان ملوك الروم ارادوا اخذ ذلك من فامية فلم يتركهم * اهل المدينة. * S p. 28. وصالحوهم على نصفه وبقي في المدينة الربع منه وفي زمان يوستوس غزت الفرس الروم واخربوا مدينة فامية واخذوا الفرس الربع الباقي من الصليب وحملوه الى المدائن وفي ايام هرقل سأل هرقل سهربران¹ ان يوجه ذلك اليه. فانقده ووصله هرقل بياقيه وغشاه ذهباً وهو الان هناك تام. وذكر ان بدن الصليب من خشب التين. ويقال ان عند وصول الصليب الى الملك تفرق² اهل مملكته منه باحدى يديه وصيغ مكانها من الذهب. وعرفت الآية في خشبه ان النار لا تؤثر فيه. والذي في ايدي الناس في جميع اقطار الدنيا هو من ذلك المتفرق. والنسطور يعملون ذكران وعيد الصليب في اليوم * الثالث عشر من ايلول وهو مثل اليوم الذي وجدت فيه الصلبان الثلاثة. والملكية * A p. 52. بعملونه في اليوم الرابع عشر وهو مثل اليوم الذي فيه ظهرت آية الصليب بقيام الميت. وذكر قوم ان في يوم وجودة وهو اليوم الثالث عشر ظهرت الآية فيه وفي اليوم الرابع عشر نصبته هيلاني في بيعة اورشليم. وفكرت هيلاني فيما تصنع بالمسامير. فلهمت قول

1. شهربراز. — 2. Ms. دعوى.

croix brisée en deux parts égales. Elle en prit une qu'elle envoya à son fils et laissa l'autre à Apamée (*Fâmyah*). Les empereurs romains voulurent s'em-
 * S p. 28. parer de celle-ci. Mais les gens d'Apamée s'y refusèrent. * Ils finirent cependant par en accorder la moitié, et le quart resta à la ville. Au temps de Justinien (*Youstous*), les Perses firent la guerre aux Romains et détruisirent la ville d'Apamée : ils prirent le quart qui restait de la croix et le portèrent à Séleucie-Ctésiphon. Héraclius demanda ce quart à Šaharbarāz¹ qui le lui envoya. Héraclius le joignit à l'autre moitié et le fit recouvrir d'or. On l'y conserve en entier, encore aujourd'hui. On dit que le bois de la croix est du bois de figuier. On dit aussi qu'à l'arrivée de la croix, les sujets de l'empereur s'en partagèrent un bras, lequel fut remplacé par un bras en or. Le bois de la croix se fait connaître par le miracle suivant : le feu n'a sur lui aucune prise. Les fragments de la croix dispersés dans le monde entier proviennent de ce partage.
 * A p. 52. Les Nestoriens fêtent la croix le 13 * septembre, anniversaire de la découverte des trois croix. Les Melchites la fêtent le 14, anniversaire du miracle fait par la croix pour la résurrection du mort. Quelques-uns disent que le même jour, le 13, eurent lieu et la découverte de la croix et le miracle, et que le 14, Hélène la plaça dans l'église de Jérusalem. Hélène se demanda ce qu'elle devait faire des clous. Dieu lui rappela la parole du prophète Zacharie²,

1. Roi sassanide, régnait en 629. — 2. Zacharie, xiv, 20.

ذكرى النبي انه تكون على فرس الملك قديس الرب فصاغت لها لجاماً تستعمله الملوك عند ملاقاتهم الحروب المنهضة

وحسن ايمان ايهودا الذي دل على الصليب واعتمد¹ وافضى امره فيما بعد الى ان أسيم اسقفاً على بيت المقدس وذلك كان بعد وفاة الخسندروس وسمى عند انتقاله الى دين النصرانية قرياقس وكانت هيلاني نذرت قديماً انه ان تنصر ابنها ونصر الدين ان يحج الى بيت المقدس ويصلي فيه ويبنى البيع على آثار المسيح فوفت بنذرهما وقضت نسكها فقال لها ذات يوم الخسندروس أراك ايتها الملكة مهتمة بالبناء. والدين على شفاً لكثرة اهل البدع فيه ومن قد أضل خلقاً من اهليه ومنذ وقع اغفال قطع دابر² هولاء المارقين وفض جموعهم ودحض بدعهم غلبوا على هذه البلاد فهدموا الابنية واهلكوا من اقام على هذا المذهب وضل من بقي اختياراً او ضرورة والعناية بهذا الباب اولى والنظر فيه افيد فكتبت هيلاني الى قسطنطين ابنها تصف له مقالة الخسندروس الاسقف وتساله³....

قد سقط من هنا صحيفة او اكثر. 3. Ms. دالبر. — 2. Ms. اعتد. 1. Ms.

disant qu'ils seraient pour le mors du cheval du roi, saint du Seigneur. Elle en fit donc un mors dont se servent les empereurs pour les guerres importantes.

Judas, qui avait indiqué l'endroit de la croix, crut sincèrement et reçut le baptême. Plus tard, il fut même sacré évêque de Jérusalem, après la mort d'Alexandre; au baptême, il reçut le nom de Cyriacus (*Qiriaoqos*). Hélène avait fait vœu que si son fils se faisait chrétien et protégeait le christianisme, elle irait en pèlerinage à Jérusalem pour y prier et élever des églises aux endroits consacrés par le passage du Christ. Elle exécuta son vœu et satisfait sa dévotion. Alexandre lui dit un jour : « Je vois, ô reine, que vos préoccupations vont aux constructions, tandis que la religion est agonisante, à cause du grand nombre d'hérésiarques qui en détournent tant d'adeptes. Depuis qu'on néglige d'exterminer ces corrupteurs, de disperser leurs assemblées et de réfuter leur doctrine, ils ont prévalu dans ce pays, détruit les édifices et fait périr les fidèles. Le reste a embrassé l'erreur, soit librement, soit par contrainte. Il serait plus logique et plus utile de vous préoccuper de ce côté de la religion. » Hélène en écrivit donc à son fils, l'informa des paroles d'Alexandre et lui demanda¹...

1. Lacune.

١٨ (ذكر خبر مجمع نيقية)

.... احد من الجمع كله لكن الظنة كانت قد سبقت الى بعضهم فوقع التمييز لهم. فاختير منهم¹ من عليه سمة الفضل وآثار المحن في اجسادهم من المخالفين واصحاب البدع فبلغت عدتهم ثلثمائة وثمانية عشر رجلاً من فطرك ومطران واسقف وقس وقال قوم انه لم يحضر نيقية سوى هذا العدد المذكور فقط وكان فيهم اسقف مرعش وبه اثار عظيمة ممن كان حبسه من اصحاب اريوس لانه تحصل في ايديهم يتردد في العذاب اثنتان وعشرون سنة حتى انتهوا في امره الى ان قطعوا يديه ورجليه واذنيه وجدعوا انفه وشفتيه وسملوا عينيه وقلعوا اسنانه وكان ما بقى من جسده الطاهر كالعود المحترق بالنار سواداً وبيساً وكان فيهم سطون² ونيقطيوس³ القسيسان خليفتنا صاحب رومية. والخسندروس صاحب الاسكندرية ومقاريس صاحب اورشليم وجرمانوس صاحب سامرة.

بيقنطيوس 3. — بيطون 2. — ميم Ms. 1.

XVIII. — (LE CONCILE DE NICÉE).

..... Aucun de toute cette assemblée; mais on en avait déjà désigné quelques-uns par la pensée et on les avait distingués. On les choisit donc parmi ceux que leurs vertus et les traces des supplices reçus sur leurs corps, de la part des ennemis et des hérétiques, mettaient au premier rang. Leur nombre atteignit 318 : patriarches, archevêques, évêques et prêtres. Quelques-uns disent que seuls ces 318 furent présents à Nicée. Parmi eux, se trouvait l'évêque de Marasch qui portait les marques affreuses des plaies reçues dans la prison, car les sectateurs d'Arius s'étaient emparés de lui et, pendant vingt-deux ans, l'avaient continuellement torturé; ils lui avaient enfin coupé les mains, les pieds, les oreilles, le nez et les lèvres; ils lui avaient crevé les yeux et arraché les dents. Ce qui restait de son corps ressemblait, par sa noirceur et sa sécheresse, à une branche de bois brûlée par le feu. Il y avait aussi parmi eux Viton (*Bitoun?*) et Vincent (*Biqatious?*), les deux prêtres qui représentaient l'évêque de Rome; Alexandre, évêque d'Alexandrie, Macaire, évêque de Jérusalem, Germain de Samarie, Eusèbe de Damas¹ (?), Anatolius d'Émèse (*Hims*), Eustathe (*Astathis*) d'Antioche, Zénobius de Séleucie (*Şiqiliyah?*)², Jacques de Nisibe : ce dernier était d'un grand mérite. On dit qu'au

1. L'auteur veut-il parler de Magnus (B. II. COWPER, *Analecta Nicæna*, p. 8) ou bien d'Eusèbe de Césarée? S. — 2. Zénobius de Séleucie? (*Ibid.*, p. 9). S.

واوسايس صاحب دمشق وانطوليس صاحب حمص واسطائيس صاحب انطاكية. ودوماس صاحب صقلية ويعقوب مطران نصيبين وكان من الفضل بمنزلة جليلة. وحكي انه اقام في ذلك اليوم حيث¹ الجمع مئياً وحضر مار افريم المعلم وتياذوروس صاحب طرسوس وهو غير المفسر وكان ممن تخلف من جملة من استدعى صاحب رومية وتاخر فافا الجائليق لكبر سنه وضعف حركته فارسل بشمعون برصباي ومرشهدوست للنيابة عنه وقوم قالوا استتاب شمعون ويعقوب مطران نصيبين وقيل ان يعقوب مطران نصيبين استصحب معه مار افريم المعلم ليخصم به اريوس لان مار افريم لم يكن من جملة الابهاء فيستدعى وايشوعبرنون الجائليق يذكر ان رئيس هذا المجمع كان اوسطائيس صاحب انطاكية واليا مطران مرو وشهدوست اسقف الطيرهان يذكران انه حضر هذا المجمع من المشرقيين شهدوست الاركدياقون ويعقوب صاحب نصيبين ومر جورجيس² اسقف سنجار ويوحنا مطران باجرمي.

* وحينئذ تقدم قسطنطينوس الملك بناء مجلس عظيم لهم وان ينصب فيه الكراسي على عددهم واجمع القوم وجلسوا على مراتبهم فاقبل الملك قسطنطين اليهم وابتدأ باسقف مرعش ققبل الارض بين يديه وموضع كل عضو قد قطع منه وفعل بكل واحد

* A p. 53.

جورجيس ؟ 2. — حب. Ms. 1.

Concile, ce jour-là, il ressuscita un mort. Saint Éphrem fut aussi présent, ainsi que Théodore, évêque de Tarse (non point l'interprète). Parmi ceux qui, appelés par l'évêque de Rome, n'assistèrent pas au Concile se trouvait Papas, le patriarche, à cause de son grand âge et de son impuissance à se mouvoir; il se fit représenter par Siméon bar Šabbâe et Mar Šahdost. D'autres disent qu'il se fit représenter par Siméon et Jacques, évêque de Nisibe. On dit aussi que Jacques, évêque de Nisibe, se fit accompagner par le savant Éphrem pour qu'il réfutât Arius, car saint Éphrem ne comptait pas parmi les Pères pour être appelé. Išō'barnoun le métropolitain rapporte que le président du concile fut Eustathe, évêque d'Antioche. Élie, évêque de Merw, et Šahdost, évêque de Tīrhān, racontent que parmi les Orientaux qui assistèrent à ce Concile, il y avait l'archidiaque Šahdost, Jacques, évêque de Nisibe, Georges, évêque de Sindjar, et Jean, évêque de Beit Garmaï¹.

* Constantin fit donc aménager pour eux une grande salle et la garnit de sièges selon leur nombre. Ils siégèrent selon leurs dignités. Constantin alla vers eux et, commençant par l'évêque de Marasch, il baisa la terre devant lui, ainsi que l'endroit de chacun de ses membres mutilés. Il fit de même pour

1. Voir l'histoire de Karka de Beit Slokh dans Bedjan, *Acta martyrum et sanctorum*, II, 507; Hoffmann, *Auszüge*, p. 46.

منهم مثل ذلك حتى اتى على جميعهم وجلس على كرسى دونهم وخطبهم فى النظر للدين واهله واقرار الحق مقره واطهار ما يجب التمسك به والاعتقاد له مما اخذ عن الرسل وكان جميع هذا القول منه بخضوع واستكانة وتناول سيفه وقضيبه وخاتمه فالقاه بين ايديهم وقال لهم ان الله عز وجل سلطكم على الكهنوت وسلطنى على الملك واليوم فلکم السلطان من الله تعالى على الكهنوت والملك وانا مدعن بالطاعة لكم واتباع امرکم فاحكموا بالحق المطابق لامر الله ومشية مسيحه فانكم سبب حياة من يحيى وهلاك من يهلك الى الابد وانظروا كل من كان من المخالفين * الذين يسمون هاراسيس اعنى الفرق ممن لم تبدل الكتب الالهية ولا زاد فيها ولا نقص فاحضروه وناظروه وبصروه فلعل ان يثبت الى الحق ويلحق باهله فلما الاضداد والمخالفون والمتجاهرون بالخلاف ومن حرف الكتب وبدل الايمان فاجتنبوهم وامنعوهم الدنو منكم ولا تخالطوهم فى مناظرة ولا غيرها الا من آمن منهم وتاب واقنع وأتاب وتحقق ذلك فيه ووثق به منه فلما سمع الجمع ذلك منه دعوا له وخيروه خيراً على ما ظهر من حسن نيته وقوة امانته وصدق عنايته وتقوض¹ مجلسهم فى ذلك اليوم وهو التاسع من تفاوض؟ او استفاض؟ 1.

tous les autres jusqu'au dernier. Puis, s'asseyant sur un siège inférieur aux leurs, il les exhorta à examiner les questions concernant la religion et les fidèles, à démontrer la vérité et à définir les articles de foi qu'il faut confesser d'après la doctrine des Apôtres. Il dit ces paroles avec soumission et avec calme. Il prit ensuite son épée, son sceptre et son anneau, qu'il déposa à leurs pieds en disant : « Dieu vous a donné le pouvoir sur le sacerdoce et m'a donné le pouvoir sur l'empire. Mais, aujourd'hui, Dieu vous donne le pouvoir sur le sacerdoce et sur l'empire. Je vous suis soumis et je suivrai vos ordres. Jugez selon la vérité conforme à l'ordre de Dieu et à la volonté de son Christ. Vous êtes la cause de la vie de ceux qui vivent, et celle de la perdition de ceux qui se perdent, et cela pour l'éternité. Voyez aussi parmi ceux qui sont dissidents * et qu'on nomme hérétiques, s'il ne s'en trouve pas qui auraient dénaturé les livres divins, en y ajoutant et y retranchant; faites-les venir et discutez avec eux pour leur ouvrir les yeux; peut-être reviendront-ils sincèrement à la vérité et à ses partisans. Quant à ceux qui sont manifestement ennemis de la vérité, qui auraient dénaturé les Écritures et altéré la foi, évitez-les et ne les mêlez pas à vos discussions, excepté ceux qui seraient revenus de leurs erreurs et auraient donné des marques rassurantes de leur vrai repentir et de leur conversion sincère. » L'assemblée, ayant entendu ces paroles du roi, le combla de ses vœux et de ses bénédictions pour la droiture

* A p. 54.

حزيران سنة خمس وثلثين وستمائة لذي القرنين والسنة الحادية والعشرون من ملك قسطنطينوس.

وافتردوا من بعد ذلك اليوم للمباحثة والذاكرة والجدال والمناظرة واقامة الحجج الصحيحة والبراهين الواضحة حتى استقر بينهم ما اتفق عليه جمهورهم مما طابق الانجيل الطاهر والا مشرعن¹ الرسل وبحسب ما يضمنه كتاب الخسندروس الاسقف المذكور. ودوتوا ذلك في صحف وسموه الايمان وقيل ان مدة مقامهم كان على ذلك ثلث سنين وامروا ان يتلى هذا الايمان في المجامع امام القداش. وعند استقرار ذلك لهم اجمعوا على حرم اريوس اللعين فكتب الملك الى جميع الاساقفة وروساء البيعة منشورًا يعلمهم فيه حال اريوس في حرمه وابعاده ويامرهم بان يحرق جميع ما يوجد من كتبه ومصنفاته وكان نسخة ما كتب به الملك.

من قسطنطينوس الملك الى كل من لقيه كتابنا هذا من الاساقفة والمطارنة ومن دونهم من الكهنة والعمال وسائر العامة سلام اما بعد فان اريوس الفاجر تشبه بالشيطان الشرير

كذا في الاصل ولم ننبين معناها 1.

de son intention, la sincérité de sa foi et l'ardeur de son zèle. Elle délibéra ce jour-là : c'était le 9 juin¹ de l'an 635 d'Alexandre², en la vingt et unième année du règne de Constantin.

Depuis ce jour, les membres de l'assemblée s'isolèrent pour discuter, s'entretenir, échanger des vues et apporter des preuves solides et claires, jusqu'à ce qu'ils fussent pleinement d'accord sur ce qui était conforme au saint Évangile, aux traditions (?) des Apôtres et à la lettre du susdit évêque Alexandre. Ils mirent tout cela par écrit et appelèrent la foi. On dit que l'assemblée dura trois ans³. Ils ordonnèrent la lecture de cette foi aux réunions avant la messe, puis ils prononcèrent tous l'anathème contre Arius le maudit. Le roi écrivit à tous les évêques et chefs de l'Église une circulaire pour leur communiquer l'anathème prononcé contre Arius et leur prescrire de brûler tous les livres de ce dernier. Voici le texte de la lettre du roi⁴ :

« De Constantin, empereur, à tous ceux qui recevront notre présente lettre, évêques, archevêques, prêtres, fonctionnaires, et à tous nos sujets, salut. Arius l'imposteur, se faisant le suppôt de Satan le très méchant, a violé la foi, s'est séparé des fidèles et a inventé une hérésie inconcevable. Voilà

1. D'autres disent le 19 juin; d'autres encore le 20 mai. S. Cf. HÉFÉLÉ, *Histoire des conciles*, trad. fr., I, p. 267-269. — 2. Ou plutôt 636 (325). S. — 3. Les opinions diffèrent sur la durée du Concile de Nicée. S. Voir Héfélé, *Histoire des Conciles*, trad. fr., *ibid.* — 4. Cf. SOCRATE., *H. E.*, I, ix.

وشق عصا الدين وخالف المؤمنين وابتدع بدعة لم يسبق الظن اليها ولذلك نزلت به النازلة وحلت عليه البلايا الهائلة * وينبغي ان يحرق جميع ما يوجد من كتبه ومصنفاته. * A p. 55. واقاويله حتى لا يكون لها اثر ولا ذكر ومن وجد في منزله او فيما تحويه يده شيئا من هذه الكتب والمصنفات بعد امرنا هذا فقد عرض نفسه لعقاب الدنيا والدين ولا يجعل احد على نفسه سبيلا والسلام.

وحكى قوم انه كان اذا عدّ الالباء باسمائهم الفوا ثلثمائة وسبعة عشر فاذا عدّت اشخاصهم كانوا ثلثمائة وثمانية عشر فعلموا ان سيدنا جل اسمه كان حاضرا معهم لقوله. ان كل اثنين او ثلاثة اجتمعوا على ذكرى فانا معهم وحكى شاهدوست اسقف الطيرهان ان الغنية التي تقال في رمش الميلاد وهي ليلدا تميها من قول بعض الالباء الذين حضروا هذا المجمع ثم تفرق الاساقفة الى بلادهم بعد ان قرروا من الفرائض والاوامر ما وجدوا بالناس أمس حاجة اليه فمن قوانينهم التي تتفق النسطور والملكية واليعقوبية على صحتها عشرون قانونا هي مدونة مفردة عن القوانين التي تجدها الملكية واليعقوبية وهي ثلاثة وسبعون قانونا منسوبة الى ثقل ماروثا اسقف ميافرقين وحكى ان الالباء في

* A p. 55. pourquoi il s'est attiré des malheurs et des calamités effroyables. * Il faut donc brûler tous ses livres, écrits et maximes, pour n'en laisser subsister aucune trace. Quiconque, après notre présent édit, aurait conservé, dans sa demeure ou en sa possession, un écrit d'Arius, s'exposera aux châtiments des pouvoirs civils et religieux. Que personne ne donne prétexte à ces châtiments. Salut. »

Quelques-uns rapportent que les Pères du Concile, en comptant leurs noms, se trouvaient au nombre de 317, et qu'en comptant leurs personnes, ils étaient 318. Ils comprirent donc que Notre-Seigneur (que son nom est grand!) était présent parmi eux, ainsi qu'il l'avait dit : *Si deux ou trois se réunissent en mon nom, je serai parmi eux*¹. Šahdost, évêque de Tīrhān, dit que l'hymne² chantée la veille³ de Noël : *Lialdā Tmihā*⁴ a été composée par l'un des Pères de ce Concile. Les évêques rentrèrent dans leurs pays après avoir défini les dogmes les plus nécessaires. Parmi leurs canons sur lesquels s'accordent les Nestoriens, les Melchites et les Jacobites sont 20 canons, écrits à part de ceux qu'admettent les Melchites et les Jacobites : ceux-ci comptent 73 canons, provenant de la copie de Marouta, évêque de Maiphercat⁵. On dit que les Pères du Concile demandèrent à Eusèbe, évêque de Césarée, de dresser un calendrier pour les fêtes, le Carême et la Pâque, cet

1. Matth., XVIII, 20. — 2. حسمار. — 3. نوي. — 4. حسمار حسمار. — 5. Cf. BRAUN, *De Nicaena synodo*, et HÉFÉLÉ, *op. cit.*, I, p. 351 sqq.

المجمع سالوا اوسايس القيسراني ان يعمل زيجا يعلم منه مواقع الاعياد والصوم والفصح لمعرفته بالحساب وقالوا له قد فرغنا نحن من تثبيت الايمان وقد بقي عليك ما يتعلق بمعرفتك بحسابنا مما يتزده به النصارى عن مسئلة¹ مخالفتهم فيما يتعلق باعيادهم فأجابهم الى ذلك وانفرد في بعض الجزائر ثلث سنين مفرغاً وسعه في مسئلة الله تعالى اعاته عليه * حتى يمها له عمل الحساب المعروف * بالاخرايقون ذكرنا الله بصلواتهم اجمع.

١٩ صفة مدينة القسطنطينية

تقدم قسطنطينوس بنفي اليهود من سائر اعماله واحب ان يبنى لنفسه مدينة فالتمس موضعاً في نفس مملكته ووسطها وشاور الحكماء والعلماء والفهماء في ذلك فلم يجدوا موضعاً أوفق ولا اطيب من بوزنطية التي كان بوزوس بناها في ايام عوزيا وايتامار² ملكي بني اسرائيل فبناها وسماها باسمه وكانت مبنية على سبعة جبال بين الجبل والجبل لسان ما يخرج من البحر الاكبر ومن جانب الماء الى الجانب الاخر سور حصين منيع وكان طولها وقت ما بناها بوزوس عشرة اميال فزاد فيها قسطنطينوس ميلين.

يوثام ؟ 2. — مسئلة 1. Ms.

évêque étant très compétent en mathématiques. Ils lui dirent : « Nous avons fini de définir les dogmes : il vous reste à faire ce qui mettrait tous les Chrétiens d'accord pour leurs fêtes ». Il répondit à leur désir et, s'isolant dans une île, il y passa trois ans, demandant à Dieu de l'inspirer pour exécuter le comput connu * sous le nom de « Chronicon¹ ». Que Dieu nous fasse parti- * A p. 56. ciper aux mérites de leurs prières à tous.

XIX. — DESCRIPTION DE LA VILLE DE CONSTANTINOPLE.

Constantin ordonna de chasser les Juifs de toutes ses provinces. Puis, il voulut se bâtir une ville : il chercha donc au cœur de son empire un endroit convenable, il consulta les sages, les savants et les gens expérimentés. Ils ne trouvèrent pas d'endroit plus sain ni plus convenable que Byzance, ville bâtie par Byzus (*Bouzous*) du temps d'Osias et de Joatham, rois d'Israël². Il la fit élever et lui donna son nom. Elle s'étendait sur sept montagnes, séparées les unes des autres par un petit golfe sortant de la grande mer. Un rempart imprenable l'entourait d'un côté de la mer à l'autre. Byzus l'avait faite de dix milles de longueur. Constantin l'agrandit de deux autres milles.

1. Cf. *infra*, ch. XXI. — 2. Cf. BAR HÉBREÛS, *Histoire des dynasties*, éd. Pococke, p. 67.

وبناها وجوّدها وسراها وجعلها دار مملكته ونقل اليها التجار لانها وسط بلاد الروم وقرية من بلاد الفرس ورومية وجعل على باب المدينة مقبرة للملوك ومقبرة للفطاركة وميادين للعب ونصب في اولها صورة رجل من نحاس راكب على فرس من نحاس وعلى راسه تاج من الذهب ونقل اليها ذخائر الملوك وعظام الشهداء وخشبة الصلبوت. وعمل على حاقتي الماء برجين عظيمين ونصب عليهما مثل المنجنيق من حديد على سبيل ما يقاتل¹ به الملوك وجعل بينهما سلسلة من الحديد عظيمة وعمل سبع سلاسل كباراً حديداً تحيط بالموضع لتكون بمنزلة السور فتمنع سفن الاعداء من الوصول الى المدينة وتصير مثل السور لسفن الروم لا يمكن ان يبنى هناك سور لكثرة الماء وعمقه وهو * يحيط بالمدينة من ثلث جوانب والجانب الغربي في البر والسور مبني من الماء * A p. 57. الى الماء وكان فيها بيع وديارات كثيرة فعمّرها وجدها ونقل اليها عظام يوسف بن يعقوب وكرسی يوحنا الانجيلي وجعل من البيع اثنتين على اسم السيدة مارت مريم

1. Ms. يتقابل.

Il l'éleva, l'embellit, l'orna¹ et en fit sa résidence impériale. Il y transporta les commerçants, car elle est au milieu des pays grecs et proche de la Perse et de Rome. Aux portes de la ville, il fit un cimetière pour les rois, un autre pour les patriarches, et des hippodromes pour les jeux. A son entrée, il plaça une statue équestre, toute en airain, dont le cavalier portait un diadème d'or. Il y transporta les trésors des rois, les ossements des martyrs et le bois de la croix. Sur les deux rives, il fit deux grandes tours sur lesquelles il plaça des mangonneaux en fer comme ceux que les rois emploient pour la guerre; il les relia ensemble par une chaîne de fer. Il fit sept grandes chaînes de fer, pour entourer l'endroit, servir de remparts et empêcher les vaisseaux ennemis d'arriver jusqu'à la ville : elles devaient aussi servir de rempart aux flottes des Grecs, car il n'était pas possible d'élever des murailles en ce lieu, à cause de l'abondance et de la profondeur des eaux qui * entourent la ville de trois côtés, tandis que le côté ouest tient à la terre. Les remparts allaient des eaux aux eaux. Il y avait beaucoup d'églises et de couvents. Il la bâtit et la transforma, y transporta les ossements de Joseph, fils de Jacob, et le siège de Jean l'évangéliste². Il y consacra deux églises à la Vierge Marie³, dont l'une était l'Anastasia (As-Saṭisā) et l'autre Sainte-Sophie.

1. Le mot du texte est peut-être tiré de السرى ou de سراى, mot persan qui signifie palais. On pourrait traduire : « il y contruisit des palais ». S. Lire plutôt سورها « il l'entoura de murailles ». — 2. Cf. l'*Histoire de Joseph*, éditée par le R. P. Bedjan, p. 354-368. Ce transfert aurait été fait, d'après la légende, par Théodose et Arcadius. S.

— 3. محبة محمد.

احداهما السطيسا والاخرى اسوفيا وحيطان هذه البيعة كماها ملبسة بخشب الصندل. والمذبح مصفح بالذهب مرصع بالجواهر وجعل في المدينة اسواقاً مربعة وعمل من ملك بعده من الملوك للجانب الغربى من المدينة ابواباً من ذهب وهذه الامور كلها المذكورة على ما رأى في كتاب وجد في بيت الاءاء عن مار ابا الجائليق قدس الله روحه بما شاهده من ذلك عند مضيه الى القسطنطينية

ولما اقام لقسوس¹ بالشام وتمكن دخله الحسد فعصى على قسطنطين فصر عليه ورفق به بسبب اخته فلم يرجع وهدم البيع بانطاكية وحبس النصارى وامر ان لا يطعموا شيئاً فلما اتصل بقسطنطينوس لم يحتمله واثّر صلاح الناس على محبة اخته فقصدته وظفر به واخذة حياً وطمع في رجوعه فلما تبين غدره قتله وزاد في الاحسان الى اخته لتسلو من مصيبتها وأمر الا تمنع اولادها مما يلتمسونه

1. ليثينيوس.

Les murs de cette dernière église étaient revêtus de bois de santal, l'autel était plaqué d'or et incrusté de diamants. Il fit dans la ville des places carrées. Un de ses successeurs fit des portes en or pour le côté ouest de la ville. Tout cela est pris dans un livre trouvé à Beit Abé, d'après Mar Abà le patriarche (que Dieu sanctifie son âme!). Il avait vu ces choses lorsqu'il fit le voyage de Constantinople¹.

Licinius, établi en Syrie et devenu puissant, se révolta contre Constantin, car il était devenu jaloux de l'empereur. Constantin attendit et le prit en pitié à cause de sa sœur². Mais Licinius ne se corrigea pas : il détruisit les églises d'Antioche et emprisonna les Chrétiens, en défendant de les nourrir. Constantin, l'ayant su, ne le supporta plus et préféra le salut des Chrétiens à l'amour de sa sœur : il se dirigea donc contre lui, le vainquit, le prit vivant et essaya de le convertir. Puis, ayant constaté la trahison de Licinius, il le tua : il multiplia ses bienfaits envers sa sœur pour lui faire oublier son malheur et donna ordre d'accorder à ses neveux toutes leurs demandes.

1. Mar Aba alla à Constantinople entre 525 et 533. S. — 2. Constantia, sœur de Constantin, était mariée à Licinius. Cf. SOCRATE, *II. E.*, I, II, III, IV.

٢٠ صفة مدينة رومية الداخلة

مما عاينه الاب القديس مريعقوب مطران نصيبين

قال هي مدينة مربعة طولها ثمانية وعشرون ميلاً في مثلها وثلاثة ارباعها الى البحر والربع الاخر الى البر ولها عشرون باباً من النحاس ملبسة بالذهب وعليها سوران عرض حيطانها ستة عشر ذراعاً وارباعها سبعون ذراعاً وبين السورين نهر يقال له قسطنطينية^١ يخرق البلد مركب عليه طلسمات وهي طبول من نحاس دور كل طبل منها ستة واربعون ذراعاً وعددها عشرة الاف طبل فاذا خرج عدوهم من بلد بعيد لقصد هذه المدينة ارتهجت الطبول من نفسها او طنت طنيناً عظيماً اعظم مما يكون من اصوات الدباب. فيسمع الملك الصوت في داره ويينه وبين موضع تلك الطبول خمسة عشر ميلاً. وعمق ذلك النهر ثلاثة وتسعون ذراعاً وعرضه مائة وخمسون ذراعاً وفي هذه المدينة الف سوق للتجار شرقية وغربية وفيها ثلاثة صفوف اساطين رخام ايض دور كل اسطوانة مائة ذراع وطولها ثلاثون ذراعاً وفوق الاساطين عبارات من رخام ايض يجري فيها

ان النهر الذي يمر برومية اسم تدوير.

XX. — DE LA DESCRIPTION DE LA VILLE INTÉRIEURE DE ROME^١

D'après le récit de saint Jacques de Nisibe, qui l'avait vue.

Il dit : C'est une ville carrée, longue de 28 milles et large de 28. Les trois quarts sont du côté de la mer, et le quatrième, du côté de la terre. Elle a 20 portes d'airain recouvertes d'or; deux remparts l'entourent, dont les murs ont 16 coudées d'épaisseur et 70 coudées de hauteur(?). Un fleuve, appelé Constantiyah (!), sépare les remparts, traverse la ville, portant des *Talsimât*, c'est-à-dire des tambours d'airain qui ont chacun 46 coudées de circonférence : il y a 10.000 tambours. Quand un ennemi, venant d'un pays lointain, se dirige contre cette ville, les tambours battent d'eux-mêmes, faisant un bruit beaucoup plus fort que celui des tambours ordinaires. Le roi entend ce bruit de sa maison, bien que les tambours soient à 15 milles. Ce fleuve a 93 coudées de profondeur et 150 de largeur. Il y a dans la ville 1.000 bazars de commerce pour les Orientaux et les Occidentaux. Elle a trois rangées de colonnes en marbre blanc, dont chacune a 100 coudées de contour

1. On trouve une description différente chez Land, *Anecdota syriaca*, III, p. 323.

ماء البحر وتسير فيها السفن التي ترد بالتجار من سائر النواحي وتتقدم الى دكاكين البيع وفيها الف ومائتان وسبعون حماماً فاذا كان في يوم السبت على تسع ساعات من النهار غلقت سائر الاسواق ورفع البيع والشراء ويوفر الناس على حضور البيعة ليلة الاحد ويوم الاحد الى ان يتقربوا ولا تفتح الاسواق الى غداة يوم الاثنين وفي هذه المدينة مجلس للملك يجلس فيه الاحكام والمظالم سبعة مائة وعشرون جرياً حيطانه وسقوفه ملبسة بصفائح الذهب وله اثنان وسبعون زوجاً من الابواب الذهب وستمائة باب من النحاس والحديد والصفر وفي هذه المدينة البيعة المبنية على اسم فطروس وفولوس الرسولين الطاهرين طولها ثلثمائة ذراعاً وعرضها وعلوها خمسون ذراعاً وقد ذكر عن العجائب التي في هذه المدينة ما يطول الكتاب بشرحه

٢١ * ذكر حساب الاخرانيقون وما جرى في وضعه

* A p. 58.

لما اجتمع الابهاء الثلثمائة والثمنية عشر لعقد الامانة وتقرير ما اتفقوا عليه منها وكتبوا به الى الآفاق نظروا الى تغيير اليهود للنصارى في استعلامهم اوقات اعيادهم وصومهم

et 30 coudées de hauteur. Les colonnes portent des aqueducs en marbre blanc pour les eaux de la mer, où passent les flottes des commerçants : celles-ci viennent de tous les pays et arrivent jusqu'aux bazars. Il y a aussi 1.270 bains. Chaque samedi, à la neuvième heure du jour, les bazars sont fermés et l'on cesse toute vente et tout achat. Les gens affluent dans les églises, la veille, et le jour du dimanche pour communier, et l'on n'ouvre les bazars que le lundi matin. En cette ville, le roi a une salle du trône pour entendre les plaintes et rendre la justice. Elle a 120 mesures (*djarib*) de large; les murs et le plafond sont recouverts de plaques d'or; elle a 72 paires de portes en or, 600 portes d'airain, de cuivre et de fer. A Rome se trouve aussi l'église des saints apôtres Pierre et Paul, qui a 300 coudées de longueur, 50 coudées de largeur et de hauteur. On rapporte tant de merveilles sur cette ville qu'il serait trop long de les raconter dans ce livre.

XXI. — * DU CHRONICON ET DE L'HISTOIRE DE SA COMPOSITION ¹.

* A p. 58.

Quand les trois cent dix-huit Pères se réunirent pour définir la foi et pour établir les dogmes sur lesquels ils étaient tombés d'accord, et qu'ils en écrivirent à tous les pays, ils tournèrent leur regards sur les variations des Juifs

1. Cette histoire est développée dans le ms. syriaque de Paris, n° 13, fol. 188. On y trouve ensuite la manière d'exprimer tous les nombres en syriaque et un petit traité de comput.

وفطّرهم منهم فسألوا اوسايس القيسراني ان يستخرج لهم حساباً يستدلوا به على ما يريدونه من معرفة الاعياد والصوم والفصح والفطر فانقرء في جزيرة وتوحد فيها ثلث سنين والاباء يقربون عنه الصلوات ويسألون المسيح ان يسدده ويرشده نحو الصواب فمكث طول هذه المدة صائماً نهاره معملاً فكره قائماً ليله يسأل المسيح ان يفتح له عين قلبه فسمع الله دعاء جماعتهم فأوضح له جميع ما دعت الضرورة الى معرفته وعاد اوسايس ودفع اليهم حساب الاخرانيقون الذي في ايدي النصارى الى الان والى ان تقوم الساعة لا يحتاجون الى الرجوع في معرفته الى اليهود ولا الى غيرهم من اهل التتجيم والحساب ابداً.

٢٢ ذكر ما جرى في امر الفصح والقيامة

لما كان بعد ذلك وقع التشاجر بين اسقف اسية وبين فيقظون اسقف رومية بسبب يوم الفصح واى يوم ينبغي ان يكون فاجمع رأي الاساقفة عن آخرهم انه يجب ان يعمل في اليوم الرابع عشر من الشهر القمري اى يوم اتفق وقال فيقظون ان الواجب

dans les renseignements qu'ils donnaient aux Chrétiens pour l'époque des fêtes, du Carême et de la Pâque. Les Pères demandèrent à Eusèbe de Césarée de dresser un calendrier qui leur permit de connaître les jours des fêtes, les jeûnes et la Pâque. Il s'isola donc dans une île pendant trois ans. Les Pères ne cessaient de prier Jésus-Christ de lui inspirer le bien et le vrai. Eusèbe, de son côté, jeûnant tous les jours, faisant travailler son intelligence, priant toutes les nuits, demandait à Dieu de l'éclairer. Dieu exauça leurs prières : il inspira à Eusèbe tout ce qu'il était nécessaire de connaître à ce sujet. Eusèbe revint et remit aux Pères le comput du Chronicon qui est encore entre les mains des Chrétiens, et jusqu'au dernier jour, ils n'auront plus besoin ni des Juifs, ni des astrologues, ni des mathématiciens.

XXII. — DE LA PAQUE ET LA RÉSURRECTION.

Après cela ¹, une discussion s'éleva entre l'évêque d'Asie ² et Victor ³, évêque de Rome, sur le jour de Pâques et sur la date où il tombait. Tous les évêques furent d'avis que la Pâque devait être célébrée le quatorzième jour du mois lunaire, quel que fût ce jour. Victor dit qu'il fallait célébrer la

1. La controverse pascalle dont parle ici l'auteur est antérieure au concile de Nicée. Cf. HÉFÉLÉ, *Histoire des Conciles*, I, p. 302 et 306 sqq. — 2. C'était Polycrate d'Éphèse. Mais ce contemporain du pape Victor paraît avoir été confondu par l'auteur avec saint Polycarpe de Smyrne (†169), nommé quelques lignes plus bas. — 3. Victor, pape de 185 à 197.

ان يكون الفطر والقيامة يوم الاحد لانه اول يوم خلق في العالم وهو الابتداء وفيه انبعث سيدنا المسيح من القبر وفيه تكون القيامة ويظهر المسيح ثانياً وكتب اليهم فوليقفوس الفطرك اني قبلت هذا من المصباحين المدفونين باسيا وهما يوحنا الانجيلي وفيليفوس وكان اساقفة بيت المقدس لا يعملون هذا العيد على هذه الحال ثم اصطلح جماعتهم على ذلك.

ويحكى ان بعض اساقفة بيت المقدس أحال الماء زيتاً وذلك انه عمل هذا العيد فملأوا القناديل ماء وأصلحوها فابطأ الزيت عنهم وحان وقت الصلاة والناس مجتمعون. فأمر الشماسة ان يشعلوا القناديل. فلهبت بذلك الماء وتمت الصلاة ولم ينطف منها شيء.

٢٣ خبر سابور بن هرمز المعروف بنى الاكتاف

لما مات هرمز ابوه ملك الفرس لم يخلف ولداً ذكراً وكانت امراته حاملاً فوضع المجوس التاج على بطنها وهم لا يعلمون اى شيء تلد. فولدت ابناً فسمى سابور وعقد

fin du jeûne et la Pâque le dimanche, car ce fut le jour où Dieu commença la création du monde, où Notre-Seigneur ressuscita d'entre les morts, où aura lieu la résurrection, et où réapparaîtra le Christ à son second avènement. Polycarpe (?), patriarche, leur écrivit qu'il avait reçu cette doctrine des deux luminaires enterrés en Asie, à savoir Jean l'Évangéliste et Philippe. Les évêques de Jérusalem ne célébraient pas la Pâque selon cette règle, mais ils s'y conformèrent tous dans la suite.

On dit que l'un des évêques de Jérusalem changea l'eau en huile. Voici comment : il célébrait cette fête : on remplit d'eau les lampes et on les prépara, car l'huile se faisait attendre et cependant le temps de la prière arrivait et les fidèles étaient assemblés. L'évêque dit alors aux diacres d'allumer les lampes : elles s'allumèrent et durèrent pendant tout l'office sans s'éteindre.

XXIII. — HISTOIRE DE SAPOR, FILS D'HORMIZD, CONNU SOUS LE NOM DE DHOUL-AKTAF¹.

A sa mort, Hormizd ne laissait pas d'enfant mâle. Mais sa femme était enceinte. Les mages déposèrent le diadème sur le sein de cette femme, sans savoir de qui elle accoucherait. Elle enfanta un garçon qui fut appelé Sapor. On le nomma roi la cinquième année du règne de Constantin. Les docteurs

1. « L'homme aux épaules ». Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 52. — Ce prince est Sapor II, fils posthume d'Hormizd II. Il régna de 310 à 380.

له الملك في السنة الخامسة لملك قسطنطين. وعلماء البيعة يقولون هذا ويذكرون انه ملك وله من العمر خمس عشرة سنة. وكان جباراً شجاعاً محباً للنجوم مستعملاً لها متكلاً عليها مبغضاً للنصارى جداً ولم يمكنه اذيتهم بسبب قسطنطين. وفي السنة العاشرة من ملكه تشبه بمن تقدمه في بناء المدن. فبنى مدينة بالاهواز وحصنها وسماها¹.... وهي كرخ لاذن ولما سبي الروم اسكنهم فيها. وقد خربت في وقتنا هذا وانتقل اهلها الى السوس فلما مات الملك قسطنطين اظهر اللعين سابور ما في نفسه الخبيثة وابتدأ في السنة الحادية والثلاثين لملكه فقصد النصارى وهدم البيع وقصد نصيين واولاد قسطنطين صغار فرجع منها خائباً خاسراً وخلص الله اهلها بصلوات مر يعقوب المطران والقس * ذي الطوبى الذي صار بعده والفاضل مار افريم فسلط الله على سابور ظالماً منه وهو ليلانوس ملك الروم. فبهزمه واخرب كثيراً من بلاد الفرس. فلما مات ليلانوس² ملك بعده يوبنيانوس وكف سابور عن بلائه واطلق بناء البيع. ثم مات يوبنيانوس. فعاد سابور الى امره وقد عمل

يوليانوس. 2. — هنا بياض في الاصل. 1.

de l'Église le disent et ils ajoutent que Sapor commença à régner à l'âge de quinze ans. C'était un prince fier et courageux; il adorait les astres, les consultait et avait confiance en eux; il détestait les Chrétiens, mais ne pouvait leur nuire à cause de Constantin. En la dixième année de son règne, il imita ses prédécesseurs et se mit à construire des villes. Il en éleva une dans la Susiane (*Al-Ahwāz*), l'entoura de fortifications et l'appela... C'est Karka de Lédan¹. Quand il eut réduit les Grecs en captivité, il les y établit. Maintenant, elle est en ruines. Les habitants en ont été transportés à Suse². A la mort de l'empereur Constantin, le maudit Sapor ne dissimula plus ses mauvaises dispositions. Dans la trente et unième année de son règne, tandis que les enfants de Constantin étaient encore tout jeunes, il attaqua les Chrétiens, détruisit les églises, et se dirigea vers Nisibe. Mais il revint vaincu et déçu. Dieu délivra les habitants de Nisibe par les prières de leur évêque saint Jacques, par celles du prêtre * bienheureux qui lui succéda et par celles du vertueux Éphrem. Dieu suscita contre Sapor un empereur encore plus cruel que lui; c'était Julien³, empereur des Romains, qui le mit en déroute et détruisit beaucoup de villes de la Perse. Julien mort, Jovien lui succéda⁴. Sapor fit cesser la persécution et permit de construire des églises. Après la

1. Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 57-58. Al-Ahwāz est le nom de la province où fut bâtie Erānchurra-Šāpōr ou Karka. Il y a ici un blanc dans le texte. — 2. De là vient peut-être qu'on confondit Karka et Suse. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 87. — 3. Julien l'Apostat, empereur de 361-363. — 4. Jovien, empereur de 363 à 364.

ماروثا اسقف ميافرقين واحى الجائليق اخبار الشهداء الذين استشهدوا في أيامه وذكرها دانيال بن مريم في اقلاسيوطيه وكانت كهنة الاصنام قد قالوا له عن الالههم. انك ان افنيت النصرى لم تمت وطن الجاهل ذلك حقاً فاقم على قصدهم وقتلهم وكان بعد موت قسطنطينوس قد قسم الملك بين اولاده وكانت مدّة ملكه ثلاثاً وثلاثين سنة وعمره خمساً وستين سنة.

٢٤ ذكر وفاة الملك المظفر قسطنطينوس قدس الله روحه

لما دنت وفاة قسطنطين الملك جمع اوسايوس فطرك رومية اربعين اسقفاً وقال لهم ان الزكى قسطنطين خارج من هذه الدنيا. والملك ياخذ الفاجر الفاسق ليانوس. فيجب ان نصير اليه وتبرك منه وتقبل وصيته. فصاروا اليه وهو يوجد بنفسه. فاقبلوا ينوحون عليه ويقولون. الويل لنا بعدكم يا آل قسطنطين اذا تبدد شملنا. والويل لنا اذا راينا اولاد المعمودية¹ لا يصبرون على العذاب فيقعون في عبادة الاصنام واعمال الشيطان.

1. Ms. المعمودية.

mort de Jovien, Sapor recommença. Marouta, évêque de Maiphercat¹, et Akhi, le patriarche, écrivirent le martyrologe de ceux qui souffrirent le martyre au temps de Sapor. Daniel, fils de Marie, fit de même dans son histoire ecclésiastique². Les prêtres des idoles avaient dit à Sapor, de la part de leur dieu, que s'il exterminait les Chrétiens, il ne mourrait pas. L'insensé le crut et continua à rechercher les Chrétiens et à les tuer.

A la mort de Constantin, son empire fut partagé entre ses enfants : son règne avait été de trente-trois ans ; il était âgé de soixante-cinq ans³.

XXIV. — MORT DE L'EMPEREUR CONSTANTIN, QUE DIEU RENDE SON AME BIENHEUREUSE !

Quand la mort de Constantin fut proche, Eusèbe, patriarche de Rome, réunit quarante évêques⁴ et leur dit : « Le pieux Constantin quittera bientôt cette terre, et c'est Julien, ce tyran, ce débauché, qui régnera après lui. Allons voir Constantin pour recevoir sa bénédiction et son testament. » Ils vinrent chez lui et le trouvèrent à l'agonie : ils se mirent à pleurer, en disant : « Malheur à nous, après vous, ô famille de Constantin, quand nous serons dispersés ! Malheur à nous, quand nous verrons les Chrétiens faiblir dans les tourments et

1. Maiphercat ou Martyropolis. — 2. Sic Gismondi, *Maris, Amriet Slibae, De Patriarchis...*, p. 15. — 3. Constantin régna trente et un ans (306-337) et vécut soixante-trois ans. — 4. Le pape Eusèbe était mort en 310. Peut-être faut-il lire Eusèbe de Nicomédie.

وكان يفهم ما يقولونه. فاعطاه الله قوة حتى فتح عينيه وقال اجلسونى. ثم مَدَّ يده¹ فأخذ ايديهم ققبلها وقال لهم. انتم غديتمونى كالطفل باللبن من الكتب الالهية. ليس الخوف من قاتل الجسد. انما الخوف من قاتل النفس والجسد معاً. فاحفظوا الاغنام التى تقلدتم رعايتها. فانكم مطالبون بعدد حسابها. استشعروا عظم يوم القيامة ولا تستحوا من تاج الملك وعطابه² ولا من سيفه وعقابه. وهذا الذئب الصادى الى الدماء انما هو مديدة يسيرة ويزول ويهلك فى غير ارضه. فاما انتم فطوبى لكم يوم القيامة. لانكم ستلقون الشدائد من اجل المسيح. وانت ايها الفطرك تدخل معه الحرب ثلث مرات وتقهره فى جميعها بنصرة المسيح. بل انا الذى لا ادرى ما يكون منى فى العالم الثانى فقال له لا تحزن فان ايمانك ومعموديتك التى قبلتها تدخلك ملكوت السماء. ثم امر فقدم لهم الطعام. فاطاعوه واكلوا. فلما كان فى يوم الاحد من غد ذلك اليوم الذى ترفع فيه الروم اكل اللحم قبل الصوم سعد اوسايوس على البيم³ فخطب وقدم وصايا فى الصبر على الرجس الذى يملك وعلى الحزن الذى يملك على بيعة الله.

1. أى المنبر. — 2. وعطاياه وعضبه؟ — 3. يداهم. Ms.

tomber dans le paganisme et les œuvres du démon ! » Constantin comprenait ce que disaient les évêques. Dieu lui donna la force d'ouvrir les yeux et de dire : « Faites-moi asseoir » ; puis, tendant la main, il leur prit les mains et les baisa : « Vous m'avez nourri, comme un enfant, du lait des divines Écritures, leur dit-il. *Il ne faut pas craindre celui qui tue le corps, mais celui qui tue et l'âme et le corps* ¹. Gardez les brebis dont vous êtes les pasteurs : vous en rendrez compte ; craignez le grand jour de la résurrection et ne fléchissez ni devant le diadème du roi, ni devant sa colère, ni devant son épée et ses châtiments. Ce loup altéré de sang n'aura qu'une courte existence, après quoi il passera et périra sur une terre étrangère. Quant à vous, vous serez bienheureux au dernier jour, car vous aurez souffert pour le Christ ! Vous, ô patriarche, vous soutiendrez trois luttes contre lui, et vous le vaincrez dans tous ces combats avec l'aide du Christ. Pour moi, je ne sais ce que je deviendrai dans l'autre vie ² ! » Le Patriarche lui répondit : « Ne vous affligez pas ; car votre foi et le baptême que vous avez reçu vous feront entrer dans le royaume des cieux. » Puis, Constantin ordonna qu'on leur servit à manger. Ils lui obéirent et mangèrent. Le matin du dimanche où les Grecs cessent de manger de la viande avant le carême, Eusèbe monta en chaire et recommanda la persévérance au milieu de la corruption générale et de la désolation qui accablait

1. Cf. Matth., x, 28. — 2. Ce fragment a été tiré de la Vie du pape Eusèbe. Cf. BEJAN, *Acta mart. et sanct.*, VI, p. 218-297. S.

وجعل قانوناً الا ياكل احد اللحم فى ذلك الاسبوع بل تلبس بيعة الله الحزن على زوال ملك قسطنطين. ولم يزل هذا القانون فى جميع البيع المقدسة فى المشرق وفى المغرب الى يوم نزول النشابة من السماء فقتلت لليانوس اللعين. وملك بعده يوبنيانوس صاحب جيشه. وشوهد نزول التاج من السماء. فزال ما كان التصارى فيه. فعند ذلك حل اهل المشرق القانون وبقي الروم بالمغرب عليه. ثم ان قسطنطينوس وصى الى الفطرك والاساقفة ان يجعلوا جسده مع عظام والديه وينصرفوا الى كراسيهم. فان لليانوس شئت حين يسمع بانصرافه من الدنيا ويبدأ برومية. وسأله رجل من الجماعة من اهل الرها ان يبرك الرها * قبل موته. فقال له أأبرك مدينة قد بركها ربها. فقال له تلك البركة سور لها. وبركتك فضيل. فدعا لهم وسلم نفسه الطاهرة. فلما دفنوه مع آبائه خرج الآباء بعد اليوم الثالث من دفنه الى كراسيهم. ثم ان لليانوس. وثب كالليث الصنارى¹ وعمل كما تتبأ قسطنطين وتناهى فيما استعمله. فعليه من الله سخطة وغضبه ولعنته وما يستحقه. ونحن نذكر قصته وما جرى منه فى موضعه ان شاء الله.

الصنارة؟ 1.

l'Église de Dieu. Il prescrivit que personne ne mangerait de viande pendant cette semaine-là et que l'Église de Dieu revêtirait le deuil à cause de la fin du règne de Constantin. Cette règle fut observée dans toutes les églises saintes, tant en Occident qu'en Orient, jusqu'au jour où une flèche tombée du ciel tua le maudit Julien. Jovien, chef de son armée, régna après lui, et l'on vit le diadème descendre du ciel. Les malheurs des Chrétiens eurent un terme. Alors, ceux d'Orient cessèrent d'observer cet usage, tandis que ceux d'Occident, les Grecs, continuèrent à s'y conformer. Constantin recommanda au Patriarche et aux évêques d'ensevelir son corps avec les ossements de ses parents et de rentrer dans leurs villes épiscopales, car Julien prendrait de l'assurance en apprenant sa mort et commencerait par régner à Rome. Quelqu'un de l'assemblée, qui était d'Édesse (*Ar-Rohâ*), * lui demanda de bénir avant * A p. 60. sa mort les habitants de cette ville. Constantin lui dit : « Bénirai-je la ville que son Dieu a bénie? » — « La bénédiction de Dieu, répondit l'autre, est le rempart d'Édesse, et votre bénédiction en sera l'avant-mur. » Il fit des vœux pour les habitants d'Édesse et rendit son âme sainte. Quand ils l'eurent enseveli avec ses parents, les Pères partirent le troisième jour pour leurs villes épiscopales. Julien s'élança alors comme un lion cruel, selon la prophétie de Constantin : il la dépassa même par sa conduite. Que la colère de Dieu et sa malédiction, que les châtements qu'il mérite tombent sur lui ! Nous raconterons son histoire en temps et lieu, si Dieu nous le permet.

ويحكي ان قسطنطين توفي في مدينة ماقدونية¹ وعمره خمس وستون سنة. وانه كانت وفاته في يوم الفنطيقسطى وحمل الى القسطنطينية المدينة التي انشاها في السنة الحادية والثلاثين من ملكه. وقيل انه دفن أولاً بماقدونية¹ ثم نقله ابنه يوسطاطيس² الى القسطنطينية. واليونانيون يعملون ذكرانه في اليوم الثاني والعشرين من ايار. ثم توفيت بعده هيلاني والدته وعمرها تسعون سنة. ودفت في بيعة الرسل التي بناها قسطنطين بالقسطنطينية.

٢٥ من كان في ايام فافا من الفضلاء والقديسين.

اثاناسيوس اسقف الاسكندرية. اوسايس صاحب حمص. ميلاس الرازي اسقف السوس. مقطربوس³ الراهب في بريّة مصر. مار اوجين القبطى صاحب عمر الازل. افراط الحكيم الفارسى. سرجيس وبكوس الشاهدان قتلها مكسميانوس وقد ذكر خبرهما. داود مطران البصرة وكان فارق كرسيه واتخذ الى الهند ودعا اهلها وتبعه

فغنوطيس ؟ 3. — قسطنطىوس ؟ 2. — نيقومديّة ؟ 1.

On dit que Constantin mourut à Nicomédie, à l'âge de soixante-cinq ans, que sa mort eut lieu le jour de la Pentecôte et que son corps fut transporté à Constantinople, ville qu'il avait fondée en l'an 31 de son règne¹. On dit aussi qu'il fut d'abord enterré à Nicomédie et que son fils Constance (*Youstâtis*) le transféra à Constantinople. Les Grecs fêtent sa mémoire le 22 mai. Hélène, sa mère, mourut après lui, à l'âge de quatre-vingt-dix ans : elle fut ensevelie dans l'église des Apôtres, construite par son fils à Constantinople.

XXV. — LES HOMMES ÉMINENTS ET LES SAINTS, CONTEMPORAINS DE PAPAS.

Ce furent Athanase, évêque d'Alexandrie; Eusèbe, évêque d'Émèse; Milès ar-Razi, évêque de Suse; Macaire (*Maqtarbus*) le moine, dans le désert d'Égypte; Mar Eugène le copte, abbé du couvent d'Izala; Aphraate le médecin persan; Sergius et Bacchus, les deux martyrs tués par Maximin et dont l'histoire a déjà été racontée². David, évêque de Bassora, après avoir quitté son siège épiscopal, partit pour l'Inde. Il prêcha (la religion) aux habitants

1. Constantin commença à faire construire à Byzance en 326 et fit la consécration officielle de Constantinople en 330, vingt-quatrième année de son règne. — 2. Cf. *supra*, p. 253-255.

خلق كثير. غريغوريوس العجائبي اسقف فونطوس من تعليم اورغانيس الحكيم الذي ظهر في ايام سوروس ملك الروم وكان الاسكندر الاسقف تباً عليه وهو صبي يلعب والصبيان قد جعلوه بلعهم اسقفاً بانه يبلغ هذه المنزلة. وقاوم هذا غريغوريوس الارويسية. فنقوه ومعه يوستائيس اسقف انطاكية. ثم ردوه ونقوه ثانياً وادعوا عليه الزنا. فابطل الله دعواهم على لسان قيس اسمه وابان¹ لحرصهم² وكذبهم. ومات هذا الاب في فطرته.

٢٦ ذكر مار افريم المعلم.

ابوه من نصيين وامه من امد. وتنصر مار افريم واعتمد³ ومضى من عمره ثمان عشرة سنة في مدينة تعرف بعريا. وقصد نصيين واستام شماساً من يد يعقوب المطران.

— هنا كلمة ناقصة اما اسم التيسيس يكون وابان واما هذه اللفظة تكون وابان اى نيين¹. واعتمد³. Ms. 3. — حرصهم؟ اى فسادهم².

de ce pays et en convertit beaucoup. Grégoire le Thaumaturge, évêque du Pont¹ et disciple d'Origène (*Ourighânîs*) le sage, vivait sous le règne de Sévère (*Saourous*), empereur des Romains. L'évêque Alexandre, ayant vu Grégoire² jouer avec des enfants qui l'avaient fait évêque, avait prophétisé qu'il arriverait à cette dignité. Grégoire combattit l'hérésie arienne et, à cause de cela, fut exilé avec Eustathe (*Yousâtâthis*), évêque d'Antioche. Il fut rappelé de l'exil, puis de nouveau exilé. Ses ennemis l'accusèrent de fornication, mais Dieu les confondit par la bouche d'un prêtre nommé (Timothée) qui dévoila³... leur corruption et de leur mensonge. Et ce saint Père mourut dans sa ville épiscopale.

XXVI. — HISTOIRE DE SAINT ÉPHREM LE DOCTEUR.

Son père était de Nisibe (*Nasibin*) et sa mère d'Amid. Éphrem se convertit à la religion chrétienne, reçut le baptême et, jusqu'à l'âge de dix-huit ans, habita une ville appelée 'Arbiâ⁴. Il vint à Nisibe où il fut ordonné diacre par l'évêque Jacques. De là, il partit pour Amid où il séjourna pendant

1. De Néocésarée dans le Pont. — 2. Le texte porte Grégoire, mais c'est une faute. A partir de cette note jusqu'à la fin du chapitre, les faits mentionnés par l'auteur appartiennent à la vie d'Athanase. Cf. *supra*, p. 245-252. — 3. Il manque ici un mot dans le ms. Quant au mot وابان il faut sans doute le traduire « et il dévoila, manifesta ». Peut-on le regarder comme le nom propre *Wâbân*, qui aurait été donné au prêtre défenseur d'Athanase? (Cf. *supra*, p. 249-250). — 4. D'après l'une de ses biographies, ses parents habitaient Nisibe. Cf. ASSÉMANI, *Bibl. or.*, I, 26.

وتوجه منها الى امد واقام بها مدّة ومضى الى الرها. ومن عجب الاخبار الماخوذة عنه انه قال. لما وردت الرها وقفت على نهرها المعروف بديسان وهو محيط بالمدينة. فرايت نسوة يغسلن ثيابهن. فنظرت اليّ امرأة منهن نظراً منكراً. فزجرتها وقلت لها. ليكن نظرك الى الارض لا التي. فاجبتى مسرعة وقالت. اما انت فينبغي ان تنظر الى الارض لانك منها خلقت. واما انا فيجب ان انتظر اليك لاننى من ضلعك أخذت. فعجبت من جوابها وعلمت ان في البلد من يعلم ويفهم. واقام مار افريم في جبل الرها مدة وعلم خلقاً. ومضى الى مصر ومكث بها ثمان سنين ينصب الاريوسيّة. ونفذ الى قيساريّة ولقى مار باسيليوس الكبير اسقفها. ورغب اليه مار افريم في مسئلة المسيح ان يمنحه لغة اليونانيين. فأجيب سواره. وعاد مار افريم المسير الى الرها وقاوم الاريوسيّة والديصانيّة واهل البدع وعمل خطباً كثيرة. ولما مات دفن بالرها. ويعمل الملكيّة ذكرانه في اليوم الاول من شباط. والنسطور من جملة من يعمل له الذكران في يوم جمعة الآباء.

* A p. 61. السريانيّين ذكرنا الله بصلواتهم. ومن تلاميذه ديانس¹ الشماس. ابا. اسحق. اسريا. ليليان زنوبيس ? 1.

quelque temps; il se rendit ensuite à Édesse (*Ar-Rohā*). Parmi les faits curieux de sa vie, on cite le suivant qu'il a lui-même raconté : « Quand je vins à Édesse, dit-il, je m'arrêtai sur les bords du fleuve appelé *Daiṣān* qui contourne la ville. Là, je vis des femmes lavant leurs vêtements. Une de ces femmes m'ayant regardé d'un œil pervers, je la réprimandai en lui disant : Porte ton regard vers la terre et non pas vers moi. Mais elle me répliqua sur-le-champ : C'est toi qui dois regarder vers la terre, puisque tu as été créé de la terre; quant à moi, c'est toi que je dois regarder, puisque j'ai été prise de ton côté. Je fus émerveillé de sa réponse et je compris qu'il y avait, dans la ville, des gens instruits et intelligents. » Saint Éphrem demeura pendant quelque temps dans la montagne d'Édesse et il instruisit quantité de personnes. Il partit ensuite pour l'Égypte où il demeura pendant huit ans pour combattre l'hérésie arienne. De là, il vint à Césarée où il rencontra saint Basile le Grand, évêque de cette ville. Il supplia saint Basile de prier le Messie pour qu'il lui accordât (la connaissance de) la langue grecque, et sa demande fut exaucée. Saint Éphrem continua ensuite sa route jusqu'à Édesse. Il combattit l'hérésie arienne, l'hérésie de Bardesane (*Ad-Daiṣāniyah*) et les autres hérétiques. Il fit un grand nombre de discours et, quand il mourut, il fut enterré à Édesse. Les Melchites font sa commémoration * le premier jour du mois de février. Les Nestoriens sont au nombre de ceux qui la font pendant la semaine consacrée aux Pères syriens. Que Dieu se souvienne de nous, grâce à leurs prières! — Au nombre des élèves

* A p. 61.

الشيخ. وقيل في بعض الاخبار ان لليان معلم مار افریم. وكانت وفاته على ما ذكره قسطا بن لوقا بطور سينا. ومن مصنفاته المشهورة تفسير العتيقة. تفسير مزامير داود. تفسير الانجيل المسمى دياطاسارون المجموع من الاربعة الاناجيل الذي عمله ططيانوس اليوناني. ودياطاسارون لفظة يونانية معناها الرباعي اى خرج من الاربع البشارات. واعتمد مار افریم تفسيره من هذا الكتاب لثلا يتكرر الفصول عليه. وهذا المعنى قصد واضع هذا الكتاب. اثنان وعشرون ميمراً على حروف معجم اليوناني في صفات البيعة. عدة كتب فيها ميامر تتضمن تقض مذاهب المبدعين. مداريش كثيرة في الاعياد والاموات. عناني عنيدا. عناني الشهداء. عناني الباعوث. جميع العناني المقولة في البيعة. قداس يقّس به الملكية. وكان النسطور يقّسون به بنصيين الى ايام ايشوعيب الجاثليق. فانه لما رتب الصلوات اقتصر على القداسين الثلاثة والغى ما سواها.

de Saint Éphrem, il y avait le diacre Zénobius (*Diānos?*), Abā, Isaac, Asariā(?) et Julien Saba. On raconte dans certaines histoires que Julien était le maître de saint Éphrem; et d'après Costa, fils de Luc, Julien mourut au Mont Sinaï (*Tour Sinā*). Parmi les ouvrages célèbres de saint Éphrem on remarque : un *Commentaire de l'Ancien Testament*, un *Commentaire des Psaumes de David*; un *Commentaire de l'Évangile* appelé *Diatessaron*, lequel est formé du mélange des quatre Évangiles et avait été composé par le grec Tatien. *Diatessaron* est un mot grec qui signifie quadruple, c'est-à-dire formé des quatre Évangiles. En expliquant ce livre, saint Éphrem voulut éviter la répétition des chapitres; et c'était aussi le projet de celui qui l'avait composé¹. Saint Éphrem composa aussi sur l'Église vingt-deux poèmes² suivant l'ordre des lettres de l'alphabet grec; plusieurs livres contenant des poèmes contre les hérétiques; plusieurs³ sur les fêtes et sur les morts : poèmes des morts, poèmes des martyrs, poèmes de supplication⁴, et tous les poèmes qu'on récite dans l'Église. Il composa une messe dont se servent encore les Melchites. Les Nestoriens célébraient aussi cette messe à Nisibe jusqu'aux jours du métropolitain Jéshuyab (*Yashou'yab*)⁵ qui, lorsqu'il régla les prières, choisit trois messes et prohiba les autres.

1. Cf. Rubens Duval, *Littérature syriaque*, 3^e éd., p. 37-38. — 2. *ܡܚܡܬܐ* « poèmes longs ». S. — 3. *ܡܚܡܬܐ* « poèmes courts ». S. — 4. *ܚܕܐ* « demande »; ce mot se dit de toute prière par laquelle nous demandons à Dieu la rémission des péchés ou l'éloignement d'un péril. S. — 5. Jéshuyab III monta sur le siège de Séleucie-Ctésiphon en 651 et mourut en 660. S.

٢٧ ذكر القديس مر شمعون برصباعي الجاثليق الشاهد وهو التاسع منهم.

هذا الاب الطاهر من اهل السوس. وقوم قالوا من اهل المدائن. وكان اهله يصغون ثياب الملك. ووقع الاختيار عليه لتظهر آية المسيح فيه. وكان اركدياقوناً لفافا الجاثليق ومديراً الامور بين يديه. منذ وقت جفاف يمينه. وفي بعض الاخبار انه وقعت المشاجرة بين فافا الجاثليق وبين بعض اساقفته ورعيته. فاحذوا شمعون قهراً واساموه جاثليقاً. وكان اركدياقون فافا. فلما فعلوا ذلك قال فافا لشمعون. ان المسيح لا يغفر لك قبولك لهذا الامر الا باهراق دمك وصبرك على الشهادة. فاعتذر اليه بانّه كان بغير اختياره ولا ايثارة. ثم وردت كتب اليونانيين الى فافا في امر شمعون يسالونه الصّبح عنه ويعلمونه براءة ساحته مما جرى وان يكون خادماً بين يديه ونائباً له. ففعل ذلك. ورسم تصيره من بعده جاثليقاً. فلما توفي فافا اجتمع الابهاء واساموه في المدائن. فحسد الشيطان عدو الرحمن ما

XXVII. — HISTOIRE DE MAR SIMÉON BARSABBAË¹ LE MARTYR,
• ET LE NEUVIÈME DES MÉTROPOLITES.

Ce saint Père était de Suse. D'autres disent qu'il était de Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madāin*). Ses parents étaient teinturiers du roi. Il fut choisi pour que le signe du Christ apparût en lui. Il était archidiaque du métropolitain Papas et il gérait ses affaires depuis le jour où sa main droite avait été atteinte de paralysie. On raconte que le métropolitain Papas ayant eu une contestation avec ses évêques et ses ouailles, ceux-ci prirent Siméon (*Schim'oun*) de force et le sacrèrent métropolitain, tandis qu'il était encore archidiaque de Papas. Alors Papas dit à Siméon : « Le Christ ne te pardonnera ton consentement à ce qui a été fait, que si tu verses ton sang et souffres le martyre. » Siméon s'excusa en disant que cela avait été fait sans son libre consentement. Les Grecs écrivirent ensuite à Papas au sujet de Siméon : ils priaient le métropolitain de lui pardonner, lui disant qu'il était innocent et qu'il serait auprès de lui son serviteur et son vicaire. Papas y consentit et décida que Siméon serait métropolitain après lui. A la mort de Papas, les Pères se réunirent à Séleucie-Ctésiphon et le sacrèrent².

Mais Satan, l'ennemi du Dieu des miséricordes, envia la sécurité, la paix

1. في رقد. « fils des teinturiers ». Cf. SOZOMÈNE, *Hist. eccl.*, II, ix et x; ASSÉMANI, *Acta sanctorum martyrum*, I, p. 15-40; BEDJAN, *Acta martyrum et sanctorum*, II, p. 128-208; GISMONDI, *Maris, Anri et Slibae...*, p. 9-14; BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, II, 33-35. — 2. En l'an 316. S.

يجرى عليه امر النصرانيّة وبيعة المسيح من الرشد والسلامة والامن. وقال اريد ادع في قلب شابور البلاء على شمعون كما زرعت البلاء في قلب نارون على شمعون الصفا. واغري به صنايد فارس كما اغريت بغيره. فلما مات قسطنطين في سنة احدى وثلاثين لملك سابور وقد تكامل الملك قسطنطين ثلث وثلاثون سنة وزين الايمان واطهره وكسر الاصنام. تجهز سابور وقصد نصيبين. فقاومه قسطنطين¹. وكان الروم قد سموه قسطنطين الصغير ونادبه الحرب وغلبه بصلوات مر يعقوب مطرانها. فبعث الله عليه الغمام الاسود والحبارة من السماء. فرجع منهزماً خاسراً خجلاً. فقذف سمه وهو من سم الافاعي على الالباء والمومنين في مملكته.

وكان سابور مسعوقاً² يحب شمعون الجاثليق. فاغراه اليهود اولياء الشيطان لما عرفوا سؤ رأيه في النصارى بان قالوا له. ان شمعون رئيس النصارى قد قتل صنايد المجوس الى دين النصرانيّة. واعظم الامور انه اعمد³ والدّة الملك ونقلها الى ديانته. وكان ابوها

* A p. 62

اعمد. Ms. 3. — مشغوقاً². — قسطنطيس وهو ابن قسطنطين الكبير¹.

et la tranquillité de la chrétienté et de l'Église du Christ. Il se dit en lui-même : Je vais exciter Sapor à persécuter Siméon, comme j'ai excité Néron (*Naroun*) à persécuter Simon-Pierre (*Schim'oun as-Safā*) ; je vais pousser contre lui les chefs puissants de la Perse comme je les ai poussés contre d'autres. A la mort de Constantin¹, dans la trente et unième année du règne de Sapor, — Constantin avait régné pendant trente-trois ans², il avait honoré et glorifié la foi, et brisé les idoles, — Sapor fit ses préparatifs et vint attaquer Nisibe. Constance (*Qosṭanṭin*), que les Romains avaient surnommé Constantin le Jeune³ (*Qosṭanṭin as-Ṣaghīr*), lui résista, lui fit la guerre et le vainquit, grâce aux prières de saint Jacques, évêque de cette ville. Dieu envoya alors sur lui une nuée noire et des pierres du haut du ciel : il se retira vaincu et honteux ; mais, semblable aux vipères, il vomit son poison sur les Pères et les fidèles qui étaient dans son royaume.

Sapor aimait beaucoup le métropolitain Siméon ; mais les Juifs, amis de Satan, connaissant ses mauvaises dispositions à l'égard des Chrétiens, le trompèrent en lui disant que Siméon, le chef de ces derniers, avait converti les princes des mages^{*} à la religion chrétienne, et que, chose beaucoup^{*} A p. 62. plus grave, il avait baptisé et converti à sa propre religion la mère du roi. Le père de cette princesse était juif. Le Christ laissa ses brebis aux mains des ennemis, non par faiblesse ni en pure perte, mais pour leur utilité et leur

1. Le 22 mai 337. S. — 2. Constantin régna 32 ans. S. — 3. L'auteur confond Constance II qui régna de 337 à 361 avec Constantin II, dit le Jeune, empereur de 337 à 340. Il s'agit ici de Constance II.

يهودياً. واهمل المسيح الرعية في يد الاعداء لا همجاً ولا باطلاً بل لمنفعتهم وصلاح شأنهم وتبسيهم من هجة الغفلة والانهماك فيما يؤدي الى الشقوة. وبث الله عز وجل خبر شمعون الجاثليق في الافاق بوصف الرفاقة والرحمة وتفريق ما خلفه له ابواه من المال على ذوي الحاجة والفاقة. وكان الرواهب يحضرن الصلاة مع الرجال في ليالي الاعياد. فمنع من ذلك. واخذ الشماسة والقسان بما يجب عليهم. ورتب اشياء كثيرة في البيعة. ثم ابتدأ الذنب الامعظ سابور اللعين كما حكم عليه دانيال النبي الحدث في الانبياء ان ملك فارس يشبه الليث الضاري في السباع. وحزقيال شبهه بالنسر وكل ضار ضار. وهذه النبوة اجمع الملائكة فيها في يختصر. وظهرت هاهنا في سابور. وقد قيل انه من جنسه ونسله. فلذلك لم يكن يمل اهراق دم المومنين. واحب الله محنة الناس وادخال اماناتهم الكير. فاهمل تعاهدهم وصرف الملائكة الموكلين بحراستهم عنهم. فلم يزل اذية النصارى مدة اربعين سنة. وكانت سبيله سبيل القصاب القاسي القلب الذي يبدأ بالسمان من الغنم ثم لا يقي من القطيع شيئاً. كذلك كان اللعين يبدأ بالرؤساء والكهنة ثم لا يتوقف

sanctification, pour les tirer du sommeil de la négligence et du relâchement qui conduit au mal.

Dieu (qu'il est puissant et grand!) répandit au loin la renommée du métropolitain Siméon; il fit connaître sa douceur et sa charité envers les indigents, à qui il distribuait toute la fortune que ses parents lui avaient laissée. Les religieuses assistaient à la prière avec les hommes durant les nuits des grandes fêtes : il le leur défendit. Il exigea des diacres et des prêtres l'accomplissement de tous leurs devoirs; et il réglementa plusieurs autres points dans l'Eglise.

C'est alors que le loup pelé, Sapor le maudit, commença son œuvre, selon la sentence du prophète Daniel, le plus jeune des prophètes, qui a dit que le roi de Perse ressemble au lion dévorant¹. Ézéchiél le compare à l'aigle et aux bêtes carnassières². Les docteurs ont tous appliqué cette prophétie à Nabuchodonosor (*Bokhtanašar*). Ici, elle s'est réalisée en Sapor, qui était, dit-on, de sa race et de sa descendance. C'est pourquoi, il ne se lassait point de répandre le sang des fidèles. Dieu voulait ainsi éprouver les hommes et enraciner leur foi dans le Seigneur. Il négligea son pacte avec eux, éloigna d'eux les anges chargés de les garder. Les souffrances des Chrétiens durèrent quarante ans. Sapor agissait comme un boucher au cœur dur qui commence par les plus grasses des brebis et qui égorge ensuite le troupeau tout entier. Ainsi ce maudit commença par les chefs et par les prêtres,

1. Cf. Daniel, vii, 4 sqq. — 2. Cf. Ézéchiél, xvii, 3, 7.

عن احد. وكان قتله على ضروب شتى. فبعض بحبس وضنك. وبعض بالجوع والعطش. وبعض بالضرب وبعض بالصلب وبعض بالسيف. وامر ان تؤخذ النساء الحوامل يشقق بطونهن ويخرج الجنين ويشق نصفين ويصلب مع امه حسب يراهما الملك اللعين. ومنع دفن من يقتل بل يصلب حتى يحرقه الشمس ياكله الطيور. وكملت هاهنا في المومنين عين النبوة التي قيلت على آل مقبي عند قتل انطياخوس الرشيع اياهم وهى وجعل جثثهم طعاماً لنسور السماء ولحوم ابراره لسباع الارض.

ولبث المكروه ودام على النصارى بتخوم نصيين ست سنين. وحلف اللعين بالشمس الاله والنار خالقه بزعمه¹ ان لا يرفع السيف عن النصارى او يسجدوا لالهته او يبيد خضراءهم ونفذت كتبه بذلك الى البلدان. فقال له اولياء الشيطان. لن ينفع ما يامر به الملك في النصارى وشمعون يشجعهم ويعضدهم بالمال والنفقة. ويامرهم بخلع طاعة الملك ويعدهم بارث النعم في المعاد. فلما ذكر اسم شمعون عند سابور امر باحضاره. فأخذ وعنده مائة رجل ورجلان مطارئة واساقفة وقسائماً وشماسة. ثم اخذ كشتازاد وابناه

1. Ms. نرعد.

et puis n'épargna personne. Il les faisait mourir de diverses manières : les uns en prison et au cachot; les autres par la faim et la soif; ceux-ci par les coups; ceux-là sur la croix; d'autres enfin par l'épée. Ce roi maudit ordonna d'ouvrir le ventre des femmes enceintes, d'en sortir l'enfant, de le partager en deux et de le crucifier avec sa mère, pour les contempler tous deux. Il défendit d'ensevelir ceux qu'on tuait : ils devaient être crucifiés pour être brûlés par le soleil et mangés par les oiseaux. Ainsi fut accomplie sur les croyants la prophétie même qui avait été faite pour la famille des Macchabées, quand ils furent tués par Antiochus l'impie : *Il a donné aux aigles du ciel leurs cadavres pour nourriture, et la chair de ses justes aux lions de la terre*¹.

Aux environs de Nisibe, la persécution contre les Chrétiens dura six ans. Le maudit jura par le soleil, son dieu, et par le feu, son créateur, selon lui, de verser le sang des Chrétiens jusqu'à ce qu'ils eussent adoré ses dieux ou qu'ils fussent exterminés; et il envoya des ordres en conséquence dans tout le pays. Or les amis de Satan lui dirent : « Les ordres du roi contre les Chrétiens demeureront inutiles tant que Siméon les encouragera et les aidera de son argent et de ses ressources, tant qu'il leur commandera de ne point obéir au roi et leur promettra en héritage les délices de la vie future. » Ayant entendu prononcer le nom de Siméon, Sapor ordonna de le faire comparaître en sa présence. Quand on se saisit de sa personne, il y avait chez lui cent hommes, des métropolitains, des évêques, des prêtres et

1. Ps. LXXVIII, 2; I Macchab., VII, 16-17.

الراهبان. فلما حضر شمعون الجاثليق في مجلس الملك طالبه ان يوظف الجزية على
 الراهبان المتصوفين في الاعمار ويضاعف الطبقات على المومنين. وان يحمل الاموال الى
 الملك عن طساسيج كور...¹ فقال له شمعون. انى لم أنصب في البيعة مستخرجاً ولا جايئاً
 بل لحفظ البيعة ورعى الغنم وحفظها من الذئاب. وكان ذلك في سنة ستمائة وخمسين
 الاسكندر سنة تسعين ومائتين لصعود سيدنا المسيح وسنة سبع عشرة ومائة لملك
 الفرس. واحتدت المطالبة لشمعون. فاجابهم * مثل الجواب الاول وعرفهم انه لا مال عنده.
 * A p. 63. وانه ماخوذ بتفرقة ما يكون له. وان الكتب التى يعتقدها تتضمن ذلك. ولم يزل يلفظ
 في خطابه ويدعو للملك في كلامه. فامر الملك باحضاره ومن معه الى بابه. فاحضروا
 وهم مائة وثلاثون قرأ. وهو بينهم كالقمر بين الكواكب. فلما بلغ باب الملك كلمه
 الحاجب وقال ما شانك قد قاومت الملك وخلعت طاعته. قال له ليس مع خساسة
 باقى الحروف مسحوة.¹

des diacres. On saisit aussi Gouschtazad (*Koschtāzād*) et ses deux fils qui étaient moines¹.

Lorsque le métropolitain Siméon arriva devant le roi, celui-ci lui ordonna d'imposer un tribut par tête aux moines vivant dans les monastères, de doubler l'impôt payé par les fidèles, et de porter au roi les contributions pour les marais de la contrée (?)²... Mais Siméon lui répondit : « Je n'ai point été établi dans l'Eglise pour être percepteur, mais pour garder l'Eglise, paître les brebis et les arracher aux loups. » Cela se passait en l'an six cent cinquante d'Alexandre, en l'an deux cent quatre-vingt-dix après l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et en l'an cent dix-sept du royaume des Perses³. La même demande fut de nouveau adressée à Siméon. Il répondit * comme la première fois, et il déclara qu'il n'avait point d'argent, que d'ailleurs il devait distribuer ce qu'il possédait, parce que c'était prescrit dans les livres de sa foi. Il disait tout cela avec douceur et ne cessait de faire des vœux pour le roi. Celui-ci ordonna de le faire comparaître à la porte (de son palais) avec ses compagnons. On les fit venir, et ils étaient au nombre de cent trente. Siméon était au milieu d'eux comme la lune au milieu des étoiles. Quand Siméon fut arrivé à la porte du roi, le gardien lui dit : « Qui es-tu donc pour résister au roi et refuser de lui obéir ? » Il répondit : « Ce n'est pas, malgré la rusticité⁴... quelqu'un qui veuille tenir tête à l'un des palefreniers

1. ܡܫܚܝܢܐ : Gouschtazad n'avait pas de fils. Cf. R. Duval, *op. cit.*, p. 124. — 2. Lacune. — 3. Ces dates ne concordent pas entre elles et diffèrent dans les diverses formes de l'histoire de saint Siméon. Cet évêque souffrit le martyre en 341. — 4. Il manque les premières lettres d'un mot qui était probablement ܬܐܗܪܝ « de mon extérieur ».

ري¹ من يقاوم سائساً من سواس دواب الملك. لكن الذي يامرني به ضد ما امرني الله به. فامر بالتوثق منه بالحديد وادخاله وحده الى الملك. وكان ذلك بكرخ لاذن. وبسط على المومنين انواع العذاب. ولم يزل الجائليق يشجعهم ويذكرهم ما احتمله سيدنا المسيح في خلاصهم ويورد على مسامعهم ما يقوى ايمانهم ويثبت جأشهم².

وسعى بكوشتازاد الى الملك. فاحضره وخاطبه. فاعترف بدين النصرانية. ولم يزل معه في عدة مجالس حتى كفر وسجد للشمس والنار. وبلغ شمعون ذلك فقلق. ورأى كوشتازاد غلط ما اتاه وندم عليه. فانفذ يستقيل من هفوته ويسأل القديس شمعون ان يدعوا له بالغفران لخطيته. فقال له لن تغفر او تكفر بمن سجدت. له دون الله وتومن بالله في الموضع الذي كفرت به. ولم تزل المحاورة تتردد في كل يوم بين الملك الرشيح وبين مر شمعون القديس الى ان طالبه بعبادة الشمس والسجود للنار والجدل والخطاب متصل بينهما والجواب الغليظ الموجه يتردد من القديس الى ان امر بضرب رقبته واعناق جميع من عنده في الحبس. فبادر كوشتازاد وأظهر ايمانه وصاح بين يدي

حاشهم Ms. 2. — ان الحروف الاولى من هذه الكلمة محذوة 1.

des montures du roi, mais ce qu'il me commande de faire est contraire à la loi de Dieu. » Il le fit alors garrotter avec des chaînes de fer et introduire seul chez le roi. Ceci se passait à Karka de Lédan (*Karkh Ládhan*). Le roi fit subir aux fidèles toutes sortes de supplices; mais le Métropolitain les encourageait, il leur rappelait ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ avait souffert pour leur salut et leur disait des paroles capables de fortifier leur foi et d'affermir leur âme.

Gouschtazad fut desservi auprès du roi. Celui-ci le fit alors venir chez lui et lui parla. Il confessa la religion chrétienne, mais après plusieurs entretiens avec le roi, il apostasia et adora le soleil et le feu. Quand Siméon apprit cette nouvelle, il en fut affligé. Cependant Gouschtazad comprit sa faute et se repentit. Il envoya demander pardon de son péché et prier Siméon de lui en obtenir le pardon par ses prières. Il lui répondit : « Ton péché ne sera remis que si tu renies ce que tu as adoré à l'exclusion de Dieu, et que si tu confesses ta foi en lui, à l'endroit même où tu l'as renié. »

Les discussions continuèrent tous les jours entre le roi impie et le saint Mar Siméon, jusqu'à ce qu'il lui demanda d'adorer le soleil et le feu. La dispute et les entretiens se poursuivirent entre eux, sans interruption et sans réponse rude ni blessante de la part du saint, jusqu'à ce que le roi ordonna de lui couper le cou, à lui et à tous ses compagnons. Gouschtazad accourut alors et confessa hautement sa foi, suppliant le roi de faire annoncer qu'il

الملك وسأل ان ينادى عليه انه لم يقتل بجناية ظهرت عليه ولا بسر شيعة بل لميله الى دين النصرانية وايمانه به. فضربت عنقه في جملة القوم. ولم يزل شمعون يسأل ان يجعل آخر من يقتل. فاجيب الى ذلك. فكان يقول لهم وهم يقدمون للقتل عشرة عشرة ويشجعهم ويقول. اذكروا قول المسيح. لا تخافوا من قاتلي الجسم اذ ليسوا قادرين على قتل النفس. وقوله من احب نفسه فليتلفها من اجلي. ومن اتلفها فقد احيائها. وهو يبركهم ويمسح وجوههم ويقول يا مسيح رب العالمين اقبل هذه الذبيحة الطيبة التي من اجل اسمك تتحر. وليكن قنارها شفيحاً عن سائر البشر. فأمنت الجماعة على صلاته. واستشهد جماعتهم فما فيهم من لوى عنقه او رهب لما يلحقه. ثم ابتدأ القديس مرشمعون يقول الغنية التي تقال في الاحد الجديد وهي افن شلحيتين. وحفظها من حضر من المؤمنين المخفين انفسهم من الكفرة ودونوها. ونقلت عنهم. وكان يقولها ودموعه تتحادر على شيبته واولاده ينحرون مثل الغنم. وهو يعظمهم ويعرفهم انهم ان نزعوا ثيابهم الخارجة اعنى اجسادهم فانهم لن يتشبهوا من حللهم الداخلة يعنى

n'était pas condamné à mort comme coupable d'un crime ou d'un complot, mais à cause de son attachement et de sa croyance à la religion chrétienne. On lui coupa la tête comme aux autres. Siméon demanda instamment à être décapité le dernier, et cela lui fut accordé. Tandis qu'on les menait au supplice dix par dix, il les encourageait en disant : « Souvenez-vous de cette parole du Christ : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, puisqu'ils ne peuvent pas tuer l'âme*¹; et de cette autre : *Celui qui aime son âme, qu'il la perde à cause de moi; celui qui la perdra, la sauvera*². » Il les bénissait, essuyait leurs visages en disant : « O Christ, Seigneur de l'univers, reçois cette agréable victime qui est immolée à cause de ton nom, et que son sang soit un sacrifice d'intercession pour le reste des hommes ». Et l'assemblée répondait : « Amen », à sa prière. Ils subirent tous le martyre; aucun d'eux ne détourna son cou, aucun ne trembla à la vue de ce qui l'attendait. Saint Siméon récita ensuite l'hymne qu'on chante le premier dimanche après Pâques : *Quoique vous ayez dépouillé*³... Les fidèles qui étaient présents, mais qui se cachaient à cause des infidèles, retinrent cette hymne et l'écrivirent : c'est à eux qu'elle a été empruntée. Il la récitait tandis que ses larmes ruisselaient sur sa barbe blanche et que ses enfants étaient immolés comme des brebis. Il les prêchait en disant que s'ils quittaient leurs vêtements extérieurs, c'est-à-dire leurs corps, ils ne quittaient pas leurs parures intérieures, c'est-à-dire le baptême

1. Matth., x, 28. — 2. Matth., x, 39. — 3. *اي محسوم بتدمح*, publiée dans le *Patrologia Syriaca* de M^{sr} Graffin, II, col. 1052.

29. S p. 29. المعمودية¹ والايمان. وقال ما أحسن هذه التيجان المضيئة التي... * لا فرق بين اكليل منها وبين الآخر. بل هي على صورة واحدة.

وبقي شمعون وقسان احدهما شيخ كبير يقال له حننيا. فظفر اليه شمعون وهو يردد. فبادر اليه وقال له لا بأس يا اخي. غمض عينك حتى. تجوز شرطة² الحجام. فضربت رقبة ورقبة الآخر. وقدم القديس الى النحر. فقال الحمد لله الذي ارانى تاجات اخوتي. والشكر للمسيح الذي لم يفجئني في احد من أولادى. واكثر الدعاء لاهل العالم والبقعة التي قبلت دماءهم. وقال اجعل اللهم تربتها للحنان ومدرها³ لطرد الاسقام عن الاجساد. فسمع في آخر صلاته صوت مهول يقول امين. فاضطربت قلوب السامعين وذهلت عقول الحاضرين. وضربت عنقه من ساعته. وكان ذلك يوم الجمعة التي كان في مثلها صلب المسيح سيدنا. وكانت الساعة التاسعة من النهار. فخرج في الليل من احداث كرخ لاذن ممن سبي من الروم. فاحتملوا اجساد من عرف. ودفنت بالخوف والحذر

ومذرها. Ms. 3. — مشط او مشراط اى المبعص. Ms. 2. — المعمودية. Ms. 1.

et la foi. Il disait : « Comme elles sont belles ces couronnes brillantes¹..., * qui ne diffèrent point l'une de l'autre, mais qui sont toutes sur le même * S p. 29. modèle ! »

Il ne restait plus que Siméon et deux prêtres dont l'un était un vieillard très âgé, appelé Ananie. Siméon le regarda et le vit trembler. Il s'empressa d'aller vers lui et lui dit : « Ne crains pas, mon frère, ferme les yeux pour laisser passer le couteau du chirurgien ». On le décapita ainsi que son compagnon. Le Saint fut alors conduit pour être égorgé; il s'écria : « Je bénis Dieu qui m'a montré les couronnes de mes frères et je rends grâces au Christ qui n'a pas permis que je perde un seul de mes enfants; je prie pour tous les hommes et pour la terre qui a bu le sang des martyrs. » Il dit aussi : « Seigneur Dieu, fais que cette terre soit pour la miséricorde², et cette boue pour l'élimination des maladies du corps. » A la fin de sa prière on entendit une voix effrayante qui disait : « Amen. » Les cœurs des assistants en furent troublés, et leurs esprits stupéfaits; l'on se hâta de le décapiter. Cela se passait un vendredi, * jour du crucifiement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la neuvième heure * S p. 30. du jour. Pendant la nuit, de jeunes captifs grecs de Karka de Lédan vinrent prendre les corps de ceux qui furent reconnus et les ensevelirent en se tenant sur leurs gardes, parce qu'ils craignaient les persécutions de leurs en-

1. Lacune dans le texte. — 2. سبر, mot araméen signifiant « pitié ». Il se dit aussi de la terre qu'on prend sur les tombeaux des saints ou à l'endroit où fut versé le sang des martyrs. S.

من مكروهه الاعداء. وهبت ريح عظيمة فجمعت التراب الى الموضع الذى قتل فيه القديس ومن كان معه. وصار تلاً عظيماً. وكان مدة شمعون فى الجثالة ثمانى¹ عشرة سنة. وذكر قوم انه كان يوم الثالث عشر او الرابع عشر من نيسان. ويعمل فى الجمعة الاولى من الفطر ذكرانه ساره² يسمى السعانيين الصغير.

والعلة فى تسمية يوم الجمعة الاولى من بعد القيامة وهو ذكران هاولاء الشهداء ذكران

* S p. 31. موديانا اعنى المقرين ان الملعون سابور بعد قتل شمعون* ومن كان معه امر بالنداء من احب الثبات على دين النصرانية فليستر ذلك. ومن آثر اظهاره فجزاؤه القتل. فكان المومنون يهرعون الى باب سابور اللعين يقرون باماناتهم ايثاراً للقتل وحرصاً على اكليل الشهادة الرجال منهم والنساء والصبيان طوعاً من غير طلب لهم. فلما شاهد سابور اللعين كثرة الخلق الذين يذلون انفسهم للقتل منع من ذلك لا رحمة لهم بل منعاً لهم من اختيارهم وما يرجونه من حسن الثواب عليه. فرجع ذلك الجمع الى البيع وعملوا ذكراناً للجميع. وسمى الذكران باسم المقرين اذ قد سمحت نفوسهم بالقتل. ويشترك الكل فى هذا الاسم. واجتمع الناس الى اسقف لاذن فسألوه ان يعطيهم من اجسادهم

كذا فى الاصل ولم تنف على معناها. 2. — ثان. Ms. 1.

nemis. Il souffla un grand vent qui accumula la poussière à l'endroit où fut tué le Saint avec ses compagnons; et il s'y forma une haute colline. Siméon fut métropolitain pendant dix-huit ans. Quelques-uns racontent que cela se passa le treizième ou le quatorzième jour d'avril; sa mémoire... est célébrée le premier vendredi de la semaine de Pâques et est appelée les petits Rameaux.

Et la raison qui a fait appeler le premier vendredi après la Résurrection, dans lequel on fête ces martyrs : *Commémoration des Confesseurs*, c'est que,

* S p. 31. après avoir tué Siméon* et ses compagnons, Sapor le maudit fit proclamer que ceux qui voudraient persévérer dans la religion chrétienne devraient le cacher et que ceux qui manifesteraient leur foi seraient mis à mort. Or les fidèles s'empressaient à la porte de Sapor, confessant leur foi pour être tués et obtenir la couronne du martyre; ils venaient tous spontanément : hommes, femmes, enfants, sans qu'on le leur demandât. Lorsque Sapor vit la foule de ceux qui se livraient eux-mêmes à la mort, il défendit de les tuer, non par pitié, mais pour les empêcher de choisir et d'obtenir la récompense magnifique qu'ils espéraient. Cette foule retourna alors à ses affaires; et l'on fit pour elle une commémoration générale, appelée *Commémoration des Confesseurs*, à laquelle tous furent associés, parce qu'ils s'étaient livrés à la mort.

Le peuple vint ensuite trouver l'évêque de Lédan (*Ládhan*) et ils le prièrent

* S p. 32. ليكون ذلك في يجمعهم بركة. * فاعطاهم من اطمارهم الملوثة بدمائهم. وكانت تظهر الايات والجرائع العظام وتذهب العافية وتزيل الاسقام.

وهذا اليسير النزر من قصة الاب القديس الشاهد قد ذكرنا لانها طويلة جداً. وذلك سوى ما جرى على المومنين بالدير الاحمر ببلد باجرمي ونيوى والمرج وعدة بلدان. فانه قتل من المومنين مائة الف وستون الف انسان. وفي بلدان العراق نحو ثلثين الف انسان.¹ وبقيت البيعة مدة طويلة بغير رئيس. وحكي انه عمل في يوم خميس الفصح الذي من غدة قتل في الحبس القداس. وجعل عوض الترونوس ظهر قس من قسانه المحبسين معه. وجعل على يمينه الفيلاس وعلى شماله الكاس. وقال غنة الرازين التي هي بعينا دثرعيثا. * S p. 33. وصارت تقال من ذلك * الوقت الى هذا في رازين يوم الخميس المقدس.

٢٨ وفي ايام شمعون الجاثليق

قسم قسطنطينوس المملكة بين اولاده. وكانوا ثلثة. اسم الاكبر باسمه قسطنطينوس

١. Ms. نسان.

de leur donner des morceaux de leurs corps pour les garder comme une bénédiction dans leurs églises. * Il leur donna des parcelles de leurs vêtements * S p. 32. trempés de leur sang; et elles opéraient de grands miracles, rendaient la santé et guérissaient les infirmités.

Nous n'avons donné que ce court résumé de l'histoire de notre Père le saint martyr, parce qu'elle est très longue. Nous avons passé sous silence tout ce qui arriva aux fidèles à Deir al-Aḥmar dans le Beit Garmaï (*Bādjirmī*), à Ninive (*Ninouï*), à Maradj et dans nombre d'autres villes, où l'on tua cent soixante mille chrétiens. Dans le pays de l'Irac on tua environ trente mille personnes. L'Église demeura pendant longtemps sans chef. Et l'on dit que le Jeudi saint, la veille même de sa mort en prison, il (Siméon) célébra la messe. Le dos d'un de ses prêtres, emprisonnés avec lui, lui servit d'autel¹; à sa droite, il mit la patène², et à sa gauche, le calice. Il récita l'hymne de la messe : *Par les yeux de l'esprit*³. Et depuis ce * temps-là on la récite à la messe * S p. 33. du Jeudi saint.

XXVIII

Du temps du métropolitain Siméon, Constantin partagea le royaume entre ses fils. Ils étaient trois : l'aîné s'appelait comme lui Constantin (*Qoṣṭanṭīnous*);

١. *ܐܘܬܠܐ*, de *Θρόνος*, « autel ». S. — 2. *ܦܬܝܢܐ*, de *Πατήεις*, « patène ». S. — 3. *ܒܥܝܢ ܥܝܢܐ*, publiée dans la *Patrol. Syriaca*, II, col. 1055.

والثاني قسطنطين باسم ابيه والثالث قوستوس باسم جده. وسمى كل واحد منهم قيصر. وابتدأ هذا الاسم اعني قيصر من تركنوس حابوس وهو الذي نقل المملكة من مقدونية الى رومية. وحكى الروم انه لما ماتت ام يولينوس وهى حامل به شقوا جوفها واخرجوه. فسمى قيصر بهذا السبب وبقي على ملوك الروم هذا الاسم. فلما مات قسطنطين تفرد قسطنطينوس بالمغرب كله وجعل مقامه فيه فى حياة ابيه وهو معه بقسطنطينية. وتفرد قسطنطين بالمشرق ومقامه * بانطاكية. وتفرد قوستوس باعالي الروم. * S. p. 34. ثم وثب قسطنطين بعد ثلث سنين من موت ابيه على اخيه الاكبر فقتله وحصل له العملان. فوجد سابور ملك الفرس بذلك سبيلاً الى دخول بلد الروم من اعمال المشرق الذى هو عمل قسطنطين. وواقع السبي وتفرقهم¹ كان سبب ذلك. ثم خرج مغطيس² على قوستوس فقتله بعد خمس عشرة سنة من ملكه. وكان مومنًا حقاً يشبه اخاه الاكبر. وحصلت المملكة كلها لقسطنطين. وقصد مغطيس الخارجى وهزمه. وهرب من بين

1. Ms. — 2. مغنطيس. وتفرقهم.

le second Constance (*Qostantin*), du nom de son père (*sic*), et le troisième Constant (*Qoustous*), du nom de son grand-père. Il nomma chacun d'eux César. Ce nom de César commença avec Marcianus Caius (?) qui transporta le royaume de Macédoine (*Maqidouniyah*) à Rome. Les Romains racontent que la mère de Jules César (*Youlinous*) mourut avant de le mettre au monde : on le tira du sein de sa mère par une incision et c'est pourquoi il fut appelé César. Ce nom resta aux empereurs romains.

A la mort de Constantin (le Grand), Constantin (son fils) régna seul sur tout l'Occident; il y avait fait sa demeure pendant la vie de son père, tandis qu'il était avec lui à Constantinople. Constance prit pour lui seul l'Orient, avec Antioche pour résidence. * Constant régna sur les hautes contrées des Romains¹. Trois ans après la mort de son père, Constance attaqua son frère aîné, le tua et prit son royaume². Sapor profita de cette occasion pour envahir les provinces romaines de l'Orient, qui formaient le royaume de Constance; il y fit des captifs parce que ces peuples s'étaient divisés. Puis, Magnence (*Maghtis*) attaqua Constant et le tua après la quinzième année de son règne³; c'était un croyant sincère comme son frère aîné. Tout l'empire revint alors à Constance qui attaqua Magnence révolté et le mit en déroute. Poursuivi et atteint par Constance, Magnence tua son frère, sa mère, et enfin se donna la mort à lui-même. Constance, débarrassé de lui, resta

1. Constant régna sur l'Illyrie, l'Italie et l'Afrique. — 2. L'auteur brouille ici les noms propres et les faits. Ce fut Constantin II qui attaqua son frère Constant et qui fut tué. Constant s'empara alors de son royaume (340). — 3. En 350.

يديه. فلما لحقه قتل اخاه ثم امه ثم قتل نفسه. وكفى قسطنطين امره. واستقام له الملك. وبنى مدناً كثيرة بارض المغرب وتل موزن بالمشرق وسماه باسمه. وجمع مائة واربعين * S p. 35. * اسقفاً بسلوقية من ارض الشام. ونفى كل من خالف امانة الثلاثمائة والثمنية عشر. وطرد اوناميس اسقف قوريموس¹ الذي انقرد من مذهب اريوس واخترع مذهباً لنفسه. ثم رجع قسطنطين في آخر عمره عن المذهب ومال الى مذهب قس يقال له اوسابس الذي يقول ان من اختلفت ولادتهما اختلف جوهرهما. والابن مخالف للاب. وليس يجب ان يقال ان الابن مساو للاب في جوهره. وطرد اثاناسيوس فطرك الاسكندرية والمومنين. ثم تاب وعدل عن هذا المذهب وعاد الى الايمان الصحيح. ولما خرج لتلقى ابن عمه يوليانوس بلغ الى قيليقيا فمات بها وعمره خمس واربعون سنة ملك منها ثمان وثلاثين من ذلك مع ابيه ثلث عشرة سنة.

وكان * الفطرك بالقسطنطينية في هذا الوقت الخسندروس الفاضل ممن كان في جملة الثلاثمائة والثمنية عشر. واقام في الفطرك مدة ثلث وعشرين سنة. واوصى قبل وفاته ان

1. اونوميوس اسقف قوزيقوس.

seul empereur. Il bâtit plusieurs villes en Occident, et Tella de Mauzelath (*Tall-Maouzan*) en Orient, à laquelle il donna son nom. Il réunit cent quarante * évêques à Séleucie (*Salouqiyah*) en Syrie¹ et exila quiconque s'opposait à la * S p. 35. * foi des trois cent dix-huit. Il chassa Eunomius (*Aounâmis*), évêque de Cyzique, qui se détacha de la secte d'Arius et inventa une hérésie particulière. A la fin de sa vie, Constance changea d'opinion et adopta la doctrine d'un prêtre nommé Eusèbe² qui disait : « Deux êtres dont la naissance est différente, différente également est leur substance. Le Fils diffère du Père, et il ne faut pas dire qu'il est consubstantiel au Père. » Constance chassa Athanase, patriarche d'Alexandrie, ainsi que les fidèles. Il se repentit ensuite, abandonna cette doctrine et revint à la vraie foi. Quand il partit à la rencontre de son cousin Julien pour le combattre, il passa en Cilicie (*Qiliqiyah*) et y mourut à l'âge de quarante-cinq ans³. Il avait régné trente-huit ans dont treize avec son père.

En ce temps-là, le patriarche de Constantinople était * Alexandre qui fut * S p. 36. * un des trois cent dix-huit. Il fut patriarche pendant vingt-trois ans⁴. Avant sa mort il demanda comme successeur Paul (*Fouli*) son disciple. Paul lui suc-

1. Sans doute Séleucie d'Isaurie. Il s'y trouva cent soixante évêques en 359. — 2. Peut-être Euzoïus qui le baptisa. — 3. Le 3 novembre 361. — 4. Alexandre fut patriarche de CP. de 317-340.

يجعل مكانه فولى تلميذه. فقبل منه وجعل. واقام سنتين. ثم نفاه قسطنطين وجعل اوسابس الاريوسى صاحب ماقيدونية¹ مكانه. فمكث مدة سنة وستة اشهر. ومضى فولى واثاناسيوس صاحب الاسكندرية الى رومية الى حضرة قوسطوس. فكتب الى اخيه بردهما الى موضعهما. فان فعل والا قصد لمحاربته. فجمع قسطنطين الاساقفة وشاورهم فى ذلك. فاشاروا عليه باجابه الى ما سأل. فردهما. فلما مات قوسطوس عاد فى القصد لهما. وأمر بنفى فولى. وقيل اثاناسيوس². * فهرب اثاناسيوس. وعمل مامراً اى مقالة * S p. 37. يحتاج فيها عن نفسه فيما فعله ويين فيه كيف يجب ان يهرب الانسان من الملك الشرير. ووضح على ذلك الدلائل من كتب الانبياء والرسل. وظفر الاريوسية بفولى فحقوه. وكانت مدته فى الرئاسة اربع سنين. وفى هذا الوقت ظهر مذهب ردي. فاجتمع جماعة من الآباء فحرموا من يعتقد.

والصواب لاثاناسيوس. 2. — نيقوميديا. 1.

céda et demeura en charge pendant deux ans. Puis, Constance l'exila et mit à sa place l'arien Eusèbe, évêque de Nicomédie, qui demeura pendant un an et six mois. Ensuite Paul¹ et Athanase d'Alexandrie allèrent à Rome trouver l'empereur Constant qui écrivit à son frère de les faire rentrer dans leurs villes, ajoutant que s'il ne le faisait pas, il irait le combattre. Constance réunit alors les évêques et demanda leur avis : ils lui conseillèrent d'accorder à son frère ce qu'il demandait; il rétablit donc les deux évêques. A la mort de Constant, il les poursuivit de nouveau et ordonna d'exiler Paul. Athanase en fut averti. * Il prit la fuite et composa un traité pour se disculper de ce qu'il avait fait, montrant que l'homme doit fuir devant le roi qui le persécute. Il établit sa démonstration sur des textes tirés des prophètes et des apôtres. Les Ariens se saisirent de Paul et l'étranglèrent². Il avait été patriarche pendant quatre ans.

En ce temps-là, apparut une doctrine détestable. Un certain nombre des Pères se réunirent et excommunièrent ceux qui y croyaient.

1. Paul de Constantinople. — 2. En 351.

٢٩ خبر شاهدوست الجائليق الشاهد

وهو العاشر منهم

هذا الاسم فارسيّ معناه صديق الملك. وكان من اهل باجرمي. وقوم قالوا من اهل السوس. وكان اركدياقون شمعون برصباعي. فلما بقيت البيعة بعد قتل شمعون بغير رئيس * S p. 38. وهب نفسه لسيدنا المسيح. * وعقدت له الفطركة سرًا. وكان خيّرًا فاضلاً. وقوم قالوا ان الآباء والمومنين اجتمعوا وعملوا صلاة سرًا. وكتبوا عدّة اسماء وجعلوها قرعة. فخرج اسم شهدوست. فقبل ما احبه له ولم يمنعه الخوف من القتل. فعقد له الامر في بعض منازل المومنين. واختار هو جماعة أسامهم مكان الآباء المستشهدين مع القديس مرشمعون. منهم برباعشمين ابن اخت شمعون بن الصباغين. وبذلوا انفسهم للموت عن رعاياهم. وكانوا يطوفون على النصارى ليلاً ونهاراً يشجعوهم على مكروه سابور. ثم ظهر امر شهدوست. فقبض المجوس عليه. وكان قد أرى في منامه قبل ذلك بثلاث ليال سلماً موضوعاً على الارض ورأسه في السماء وشمعون واقف عليه وهو يقول. * يا شهدوست اصعد التي على * S p. 39.

XXIX. — HISTOIRE DE ŠAHDOST¹ MARTYR, DIXIÈME MÉTROPOLITE.

Ce nom est persan et signifie : « ami du roi ». Il était du Beit Garmaï; certains disent qu'il était de Suse. Il était archidiaacre de Siméon bar Sabbaé. Comme, après la mort de Siméon, l'Église était sans chef; il se donna à Notre-Seigneur Jésus-Christ * et fut nommé patriarche secrètement. Il * S p. 38. était bon et pieux. On raconte que les Pères et les fidèles, réunis en secret, prièrent Dieu, écrivirent plusieurs noms et les tirèrent au sort. Ce fut le nom de Šahdost (Šāhdoust) qui sortit. Il accepta la charge qui lui était confiée sans en être empêché par la crainte de la mort et reçut l'investiture du patriarcat dans la maison d'un chrétien. Il choisit des hommes qu'il ordonna pour remplacer les Pères martyrisés avec le saint Mar Siméon. Parmi eux était Barbā'ašmin, neveu de Siméon bar Sabbaé. Ils se vouèrent à la mort pour leurs ouailles. Ils visitaient les Chrétiens nuit et jour pour les encourager contre la persécution de Sapor. Enfin on découvrit la qualité de Šahdost et il fut arrêté par les mages. Trois nuits auparavant, il avait vu en songe une échelle posée sur la terre et appuyée au ciel. Siméon se tenait debout sur l'échelle et il disait : * « O Šahdost, monte vers moi sur cette échelle, comme je suis monté * S p. 39.

1. ܫܗܕܘܨܬܐ, BEDJAN, *Acta martyrum et sanctorum*, II, p. 276-281. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, II, 37-39.

هذا السلم كما سعدت انا بالامس. فعرف تأويل ذلك. وحدث به المومنين. فاغتموا لاجله. ثم أخذ من المدائن بعد ثلاثة ايام ومعه مائة ثمانية وعشرون اسقفاً وقساً وشماساً وراهباً وراهبة. وجسوا خمسة اشهر. وعذبوا بانواع العذاب وطولبوا بالتمجس. فلم يجيوا اليه. فقتل منهم مرزبان المدائن مائة وعشرين نفساً. وانفذ الى سابور بشهدوست والرواهب. فلما وصل اليه قال له. انا قتلت شمعون رئيس النصارى وجماعة من الرؤساء والاساقفة. فلم صرت رئيساً على قوم ابغضهم. فقال له شهدوست. رئيس النصارى هو الله تعالى. وهو ينصب لهم من يرى ويختار. وكما انه لا يجوز ان ينقطع ماء البحر هكذا لا تنقطع النصرانية. * وكلما قتلت النصارى زادوا. فاغتاظ اللعين منه. ثم رفق به * S p. 40. ليسجد للشمس. ولاطفه في الخطاب ليدخل في المجوسية. فلم ير منه اجابة بل غلظة وشدة وتمسكاً وقوة. فامر بقتله. فقتل في الموضع الذي قتل فيه شمعون. وقتل من كان معه. وذلك في شهر اذار بعد مكثهم في الحبس خمسة اشهر وفيهم ميلاس الرازي

hier. » Il comprit ce que cela signifiait. Il en parla aux fidèles, qui furent consternés à cause de lui. Puis, trois jours après, il fut saisi à Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madāin*) avec cent vingt-huit évêques, prêtres, diaeres, religieux et religieuses. Ils restèrent en prison pendant cinq mois, subirent tous les genres de supplices et furent invités à embrasser la religion des mages; mais ils ne cédèrent pas. Le satrape de Séleucie-Ctésiphon en fit alors tuer cent vingt, puis il envoya Šahdost avec les religieuses à Sapor. Quand le patriarche comparut, le roi lui dit : « J'ai tué Siméon, chef des Chrétiens, et un grand nombre de supérieurs et d'évêques; pourquoi donc es-tu devenu le chef de gens que je déteste? » Šahdost lui répondit : « Le chef des Chrétiens c'est Dieu le Très-Haut; c'est lui qui leur donne le chef de son choix; et de même que l'eau de la mer ne peut tarir, ainsi le christianisme ne saurait être détruit : * plus tu massacres de Chrétiens, plus ils se multiplient. » Le maudit se mit en colère contre lui; puis il le traita avec douceur pour l'amener à adorer le soleil et lui parla avec bienveillance pour le convertir à la religion des mages. Mais, loin de le convaincre, il n'obtint de lui que des paroles énergiques et dures, avec une plus vive résistance. Il ordonna donc de le tuer, et cet ordre fut exécuté à l'endroit même où Siméon avait été mis à mort. Ses compagnons furent aussi tués. Cela se passait au mois de mars¹, après cinq mois d'incarcération. Parmi eux se trouvait Milès (*Milās*) ar-Rāzi², son disciple Aborsam³ (*Arsim*) et d'autres personnes parmi lesquelles

1. C'était le 20 février 342. Cf. R. DUVAL, *Litt. syr.*, p. 126. — 2. On lit dans la Vie de saint Milès (ܡܠܝܫ) qu'il fut martyrisé le 13 novembre 341, un an avant Šahdost. Cf. BEDJAN, II, p. 260-275. S. — 3. ܐܒܪܫܡ, BEDJAN, II, p. 260.

وتلميذه ارسيم وجماعة منهم اختان لشمعون. وأخذ المومنون اجسادهم فدفنوها في البيعة هناك. فكانت مدته على ما دلت عليه هذه الحكاية سنتين وخمسة اشهر.

٣٠. وكان في تلك الايام من الفضلاء

جريغوريوس وتفسير هذا الاسم المستيقظ وهو المسمى ثاولوغوس معناه المتكلم بالالهيات. * وكان من ارض قيساريّة من قرية تعرف بايرينوس. واسم ابيه حورغورس¹. * S p. 61.

وكان سامري المذهب. واسم امه يونا² وكانت نصرانيّة. ونذرت لما حبلت به أنّه ان رزقها الله ابناً وتنصر زوجها جعلت الولد ديرانياً. وذلك في زمن اجتماع الآباء الثلثمائة والثمنية عشر. ورأى ابوه في منامه أنّه يتلو المزمور الذي أوله حديث كاذ امرين معناه فرحت لما قيل لي أنّنا نمضي الى بيت الله. فراعه ذلك ولم تزل زوجته ترفق به

نونا. 2. — جريغوريوس. 1.

les deux sœurs de Siméon ¹. Les fidèles prirent leurs corps et les ensevelirent dans l'église. D'après ce récit, Šahdost fut patriarche pendant deux ans et cinq mois ².

XXX

Parmi les hommes éminents de cette époque, il y avait Grégoire (*Djari-ghourious*), dont le nom signifie le vigilant, et qui est appelé aussi le théologien, c'est-à-dire celui qui parle des choses divines. * Il était du pays de Césarée, d'un village connu sous le nom d'Arianze ³ (*Irinous*). Son père, appelé Grégoire, appartenait à la secte des Samaritains. Sa mère, qui s'appelait Nonna (*Youná*), était chrétienne. Lorsqu'elle était enceinte, elle fit vœu d'envoyer son enfant au monastère, si c'était un garçon et que son mari se convertit à la religion chrétienne. C'était pendant la réunion des trois cent dix-huit évêques. Son père ¹ eut un songe dans lequel il crut réciter le psaume qui commence par ces mots : *hedith kádh amrin*, c'est-à-dire : *Je me suis réjoui quand on m'a dit que nous irions dans la maison du Seigneur* ³. Il en fut effrayé. Sa femme, par sa douceur, fit tant pour l'amener à la foi qu'après une longue

1. Les deux sœurs de Siméon furent martyrisées le 5 mai 341, comme on le lit dans leur Vie. Cf. BEDJAN, II, p. 254-260. S. Il faut lire avec Bar Hébraeus, *loc. cit.* : « les deux sœurs de Šahdost ». — 2. Cf. BEDJAN, II, p. 276-281. S. — 3. Cf. GOSCHLER, *Dictionnaire de théologie catholique*, X, p. 113. S. — 4. Depuis ces mots jusqu'à la fin du chapitre, l'auteur ne parle plus que de saint Grégoire le père, mort évêque de Nazianze vers 373. — 5. Psaume cxxi, 1.

وتجذبه الى الايمان الى ان أجابها بعد زمن طويل وقصد الكاهن ليعتمد¹ منه والعادة جرت ان يقول الكاهن انك تقبل الصبغة وتكفر بالشيطان وجنوده فسبها عن ذلك وقال انك ترعى بيعة الله بغير عيب كما يقال على الاسقف اذا أسيم ولما فرغ الكاهن رأى نوراً عظيماً قد أظلم المعتمد² فتبأ عليه بالاسقفية وباخره أسيم اسقفاً على انزينز وهو اذ ذاك على غاية الفضل والعلم بجميع علوم اليونانيين

1. Ms. ليعتمد. — 2. Ms. المعتمد.

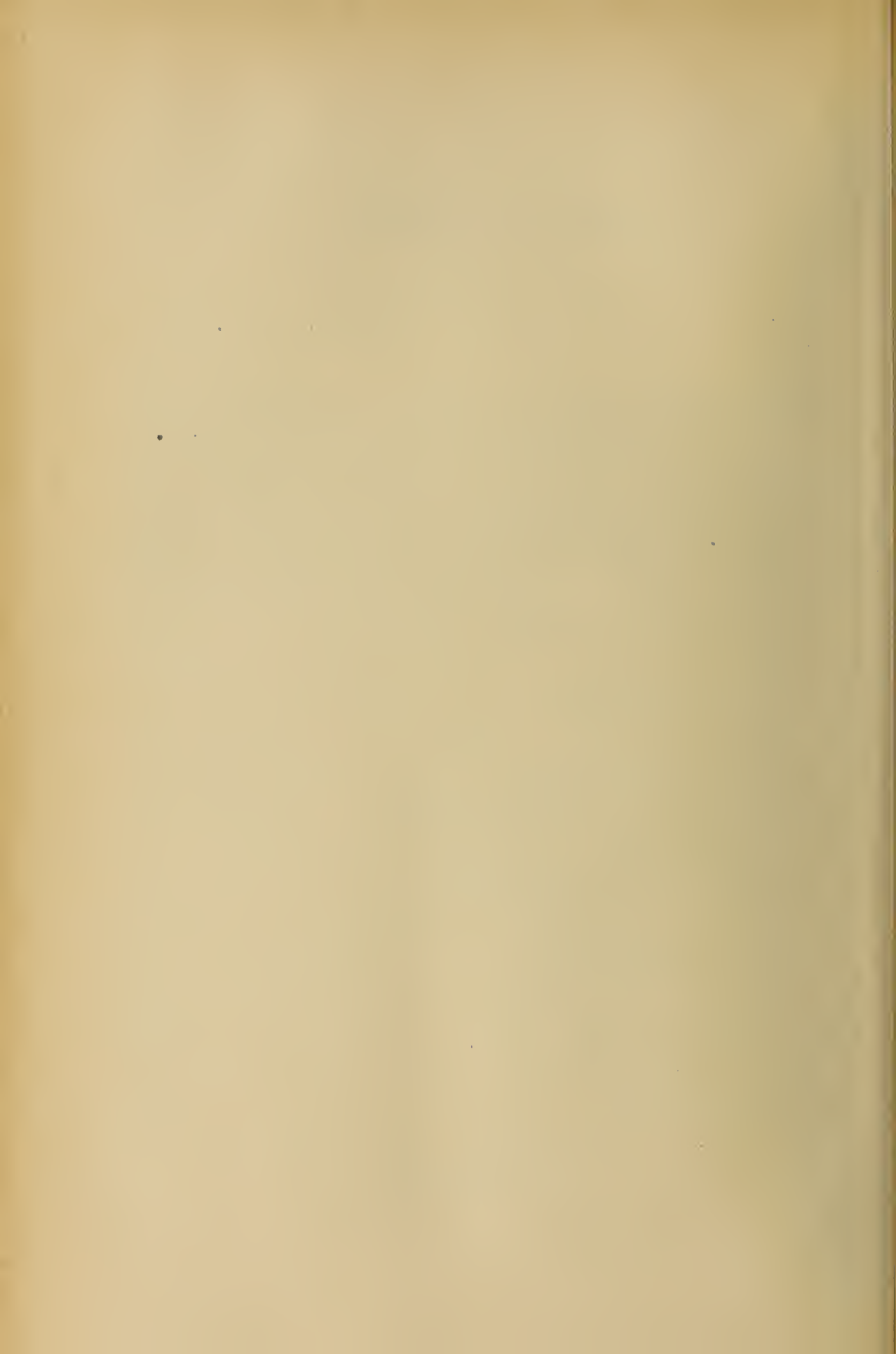
attente il répondit enfin à son désir. Il alla trouver un prêtre pour recevoir le baptême. Selon l'usage, le prêtre devait dire : « Tu reçois le baptême et tu renies Satan et ses satellites. » Mais il se trompa et dit : « Tu gouvernes l'Église de Dieu sans défaillance », employant la formule de l'ordination des évêques. Quand le prêtre eut fini, il vit le néophyte enveloppé d'une lumière éclatante et il prédit qu'il serait un jour évêque. En effet, il fut nommé évêque de Nazianze (*Anzianz*) vers la fin de sa vie : il était d'une vertu éminente et connaissait toutes les sciences des Grecs.



TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION.	215
I. — Histoire de l'empereur Valérien.	219
II. — Mort de l'empereur Valérien.	220
III. — Histoire des jeunes filles romaines	224
IV. — Histoire de Manès	225
V. — Histoire de Paul de Samosate	231
VI. — Histoire de saint Grégoire le thaumaturge	233
VII. — Histoire de saint Eugène	234
VIII. — Noms des docteurs	236
IX. — Histoire de Bahram II.	237
— — Histoire de saint Pierre d'Alexandrie	241
X. — Histoire d'Arius.	244
XI. — Histoire du moine Paphnuce.	252
XII. — Histoire de Sergius et Bacchus	253
XIII. — Histoire de saint Sylvestre.	255
XIV. — Histoire du dragon.	255
XV. — Histoire de l'empereur Constantin.	257
XVI. — Découverte de la croix et des clous.	263
XVII. — Hélène la fidèle et son fils Constantin le Victorieux	264
XVIII. — Le Concile de Nicée	276
XIX. — Description de la ville de Constantinople.	281
XX. — Description de la ville intérieure de Rome.	284
XXI. — Du Chronicon et de sa composition.	285
XXII. — De la Pâque et de la Résurrection	286
XXIII. — Histoire de Sapor, fils d'Ormizd	287
XXIV. — Mort de l'empereur Constantin	289
XXV. — Les saints contemporains de Papas.	292
XXVI. — Histoire de saint Ephrem	293
XXVII. — Histoire de Siméon Barsabbaë	296
XXVIII. — Les fils de Constantin	305
XXIX. — Histoire de Šahdost	309
XXX. — Hommes éminents, ses contemporains.	311





CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES



^v
MAR BARHADBSABBA 'ARBAYA

ÉVÊQUE DE HALWAN (VI^E SIÈCLE)

CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

TEXTE SYRIAQUE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

Mgr ADDAI SCHER

ARCHEVÊQUE CHALDÉEN DE SÉERT (KURDISTAN)

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 1^{er} juillet 1907.

G. LEFEBVRE,
v. g.

INTRODUCTION

I. MANUSCRITS. — Le traité que nous publions nous est parvenu dans un manuscrit conservé dans notre bibliothèque et catalogué sous le n^o 109¹; il occupe les folios 25^b à 65. Il se trouve aussi, mais avec de nombreuses lacunes, dans trois autres manuscrits conservés, le premier dans notre bibliothèque², le second dans l'église de Mar-Gourya dans le diocèse de Séert, et le troisième dans le couvent chaldéen de Notre-Dame des Semences. Dans le premier (le n^o 82 de notre catalogue), le traité occupe les folios 302^a à 328^b et s'arrête au texte correspondant au fol. 55^b du manuscrit 109. Le copiste y a laissé bien des blancs pour les mots ou les phrases qu'il n'a pas pu lire dans l'original. Le manuscrit de Mar-Gourya, incomplet au commencement et à la fin, mesure 27 cent. sur 16 et comprend une série de 10 cahiers de 10 feuilles, ayant 21 lignes à la page; l'écriture est bien plus récente que celle des deux manuscrits précédents; le contenu est à peu près le même que celui du manuscrit 109; ce qui reste du traité y occupe les folios 57^a à 63^b et commence au folio 59^a du manuscrit 109. Le manuscrit du couvent Chaldéen, incomplet à la fin, contient encore, outre le susdit document, deux traités de Michael Badoqa sur les définitions et sur l'homme considéré en tant que microcosme, les dix catégories de Išō'bokht de Riwardšir et la grammaire de Mar Élie patriarche³; notre document s'arrête au feuillet 52 de notre manuscrit 109.

1. A Scher, *Catalogue des manuscrits Syriaques de la bibliothèque épiscopale de Séert*, Mossoul, 1905.

2. *Ibidem*, cod. 82.

3. Cf. Scher, *Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du couvent des Chaldéens de Notre-Dame des Semences* (*Journal Asiatique*, mai-juin 1906, p. 499).

M. l'abbé A. Mingana a découvert un autre manuscrit contenant ce traité et en a publié la partie historique à la suite de la préface des homélies de Narsaï. M. l'abbé J.-B. Chabot vient d'en publier la traduction dans le *Journal Asiatique*¹.

Notre texte est établi d'après le manuscrit 109 de notre bibliothèque; mais nous y avons ajouté une introduction, qui ne se trouve que dans le manuscrit 82. Quant aux variantes et à la correspondance des pages, nous les avons indiquées au bas des pages et en marge, et nous avons désigné ces différentes sources par les sigles suivants :

C. ms. 109 de notre bibliothèque.

T. ms. 82 de notre bibliothèque.

A. texte édité par M. l'abbé A. Mingana.

M. ms. de Mar-Gourya².

II. OBJET. — Le traité est intitulé : « Cause de la fondation (de la session) des écoles. » Il comprend les diverses manières, ou plutôt les différentes écoles, comme le dit l'auteur, par lesquelles Dieu a bien voulu instruire les anges et les hommes. Il parle tout d'abord de la connaissance divine, pour passer ensuite aux écoles établies par Dieu lui-même pour les anges, pour Adam, pour Caïn et Abel, pour Noé, pour Abraham et pour les Israélites au temps de Moïse; il traite ensuite des écoles de Salomon, des prophètes, des philosophes, de Jésus-Christ, des Apôtres et de celles d'Alexandrie et d'Antioche; il fait enfin l'histoire des deux écoles syriaques d'Édesse et de Nisibe. Le récit de l'auteur sur ces deux écoles, surtout sur la dernière, est très précieux. C'est le premier ouvrage qui nous retrace l'histoire de la plus célèbre de toutes les écoles de la Chaldée, dont la renommée s'étendit même jusqu'en Afrique et en Italie³.

L'auteur, avant d'en arriver à la dernière partie de son ouvrage, qui traite de l'école de Nisibe, est d'une prolixité fastidieuse; mais on ne peut le condamner sans tenir compte du titre même du traité, dont

1. N° de juillet-août 1905. — Ajoutons que M. Mingana a publié à Mossoul (1905) un opuscule de vingt pages intitulé *Réponse à M. l'abbé J.-B. Chabot, à propos de la chronique de Barhadbsabba*, pour relever quelques fautes de cette traduction.

2. Lorsqu'un blanc (ou une lacune) comprend plusieurs mots, nous indiquons son commencement par un demi-crochet †.

3. Assémani, *B. O.*, III, II, p. 927.

le sujet principal est : « Pourquoi les écoles ont-elles été créées ? » Ou, en d'autres termes : « Quels furent les moyens dont Dieu ou les hommes célèbres se servirent pour faire connaître la vérité ? » De pareils traités étaient même fort goûtés des Syriens. Suivant Ebedjésus de Nisibe¹, Élisée, successeur de Narsaï, fut le premier qui ait écrit un traité sur la fondation des écoles; Abraham de Beith Rabban l'avait imité², et il semble que son traité était assez long, car Ebedjésus nous dit qu'il était divisé en plusieurs chapitres³. Élie de Merw en écrivit un, lui aussi⁴; et Micha Gramqaya en composa cinq⁵.

Assémani n'a pas compris les passages d'Ebedjésus où il est question de ces traités, et c'est à tort qu'il les traduit par *Kathisimata* du Psautier; il devait plutôt les traduire par : la cause de la session (fondation) des écoles. La Chronique de Séert⁶, en énumérant les ouvrages d'Abraham de Beith Rabban et d'Élisée l'interprète, traduit *ܡܥܬܬܐ ܕܥܬܝܢܐ* par *سبب وضع الموتى في الاسكول*. C'est certainement pour ne pas trop allonger son vers qu'Ebedjésus aura supprimé le mot *ܡܥܬܬܐ*.

III. L'AUTEUR. — L'auteur du traité, Barhadbsabba 'Arbaya, était originaire de la région de Beith 'Arbayé, ainsi que l'indique son surnom; il fit ses études dans l'école de Nisibe sous Hnana d'Adiabène (572-610?), ainsi qu'il le déclare lui-même dans son traité. Ce Hnana s'était rallié à l'orthodoxie chalcédonienne, confessant en Jésus-Christ une personne et deux natures, et avait abandonné dans ses interprétations scripturaires les sentences de Théodore de Mopsueste⁷. Son

1. Apud Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 167.

2. *Ibidem*, p. 71.

3. L'édition d'Assémani porte *ܡܥܬܬܐ ܕܥܬܝܢܐ ܡܥܬܬܐ ܕܥܬܝܢܐ* : (Necnon scripsit de causa sessionum et definitis hymnos). C'est une faute; il faut plutôt lire : *ܡܥܬܬܐ ܕܥܬܝܢܐ ܡܥܬܬܐ ܕܥܬܝܢܐ* (Causa Sessionis per capita determinata), ainsi que le portent l'édition d'Echellensis et presque tous les autres manuscrits. Un copiste quelconque aurait donc changé dans le manuscrit d'Assémani les lettres *ܡܥܬܬܐ* en *ܡܥܬܬܐ*.

4. Apud Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 148.

5. *Ibid.*, p. 169-170. C'est à tort qu'Assémani confond ce Micha avec un autre Micha contemporain de Narsaï et son compagnon dans l'école d'Édesse. Celui-là serait évidemment postérieur à Sabrišo de Lašom (+ 604), dont il fit, suivant Ebedjésus, le panégyrique. Élie de Nisibe cite, lui aussi, ce Micha dans la Vie de Sabrišo⁷ (Barhébraeus, *Chron.*, col. 108, n. 2). Notre Micha serait donc contemporain de Išō'yahb III (651-660) (voir Amr, édit. Gism., p. 56).

6. A. Scher, *Catalogue des manuscrits syriaques, etc.*, cod. 128.

7. A. Scher, *École de Nisibe*, Beyrouth, 1905, p. 30.

enseignement provoqua de grands troubles dans l'école et dans toute l'église nestorienne. Tous les évêques protestèrent; mais le catholicos Sabrišo' le défendit, et voulut même déposer Grégoire, évêque de Nisibe, qui avait excommunié Hnana. La plupart des notables de Nisibe ayant pris parti pour ce dernier, le roi Chosrau II ordonna à l'évêque de se rendre à Cašcar, son pays d'origine. Alors, la plupart des écoliers, au nombre d'environ trois cents, se séparèrent de leur maître et, pour protester, quittèrent la Congrégation¹. Barḥadbšabba lui-même était de ce nombre²; il devint ensuite évêque de Halwan³; et c'est en cette qualité qu'en 605 il assista au Synode de Grégoire patriarche⁴. Il mourut probablement dans la première moitié du VII^e siècle; l'auteur anonyme publié par M. I. Guidi le met encore en scène pendant la vacance forcée du siège patriarcal (609-628).

Ebedjésus de Nisibe⁵ attribue à Barḥadbšabba le livre des Trésors⁶ en trois volumes; un traité de controverse avec toutes les religions; un livre d'histoire; un traité sur Diodore de Tarse et ses partisans, et des commentaires sur les Psaumes et sur l'évangile de saint Marc.

Il est à remarquer qu'Ebedjésus ne mentionne pas ici le traité de Barḥadbšabba sur les écoles; on pourrait supposer qu'il est le même que son ouvrage sur Diodore et ses partisans (أحوال ديدور واتباعه); mais cette hypothèse ne paraît pas probable; car le traité ne fait mention de Diodore qu'en passant. Ebedjésus n'aurait donc pas eu connaissance du traité de Barḥadbšabba sur les écoles.

Barḥadbšabba écrivit ce traité, à la demande de ses condisciples, dans l'école de Nisibe, du vivant même de son maître Hnana, ainsi qu'il résulte clairement du contexte. Quant à la rédaction du document, elle

1. Guidi, *Chron. Anon.; Chronicon de Séert*; Amr, édit. Gism., p. 52. Dans notre ouvrage arabe sur l'école de Nisibe (p. 33) nous avons donné à cette dispersion la date de 582, que nous avons trouvée dans un manuscrit du couvent de N.-D. des Semences (voir la n. 7 de la page citée). Tous les historiens étant d'accord à dire que cette dispersion a eu lieu sous Sabrišo', la susdite date me paraît erronée.

2. Chronique de Séert.

3. Ou Houlwan. *Ibidem*.

4. *Synodicon Orientale*, p. 214.

5. Apud Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 169.

6. Ce livre est cité aussi par Dadišo Qatraya dans son commentaire du livre d'Abba Isaïe. Cf. *Journal Asiatique*, janvier-février 1906, p. 105-106.

est postérieure à l'avènement de Išo'yahb d'Arzoun, qui eut lieu en 581, puisqu'il y est question de son élévation au patriarcat; elle est aussi antérieure à 604, année dans laquelle mourut le catholicos Sabrišo', car, ainsi que nous venons de le voir, Barḥadbšabba était parmi les étudiants qui, sous ce patriarche, se séparèrent de Hnana et quittèrent l'école.

Mais pourquoi Barḥadbšabba se serait-il séparé de son maître Hnana, lui qui, quelques années auparavant, s'était montré son admirateur et avait même appelé ses adversaires « ouailles de satan »? On peut conjecturer qu'il suivit le parti le plus fort.

Nous ferons remarquer du moins qu'en un endroit il est plein de partialité en faveur de son maître Hnana. Car, après avoir fait allusion aux désordres suscités dans l'école à cause de son maître, il n'a garde d'avouer, comme on l'attendrait, qu'ils proviennent de ce que Hnana a rejeté les doctrines de Théodore de Mopsueste, mais il va même jusqu'à déclarer qu'il était un des champions les plus ardents de l'orthodoxie de ce dernier.

Ne pourrait-on pas excuser Barḥadbšabba, en supposant qu'il a écrit son traité surtout pour ramener la paix et la concorde dans la Congrégation? Car dans l'introduction et la conclusion, Barḥadbšabba exhorte les écoliers à suivre exactement les règlements et fait tous ses efforts pour les amener à vivre ensemble en paix et à respecter les maîtres.

IV. RÉPONSE AUX OBJECTIONS. — M. Mingana croit que ce document est une partie de l'histoire de Barḥadbšabba. M. Chabot le croit être une juxtaposition mal coordonnée de deux ou plusieurs récits antérieurs, dont les assertions, avant d'être adoptées comme décisives, demandent à être contrôlées soigneusement.

Voici notre opinion.

1° Le traité ne fait nullement partie de l'histoire de Barḥadbšabba, mais c'est un ouvrage tout à fait à part : le contexte le prouve clairement.

2° Rien ne nous empêche d'accorder à cet ouvrage une entière confiance. Ce qui a porté M. Chabot à douter de sa valeur historique, ce sont les derniers passages de l'édition de M. Mingana, où il est question de l'école de Séleucie et des patriarches Mar Aba, Joseph et Ézéchiél, et la confusion entre Narsaï compétiteur d'Élisée au patriar-

cat et Narsaï le fondateur de l'École de Nisibe. Or la confusion entre ces deux personnes ne doit être nullement attribuée à Barḥadbšabba, mais à l'éditeur, qui d'ailleurs nous en a vite averti. (Voir la page 32 de sa préface, n. 1.) Quant aux susdits passages, je ne crois pas qu'ils appartiennent à la rédaction primitive; car : 1° ils ne sont pas contenus dans nos manuscrits, et 2° le rédacteur lui-même déclare qu'il ne s'est pas proposé de raconter l'histoire même des fondateurs de l'École. En parlant de Narsaï et de Barsauma : « Nous n'avons pas, dit-il, l'intention de raconter l'histoire de leur vie, mais la méthode de leur enseignement. » Pourquoi donc aurait-il parlé des patriarches Joseph, Ézéchiél, etc.? « D'ailleurs, comme le remarque M. Chabot, la contradiction manifeste entre le passage où il est question de l'élévation d'Išo'yahb au patriarcat, et celui où son prédécesseur Ézéchiél est représenté comme encore vivant, donne à penser ou que la rédaction primitive a été interpolée, ou que l'auteur s'est servi de documents qu'il a compilés sans critique. »

Cette dernière hypothèse de M. Chabot n'est pas admissible, car Barḥadbšabba était contemporain d'Ézéchiél et de Iso'yahb, patriarches.

Les susdits passages, où il est question de Mar Aba, Joseph et Ézéchiél, feraient donc partie de l'histoire de Barḥadbšabba, et auraient été insérés dans le manuscrit de M. Mingana ou dans son prototype, à la fin du traité que nous publions, par un copiste quelconque, comme supplément. Si cette hypothèse est bien fondée, Barḥadbšabba aurait écrit son histoire au temps d'Ézéchiél, car il prie pour la prolongation des jours de ce prélat.

Addaï SCHER,

Archevêque Chaldéen de Séert.

[NOTE DES ÉDITEURS. — Le présent travail de M^{sr} Scher (texte et traduction française) est arrivé à M^{sr} Graffin — après diverses péripéties — vers le mois de juillet 1905. Le texte syriaque, regardé jusque-là comme perdu, a été écrit à la fin du VI^e siècle; il a donc toute chance de nous fournir des données exactes sur l'école de Nisibe fondée alors depuis moins de deux siècles.

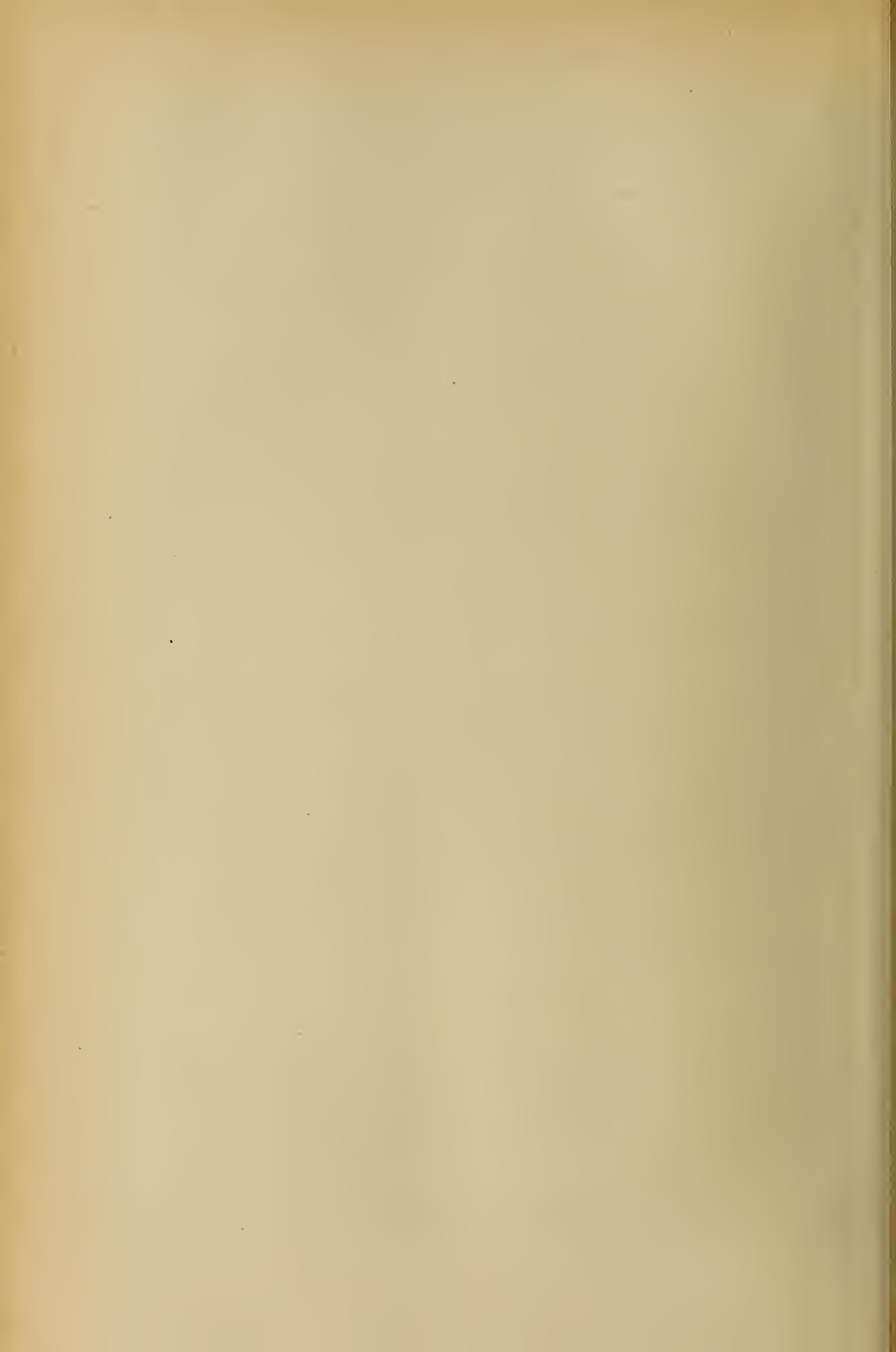
Après la publication d'une partie de ce texte par M. l'abbé Mingana, M^{sr} Scher a adressé à M^{sr} Graffin une collation de cette édition avec une nouvelle introduction et deux appendices. C'est ce travail ainsi complété que nous publions aujourd'hui.

Le titre de l'ouvrage est un peu obscur. M^{sr} Scher l'a traduit en général par « Cause de la session des écoles » corrigé en « cause de la fondation des écoles ». Mais la forme de cet opuscule semble bien être un discours adressé directement aux auditeurs plutôt qu'un écrit. Le soin que met l'auteur à indiquer les deux « sessions » des écoles, l'une en été et l'autre en hiver (p. 393), enfin le fait que beaucoup d'autres auteurs firent des compositions sous le même titre -- Michia Gramqaya composa jusqu'à cinq opuscules sous ce titre, cf. *supra*, Introduction, II, — tout cela nous conduit à proposer pour le mot $\mu\kappa\varsigma$, sans préjudice des autres interprétations, le sens *d'introduction* ou *prologue* (cf. Payne Smith, *Thesaurus*, II, col. 2877) et à voir ici un « discours d'ouverture » ou tout au plus ce qu'on appelle en Allemagne « une dissertation inaugurale » lue certaine année « à l'ouverture des cours de l'école » de Nisibe.

Si peu intéressante que soit la première partie — toute de philosophie spéculative, — elle n'en aura pas moins le grand avantage de nous faire connaître en quoi consistait un « discours d'ouverture de la session des écoles » à Nisibe vers l'an de grâce 590 (cf. Introd., III).

Nous avons respecté autant que possible la traduction faite par M^{sr} Scher; nous publions son texte tel qu'il nous l'a adressé. Il a d'ailleurs pu en corriger une épreuve.

M. Rubens Duval, professeur au Collège de France, a bien voulu relire les dernières épreuves de ce travail; nous ne saurions trop l'en remercier.





* T 302*.

بهمر مداحا :اهقلا¹
 بحمرا احمز بحسبحلا بحمرا ادهقلا :سلا.

مدفح حوسا

ا؛قلا سقتملا دلااهلا :حوسا دلا سقملا همم :لاسا
 مدسما دلا دلا حوسا. حمر ا ا؛قلا سقملا :سلا دلا
 دلااهلا :حوسا دلا مسملا :مدلاسا :لا دلا :لاسا
 لمحلا :دلاسا. دلاسا :لاسا :لاسا :لاسا :لاسا
 مددقلا. :لاسا :لاسا :لاسا :لاسا :لاسا :لاسا
 مداحمر مد :لاسا :

لاسا :لاسا :لاسا :لاسا :لاسا :لاسا :لاسا :لاسا :لاسا :لاسا

1. T 302*. Introductio illa sumpta e codice 82 (T) desideratur in aliis.

* CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

* T 302*.

COMPOSÉE PAR MAR BARHADBŠABBA 'ARBAYA,
 ÉVÊQUE DE HALWAN

AVANT-PROPOS

Les architectes habiles, en jetant les fondements d'un édifice, y posent une pierre solide, qui s'adapte à toute la construction et peut la supporter. De même, pour les architectes habiles de la crainte de Dieu, la première pierre de leur parole dans l'édification de leur monument, doit être un témoignage de reconnaissance pour la bonté du Créateur. La seconde assise, après la première, c'est sa sagesse insondable; et la troisième, sa puissance invincible. Quiconque possède ces trois qualités, n'aura aucun obstacle dans ses œuvres.

La nature des (êtres) raisonnables, bien que gratifiée de la grandeur de la

مفعلا / اسے حقہ اے: / فلا اے: مفعلا / عزت. / مفعلا
 مفعلا / مفعلا / مفعلا: مفعلا مفعلا. / مفعلا مفعلا / مفعلا
 مفعلا: مفعلا مفعلا. / مفعلا * مفعلا / مفعلا مفعلا: مفعلا
 مفعلا. / مفعلا مفعلا / مفعلا / مفعلا: مفعلا مفعلا /
 مفعلا: مفعلا¹ مفعلا مفعلا / مفعلا: مفعلا مفعلا /
 مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا / مفعلا.

مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا: مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا
 مفعلا لا مفعلا. / مفعلا مفعلا: مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا
 مفعلا مفعلا: مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا: مفعلا مفعلا مفعلا
 مفعلا: مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا. / مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا
 مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا

مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا: مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا
 مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا: مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا

1. Locus vacuus in T. Adde forsan مفعلا مفعلا.

grâce, ne peut posséder ces qualités dans leur intégrité et même ce qu'elle
 promet n'est pas sans alliage, car sa bonté, parce qu'elle est accidentelle, a
 pour obstacle le mal; sa sagesse, parce qu'elle est acquise, a pour ennemie
 l'ignorance; sa force, * parce qu'elle est débile et temporaire, est entravée par
 la faiblesse. Il est nécessaire en effet que les fruits répondent à l'arbre lui-
 même, que les propriétés de la nature (répondent) à ce qu'est la nature elle-
 même, et que les choses temporaires soient ce qu'est le temps, variable lui-
 même. Par conséquent, ce qu'elle promet (la nature des êtres doués de raison)
 ne peut être que sujet aux changements et aux variations.

Quant au Créateur des temps et des variations, aucune de nos faiblesses
 ne peut l'entraver. Sa bonté se reconnaît à ce signe que ce n'est pas nous qui
 l'avons prié de nous créer, selon le témoignage de l'Écriture qui dit : *Le*
*monde sera construit par bonté*¹; et *la terre est remplie de la bonté du Seigneur*²;
 et aussi : *Seigneur! la terre est pleine de ta grâce*³. Les textes analogues qui
 manifestent la bonté du Seigneur envers nous sont innombrables.

Quant à son inscrutable sagesse, le bienheureux Paul, ce vase d'élec-
 tion, en dit avec admiration : *O profondeur de la richesse et de la sagesse*
*et de la connaissance de Dieu*⁴! *lui seul est sage*⁵; c'est lui qui accorde la

1. Ps. LXXXIX, 3; ce verset suit la Version Pšīṭta. — 2. Ps. XXXIII, 5. — 3. Ps. CXIX, 64. — 4. Rom., XI, 33. — 5. *Ib.*, XVI, 27.

1. *Locus vacuus in T. Adde*

sageſſe aux ſages et la connoiſſance à ceux qui ont de l'intelligence¹; qui a été ſon conſeiller²?

Quant à la grandeur de ſon invincible puiſſance, qui pourrait dire que quelque choſe pourrait lui réſiſter? C'eſt le Seigneur qui a fait la terre par ſa puiſſance³; il donne * de la force à ceux qui ſont affaiblis. Qui eſt ſemblable à toi,

ô Dieu tout-puiſſant⁴? Il y a encore beaucoup d'autres textes qui nous mani- feſtent ſa toute-puiſſance invincible.

Or, trois choſes empêchent la nature des êtres doués de raiſon et créés d'accomplir le bien, ce ſont : le mal, l'ignorance et la faiblesſe. Or, comme nous venons de le démonſtrer par les ſaints Livres, aucun de ces obſta- cles n'exiſte pour Dieu. Regardons donc attentivement les attributs de Dieu et rejetons loin de notre penſée tout ce qui pourrait nous affliger; conſidérons que Dieu nous a créés par ſa bonté, ſans que nous l'en ayons prié, et que, par ſa ſageſſe, Il a fait en ſorte que nous ayons une double vie : vie de mortalité

1. Daniel, II, 21. — 2. Daniel, XI, 34. — 3. Jérém., X, 12. — 4. Ps. LXXXIX, 9.

[illegible]

10
 11
 12
 13
 14
 15

ainsi; c'est encore elle qui est la cause de la formation du monde et de notre première création. Car nul ne pria Dieu de créer les créatures, si ce n'est sa grâce et sa miséricorde. Il montra et manifesta davantage * sa grâce par ses paroles envers nous, par l'honneur qu'Il nous fit de nous gouverner, par sa sollicitude à notre égard et par la rémission de nos fautes et de nos péchés. Bien que nous ayons été sans cesse ingrats et pécheurs, par sa longanimité, Il nous a supportés par des lois vivifiantes, qui, de siècle en siècle, ont été établies pour notre profit, surtout par la loi, qui, par l'intermédiaire du bienheureux Moïse, a été donnée au peuple d'Israël, afin qu'ils pussent acquérir l'amour de Dieu et l'amour du prochain, qu'ils s'éloignassent du culte des idoles et reconnussent celui qui est seul Dieu vrai et éternel.

Après toutes ces choses, pour comble de bienfait, nous avons eu ce don glorieux et ineffable, à savoir : la venue du Christ, par les mains de qui a été répandue sur nous toute la richesse de sa bonté et de son incommensurable miséricorde. Quoique toutes ces grâces soient communes à tous les fidèles, toutefois c'est vous qui en jouissez le plus, parce que vous les étudiez et y méditez et parce qu'elles sont pour vous un délice et une rémunération excellente, plus que toute sorte de richesse.

[illegible]* 1 305^a

* כל! אלהים דלדל! מפקל מלכזר סמלמכ: אה אר מלמל: אה
 חלל מל מלמל: אה אלל מל מלמל. אר! אמלמל חלל חלמל:
 אלהים! מל מלמל. אה! אר מל מלמל! אלמל² אלמל. אה אמלמל
 אלהים! אל! חלל מל מלמל אה אלמל. אה אמלמל חלל חל! אה!
 מל אלל חלל חלמל. אה אלל מל מלמל! אה! אה!

* C 25^b

* C 26^a.

1. Hic desinit introductio et incipit codex 109 nostrae bibliothecae (C). — Posthac textus sumitur e codice 109 (C) et adjicimus variantes lectiones codicis 82 (T). — 2. T ለእነዚህ ስራዎች፡፡ — 3. T በእነዚህ ስራዎች፡፡

Pour nous, * nous remercions aussi votre sainteté; car vous ne cessez de nous réveiller et de nous exhorter à nous occuper sans lassitude et sans négligence, ni ennui de ce travail. Nous prions Dieu de vous accorder un cœur en vue de l'intelligence, de la connaissance et de la compréhension de ce qui est nécessaire et de ce pour quoi vous êtes venus ici, afin que, après avoir profité et fait profiter les autres ici, à votre retour dans vos pays, vous puissiez paraître comme des astres dans le monde, vous instruisant et instruisant et donnant le profit de votre savoir à beaucoup, afin qu'ainsi vous puissiez ramener les égarés à la crainte de Dieu et engendrer et produire des enfants de vertu par la grâce et la miséricorde de notre Dieu, auquel soit rendue gloire dans tous les siècles. Amen.

* T 305^a.

Tout être existant peut être compris et examiné de trois manières ($\tau\acute{\alpha}\tilde{\zeta}\iota$) : en lui-même, par rapport à ce qui est au-dessus de lui, ou par rapport à ce qui est au-dessous de lui. Ainsi, quand nous disons de l'homme qu'il est âme et corps, nous parlons de lui d'après ce qu'il est en lui-même ; lorsque nous disons qu'il est Dieu, nous lui appliquons ce qui est au-dessus de sa nature ; enfin, en disant qu'il est bœuf, aigle, ver, puce, nous lui attribuons ce qui est au-dessous de sa nature.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840.

1. T deest. — 2. T ၂၀၈ မကဝေလ. — 3. T ၂၁၃ မကဝေလ. — 4. T (မ : ၂၇) (sic) မိ. — 5. T deest. — 6. Lege ၂၁၈

Il est donc incontestablement certain qu'il n'y a qu'un seul être qui soit, dès le commencement, avant tous les êtres. Il y a même à dire que non seulement (la locution) : *être seul avant tous les êtres*, mais même le mot *in principio* ne lui conviennent pas. Car tous ces termes ne sont employés que par analogie. Dieu, étant de toute éternité, n'a ni nom, ni appellation : il est au-dessus de toute dénomination. Il n'a pas été fait, et n'a pas eu de commencement ; car ces mots : *exister, commencer* n'étaient pas encore connus, sinon dans la connaissance (divine) qui pénètre tout. Lui seul était de toute éternité ; il jouissait, comme maintenant, d'une essence heureuse ; il habitait dans une lumière resplendissante, d'une manière indicible et insondable. Mais il se connaissait lui-même, et il était connu par lui-même en lui-même et de lui-même comme maintenant. Mais il est impossible aux êtres raisonnables de dire et même de penser de quelle manière Dieu se connaissait : *Nul ne connaît le Fils*, dit Jésus-Christ, *que le Père, et nul ne connaît le Père que le Fils*¹. Saint Paul en témoigne aussi : *Qui est-ce * qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est* * T 306^b. *l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu*².

1. Matth., XI, 27. — 2. I Cor., II, 11.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

Dieu, existant en ses propres attributs, d'une manière inexprimable, la pensée ne peut pas saisir cette essence divine, avec laquelle le temps qui commence par le mouvement et le mouvement qui est inhérent à l'essence, sont incompatibles. C'est la profondeur des profondeurs, insondable et introuvable. La pensée n'a pas de sentier pour marcher jusqu'à cette majesté divine qui est au-dessus des sentiers et des chemins praticables de la pensée, ce coursier agile de l'âme. La pensée n'ayant pas de sentier pour y marcher, la parole elle-même, coursier rapide à quatre pieds, faiblit et se voit obligée d'interrompre sa marche : car l'acuité de la pensée, qui est le guide et la maîtresse¹ de la parole, se trouvant éblouie et aveuglée, elle devient incapable de contempler cette lumière majestueuse, à moins que Notre-Seigneur, par sa bonté, ne nous fasse la grâce de nous révéler et de nous faire connaître sa nature, ne fût-ce qu'élémentairement, comme le dit saint Paul : *La connaissance de Dieu a été révélée en eux*; et, montrant comment cette connaissance a été révélée, il ajoute : *c'est Dieu qui la leur a révélée et à nous*,² *Dieu nous l'a révélée par son Esprit*³. Et Notre-Seigneur a dit : * [Nul ne connaît le Père sinon le Fils] et celui à qui le Fils aura voulu le faire connaître⁴. J'ai manifesté votre nom aux hommes⁵. Autrement cette parcelle même de connaissance

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410.

[illegible]

۵
 ۶
 ۷
 ۸
 ۹
 ۱۰

* C 29^h.

* T 308^b.

1. T. *مع* حنظل. — 2. T. *مستعصا* حنظل *مستعصا* حنظل *مستعصا* حنظل. — 3. T. *مستعصا* حنظل. — 4. T. *مستعصا* حنظل. — 5. T. *مستعصا* حنظل. — 6. T. *مستعصا* حنظل. — 7. T. *hic locus albus*. — 8. T. *مستعصا* حنظل. — 9. T. *مستعصا* حنظل. — 10. T. *مستعصا* حنظل.

son immortalité; et Dieu est supérieur à ses créatures par son essence et son éternité : c'est ce qui lui est propre. Quant au fait de l'existence, il lui est commun ainsi qu'à nous. Et de même que l'homme est plus parfait que tous les corps, non pas en tant que corporel, mais en tant que raisonnable; et que l'ange est plus parfait que tous les êtres corporels, non pas parce qu'il n'est pas corporel, mais de ce qu'il est vivant et immortel; ainsi Dieu est supérieur à tout, non en tant qu'il existe, mais quant à sa manière d'être.

Malgré cela, quelque grand que soit Dieu dans sa nature, quelque élevé qu'Il soit dans sa majesté, et distinct des autres êtres, Il a accepté, pour notre instruction, qu'on parlât de lui selon le langage concret des créatures. Dans la science même, nous trouvons que les distinctions inférieures prennent le nom des êtres supérieurs; mais les êtres supérieurs ne se nomment pas du nom des êtres inférieurs. Ainsi l'homme est un être vivant et raisonnable par son essence; or tout ce qui vit, comme les animaux, la volaille et les insectes, n'est pas homme; de même tout ce qui vit n'est pas animal, comme les plantes; tout ce qui est nature, comme la pierre et la matière brute (ύλη), n'est pas animé; de même tous ceux qui sont de la nature ne sont pas corporels, comme les anges et les âmes.

* T 308^b.

1. لا ربي له اهل من الله فقهنا من اهل الله : لا
 من اهل الله : لا ربي له اهل من الله فقهنا من اهل الله : لا
 2. لا ربي له اهل من الله فقهنا من اهل الله : لا
 3. لا ربي له اهل من الله فقهنا من اهل الله : لا
 4. لا ربي له اهل من الله فقهنا من اهل الله : لا
 5. لا ربي له اهل من الله فقهنا من اهل الله : لا
 6. لا ربي له اهل من الله فقهنا من اهل الله : لا
 7. لا ربي له اهل من الله فقهنا من اهل الله : لا

* C 30.

* T 309.

1. T. — 2. T. — 3. T. — 4. T. — 5. T. — 6. T. — 7. T.

Mais, quoique tous les êtres rentrent dans ces divisions, cependant la science touchant le Créateur et la créature ne se trouve que dans ces deux catégories, c'est-à-dire dans les anges et les hommes. Mais comme nous sommes trop faibles pour fixer notre regard sur cette essence divine, Dieu plaça en nous une lampe invisible, qui est notre âme; il l'a remplie de l'huile de la vie immortelle; il la munit des multiples mèches qui sont les pensées douées de connaissance; il y répandit la lumière de l'intelligence divine, par laquelle nous pouvons voir et distinguer, comme cette femme qui avait perdu une de ses dix drachmes, les œuvres cachées du Créateur, et parcourir tout le riche trésor de son royaume, jusqu'à ce que nous trouvions, nous aussi, cette drachme empreinte de l'auguste image (εἰκόνη) de l'éternel Roi des rois. (C'est ce que nous ne pouvions jamais faire), sans cette lumière divine, comme dit saint Jean : *C'est en Elle qu'était la vie, et la vie était la lumière des hommes*¹, à savoir la force intellectuelle, * comme dit Notre-Seigneur : *Si la lumière qui est en vous est une obscurité, quelle sera votre obscurité*²; *si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans une fosse*³. C'est pourquoi il nous commande en disant : *Marchez pendant que*

* T 309.

محبها / مبهها / استلحه مبهها / بعها / مبهها : امر / لا محها / مبهها
 مدح مبهها : لا / لا / مبهها / مبهها¹ / مبهها / مبهها . مبهها
 لا / مبهها / مبهها² / مبهها / مبهها / مبهها³ / مبهها / مبهها
 لا / مبهها / مبهها / مبهها : لا / مبهها : لا / مبهها / مبهها / مبهها
 مبهها⁴

مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها
 مبهها / مبهها : لا / مبهها⁴ / مبهها / مبهها⁵ / مبهها / مبهها
 مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها
 مبهها / مبهها⁶ / مبهها / مبهها : مبهها / مبهها / مبهها / مبهها
 مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها : مبهها
 مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها : مبهها

* T 310^a.* C 31^b.

مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها
 مبهها / مبهها : مبهها / مبهها / مبهها / مبهها⁷ / مبهها / مبهها / مبهها / مبهها

1. T مبهها / مبهها . — 2. T مبهها / مبهها . — 3. T deest. — 4. T مبهها . — 5. T مبهها / مبهها . — 6. T hic locus albus. — 7. T مبهها .

gard plonge dans le lointain et écarte sa barque chargée de ces trésors, des écueils de l'erreur et des tempêtes de l'ignorance; par les premières facultés intellectuelles, elle épure les forces cognitives de l'âme, pour qu'elles ne prennent pas une chose pour une autre, mais pour qu'elles saisissent la vérité et la certitude des objets; par l'autre partie pratique, elle purifie les forces animales de l'âme, elle les prédispose de telle sorte qu'elles ne se comportent pas inutilement mais que leurs mouvements soient conformes à l'équité et à la convenance.

Mais, comme les facultés sur lesquelles elle domine, sont diverses et différentes entre elles, pour ne pas faire naufrage à cause de leur diversité et pour ne pas périr à cause de leurs contrastes, l'intelligence procura, comme le nageur sur les flots de la mer, en guise d'outre et de barque, le navire neuf du raisonnement, afin que par lui elle pût marcher sans crainte sur la surface du monde, et qu'en fait de perles et de pierres précieuses, elle en tirât la sagesse de la crainte de Dieu, * qui s'acquiert par une connaissance droite.

Et, comme tout ce que renferme la science se partage en deux parts, à savoir la théorie et la pratique, il faut savoir que la perfection de la

* T 310^a.

مَدِينَةٍ ١ سَلَامًا بِمَدِينَةٍ وَمَدِينَةٍ وَمَدِينَةٍ. بِهَذِهِ سَلَامًا بِمَدِينَةٍ
وَمَدِينَةٍ مَدِينَةٍ بِهَذِهِ سَلَامًا.

مَدِينَةٍ ٢ سَلَامًا بِهَذِهِ سَلَامًا بِهَذِهِ سَلَامًا: أَمْرٌ
بِهَذِهِ سَلَامًا: سَلَامًا لِمَدِينَةٍ: أَمْرٌ بِهَذِهِ سَلَامًا ٣

وَبِهَذِهِ سَلَامًا: حَالٌ بِهَذِهِ سَلَامًا مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ بِهَذِهِ سَلَامًا: أَمْرٌ
وَبِهَذِهِ سَلَامًا مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ: حَالٌ ٤ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

وَبِهَذِهِ سَلَامًا لِمَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ: أَمْرٌ بِهَذِهِ سَلَامًا: أَمْرٌ
مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ: دُونَ فَيَعْنِي عَزَا مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ
دُونَ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ
مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

لَا مَدِينَةٍ: حَالٌ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ
مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

* C 32^a.

* T 310^b.

1. T مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ. — 2. T مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ. — 3. T مَدِينَةٍ. — 4. T مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ. — 5. T de-
sunt. — 6. T مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ. — 7. T مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ.

théorie consiste à saisir et à comprendre exactement tous les êtres, et que la perfection de la pratique, c'est l'excellence des biens (les bonnes actions).

Et comme la théorie et la pratique ont chacune son opposé, comme l'ombre a pour opposé le corps, et l'accident la substance, c'est-à-dire comme
complément de la théorie et de la substance, la nécessité du raisonnement
s'imposa comme moyen, pour nous aider à distinguer cette opposition de
la complète perfection de chacune des facultés de l'âme. En effet, si le com-
plément parfait de la théorie est la connaissance exacte de toutes choses
existantes, il est clair qu'elle a l'ignorance pour opposé. Aussi avons-nous
besoin du raisonnement pour distinguer la vérité du mensonge; car ce qui
se révèle comme étant vrai, nous le saisissons par une conviction saine qui
est basée sur la connaissance des choses; et ce qui est reconnu faux par le
témoignage d'arguments véridiques, nous l'abandonnons comme contraire à
la vérité. Il est donc évident que sans la raison, il ne peut être distingué
et connu convenablement par ceux * qui jugent humainement les objets. Car
celui qui ne parle pas par l'Esprit de Dieu, sa doctrine, pour être crue par
les auditeurs, a besoin de preuves basées sur la raison.

* T 310^b.

1. T hic locus albus. — 2. T 1. T hic locus albus. — 3. T deest. — 4. T 1. T hic locus albus. — 5. T 1. T hic locus albus. — 6. T deest. — 7. T 1. T hic locus albus. — 8. T 1. T hic locus albus. — 9. T deest. — 10. T 1. T hic locus albus. — 11. T 1. T hic locus albus.

1. T hic locus albus. — 2. T 1. T hic locus albus. — 3. T deest. — 4. T 1. T hic locus albus. — 5. T 1. T hic locus albus. — 6. T deest. — 7. T 1. T hic locus albus. — 8. T 1. T hic locus albus. — 9. T deest. — 10. T 1. T hic locus albus. — 11. T 1. T hic locus albus.

Il en est de même de cette seconde partie, qui est la pratique. Car, si sa perfection consiste dans le choix des bonnes actions, comme nous l'avons montré, il est clair que le contraire du bien, c'est le mal. Or, dans cette partie aussi, nous avons besoin du raisonnement, pour distinguer le bien du mal, de peur qu'en poursuivant le bien, nous ne choisissons, sans le savoir, le mal et n'abandonnions le bien. Personne, en effet, n'exalte, de propos délibéré, le mal et ne blâme le bien. Or ce qui est montré par cet art comme bien, est véritablement un bien; et ce qui est montré comme mal, il faut nécessairement qu'il soit réellement mal.

Par cet admirable instrument (*ῥηγινον*) du raisonnement, l'intelligence dessine toutes les augustes images de la science certaine; elle érige (fait) une glorieuse statue (*ἀνδριάντης*) d'après le type original. Or pour que la théorie et le raisonnement de l'intelligence ne demeurent pas inactifs et sans utilité — car elle n'avait pas d'alphabet pour construire des noms et épeler, * pour s'instruire sur cette essence (divine) et manifester la puissance de cette majesté — il a fallu pour l'exercice de ses facultés et comme signe de sa liberté, que son Créateur fit cette corporéité, qu'il l'ornât de forces et de couleurs, la divisât en genres et en espèces, la distinguât par des figures (*σχημα*) et

[illegible][illegible]

1. T ḥṣṭḥ dāmḥdī. — 2. T ḥadā. — 3. T deest. — 4. T ḥamr ḥadā. — 5. T ḥmḥdā. — 6. T ḥmḥd. — 7. T ḥmḥd. — 8. T ḥmḥd.

dans l'occupation corporelle; son Seigneur lui donne de temps à autre un pouvoir sur ces astres, pour qu'ils marchent selon son ordre, comme nous le voyons par Josué, fils de Nun, qui arrêta l'un sur Gabaon, et l'autre dans la vallée d'Ayalon ¹. Isaïe à son tour lui intima l'ordre et il rétrograda de dix degrés en arrière ², et ainsi il apprit à ses semblables que les astres sont des créatures et non des créateurs.

Bref, pour tout dire, Dieu donna à l'homme, pour son instruction, un pouvoir sur tout ce qui existe, en haut aussi bien qu'en bas, sur la mer et sur le continent, sur les poissons et sur les reptiles, sur les quadrupèdes et sur tout animal, sur les oiseaux et sur tout volatile rapide. Il s'en sert, à volonté, * soit pour sa nourriture, soit pour son usage, soit pour son plaisir, aussi bien que pour son vêtement.

Mais l'intelligence ayant agi contre la première instruction qu'elle avait reçue, ayant aveuglé l'œil de son discernement sans comprendre la raison, et ayant écouté les paroles du séducteur, son ancien frère, qui pécha le premier et déchet de sa dignité, celui qui est menteur et le père du mensonge, lui qui a toujours soin des fils de la désobéissance, en conséquence cette sentence (ἀποφασίς) fut portée contre lui : *Vous êtes poussière et vous retournerez*

1. Josué, x, 12. — 2. II Rois, xx, 11.

1. T deest. — 2. T דאס זעלבסטע . — 3. T הער . — 4. T $\text{אין דעם זעלבסטעם ארט}$. — 5. T hic locus albus.

* T 313^h.

1. T. 38^a. * G 38^a.
 2. T. 315^b. * T 315^b.
 3. T. 38^a. * G 38^a.
 4. T. 315^b. * T 315^b.
 5. T. 38^a. * G 38^a.
 6. T. 315^b. * T 315^b.
 7. T. 38^a. * G 38^a.
 8. T. 315^b. * T 315^b.

1. T. 38^a. — 2. T. 315^b. — 3. T. 38^a. — 4. T. 315^b. — 5. T. 38^a. — 6. T. 315^b. — 7. T. 38^a. — 8. T. 315^b.

termes : *Le jour où tu effaceras une des lettres de ces tablettes, et où tu mangeras du fruit de cet arbre, ton instructeur, tu mourras*¹. Cependant non seulement il ne le laissa pas dans cette menace, mais il lui promit, comme un maître à son élève, et comme un père * à ses enfants, que, s'il lisait et s'il méditait ce * T 315^b.
 commandement, et si, au temps voulu, il répétait les noms qu'il avait lus devant lui, et qu'il montrât toutes les lettres sans qu'elles fussent effacées, il lui donnerait l'arbre de vie, pour en manger et pour vivre éternellement.

Mais son grand frère, voyant sa gloire et les tablettes qui lui étaient écrites, pensant que, s'il les lisait, comme il en avait reçu l'ordre, et qu'il répétait les noms qui y étaient marqués, non seulement il conserverait le nom de l'image et de la ressemblance (de Dieu), mais encore il recevrait la perfection de la nature, comme lui le séducteur, et que l'aiguillon de la mort ne le pénétrerait plus, il s'en alla et écrivit d'autres tablettes contraires aux premières. Il accusa Dieu devant eux, leur disant : *Vous mourrez, vous a-t-on dit; cela n'est pas vrai. Si vous mangez de cet arbre en transgressant l'ordre de votre Seigneur, vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal*². Grâce à ces paroles, cet arbre plut à leurs yeux, comme la citrouille

1. Cf. Genèse, II, 17. — 2. Cf. Genèse, III, 4-5.

חב לאי אהעלא מלכא העדלא עפתי: לחסא לא ומסמכא לא
לחסיא נמי רחא ומלא עתי: חב חסמ מרעפ וסא לא העלא ותי
מבחינא עמסא. * T 316^b. מלכא מרעפ מרעפ חסא: מסמכא
מסמכא מרעפ מרעפ: וסא לא: דלוי ורעפ מרעפ מרעפ
והעפא. מהמא וסא מרעפ לא: מסמכא חסא ורעפ לא: וסא
והעפא מרעפ וסא אהעלא חסא לא: וסא לא: וסא לא: וסא
עמסא וסא מלכא לא עפתי: וסא לא: וסא לא: וסא לא: וסא
חב ריב ריב וסא חסא וסא. וסא לא: וסא לא: וסא לא: וסא
ריעפא לא לא לא לא לא לא לא לא לא לא לא לא לא לא לא לא
סר: מרעפ מרעפ: אמר מלכא לא לא לא לא לא לא לא לא לא לא
חב לאי אהעלא אסא דרעפ: והעפא וסא וסא. וסא לא: וסא
לא חסא וסא: וסא לא: וסא לא: וסא לא: וסא לא: וסא לא: וסא
וסא לא: וסא לא: וסא לא: וסא לא: וסא לא: וסא לא: וסא לא: וסא

1. T hic locus albus. — 2. T וסא — 3. T וסא וסא.

Il fit ensuite pour Noé une école pleine de belles significations, portant la marque de la miséricorde. Cette école dura cent ans : car tous les jours il lui expliquait le sens de la glorieuse économie (providence) ¹. * Et de ce qu'il travailla au-dessus de sa force, et reçut l'enseignement de la crainte de Dieu avec application et intelligence, Dieu le sauva de la punition du déluge; il le conserva pour être un rejeton dans le monde, et pour renouveler l'effigie (de Dieu) effacée. Il le fit sortir de cette école maudite par le navire qui portait le monde. Il l'amena dans cette région spacieuse, pleine de toutes les beautés de la vertu; il rendit de lui ce témoignage que Noé était juste et plein d'intégrité en son temps. Par récompense pour sa justice, il lui promit qu'il ne maudirait plus la terre, à cause de l'homme; mais que tant que la terre durerait, les semailles et les moissons, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseraient point ².

Il institua ensuite une autre école, au temps du bienheureux Abraham; il le fit sortir de sa patrie et de sa famille, et le fit arriver à la plaine de Haran. Là, il lui enseigna ce qui était nécessaire. Ensuite il le fit parvenir à la terre de la Palestine. Et comme il l'éprouva longtemps et le trouva digne

1. C'est-à-dire : La manière dont Dieu juge à propos de conduire son peuple par le ministère des patriarches et des prophètes; elle renferme encore tout ce qui appartient au règne de la grâce. — 2. Cf. Genèse, VIII, 21-22.

וְיִשְׂרָאֵל אִמְרָא אִשְׁתָּוִי חֲזַנֵּי דָא פִּשְׁמִיקָא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 * T 317^b. * חָלֵי אִשְׁתָּוִי חֲזַנֵּי דָא פִּשְׁמִיקָא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 בְּלִשְׁמִי: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא.

כִּי יֵשׁ עִנֵּי מַעֲלָא וְיִשְׂרָאֵל בְּלִשְׁמִי מִן הָיָא מַעֲלָא מִלָּא; וְיִשְׂרָאֵל
 5 בְּלִשְׁמִי: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא פִּשְׁמִיקָא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 מַעֲלָא: בְּלִי מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל. מִלָּא יֵשׁ בְּיִשְׂרָאֵל עִנֵּי אִשְׁתָּוִי
 חֲזַנֵּי דָא אִשְׁתָּוִי¹ מַעֲלָא. מִלָּא אִשְׁתָּוִי חֲזַנֵּי דָא פִּשְׁמִיקָא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 * C 41^a. * לִשְׁמִי: מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל מַעֲלָא מִלָּא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 10 בְּלִשְׁמִי: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא פִּשְׁמִיקָא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 מַעֲלָא מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל מִלָּא בְּיִשְ�רָאֵל. מִלָּא יֵשׁ בְּיִשְׂרָאֵל עִנֵּי אִשְׁתָּוִי
 חֲזַנֵּי דָא אִשְׁתָּוִי² מַעֲלָא. מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל מַעֲלָא מִלָּא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 15 בְּלִשְׁמִי: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא פִּשְׁמִיקָא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 מַעֲלָא מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל. מִלָּא יֵשׁ בְּיִשְׂרָאֵל עִנֵּי אִשְׁתָּוִי
 חֲזַנֵּי דָא אִשְׁתָּוִי³ מַעֲלָא. מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל מַעֲלָא מִלָּא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 20 בְּלִשְׁמִי: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא פִּשְׁמִיקָא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 מַעֲלָא מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל. מִלָּא יֵשׁ בְּיִשְׂרָאֵל עִנֵּי אִשְׁתָּוִי
 חֲזַנֵּי דָא אִשְׁתָּוִי⁴ מַעֲלָא. מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל מַעֲלָא מִלָּא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 25 בְּלִשְׁמִי: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא פִּשְׁמִיקָא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 מַעֲלָא מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל. מִלָּא יֵשׁ בְּיִשְׂרָאֵל עִנֵּי אִשְׁתָּוִי
 חֲזַנֵּי דָא אִשְׁתָּוִי⁵ מַעֲלָא. מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל מַעֲלָא מִלָּא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 30 בְּלִשְׁמִי: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא פִּשְׁמִיקָא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא
 מַעֲלָא מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל. מִלָּא יֵשׁ בְּיִשְׂרָאֵל עִנֵּי אִשְׁתָּוִי
 חֲזַנֵּי דָא אִשְׁתָּוִי⁶ מַעֲלָא. מִלָּא בְּיִשְׂרָאֵל מַעֲלָא מִלָּא: וְיִשְׂרָאֵל חֲזַנֵּי דָא

1. T אִשְׁתָּוִי. — 2. T מַעֲלָא. — 3. T deest. — 4. T מַעֲלָא. — 5. T אִשְׁתָּוִי. — 6. T deest.

et la dureté de leur esprit les pousseraient eux aussi, comme leurs frères¹, à
 transgresser ses lois et à fouler aux pieds sa doctrine, * écrivit les dix com-
 mandements, qu'il leur donna sur les tablettes de pierre, afin qu'ils ne fus-
 sent jamais effacés. * T 317^b.

5 Et lorsque Moïse et son lieutenant (*dur*) descendirent de la montagne,
 ayant entendu du bruit dans l'école, Josué dit à Moïse : Qu'est-ce que ce bruit
 de bataille au camp? Et Moïse lui répondit : Ce n'est pas un bruit de vainqueurs,
 ni un bruit de vaincus, mais j'entends le bruit du péché². Aussi Moïse se mit
 en colère et rompit les deux tablettes. A son arrivée à l'école, ayant vu
 10 un nouveau professeur inanimé, assis sur le siège, et le peuple s'amusant
 chacun à son gré devant lui, ayant accepté le faux pour le vrai et enlevé à
 Moïse sa fonction d'administrateur et à Josué tout le respect qui lui était
 dû, Moïse, dis-je, se mit alors en colère, fit subir au nouveau professeur le
 terrible supplice du fouet, le renversa de son trône, le réduisit en poussière
 15 avec une lime, répandit sa poudre dans les eaux, en fit boire aux disciples
 confondus et fit retentir sa voix dans l'école en disant : Que celui qui est pour
 le Seigneur vienne vers moi. Aussitôt tous les frères notables, enfants de Lévi,
 s'assemblèrent vers lui³. Il semble que ceux-ci n'étaient pas penchés vers

1. Il fait probablement allusion aux hommes qui vivaient avant le déluge. — 2. Cf. Exod., xxxiii, 17.
 — 3. *Ib.*, 26, etc.

מלמדי מן הנה: אמר * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי *
 * T 318^b.
 * G 42^a.

ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי *
 * T 318^b.
 * G 42^a.

ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי *
 * T 319^a.

1. T ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי * ויהי *
 * T 318^b.
 * G 42^a.

leur ai imposé des ordonnances sévères et des lois, afin qu'ils ne vivent pas par elles, et l'homme qui les accomplit vivra par elles¹.

Il dirigea cette école pendant quarante ans dans le désert de Horeb. Qui-
 conque avait à consulter le Seigneur s'adressait à Moïse; celui-ci s'asseyait
 5 ponctuellement du matin au soir, résolvant toutes les questions et toutes les
 difficultés (ζήτημα). Quant à ceux qui s'opposaient à sa doctrine, en punition
 de leurs crimes, il les faisait ou bien frapper du coup (σάκος) terrible de
 glaive, ou bien engloutir sous terre, ou bien dévorer par le feu, ou bien enfin
 il lançait contre eux l'excommunication (αποκρίσις), ce qui arriva à Aaron et à
 10 Marie, laquelle, ayant été enfermée sept jours hors du camp, fut obligée d'a-
 vouer sa faute. En récompense de tant d'exactitude dans la direction de cette
 école, Dieu ordonna, à sa mort, qu'il ne fût pas enseveli par les Israélites,
 mais par Dieu lui-même et par ses anges dans la montagne.

A sa mort, il avait confié l'école à Josué son lieutenant (*dux*), selon
 15 ce que le Seigneur lui avait inspiré, afin qu'il fût * son successeur dans la * T 319^a.
 direction de l'école et y enseignât avec exactitude. Josué introduisit les

1. Je n'ai pas trouvé cette citation; cf. Lévit., XVIII.

אִלְכֵי בְּהִלְתִּי¹. וְהָיָה בְּאֵף מַעַם אֶחָא אִנְי, לְאִזְחָל וּמַחֲלִילָא: מִסְּתָא בְּיָ
 מִמְּמִינֵהּ, חֲקִיעָא לְחִתָּא: מַעֲלִי חֲוֵה מִזְלֵמָל חַרְוִימָה²: מַעֲלִי חֲוֵה מִסְּתָא
 מִסְּתָא: חֲוֵה מִסְּתָא: בְּחִרְכִּיל וְחֵה חֲוֵה מִסְּתָא³ חֲוֵה מִסְּתָא. מַחֲלֵ
 מִסְּתָא בְּעַמְּהָ⁴ חֲחִיבֵהּ וְחֵה וְחֵה חֲחֵב מִסְּתָא: חֲחֵב מִסְּתָא בְּאִלְכֵי מַעֲמָא לְחֵה
 וְחֵה מִסְּתָא: הֵלֵךְ אִנְי, אִמְר מַחֲלִילָא מִמְּמִינֵהּ. 5
 חֲחֵב מִסְּתָא אִמְרָא מַחֲלִילָא מַחֲלִילָא. הֵלֵךְ⁵ אִמְרָא מִסְּתָא אִמְרָא מִסְּתָא: אִמְר
 בְּאִמְרָא: בְּאִמְרָא חֲוֵה חֲוֵה מִסְּתָא, מִסְּתָא בְּאִזְחָל חֲחֵבֵהּ^{*} מַחֲלִילָא, וּמַחֲלִילָא.
 מַחֲלִילָא מִסְּתָא: חֲחֵב מִסְּתָא מִסְּתָא: מִסְּתָא אִמְרָא מִסְּתָא: אִלְכֵי מִסְּתָא
 חֲחֵבֵהּ⁶ אִמְרָא מִסְּתָא אִמְרָא מִסְּתָא⁷ חֲחֵב מִסְּתָא: מִסְּתָא מִסְּתָא
 בְּאִמְרָא: אִמְרָא בְּאִמְרָא: חֲחֵב מִסְּתָא: בְּאִמְרָא מִסְּתָא: אִמְרָא מִסְּתָא
 בְּמִסְּתָא⁸: אִמְרָא מִסְּתָא אִמְרָא⁹ חֲחֵב מִסְּתָא. מַחֲלִילָא מִסְּתָא: חֲחֵב מִסְּתָא
 חֲחֵבֵהּ¹⁰: חֲחֵב מִסְּתָא מִסְּתָא. מַחֲלִילָא מִסְּתָא מִסְּתָא מִסְּתָא: חֲחֵב
 מַחֲלִילָא^{*}. 10

* C 43^a.* T 319^b.

1. T. אִלְכֵי חֲחֵבֵהּ אִמְרָא, וּמַחֲלִילָא מִסְּתָא: — 2. T. deest. — 3. T. אִמְרָא מִסְּתָא. — 4. T. אִמְרָא מִסְּתָא. — 5. T. אִמְרָא. — 6. T. אִמְרָא. — 7. T. אִמְרָא. — 8. T. מִסְּתָא. — 9. T. deest. — 10. T. מִסְּתָא. — * sic.

Israélites dans la terre promise, subjugué les peuples égarés et fit comme il le fallait le partage de la terre promise. Après sa mort, *il n'y avait point de roi en Israël*; ainsi que le dit l'Écriture, *mais chacun faisait ce qui lui semblait bon*¹, jusqu'à l'époque où le prophète Samuel et le roi David furent élus et instruisirent le peuple de Dieu.

Salomon, lui aussi, fonda une école; il instruisit et ses sujets et les étrangers: *Tous les rois de la terre, est-il dit, venaient pour entendre la Sagesse de Salomon*². Salomon, en effet, ayant été proclamé roi, ne demanda que la sagesse, qui le mettrait à même de juger et de diriger équitablement son peuple; aussi Dieu lui accorda-t-il une sagesse extraordinaire: *Voici, lui dit-il, je t'ai donné un cœur sage et intelligent, de sorte qu'il n'y en a point eu de pareil avant toi, et il n'y en aura point après toi, qui te soit semblable*³. Et l'Écriture lui rend ce témoignage et dit: *Il était plus sage qu'aucun homme; il traita des vertus et des influences de tous les corps, depuis le cèdre qui est sur le Liban, jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille; et il traita de même des ani-*

* T 319^b.

1. Jug., xxi, 25. — 2. I Rois, iv, 34. — 3. *Ib.*, iii, 12. — 4. *Ib.*, iv, 31, 33.

1. *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.
 2. *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.
 3. *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.
 4. *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.
 5. *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.

* C 43^b.

6. *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.
 7. *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.
 8. *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.
 9. *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.
 10. *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.

11. *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.

* T 320^a.

1. T hic locus albus. — 2. T *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³. — 3. T *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³. — 4. T *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³. — 5. T *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³. — 6. T *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³. — 7. T *Q*uand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.

et les années de ta vie te seront multipliées¹. A toute chose, dit-il encore, sa saison, et à toute affaire sous les cieux, son temps². Il donne encore quelquefois à ses élèves des leçons touchant Dieu : Quand tu entreras dans la maison de Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés³.

Et comme alors il y avait beaucoup de savants qui pensaient qu'ils avaient compris Dieu et même sa puissance, sa sagesse et ses opérations, Salomon seul a dit qu'il est impossible à l'intelligence des créatures et des êtres charnels de comprendre Dieu : J'ai dit, écrit-il, j'acquerrai la sagesse ; mais elle s'est éloignée de moi plus que l'éloignement lui-même. Qui trouvera la profondeur des profondeurs⁴, c'est-à-dire qui pourra comprendre l'essence divine ? Qui est l'homme qui pourrait entrer en jugement après le roi, et ensuite avec celui qui l'a créé⁵ ? Le ciel est haut, la terre est profonde, il n'y a pas de moyen de sonder le cœur du roi divin⁶.

Bref, à sa vieillesse, il réunit tout le peuple près de lui^{*} et lui parla de la faiblesse de ce monde, en démontrant qu'il est passager et fuyant avec ses

* T 320^a.

1. Prov., IV, 10. — 2. Ecclés., III, 3. — 3. *Ib.*, IV, 17. — 4. *Ib.*, VII, 23. — 5. *Ib.*, II, 12. — 6. Prov., XXV, 3.

[illegible]

محرم الحرام الحلال الحرام : / مدينه مكة المكرمة
الحسين بن علي بن ابي طالب

1. T ṭṭāḥ — 2. T ḫāḁ — 3. T ḫāḁ — 4. T ḫāḁ — 5. T ḫāḁ —
6. T deesl — 7. T ḫāḁ — 8. T ḫāḁ

toutes les autres assemblées que formèrent les autres prophètes, pour arriver aux assemblées que réunirent les philosophes païens. * Ceux-ci s'efforcèrent d'imiter les assemblées judaïques; mais, comme le fondement de leur instruction n'était pas placé sur la vérité de la foi, et qu'ils ne prirent pas comme point de départ le principe de la sagesse, qui est la crainte du Seigneur, ils s'écartèrent complètement de la vérité. Car, ayant tout comparé selon l'ordre de la nature, ils n'ont pu rien comprendre¹; et *se disant sages, ils sont devenus insensés parce qu'ils ont adoré et servi les créatures plus que le Créateur*².

Le premier qui forma des assemblées à Athènes, ce fut Platon; on rapporte de lui qu'il avait plus de mille élèves. Aristote lui-même était dans son école. Un jour qu'il donnait des leçons à ses disciples, ayant remarqué qu'Aristote était absent, il dit : « L'ami de la sagesse est absent; où est le chercheur de la belle? J'en ai mille, et un seul me fait défaut; un, pour moi, est plus que mille. »

Platon, quoiqu'il ait parlé justement de Dieu, qu'il ait dit de son Fils unique que, comme Verbe, il est engendré de Lui, c'est-à-dire de sa substance, et que l'Esprit-Saint est la vertu personnelle qui procède de Lui³, toutefois,

2. Rom., I, 22, 25. — 3. Voir S. Augustin, *De Cirit. Dei*, I, XI, c. xxv et I, VIII, c. iv et seq.; Théodore, *Thérapeut.*, I, 2; Rohrbacher, II, liv, XX.

5
 10
 15

1. T. — 2. T. — 3. T. — 4. T. — 5. T. — 6. T. — 7. T. — 8. T.

1. T. — 2. T. — 3. T. — 4. T. — 5. T. — 6. T. — 7. T. — 8. T.

pecteur ¹, et l'apôtre Pierre Majordome ² de l'école : *Car, dit-il, tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean, et dès lors le royaume des cieux est annoncé, et il presse tous d'y entrer* ³. Jean donne tous ses soins à l'école; il réprimande, enseigne et blâme les méchants et les paresseux au désert, sur le bord du Jourdain. Aussi est-il chargé d'administrer le baptême de pénitence pour la rémission des péchés; et Notre-Seigneur lui rend ce témoignage qu'entre ceux qui sont nés de la femme, il n'en a été suscité aucun de plus grand que lui ⁴. Dès que Jean eut manifesté et montré à tous cette source de la sagesse et ce véritable Maître, en disant : *Voici celui qui porte le péché du monde* ⁵, alors tout le peuple se mit à se presser autour de lui et à écouter son enseignement. La gloire de Notre-Seigneur augmentant de jour en jour, l'assemblée de Jean ⁶ commença donc à diminuer ainsi que sa gloire, comme Jean lui-même le dit : *Il faut qu'il grandisse et que je diminue* ⁷.

Dès que Notre-Seigneur se mit à la tête de cette école, et qu'une nombreuse foule vint à lui, Il en choisit des frères distingués, à savoir, Pierre, Jean et leurs compagnons ⁸. Il les fit monter sur une haute montagne, ainsi

1. T. — 2. T. — 3. T. — 4. T. — 5. T. — 6. T. — 7. T. — 8. T.

1. *וַיִּבְרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים*
 2. *בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים*
 3. *בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים*
 4. *בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים*
 5. *בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים*
 6. *בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים*
 7. *בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים*
 8. *בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים*
 9. *בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים*
 10. *בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם בְּצַל אֱלֹהִים*

1. T hic locus albus. — 2. T בְּצַל אֱלֹהִים. — 3. T בְּצַל אֱלֹהִים. — 4. T בְּצַל אֱלֹהִים. — 5. T בְּצַל אֱלֹהִים. — 6. T deest. — 7. T בְּצַל אֱלֹהִים. — 8. T בְּצַל אֱלֹהִים. — 9. T desunt. — 10. T desunt.

que le fit son Père sur le mont Sinaï, et là, Il les initia à la connaissance de son Père et à sa connaissance, Il les forma au mode et au but de son enseignement; Il leur expliqua toutes les difficultés de la loi, et Il éclaircit devant eux toutes les allégories et les ombres de l'Ancien Testament, ainsi qu'Il le dit Lui-même : *Je suis venu non pour abolir la loi, mais pour l'accomplir*¹.

De même que les peintres ne commencent pas par enduire l'image avec des couleurs éclatantes, convenables à la réalité du type, mais le dessinent avec du charbon, ou bien y tracent de simples traits, et ce n'est qu'après que le modèle est perfectionné et prend la forme complète d'une image (εἰκών) réelle, qu'ils l'ornent de teintes splendides aux couleurs éblouissantes, semblables à celles du type, ainsi agit le grand maître de l'univers.

Et que dis-je? Voici que les artistes, eux aussi, quand ils veulent fonder une statue, commencent d'abord par en peindre sur le sol tous les traits; et après avoir représenté ainsi la statue en cire (ζηρός) et comparé tous les traits entre eux, ils fondent de l'or ou du cuivre sur la cire, et aussitôt que la cire est consumée, ils ont une * complète et durable image en cuivre. Or, * T 323^b.
 les hommes sages non seulement ne comptent pas comme dommage la perte de la première image, mais ils y voient l'habileté de l'artiste, qui par la

מִמֶּנִּי: אֵלָּא שְׂחֵמָהּ וְאִסְמָהּ מִלְּפָנֶיךָ יְיָ: וְכֵן אָבְרָהָם מִמֶּנִּי.
אִמְרָהּ וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם
וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

* C 49^a. וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

* T 324^a. וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

* C 49^b. וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

1. T (אָבְרָהָם) וְכֵן אָבְרָהָם. — 2. T hic locus albus. — 3. T לֹא וְכֵן אָבְרָהָם. — 4. T וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם. — 5. T וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם. — 6. T וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם. — 7. T וְכֵן אָבְרָהָם. — 8. (אָבְרָהָם) וְכֵן אָבְרָהָם. — 9. T וְכֵן אָבְרָהָם. — 10. T וְכֵן אָבְרָהָם. — 11. T וְכֵן אָבְרָהָם.

perte de la susdite matière, put former une image réelle qui restera toujours.

Ce fut de cette manière que le grand Maître agit tout d'abord selon l'enfance des élèves. Comme la figure de la réelle connaissance de Dieu était sur le point de se fondre et de se consumer, Il envoya son Fils bien-aimé, qui, basant son instruction sur la première figure, nous parla et nous révéla l'image réelle de la Sainte Trinité, la vie future, l'abrogation de l'ancienne loi et la consommation de ses faibles préceptes¹, et grava dans notre esprit la réalité de la vérité : « Quand Il monta sur la montagne, est-il dit, et qu'une grande foule se réunit auprès de lui, ouvrant la bouche, Il les instruisait en disant : *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux*, etc.². Ailleurs il est écrit qu'étant monté dans une barque, Il enseigna bien des choses à la foule par des paraboles³. D'autres fois Il enseignait dans le temple et dans les synagogues, comme Il le dit lui-même aux Juifs : *J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple*, * et vous ne m'avez point saisi⁴. Le nombre de ses disciples fut si considérable, que les grands prêtres et les Pharisiens en furent frappés de jalousie,

* T 324^a. וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם וְכֵן אָבְרָהָם.

1. אֲנִי הָיִיתִי וְכֵן אָבְרָהָם signifie choses anciennes et אֲנִי הָיִיתִי וְכֵן אָבְרָהָם choses faibles. — 2. Matth., v, 1; Luc, vi, 17. — 3. Matth., xiii, 2. — 4. Marc, xiv, 49.

[illegible][illegible]

1. T desunt. — 2. T ١٢٣٤ sic. — 3. C ١٢٣٤ .

Maintenant que, par le secours de Dieu, nous sommes arrivés ici, nous devons tout d'abord démontrer * où l'on a commencé, après la mort des glorieux Apôtres, à ouvrir des écoles, et à quelle époque et qui commença à expliquer les Écritures. Le sujet de notre dissertation nous fera parvenir tout naturellement à parler de cette école dans laquelle nous faisons nos études.

L'école d'Alexandrie a été très célèbre, ainsi que nous l'avons dit; sa renommée et son antiquité y attiraient beaucoup de personnes, pour recevoir des leçons de philosophie. Et, comme le goût de l'étude¹ est inné dans le genre humain, il se trouva un zélé de l'érudition, qui, instruit dans les sciences chrétiennes, fonda dans la susdite ville une école de l'Écriture Sainte, afin qu'on ne pensât pas que les sciences ne se trouvent que chez les païens. A la lecture de ces saints Livres, il ajouta aussi, comme parure, le commentaire : ce qui a été cause qu'il défigura quelquefois la vérité contenue dans l'Écriture, par des imaginations très bizarres. Le directeur de cette école fut Philon le juif, qui, dès qu'il eut embrassé cet art, com-
mença à expliquer l'Écriture par des allégories, au détriment de l'histoire. Ces sages ne comprirent pas que non seulement ils devaient éviter l'ensei-

1. Le cod. 109 porte **مُتَبَلِّغ**, le cod. 82 **مُتَبَلِّغ**, ce qui me paraît plus juste. Le mot **مُتَبَلِّغ** serait dérivé de **بَلَّغَ** inusité, qui veut dire imiter.

مَجَّ بِعَ : ١. رَا دَلِيلَ لِّلْأَيَّامِ : ٢. مَجَّ بِعَ : ٣. مَجَّ بِعَ : ٤. مَجَّ بِعَ : ٥. مَجَّ بِعَ : ٦. مَجَّ بِعَ : ٧. مَجَّ بِعَ : ٨. مَجَّ بِعَ : ٩. مَجَّ بِعَ : ١٠. مَجَّ بِعَ : ١١. مَجَّ بِعَ : ١٢. مَجَّ بِعَ : ١٣. مَجَّ بِعَ : ١٤. مَجَّ بِعَ : ١٥. مَجَّ بِعَ : ١٦. مَجَّ بِعَ : ١٧. مَجَّ بِعَ : ١٨. مَجَّ بِعَ : ١٩. مَجَّ بِعَ : ٢٠. مَجَّ بِعَ : ٢١. مَجَّ بِعَ : ٢٢. مَجَّ بِعَ : ٢٣. مَجَّ بِعَ : ٢٤. مَجَّ بِعَ : ٢٥. مَجَّ بِعَ : ٢٦. مَجَّ بِعَ : ٢٧. مَجَّ بِعَ : ٢٨. مَجَّ بِعَ : ٢٩. مَجَّ بِعَ : ٣٠. مَجَّ بِعَ : ٣١. مَجَّ بِعَ : ٣٢. مَجَّ بِعَ : ٣٣. مَجَّ بِعَ : ٣٤. مَجَّ بِعَ : ٣٥. مَجَّ بِعَ : ٣٦. مَجَّ بِعَ : ٣٧. مَجَّ بِعَ : ٣٨. مَجَّ بِعَ : ٣٩. مَجَّ بِعَ : ٤٠. مَجَّ بِعَ : ٤١. مَجَّ بِعَ : ٤٢. مَجَّ بِعَ : ٤٣. مَجَّ بِعَ : ٤٤. مَجَّ بِعَ : ٤٥. مَجَّ بِعَ : ٤٦. مَجَّ بِعَ : ٤٧. مَجَّ بِعَ : ٤٨. مَجَّ بِعَ : ٤٩. مَجَّ بِعَ : ٥٠. مَجَّ بِعَ : ٥١. مَجَّ بِعَ : ٥٢. مَجَّ بِعَ : ٥٣. مَجَّ بِعَ : ٥٤. مَجَّ بِعَ : ٥٥. مَجَّ بِعَ : ٥٦. مَجَّ بِعَ : ٥٧. مَجَّ بِعَ : ٥٨. مَجَّ بِعَ : ٥٩. مَجَّ بِعَ : ٦٠. مَجَّ بِعَ : ٦١. مَجَّ بِعَ : ٦٢. مَجَّ بِعَ : ٦٣. مَجَّ بِعَ : ٦٤. مَجَّ بِعَ : ٦٥. مَجَّ بِعَ : ٦٦. مَجَّ بِعَ : ٦٧. مَجَّ بِعَ : ٦٨. مَجَّ بِعَ : ٦٩. مَجَّ بِعَ : ٧٠. مَجَّ بِعَ : ٧١. مَجَّ بِعَ : ٧٢. مَجَّ بِعَ : ٧٣. مَجَّ بِعَ : ٧٤. مَجَّ بِعَ : ٧٥. مَجَّ بِعَ : ٧٦. مَجَّ بِعَ : ٧٧. مَجَّ بِعَ : ٧٨. مَجَّ بِعَ : ٧٩. مَجَّ بِعَ : ٨٠. مَجَّ بِعَ : ٨١. مَجَّ بِعَ : ٨٢. مَجَّ بِعَ : ٨٣. مَجَّ بِعَ : ٨٤. مَجَّ بِعَ : ٨٥. مَجَّ بِعَ : ٨٦. مَجَّ بِعَ : ٨٧. مَجَّ بِعَ : ٨٨. مَجَّ بِعَ : ٨٩. مَجَّ بِعَ : ٩٠. مَجَّ بِعَ : ٩١. مَجَّ بِعَ : ٩٢. مَجَّ بِعَ : ٩٣. مَجَّ بِعَ : ٩٤. مَجَّ بِعَ : ٩٥. مَجَّ بِعَ : ٩٦. مَجَّ بِعَ : ٩٧. مَجَّ بِعَ : ٩٨. مَجَّ بِعَ : ٩٩. مَجَّ بِعَ : ١٠٠.

مَجَّ بِعَ : ١. مَجَّ بِعَ : ٢. مَجَّ بِعَ : ٣. مَجَّ بِعَ : ٤. مَجَّ بِعَ : ٥. مَجَّ بِعَ : ٦. مَجَّ بِعَ : ٧. مَجَّ بِعَ : ٨. مَجَّ بِعَ : ٩. مَجَّ بِعَ : ١٠. مَجَّ بِعَ : ١١. مَجَّ بِعَ : ١٢. مَجَّ بِعَ : ١٣. مَجَّ بِعَ : ١٤. مَجَّ بِعَ : ١٥. مَجَّ بِعَ : ١٦. مَجَّ بِعَ : ١٧. مَجَّ بِعَ : ١٨. مَجَّ بِعَ : ١٩. مَجَّ بِعَ : ٢٠. مَجَّ بِعَ : ٢١. مَجَّ بِعَ : ٢٢. مَجَّ بِعَ : ٢٣. مَجَّ بِعَ : ٢٤. مَجَّ بِعَ : ٢٥. مَجَّ بِعَ : ٢٦. مَجَّ بِعَ : ٢٧. مَجَّ بِعَ : ٢٨. مَجَّ بِعَ : ٢٩. مَجَّ بِعَ : ٣٠. مَجَّ بِعَ : ٣١. مَجَّ بِعَ : ٣٢. مَجَّ بِعَ : ٣٣. مَجَّ بِعَ : ٣٤. مَجَّ بِعَ : ٣٥. مَجَّ بِعَ : ٣٦. مَجَّ بِعَ : ٣٧. مَجَّ بِعَ : ٣٨. مَجَّ بِعَ : ٣٩. مَجَّ بِعَ : ٤٠. مَجَّ بِعَ : ٤١. مَجَّ بِعَ : ٤٢. مَجَّ بِعَ : ٤٣. مَجَّ بِعَ : ٤٤. مَجَّ بِعَ : ٤٥. مَجَّ بِعَ : ٤٦. مَجَّ بِعَ : ٤٧. مَجَّ بِعَ : ٤٨. مَجَّ بِعَ : ٤٩. مَجَّ بِعَ : ٥٠. مَجَّ بِعَ : ٥١. مَجَّ بِعَ : ٥٢. مَجَّ بِعَ : ٥٣. مَجَّ بِعَ : ٥٤. مَجَّ بِعَ : ٥٥. مَجَّ بِعَ : ٥٦. مَجَّ بِعَ : ٥٧. مَجَّ بِعَ : ٥٨. مَجَّ بِعَ : ٥٩. مَجَّ بِعَ : ٦٠. مَجَّ بِعَ : ٦١. مَجَّ بِعَ : ٦٢. مَجَّ بِعَ : ٦٣. مَجَّ بِعَ : ٦٤. مَجَّ بِعَ : ٦٥. مَجَّ بِعَ : ٦٦. مَجَّ بِعَ : ٦٧. مَجَّ بِعَ : ٦٨. مَجَّ بِعَ : ٦٩. مَجَّ بِعَ : ٧٠. مَجَّ بِعَ : ٧١. مَجَّ بِعَ : ٧٢. مَجَّ بِعَ : ٧٣. مَجَّ بِعَ : ٧٤. مَجَّ بِعَ : ٧٥. مَجَّ بِعَ : ٧٦. مَجَّ بِعَ : ٧٧. مَجَّ بِعَ : ٧٨. مَجَّ بِعَ : ٧٩. مَجَّ بِعَ : ٨٠. مَجَّ بِعَ : ٨١. مَجَّ بِعَ : ٨٢. مَجَّ بِعَ : ٨٣. مَجَّ بِعَ : ٨٤. مَجَّ بِعَ : ٨٥. مَجَّ بِعَ : ٨٦. مَجَّ بِعَ : ٨٧. مَجَّ بِعَ : ٨٨. مَجَّ بِعَ : ٨٩. مَجَّ بِعَ : ٩٠. مَجَّ بِعَ : ٩١. مَجَّ بِعَ : ٩٢. مَجَّ بِعَ : ٩٣. مَجَّ بِعَ : ٩٤. مَجَّ بِعَ : ٩٥. مَجَّ بِعَ : ٩٦. مَجَّ بِعَ : ٩٧. مَجَّ بِعَ : ٩٨. مَجَّ بِعَ : ٩٩. مَجَّ بِعَ : ١٠٠.

1. T. مَجَّ بِعَ : ١. — 2. T. hic locus albus. — 3. T. مَجَّ بِعَ : ٢. — 4. T. مَجَّ بِعَ : ٣. — 5. T. مَجَّ بِعَ : ٤.

Après la clôture du concile, le bienheureux Eustathe ouvrit une école dans sa ville * d'Antioche et Jacques à Nisibe ¹ — car ce saint aussi assista * T 327^a au concile — et Alexandre ² à Alexandrie. Nous n'avons pas l'intention de parler de toutes ces écoles. Mar Ephrem ³ fut établi commentateur par Jacques, et Athanase par Alexandre. Quant à Eustathe, ayant été exilé, il confia la direction de l'assemblée à saint Flavien ⁴, qui pour une pareille affaire s'associa Diodore ⁵. Ils dirigèrent l'assemblée d'Antioche dans la voie de l'orthodoxie ⁶, ne faisant aucun cas des menaces du roi Valens et de l'insolence des Ariens, fils de l'erreur, mais accomplissant leurs œuvres tantôt à l'intérieur de la ville et tantôt au dehors.

Quand Flavien fut consacré évêque, le bienheureux Diodore se retira dans un couvent, où il ouvrit une école, qu'il dirigea longtemps; il eut beaucoup de disciples, parmi lesquels les bienheureux Basile, Jean (Chrysostome),

1. S. Jacques, évêque de Nisibe vers 297, assiste au concile de Nicée en 325; il obtient de Dieu le châtiment d'Arius en 336, et la levée du siège de Nisibe en 338; sa mort eut lieu cette même année. — 2. S. Alexandre, évêque d'Alexandrie vers 313, assista au Concile de Nicée; il mourut en 326 et désigna S. Athanase pour son successeur. — 3. Voir ci-dessous, p. 381, n. 1. — 4. Celui-ci, après la mort d'Eustathe d'Antioche, se décide en faveur de son successeur Mélétius, à la mort duquel il est élu évêque à sa place en 381. — 5. Diodore, natif d'Antioche, se rend célèbre par ses vertus et sa science. Aussi est-il appelé « le grand et très sacré Diodore, le fort athlète de la piété, la colonne et le défenseur de la vérité », etc. (voir Fabricius, *Biblioth. Græca*, éd. Harles, I, ix, p. 277, et Leo Allatius, *Diatriba de Theodoris*, Num. LXVI); il est élu évêque de Tarse en 378 et est mort en 394. — 6. Voir Théodoret, lib. II, cap. XIX; lib. IV, cap. XXII; lib. V, cap. XXVII.

* T 328^a
* G 55^a
* T 328^b

1. T hic locus albus. — 2. T sic. — 3. T. — 4. T. — 5. T. — 6. T. — 7. T. — 8. G.

* T 328^b

1. Théodore, évêque de Mopsueste (390-428), acquit une grande réputation de savant et d'écrivain;

383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532
 533
 534
 535
 536
 537
 538
 539
 540
 541
 542
 543
 544
 545
 546
 547
 548
 549
 550
 551
 552
 553
 554
 555
 556
 557
 558
 559
 560
 561
 562
 563
 564
 565
 566
 567
 568
 569
 570
 571
 572
 573
 574
 575
 576
 577
 578
 579
 580
 581
 582
 583
 584
 585
 586
 587
 588
 589
 590
 591
 592
 593
 594
 595
 596
 597
 598
 599
 600
 601
 602
 603
 604
 605
 606
 607
 608
 609
 610
 611
 612
 613
 614
 615
 616
 617
 618
 619
 620
 621
 622
 623
 624
 625
 626
 627
 628
 629
 630
 631
 632
 633
 634
 635
 636
 637
 638
 639
 640
 641
 642
 643
 644
 645
 646
 647
 648
 649
 650
 651
 652
 653
 654
 655
 656
 657
 658
 659
 660
 661
 662
 663
 664
 665
 666
 667
 668
 669
 670
 671
 672
 673
 674
 675
 676
 677
 678
 679
 680
 681
 682
 683
 684
 685
 686
 687
 688
 689
 690
 691
 692
 693
 694
 695
 696
 697
 698
 699
 700
 701
 702
 703
 704
 705
 706
 707
 708
 709
 710
 711
 712
 713
 714
 715
 716
 717
 718
 719
 720
 721
 722
 723
 724
 725
 726
 727
 728
 729
 730
 731
 732
 733
 734
 735
 736
 737
 738
 739
 740
 741
 742
 743
 744
 745
 746
 747
 748
 749
 750
 751
 752
 753
 754
 755
 756
 757
 758
 759
 760
 761
 762
 763
 764
 765
 766
 767
 768
 769
 770
 771
 772
 773
 774
 775
 776
 777
 778
 779
 780
 781
 782
 783
 784
 785
 786
 787
 788
 789
 790
 791
 792
 793
 794
 795
 796
 797
 798
 799
 800
 801
 802
 803
 804
 805
 806
 807
 808
 809
 810
 811
 812
 813
 814
 815
 816
 817
 818
 819
 820
 821
 822
 823
 824
 825
 826
 827
 828
 829
 830
 831
 832
 833
 834
 835
 836
 837
 838
 839
 840
 841
 842
 843
 844
 845
 846
 847
 848
 849
 850
 851
 852
 853
 854
 855
 856
 857
 858
 859
 860
 861
 862
 863
 864
 865
 866
 867
 868
 869
 870
 871
 872
 873
 874
 875
 876
 877
 878
 879
 880
 881
 882
 883
 884
 885
 886
 887
 888
 889
 890
 891
 892
 893
 894
 895
 896
 897
 898
 899
 900
 901
 902
 903
 904
 905
 906
 907
 908
 909
 910
 911
 912
 913
 914
 915
 916
 917
 918
 919
 920
 921
 922
 923
 924
 925
 926
 927
 928
 929
 930
 931
 932
 933
 934
 935
 936
 937
 938
 939
 940
 941
 942
 943
 944
 945
 946
 947
 948
 949
 950
 951
 952
 953
 954
 955
 956
 957
 958
 959
 960
 961
 962
 963
 964
 965
 966
 967
 968
 969
 970
 971
 972
 973
 974
 975
 976
 977
 978
 979
 980
 981
 982
 983
 984
 985
 986
 987
 988
 989
 990
 991
 992
 993
 994
 995
 996
 997
 998
 999
 1000

1. om. A. — 2. om. A. — 3. *om. A.* — 4. om. A. — 5. A add. *om. A.* — 6. *om. A.* — 7. *om. A.* (sic) A. — 8. *om. A.*

de la bouche à l'oreille, et que le bienheureux Narsai inséra dans ses homélies et dans le reste de ses ouvrages.

Les commentaires de Théodore ayant été traduits en syriaque et ayant passé à l'assemblée d'Édesse, Cyoré jouit du repos avec tous ses disciples. Les saints, que nous avons mentionnés plus haut, restèrent longtemps aux pieds de ce * bienheureux; ils furent versés dans l'interprétation des livres divins et dans leur tradition, et ils étudièrent les écrits de l'Interprète.

Après la mort de Cyoré, interprète de l'école, toute l'assemblée demanda Narsai pour chef et directeur; car il n'avait point d'égal dans l'école. Narsai, n'ayant pu résister, leur dit : « Moi, je ne peux pas me charger de tout le travail de l'école, comme notre maître ¹, qui était expérimenté et riche en santé du corps et en grâce de l'esprit. Mais si vous établissez un maître de lecture et un autre d'épellation, je pourrai peut-être me charger de l'interprétation. » L'assemblée exauça sa demande. Narsai dirigea l'école pendant vingt ans, en faisant tous les jours des commentaires accompagnés de chant ².

1. *om. A.* signifie « notre maître ». — 2. *om. A.* signifie ici « chœur ». L'auteur fait allusion aux Cantiques de Narsai qui accompagnent certaines de ses homélies poétiques et qui étaient chantées alternativement par deux chœurs (voir R. Duval, *La Littérature syriaque*, p. 16-17, la poésie syriaque).

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* C 59^a.

1. A om. — 2. A om. — 3. om. A. — 4. — 5. AM add. — 6. — 7. — 8. — 9. — 10. — 11. — 12. — 13. — 14. — 15. — 16. — 17. — 18. — 19. — 20. — 21. — 22. — 23. — 24. — 25. — 26. — 27. — 28. — 29. — 30. — 31. — 32. — 33. — 34. — 35. — 36. — 37. — 38. — 39. — 40. — 41. — 42. — 43. — 44. — 45. — 46. — 47. — 48. — 49. — 50. — 51. — 52. — 53. — 54. — 55. — 56. — 57. — 58. — 59. — 60. — 61. — 62. — 63. — 64. — 65. — 66. — 67. — 68. — 69. — 70. — 71. — 72. — 73. — 74. — 75. — 76. — 77. — 78. — 79. — 80. — 81. — 82. — 83. — 84. — 85. — 86. — 87. — 88. — 89. — 90. — 91. — 92. — 93. — 94. — 95. — 96. — 97. — 98. — 99. — 100. — 101. — 102. — 103. — 104. — 105. — 106. — 107. — 108. — 109. — 110. — 111. — 112. — 113. — 114. — 115. — 116. — 117. — 118. — 119. — 120. — 121. — 122. — 123. — 124. — 125. — 126. — 127. — 128. — 129. — 130. — 131. — 132. — 133. — 134. — 135. — 136. — 137. — 138. — 139. — 140. — 141. — 142. — 143. — 144. — 145. — 146. — 147. — 148. — 149. — 150. — 151. — 152. — 153. — 154. — 155. — 156. — 157. — 158. — 159. — 160. — 161. — 162. — 163. — 164. — 165. — 166. — 167. — 168. — 169. — 170. — 171. — 172. — 173. — 174. — 175. — 176. — 177. — 178. — 179. — 180. — 181. — 182. — 183. — 184. — 185. — 186. — 187. — 188. — 189. — 190. — 191. — 192. — 193. — 194. — 195. — 196. — 197. — 198. — 199. — 200. — 201. — 202. — 203. — 204. — 205. — 206. — 207. — 208. — 209. — 210. — 211. — 212. — 213. — 214. — 215. — 216. — 217. — 218. — 219. — 220. — 221. — 222. — 223. — 224. — 225. — 226. — 227. — 228. — 229. — 230. — 231. — 232. — 233. — 234. — 235. — 236. — 237. — 238. — 239. — 240. — 241. — 242. — 243. — 244. — 245. — 246. — 247. — 248. — 249. — 250. — 251. — 252. — 253. — 254. — 255. — 256. — 257. — 258. — 259. — 260. — 261. — 262. — 263. — 264. — 265. — 266. — 267. — 268. — 269. — 270. — 271. — 272. — 273. — 274. — 275. — 276. — 277. — 278. — 279. — 280. — 281. — 282. — 283. — 284. — 285. — 286. — 287. — 288. — 289. — 290. — 291. — 292. — 293. — 294. — 295. — 296. — 297. — 298. — 299. — 300. — 301. — 302. — 303. — 304. — 305. — 306. — 307. — 308. — 309. — 310. — 311. — 312. — 313. — 314. — 315. — 316. — 317. — 318. — 319. — 320. — 321. — 322. — 323. — 324. — 325. — 326. — 327. — 328. — 329. — 330. — 331. — 332. — 333. — 334. — 335. — 336. — 337. — 338. — 339. — 340. — 341. — 342. — 343. — 344. — 345. — 346. — 347. — 348. — 349. — 350. — 351. — 352. — 353. — 354. — 355. — 356. — 357. — 358. — 359. — 360. — 361. — 362. — 363. — 364. — 365. — 366. — 367. — 368. — 369. — 370. — 371. — 372. — 373. — 374. — 375. — 376. — 377. — 378. — 379. — 380. — 381. — 382. — 383. — 384. — 385. — 386. — 387. — 388. — 389. — 390. — 391. — 392. — 393. — 394. — 395. — 396. — 397. — 398. — 399. — 400. — 401. — 402. — 403. — 404. — 405. — 406. — 407. — 408. — 409. — 410. — 411. — 412. — 413. — 414. — 415. — 416. — 417. — 418. — 419. — 420. — 421. — 422. — 423. — 424. — 425. — 426. — 427. — 428. — 429. — 430. — 431. — 432. — 433. — 434. — 435. — 436. — 437. — 438. — 439. — 440. — 441. — 442. — 443. — 444. — 445. — 446. — 447. — 448. — 449. — 450. — 451. — 452. — 453. — 454. — 455. — 456. — 457. — 458. — 459. — 460. — 461. — 462. — 463. — 464. — 465. — 466. — 467. — 468. — 469. — 470. — 471. — 472. — 473. — 474. — 475. — 476. — 477. — 478. — 479. — 480. — 481. — 482. — 483. — 484. — 485. — 486. — 487. — 488. — 489. — 490. — 491. — 492. — 493. — 494. — 495. — 496. — 497. — 498. — 499. — 500. — 501. — 502. — 503. — 504. — 505. — 506. — 507. — 508. — 509. — 510. — 511. — 512. — 513. — 514. — 515. — 516. — 517. — 518. — 519. — 520. — 521. — 522. — 523. — 524. — 525. — 526. — 527. — 528. — 529. — 530. — 531. — 532. — 533. — 534. — 535. — 536. — 537. — 538. — 539. — 540. — 541. — 542. — 543. — 544. — 545. — 546. — 547. — 548. — 549. — 550. — 551. — 552. — 553. — 554. — 555. — 556. — 557. — 558. — 559. — 560. — 561. — 562. — 563. — 564. — 565. — 566. — 567. — 568. — 569. — 570. — 571. — 572. — 573. — 574. — 575. — 576. — 577. — 578. — 579. — 580. — 581. — 582. — 583. — 584. — 585. — 586. — 587. — 588. — 589. — 590. — 591. — 592. — 593. — 594. — 595. — 596. — 597. — 598. — 599. — 600. — 601. — 602. — 603. — 604. — 605. — 606. — 607. — 608. — 609. — 610. — 611. — 612. — 613. — 614. — 615. — 616. — 617. — 618. — 619. — 620. — 621. — 622. — 623. — 624. — 625. — 626. — 627. — 628. — 629. — 630. — 631. — 632. — 633. — 634. — 635. — 636. — 637. — 638. — 639. — 640. — 641. — 642. — 643. — 644. — 645. — 646. — 647. — 648. — 649. — 650. — 651. — 652. — 653. — 654. — 655. — 656. — 657. — 658. — 659. — 660. — 661. — 662. — 663. — 664. — 665. — 666. — 667. — 668. — 669. — 670. — 671. — 672. — 673. — 674. — 675. — 676. — 677. — 678. — 679. — 680. — 681. — 682. — 683. — 684. — 685. — 686. — 687. — 688. — 689. — 690. — 691. — 692. — 693. — 694. — 695. — 696. — 697. — 698. — 699. — 700. — 701. — 702. — 703. — 704. — 705. — 706. — 707. — 708. — 709. — 710. — 711. — 712. — 713. — 714. — 715. — 716. — 717. — 718. — 719. — 720. — 721. — 722. — 723. — 724. — 725. — 726. — 727. — 728. — 729. — 730. — 731. — 732. — 733. — 734. — 735. — 736. — 737. — 738. — 739. — 740. — 741. — 742. — 743. — 744. — 745. — 746. — 747. — 748. — 749. — 750. — 751. — 752. — 753. — 754. — 755. — 756. — 757. — 758. — 759. — 760. — 761. — 762. — 763. — 764. — 765. — 766. — 767. — 768. — 769. — 770. — 771. — 772. — 773. — 774. — 775. — 776. — 777. — 778. — 779. — 780. — 781. — 782. — 783. — 784. — 785. — 786. — 787. — 788. — 789. — 790. — 791. — 792. — 793. — 794. — 795. — 796. — 797. — 798. — 799. — 800. — 801. — 802. — 803. — 804. — 805. — 806. — 807. — 808. — 809. — 810. — 811. — 812. — 813. — 814. — 815. — 816. — 817. — 818. — 819. — 820. — 821. — 822. — 823. — 824. — 825. — 826. — 827. — 828. — 829. — 830. — 831. — 832. — 833. — 834. — 835. — 836. — 837. — 838. — 839. — 840. — 841. — 842. — 843. — 844. — 845. — 846. — 847. — 848. — 849. — 850. — 851. — 852. — 853. — 854. — 855. — 856. — 857. — 858. — 859. — 860. — 861. — 862. — 863. — 864. — 865. — 866. — 867. — 868. — 869. — 870. — 871. — 872. — 873. — 874. — 875. — 876. — 877. — 878. — 879. — 880. — 881. — 882. — 883. — 884. — 885. — 886. — 887. — 888. — 889. — 890. — 891. — 892. — 893. — 894. — 895. — 896. — 897. — 898. — 899. — 900. — 901. — 902. — 903. — 904. — 905. — 906. — 907. — 908. — 909. — 910. — 911. — 912. — 913. — 914. — 915. — 916. — 917. — 918. — 919. — 920. — 921. — 922. — 923. — 924. — 925. — 926. — 927. — 928. — 929. — 930. — 931. — 932. — 933. — 934. — 935. — 936. — 937. — 938. — 939. — 940. — 941. — 942. — 943. — 944. — 945. — 946. — 947. — 948. — 949. — 950. — 951. — 952. — 953. — 954. — 955. — 956. — 957. — 958. — 959. — 960. — 961. — 962. — 963. — 964. — 965. — 966. — 967. — 968. — 969. — 970. — 971. — 972. — 973. — 974. — 975. — 976. — 977. — 978. — 979. — 980. — 981. — 982. — 983. — 984. — 985. — 986. — 987. — 988. — 989. — 990. — 991. — 992. — 993. — 994. — 995. — 996. — 997. — 998. — 999. — 1000.

* C 59^a.

même tort si vous comparez cet incident à celui qui eut lieu à Jérusalem,
 après l'Ascension de Notre-Seigneur. Il y avait, là aussi, l'assemblée des
 Apôtres, les dons du Saint-Esprit, des miracles et toutes sortes de vertus.
 Comme les habitants de cette ville ne le méritaient pas, leur demeure
 a été déserte, ainsi que l'a dit notre Rédempteur¹. Mais les Apôtres, s'en
 allant par les chemins qui conduisent aux villes des Gentils et dans les
 enclos des païens, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais ou
 bons²; ils prêchèrent, baptisèrent et instruisirent; et ainsi, en peu de
 temps, l'Évangile de Notre-Seigneur se répandit dans tout le monde. Or,
 d'après moi, la dispersion de cette assemblée est tout à fait semblable à
 celle des Apôtres. Si vous m'écoutez, et que vous vous installiez ici, vous
 ferez partout beaucoup de bien. Vous ne pourrez trouver dans toute la Perse
 une ville qui vous soit plus convenable que celle-ci; c'est une ville^{*} impor-
 tante; et, comme elle se trouve située entre les deux empires, on y vient de
 toutes parts; quand on apprendra qu'il y a ici une école et surtout que c'est
 vous qui en êtes le directeur, on se pressera en foule autour de vous. Vous
 serez surtout un intrépide soldat, et vous nous servirez de bouclier, dans ce

1. Matth., XXIII, 38. — 2. *Ibidem*, XXII, 9, 10.

[illegible]

1. ΔC . — 2. Δom . — 3. Δ . — 4. Δ . — 5. Δ . — 6. Δ .
add. Δ . — 7. Δ . — 8. Δ .

Providence divine ne permit pas que l'un des traits enflammés du malin le perçât. Ayant mis le pied sur le rocher de la foi et abaissé l'épaule pour s'adonner mieux au travail spirituel, il ne cessa jamais de combattre, selon la volonté divine, dans la spirituelle arène (στῆδον); * il s'appliquait jour et nuit * C 62^a. à la lecture et à l'interprétation des Écritures, comme le bienheureux Paul, il invitait et poussait tout le monde à ce travail. Vu son ardent amour pour l'interprétation, vu la fermeté de sa parole et l'immense richesse de son âme, non seulement il ne se contenta pas de nous remettre l'interprétation par la parole, mais il voulut nous conserver encore par écrit, comme le bienheureux Interprète ¹, son avis et son opinion sur tous les versets et les chapitres de l'Ancien et du Nouveau Testament ². Il composa encore beaucoup d'homélies et d'hymnes ³.

1. Il est probable que l'auteur dissimule ici la vérité pour louer son maître auprès de ses coreligionnaires. Car les Nestoriens ont toujours accusé Hnana d'avoir abandonné dans ses commentaires les sentences de Théodore de Mopsueste (voir Ebedjésus, *apud* Assémani, *B. O.*, III, 1, 88-84; la Chronique de Séert; la Chronique qui va depuis la mort du roi Hormezd jusqu'à la fin du royaume des Sasanides et publiée par Guidi : *Un nuovo testo syriaco sulla storia degli ultimi Sassanidi*). Toutefois la Chronique de Séert dit que Barhadbsabba était du nombre des élèves qui quittèrent Nisibe avec Grégoire, métropolitain de cette ville, qui était ennemi acharné de Hnana. — 2. Au lieu de *موت* *موت*, il faut lire *وحي*. — 3. Les ouvrages de Hnana, selon Ebedjésus (*apud* Assémani, III, 1, 81-84), outre ceux qui ont été mis à l'index, sont : des commentaires sur la Genèse, Job, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclesiaste, le Cantique des cantiques, les douze petits prophètes, l'Evangile selon S. Marc et les épîtres de S. Paul; une exposition du symbole de la foi, une autre de la liturgie sacramentaire et des traités sur le dimanche des Rameaux, le vendredi d'or, les Rogations et l'Invention de la Croix. Il ne nous est parvenu de ces ouvrages que les traités sur les Rogations et le vendredi d'or (1^{er} vendredi de la Pentecôte).

פניו לאו לאו מן הנהגותיו דלמלא מן הנהגותיו דלמלא : וכלל את מנהג
 דתורה וכלל מנהגיו דתורה : אמר : וכלל את מנהג רבותיו וכלל מנהגיו
 וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : אמר : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :

כלל את מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :
 וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :
 וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :
 וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :
 וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :
 וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :
 וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :
 וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :
 וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :
 וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :
 וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :
 וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו : וכלל מנהגיו :

* C 63^b.

1. M add. 11.

au moins parmi ses enfants et ses disciples, quelqu'un qui lui soit semblable
 par ses manières et ses coutumes, qui suive ses traditions et qui respecte
 toujours sa mémoire, ainsi qu'un enfant respecte celle de son père.

Telle est, en abrégé, la cause des Assemblées.

Ce n'est pas sans raison que la session a été établie et fixée pendant les
 deux saisons d'été et d'hiver. L'homme est composé de corps et d'âme, qui
 ne peuvent exister l'un sans l'autre. Or, les Pères, nous voyant nous soucier
 de notre nourriture spirituelle, nous fixèrent aussi un temps dans lequel nous
 puissions travailler pour nourrir notre corps. Notre-Seigneur Lui-même, quand
 il enseigna aux apôtres le but de la prière spirituelle, leur montra que la
 nourriture du corps nous est aussi nécessaire : * *Donnez-nous aujourd'hui*, leur
 fait-il dire, *notre pain quotidien*¹. Paul encore enseigne la même chose : *Nous*
*n'avons rien apporté*² *dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien*
emporter; mais pourvu que nous ayons la nourriture et de quoi nous vêtir, cela
*nous suffira*³. Les Pères aussi agirent de la même manière, en fixant les deux
 travaux aux deux saisons : avant la session d'été, a lieu d'abord la moisson

1. Matth., vi, 11. — 2. Il faut lire *אין* ; c'est une faute du copiste. — 3. 1 Timoth., vi, 7.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

* G 64^a.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

1. Ms. — 2. C. — 3. M.

et ensuite la session des Apôtres¹; et avant la session de l'hiver a lieu le travail des figues et des olives et ensuite la session d'hiver. Nos Pères nous enseignèrent à nous appliquer avec zèle à ces deux travaux; mais sachons lequel de ces deux travaux est fait pour l'autre. Ce n'est pas le travail spirituel, qui est pour le travail corporel, mais ce dernier est pour le premier. C'est encore ainsi que s'exprime un sage : « Tous les hommes veulent vivre pour pouvoir manger, mais moi, je mange pour pouvoir vivre. »

* G 64^a.

L'Assemblée^{*} divine a comme quatre faces, qui regardent et voient de tous côtés, comme le char d'Ézéchiél², et elle est vue de toutes parts. C'est pour cela que les membres de cette assemblée doivent se conduire d'une manière digne d'elle et écouter ce que dit Notre-Seigneur : *Cherchez plutôt le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît*³. Notre commerce est spirituel; *notre travail est dans le ciel*, dit le bienheureux Paul,

1. Dans le calendrier nestorien, le temps est ainsi divisé : viennent d'abord les quatre semaines de Soubara (Avent); puis les deux semaines de Noël; ensuite les semaines de l'Épiphanie; puis les sept semaines du Carême, suivies des sept semaines de la Résurrection (Pâques); ensuite les sept semaines de la Pentecôte ou des Apôtres, suivies des sept semaines de l'été; viennent ensuite les semaines d'Élie, aussi au nombre de sept; puis les quatre semaines de Moïse et enfin quatre semaines de la Dédicace de l'Église. — 2. Ézéchiél, 1. — 3. Luc, XII, 31.

APPENDICES

Sens des termes $\mathbb{M}$, $\mathbb{M}^*$, $\mathbb{M}^{\otimes}$ et $\mathbb{M}^{\otimes}$.

philosophiques. D'ailleurs ce serait faire une injure aux écoles nestoriennes que de nier que les sciences profanes y aient été enseignées. Ibas, Komaï et Probus (v^e siècle) avaient traduit du grec en syriaque les écrits d'Aristote¹; Enanjesus, Théodore de Merv, Paul le perse, le périodente Bod² et beaucoup d'autres écrivirent des ouvrages philosophiques; quelques autres écrivirent sur la cosmographie et la géographie³. Išō'dnaḥ de Bassorah⁴ rapporte de Bar 'Edta qu'il était versé dans les sciences ecclésiastiques et profanes. Barḥadbšabba en dit autant d'Élisée l'interprète. D'ailleurs il résulte clairement des commentaires qui nous sont parvenus, qu'on enseignait aussi dans les écoles, la philosophie, la géographie, l'histoire profane, l'astronomie et l'histoire naturelle.

4^o ܡܕܝܬܐ signifie *celui qui fait méditer, épeler*. Je ne erois pas qu'il ait été chargé d'enseigner le sens spirituel des Écritures, car les Syriens n'admettaient le sens spirituel que pour les textes qui étaient réellement allégoriques; et même dans ce cas c'était l'interprète qui l'enseignait avec le sens littéral et historique. Ne serait-ce pas plutôt celui qui enseignait la rhétorique, ainsi que le suppose M. Chabot? Cette hypothèse pourrait être bien fondée; car les Syriens auraient, à l'instar des Grecs⁵, employé le verbe ܡܕܝܬܐ « méditer, faire méditer », pour dire : enseigner la rhétorique. Quoi qu'il en soit, le ܡܕܝܬܐ enseignait dans les basses classes, comme le régent dans les anciennes universités de l'Europe. Son nom vient après celui de ܡܕܝܬܐ et de ܡܕܝܬܐ et dans les statuts de l'École et dans le document de Barḥadbšabba; il aurait donc eu à enseigner les études élémentaires⁶ et à expliquer les mots : car il pouvait y avoir beaucoup de différence entre le syriaque parlé et le syriaque littéraire.

II

A la bibliothèque de l'épiscopat chaldéen de Diarbekir, j'ai trouvé l'année passée, dans la collection des Homélies de Narsaï⁷, un discours métrique sur les éloges de Narsaï, d'Abraham et de Yoḥannān, composé par Rabban Sourin. Le discours lui-même contient un passage de R. Jacques disciple de R. Sourin, sur les autres directeurs de l'École. On y trouve en effet en rubrique cette note : « Ces paroles ou plutôt ces poésies ne sont pas de R. Sourin, mais de son disciple Jacques le grand. » Il nous a paru intéressant de réunir ici les quelques passages historiques de ce discours.

1. Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 85. — 2. *Ibid.*, p. 144, n° 1; 147, 219-220, 439, etc. — 3. *Ibid.*, p. 194-165, 231-232, 254-256, etc. — 4. *Livre de la Chasteté*, n° 15. — 5. Μελετῶ-ω, méditer, étudier, enseigner la rhétorique. — 6. Le même mot en latin (*meditamenta*) signifie : études préliminaires, premières notions. — 7. Ce ms. mesure 23 centimètres sur 14; il a été écrit au Couvent de Mar Michael de Tar'el (en Adiabène) en 1639 des Grecs (1328).

de Nisibe... Dès qu'Édesse tomba dans le libertinage et commit l'adultère avec le veau ¹ que le Démon de l'Égypte ² avait fondu et qu'il lui avait envoyé pour y être dressé, la Congrégation se transporta de là avec ses docteurs et vint à Nisibe, où elle s'augmenta et se développa, en jetant des fibres et des racines. Ce furent l'admirable Narsaï et Mar Bar Sauma qui l'établirent et qui l'affermirent. Elle crût peu à peu et devint abondante en feuilles et en fruits... Le célèbre (Narsaï), pendant environ trente ans ³ qu'il vécut, ne cessa de lutter contre ceux qui étaient dans l'erreur... La parole est trop faible pour pouvoir raconter l'histoire de Mar Michael ⁴, disciple de la vérité et écrivain distingué ⁵... Ce fut de cette doctrine des écrivains distingués que se fit disciple Mar Elisée, appelé Mar Qorbané ⁶; cet athlète de la vérité s'affermi ⁷ contre le crime; il proclama la vérité de la foi et fit des reproches à l'impiété. Iso'yahb d'Arzoun lui succéda; cet homme expérimenté, après avoir travaillé avec succès, devint catholicos. Abraham Bar Qardahé ⁸, qui hérita du Siège, imita lui aussi la doctrine ⁹ des Anciens. D'autres savants se succédèrent ensuite sans interruption les uns aux autres ¹⁰ jusqu'à notre époque, où parut Rabban Sourin; cet homme juste et ami des justes, qui suivit le même chemin, commença et finit avec le secours de la grâce. Il commença pendant cinquante ans du talent spirituel qui lui était accordé ¹¹, sans avoir cédé au temps fâcheux, qui ne cessa de lutter avec lui. Aimant son Seigneur plus que toutes choses, il supporta lui aussi, à l'instar des justes, les opprobres des hommes ignorants; la guerre que lui livrèrent les démons ne put le déconcerter. Les démons et les hommes déclarèrent la guerre à cet homme juste et modeste, mais il en triompha et confondit les démons avec le secours de l'Esprit. Il eut pour maître les paroles de la vérité; il ouvrit la bouche et composa un discours sur les hommes justes ¹². C'est lui encore qui a écrit ce discours sur SS. Mar Narsaï, Mar Abraham et Mar

1. Allusion au veau d'or que les Israélites avaient fait pour l'adorer (Ex., xxxii). — 2. Allusion à Cyrille d'Alexandrie. — 3. Barhadbšabba, d'après qui Narsaï enseigna durant quarante-cinq ans, est plus digne de foi que R. Sourin, ayant écrit son traité à la fin du vi^e siècle; tandis que Sourin écrivait vers le milieu du vii^e siècle. — 4. Michael Badoqa; voir notre Étude supplém. sur les Écrivains syriens, n° xvi, *ROC*, 1906, p. 16. — 5. Ici commence le passage de Rabban Jacques. — 6. C.-à-d. fils des Oblations. Nous ferons remarquer que le traité de Barhadbšabba porte Bar Qozbayé : ce qui serait une faute de copiste qui aurait écrit ܒܪ ܩܙܒܝܐ au lieu de ܒܪ ܩܘܪܒܢܐ. — 7. Ici un mot illisible dans le texte : ce serait ܣܒܝܐ. — 8. C.-à-d. fils des forgerons. — 9. Litt. : le style. — 10. L'auteur devait mentionner aussi les successeurs d'Abraham Bar Qardahé; malheureusement il les a passés sous silence, probablement par haine pour Hnana que les Nestoriens ont toujours regardé comme hérétique. Mais Sourin serait-il le successeur immédiat de Hnana? L'auteur semble dire le contraire. Toutefois nous savons que Hnana vivait encore en 610 (Chronique de Séert). Nous savons d'un autre côté que Sourin était contemporain de Narsaï le disciple et le successeur de Babai le grand, mort en 623 (voir notre Étude suppl. sur les Écriv. syr., n° xxii; Thomas de Marga, lib. II, cap. xi et xvii). S'il y a eu donc des interprètes entre Hnana et Sourin, ceux-là n'auraient dirigé l'École que pendant environ dix-huit ans. Quoi qu'il en soit, Sourin serait mort dans la dernière moitié du vii^e siècle. — 11. Allusion aux talents de l'Évangile (Matth., xxv, 15). — 12. Ce serait l'histoire des plus célèbres moines du couvent du R. Babai le petit, dont parle Joseph Hazzaya dans son livre de réponses et de questions (cap. ii).

Yohannan, dont il avait imité la foi et les œuvres, et qui, comme à un enfant, lui avaient laissé pour héritage le siège de leur doctrine. Après avoir fait des commentaires et composé des discours et des homélies, il laissa le trésor de sa doctrine à ses héritiers¹.

1. L'auteur de ce dernier passage, Jacques le grand, aurait probablement succédé à son maître Sourin, dans la direction de l'École de Nisibe.

TABLE DES NOMS PROPRES

355₁₁ 356₃
 387₉ 388₂₋₃ 389₁₋₈ 400₁₋₂₋₂₃
 400₁₄
 390₃
 382₁₀
 352₇; 354₉
 400₃
 359₉
 366₄₋₅
 377₁₂
 (Eutychès?) 388₉
 376₁₁ 377₁₋₅
 382₂ 380₇ 381₁ 382₁₀₋₁₁ 384₁₁ 386₇₋₉
 300₄
 373₇ 385₁
 348₁₂
 347₂
 356₇
 373₆
 380₅
 362₅
 362₇₋₇
 387₄
 400₁₁
 377₃₋₄
 365₃ 375₃ 376₃ 377₃
 373₁
 376₂ 377₇
 365₉
 364₂
 365₃
 373₁₁
 377₄ 381₆ 382₉
 390₂
 376₅
 377₈
 352₂

367₇
 363₈₋₆ 364₁₀
 366₃
 347₂
 363₇
 377₅

364₁₄
 385₁₃
 381₅ 385₉ 386₈₋₉
 386₉
 377₁₂
 327₃
 389₄
 332₃ 380₄ 381₁₂ 384₁₋₅₋₈₋₁₀ 387₁
 400₆
 365₁₃

347₂
 345₈ 351₃
 366, note 1.

360₅ 367₆
 377₁₀
 377₆₋₁₁
 365₃
 345₈ 351₆
 373₅

354₆

366₈
 366₄
 365₁

377₈
 382₁

365₁₃
 366₃
 366₃₋₅

352₇
 359₃
 392₁
 394₉
 351₁₂
 327₃
 390₇
 355₁₂

374₂
 378₄

345₉ 370₁₂ 388₉
 377₁₂
 (évangéliste) 340₁₀ 341₂
 388₃₋₄₋₇ 400₁₋₃₋₂₃
 367₁₃ 368₁₋₃₋₉₋₁₂

362₈ 368₅
 360₃
 381₇
 345₁₁ (patriarche)
 377₂
 347₁ 357₅₋₁₀ 359₁₄ 360₁ 380₅
 380₁₂
 395₁

ح

388₁₀
 351₉

ح

360₁₃
 358₁ (patriarche)

ح

379₁₄ 380₂
 331₆ 350₆₋₈₋₁₁₋₁₃ 357₄₋₆₋₇₋₉ 358₆₋₈₋₁₀₋₁₄
 359₄
 352₁
 400₉
 351₃ (archange)
 364₁₅
 381₁₂ 384₁
 380₈₋₁₁ 382₈₋₁₉ (Théodore)
 356₇ 365₁ 400₅
 351₁₁
 359₉
 372₁₀
 331₁₁ 371₆

ح

374₇

333₅
 355₂₋₇
 388₁₀
 376₁₀
 380₁
 377₂ 381₇₋₁₂ 384₄ 386₉
 382₂ 380₄ 381₁₂ 383₁₋₈₋₉ 384₄₋₁₀ 388₁
 400₁₋₂₋₆₋₂₂

ح

364₁₃
 386₆
 400₁₋₁₅
 332₆ 354₈ 374₁₀ 384₄
 356₇ 368₁₃
 351₈

ح

352₁₂
 351₉

ح

328₁₃ 335₁₁ 336₁₀ 350₄ 373₁ 381₅
 393₁₁ 395₁₋₉
 365₈
 368₁₋₁₂
 375₁₂
 365₁₁
 377₅
 363₇
 355₁₃
 370₁₄
 384₂₋₅
 332₇ ; 381₇ ; 384₅ ; 386₆ ; 389₈₋₁₀
 366₃

ح

ح

400₄₋₅

354₆₋₇

371₁₂

381₂

380₂₋₉

373₆₋₁₁

382₄

ح

380₇

374₇

389₁₀

ح

384₁₄ (planètes)

351₂ 364₁₃

360₆₋₇ 379₁₂

360₄

372₈ (Pierre)

389₅

ح

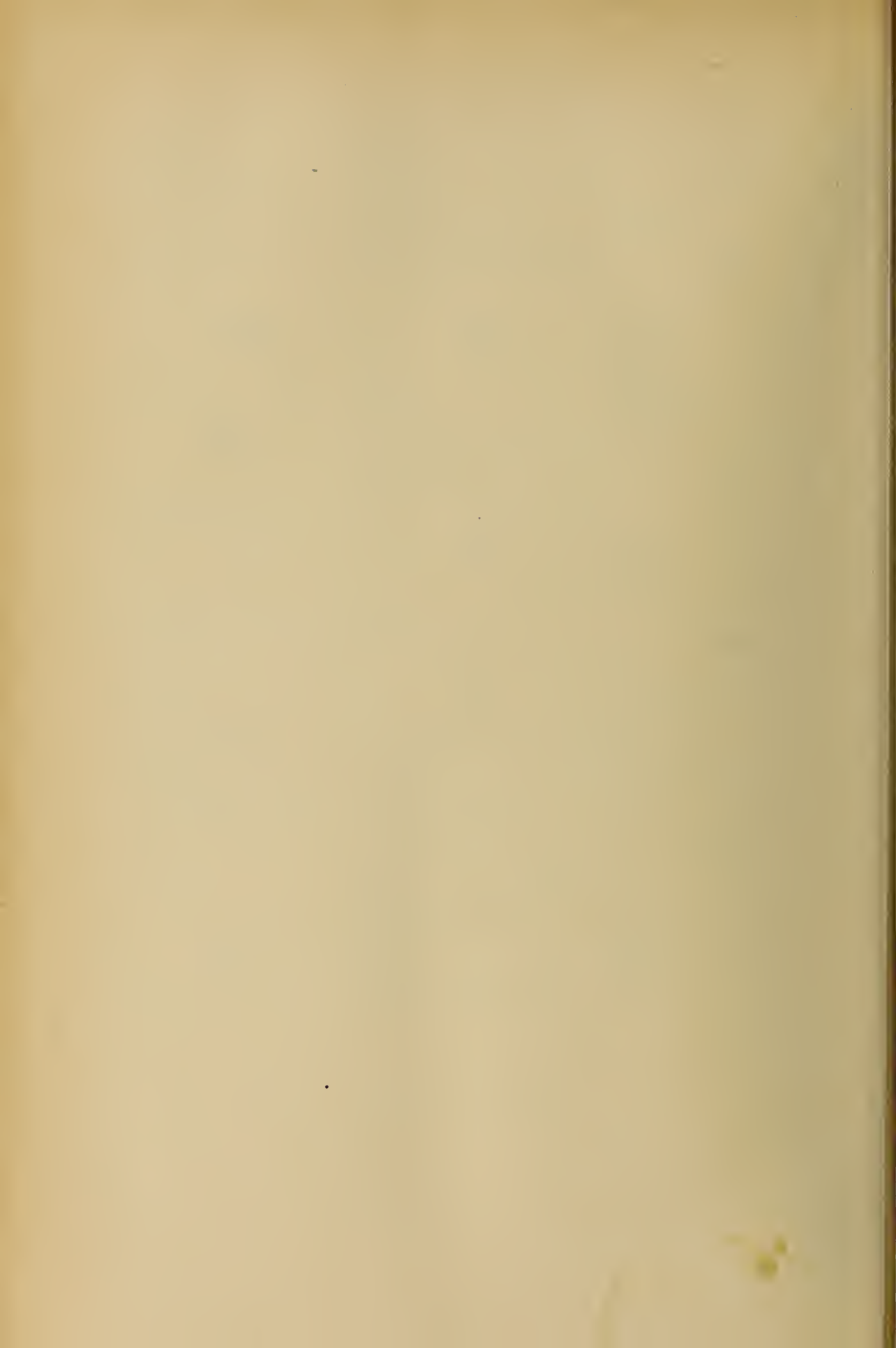
380₄

378₁₋₅ 379₉ 383₂

397₄

370₆

379₁₄



HISTOIRE DE SAINT PACOME

(UNE RÉDACTION INÉDITE DES ASCETICA)



RECUEIL DE MONOGRAPHIES

II

HISTOIRE DE SAINT PACOME

(UNE RÉDACTION INÉDITE DES ASCETICA)

TEXTE GREC DES MANUSCRITS

PARIS 881 ET CHARTRES 1754

AVEC UNE TRADUCTION DE LA VERSION SYRIAQUE

ET UNE ANALYSE DU MANUSCRIT DE PARIS **SUPPL. GREC** 480

PAR

J. BOUSQUET ET F. NAU

PERMIS D'IMPRIMER.

Paris, le 19 juin 1907.

G. LEFEBVRE,
Vic. Gén.

INTRODUCTION

I. — RÉDACTIONS, DÉJÀ ÉDITÉES, DE LA VIE DE SAINT PACOME.

1° *Vita sancti Pachomii, abbatis Tabennensis*, auctore graeco incerto, interprete Dionysio exiguo, abbate Romano. Cette traduction latine, faite par Denys le Petit au commencement du vi^e siècle, est publiée en particulier dans la *Patrologie latine* de Migne, t. LXXIII, col. 229 à 272. Nous désignons cette traduction et aussi cette édition par le mot DENYS.

2° *Vita sancti Patris nostri Pachomii*, ex Simeone metaphraste. Cette traduction latine a été faite par Hervet sur un texte grec attribué à tort au Métafraste et inédit encore. La traduction de Hervet se trouve en particulier dans Surius, *De probatis sanctorum vitis*, Cologne, 1617, t. III, p. 195 sqq. Nous désignons cette traduction latine (chap. 1 à xc) et aussi notre édition prochaine du texte grec correspondant (§ 73 à 204) par la lettre M.

3° Βίος τοῦ ἁγίου Παχουμίου. Ce texte grec est la compilation la plus considérable qui ait été consacrée à saint Pacôme. Il a été édité par les Bollandistes, d'après trois manuscrits, dans les *Acta Sanctorum*, Paris, 1866, Maii, t. III, p. 22*-43*¹ et traduit p. 295 à 333. L'un au moins de ces trois manuscrits, Vatic. 819, n'aurait pas dû être utilisé pour cette édition, car il appartient à la rédaction dite métaphrastique et non à la présente². Nous désignerons cette édition des Bollandistes par le mot *Acta*.

4° Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Παχουμίου. Ce texte grec renferme plutôt des récits séparés qu'une véritable histoire. Les Bollandistes l'ont édité et traduit (*loc. cit.*, p. 44* à 53* et 333 à 345)³ sous le titre : *Paralipomena de SS. Pacomio et Theodoro*⁴. Le véritable titre est fourni par un manuscrit : « *Vita ex asceticis* »

1. P. 25* sqq. de l'édition de 1680.

2. De plus parmi les cinq manuscrits de la rédaction métaphrastique que nous avons collationnés, le *Vaticanus* 819 est celui qui se rapproche le plus de la traduction de Hervet. L'édition des Bollandistes semble donc plutôt une compilation de divers manuscrits qu'une édition d'une famille de manuscrits. — La base de leur édition est le ms. de Florence : Plut. XI, Cod. IX, p. 163 v^o à 183 v^o, du xi^e siècle.

3. Édition de 1680, p. 51* et 334.

4. L'un des deux (ou trois) mss. employés semble n'avoir renfermé que la moitié de la publication et avoir omis de la page 49*, col. 1, B, jusqu'à la page 53*, col. 1, A. Cf. *infra* p. 453, note 5.

et par la version syriaque : « *L'asceticon* des moines de Tabennisi » ; c'est une suite de réécits, analogues à ceux de l'histoire lausiaque, car il y a analogie complète pour les titres et la disposition des matières : l'histoire lausiaque porte les titres suivants : (xxxviii) Vie de l'abbé Pacôme et de ceux qui étaient avec lui; (xxxix) Vie de l'abbé Aphthonios; (xl) D'une vierge sur laquelle on avait porté un faux témoignage; (xli) D'une vierge qui simulait la folie; (xlii) De saint Pitiroum. Les mss. grecs édités par les Bollandistes renferment des titres analogues non reproduits dans l'édition : Le ms. de Milan après la Vie de saint Pacôme portait le texte qui nous occupe sous le titre : *Vita ex asceticis de iisdem capita XIV* et chacun de ces quatorze chapitres avait son titre : Sur saint Théodore, etc., jusqu'à la fin¹. Le ms. de Florence déjà cité (Plut. XI, Cod. IX) porte le titre adopté par les Bollandistes : 'Εκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Παχουρίου, puis (p. 191 v. à 200 v.) compte dix-huit chapitres et leur donne les titres suivants : I. Περὶ τοῦ ἁγίου Θεοδοῦρου (cf. *infra* § 9). II. Περὶ Σιλβανοῦ (§ 12). III. Περὶ τοῦ ἄνευ ψαλμῶν ταφέντος ἀδελφοῦ (§ 17). IV. Sans titre (§ 26²). V. Περὶ τοῦ θείοντος μαρτυρησάι ἀδελφοῦ (§ 36). VI. Sans titre (§ 52³). VII. Περὶ τῆς θεωρίας τῆς ψυχῆς (§ 20). VIII. Περὶ τῶν δαιμόνων τῶν λεγόντων· ἴδε ὁ εὐλογημένος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ (§ 22). IX. Περὶ τῆς ἀποκαλύψεως (§ 28). X. Περὶ τῶν ἐκατὸν νομισμάτων τοῦ σίτου (§ 33). XI. Περὶ τῆς νυκτερινῆς φωνασίας (§ 39). XII. Περὶ τοῦ Πρωμίου (§ 44). XIII. Περὶ τῆς συκῆς (§ 46). XIV. Περὶ τοῦ εὐκτηρίου (§ 50). XV. Περὶ τῶν τὰ τρίχινα φορούντων αἰρετικῶν (§ 51). XVI. Περὶ τοῦ δείξαντος τὰ ψαθία ἃ ἐποίησεν (§ 66). XVII. Περὶ τοῦ κελύφου (§ 67). XVIII. Κατὰ εἰδωλολατρίας². Ce dernier chapitre semble appartenir en propre à la rédaction du ms. de Florence.

Les mss. présentent donc cette pièce comme un *extrait* « *ex Asceticis* » ou « *ἐκ τοῦ βίου* ». C'est, selon nous, un *extrait* de la Vie A (cf. *infra* II, 1^o, p. 412) [ou plutôt de son prototype] légèrement remanié pour compléter l'histoire lausiaque³. Cet extrait a été inséré dans certains mss. de l'histoire lausiaque où le traducteur syriaque l'a trouvé et traduit. Nous désignerons cette édition par P ou *Paral.*

1. *Acta SS.*, Maii, III, p. 333. Notons que ce ms. de Milan semble n'avoir été utilisé ni pour la fin de la Vie précédente ni pour celle-ci, car on lit, p. 44, * note c : *Ad alia festinantibus, non licuit egraphi nostri Florentini partem reliquam cum iis conferre verbotenus satisque habuimus raptim dispicere et cognoscere quod eadem utrobique contineretur sententia, sola quandoque verborum lectione variante*. Il reste à savoir quels chapitres manquaient dans le ms. de Milan, car le manuscrit de Florence en a dix-huit au lieu de quatorze; l'ordre des deux mss. est-il le même? la rédaction de Milan n'est-elle pas celle de AD?

2. *Catalogus codicum mss. bibliothecæ Medicæ laurentianæ*... A. M. BANDINUS, t. I, Plut. XI, Cod. IX, Florence, 1764.

3. Le compilateur a donc omis la règle de Pacôme qui figure au commencement de A (*infra* § 1 à 8) parce qu'elle se trouvait déjà dans l'histoire lausiaque. Il a commencé ses extraits au § 9 (*infra* p. 430).

5° Une version syriaque très ancienne dont il ne semble exister qu'une seule rédaction. On la trouve dans le *Paradisus Patrum* compilé à la fin du vi^e siècle par Euanjésu, moine Nestorien du couvent de Beit-Abé, à la demande du patriarche Georges (661 à 680)¹. Cette version syriaque semble plus ancienne qu'Euanjésu, car elle se trouve déjà parmi les récits relatifs aux pères Égyptiens dans un ms. de Londres du vii^e siècle : *add.* 17173. Ce manuscrit renferme : fol. 82, des récits sur les pères Égyptiens; fol. 90 v^o, l'*Asce-ticon* des moines de Pacôme; fol. 109 v^o, la vie de Malchus; fol. 115 r^o, la vie de Jean de Lycopolis². Le syriaque traduit, sans doute possible, le texte des *Paralipomena* y compris la courte introduction, mais sans le chapitre xviii contre l'idolâtrie. De plus le syriaque suit l'ordre non des *Paralipomena* mais des mss. AD (cf. *infra* II, 1^o et 2^o) et représente donc un état intermédiaire. Il semble que le texte commun aux mss. AD a été inséré dans le même ordre, mais avec quelques modifications de rédaction, dans un manuscrit grec du *Paradisus Patrum*. Ce manuscrit grec a été traduit en syriaque (d'où l'*add.* 17173), puis cette traduction syriaque a été comprise telle quelle à la fin du vii^e siècle dans la compilation d'Ebedjésu. Le même texte grec a été extrait à nouveau du manuscrit du *Paradisus Patrum* (*ex Asceticis* ou ἐκ τοῦ βίου), à l'exclusion des récits de l'histoire lausiaque, pour compléter la Vie de Pacôme des *Acta*. On a interverti cette fois plusieurs paragraphes et on a ajouté à la fin un long sermon sur l'idolâtrie pour constituer ainsi les *Paralipomena*³.

La version syriaque a été éditée par le R. P. Bedjan⁴ et, plus récemment, par M. W. Budge⁵. Nous la désignons par la lettre S et en donnons une traduction française.

1. Cf. W. WRIGHT, *Syriac literature*, Londres, 1894, p. 174 à 176 et R. DUVAL, *La littérature syriaque*, Paris, 1899, p. 156 à 157.

2. La version syriaque est encore contenue dans la première partie du ms. du British Museum *add.* 12175 qui est du vii^e ou du viii^e siècle; dans le ms. de Berlin *Sachau* 321 qui est daté par M. Sachau de l'an 741 et par M. M.-A. Kugener du ix^e siècle (cf. *Patrologie Orientale*, t. II, p. 205, note 1); dans les mss. syriaques de Paris 234, du xiii^e siècle, et 236 du xii^e, enfin dans les mss. nestoriens qui renferment la compilation d'Ebedjésu éditée par le R. P. Bedjan (*Acta martyrum et sanctorum*, t. VII) et par M. Budge (*The book of Paradise*, Londres, 1904, cité plus bas). Notons que le ms. de Londres *add.* 14668, daté de 866, en contient aussi un fragment.

3. L'édition des *Paralipomena* donnée par les Bollandistes est divisée en 41 paragraphes. Voici l'ordre primitif conservé par AD et par le syriaque et l'arabe : 1 à 6 (= § 9 à 18 *infra*); 13 à 16 (= § 20 à 25); 7 (= § 26 à 27); 17 à 23 (= § 28 à 35); 8 à 11 (= § 36 à 38); 24 à 33 (= § 39 à 51^a); 12 (= § 52); 34 à 36 (= § 66 à 68). Enfin 37 à 41 correspondent à l'addition contre l'idolâtrie.

4. *Acta martyrum et sanctorum*, t. V, Paris, 1895, pp. 122 à 176 et 701 à 704.

5. *The book of Paradise of Palladius* edited and translated by E. A. WALLIS BUDGE, 2 vol., Londres, 1904. Nous nous sommes assuré que les deux éditions reproduisent le même texte. Leurs différences sont de l'ordre des variantes que le R. P. Bedjan a données

6° Plusieurs versions coptes éditées et traduites par M. Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, pp. 1-334, et dans les *Mémoires de la Mission archéologique française au Caire*, t. IV, Paris, pp. 521-608.

7° Une version arabe publiée et traduite par M. Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet*, *Ibid.*, pp. 337 à 712. M. P. Ladeuze a démontré que le copte provient — hors peut-être quelques récits — du grec des *Acta* et que l'arabe est une compilation récente de toutes provenances¹. Rappelons seulement que le compilateur arabe a traduit (pp. 605 à 639) les *Ascetica* qui ne figuraient pas auparavant dans son œuvre; il est remarquable qu'il suit non pas l'ordre des *Paralipomena*, mais celui de ADS. Voici la concordance : arabe 605-608 (= A, 17-19 = P, 5-6); 608 (= A, 20-21 = P, 13); 608-611 (= A, 24-26 = P, 15-16); 611-613 (= A, 27 = P, 7); 613-620 (= A, 28-31 = P, 17-19); 620-625 (= A, 33-35 = P, 21-23); 625-633 (= A, 39-51 = P, 24-33); 633-635 (= A, 52 = P, 12); 635-639 (= A, 66-68 = P, 34-36). De plus 643-652 (= A, 69-71, manque dans P). Ainsi les n^{os} 7 et 12 de P sont placés dans l'arabe au même endroit que dans ADS.

Les autres paragraphes des *Ascetica* figurent auparavant dans l'arabe et c'est sans doute pour cela que certains ont été supprimés ici. Ainsi AD § 3 à 5 (= arabe 366-369); 6 (= 379-380); 7 (= 376-379); 8 (= 381-382); 9-11 (= 430-432); 12 à 16 (= 518-533); 22-23 (= 366); 36-38 (= 439-440); 53 (= 400-402); 54 à 56^a (= 575-578); 57 (= 409-410); 58 (= 420-424); 59^a (= 603); 59^b (= 424-425); 61 (= 434); 62 (= 411-412); 63 (= 569-570); 64 (= 572-573); 65^a (= 446-448); 65^b (= 441-442); 69-71 (= 643-652). Nous n'avons pas trouvé dans l'arabe de passage parallèle aux paragraphes 32, 56^b, 60 et 72.

II. — RÉDACTIONS INÉDITES.

1° Βίος τοῦ μασσαρίου Παχουρίου. Ce texte grec est conservé dans le ms. de Paris du x^e siècle n^o 881, fol. 222 à 255; il comprend : a) une partie des récits déjà contenus dans l'histoire lausiaque (§ 1 à 8), b) tous les récits des *Paralipomena*² dans une rédaction et un ordre différents (§ 9 à 52 et 66 à 68), c) d'autres récits qui se trouvent aussi dans la vie dite métaphrastique et dont le texte grec n'a pas encore été édité (§ 53 à 65 et 69 à 73). Nous avons déjà dit que l'ordre des récits du ms. 881 est exactement l'ordre suivi dans la version syriaque, cf. *supra* I, 5°. Nous allons éditer ci-dessous cette rédaction. Nous la

p. 122 à 176 et 701 à 704. Dans notre traduction nous avons tenu compte des variantes lorsqu'elles correspondaient au texte grec original.

1. *Étude sur le cénobitisme Pakhomien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e, 8^e, Louvain, 1898.*

2. Hors la courte introduction et la longue conclusion. Voir *supra*, p. 411, note 3, la concordance du texte A avec les *Paralipomena*.

désignerons par la lettre A. Dans les variantes la lettre A désigne le ms. 881¹.

2° Une rédaction provenant du Mont Athos : Les premiers feuillets sont perdus, les suivants sont conservés partie à Chartres (ms. n° 1754) et partie à Paris (ms. *suppl. grec* 480). La partie conservée ne présente aucune lacune², le ms. de Paris fait suite immédiate aux feuillets de Chartres³. C'est à M. l'abbé Clerval, professeur à l'Institut catholique de Paris, que nous devons d'avoir pu collationner le ms. 1754⁴. Nous désignons ce ms. (Chartres-Paris), ainsi que sa rédaction de la Vie de Pacôme, par la lettre D. C'est un ms. palimpseste. D'après M. Omont, le texte sous-jacent est en général du viii^e siècle et la Vie de Pacôme, réécrite par-dessus, est du xiv^e⁵. Cette rédaction commencée par les *Asctica* du ms. A. C'est la même rédaction et le même ordre depuis le § 13 ci-dessous jusqu'au § 49⁶. A partir du § 50 ci-dessous, les différences ne tardent pas à s'accroître; le ms. D présente des omissions, concorde tantôt avec P et tantôt avec les *Acta* pour suivre enfin franchement jusqu'à la fin (hors en quelques points) la rédaction des *Acta* (voir *Planche* 1).

Nous donnons ci-dessous la collation du ms. D aussi longtemps qu'il renferme le même texte que le nôtre⁶ (§ 13 à 49; manuscrit 1754 de Chartres, fol. 1 à 24 et ms. *suppl. grec* 480 de Paris, fol. 1). Nous éditons ensuite le passage intermédiaire (*suppl. grec* 480, fol. 2 à 14) où D suit tantôt A, tantôt P et tantôt les *Acta*. Enfin à partir de l'endroit où D offre le même texte que les *Acta*, nous nous bornons à l'analyser, en indiquant le commencement et la fin de chaque chapitre avec les omissions, additions ou modifications.

3° *Rédaction utilisée par Nikon*. Il est regrettable que la première partie du ms. D soit perdue, mais l'étude des citations de la Vie de Pacôme qui sont faites par Nikon au xi^e siècle⁷ nous a conduit à conclure qu'il utilisait la rédaction du ms. D et que cette rédaction devait porter, avant les *Asctica*, la première partie de la Vie des *Acta*.

Nous avons étudié la collection de Nikon dans le ms. 37 du fonds Coislin et avons trouvé que cet auteur, sous le titre uniforme de ἐκ τῶν βιβλίων (*sic*) τοῦ

1. Sur le ms. 881, cf. *infra* p. 421.

2. Les feuillets du ms. de Chartres ont été intervertis par le relieur et doivent être lus 9 à 24, puis 1 à 8.

3. Cf. *infra* § 47, p. 474. Le passage d'un ms. à l'autre se fait au milieu d'un mot : διὰ est dans le ms. de Chartres et τηρήσας dans le ms. de Paris.

4. Nous donnons plus loin l'analyse des mss. palimpsestes de Chartres n°s 1753 et 1754.

5. *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, t. III.

6. D omet seulement la fin du § 31 et le § 32 (cf. *infra*, p. 452, aux variantes). Ce ms. présente aussi quelques additions manifestes; sa rédaction est donc postérieure à A (cf. § 15, 16, 18).

7. Nikon, moine du Sinaï, aurait vécu sous Constantin Ducas (1059-1067). Cf. KRUMBACHER, *Byz. Litt.*, deuxième édition, p. 155.

ἀγίου πυχωρίου, cite : au fol. 84 v°, *Acta*, 69 à 70; au fol. 92 r°, A, 28 (cf. *infra*, p. 447); au fol. 196 v°, D fol. 23 v° (cf. *infra*, p. 510); au fol. 218 v°, *Acta*, 5, 43, 55; au fol. 228, A, 51; au fol. 244 v°, *Acta*, 4; au fol. 319, A, 2 (cf. *infra*, p. 425), puis D fol. 23 r° (cf. *infra*, p. 509). Tous ces passages se trouvent dans le ms. D¹. De plus les récits de D fol. 23 v° et 23 r° (ange du mercredi et visite de Macaire) *ne se trouvent que dans la Vie du ms. D²*. C'est donc cette compilation qui a été utilisée par Nikon. Or comme celui-ci cite encore une partie de la règle de Pacôme (A, 2) et les numéros 4 et 5 de la rédaction des *Acta* (et non de la rédaction métaphrastique), nous pouvons en conclure avec bien des probabilités que la rédaction D renfermait d'abord la première partie des *Acta* puis le commencement du texte A ci-dessous.

4° Nous avons écrit que la rédaction dite métaphrastique est encore inédite (cf. *supra* I, 2°). Nous en avons déjà transcrit ou collationné cinq manuscrits et en ferons l'objet d'une prochaine publication. Nous avons collationné aussi les très nombreuses citations de cette rédaction qui figurent dans le recueil de Paul le moine ou Paul Euergetinos (E) († 1054)³.

La Vie métaphrastique se compose de deux parties bien distinctes; la première, § 74 à 134 (SURIUS, chap. 1 à XLIII; DENYS, chap. 1 à XXXVII), est plutôt une Vie de Pacôme, tandis que la seconde, § 135 à 205 (SURIUS, ch. XLIV à XC; DENYS, ch. XXXVIII à LIV), est plutôt l'histoire des moines de Pacôme, ou mieux encore n'est qu'une collection d'*Ascetica*. Le ms. 881 du fol. 255 au fol. 278 v° ne renferme que la première partie; le scribe renvoie ensuite à la Vie A qui est écrite auparavant (ms. 881, fol. 222 à 255). Cette première partie aussi (chap. 1 à XLIII) a été seule utilisée par le rédacteur des *Acta*. Par contre la seconde partie se retrouve plus ou moins complète à l'exclusion de la première, dans A et dans tous les recueils d'*Ascetica*.

Il est à noter encore que le dernier chapitre de Surius (ch. xc), qui semble un hors-d'œuvre dans la Vie métaphrastique, ne se trouve pas en effet dans le ms. B et a donc chance de n'avoir pas appartenu dès l'origine à cette rédaction.

1. Hors *Acta* 3, 4 et A, 2 qui ne pouvaient trouver place que dans la partie perdue du ms. D.

2. Nous avons aussi comparé Nikon, fol. 219 r°, avec D, fol. 10 v°, et *Acta*, fin de 55, et avons trouvé dans Nikon plusieurs des petites particularités propres à D.

3. Dans cette édition, nous citons ce recueil d'après le ms. de Paris n° 856, mais, pour l'édition de la Vie métaphrastique, nous disposerons, grâce au R. P. S. Vailhé, de l'édition publiée à Athènes en 1901 : Συναγωγή τῶν θεοφθόγων ῥημάτων καὶ διδασκαλίων... παρὰ Παύλου τοῦ ὁσιωτάτου μοναχοῦ... τοῦ εὐεργετίνου ἐπικαλουμένου... νῦν δὲ τρίτον ἐκδίδεται ἰδίαις δαπάναις ὑπὸ Ἀντ. Στ. Γεωργίου. Sur Paul, voir *Échos d'Orient*, nov. 1906, p. 366-373.

III. — ESSAI DE COMPARAISON DES SOURCES GRECQUES.

M. Paulin Ladeuze (*loc. cit.*) a elassé avec beaucoup de pénétration et de succès tous les textes connus de lui. Très peu de ses résultats devront être légèrement modifiés. L'importance de la Vie des *Acta* (Vie C de M. Ladeuze) reste intacte aussi bien que son rôle vis-à-vis des traductions arabes et coptes. Mais nos publications montreront que la diversité des rédactions est beaucoup plus grande qu'on ne pouvait le supposer et qu'il est difficile de remonter à une source unique. En d'autres termes, les éditeurs successifs ont procédé par compilations et non par extraits.

1° *L'Histoire Lausiaque et les Ascetica*. Il semble *a priori* que l'histoire Lausiaque de Pallade doive être le plus ancien écrit qui nous ait consigné des *Ascetica*. Cette proposition toutefois serait difficilement démontrée. Car la composition des *Ascetica* semble avoir été en Égypte une sorte de génération anonyme et spontanée. Plusieurs collections ne sont désignées que par les noms des traducteurs du IV^e au VI^e siècle : Rufin, Pélage, Jean, Paschase. Dès cette époque aussi l'ouvrage de Pallade était envahi par des récits que l'on mettait à tort ou à raison sous son patronage. Les versions syriaques conservées dans des manuscrits du VI^e siècle attribuent déjà à Pallade de nombreux récits qui n'ont pas été rédigés par lui.

On pourrait donc supposer peut-être que Pallade a utilisé pour la rédaction des chapitres XXXVIII à XLII consacrés aux moines de Pacôme, des documents préexistants. Dans ce cas l'histoire Lausiaque et la Vie A reproduiraient indépendamment l'une de l'autre une source commune : *κατηναρίδια* (p. 427, l. 1); *ἄποικοι ἡσάν* (p. 428, l. 15) auraient chance d'être la leçon originale; Pallade aurait introduit des détails personnels qui ne se trouvent ni dans A ni dans l'arabe, cf. édition Butler ¹, p. 94 : *Ἀφθόνιος ὁ φίλος μου... εὔρον... ἐώρακα... ἐμοῦ δὲ ψέγοντος*, etc. Plusieurs de ces détails se retrouvent dans la version éthiopienne qui provient ainsi sans aucun doute de l'histoire lausiaque, mais il ne nous semble pas facile de prouver que A en provient, car il faudrait expliquer pourquoi l'auteur a omis tous les détails personnels à Pallade et surtout les récits suivants qui auraient dû figurer aussi dans sa compilation ².

2° *Les Ascetica et les Paralipomena*. Tous ces écrits sont d'origine égyptienne mais ont été rédigés d'abord en grec. La plus ancienne forme des *Ascetica* est conservée dans une partie de la Vie A (*infra* § 1-52 et 66 à 68), car cette rédac-

1. *The Lausiaca history of Palladius*, t. II, Cambridge, 1904.

2. L'arabe renferme (p. 383) le chapitre XL de Pallade (Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1139; éd. Butler, p. 97), mais ne renferme pas les chapitres XLI et XLII. Comme ces chapitres figurent dans les *Apophthegmata* (Migne, *Ibid.*, col. 984), on peut se demander s'ils figuraient à l'origine dans l'histoire lausiaque.

tion se rapproche plus que les *Paralipomena* de l'ancienne traduction latine de Denys (cf. *infra* § 67-68, p. 497, note 1, et 498, notes 2, 3, 4); de plus l'accord de A avec l'histoire lausiaque nous montre que son auteur transcrivait fidèlement ses sources. Enfin le titre des *Paralipomena* : ἐκ τοῦ βίου ou *ex Asceticis*, les donne comme un extrait. Cet extrait a été fait d'abord pour compléter l'histoire lausiaque où le traducteur syriaque l'a trouvé puis en a été tiré, avec modification de l'ordre des chapitres, pour compléter la Vie des *Acta* que les traducteurs syriens n'ont jamais connue.

3° *La Vie traduite par Denys et la Vie dite métaphrastique.*

La priorité revient à la Vie traduite par Denys dont la seconde n'est qu'une nouvelle édition très peu revue mais beaucoup augmentée. Leur quasi identité dans les récits communs est évidente : M. Ladeuze a déjà fait remarquer qu'elles ont même ordre, nous allons citer un chapitre pour montrer qu'elles ont même rédaction.

M

Ἐν οἷς καὶ Παχώμιός τις, καὶ αὐτὸς Ἑλ-
λην ἐκ προγόνων ὑπάρχων, καὶ διζών ἐν
Θηβαίδι, ἐλεύς καὶ φιλανθρωπίας ἄξιωθεις
παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐγένετο χριστιανός. Οὗτος
ἐκ νέας τῆς ἡλικίας ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς
ἀσκήσεως ἤλατο μέτρον. Ἀναγκάϊον τοίνυν
εἰς δόξαν τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς Θεοῦ ἐκ σκο-
τους εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς καὶ εἰς ὠφέ-
λειαν τῶν ἐντυγχανόντων τῷδε τῷ διηγήματι,
τὴν ἐκ παιδὸς μερικῶς αὐτοῦ διηγήσασθαι πο-
λιτείαν, ἧς γὰρ τοῦ τέλους αὐτοῦ καὶ τὰ ἐν
τῷ Ἑλληνισμῷ τυγχάνει προσίμια.

DENYS (ch. II).

Per idem tempus Pachomius qui-
dam, secundum ritum et traditionem
parentum gentilis, apud Thebaïdam
commans, divina gratia guber-
nante, Christianus effectus est. Ille
ab adolescentia sua præcipuam fru-
galitatis dicitur arripuisse virtutem.
Idcirco autem pro gloria Christi, qui
nos de tenebris voeavit ad lucem, et
pro utilitate eorum qui ista lecturi
sunt, strictim conversationem ejus
quæ fuerit a parvulo, refero, quia a
tanta perfectione ejus initia quoque
ipsa non discrepant.

M n'a donc fait que reprendre, sans grande modification, le texte traduit par Denys et lui a ajouté entre la première et la seconde partie (chap. XLIV à LVIII de la traduction Hervet) un long supplément d'*Ascetica*. Il est bon de noter que tous les *Ascetica* de M (chap. XLIV à xc) figurent dans A, hors le chapitre LXXX et quelques lignes du chapitre LXXXIV.

4° *La Vie A et la seconde partie de la Vie métaphrastique.* Puisque ces deux textes renferment les mêmes matières, à peu de chose près, et dans une ré-

1. Car la Vie dite métaphrastique n'est qu'une nouvelle édition du prototype de la Vie traduite par Denys. L'exemplaire de Denys portait d'ailleurs une *addition* postérieure, à savoir la règle donnée soi-disant par l'ange (chap. XXI à XXII).

daetion souvent identique, il est très probable que l'un s'est complété avec l'autre. A est formé de deux parties distinctes : l'une commune avec D, les *Paralipomena*, le syriaque et l'arabe où l'on trouve toujours le nom de Paeôme sous la forme *παχώμιος* (§ 1 à 52 et sans doute 66 à 68¹), l'autre qui manque en DPS et dans l'arabe où l'on trouve *παχώμιος* (53 à 65 et 69 à 73), cf. *infra*, p. 421-422.

Nous avons dit que les *Ascetica* de la Vie M forment aussi deux parties : l'une plus ancienne qui se trouve déjà chez Denys (eh. LIX à XC), l'autre ajoutée depuis (eh. XLIV à LVIII). Malheureusement pour la clarté, ces deux parties ne concordent pas en A et M mais se compénètrent². Leur dépendance n'apparaît donc pas clairement. Cependant la Vie métaphrastique semble avoir voulu présenter un texte préexistant dans un meilleur ordre. C'est très frappant dès la première histoire qui est celle de Jonas (Hervet, chap. XLIV à XLV; A, § 46-49; *Paral.* n^{os} 28 à 31, arabe 630-631). Il est donc possible que le rédacteur métaphrastique ait tiré de la Vie A ce qui manquait dans la rédaction de Denys.

5° *La Vie des Acta et la Vie métaphrastique*. La première partie est parallèle (*Acta*, n^{os} 1 à 35, Hervet eh. I à XLIII), jusque-là l'une provient de l'autre. Il n'en est pas de même de la fin. Les *Acta* ont utilisé des sources nouvelles en sus de divers *Ascetica*³. Il est commode de supposer qu'une Vie de Théodore a été juxtaposée à une Vie de Paeôme pour constituer la rédaction des *Acta*.

IV. — BUT DE LA PRÉSENTE PUBLICATION.

1° Elle mettra en relief aux yeux des savants la grande diversité des rédactions de la Vie de saint Paeôme et les amènera, croyons-nous, à se demander si cette diversité ne doit pas s'expliquer par des *compilations successives de sources diverses* plutôt que *par des extraits d'une source unique*. Ces sources multiples seraient : a) des collections d'*Ascetica* plus ou moins étendues, b) une Vie de Paeôme, c) une Vie de Théodore⁴.

1. Cependant en 68 on trouve *παχώμιος*; cf. *infra* p. 422.

2. Voici la concordance : ch. XLIV de la traduction Hervet (= § 46, 49 de A); XLV (= § 47, 48); XLVI (= 50); XLVII (= 52); XLVIII (= 51); XLIX (= 51^b, 54); L (= 55, 56^a); LI (= 56^b, 53); LII (= 57); LIII (= 57^b, 9, 10, 11); LIV (= 58^a); LV (= 58^b, 59^a); LVI (= 59^b); LVII (= 60, 61); LVIII (= 62 12^a); LIX à LXV^a (= 12^b à 16, 63^a, 17 à 21); LXV^b et LXVI (= 63^b, 64); LXVII à LXXVIII (= 24 à 38); LXXIX (= 65); LXXXI à LXXXV (= 39 à 43); LXXXVI à XC (= 66 à 73).

3. Divers chapitres des *Acta* se rapprochent plus ou moins de divers paragraphes de A, 38^b des *Acta* (cf. A, 54); 39 des *Acta* (cf. A, 55); 40 (cf. 56, 53); 41 (57); 43 (58); 44 (62); 45 (60); 47 (59); 49 (9 à 11); 51 (63 à 64); 54 (37 à 38); 55 (65^b); 57 (65^a); 59 (20); 62 à 63 (73); 65^b (17); 66 (12); 67 (15 à 16).

4. Une rédaction de cette Vie est conservée en copte : *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, p. 215 à 294. Elle est parallèle à la fin des *Acta*.

Quelques *Ascetica*² se trouvent dans l'histoire lausiaque complétée plus tard par les *Paralipomena*. Ces *Ascetica*, complétés par d'autres, forment la Vie A. Le texte grec traduit par Denys en introduisait déjà à la fin de son histoire. Le rédacteur métaphrastique qui reprenait la Vie de Denys la complétait par les *Ascetica* de la Vie A inconnus de Denys. Le rédacteur D, cité déjà au xi^e siècle par le moine Nicon, en introduisait une collection au milieu de son ouvrage et le traducteur arabe traduisait cette collection vers la fin de son travail.

La Vie de Pacôme la plus ancienne est peut-être celle que Denys traduisait dès le commencement du vi^e siècle dans la première partie de son œuvre. Elle forme aussi la première partie de la Vie métaphrastique, de D (de Nicon) et des *Acta*.

D'autres sources, peut-être une Vie de Théodore rédigée à la suite de la Vie de Pacôme, ont servi à constituer les *Acta* et la fin de D. La Vie la plus complète serait celle du ms. D, si nous avions conservé le commencement tel que Nicon le cite. À son défaut c'est celle des *Acta* qui est capitale à cause du nombre des faits et des détails qui y sont compilés et conservés¹.

2° Nous éditons la Vie A (ms. 881, fol. 222 à 255, que nous avons collationné avec la partie parallèle du ms. D, § 13 à 50). Notre édition reproduit donc dans le texte et aux variantes les mss. A et D². On trouvera aussi quelques variantes empruntées aux *Paralipomena* (P), aux *Acta*, ou à la Vie métaphrastique (mss. BCEFG), mais ces dernières variantes ne sont nullement systématiques, car les textes correspondants sont édités ou vont l'être. — Nous donnons une traduction de la version syriaque parce qu'elle était jusqu'ici peu accessible. Comme elle a même ordre et même sens général que le grec A, elle pouvait facilement lui être juxtaposée. — Enfin nous transcrivons ou analysons en détail la fin du ms. D pour donner une exacte connaissance de cette rédaction.

3° Les nombreux lecteurs qui s'intéressent peu aux discussions des textes et aux questions de priorité trouveront du moins ici de nombreux sujets d'instruction et d'édification :

Ces moines qui vivaient en communauté ou isolés, mais qui travaillaient tous suivant leurs forces et qui avaient des économes pour distribuer le travail, en vendre le produit, et donner le nécessaire à tous, représentent le seul essai

1. Nous avons déjà écrit que cette édition elle-même est un peu une compilation puisqu'on a utilisé le ms. 819 du Vatican qui appartient à une famille différente (*supra* I, 3°). Les éditeurs écrivent (fin du n° 20, note i) : *Deficiente hic codice Florentino, supplementum accepimus ex ms. Vaticano 819 fere usque ad finem numeri 21, deinde vero datur supplementum ex Ambrosiano*.

2. Manquent seulement quelques variantes orthographiques corrigées par M. J. Bousquet sur les épreuves et la mention de quelques interversions de mots consécutifs dans le ms. D.

pratique de socialisme collectiviste qui ait jamais été tenté et sans doute qui le sera jamais. Car pour amener les hommes à vivre ensemble sans se déchirer mutuellement par la langue ou la force, sans que les forts et les habiles profitent de leur force et de leur habileté pour faire travailler les faibles à leur profit et leur prendre tout ce qu'ils peuvent avoir de désirable, ce n'était pas trop de la pratique imposée des conseils de l'Évangile : du renoncement à la famille et aux plaisirs pour supprimer ainsi les causes de rixes, de jalousies et de cupidité, de l'obéissance et de l'humilité pour éviter les ligues ainsi que les luttes et l'anarchie qui s'ensuivent, enfin de la croyance aux récompenses éternelles pour trouver le courage de mener une vie altruiste ici-bas.

En dehors de la pratique des vertus monacales, le socialisme collectiviste, si beau dans les solitudes égyptiennes, n'est qu'un instrument de combat aux mains de quelques habiles. Ils se connaissent assez pour savoir qu'en dehors du christianisme, leur société idéale est irréalisable, aussi ne se pressent-ils pas, eux et leurs adhérents, d'aller la fonder dans les terres neuves et inhabitées si nombreuses encore aujourd'hui. Ils ne quittent pas la société présente, parce qu'ils en vivent et qu'ils espèrent bien, s'il y a jamais un essai de société nouvelle, être « les directeurs du travail », c'est-à-dire prendre les instruments de travail qu'ils n'ont pas et se faire nourrir par les autres.

Si quelques-uns conservent des doutes à ce sujet, qu'ils commencent par s'étudier eux-mêmes, c'est encore là, aussi bien qu'au temps de Socrate, le commencement de toute sagesse ; qu'ils mettent ensuite leurs actes d'accord avec leurs théories ; puis, lorsqu'ils auront réussi à se réformer eux-mêmes, ils pourront alors — mais alors seulement — se donner en exemple et demander aux autres de faire comme eux.

Ce temps n'arrivera pas, car une société matérialiste ne dispose que de la force et de la cupidité pour conduire les hommes, elle peut détruire mais elle ne peut pas édifier. Pour imposer aux hommes, dont la nature est mauvaise, le travail, l'obéissance, le respect de soi-même et des autres, ce n'était pas trop du joug religieux, car, même du temps de Pacôme, les ferments destructifs de toute société ne manquaient pas dans les communautés : l'orgueil et les brignes (*infra*, § 9 à 11, 58), la paresse (§ 24), l'avarice (§ 35), la concupiscence (§ 39 à 43), la gourmandise (§ 46) ; la vaine gloire (§ 66). On a même pris prétexte de là, surtout dans ces derniers temps, pour traiter très durement ces malheureux moines : on s'est appliqué, dans certains ouvrages², à les défendre, assez inutilement d'ailleurs, car les détracteurs sont trop souvent des hommes de parti pris et ils ont toujours la ressource, lorsqu'ils manquent de bonnes raisons, d'accuser le défenseur des moines de partialité.

1. C'est là le *processus* suivi par saint Pacôme, *infra* § 1 à 2.

2. Cf. P. LADEUZE, *loc. cit.*, p. 327 à 366 : « La chasteté des moines pakhômiens ».

La meilleure défense nous paraît donc être toujours celle que le comte de Montalembert écrivait déjà en tête de ses *Moines d'Occident*¹ :

Nous avons le droit de dire aux détracteurs habituels des moines, qui sont en même temps les apologistes de leur proscription : Savez-vous quel est le seul reproche que vous puissiez justement leur adresser ? C'est de vous avoir ressemblé. Qu'était-ce que cette dégénération, cette sensualité, ce relâchement dont vous leur faites un crime, si ce n'est une conformité trop exacte avec votre propre genre de vie?... Est-ce bien vous qu'on n'a peut-être jamais vus ployer le genou, depuis votre enfance, dans un temple chrétien, qui vous érigez en docteurs de la prière et de l'office canonial ? Avez-vous donc si scrupuleusement réprimé en vous-mêmes tous les désirs et toutes les faiblesses de la chair, pour qu'il vous soit donné de peser au poids du sanctuaire les désordres plus ou moins bien constatés de certains moines ? *Contez-nous donc vos efforts*, disait Bossuet à certains rigoristes de son temps. Ah ! si vous vouliez bien commencer par essayer de la règle la plus relâchée, par vous contraindre aux observances de l'Ordre le plus dégénéré, vous pourriez monter avec quelque autorité au tribunal de l'histoire et votre âpre censure pourrait inspirer quelque confiance. Quoi ! les Bénédictins mangeaient de la viande ; les Carmes déchaussés portaient des souliers ; les Cordeliers ne ceignaient plus leurs reins de la corde ! En vérité ! et vous qui les accusez, que faites-vous de tout cela ?

Ils ne se donnaient plus la discipline aussi souvent qu'autrefois ! Mais vous, combien de fois par semaine la prenez-vous ? Ils ne consacraient plus à la prière, au travail, autant d'heures qu'ils le devaient ! Et vous, où sont les champs que vous avez fécondés de vos sueurs, les âmes que vous avez sauvées par vos oraisons ? Après tout, les plus coupables, les plus dépravés vivaient comme vous vivez. Voilà leur crime. Si c'en est un, ce n'est pas à vous qu'il appartient de le châtier. Eh quoi ! vous commencez par infecter l'Église de vos vices, et puis vous lui reprochez d'en être atteinte et souillée ! Vous administrez le poison à la victime et vous lui faites un crime d'y avoir succombé ! La société moderne, qui s'est engraisée de la dépouille des ordres monastiques, peut s'en contenter, elle ne doit pas vouloir qu'on insulte leur cadavre.

Nous n'ajouterons rien à ces éloquentes paroles². Nous demanderons seulement à notre lecteur d'envisager, avec une complète équité, tous ces anciens tableaux de la vie monacale contenus dans la présente publication et les publications similaires : il admirera avec nous l'humilité, l'abnégation, le support mutuel pratiqués par la grande majorité des moines, et il sera fier d'appartenir à une race qui a produit de tels hommes ; comme nous l'avons dit, il trouvera ici maintes occasions de s'instruire et de s'édifier.

1. *Les Moines d'Occident*, Introd., ch. vii, éd. Lecoffre, Paris, 1873, t. I, p. CLXXII-CLXXV.

2. Cependant nous devons faire remarquer qu'un chrétien quelconque ne remontera pas bien haut dans son ascendance sans trouver quelques ancêtres — les plus moraux et les mieux équilibrés de ses ancêtres — qui ont été voués au cloître.

V. — NOTE SUR LE MS. 881 (A). (Voir *Planche II.*)

Ce manuscrit est très mauvais, l'accentuation souvent n'existe pas (nous ne l'avons pas rétablie dans les variantes de ce ms.); lorsqu'elle existe, elle est en général mauvaise, nous n'aurions donc pu donner un texte correct si M. J. Bousquet, agrégé de l'Université, vice-recteur et professeur de grec à l'Institut Catholique de Paris, n'avait corrigé notre copie et donné ensuite tous ses soins à l'édition du texte grec. Aussi nous avons joint son nom au nôtre en tête de cette publication. Il a bien voulu nous rédiger les notes suivantes sur le ms. A' :

1° *Orthographe.* — L'orthographe de notre copiste est entièrement viciée par les conséquences de l'*itacisme*. Sans doute, le son *i* est ordinairement représenté par un *ι*², mais il y a confusion perpétuelle entre ces différents équivalents de *i*, qui sont *η*, *γ*, *ει* et *ι*. C'est ainsi qu'on rencontre *ἔῖδῃ* (§ 5), *μικροῖς* (§ 13) pour *ἰδῃ* et *μικροῖς*; et, au contraire, *λυπεῖσθαι*, *τέλειοι*, *χρίαν* (§ 5), pour *λυπεῖσθαι*, *τέλειοι*, *χρίαν*; *καμιλάριοι* (§ 7), *ἤτισεν* (§ 12) pour *καμηλάριοι*, *ἤτισεν*; dans les désinences, la confusion est perpétuelle entre —*η* et —*ει* : *ἵνα ποιήσῃ* (§ 17), *ἔαν τελευτήσῃ* (§ 8, où le contexte exclut toute possibilité d'un futur), sont écrits pour *ἵνα ποιήσῃ*, *ἔαν τελευτήσῃ*; par contre, *ἡκολούθη* (§ 58) est une mauvaise graphie de l'imparfait *ἡκολούθει*, comme *ἀπέιγ* (§ 64) est une double faute pour *ἀπῆει*.

Dans le souhait qui termine le paragraphe final, nous lisons *στηρίζει* : le sens réclame ici, suivant l'usage classique, *στηρίζοι* et cette forme est sans doute celle que l'auteur avait l'intention d'employer (cf. la formule *γένοιτο*, conservée encore longtemps après le v^e siècle); mais le subjonctif, d'autre part, tendait déjà à se substituer à l'optatif de souhait : nous pourrions donc aussi lire ici *στηρίζῃ*. Dans tous les cas, nous constatons encore un phénomène d'*itacisme*.

On ne s'étonnera pas davantage de voir écrit *αι* pour *ε*, et réciproquement : *αἰσθιέτω* (§ 3) = *ἐσθιέτω*, *οἶδαται* (§ 11) = *οἶδατε*, *δύνατε* (§ 13) = *δύναται*, etc. Le copiste emploie de même l'un pour l'autre *ω* et *ο*, entre lesquels la prononciation courante ne faisait plus de différences : c'est ainsi que l'on trouve le subjonctif *γένομαι* (§ 36) pour *γένωμαι*, et le futur *ἐσώμεθα* (§ 42) pour *ἐσόμεθα*;

1. Dom C. Butler a relevé quelques variantes de ce ms. dans son édition de la Règle de saint Pacôme. Cf. *The Lausiaca history of Palladius*, II, Cambridge, 1904, p. xvi et 87 à 96. Le ms. est représenté par le numéro 34. Nous remercions aussi M. l'abbé Ragon qui a bien voulu relire les épreuves et nous suggérer des corrections intéressantes et justes.

2. Il faut noter, à titre exceptionnel, *ἀέρι* (§ 20) pour *ἀέρι*, et *προκομηδῆν* (§ 17) pour *προκομιδῆν*.

γερόντων alterne avec γερόντων et Θεόδωρος avec Θεώδωρος : toutes ces confusions sont trop fréquentes pour que nous ayons cherché à les relever chaque fois.

Notons enfin que le nom de notre saint, écrit παχόμιος jusqu'au paragraphe 51, reparait au paragraphe 57 sous la forme παχώμιος, qu'il conserve jusqu'à la fin. Le changement de main, dans l'écriture du manuscrit, n'est cependant pas évident. Il pourrait y avoir là une simple rectification du copiste, un retour voulu à une épellation jugée meilleure : on sait que, devant les labiales, l'o ou ω *atone* tend à s'assourdir en ου (témoin la forme moderne ἔχομε = ἔχομεν); on était donc porté, sans doute, à prononcer, suivant la place de l'accent, παχώμιος et παχοουμίος : de là peut-être les incertitudes du copiste se rendant mal compte de la cause de ces prononciations un peu différentes. Peut-être aussi pourrait-on voir là une indication sur une différence d'origine des diverses parties de notre manuscrit : il est à noter en effet que les §§ 57 et suiv. ne se trouvent pas dans le manuscrit syriaque à l'exception de 66 à 68¹. Nous devons ajouter que l'accentuation, dans notre manuscrit, est souvent incorrecte ; pour la ponctuation, elle échappe à toute règle.

2° *Langue*. — L'orthographe appartient au copiste, mais la langue, sauf les cas possibles d'erreur ou de distraction, est celle de l'écrivain. C'est la *κοινή* du IV^e siècle, mais beaucoup moins pure que celle des grands orateurs contemporains.

a) Le *vocabulaire* est envahi par un certain nombre de mots étrangers, tels que κέλλας, λεβιτῶνος, κουκούλλια (§ 3), μυλίων = *millium* (§ 20), etc.

Le changement le plus important à noter, dans les *flexions* verbales, est l'extension fréquente à l'aoriste second de l'α caractéristique de l'aoriste premier : d'où les formes ἀπήλθατε, ἐξέπείσατε, εὔδατε (§ 11), γεναμένης (§ 18), γεναμένου (§ 33), παραγινόμενος (§ 49), etc., à côté des formes γενομένης (§ 43), γεόμενος (§ 50), etc. Il est à noter que ces dernières formes, les formes classiques, sont les seules que l'on rencontre à partir du § 50.

L'imparfait ἔχαμεν, qui est la forme moderne, se lit au § 34.

Nous notons, à l'état isolé, les accusatifs barbares εἰλικρινήν (§ 25) et νόκταν (§ 39), le génitif νόος (§ 42), qui est déjà usité dans le Nouveau Testament, la seconde personne δύνῃ (§ 40), le relatif indéfini οἷς ἐν (§ 38), substitué à οἷς ἔν comme dans le Nouveau Testament.

b) Les remarques de *syntaxe* seraient plus nombreuses à faire. Voici les plus importantes à signaler : La *syllèpse*, ou accord suivant le sens : λεγεῶνες δαιμόνων παρχολογούντες (§ 22); παιδίον ἐξεληθών (§ 24); l'extension de l'emploi de l'accusatif : ὑπὸ ἑνα οἰκονόμου (§ 3) = ὑπὸ ἐνὸς οἰκονόμου de la langue classique; l'emploi fréquent de αὐτοῦ pour ἑαυτοῦ : εἶχεν τὸ ἐνδυμα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκείνος τοιοῦτον (§ 46);

1. Le dernier rédacteur a intercalé quelques récits avant le § 66 parce que 67 commence par « il nous faut en sus de cela, *avant de terminer ce sujet*, faire mémoire... » et devait donc être gardé pour la fin.

l'emploi du rélléchi ἐξυτοῦ pour la première et la seconde personne : εἶδον κατ' ὄντα ἐξυτόν (§ 62); le verbe au pluriel avec un sujet neutre : εἰσὶν μοναστήρια (§ 8); le mode indicatif après ἐάν : ἐάν ἔσῃς (§ 32), ἐάν φῇσι (§ 38); l'extension de l'emploi de l'infinitif, par exemple après ὡς au sens final : ὡς φθάνειν (§ 5) = ἔντα φθάνωσι, et après un mot interrogatif : οὐκ ἔχομεν πόθεν ἔποσθσαι (§ 34); la négation οὐ après εἰ (§ 45).

Beaucoup d'autres irrégularités doivent s'expliquer par des anacoluthes ou des négligences : les phrases sont ordinairement si longues que l'écrivain, à moins que ce ne soit le copiste, perd de vue la construction initiale. C'est ainsi que l'on trouve des séries de participes qui se terminent sans aucun verbe principal; des propositions infinitives construites après une des conjonctions ὡς (§ 37) ou ὅτι (§ 16).

Cette dernière remarque nous amène à noter le caractère général du *style*, qui est assez clair, sans trop d'affectation ni de mauvais goût, mais traînant et diffus au plus haut degré.

VI. — SIGLES EMPLOYÉS.

1° *Dans les variantes :*

A = ms. 881 de Paris fol. 222 à 255.

D = ms. 1754 de Chartres fol. 1 à 24 complété par le ms. suppl. 480 de Paris.

On trouve aussi quelques variantes des mss. suivants.

B = 1453 de Paris.

C = suppl. 441 de Paris.

E = compilation de Paul Euergétinos d'après le ms. 856 de Paris (cf. *supra* II, 4°, p. 414).

F = Vatie. 819.

G = Vatie. 1589.

Ces mss. BCEFG représentent une même rédaction dite métaphrastique (*supra* I, 2° et II, 4°, p. 409 et 414).

N = compilation de Nieon d'après le ms. Coislin n° 37 (cf. *supra* II, 3°).

P ou *Paral.* = Paralipomena (cf. *supra* I, 4°, p. 409).

Acta = *Acta SS.*, Maii, t. III, p. 22* sqq. (cf. *supra* I, 3°, p. 409).

2° *Dans la traduction.*

A = Vie publiée ici (§ 1 à 73).

M = Vie dite *métaphrastique* que nous publierons pour compléter celle-ci (§§ 74 à 134). Cf. *supra* I, 2° et II, 4°. On utilisera la concordance de A et M que nous donnons (*supra* III, 3°, p. 417, note 2) en attendant notre prochaine publication.

S = version syriaque publiée par le R. P. Bedjan (cf. *supra*, I, 5°, p. 411).

Nous donnons la traduction de cette version et renvoyons à l'édition du R. P. Bedjan.

Denys = traduction latine de Denys le Petit (cf. *supra* I, I, p. 409).

Dans la traduction du syriaque nous mettons entre deux petits traits¹ les mots qui n'ont pas leurs équivalents dans le grec ; nous signalons les lacunes du syriaque par deux de ces traits réunis¹¹ ; enfin nous indiquons par un astérisque * toute différence importante entre le syriaque et le grec¹.

Les autres notations ont le même sens qu'aux variantes.

F. NAU.

1. L'astérisque sert aussi à marquer le commencement des colonnes ou des pages, dans ce cas il est répété en marge.



ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΧΟΥΜΙΟΥ¹.

1. Ταβέννησίς² ἐστὶν ἐν τῇ Θηβαΐδι, οὕτω καλουμένη, ἐν ᾗ Παχούμιος ἐκ νέας ἡλικίας³, τὸν μονήρην βίον ἐπιποθήσας; καταλαβὼν τὸν προλεχθέντα τόπον, γέγονεν τῷ χρόνῳ προκόπτων ἐφ' ἑμῖλλος τῶν εὐσεβῶς βεβιωκότων. Οὗτος κατηξιώθη χαρίσματος προρρήσεων⁴ καὶ ὀπτασίας ἀγγελικῆς, οὗτος εἰς ἄγαν ἐγένετο φιλόανθρωπος καὶ φιλάδελφος.

2. Καθεζομένου⁵ οὖν αὐτοῦ ἐν⁶ τῷ σπηλαίῳ, ὤρθη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ εἶπεν αὐτῷ⁷. « Παχούμιε⁸, τὰ κατὰ σαυτὸν κατορθώσας, περιττῶς οὖν κάθη⁹ ἐν τῷ σπηλαίῳ. Δεῦρο οὖν ἐξελθὼν¹⁰ συνάγαγε πάντας τοὺς νεωτέρους μονάζοντας, καὶ οἴκησον μετ' αὐτῶν,

1. On lit ensuite d'une encre différente et de seconde main : αφεξ το και αρξου ομβρος του τελους τουτου. Plus loin la présente Vie est donnée comme la suite de la première partie de la Vie métaphrastique qui est transcrite aussi dans le présent ms., fol. 255-278, car le scribe a écrit au fol. 278 v^b : ζητ οπισθεν της αρχης το προλυπον, ου η αρχη Ταθενισις ἔστιν πολις καλ. Ces deux notes semblent de la main du scribe de la seconde Vie. Nous les traduisons par : « Laisse ceci et commence après la fin (à la seconde Vie). », puis : « après ce commencement cherche (plus haut) le reste qui commence par : Tabennisi est une ville (ainsi) nommée... ». — 2. —νήσεις A. — 3. —κειας A. — 4. προρρήσαιων A. — 5. Cité par Nikon (N), dans le ms. Coislin 37, fol. 319v, sous le titre ἐκ τὸν βιὸν (sic) τοῦ ἁγίου παχ. ainsi que dans le ms. Coislin 363 au fol. 144v sous le même titre et dans le ms. grec 873, fol. 350, parmi des extraits de la Vie métaphrastique. — 6. Καθ. τοῦ ἁγ. πατρὸς ἡμῶν παχ. ἐν. N. — 7. N om. αὐτῷ. — 8. παχώμιε N. — 9. κάθει N. — 10. δεύρω ἐξελθε καὶ N.

VIE DU BIENHEUREUX PACOME¹

[LA RÈGLE DE SAINT PACOME². — 1. Tabennisi, ainsi nommée, est dans la Thébaïde. Pacôme, qui désirait la vie monacale dès sa jeunesse, arriva dans le lieu susdit lorsqu'il était déjà avancé en âge et devint l'émule de ceux qui avaient vécu dans la piété. Il fut gratifié du don de prophétie et de vision angélique; il devint grand ami des hommes et de (ses) frères.

2. Lorsqu'il demeurerait³ dans une caverne, un ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Pacôme, maintenant que tu as mis en ordre tes affaires personnelles, tu es demeuré trop longtemps dans une caverne. Va donc réunir

1. Le commencement (placé entre crochets) manque dans le syriaque, mais figure dans l'histoire lausiacque (cf. Butler, *The Lausiac history of Palladius*, t. II, Cambridge, 1904, p. 87-97. Cf. Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1137); on le trouve aussi dans la traduction de Denys le Petit (cf. Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 242 sq.) et dans la version syriaque de l'histoire lausiacque, cf. *supra*, p. 411. — 2. Nous ajoutons ce titre. — 3. DENYS, chap. XXI.

καὶ κατὰ τὸν τύπον τὸν διδόμενόν σοι οὕτως αὐτοῖς νομοθέτησον. » Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτῷ δέλτον γαλκῆν, ἐν ᾗ ἐγγέγραπτο ὁ οὕτως·

* fol. 222
v^o a

3. « Συγχωρήσεις² ἐκάστω κατὰ³ δύναμιν, καὶ φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ πρὸς τὰς δυνάμεις τῶν ἐσθιόντων ἀνάλογα⁴ καὶ τὰ ἔργα αὐτοῖς ἐγχείριζε⁵, καὶ μήτε νηστεῦσαι κωλύσῃς μήτε φαγεῖν. Οὕτω⁶ μέντοι, τὰ ἰσχυρὰ⁷ ἔργα τοῖς ἰσχυροτέροις καὶ ἐσθίουσιν ἐγχείριζε, τὰ δὲ ἄτονα τοῖς ἀσκητικωτέροις καὶ οἵκοι τῇ προσευχῇ⁸ προσκαρτεροῦσιν⁹. Ποίησον δὲ κέλλας διαφόρους ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ τρεῖς κατὰ κέλλαν μενέτωσαν. Ἡ δὲ τροφή πάντων ὑπὸ ἑνα οἰκονόμου ἐξεταζέσθω. Καθευδέτωσαν δὲ ἐν ταῖς κέλλαις μὴ ἀνακείμενοι¹⁰ ἀλλὰ θρόνους οἰκοδομητοὺς, ὑπτιωτέρους, ἐν ταῖς κέλλαις ποίησον, ἵνα ἐν τῷ καθεύδειν ἐν αὐτῷ καὶ κάθηνται¹¹. Φορεῖτωσαν δὲ ἐν ταῖς νυξὶν λεβιτῶνας¹² λινοῦς καὶ ἐζωσμένοι, ἕκαστος δὲ αὐτῶν ἐχέτω μηλωτὴν αἰγίαν εἰργασμένην, ἧς ἄνευ μηδὲ ἐσθιέτωσαν¹³, μηδὲ καθευδέτωσαν.

* fol. 222
v^o b

Εἰσιόντες δὲ εἰς τὴν κοινωνίαν^{*} κατὰ σάββατον καὶ κυριακὴν, τὰς ζώνας λυέτωσαν, καὶ τὴν μηλωτὴν ἀποτιθέσθωσαν, καὶ μετὰ κουκουλλίου μόνου¹⁴ εἰσέτωσαν. » Κουκουλλία δὲ αὐτοῖς

1. ἐγγέγρ. N. — 2. —σις A. — 3. N add. τὴν. — 4. ἀναλόγων N. — 5. —ζειν N. — 6. οὕτως N. — 7. ἰσχυρότερα N. — 8. πρὸς αὐτὴν A. — 9. N (Coislin n^o 37) add. οἱ οὖν ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἔργοις συλλεγόμενοι, εἰσίσαιον ἕκαστος οἰκεία προθέσει εἰς τὸ μεταλαβεῖν οἱ μὲν ἕκτῃ ὥραν, οἱ δὲ ἐβδόμῃ, ἄλλοι ὀγδόῃ, ἕτεροι ἐνάτην, ἄλλοι βαθείαν ἐσπέραν. Καὶ οἱ μὲν ὑπὲρ μίαν, ἄλλοι διὰ δύο, ἕκαστος καθὼς ἐδούλετο κατὰ τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀγγέλου, κατηγήσεις δὲ τρεῖς ἔταξε γίνεσθαι, ἵνα ποιῇ ὁ οἰκονόμος τῆς μονῆς κατὰ σάββατον μίαν, καὶ τῇ κυριακῇ δύο, καὶ οἱ οἰκονομοὶ τὰς δύο νηστείας ἤγουν τῇ τετράδῃ καὶ τῇ παρασκευῇ. Puis N passe au récit des deux anges qui suivaient un cercueil : μὴ οὖν τῶν ἡμ..... Cf. appendice p. 509. — 10. ἀνακλινόμενοι 873. — 11. ὑπτιωτέρους πεποιηκότες καὶ ἐνθέντες ἑαυτοῖς τὰ στρώματα αὐτῶν, οὕτω καθευδέτωσαν 873. Ce ms. passe d'ici à ξένον ἄλλον μοναστηρίου. — 12. λεβιτῶνας A. — 13. ἀσθ. A. — 14. μόνου A.

tous les jeunes moines, demeure avec eux et porte-leur des lois selon le modèle qui t'est donné » ; et il lui donna une table d'airain sur laquelle il était écrit :

3. « Dispense¹ à chacun, comme tu le pourras, le manger et le boire et

* A f. 222
v^o a

* impose-leur des ouvrages proportionnés aux forces de ceux qui mangent ; n'empêche ni de jeûner, ni de manger. Cependant tu donneras les travaux pénibles aux plus robustes et à ceux qui mangent ; et les travaux faciles à ceux qui montrent le plus d'ascétisme et à ceux qui s'adonnent chez eux à de longues prières. Partage la demeure en diverses cellules, qu'ils demeurent trois dans chacune d'elles. Que la nourriture de tous soit préparée par un économe. Qu'ils dorment dans les cellules sans se coucher, mais fais dans les cellules des sièges élevés et en pente, afin que même pour dormir ils soient assis. Qu'ils portent de nuit des tuniques de lin sans manches et des ceintures ; que chacun d'eux ait une mélote (*c'est-à-dire* une peau) de chèvre apprêtée, qu'ils ne mangent pas et ne dorment pas sans elle. Pour aller com-

* A f. 222
v^o b

munier^{*} le samedi et le dimanche, ils délieront les ceintures et déposeront les mélotes, ils s'approcheront avec la seule cuculle (avec un capuchon). » Il leur fit des cuculles sans poils comme aux enfants et prescrivit d'y mettre des

ἐτύπωσεν ἄμαλλα ὡς παιδίαις, ἐν οἷς καὶ κατηναρίδια πορφυρίου ἐκέλευσεν τίθασθαι. Ἐκέλευσεν δὲ εἰκοσιτέσσαρα τάγματα εἶναι, καὶ ἐκάστῳ τάγματι πεποιήκεν στοιχεῖον¹ Ἑλληνικόν, ἀπὸ τοῦ Ἄλφα, καὶ Βῆτα, καὶ Γάμμα, καὶ Δέλτα, καὶ καθ' ἐξῆς.

4. Ἐν τῷ οὖν ἐρωτᾷν καὶ πολυπραγμονεῖν τὸν Παχούμιον τὸν ἄγγελον· « Ἡ² εἰς τοσοῦτον πλῆθος, πῶς ὁ πρῶτος ἐρωτήσει τὸν δεύτερον; » εἶπεν αὐτῷ· « Τοῖς ἡκεραιωτέροις³ καὶ ἀπλουστέροις, ἰδίῳ τινὶ σημείῳ καλέσουσιν, τὸ πῶς ἔχει τὸ γάμμα⁴, ὥσανεὶ τὸ τρίτον τάγμα, εἴτα πῶς ἔχει τὸ ζῆτα, ἕβδομον τάγμα, ἄσπασαι τὸ ῥῶ, καὶ⁵ οὕτως ἑαυτοὺς ἐπισκεπτέσθωσαν. Τοῖς δὲ σχολιωτέροις ἐπιθήσεις⁶ τὸ ξῖ. » Καὶ οὕτως κατὰ ἀναλογίαν τῆς καταστάσεως τῶν στοιχείων¹, ἀρμόζουσιν τῶν προαιρέσεων καὶ τῶν βίων, ἐκάστῳ τάγματι στοιχεῖον¹ ἐφῆρμοσεν, μόνων τῶν πνευματικῶν εἰδότην⁶ τὰ σημαινόμενα.

Ἐγγράπτο δὲ καὶ τοῦτο ἐν τῇ δέλτῳ ὅτι ζῆνον ἄλλου μοναστηρίου, ἄλλον ἔχοντα τύπον, οὐ δέξῃ, πλὴν τοῦ ξενοδοχεῖν, τούτοις μὴ συναγεῖν, μὴ συμπιεῖν, μὴ εἰσαγαγεῖν⁷ εἰς τὴν μονὴν ἐκτὸς εἰ μὴ εὐρεθείη γνωστός⁸, ἢ⁹ θέλοντα συνεῖναι αὐτοῖς, τὸν τοιοῦτον ἐπὶ τριετίαν¹⁰ εἴσω τῶν ἀδύτων μὴ εἰσαγαγεῖν, ἀλλ' ἐργατικώτερα ἔργα ἐπιτελοῦντα, οὕτως εἰσδέχεσθαι μετὰ τριετίαν¹⁰.

1. — χί Α. — 2. Lire : ἐρ. τὸν Π. τ. ἄγγ. καὶ πολυπ. Καὶ. Le grec (Butler), le syriaque (Bedjan, VII, 114), Denys (col. 242) et les versions latines (P. L., LXXIII, 1138 et LXXIV, 296) donnent trois versions différentes. En somme ἡ ne fait qu'annoncer l'interrogation. — 3. ἡκεῖρεο Α. — 4. γράμμα Α. — 5. —σις Α. — 6. —δω— Α. — 7. —γε Α. — 8. εὐρεθῇ ἐν ὁδῷ Pallade, εἰς ὁδὸν εὐρεθῇ 873. — 9. εἰ Α. — 10. —τειαν Α.

galons de pourpre. Il prescrivit aussi de former vingt-quatre groupes et il assigna à chaque groupe une lettre grecque, depuis *Alpha*, *Bêta*, *Gamma*, *Delta*, etc.

4. Comme Pacôme interrogeait l'ange et s'enquérail : « Dans une si grande multitude, comment l'archimandrite¹ interrogera-t-il (son) second? » il lui dit : « Ils désigneront les plus purs et les plus ingénus par une lettre appropriée : comment va le *Gamma* par exemple, pour le troisième groupe; ensuite comment va le *Zêta*, le septième groupe; salut le *Rho* —^{*} c'est ainsi qu'ils les inspecteront. — Aux plus tortueux, tu attribueras le *Xi*. » Ainsi, par analogie avec la forme des lettres et d'accord avec la conduite et la vie, il donna la lettre convenable à chaque groupe. Les spirituels seuls (en) connaissaient la signification.

Il était encore écrit sur la tablette : « Tu ne permettras pas à un étranger d'un autre monastère, ayant un autre genre de vie — en sus de l'hospitalité — de manger et de boire avec les (tiens) ni d'entrer dans le monastère, à moins qu'il ne se trouve être un parent. De même tu ne (permettras pas) à celui qui veut se joindre à eux, d'entrer avant trois ans à l'intérieur des sanctuaires², mais quand il aura accompli les ouvrages les plus laborieux, on le recevra après trois ans.

1. *LIII*. : le premier. — 2. DENYS : « Aux études les plus sacrées ».

* fol. 223
r^o b

5. 'Εσθιόντες¹ δὲ ἐν ἐνὶ οἴκῳ τὰς κεφαλὰς καλυπτέτωσαν τοῖς κουκουλλίοις, ἵνα * μὴ ἀδελφὸς ἀδελφὸν μασσώμενον² ἰδῇ³, οὐδὲ ἐξῆναι λαλεῖν ἐσθιόντα⁴, οὐδὲ ἐκτὸς τοῦ πίνακος καὶ τῆς τραπέζης ἀλλαχοῦ προσέχειν τῷ ὀφθαλμῷ, διὰ πάσης δὲ ἡμέρας ποιεῖν εὐχὰς δώδεκα, ὡς εἶναι τὴν εὐχὴν ἄπαυστον, καὶ ἐν ταῖς παννυχίαις ὡσαύτως, καὶ ἐν ἡμέρᾳ ὥραν, ὅτε δοκεῖ τὸ πλῆθος μεταλαμβάνειν, τρεῖς εὐχὰς, καὶ ἐν τῷ λυγνικῷ, ἐξ εὐχὰς, καὶ ἐκάστη εὐχὴ προσῄδεσθαι ψαλμόν. »

Προσαντιλέγοντος δὲ τοῦ Παχομίου τῷ ἀγγέλῳ ὅτι ὀλίγοι εἰσὶν αἱ εὐχαὶ, λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος· « Ἰκανόν. Ταύτας δὲ διετύπωσα, ὡς φθάνειν καὶ τοὺς μικροὺς ἐπιτελεῖν τὸν κανόνα καὶ μὴ λυπεῖσθαι⁵ ὡς ἀποιήτους· οἱ δὲ τέλειοι⁶, νομοθεσίας χρεῖαν⁷ οὐκ ἔχουσιν καθ' ἑαυτοὺς γὰρ ἐν ταῖς κέλλαις⁸ ὅλον ἑαυτῶν τὸ ζῆν τῇ τοῦ Θεοῦ νομοθεσίᾳ παραχωρεῖ-
τωσαν⁹. »

* fol. 223
v^o a

6. Ταῦτα νομοθετήσας ὁ ἀγγελὸς Κυρίου τῷ Παχομίῳ, καὶ δοὺς αὐτῷ * τὴν δέλτον ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ. Ἐποίησεν δὲ ὁ Παχούμιος ὅσα συνέταξεν αὐτῷ ἐν τῇ δέλτῳ ὁ ἀγγελὸς Κυρίου, καὶ συνεστήσατο μοναστήρια τρία, ἐν οἷς τὸ πρῶτον καὶ μέγιστον μοναστήριον, ἔνθα αὐτὸς ὁ Παχούμιος ὡκεῖτο, καὶ τὰ ἄλλα ἄποικοι ἦσαν τὰ μοναστήρια, ἀνδρῶν χιλίων τριακοσίων, τὸ δὲ ἐφ' ἐξῆς ἀνδρῶν διακοσίων, εἴτα τὸ μετ' αὐτῶν, ἀνδρῶν τριακοσίων· ἐκ τούτων καὶ ἄλλα πλείστα¹⁰ ἐγένοντο μοναστήρια κρατήσαντα τὸν αὐτὸν τύπον, συντείνοντα¹¹ εἰς ἐπακισχυλίου ἀνδρας.

1. Αἰσθιοντες Α. — 2. μάσωμενον Α. — 3. ειδη Α. — 4. αἰσθιοντα Α. — 5. λυπισ— Α. — 6. τελιοι Α. — 7. χρι— Α. — 8. κελαις Α. — 9 —ριτ— Α. — 10. πληστα Α. — 11. —τι— Α.

* Α f. 223
r^o b

5. Ceux qui mangent dans une même salle se couvriront la tête avec les cuculles, afin * qu'un frère ne voie pas un frère mâcher. Celui qui mange ne doit pas parler ni jeter les yeux ailleurs, en dehors de la tablette et de la table. Chaque jour (il faut) faire douze prières, afin que la prière soit incessante, et tout autant durant la nuit. A la neuvième heure, lorsque le grand nombre juge bon de manger, (on fera) trois prières, et au soir, six prières; à chaque prière on chantera (un) psautier. »

Pacôme faisant observer à l'ange que les prières étaient peu nombreuses, l'ange lui dit : « Cela suffit; j'ai établi ces (prières), afin que même les petits puissent arriver à accomplir la règle et ne s'affligent pas comme s'ils étaient mal dégrossis. Quant aux parfaits, ils n'ont pas besoin de loi¹, car, retirés dans leurs cellules, ils consacrent toute leur existence à la loi divine. »

Α f. 223
v^o a

6². L'ange du Seigneur donna ces lois à Pacôme, lui remit * la tablette et s'éloigna. Pacôme fit tout ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé sur la tablette et fonda trois monastères, parmi lesquels le premier et le principal, où demeurerait Pacôme lui-même et d'où procéderaient les autres monastères, contenait mille trois cents hommes, le suivant en contenait deux cents et celui qui les suivit trois cents. De ceux-là provinrent les autres monastères nombreux, attachés à la même règle et contenant jusqu'à sept mille hommes.

1. Cf. I Tim., 1, 9. — 2. Les §§ 6-8 manquent dans Denys et se trouvent dans l'histoire lausiaque.

7. Ἐν τούτῳ τῷ μοναστηρίῳ, ἐν ᾧ ὁ Παχούμιος ᾤκει, γεγόνασιν διὰ τὸ μέτριον τῆς χώρας καὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν πληθύν, τέχνη διέφοροι, ῥάπτται δεκαπέντε, χαλκίαις ἐπτὰ, τέκτονες τέσσαρες, δεκαπέντε κναφεῖς, σκυτοτόμοι δεκαπέντε, βυρσεῖς εἴκοσι, κηπωροὶ εἴκοσι, ζεύγη βοῶν, καὶ τούτων * οἱ ἀροτῆρες¹ πεντήκοντα, καλλιγράφοι δέκα, καμηλάριοι² * fol. 223
δώδεκα, πλέκοντες σφυρίδας τὰς μεγάλας εἴκοσι, ἄλλοι πλέκοντες τὰ λεγόμενα μαλάκια τὰ
σφυριδάλλια, ὡσαύτως εἴκοσι, καὶ φύλακας³ δὲ τρέφουσιν δέκα.
v° b

Οἱ οὖν ἐφημερευταὶ τοῦ μαγειρείου⁴ ὄρθριοι ἀνιστάμενοι, οἱ μὲν αὐτῶν περὶ τὸ μαγειρεῖον⁵, οἱ δὲ περὶ τὰς τραπέζας γίνονται⁶. ἴστωσιν⁷ οὖν αὐτὰς ἀπαρτίσαντες ἀποτιθέμενοι λαμπάνας, συνθετὰς ἐλαίας, διαφόρους τυρούς καὶ ἄρτον, καὶ λεπτολάχανα. Οἱ οὖν ἐν τοῖς τοιούτοις ἔργοις συλλεγόμενοι, εἰσίσχιν ἕκαστος οἰκεία προθέσει εἰς τὸ μεταλαβεῖν, οἱ μὲν ἕκτην ὥραν, οἱ δὲ ἐβδόμην, ἄλλοι ὀγδόην, ἕτεροι δὲ ἐνάτην, ἄλλοι δεκάτην, ἄλλοι δὲ βαθείαν ἐσπέραν, καὶ οἱ μὲν ὑπὲρ μίαν, ἄλλοι * δὲ διὰ δύο, ἕκαστος καθὼς βούλεται, κατὰ * fol. 224
τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀγγέλου.
1° a

8. Εἰσὶν δὲ καὶ μοναστήρια γυναικῶν, τῶν Ταβεννησιωτῶν οὕτω καλούμενα, ὡς τετρακοσίων, τὴν αὐτὴν διατύπωσιν, τὴν αὐτὴν πολιτείαν τοῖς Ταβεννησιώταις ἔχοντες, ἐκτὸς τῆς μηλωτῆς, αὐταὶ δὲ πέραν τοῦ ποταμοῦ διάγουσιν. Ἐὰν οὖν τελευτήσῃ παρθένος,

1. ἀρω—Λ. — 2. —μ—Λ. — 3. Lillera post φ erasa in Λ. — 4. μαγειρίου Λ. — 5. μαγειριον Λ. — 6. γυν—Λ. — 7. εἰσ—Λ.

7. Dans ce monastère où habitait Pacôme se trouvaient, selon la mesure (les ressources) du pays et le nombre des frères, divers artisans¹; quinze cou-
turiers, sept forgerons, quatre menuisiers, quinze foulons, quinze cordon-
niers, vingt corroyeurs, vingt jardiniers, des couples de bœufs avec * leurs * A f. 223
cinquante laboureurs, dix calligraphes, douze chameliers, vingt pour tresser
les grandes corbeilles, vingt aussi pour tresser les petites corbeilles appelées
Malakia. Enfin ils entretiennent dix gardes.
v° b

Ceux qui sont de service à la cuisine se levant dès le matin, s'occupent les
uns à la cuisine, les autres aux tables; ils dressent les (tables), font les pré-
paratifs, placent des (grains de) sénevé, des olives préparées, divers fromages²,
du pain et de petits légumes. Ceux qui sont choisis pour de tels ouvrages
iront manger chacun selon leur propre dessein, les uns à la sixième heure,
les autres à la septième, les autres à la huitième, d'autres à la neuvième,
les autres à la dixième, d'autres au soir avancé et les uns chaque jour, les
autres * tous les deux jours, chacun selon sa volonté d'après l'ordre de l'ange. * A f. 224
1° a

8. Il existe aussi des monastères de femmes, nommés des Tabennésiotcs;
elles sont au nombre de quatre cents et ont les mêmes règles et la même
conduite que les moines de Tabennisi, à l'exception de la mélote; elles vivent
de l'autre côté du fleuve³. Si donc une vierge meurt, les autres vierges qui

1. Ceci figure dans la Vie arabe, p. 377-378. — 2. Vie arabe, p. 376-377. — 3. La fin figure dans la Vie métaphrastique (M) § 117.

ἐνταφιάσασαι αὐτὴν αἱ λοιπαὶ παρθένοι ἄγουσιν καὶ τιθέασιν αὐτὴν παρὰ τὴν ὄχθαν τοῦ ποταμοῦ. Περὼντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ, ἅμα τῷ πρεσβυτέρῳ καὶ τῷ διακόνῳ, μετὰ πορθμείου¹, κλάδους ἐλαιῶν καὶ βαείων ἐπιφερόμενοι, οὕτως μετὰ ψαλμωδίας ἄγουσιν αὐτὴν εἰς τὸ πέραν, καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις² μνήμασιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ θάπτουσιν αὐτήν.

* fol. 224
r° b

9. Ἐπαναδραμόντες δὲ τῷ λόγῳ, συγγενῇ τῶν προτέρων ἐροῦμεν· Ἐθος ἦν τοῖς ἀδελφοῖς τοῦ ὁσίου πατρὸς Παχουμίου, ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας, εἰς ὠρισμένον τόπον τῆς μονῆς συνέρχεσθαι, ἐπὶ τῷ ἀκούειν τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ. Συναχθέντων οὖν κατὰ ἔθος πάντων, κελεύει Θεοδώρῳ τινὶ ἀδελφῷ, εἰκοσαέτη χρόνον ἔχοντι² ἐν τῇ μονῇ, λαλῆσαι τοῖς ἀδελφοῖς τὰ πρὸς οἰκοδόμην καὶ ὠφέλειαν ὅς παραχρῆμα, ἄνευ πάσης παρακοῆς, ἐλάλησεν αὐτοῖς τὰ πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς συντείνοντα³ καθὼς ὑπόρρησεν τῷ λόγῳ.

10. Τινὲς δὲ τῶν ἀρχαιοτέρων γερόντων ἰδόντες⁴ ὅτι νεωτέρῳ ἐπέτρεψεν τοῦ λαλῆσαι οὐκ ἐβουλήθησαν ἀκοῦσαι αὐτοῦ, λέγοντες· « Εἰ ἦδη ἀρχάριος ἡμᾶς διδάσκει, οὐκ ἀκουσόμεθα αὐτοῦ. » * Καὶ καταλείψαντες τὴν σύναξιν τῶν ἀδελφῶν, ἀνεχώρησαν εἰς τὰ κελλία ἑαυτῶν. Ἀπολυθέντων δὲ τῶν ἀδελφῶν ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως, ἀποστείλας ὁ μακάριος Παχούμιος

* fol. 224
v° a

1. —μ— Α. — 2. ἐτι Α. — 3. —τι— Α. — 4. ἰδοτες Α.

font son enterrement la conduisent et la placent près de la rive du fleuve. Les frères le traversent sur un bac, avec le prêtre et le diacre, portant des rameaux d'oliviers et de palmiers; ils la conduisent avec des psalmodies de l'autre côté et l'ensevelissent dans le monastère, dans leurs propres * tombeaux].

* A f. 224
r° b

9¹. SUR THÉODORE². — Mais, revenant à notre sujet, nous dirons quelques choses apparentées aux précédentes³. — Les frères du pieux et saint abbé Pacôme avaient coutume de se réunir chaque * soir en un endroit désigné du monastère pour écouter son enseignement. Tous étant réunis comme de coutume pour entendre * le Grand, il commanda à un certain Théodore, qui était depuis vingt ans dans le monastère, de parler aux frères. ¹¹ Celui-ci aussitôt, sans aucune * désobéissance, leur dit ce qui leur était utile ¹¹.

* Bedjan
p. 123

10¹. Quelques vieillards des plus anciens, voyant ce qui se passait, ne voulurent pas l'écouter; ils se dirent en eux-mêmes : « Puisqu'un commençant nous instruit, nous ne l'écouterons pas », et ils quittèrent l'assemblée des frères, partirent de là et allèrent à leurs cellules. Lorsque les frères eurent quitté l'assemblée, le Grand fit appeler ceux qui s'éloignèrent et ne voulurent

1. Nous commençons ici à traduire le syriaque (S). Nous le comparons au grec (A) et aux *Paralipomena* (P). — S a pour titre : « avec l'appui de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous commençons l'*Asceticon* de ceux de Pacôme, des moines de Tabennisi. — *Asceticon* signifie l'histoire d'abba Pacôme »; P a pour titre : « De la vie de saint Pacôme » ou encore « *ex Asceticis de iisdem, capita xiv* ». — P et S portent le petit exorde suivant (nous traduisons S) : « Les choses qui ont été écrites peuvent, à mon avis, procurer une aide suffisante, mais en revenant aux mêmes choses, l'auditeur est rendu plus attentif au sens spirituel de ce que nous avons dit. Refuser par paresse d'écrire ces choses attire le danger sur celui qui refuse ». — 2. Nous ajoutons le présent titre. — 3. Cette phrase se comprend peu en tête de S et de P s'ils ne sont pas un simple extrait de l'histoire lausiaque. Elle manque dans la Vie métaphrastique (M) p. 148. Cf. *Acta*. p. 32 *, n° 49. — 4. Cf. M p. 149.

μετεστεύλατο τοὺς ἀναχωρήσαντας γέροντας, καὶ μὴ βουληθέντας ἀκοῦσαι τοῦ Θεοδώρου. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν ἐπηρώτησεν αὐτοὺς λέγων· « Τίνος ἕνεκα καταλείψαντες ἡμᾶς, ἀνεχωρήσατε εἰς τὰ κελία ὑμῶν; » Οἱ δὲ φασιν ὅτι· « Παιδίον διδάσκον ἡμῶν ἐποίησας, τοσούτων γερόντων ἐσώτων, καὶ ἄλλων ἀρχαιότερων ἀδελφῶν ὄντων, παιδίῳ ἐκέλευσας διδάσκειν ἡμᾶς. »

II. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ὁσιος ἀνὴρ ἐστέναξεν εἰπών· « ὦ, πόσου χρόνου καμάτους ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ἀπωλέσατε ! οὐκ οἶδατε ! πόθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ κακοῦ ἐχώρησεν εἰς τὸν κόσμον; » Τῶν δὲ εἰρηκότων· « Πόθεν; » εἶπεν αὐτοῖς· « Ἐκ τῆς ὑπερηφανίας δι' ἣν ἐξέπεσεν ὁ Ἑωσφόρος, ὁ πρῶτος ἀνατέλλων, καὶ συνετρίβη ἐπὶ τὴν γῆν δι' ἣν καὶ μετὰ θηρίων συνώκησεν Νεβουχοδονοσόρ ὁ βασιλεὺς Βαβυλώνος. Ἡ οὐκ ἠκούσατε ! τῆς θείας γραφῆς λεγούσης· Βδέλυγμα ἐνώπιον κυρίου, πᾶς ὑψηλοκάρδιος; καὶ· Πᾶς ὁ ὑψὼν ἐαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἐαυτὸν ὑψωθήσεται. Ἐσκυλεύθητε ² ὑπὸ τοῦ διαβόλου πάσης ὑμῶν ἀρετῆς, ἄγνοήσαντες· μητὴρ γὰρ πάντων τῶν κακῶν καὶ ἀρχηγὸς ἡ ὑπερηφανία. Οὐ γὰρ Θεόδωρον καταλείποντες ἀπήλθατε, ἀλλὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἀποφυγόντες ἐξεπέσατε ἀπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Ἀληθῶς ἄθλιοι, καὶ πάντος οἴκτου ἄξιοι, * πῶς οὐκ ἐνοήσατε ³ ὅτι ὁ Σατανᾶς ἦν ὁ ἐνεργήσας ὑμῖν τοῦτο, οὗ χάριν ἀπεσχοινίσθητε ⁴ τοῦ Θεοῦ. ὦ μεγάλου θαύματος καὶ ἡμῶν κατακρίσεως, ὁ Θεὸς ἐταπεινώσεν ἐαυτὸν γενόμενος ὑπὸ ἡμῶν ἄχρι θανάτου δι' ἡμᾶς, καὶ ἡμεῖς, γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχοντες κατὰ φύσιν, ὑπερηφανευόμεθα. Ἀνετρέπη παρ' ἡμῶν

* fol. 224
v^o b* fol. 225
r^o a

1. —ται Α. — 2. —ται Α. — 3. —ται Α. — 4. ἀπεσχοινίσθηται Α.

pas entendre Théodore. Quand ils vinrent près du saint, il leur demanda : « Pourquoi nous avez-vous laissés et êtes-vous retournés à vos cellules? » Ils dirent : « Parce que tu nous as donné un enfant pour maître; et qu'en présence de tous les vieillards et des autres frères âgés, tu as ordonné à un enfant de nous parler. »

II'. Lorsque le Grand entendit cela, il gémit et dit : « Savez-vous comment le mal a pris commencement dans le monde? » Comme ceux-ci dirent : « D'où? » Il leur répondit et dit : « De l'orgueil, qui fit tomber l'étoile *Lucifer* qui se lève le matin, et elle se brisa sur la terre ¹. N'avez-vous pas entendu ce qui est écrit : *L'homme au cœur altier est en abomination devant le Seigneur* ²; et : *Quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'humilie sera élevé* ³. Le démon vous a dépouillés de toute votre vertu et vous ne vous en êtes pas aperçus, car l'orgueil est la mère et le principe de tous les maux. Ce n'est pas (seulement) *Théodore* que vous avez abandonné en partant, * mais lorsque vous avez fui la parole de Dieu, vous avez perdu le saint Esprit. Malheureux en vérité et dignes de toute compassion, comment n'avez-vous pas compris que Satan était celui qui agissait en vous? Pour cela donc vous vous êtes éloignés de Dieu. O le grand prodige ! *Dieu s'est humilié et a été obéissant jusqu'à la mort* ⁴

* Bedjan
p. 124

1. Cf. M^o 150. — 2. Cf. Luc, xvi, 15. — 3. Matth., xxiii, 12. — 4. Cf. Philipp., ii, 8.

ἡ φύσις· ὁ πανύψηλος καὶ λίαν ὑπερμεγεθής, διὰ τῆς ταπεινότητος, τὸν κόσμον εἰς ἑαυτὸν πρὸς σωτηρίαν ἐσαγήνευσεν, δυνάμενος καὶ βλέμματι μόνον τὰ πάντα καταφλέξει. Ἡμεῖς δὲ μηδὲν ὄντες φυσιούμεθα, ἀγνοοῦντες ὅτι ἐν τῷ τιμῇ ἡμᾶς ἐπιζητεῖν, μᾶλλον ἑαυτοὺς καταδικάζομεν εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς. Οὐκ εἶδατε¹ ἐμὲ στήκοντα, καὶ ἀκροώμενον τῆς διδασκαλίας * αὐτοῦ; Ἐπ' ἀληθείας λέγω, ὅτι ὠφελήθην μεγάλως ἀκούσας αὐτοῦ, οὐ γὰρ ὡς δοκιμάζων ἐπέτρεψα αὐτῷ λαλῆσαι ὑμῖν, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι δύναται ὁ Θεὸς καὶ ἐν νεωτέρῳ δοῦναι λόγον ὠφείας τοῖς ἀκούουσιν. Τί γὰρ λέγει ὁ ἀπόστολος; ὅτι ἐὰν τῷ ἐσχάτῳ ἀποκαλυφθῇ, ὁ πρῶτος σιγάτω· ὥσανεὶ εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ τῷ διδόντι² πᾶσιν ἀπλῶς καὶ μὴ ὀνειδίζοντι. Πόσῳ οὖν μᾶλλον ὑμᾶς ἔδει μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας καὶ ταπεινοφροσύνης ἀκοῦσαι αὐτοῦ; Πολλοὶ ἦσαν ἐν Αἰγύπτῳ παλαιότεροι καὶ σοφώτεροι κατὰ σάρκα τοῦ ἀγίου νέου³ ἐν ἡλικίᾳ Ἰωσήφ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐν αὐτῷ ἐπουράνιον σοφίαν, πάντων ὑπὲρ ἀναβέβηκεν, τῶν ἐν ὑπερφηανίᾳ καταγερχασάντων. Ἐν ἀληθείᾳ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, ὡς μὴ εἰδὼς δεξιάν ἢ ἀριστεράν, οὕτως διὰ τὸν φόβον * τοῦ Θεοῦ ἐπηκροώμην αὐτοῦ ὠφεληθεὶς. Ἐὰν οὖν μὴ μεγάλῃν ὑπὲρ τοῦ σφάλματος τούτου ἐπιδείξῃσθε πρὸς τὸν Θεὸν μετάνοιαν, ἵνα συγχωρηθῇ ὑμῖν τῆς ὑπεροψίας τὸ παράπτωμα, εἰ δὲ μή γε⁴, εἰς ἀπώλειαν ἔσεσθε⁵. »

12. * Ἦν ποτὲ τις ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, Σιλβανὸς ὀνόματι, εἰκοσαετὴ χρόνον ἔχων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἐν τῷ σχήματι τῷ μοναχικῷ· οὗτος δὲ ἦν ἀπὸ μίμων, ὅς ἐν ταῖς ἀρχαῖς

1. εἰδᾶται Α. — 2. διδοῦντι Α. — 3. ναίου Α. — 4. B om. εἰ δὲ μήγε qui sont superflus dans AS. — 5. — θαι Α.

pour nous, et nous qui sommes humbles par nature, nous nous enorgueillissons. L'ordre a été renversé par nous : Celui qui est élevé au-dessus de tout et qui est grand à l'excès, a gagné le monde par l'humilité, lorsqu'il pouvait tout consumer d'un simple coup d'œil; et nous qui ne sommes rien, nous nous enorgueillissons sans nous apercevoir que par cette recherche, nous nous enfonceons surtout dans les profondeurs de la terre. N'avez-vous pas vu que je restais et que j'écoutais son enseignement? En vérité je vous le dis, j'ai beaucoup profité de l'avoir écouté. Ce n'est pas pour l'éprouver que je lui ai demandé de vous parler¹, mais parce que je m'attendais à en tirer profit moi-même. A combien plus forte raison vous fallait-il écouter sa parole avec bonne volonté et grande humilité! ¹ En vérité je suis votre père dans le Seigneur, je l'ai écouté de toute mon âme comme si j'étais un homme qui ne connaît pas sa droite de sa gauche. — Je vous dis donc devant Dieu, si vous ne montrez pas une grande repentance pour ce péché, au point de pleurer * et de gémir sur vous-mêmes, afin que votre faute vous soit remise, si vous ne le faites pas, vous irez à la perdition. »

12'. SUR SILVAIN. — Il y avait une fois parmi les frères un homme nommé Silvain qui portait depuis vingt ans l'habit monacal. Il était * mime². Au

* Bedjan p. 125

1. Cf. M § 156; DENYS, chap. XXXVIII. — 2. Ancien mime AP.

πάνν ἐπεμελεῖτο ' τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς. Χρόνου δὲ πολλοῦ παρελθόντος, ἤρξατο καταφρονεῖν τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὥστε βούλεσθαι αὐτὸν σπαταλᾶν, καὶ στρηνιᾶν λοιπὸν, ἔτι γε μὴν καὶ τὰ τῆς θυμέλης ἄσμενα ῥήματα ἀδεῶς μεταξὺ τῶν ἀδελφῶν τραγωδεῖν². Τοῦτον καλέσας ὁ μακάριος Παχοῦμιος ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν, ἐκέλευσεν ἀποδυθῆναι τὸ σχῆμα τοῦ * μοναχοῦ, καὶ λαβόντα αὐτὸν τὰ κοσμικὰ ἱμάτια ἐκβληθῆναι τῆς μονῆς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. * fol. 225 v^o b

Ὁ δὲ πεσὼν ὑπὸ τοῖς πόδας αὐτοῦ παρεκάλει αὐτὸν, λέγων ὅτι· « Ἐὰν συγχωρήσῃς ἔτι τὸ ἅπαξ τοῦτο, ὦ πάτερ, τὸ μὴ ἐξῴσαι³ με τῆς μονῆς, ἕξεις με ἀπὸ τοῦ νῦν μετανοοῦντα ἐφ' οἷς ἐν ἀμελείᾳ διῆγον, ὥστε σε χαρῆναι ἐπὶ τῇ μεταβολῇ τῆς ψυχῆς μου. » Ὁ δὲ ἅγιος ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ· « Οἶδας πόσα σε ἐβάστασα, καὶ πόσα σε ἐνουθέτησα, ὥστε με καὶ τυπτῆσαί σε πολλάκις, ἄνθρωπον μὴ βουλόμενον μῆδε⁴ τὴν χεῖρα ἐκτεῖναί⁵ ποτε ἐπὶ τοιούτῳ, ἐφ' οἷς νῦν ἀνάγκη πράττω ἐπὶ σοῦ. Ὅς πλέον σου τοῦ τυπτομένου, ἤλγουν τὴν ψυχὴν, τῷ τῆς συμπαθείας θεσμῷ· διὰ γὰρ τὴν ἐν Θεῷ σου σωτηρίαν τύπτειν σε ἐδοξα, ἵν' ἐκ τούτου δυνηθῶ διορθώσασθαι * σε τοῦ σφάλλματος. Εἰ τοίνυν⁶ νοουθετούμενος οὐ μετετρέπῃς, οὔτε παρα- * fol. 226 r^o a

καλούμενος ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐ μετηνέχῃς⁷, οὔτε μὴν τυπτόμενος οὐκ ἐφοβήθῃς, πῶς δύναμαί σοι συγχωρῆσαι ἔτι; » Ἐπεκτείνοντος δὲ τὴν παράκλησιν τοῦ Σιλβανοῦ, καὶ διαβεβαιουμένου διορθοῦσθαι ἑαυτὸν τοῦ λοιποῦ, ἐγγύας ἤτησεν παρ' αὐτοῦ ὁ ὅσιος πατὴρ, μὴ, μετὰ τὸ ἀφεθῆναι αὐτὸν, τοῖς αὐτοῖς ἐμμεῖν⁸ πάλιν. Πετρωνίου δὲ τινος εὐλαβοῦς ἀδελφοῦ

1. — λιτο Α. — 2. τραγωδῶν Α. — 3. τοῦ μὴ ἐξαιῶσαι Α. — 4. μήτη Α. — 5. ἐκτι — Α. — 6. τοινυν Α. — 7. μετι — Α. — 8. ἐμμεῖν Α.

commencement, il s'occupa beaucoup de son âme, mais * peu après, il se mit à négliger son salut, au point de vouloir mal agir, de se moquer et de chanter sans retenue parmi les frères les paroles légères que l'on dit au théâtre (θυμέλη). Le saint père Pacôme l'appela devant les frères et lui ordonna de quitter l'habit monacal, de prendre des habits séculiers et * de quitter le monastère et les frères. Il se jeta à ses pieds, le supplia et lui dit : « Si tu me pardonnes encore cette fois, ô père, sans me jeter dehors, tu me verras dès maintenant plein de repentir pour les choses que je faisais par négligence, au point que tu te réjouiras du changement de mon âme. » Le saint lui répondit et lui dit : « Tu sais combien je t'ai supporté et combien je t'ai réprimandé; je t'ai même frappé souvent, moi qui suis homme à ne pas vouloir lever la main pour une telle chose comme j'ai dû par nécessité le faire à ton égard, surtout parce qu'en te frappant, * mon âme en souffrait par sympathie. Je te frappais pour * Bedjan p. 126

ton salut en Dieu, afin qu'au moins par là, il fût possible de te corriger de ta folie. Si donc tu ne t'es pas changé au temps où je te réprimandais, si tu ne t'es pas tourné vers la perfection au temps où je t'exhortais, si tu n'as pas craint quand tu étais frappé, comment puis-je te pardonner encore? » Comme Silvain continuait longtemps à le prier et lui promettait de se corriger, le Grand lui demandait un gage qu'il ne demeurerait pas dans le même

ἀναδεξάμενός αὐτόν, ἐφ' οἷς ὑπισχνεῖτο ¹ κατορθοῦν, συνεχώρησεν αὐτῷ ὁ μακάριος Παχούμιος· ὁ δὲ Σιλβανὸς τυχὼν τῆς ἀφρέσεως, οὕτως ἠγωνίσαστο περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὥστε αὐτόν ὑπόγρχαμνον γενέσθαι εἰς πᾶσαν ἀρετὴν θεοσεβείας πᾶσιν τοῖς ἀδελφοῖς, * μικροῖς ² τε καὶ μεγάλους.

* fol. 226
r^o b

13. Τὸ δὲ μέγα πλεονέκτημα αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν ἦν ἡ ἐπ' ἄκρον ταπεινοφροσύνη, καὶ τὸ μὴ διαλείπειν ³ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἀπὸ δακρύων, ἀλλὰ συμμίγνυσθαι τῇ τροφῇ τὰ δάκρυα. Λεγόντων ⁴ δὲ αὐτῷ πολλὰκις τῶν ἀδελφῶν τὸ μὴ ἐπὶ ξένων προσώπων ἢ ὅλως ἐπὶ τινων τοῦτο ποιεῖν, δισχυρίζετο λέγων ὅτι· « Πολλὰκις ἠθέλησα ἐπικρατῆσαι τῶν ⁵ δακρύων, τούτων χάριν ⁶, καὶ οὐκ ἴσχυσα. » Φασκόντων δὲ τῶν ἀδελφῶν ὅτι· « Δυνατὸν ἐστὶν καθ' ἑαυτὸν μὲν κλαίειν τὸν κατανενυγμένον, καὶ ἐν τῇ προσευχῇ ὁμοίως, μετὰ δὲ ⁷ τῶν ἀδελφῶν ἐπέχειν, δύναται ⁸ γὰρ καὶ ἡ ψυχὴ χωρὶς τῶν φαινομένων τούτων δακρύων πᾶν-τοτε ⁹ κλαίειν. Βουλόμεθα οὖν γινῶναι τί κατὰ νοῦν ἔχων ἀδιαλείπτως βρέχη ¹⁰ τοῖς δάκρυσιν ¹¹, ὥστε πολλοὺς ἐξ ἡμῶν βλέποντάς σε αἰδεῖσθαι εἰς κόρον φαγεῖν. »

* fol. 226
v^o a

14. * Ὁ δὲ ἔφη πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας ¹² αὐτόν· « Οὐ θέλετέ ¹³ με κλαῦσαι ἑαυτόν, βλέποντα ἀγίους ὑπηρετοῦντάς μοι, ὧν καὶ τοῦ κονιορτοῦ τῶν ποδῶν οὐκ εἰμὶ ἄξιος. Οὐκ

1. υπισχνιτο Α. — 2. μικροί Α. — 3. διαλείπειν Α. — 4. λεγωντων Α. — 5. Ici commence le ms. de Chartres (D) au fol. 9. — 6. δακρύων χάριν τῶν αἰτιῶν τούτων D. — 7. Α om. δέ. — 8. δυνατε Α. — 9. om. D. — 10. βρέχεις D. — 11. D add. σαυτόν. — 12. ἐπερω— D. — 13. θελεται Α.

état après qu'on lui aurait pardonné. Lorsque Pétronios, homme pur, se fut porté garant de ce qu'il promettait, le bienheureux lui pardonna. Silvain, gratifié du pardon, combattit * de toute son âme, au point de devenir un modèle en toute vertu pieuse pour tous les frères, petits et grands.

* Bedjan
p. 127

13 ¹. Le comble de toutes ses perfections, c'était son humilité profonde et aussi ses pleurs continuels. Même quand il mangeait avec les frères, il ne pouvait pas retenir ses larmes, mais elles se mélangeaient à sa nourriture. Lorsque les frères lui disaient de ne pas faire du tout cela devant des visages étrangers ou devant certains, il leur assurait * et leur disait : « Souvent j'ai voulu retenir ² les larmes à cause de ceux-là et je n'ai pas pu. » Les frères disaient : « Celui qui se repent pourrait pleurer lorsqu'il est seul, ou encore le faire lorsqu'il prie avec les frères. Mais à table en mangeant avec les frères, l'âme peut pleurer continuellement même sans ces larmes visibles. Nous voulons donc savoir ce que tu penses pour être constamment plongé dans les larmes, au point que beaucoup d'entre nous, à te voir ainsi, ont honte de manger * pour se rassasier. »

14 ³. Il répondit à ceux qui l'interrogeaient : « Vous ne voulez pas que je pleure, moi qui me vois servi par des saints dont je ne suis pas digne de

1. Cf. M § 157. — 2. Ici commence ce qui reste du ms. D. Ce récit sur Silvain figure dans les *Acta* aux n^{os} 66 et 67. Il est remarquable que le ms. D place ce récit au présent endroit et omettra plus tard les n^{os} 66 et 67 des *Acta*. Cf. *infra*, p. 509, 18 v^o. — 3. Cf. M § 158.

ὀφείλω ¹ οὖν πενθεῖν ἑμαυτὸν, ὅτι ἀπὸ θυμελῆς ἄνθρωπος ὑπερεταῦμαι ἀπὸ ² τοιούτων ἁγίων ἀνδρῶν; Κλαίω οὖν, ἀδελφοί, φοβούμενος μήπως καταποθῶ ὡς Δαθὰν καὶ Ἀβιρῶν ³, μάλιστα ὅτι ⁴ ἀπὸ ἀγνώστιας εἰς γινώσιν γενόμενος τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας οὐκ ἐφρόντισα, ὡς κινδυνεύσά με ἐκβλήθηναί τῆς μονῆς, καὶ ἐγγύας δοῦναι μετὰ φρικωδεστάτων ὁρκῶν, ὑπὲρ τοῦ μηκέτι καταφρονῆσαι τῆς ζωῆς μου. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνομαι τὰ ⁵ τοιαῦτα μετελθεῖν· οἶδα γὰρ τὰς ἀμαρτίας μου ὑπὲρ ὧν εἰ καὶ ἐκδοτον ἦν δοῦναι τὴν ψυχὴν μου, οὐκ ἔστιν μοι χάρις. »

15. Τούτου οὖν οὕτως ⁶ καλῶς ἀγωνιζομένου ⁷ * διεμχρτύρατο περὶ αὐτοῦ ὁ μακάριος * fol. 226
 Παχρύμιος ἐπὶ παντὸς τοῦ πλήθους τῶν ἀδελφῶν, οὕτως ⁸ λέγων· « Ἰδοὺ διαμαρτύρομαι ⁹ v° b
 ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἀδελφοί, ὅτι ¹⁰ ἀφ' οὗ τὸ κοινόβιον τοῦτο γέγονεν, οὐδεὶς ἐκ πάντων τῶν συνόντων μοι ἀδελφῶν ἐμιμήσατο τὸν χαρακτῆρά μου παντελῶς εἰ μὴ εἷς μόνος [ὥσπερ γὰρ ἔριον λευκὸν βαφὴν εἰς πορφύραν τιμίαν οὐκέτι ἢ βαφὴ ἐξαλείφεται, οὕτως ἡ ψυχὴ ἐκείνου τοῦ ἀδελφοῦ ἐβάφη τῷ ἁγίῳ πνεύματι] ¹¹. » Οἱ μὲν ὦντο ¹² τὸν ἕνα ¹³ εἶναι Θεοδώρον, ἄλλοι δὲ Πετρῶνιον, ἄλλοι δὲ Ὁρσίσιον ¹⁴. Ἐπερωτήσαντος δὲ τοῦ Θεοδώρου τὸν ἅγιον ἄνδρα περὶ τίνος λέγει, οὐκ ἠθέλησεν ¹⁵ εἰπεῖν. Ἐπιμείναντος ¹⁶ δὲ τοῦ Θεοδώρου καὶ τῶν λοιπῶν μεγάλων ¹⁷ ἀδελφῶν παρακαλούντων μαθεῖν τίς ἂν εἴη ὁ τοιοῦτος, ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ μέγας

1. οφίλω A. — 2. ὑπὸ D. — 3. Ἀβείρων D. — 4. D om. ὅτι. — 5. D om. τὰ. — 6. om. D. — 7. — νισα — D. — 8. οὕτω D. — 9. D add. ὑμῖν. — 10. om. D. — 11. A om. ὥσπερ γὰρ ἔριον..., D add. — 12. D : (I. οἱ μὲν φ.) ὦντο δὲ. — 13. D add. ἐκεῖνον. — 14. Ὁρσίσιον A ὁρ — D. — 15. ἠθέλεν A. — 16. ἐπιμείναντος A. — 17. om. D.

la poussière des pieds! Ne convient-il pas de me lamenter sur moi-même qui suis un homme du théâtre et qui me trouve servi par de si saints hommes? Je pleure donc, mes frères, parce que je crains d'être dévoré comme Dathan et Abiron et surtout parce qu'au temps où j'étais sans science, je ne me suis pas appliqué dès le commencement au salut de mon âme, et je me suis trouvé en danger (κίνδυνος) d'être chassé du monastère par les frères; j'ai dû donner des gages et m'engager par de redoutables serments à ne plus jamais mépriser ma vie (éternelle). Ainsi je n'ai pas honte de me rappeler tout cela, car je connais mes péchés et même si je donnais ma vie en échange, je ne trouverais pas grâce (devant Dieu). »

15 ¹. * Pendant qu'il livrait une si belle lutte, le Grand lui rendait témoignage devant tous les frères et disait : « Je témoigne devant Dieu, mes frères, que depuis la fondation de ce monastère, aucun de tous les frères qui étaient avec moi n'a imité complètement mon caractère sinon un seul ¹¹. » Quand les frères entendirent cela, les uns pensèrent que l'homme unique dont il parlait était Théodore, d'autres que c'était Pétronios, d'autres Orsisios ². Lorsque Théodore demanda au Saint duquel d'entre eux il avait dit cela, il ne tenait pas à le dire; mais comme Théodore insistait, ainsi que les autres grands frères qui voulaient apprendre quel était celui-là, le Grand répondit

* Bedjan
p. 128

1. Cf. M § 159. — 2. Tous les mss. syriaques portent « Arsène ».

* fol. 227
1^o a λέγων· « Ἐπ' ἀληθείας εἰ ᾗδεν ὅτι κενοδοξεῖν¹ ἔχει περὶ οὗ μέλλω λέγειν, οὐκ ἂν * συνέ-
στησα τὸν τοιοῦτον, ἀλλ' ἐπειδὴ οἶδα ἀκριβῶς ὅτι ἐπαινούμενος μᾶλλον ταπεινοῖ ἑαυτὸν καὶ
ἐξευτελίζει² πλέον, διὰ τοῦτο πρὸς τὸ³ μιμεῖσθαι ὑμᾶς τὸν κάλλιστον αὐτοῦ τρόπον, ἐπὶ
πάντων ὑμῶν μακαρίσω⁴ αὐτόν. Σὺ μὲν γάρ, ὦ Θεόδωρε⁵, καὶ ὅσοι εἰσὶν⁶ κατὰ σέ ἐν
τῇ μονῇ ἀγωνιζόμενοι [κατὰ μὲν τὸν χρόνον καὶ τὴν ἄσκησιν, πατέρες αὐτοῦ ἐστέ· κατὰ δὲ
τὴν βαθεῖαν ταπεινώσιν καὶ τὸ καθαρόν τοῦ συνειδότης μέγας ἐκεῖνος ἐστίν· ὑμεῖς γάρ]⁷
δήσαντες τὸν διάβολον, ὡς στρουθίον ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἔθεσθε⁸ καὶ καθ' ἐκάστην κατα-
πατεῖτε⁹ αὐτὸν ὡς γῶμα, ἀλλ' ἐὰν ἀμελήσητε¹⁰ ἑαυτῶν¹¹ θαρροῦντες, ἀναστὰς ὁ ὑπὸ τοὺς
πόδας ὑμῶν κείμενος φεύξεται μὲν, πάλιν¹² δὲ ἀνθυποστρέψας καθ' ὑμῶν στρατεύσεται¹³.
Ὁ δὲ νεώτερος Σιλβανός, ὁ πρὸ χρόνου ὀλίγου ἐκβύλλεσθαι¹⁴ παρ' ἐμοῦ¹⁵ τῆς μονῆς
* fol. 227
1^o b μέλλων διὰ τὴν ἀμέλειαν αὐτοῦ, * οὗτος ἐχειρώσατο¹⁶ παντελῶς τὸν διάβολον, καὶ ἐξηφάνι-
σεν αὐτόν, ὡς μὴ δύνασθαι ἔτι φανῆναι παρ' αὐτῷ, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἑαυτοῦ¹⁷ ταπεινο-
φροσύνης εἰς τέλος νικήσας αὐτόν.

16. Καὶ ὑμεῖς μὲν οἱ καθ' ἑξῆς, ταπεινοῦντες ἑαυτοὺς¹⁸, ὡς προσθήκην ποιούμενοι τῆς
ἑαυτῶν ἀρετῆς ἔτι¹⁹, ἑαυτοὺς ἐταπεινώσατε²⁰ θαρροῦντες, [ἐκδέχεσθαι τὴν τῶν καμμάτων
ἀμοιβήν]²¹, ὅτι ἀπροσωπόληπτος ὁ μισθαποδότης· οὗτος δὲ, ὅσον ἀγωνίζεται, τοσοῦτον ἑαυ-

1. κενοδοξεῖν A, κενοδοξῆσαι D. — 2. εὐτελίζει D. — 3. τῷ A. — 4. ἐμακάρισα D. — 5. σὺ γάρ Θ. D. —
6. οἱ D. — 7. A om. κατὰ μὲν τὸν χρόνον....., D add. — 8. ἐθεσθαι A, ἐθήκατε D. — 9. καταπατηται A. —
10. ἀμελῆσεται A. — 11. D add. ὡς. — 12. αὐθις D. — 13. στρατεύεται A. — 14. ἐκβύλλεσθαι A. — 15. D om.
παρ' ἐμοῦ. — 16. ἐχειρώσατο A. — 17. αὐτοῦ D. — 18. ὑμεῖς μὲν ταπ. ἑαυτοὺς εἰς τὸ ἐξῆς D. — 19. ὅτι οὕτως D.
— 20. ταπ. A. — 21. A om. ἐκδέχεσθαι....., D add. (—σθε D).

et dit : « Si je savais que celui dont je veux parler doit trouver dans cette
louange un sujet de vaine gloire, je ne vous le ferais pas connaître; mais
comme je sais que plus il est loué et plus il s'humilie et se méprise lui-
même, je puis donc sans crainte le louer devant vous tous, afin que vous
le preniez pour modèle. Toi, Théodore, et tous ceux qui luttent comme toi
dans le monastère¹¹, vous avez lié le démon comme un passereau, l'avez
* Bedjan
p. 129 placé sous vos pieds et le foulez tous les jours comme la poussière; mais * si
vous vous négligez, le démon, étendu sous vos pieds, se relèvera et com-
battrà de nouveau contre vous, tandis que ce jeune Silvain qui a failli, il y
a peu de temps, être chassé du monastère à cause de sa négligence, a
subjugué complètement le démon et l'a tué, de sorte qu'il ne peut plus ap-
procher de lui : il l'a entièrement vaincu par sa grande humilité.

16¹. Vous, lorsque vous vous humiliez afin d'avoir des œuvres de jus-
tice et d'augmenter vos vertus, vous travaillez pleins de confiance¹¹ d'ail-
leurs dans ce que vous avez déjà fait. Celui-ci par contre, plus il combat,
plus il s'estime de mauvais aloi; il croit, de toute son âme et de toute sa

τὸν ἁδίκαιμον ἀποφαίνει, ἐξ ὅλης ψυχῆς αὐτοῦ καὶ διανοίας, ἀχρεῖον καὶ εὐτελεῖ ἑαυτὸν ἐνθυμούμενος εἶναι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὸ θαρρύνειν πρόχειρον ἔχει ἐκ τοῦ πάνυ ἑαυτὸν ἐξευτελεῖν², καὶ τῶν ὀρωμένων³ ἀνέξιον εἶναι λέγων. Ὡστε ὑμεῖς μὲν καὶ τῇ γνώμῃ, καὶ τῇ ὑπομονῇ, καὶ τοῖς κατὰ⁴ διαβόλου ἀμετρήτοις⁵ ἀγῶσιν ὑμῶν * ὑπερέχετε⁶ αὐτοῦ· ὁ δὲ τῇ * fol. 227
ταπεινοφροσύνῃ ὑπερανάβηθκεν ὑμῶν· οὐδὲν γὰρ ἄλλο οὕτως⁷ τὸν διὰβολον ἐκνευροῖ ὡς ἡ v^o a
μετὰ πρακτικῆς δυνάμεως ἐξ ὅλης ψυχῆς γινομένη ταπεινοφροσύνη. » Οὕτως⁷ οὖν ἀγωνιζόμενος ὁ Σιλβανὸς ἐν ὅλοις ὅκτω ἔτεσιν, ἐτέλεσεν⁸ τὸν καλὸν ἀγῶνα,⁹ καταπαύσας αὐτοῦ τὸν βίον ἐν Κυρίῳ, ὡς μαρτυρῆσαι τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα Παχουμίον περὶ τῆς ἐξόδου αὐτοῦ ὅτι πληθὺς ἄπειρον ἀγίων ἀγγέλων τεθέσται¹⁰ μετὰ χαρᾶς μεγάλης καὶ ψαλμωδίας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λαβόντας, καὶ ὡς ἐκλεκτὴν θυσίαν, καὶ ὡς παράδοξον ἐν ἀνθρώποις¹¹ εὗρεθὲν θυμίαμα, προσήνεγκαν¹² τῷ Θεῷ.

17. Ἐγένετο δέ ποτε, τῷ ἀγιωτάτῳ πατρὶ ἡμῶν Παχουμίῳ ἀπελθεῖν εἰς ἕτερον μοναστήριον ἐπὶ τῷ ἐπισκέψασθαι τοὺς ἐκεῖσε ἀδελφοὺς τὸ πῶς ἔχουσιν¹³. Ἀπερχόμενος δὲ ἀπῆντησεν * προκομιδὴν¹⁴ κοιμηθέντος ἀδελφοῦ¹⁵ ἐκ τῆς μονῆς ἐκείνης, εἰς ἣν ἀπῆει¹⁶, ἦσαν δὲ * fol. 227
πάντες οἱ ἀδελφοὶ τῆς μονῆς ψάλλοντες ἐν τῷ ἐξοδίῳ, ἦσαν δὲ σὺν αὐτοῖς¹⁷ καὶ οἱ γονεῖς καὶ v^o b
οἱ συγγενεῖς τοῦ κοιμηθέντος. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ¹⁸ πόρρωθεν ἐρχόμενον τὸν ἅγιον ἄνδρα¹⁹

1. D om. ἑαυτὸν. — 2. εὐτελεῖν D. — 3. D add. πάντων. — 4. καὶ κατὰ τοῦ D. — 5. μετρήτοις D. — 6. —ται A. — 7. οὕτω D. — 8. ἐτελεύτησεν ἐν εἰρήνῃ τελέσας D. — 9. D add. καὶ. — 10. τεθεσθαι A. — 11. οὐρανῶς D. — 12. προσενηχέθη A. — 13. P om. τὸ πῶς ἔχ. — 14. —μηδην A, ἐκκομιδὴν D. — 15. τινος αἰ. κοιμ. P. — 16. P om. εἰς ἣν ἀπῆει. — 17. ὑπάρχον δὲ αὐτοῖς D. — 18. D add. τῆς μονῆς. — 19. om. D.

pensée, qu'il est inutile et vil. Aussi il a les larmes faciles parce qu'il s'avilit beaucoup et dit qu'il n'est pas digne (de jouir) des choses visibles. Ainsi vous autres, par la science et par la patience, par vos combats innombrables contre le démon, vous l'emportez sur lui, mais lui vous surpasse par l'humilité; car il n'est rien qui frappe le démon comme l'humilité provenant de toute l'âme et jointe à la puissance des œuvres. » Dans ces combats Silvain termina sa lutte en huit ans et finit sa vie de manière que le grand serviteur de Dieu rendit témoignage, au sujet de sa mort, que des troupes * innombrables de saints anges reçurent son âme avec grande joie et psalmodic, et l'offrirent à Dieu comme une hostie de choix, et comme des aromates extraordinaires trouvés chez les hommes.

* Bedjan
P. 130

17¹. SUR L'ENTERREMENT D'UN PÉCHEUR. — Une fois le père Pacôme allait à un autre monastère pour visiter les frères qui y étaient. Pendant qu'il y allait, il rencontra le cortège funèbre d'un frère de ce monastère qui venait de mourir; (tous les frères du monastère) suivaient le cortège en chantant, et les parents du mort étaient aussi avec eux. Les frères virent de

1. Cf. M^s 162; DENYS, chap. XXXIX, ligne 10. Ce passage est cité par Paul le moine, ms. 856, fol. 690, d'après la rédaction métaphrastique M; *Paral.*, n^o 5.

πρὸς αὐτοὺς, ἀπέθεντο τὸν κραββάτον¹ ἐπὶ² τὴν γῆν, ἵνα ἐλθὼν εὐχὴν ποιήσῃ³ ἐπάνω αὐτοῦ. Ἰσταμένοι οὖν οἱ ἀδελφοὶ ἐψάλλον μετὰ τῶν κοσμικῶν ἄχρι τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Ἐλθὼν οὖν καὶ εὐξάμενος ὁ μακάριος, ἐκέλευσεν τοῖς ἀδελφοῖς μηκέτι⁴ ψάλλειν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ ποιήσας ἐνεχθῆναι⁵ τὰ ἱμάτια τοῦ κοιμηθέντος ἀδελφοῦ, κελεύει ἔμπροσθεν πάντων κελῆναι αὐτὰ⁶, καὶ καυθέντων αὐτῶν, προσέταξεν ἀρθῆναι τὸ σκῆνωμα⁷, καὶ ἄνευ ψαλμωδίας ταφῆναι αὐτό. * Τῶν δὲ ἀδελφῶν σὺν τοῖς γονεῦσιν καὶ συγγενέσιν τοῦ τετελευτηκότος ῥιψάντων ἑαυτοὺς⁸ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐπὶ τῷ συγχωρηθῆναι ψάλλεσθαι αὐτῷ⁹, οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ποιῆσαι, τῶν δὲ γονέων αὐτοῦ λεγόντων· « Τί ποιεῖς, ὦ πᾶτερ, τὸ καινὸν τοῦτο καὶ ἀθέμιτον πρᾶγμα, καὶ ξένον τῆς χριστιανικῆς παραδόσεως, προσάπτων τῷ τέκνῳ ἡμῶν¹⁰; Οὐ πρέπει τῇ σῇ ἀγιότητι τοιαύτην ἀσπλαγχνίαν ἐπιδείκνυσθαι¹¹ ἐπὶ νεκρῷ, ὡς καὶ βαρβάρων ὁμότητα ὑπερβαίνειν τὸ γινόμενον. Ποῖος γὰρ ἐχθρὸς ὄρων τοῦ ἀντιδίκου αὐτοῦ τὸ σκῆνωμα, ἀκίνητον καὶ ἄφωνον κείμενον, εἰς συμπάθειαν¹² ἐλθὼν οὐκ ὠκτείρησεν¹³ ἄν; νῦν δὲ¹⁴ καινότερον θέαμα¹⁵ εἶδομεν παρ' ὑμῖν τοῖς Χριστιανοῖς, ὃ οὐδὲ παρὰ βαρβάρους ὥφθη ποτέ. Ὅνειδος¹⁶ γὰρ ἀνεξάλειπτον * προσάγεις τῷ γένει ἡμῶν διὰ τῆς τοιαύτης σου¹⁷ ἀσπλαγχνίας. Εἴθε¹⁸ μὴ εἶδαμέν¹⁹ σε σήμερον, ἵνα μὴ αἰώνιον μῶμον διὰ σοῦ ὁ οἶκος ἡμῶν ἐκκληρονομῆσεν²⁰. Εἴθε²¹ μὴ μετήλθεν τὸν ἀγριώτατον καὶ ἀσυμπαθῆ βίον τοῦτον ὁ ἄθλιος

* fol. 228
1^o a.

* fol. 228
1^o b.

1. κραβαττον Α. — 2. εἰς Ρ. — 3. ποιήσει Α. — 4. μηκαιτι Α. — 5. ποιεῖ ἐξενεχθῆναι D. — 6. ἀδ. ἃ καὶ ἔμπροσθεν πάντων κατακαῆναι αὐτὰ παρακελεύεται D. — 7. D add. αὐτοῦ. — 8. ἐκνῶν D. — 9. ψάλλειν αὐτὸν D. — 10. τῷ γένει ἡμῶν ὀνειδος DP. — 11. ἐπιδεικνυσθε Α. — 12. —θαι Α. — 13. οὐχ οἰκτιρ— Α. — 14. D add. καὶ. — 15. ἄρθρογον κείμενον, οἰκτερῆσαι πολλάκις καινότερον δὲ ἅμα Α. — 16. ὀνειδος Α. — 17. D om. σου. — 18. εἴθι Α. — 19. εἶδομέν D. — 20. κληρονομήση D. — 21. εἴθι Α.

loin le saint venant à eux, ils posèrent le cercueil à terre pour qu'il vint prier sur lui¹¹. Quand il fut venu et eut prié, il ordonna aux frères de ne plus chanter sur le mort et il ordonna d'apporter ses habits : ils les apportèrent, et il ordonna de les brûler devant tous. Quand ils les eurent brûlés, il ordonna d'emporter ce cadavre et de l'enterrer sans chants. Comme les frères, les parents et les proches du mort se jetaient à ses pieds et le priaient de les laisser chanter sur lui, il ne le permit pas. Ses parents lui disaient : « Que fais-tu, ô père ? Tu imposes à notre fils cette chose nouvelle (et) illégale. Il ne convient pas à ta sainteté de montrer une telle inhumanité * contre ce mort. * Car (la mort) peut changer en douleur même la dureté des barbares. L'ennemi lui-même qui voit le cadavre de son adversaire étendu sans mouvement et sans voix sait bien souvent en avoir pitié. Nous voyons maintenant chez vous autres, chrétiens, un nouveau spectacle qui ne s'est jamais vu chez les barbares. Par cette dureté, tu imprimes à notre race une tache ineffaçable. Plût à Dieu que nous ne t'eussions pas vu aujourd'hui, afin que notre maison n'héritât pas de cette honteuse tache pour toujours ! Plût à Dieu que notre malheureux fils n'eût pas recherché cette vie cruelle¹¹, car il ne nous aurait

* Bedjan
p. 131

οὗτος υἱὸς ἡμῶν· οὐ γὰρ ἂν κατέλειπεν ¹ ἡμῖν τὴν αἰώνιον ταύτην ὁδύνην. Εἰ γοῦν ^{1a} καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καυθῆναι ἐποίησας, ² τὸν ψαλμὸν συγχώρησον λεχθῆναι. »

18. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ μακάριος Παχούμιος εἶπεν αὐτοῖς· « Ἀληθῶς, ἀδελφοί, πλεῖον ⁴ ὑμῶν οἰκτεῖρώ ⁴ τὸν κείμενον τοῦτον καὶ περισσوترὰν ὑμῶν ⁵ φροντίδα ποιούμενος αὐτοῦ ⁶ ὡς πατὴρ προσετάξα τοῦτο γενέσθαι. Ὑμεῖς γὰρ τοῦ φαινομένου σκήνους δοκεῖτε ⁷ φροντίδα ποιεῖσθαι ⁸, ὅπερ καὶ μὴ βουλομένων ὑμῶν εἰς γῆν λυθὲν, χάριτας ὑμῖν οὐχ ὁμολογήσει ⁹. Ἐγὼ δὲ ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀγωνίζομαι· ἐν γὰρ ψάλλητε ¹⁰ αὐτῷ, πλείονες ¹¹ * αὐτόν ¹² * ^{fol. 228 v° a} διαδέξονται κολάσεις, ἀπειτουμένων ¹³ ὑπὲρ τοῦ ψαλλομένου λόγων ¹⁴, ὅτι οὐκ ἀπῆλθεν ἔχων ¹⁵ τῶν ψαλμῶν τὴν δύναμιν. Εἰ μὲν οὖν ἀληθῶς θέλετε ¹⁶ προσθήκην αὐτῷ ποιῆσαι τῶν χιωνίων ὁδυνῶν, καὶ δὴ ¹⁷ ψάλλετε αὐτῷ· ¹⁸ πλεον ὁδυνώμενος ¹⁹ καταρχάσεται ²⁰ ὑμῖν. Εἰδὼς οὖν ἐγὼ τὸ συμφέρον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐκ ἐπιμελοῦμαι τοῦ νεκροῦ σώματος αὐτοῦ, τοῦ μετ' ὀλίγον εἰς γῆν ἀναλυομένου ²¹. Ἐν γὰρ συγχωρήσω ὑμῖν ψάλλειν ²², ὡς ἀνθρωπάρεσκος εὐρίσκωμαι παρὰ τῷ Θεῷ ὅτι, ἔνεκεν ἀνθρώπων πληροφορίας, τὸ συμφέρον τῆς ψυχῆς παριδὼν, κατεφρόνησα τῆς μελλούσης ἐν κρίσει κολάσεως ²³. Πηγὴ γὰρ ὑπάρχων ἀγαθότητος ²⁴ ὁ Θεός, ζητεῖ προφάσεις δι' ὧν δράξασθαι δύναται τοῦ πηγάζειν εἰς ἡμᾶς τὰ τῆς ²⁵ ἐκυτοῦ

1. —λειπεν D. — 1^a. γὰρ AD. — 2. D add. ἀλλὰ. — 3. πλειον Α. — 4. οἰκτιρῶ Α. — 5. om. D. — 6. εἰς αὐτόν D. — 7. —ται AD om. σκ. δοκ. — 8. —θε D. — 9. P om. ὅπερ ad ὁμολογ. — 10. ψαλεται Α. — 11. πλειονες Α. — 12. αὐτὸ Α. — 13. —νον AD. — 14. —γον AD. — 15. P add. μετ' ἐκυτόν. — 16. θέλεται Α. — 17. D om. καὶ δὴ. — 18 D add. καὶ. — 19. ὁδυνηθησάμενος D. — 20. καὶ ταρ. Α. — 21. P om. τοῦ μετ' ὀλ. εἰς γῆν ἀν. — 22. συγχ. γενέσθαι καθὼς ὑμεῖς λέγετε D. — 23. P om. τῆς μελλ.... — 24. πηγὴ γὰρ ἀγαθ. ὧν D. — 25. κατ' Α.

pas laissé cette éternelle souffrance. ¹ Nous te demandons donc ¹, bien que tu aies fait brûler ses habits, de nous laisser dire le chant ¹. »

18 ². Il répondit et leur dit : « En vérité, mes frères, j'ai plus que vous pitié de celui qui gît ici ; c'est parce que j'en prends grand souci, comme un père, que j'ai commandé cela. Vous, vous prenez soin de ce corps visible ¹¹, mais moi, je lutte pour son âme. Car si vous chantez sur lui, des tourments nombreux lui (en) adviendront ; le compte en sera exigé de celui pour lequel on chante, parce qu'il n'est pas parti en ayant droit au chant des psaumes ³. Si donc vous voulez augmenter ses peines éternelles, chantez ; car je vous dis la vérité : * si vous chantez sur lui, comme il en souffrira davantage, * ^{Bedjan p. 132} il vous maudira à cause de (ces) chants. Parce que je connais ce qui est utile à son âme ; je ne m'occupe pas de ce corps mort ¹¹. Si je vous laisse chanter, Dieu m'accusera ⁴ d'avoir sacrifié au respect humain pour avoir négligé, en vue de la tranquillité humaine, les choses utiles à l'âme qui sera suppliciée au jugement. Parce que Dieu est une source de bonté, il ne demande que des prétextes afin de les saisir et de faire couler vers nous les flots de sa grâce. Si donc nous, qui avons été gratifiés par Dieu de la connaissance de la divine médecine, nous n'apportons pas à toute souffrance

1. Litt. : le psaume. — 2. Cf. M § 163. — 3. Litt. : la puissance des psaumes étant sur lui. — 4. Litt. : je serai trouvé devant Dieu.

* fol. 228
v° b χρηστότητος ρεῖθρα¹. * Ἐὰν οὖν ἡμεῖς οἱ παρὰ Θεοῦ καταξιωθέντες τῆς θείας αὐτοῦ ἱατρικῆς ἐπιστήμης² ἔμπειροι εἶναι, μὴ τὸ ἐπιτήδειον³ βοήθημα ἐκάστω πάθει προσφέρωμεν⁴, ὥς καταφρονηταὶ εἰκότως ἀκουσόμεθα τὸ θεῖον λόγιον⁵. Ἴδετε οἱ καταφρονηταὶ καὶ θαυμάσατε⁶ καὶ ἀφανίσθητε⁶. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ ὑμᾶς πρὸς τὸ κουφισθῆναι αὐτὸν τῆς μελλούσης τιμωρίας, χωρὶς ψαλμῶν ἄρατε αὐτόν· δύναται γὰρ ὁ Θεὸς ἀγαθὸς ὢν, ὑπὲρ ταύτης τῆς γεναμένης⁷ αὐτῷ ἀτιμίας⁸, ἄνεσιν αὐτῷ παρασχεῖν, καὶ εἰς ζῶν ἀνακαλέσασθαι αὐτόν. Εἰ γὰρ ἤκουέν μου, πολλάκις νουθετηθεὶς παρ' ἐμοῦ, οὐκ ἂν ἐφθασεν εἰς ταῦτα. » Καὶ ταῦτα εἰπόντος τοῦ ἀγίου, ἀπηνέχθη⁹ εἰς τὸ ὄρος χωρὶς ψαλμοῦ καὶ ἐτάφη¹⁰.

* fol. 229
r° a 19. Ἐποίησεν δὲ ὀλίγας ἡμέρας ἐν τῇ μονῇ^{*} ἐκείνῃ¹¹, νουθετῶν καὶ διδάσκων ἕνα ἕκαστον τῶν ἀδελφῶν πρὸς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, καὶ πῶς δεῖ ἀγωνίζεσθαι πρὸς τοὺς πειρασμοὺς τοῦ διαβόλου καὶ τὰς μετεμπλοκάς¹² αὐτοῦ, καὶ ὀξυδόρκως ἀνταλθόντας ἡμᾶς τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἀκυρῶσαι αὐτοῦ τὰ καθ' ἡμῶν σπουδαζόμενα τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου.

20. Ἔτι δὲ ἐκεῖ αὐτοῦ ὄντος, ἀνηγγέλη αὐτῷ ὅτι « ὁ δεῖνα¹³ ἀδελφός, τῆς ἐν τῇ Χηνοβοσκίων μονῆς¹⁴ οὕτω καλουμένης, νοσεῖ ἰσχυρῶς καὶ θέλει σε ἰδεῖν καὶ εὐλογηθῆναι πρὸ τοῦ αὐτὸν ἀποθανεῖν ». Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ἀναστὰς ἠκολούθει

1. ρεῖθρα A. — 2. om. A, add. D. — 3. —διον A. — 4. —ομεν A. — 5. τοῦ θεοῦ λόγου D. — 6. —ται A. — 7. γενομ— D. — 8. —μειας A. — 9. ἀπηνέγκαν τὸ σῶμα D. — 10. χωρὶς ψαλμωδίας αὐτὸ θάψαντες D, deinde D addit : προσφορά δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐγένετο· τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ μέγας ἐκφῶδων πάντας μὴ καταφρονεῖν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, πῶς δὲ ἠνέσχετο αὐτοῦ ἄχρι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, οὐκ οἶδμεν· ὁ θεὸς οἶδε. Τοῦτο δὲ μόνον γινώσκουμεν ὅτι οἱ ἄνθρωποι τοῦ θεοῦ οὐδὲν βλαβερὸν ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπότομον αὐτῶν, τῇ χρηστότητι μεμιγμένον ἐστί καὶ μεμετρημένη γνώσει τελεία. — 11. om. D. Voir, planche II, le *fac-similé* du fol. 229 r°, — 12. μηχανάς D. — 13. ὅτι ὀδῖνα ο A. — 14. ἀδ. ὁ ἐν τῇ μονῇ τῆς χηνοβοσκίων D.

le remède qui lui convient, c'est avec justice que nous entendrons, comme (les) contempteurs, ce qui est écrit¹ : *Contempteurs, voyez! soyez étonnés et disparaissez*. Je vous conseille donc, pour lui épargner la punition, de l'enterrer sans chants². Car Dieu qui est bon peut, pour ce manque d'attention à l'égard du (mort), lui donner le repos et l'appeler à la vie. S'il m'avait écouté lorsque je l'ai souvent réprimandé, il n'en serait pas venu là. » Quand le bienheureux eut ainsi parlé, ils portèrent le mort à la montagne sans chanter et il fut enterré³.

* Bedjan
p. 133 19. Le Saint⁴ passa quelques jours dans ce monastère à instruire, et à enseigner la crainte de Dieu à chacun des frères^{*} et comment il faut combattre le démon, ses embûches et ses fraudes^{*} et rendre vain d'avance, par une facile prévision et avec l'appui du Seigneur, tout ce qu'il machine contre nous.

20⁵. ENTERREMENT D'UN SAINT FRÈRE MORT. — Lorsqu'il était encore là, on lui raconta qu'un certain frère⁶, qui était du monastère appelé en grec « le pâturage des oies », était tombé malade et voulait le voir pour être béni par lui avant de mourir. A ces paroles, l'homme de Dieu se leva

1. Actes, XIII, 41. — 2. Litt. : psaumes. — 3. P passe d'ici au § 26 ci-dessous. — 4. Denys, chap. XL; M § 164. — 5. M § 165. — 6. Cf. P, n° 13, p. 47*. Cf. Acta, p. 34*, n° 59.

αὐτοῖς. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὡς¹ ἀπὸ δύο μυρίων τῆς μονῆς ἐκείνης, ἤκουσεν φωνὴν ἰερὰν ἐν τῷ ἀέρι, καὶ ἀνανεύσας εἶδεν² τὴν ψυχὴν τοῦ κακουμένου ἀδελφοῦ μετὰ τῶν ἁγίων * ἀγγέλων * fol. 229 r^o b
ψάλλουσιν καὶ εἰς τὴν μακκρίαν ζωὴν τοῦ¹ Θεοῦ¹ ἀπαγομένην.

21. Τῶν δὲ ἀκολουθούντων αὐτῷ¹ ἀδελφῶν ἀγνοούντων δι' ἣν αἰτίαν ἠτένιζεν ἐν τῷ ἀέρι², μηδὲ³ ἀκουσάντων ἢ θεασαμένων τι⁴, ἔλεγον αὐτῷ· « Τί ιστάσαι⁵, πάτερ; ἀπέλωμεν τὸ τάχος, ἵνα ζῶντα καταλαβῶμεν τὸν ἀδελφόν. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη· « Οὐ καταλαμβάνομεν αὐτὸν ζῶντα, ἰδοὺ γὰρ αὐτῷ ἀπενίζω ἀναγομένῳ⁶ εἰς ζωὴν. Ἀπέλθατε⁷ οὖν ὑμεῖς ἐν εἰρήνῃ εἰς τὴν μονὴν ὑμῶν, τέκνα. » Παρακληθεῖς δὲ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν εἶπεν αὐτοῖς τὸν τρόπον τῆς θεωρίας· καὶ ὑποστρέψαντες εἰς τὴν μονὴν αὐτῶν, καὶ πυθόμενοι περὶ τῆς κοιμήσεως τοῦ ἀδελφοῦ, ἔγνωσαν ἀκριβῶς τὴν ὥραν⁸ ἐν ᾗ εἶπεν αὐτοῖς ὁ μέγας, καὶ ἠΐσον οὕτως περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἀληθῆ⁹.

22. Τοῦ δὲ ἁγίου ἀπερχομένου εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ μοναστήριον, καὶ γενομένου * περὶ * fol. 229 v^o a
τὴν ἔρημον τὴν λεγομένην Ἀμνὼν¹⁰, ἐπέστησαν αὐτῷ λεγόντες¹¹ δαιμόνων ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων¹² παρακαλοῦσάιντες¹³ αὐτῷ, καὶ ἄλλοι προτρέχοντες καὶ λέγοντες· « Ἴδὲ¹⁴ ὁ εὐλόγημένος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ. » Τοῦτο δὲ ἐποιοῦν κενοδοξίαν βουλόμενοι αὐτῷ ἐπισπείρι· Ὁ δὲ

1. om. D. — 2. ἀέρει, καὶ ἄν. ἴδεν A. — 3. μηδὲν D. — 4. om. D. — 5. στηκίς, ὦ A. — 6. —όμενος A. — 7. —ται A. — 8. D add. ὅτι αὕτη ἦν. — 9. D om. καὶ ἠΐσον... et add. τὴν τελευταίην αὐτοῦ. — 10. ἀμνῶν D. — 11. λεγόντες A. — 12. εὐο— A. — 13. —θοντες A. — 14. εἰδὲ A.

et partit. A deux milles de ce monastère, le Saint entendit une voix sacrée dans l'air. Il leva les yeux et vit l'âme de ce frère qui avait été malade : elle chantait avec les saints anges et était conduite à la vie bienheureuse et divine.

21¹. Les frères qui l'accompagnaient n'entendaient et ne voyaient rien ; * comme il s'arrêtait et regardait longtemps à l'orient, ils lui dirent : « Pourquoi t'arrêtes-tu, ô père ? dépêchons-nous pour le trouver encore en vie¹¹. » Il leur dit : « Nous ne le trouverons plus * là, car je le vois emporté vers la vie éternelle ; allez donc, mes fils, à votre monastère. » Les frères lui demandèrent comment il voyait * l'âme de ce frère mort ; il leur dit le mode même (de sa vision) ; après l'avoir entendu, ils allèrent à leur monastère¹¹, et apprirent avec exactitude * des frères du monastère (qu'il était mort) à l'heure que le Grand leur avait dite. Ils connurent ainsi que les choses dites par le Saint au sujet de ce frère mort étaient véritables.

* Bedjan
p. 134

22². DE CE QU'IL ENTENDAIT DIRE AUX DÉMONS DANS L'AIR LORSQU'IL SE RENDAIT PAR LE DÉSERT A SON MONASTÈRE. — Comme ce saint¹ vieillard¹ se rendait à son monastère et se trouvait près du désert qui est appelé Amnon³, des légions de démons se levèrent contre lui et le suivirent à droite et à gauche, pendant que d'autres couraient devant lui et disaient : « Voici l'homme béni de Dieu. » Ils faisaient cela pour s'efforcer de semer en lui de la vaine

1. M § 166. — 2. Cf. M § 97. — 3. **Amn** ; variante : **Am**.

γινούς αὐτῶν τὴν κακουργίαν, ὅσον ἐκεῖνοι ἔκραζον εὐφημοῦντες αὐτὸν, τοσοῦτον αὐτοὺς ἀνὰ βῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐξωμολογεῖτο ¹ τὰς ἐαυτοῦ ἀμαρτίας, ἀνατρέπων τὴν κακουργίαν τῶν δαιμόνων ², ἔλεγεν δὲ καὶ πρὸς αὐτούς· « Οὐ δύνασθί ³ με συναρπάσαι ⁴ πρὸς κενοδοξίαν, ὃ ἀνοσιώτατοι· οἶδα γάρ μου τὰς ἀνομίας, δι' ἃς ὀφείλω ⁵ πάντοτε κλαίειν περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως. Οὐ δέομαι ⁶ οὖν τῆς παρ' ὑμῶν ψευδολογίας καὶ δολερᾶς ⁷ ἀπάτης· ὑμῶν γὰρ τὸ ἔργον ἀπωλεία ψυχῶν ^{*} ἐστίν. Οὐ συναρπάζομαι οὖν ὑμῶν τοῖς ἐπαίνοις, οἶδα γὰρ τὸ σοφὸν τῆς κακίας τῆς ἀνοσίας ⁸ ὑμῶν γνώμης. »

* fol. 229
v° b

23. Ταῦτα δὲ τοῦ ἀγίου Παχομίου λέγοντος πρὸς τοὺς δαίμονας, οὐδὲ οὕτως ἐπαύσαντο τῆς ἀναιδείας αὐτῶν, ἀλλὰ παρέμειναν αὐτῷ ἕως ἡγγισεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ· τότε ὡς ἀσπαζόμενοι αὐτὸν ἀνεχώρησαν ⁹.

24. Ἐξελθόντων δὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς ὑπάντησιν ¹⁰ αὐτοῦ, καὶ ἀσπασαμένων αὐτὸν, παιδίον ἐκ τῆς μονῆς ἐξελθὼν ¹¹ μετὰ τῶν ἀδελφῶν ῥόξατο ἐντυγχάνειν αὐτῷ λέγων· « Ἀληθῶς, ὦ πάτερ, ἂν οὔ εἰς ἐπίσκεψιν τῶν ἀδελφῶν ἀπῆλθες ἕως ἄρτι, οὔτε λάχκων οὔτε ἀθήρ ἡψήθη ἡμῖν. » Πρὸς ὃν ¹² χαριέντως ἀποκριθεὶς ¹³ εἶπεν· « Μὴ λυποῦ, τέκνον, ἐγὼ ποιῶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐψηθῆναι ὑμῖν. » Περιελθὼν δὲ τὴν μονήν, εἰσῆλθεν εἰς ^{*} τὸ μαγειρεῖον ¹⁴, καὶ εὗρων τὸν μάγειρον ¹⁵ ἐργαζόμενον ψαθία· εἶπεν αὐτῷ· « Πόσον χρόνον ἔχεις μὴ ἐψῶν τοῖς

* fol. 230
r° a

1. ἐξο— Α. — 2. D om. ἀνατρέπων.... — 3. —σθαι Α. — 4. —πᾶσαι D. — 5. οφίλω Α. — 6. δαίωμα Α. — 7. —ρᾶς D. — 8. καὶ τῆς ἀνοσίτου D. — 9. P om. τότε... — 10. ἀπ— D. — 11. —όν D. — 12. ὃ D. — 13. D add. ὁ μέγας. — 14. μαγειρίον Α. — 15. μαγειρον Α.

gloire, mais il connaissait leur méchanceté et, plus ils criaient, plus il implorait Dieu et confessait ses péchés. Quand il eut déjoué la méchanceté des mauvais démons, il leur dit : « Vous ne pouvez pas m'entraîner à la vaine gloire, ô méchants, car je connais mes iniquités pour lesquelles il me faudrait pleurer toujours à cause de l'éternelle punition. Je n'ai donc pas besoin de vos paroles trompeuses et de vos fourberies, car votre œuvre est la perte des âmes ; je n'ai donc pas souci de vos louanges, car je connais la méchanceté de votre esprit inique. »

* Bedjan
p. 135

23¹. Quand ce saint * Pacôme eut dit ces paroles aux démons, ils ne mirent même pas un terme à leur impudence, mais s'attachèrent au bienheureux jusqu'au moment où il approcha de son monastère ¹¹.

24². CE QU'IL FIT APRÈS ÊTRE ARRIVÉ A SON MONASTÈRE. — Comme les frères sortaient au-devant de lui et le saluaient, un enfant du monastère sortit avec les frères ¹ pour saluer le saint ¹, et vint l'aborder en disant : « En vérité, ô père, depuis que tu es sorti pour visiter les frères jusque maintenant, on ne nous a cuit ni légume ni pois³. » Le saint vieillard lui répondit gaiement et dit : « Ne te plains pas, mon fils, je vais faire que dès maintenant on vous en cuise. » Quand il eut parcouru le monastère et fut arrivé à la cuisine, il trouva le cuisinier occupé à tresser des nattes et lui dit : « Depuis

1. Cf. M § 97. — 2. Cf. M § 170; DENYS, ch. XLIII: *Paral.*, n° 15. — 3. Nous lisons *μαί*. La variante *μαί* se traduirait plutôt par « purée ».

ἀδελφοῖς λάχανα¹; » Ὁ δὲ ἔφη· « Δύο μῆνας. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Τί τοῦτο πεποίηκας², τῶν ἐντολῶν καὶ κανόνων τῶν ἀγίων πατέρων κελούντων κατὰ σάββατον καὶ κυριακὴν ἐψῆσθαι³ λάχανα¹ τοῖς ἀδελφοῖς; » Ὁ δὲ φησὶν πρὸς αὐτόν· « Ἀληθῶς, ὁ πάτερ, ἤθελον καθ' ἐκάστην ἡμέραν αὐτοῖς ἐψῆσθαι⁵, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδον ὅτι ἐψούμενον τὸ λάχανον οὐκ ἐσθίεται⁶, τῶν ἀδελφῶν σχεδὸν πάντων ἐγκρατευομένων καὶ μὴ ἐσθίωντων⁷ τὸ ἔψημα, ἵνα οὖν μὴ τὸ μετὰ τοσούτου κόπου γινόμενον ἀνάλωμα, μηδενὸς ἐσθιοντος⁷, βληθῇ ἔξω, τεσσαράκοντα γὰρ ἕξτας ἐλάϊου βάλλομεν τῆς ἡμέρας εἰς τὸ σύνθηες ἔψημα⁸ τῶν ἀδελφῶν, ἐπεὶ οὖν εἶδον⁹ ὅτι οὐκ ἐσθίουσιν, τούτου * χάριν οὐχ ἔψησα¹⁰, ἄτοπον ἡγησάμενος¹¹ τὸ βάλλαιν τοσαῦτα ἀναλώματα ἔξω. Διὰ τε τοῦτο, πρὸς τὸ¹² μὴ ἀργόν με καθῆσθαι¹³, ἐργάζομαι ψιχθία μετὰ τῶν ἀδελφῶν, λογισάμενος ἕνα καὶ μόνον ἀρκεῖν τῷ μαγειρεῖν¹⁴ πρὸς τὸ¹⁵ καταρτῆσαι¹⁶ μικρὰ βρώματα τοῖς μεταλαμβάνουσιν ἀδελφοῖς, ἅπερ ἐστὶν λαμψάναι¹⁷ μετὰ ὅξους, καὶ ἐλαῖαι¹⁸, καὶ σκορδομάς¹⁹, καὶ λεπτολάχανα. »

* fol. 230
r^o b

25. Ἀκούσας ταῦτα ὁ ἅγιος γέρον εἶπεν αὐτῷ· « Ἐπληροφόρησας ἐν τῇ ἐπινοίᾳ τῆς πολυλογίας τὸν λογισμὸν, ἥ ἔτι εἰσὶν ἕτερα; φράσον²⁰. » Τοῦ δὲ σιωπήσαντος, ἔφη²¹ αὐτῷ²². « Πόσα ψιχθία ἐποίησατε ὑμεῖς, οἱ ἀπὸ τῆς διακονίας τοῦ μαγειρείου²³ σχολάσαντες

1. λάχανον D. — 2. ἐποίησας D. — 3. ἐψῆσθαι A. — 4. D add. ὦ. — 5. ἐψηθῆναι τὸ σύνθηες D. — 6. ἐψουμένων τῶν λαχάνων οὐκ ἐσθίουσι D. — 7. αἰσθ — A. — 8. συνθηη εψημα A. — 9. ἰδον A. — 10. ηψ — A. — 11. λογισάμενος D. — 12. διὰ δὲ τὸ D. — 13. καθέξεσθαι D. — 14. μαγειρεῖν A, εἰς τὸ μαγειρεῖν D. — 15. τω A. — 16. —τίσαι AD. — 17. λαψάναι D. — 18. ἐλεε A; ἐλαῖαι D; ἐλαίου P. — 19. σκορδῶμας P; σκορδομάς D. — 20. λογ. ὅθεν καὶ εἰ ἔχεις εἰπεῖν ἕτερα, εἰπέ D. — 21. εἶπεν D. — 22. P om. ἐπληροφ... — 23. μαγειρίου A.

combien de temps n'as-tu pas cuit de légumes aux frères? » Il répondit : « Depuis deux mois. » Le Grand lui dit : « Tu as fait cela, lorsque les lois et les canons des saints Pères ordonnent de faire un plat de légumes aux frères le samedi et le dimanche! » Il répondit : « En vérité, ô père, je voulais en cuire tous les jours, mais j'ai vu que les légumes cuits n'étaient pas mangés parce que tous les frères, pour ainsi dire, se retenaient et ne mangeaient pas ce qui était cuit; ¹ les enfants seuls mangeaient ce plat ¹. Afin donc que la dépense faite avec tant de peine * ne fût pas jetée dehors, puisque personne n'en mangeait — car nous mettons chaque jour quarante ¹ setiers d'huile dans la nourriture des frères — quand je vis qu'on n'en mangeait pas, je n'en fis plus cuire; je ne me crus pas permis de jeter dehors tant de dépenses, aussi, pour ne pas rester inutile, je travaille aux nattes avec les frères, car j'ai pensé qu'il suffit d'un à la cuisine pour préparer un peu de nourriture aux frères, comme des herbes ² macérées dans du vinaigre, des olives, des plantes vertes de la montagne et des herbes du jardin. »

* Bedjan
p. 136

25³. Quand le saint eut entendu cela, il lui dit ¹¹ : « Combien avez-vous fait de nattes, vous qui avez passé de la cuisine à ce travail? » Il lui dit :

1. Sic ADPS. On trouve plus bas « quatre-vingts ». Aussi les Bollandistes (p. 680, note 18) proposent de lire π' au lieu de μ'. — 2. ἰσολ, thym. — 3. Cf. M § 171.

τῷ ἔργῳ τούτῳ¹; » Ὁ δὲ φησὶν· « Πενταχόσιαι. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Φέρε μοι² αὐτὰ ὧδε, ἵνα ἐγὼ μετρήσω αὐτά³. » Ἐνεχθέντων δὲ τῶν ψυχθίων, κελεύει αὐτὰ εἰς τὸ πῦρ βληθῆναι. Καυθέντων δὲ αὐτῶν, εἶπεν πρὸς τοὺς μαγείρους⁴· « Ὡςπερ τὸν κακόντα τὸν δοθέντα ὑμῖν περὶ τῆς τῶν ἀδελφῶν οἰκονομίας⁵ παρείδατε⁶ διὰ σατανικὴν κενοδοξίαν καὶ αὐταρτέσκειαν⁷ λογισμῶν, οὕτως καὶ γὰρ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν ἀφειδῶς⁸ κατέκχυσαι, ἵνα μάθῃτε τί ἐστὶν καταφρονῆσαι θεσμῶν⁹ πατέρων εἰς σωτηρίαν ψυχῶν δοθέντων¹⁰. Πρόσῃν ὀφείλειαν περιείλατε¹¹ ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν, ἐν τῷ μὴ ἐψῆσαι¹² ὑμᾶς. Ἡ ἀγνοεῖτε¹³ ὅτι οὗ τὴν ἐξουσίαν ἔχει τοῦ ἐφίεσθαι ὁ ἄνθρωπος, τούτου τὴν ἀποχὴν διὰ Θεὸν ποιησάμενος¹⁴, μισθὸν οὐκ ὀλίγον¹⁵ παρὰ¹⁶ Θεῷ ἔξει· οὗ δὲ¹⁷ τὴν δεσποτείαν¹⁸ οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ ἀνάγκη καὶ βίβλιν, διὰ τὸ μὴ ἔχειν, ἀπεχόμενος, μάτην ὑπὲρ τούτου μισθὸν ἐπιζητεῖ¹⁹; Οὐκ οἶδατε ὅτι ἐν βληθῇ ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἔψημα, καὶ τούτου διὰ Θεὸν μὴ γεύσονται²⁰ οἱ ἀδελφοί, ἔξουσιν πλείονα²¹ μισθόν; ἐν δὲ²² μὴ δοθῇ αὐτοῖς ἔψημα, ὑπὲρ οὗ οὐκ εἶδον²³, ἐγκράτειαι²⁴ οὐδέ ποτε²⁵ λογισθῆσεται αὐτοῖς; Ὑμεῖς δὲ, διὰ ὀγδοήκοντα ξέστας²⁶ ἐλαίου, τσαυτήν καρπορορίαν ἐξεκώψατε τῶν ἀδελφῶν. Ὅλη ἡ τοῦ παντός κόσμου ὕλη ἀπολίσθω, καὶ μὴ μίαν²⁷

1. εἰς τὸ ἔργον τοῦτο D. — 2. φέρετέ μοι D. — 3. D om. αὐτὰ. — 4. —γι— A. — 5. D add. in marg. διακονίας. — 6. παρῖδαται A; παρῖδατε D. — 7. —σκίας A. — 8. ἀφιδῶς A. — 9. θεσμὸν D. — 10. δοθέντα A; δοθέντας D. — 11. —ταί A, —λετε D. — 12. ἐψῆναι D. — 13. —νου A. — 14. ἀγνοεῖτε ὅτι ὁ τὴν ἀποχὴν ποιούμενος ἀκουσίως μισθὸν ὀλίγον D. — 15. D add. τῷ. — 16. οὐδὲ A. — 17. —τίαν A. — 18. ὁ δὲ τὴν δεσποτείαν ἐσχηκώς, πλείονα μισθὸν ἔχει μὴ ἀνάγκη καὶ βίβλιν ἐγκατατενόμενος D. — 19. οὗ γεύσονται D. — 20. πλείονα. — 21. om. A. — 22. εἶδεν A. — 23. —τία A. — 24. οὗ D. — 25. ξέστια D. — 26. A add. καὶ.

« Cinq cents. » Il lui répondit : « Apportez-les ici, afin que je les compte. » Quand on les eut apportées, il les fit jeter au feu et quand elles furent brûlées, il leur dit : « De même que vous avez abandonné la règle qui vous a été donnée pour la conduite des frères, afin de (suivre) une idée satanique¹, de même moi aussi je détruis sans pitié l'ouvrage de vos mains en le brûlant au feu pour vous apprendre ce que c'est que de mépriser les lois des pères qui ont été données pour l'avantage des âmes. Que de secours vous avez enlevés aux frères en ne cuisant pas^{*} les mets! Ignorez-vous que l'homme peut désirer (ces mets)? et celui qui s'en abstient pour Dieu en recevra une récompense non minime; mais celui qui n'a pas le pouvoir (de désirer), mais (s'abstient) par force et par nécessité parce qu'il n'a rien, s'abstient en vain et demande vainement une récompense pour cela. Ne savez-vous pas que si le mets est placé sur la table et si les frères n'y touchent pas en se privant pour Dieu, ils reçoivent une plus grande récompense? Mais si on ne leur donne pas de nourriture, à l'égard de ce qu'ils n'ont pas vu, leur tempérance ne leur sera jamais comptée. Pour quatre-vingts¹ setiers d'huile, que de fruits vous avez supprimés! Que tous les éléments de l'univers périssent en entier,

* Bedjan p. 137

1. On lit plus haut « quarante ».

εὐτελής ἀρετὴ ἐκκοπτέσθω¹ ἀπὸ ψυχῆς. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἄλληθώς² καθ' ἐκάστην ἐβουλόμην ἐψῆσαι, καὶ πολλὰ³ τοῖς ἀδελφοῖς παρκαθέναι⁴ ἐδέσμευτα, ἵνα καθ' ἐκάστην προθέσει ἐγκρατεούμενοι, καὶ ἀπεχόμενοι τῶν διδομένων αὐτοῖς, προσθήκην ἀρετῆς καθ' ἐκάστην ποιήσωνται⁵. Εἰ δὲ συνέβη τινὶ κακωθέντι⁶ μὴ θελήσει εἰς τὸν τῶν νοσερῶν τόπον ἀπελθεῖν, ἐλθόντι⁷ δὲ εἰς τὴν κοινὴν τράπεζαν, ἐπὶ τὸ μετὰλαβεῖν τοῦ * κατὰ συνήθειαν διδομένου αὐτοῖς λαχάνου, μὴ εὐρεῖν⁸ τι ἐγένετο, οὐκ⁹ ἐσκανδαλίζετο ἄρα τοῦ μὴ εὐρεῖν ἐπὶ τῇ κοινῇ τραπέζῃ τὴν χρεῖαν αὐτοῦ¹⁰; "Π οὐκ οἶδατε ὅτι τὰ¹¹ παιδία μάλιστα οὐ δύνανται διαμένειν ἐν τῇ ἀρετῇ, μὴ ὑπαρχούσης αὐτοῖς τῆς τελειότητος¹², ἥ¹³ μικρὰς τινας παρκαμυθίας; "Οθεν¹⁴ ὑπὲρ τοῦ τοιούτου ὑμῶν πταίσματος¹⁵, εἰλικρινῇ¹⁶ καὶ ἐπίμονον μετάνοιαν προσενέγκαι ὑμᾶς τῷ Θεῷ προσήκει¹⁷. »

* fol. 231
1° a

26. Διαλεγόμενου δὲ τοῦ ἀγίου τοῖς ἀδελφοῖς, παραγενόμενος ὁ θυρωρὸς ἀπήγγειλεν¹⁸ αὐτῷ ὅτι « Μεγάλοι ἄνδρες ἀναχωρηταὶ ἤκασιν καὶ θέλουσίν σοι συντυχεῖν¹⁹ ». Ὁ δὲ ἔφη· « Κάλεσον αὐτοὺς ὧδε. » Εἰσελθόντων οὖν²⁰ αὐτῶν εἰς τὴν μονὴν, καὶ ἐλθόντων πρὸς²¹ αὐτὸν ἡσπάσατο αὐτοὺς ἅμα τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ ἀδελφοῖς. * Μετὰ δὲ τὸ ἰδεῖν²² αὐτοὺς πᾶσαν τὴν ἀδελφότητα καὶ περιελθεῖν ὅλα τὰ κελλία αὐτῶν, ἠθέλησαν αὐτῷ κατ' ἰδίαν

* fol. 231
1° b

1. ἐκκοπητο A. — εἴτω D. — 2. D om. μὲν et ἀλ. — 3. ποτα A. — 4. — τεθ— D. — 5. — σον— A. — 6. τινὰ κακωθέντα D. — 7. — τα D. — 8. ευρεν A. — 9. εὐρὼν δὲ τοῦτο γενέσθαι ἄρα οὐκ D. — 10. ἐσκανδαλίσθη μὴ εὐρὼν τὴν χρεῖαν αὐτοῦ D. — 11. om. D. — 12. τελειότητος A. — 13. ἀλλὰ δεῖ αὐτοῖς D. — 14. ὅπερ A. — 15. — πτέσ— D. — 16. ἐλικρινην A. — 17. P om. ὅθεν... — 18. — γι— A. — 19. θέλ. ἰδεῖν σε D. — 20. δὲ D. — 21. εἰς D. — 22. τοῦ εἰδὶν A.

mais que la moindre vertu ne soit pas retranchée de l'âme! je voudrais en vérité cuire chaque jour de nombreuses nourritures et les placer devant les frères, afin qu'étant tempérants chaque jour et se privant eux-mêmes des choses qui leur sont données, ils prissent chaque jour un accroissement de perfection. S'il arrive qu'un homme malade ne demande pas à aller à l'infirmerie, mais vienne à la table commune pour manger les légumes que l'on donne d'habitude et n'en trouve pas, qu'arrivera-t-il? Ne sera-t-il pas (ἄρα) scandalisé de ne pas trouver à la table commune ce dont il a besoin? Ne savez-vous pas que les enfants surtout * ne peuvent pas demeurer dans la perfection, s'ils ne trouvent pas un peu d'agrément ou un peu de satisfaction¹? »

* Bedjan
p. 138

26¹. SUR UNE RÉVÉLATION QUE DIEU LUI FIT AU SUJET D'HOMMES HÉRÉTIQUES QUI VINRENT LE TROUVER. — Pendant que le vieillard disait cela aux frères, le portier vint lui dire : « Des anachorètes âgés * sont venus ici et demandent à te voir. » Il répondit : « Appelle-les ici. » Quand ils furent arrivés au monastère, il les salua avec les frères; puis, après qu'ils eurent vu toute la communauté et eurent parcouru toutes les cellules des frères, ils demandèrent à lui parler en particulier. Quand ils se furent assis dans une cellule

1. Cf. M § 172; *Paral.*, p. 46*, n° 7; DENYS, chap. XLIV.

διαλεχθῆναι. Καθισθέντων οὖν αὐτῶν ἐν κελλίῳ ἐφησυχάζοντι¹, ἀντελάβετο αὐτῶν μεγάλῃς δυσωδίας ὁ γέρων, οὐκ ἔγνω² δὲ τότε τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης δυσωδίας, διὰ τὸ κατὰ πρόσωπον διαλεχθῆναι αὐτοῖς, καὶ μὴ δύνασθαι διὰ τῆς πρὸς τὸν³ Θεὸν ἐντεύξεως τὴν αἰτίαν μαθεῖν. Ὁρῶν δὲ⁴ αὐτῶν τὸν προσφορητικὸν⁵ λόγον, καὶ τὴν ἔξιν εἰθισμένην ἐν ταῖς γραφαῖς⁶, ἠπόρει περὶ τῆς νοσεῖας⁷ αὐτῶν δυσωδίας. Μετὰ δὲ τὸ πολλὰ αὐτοῖς διαλεχθῆναι⁸ ἐκ τῶν ἁγίων γραφῶν, καὶ λοιπὸν φθάσαι τὴν ὥραν τῆς ἐνάτης, ἀνέστησαν ἐπὶ τῷ⁹ ἀπελθεῖν εἰς τὰ ἴδια, παρακληθέντες δὲ¹⁰ ὑπὸ τοῦ μεγάλου, ἐπὶ τῷ γεύσασθαι¹¹ ἐκεῖ, οὐ συγκατέθεντο διότι * σπουδῇ¹² εἶχον πρὸ τῆς δύσεως τοῦ ἡλίου καταλαβεῖν τὸν τόπον αὐτῶν. Εὐζήμενοι δὲ καὶ ἀποταξάμενοι ἀπῆλθον.

* fol. 231
v° a

27. Ὁ δὲ μακάριος Παχούμιος, ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν τὴν αἰτίαν τῆς δυσωδίας ἐκείνων¹³ εἰσῆλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ εὐζάμενος τῷ Θεῷ ἐκτενῶς, εὐθέως ἔγνω ὅτι¹⁴ δόγματ᾽ ἀσεβείας ἦν, τὰ ἐκ τῆς ψυχῆς αὐτῶν τοςαύτην¹⁵ δυσωδίαν ἐκπέμποντα. Πραχρῶμα οὖν ἐξελθὼν ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ, κατεδίωξεν τοὺς ἀνθρώπους ἐκείνους¹⁶, καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς λέγει αὐτοῖς· « Θέλω ὑμᾶς ἐρωτῆσαι λόγον. » Οἱ δὲ εἶπον· « Λέγει ὁ βούλει. » Καὶ φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ μακάριος Παχούμιος¹⁷. « Τοῦ λεγομένου¹⁸ Ὁριγένους τὰ συντάγματα¹⁹ ὑμεῖς ἀναγινώσκετε²⁰; » Οἱ δὲ ἀκούσαντες¹⁸ εἶπον· « Οὐχί. » Ὁ δὲ ἅγιος γέρων εἶπεν αὐτοῖς· « Ἰδοὺ διχμαρτύρομαι ὑμῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὅτι πᾶς * ἄνθρωπος ἀναγινώσκων Ὁριγένην,

* fol. 231
v° b

1. ἐπισυ— A. — 2. ἐπέγνω D. — 3. om. D. — 4. οὖν D. — 5. προσφορητικόν A. — 6. ῥήκον D. — 7. καὶ τὴν ἠθισμένην τῆς γραφῆς ὁμιλίαν D. — 8. νοσεῖας D. — 9. διαλεχ— A. — 10. τὸ P. — 11. om. D. — 12. μεγ. γεύσασθαι D. — 13. σπουδεῖν A. — 14. αὐτῶν D. — 15. καὶ παρεκάλεισεν τὸν θεὸν τοῦ γνωρίσαι αὐτῷ τὴν τῆς δυσωδίας αἰτίαν. Καὶ ἐλθὼν ἄγγελος κυρίου λέγει αὐτῷ ὅτι P. — 16. ἀσεβείας ἦν τῇ ψυχῇ αὐτῶν Ὁριγένους, τὰ τὴν τοςαύτην P. — 17. ἐκείνους A. — 18. A add. εφη. — 19. om. D. — 20. συγγραμ— D. — 21. —ται A.

tranquille, une grande puanteur arriva d'eux jusqu'au vieillard; et il ne connaissait pas la cause de cette puanteur qui émanait d'eux, parce qu'il leur parlait constamment en face¹ et ne pouvait donc pas prier Dieu de lui en révéler la cause. Il voyait que leur parole était nourrie et leur esprit accoutumé aux Livres (saints), et il n'était donc pas convaincu de leur puanteur spirituelle. Après qu'il leur eut beaucoup parlé des divines Écritures, la neuvième heure arriva et ils se levèrent pour aller chez eux. Ils furent invités par le Grand à manger là et n'acceptèrent pas : ils se préoccupaient * d'arriver chez eux avant le coucher du soleil. Ils prièrent donc, 'nous' saluèrent et partirent.

* Bedjan
p. 139

27². Le Grand, pour connaître la cause de leur puanteur, entra dans sa cellule et pria Dieu. Il apprit aussitôt que c'était un enseignement impie qui exhalait d'eux une telle puanteur. Il quitta donc aussitôt sa cellule et courut après ces hommes; quand il les eut rejoints il leur dit : « Je vous demande (la permission) de vous adresser une question. » Ils lui dirent : « Dis¹. » Il leur dit : « Lisez-vous les livres d'*Origène*, celui qui est dit hérétique? » Ceux-ci l'entendant, le nièrent et dirent : « Non. » Le saint leur dit : « Je prends

1. *Litt.* : il leur parlait visage contre visage. — 2. Cf. M § 173.

καὶ δεχόμενος τὰ συντάγματα ¹ αὐτοῦ εἰς πυθμένα ἔδου μέλλει καταντῆναι, καὶ ἡ κληρονομία αὐτοῦ ἐστίν ² τὸ σκότος τὸ αἰώνιον ³. Ὁ οὖν ἐγνωρίσθη μοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐμαρτυρήσασθαι ὑμῖν· ἀνείθυνος οὖν εἰμι πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τούτου, ὑμεῖς ὅψεσθε ⁴. ἰδοὺ ἡκούσατε ⁵ τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ πιστεῦστέ ⁶ μοι καὶ θέλετε ⁷ ἀληθῶς θερραπεῦσαι τὸν Θεόν, καὶ μὴ γίνεσθαι ⁸ ὑπόδικοι τῆς ὀργῆς αὐτοῦ, ὅλα τὰ βιβλία Ὀριγένους εἰς τὸν ποταμὸν ῥίψατε, καὶ μηκέτι ⁹ θελήσητε ¹⁰ ἀναγνῶναι αὐτὰ, μηδὲ εἰς ἀκοὴν παραδέξασθαι ¹¹. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν κατέλειπεν ¹² αὐτούς.

Καὶ ὑποστρέψας εἰσῆλθεν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ ¹³, καὶ εὗρεν ¹⁴ τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὰς εὐχὰς τῆς ἐνάτης συνηγμένους, καὶ συναχθεὶς μετ' αὐτῶν ¹⁵ ἐπλήρωσεν τὰς εὐχὰς.

28. * Καὶ ἐξελθόντων τῶν ἀδελφῶν ἐπὶ τῷ γεύσασθαι, ἔμεινεν ¹⁶ αὐτὸς μόνος ἐν τῷ ¹⁷ * fol. 232
εὐκτηρίῳ οἴκῳ ¹⁸ καὶ κλείσας ¹⁹ τὴν θύραν ²⁰ προσηύξατο ²¹ τῷ Θεῷ, ἀζίζιον γνωρισθῆναι αὐτῷ ²² 1^o a
περὶ τῆς μετὰ ταῦτα τῶν ἀδελφῶν καταστάσεως καὶ τί ²³ ἐν τοῖς μεταγενεστέροις τὰ συμβησόμενα αὐτοῖς. Καὶ παρέτεινεν ²⁴ τὴν εὐχὴν ἀπὸ ὥρας δεκάτης ²⁵ ἕως οὗ ἔκρουσεν εἰς τὴν νυκτερινὴν ²⁶ λειτουργίαν ²⁷. Καὶ ἐγένετο περὶ τὸ μεσονύκτιον προσευχομένου αὐτοῦ, ἄφνω περιήστραψεν αὐτὸν ²⁸ φῶς, καὶ ὥς ἐν ἐκστάσει γεγωνὸς ²⁹, ἤκουσε φωνῆς λεγούσης ὅτι

1. συγγράμματα D. — 2. ἔσται D. — 3. ἐξώτερον D. — 4. —θαι A. — 5. —ται A. — 6. γε— A. — 7. μηκέτι A. — 8. παραδέξασθε D. — 9. —λιπεν D. — 10. P om. Καὶ ταῦτα... — 11. εὗρων D. — 12. D om. μετ' αὐτῶν. — 13. ἔμεινεν A. — 14. om. D. — 15. κλείσας A. — 16. D om. κλ. τ. θ. — 17. Cité par Nicon (N) jusqu'à la première ligne du § 31 (ms. Coislin, n° 37, fol. 92 r°-92 v°). — 18. D add. ἔσται. — 19. —τινεν A. — 20. δεκάτης A. — 21. —νιν A. — 22. λιτ— A. — 23. αὐτῷ D. — 24. γεγω— A.

Dieu à témoin que quiconque lit *Origène* et reçoit ses écrits, arrivera au fond du Schéol et héritera des ténèbres éternelles. Je vous ai fait connaître ce que Dieu m'a révélé; je ne suis donc pas coupable devant Dieu pour cela; vous aviserez; je vous ai fait entendre la vérité. Si donc vous me croyez et si vous cherchez en vérité à plaire à Dieu, prenez tous les écrits d'*Origène*, jetez-les * au feu et ne cherchez plus à les lire ¹. » Après avoir dit cela, il les laissa.

* DE LA RÉVÉLATION QU'IL REÇUT SUR L'ÉTAT (κατάστασις) DES FRÈRES. — * Bedjan
Quand il entra au monastère ¹, il trouva les frères réunis pour la prière ²; il p. 140
prit place avec eux et accomplit la prière.

28 ². Quand les frères sortirent pour goûter, il demeura seul dans cette demeure où les prières ¹ de la communauté se faisaient d'habitude ¹. Il ferma la porte, pria Dieu ³, et lui demanda de lui faire connaître quel serait l'état futur des frères et ce qui leur adviendrait à l'avenir. Quand il eut prolongé sa prière depuis la dixième heure jusqu'au moment où on appela les frères à l'office de la nuit, et qu'il pria vers le milieu de la nuit, * une vision du ciel lui apparut subitement et lui montra le terme de l'état des frères de par la

1. *Paral.*, p. 48 *, n° 17 à 23. — 2. Cf. M § 174; DENYS, chap. XLV. — 3. Cité par Nicon (ms. Coislin, n° 37, fol. 92 r°-92 v°). Cette citation va jusqu'à la première ligne du § 31; elle est conforme ici aux mss. AD et non aux *Paral.*

« Ζῶμεν¹ ὡσαύτως κατὰ Χριστὸν εὐσεβῶς », καὶ τὸν μέλλοντα πλατυσμὸν ἔσεσθαι τῶν μοναστηρίων ἐγνώρισεν αὐτῷ. Ἐθέλaxτο δὲ καὶ πλῆθος ἄπειρον² ἀδελφῶν³, ὡς ἐν κοιλάδι⁴ τινὶ βαθυτάτῃ καὶ αὐχμηρᾷ * λίαν ὀδυνόντων, καὶ πολλοὺς ἐξ αὐτῶν θέλοντας ἀναβῆναι ἐκ τῆς κοιλάδος⁵, καὶ μὴ ἰσχύοντας, πολλοὺς δὲ κατὰ πρόσωπον ἄλλων ἀπαντῶντας καὶ⁶ μὴ γνωρίζοντας ἀλλήλους ἀπὸ τῆς περὶ αὐτοὺς σκοτίας⁷, πολλοὺς δὲ⁸ πεσόντας ἀπὸ τῆς⁹ ἀτονίας¹⁰, ἄλλους δὲ πυκτεύοντας ἀνελθεῖν, καὶ ἐν τῷ ἐγγίξειν αὐτοὺς τοῦ ἀνιέναι, αὐτοὺς καταρραξομένους¹¹, ἐτέρους δὲ βοῶντας ἔλεεινῇ¹² φωνῇ, ὀλίγους δὲ ἐξ αὐτῶν μόλις ποτὲ¹³ μετὰ πολλοῦ καμάτου¹⁴ ἰσχύσαντας ἀνελθεῖν ἐκ τῆς κοιλάδος¹⁵ ἐκείνης. Καὶ ἀνελθοῦσιν εὐθέως φῶς ὑπήνητησεν αὐτοῖς· ἐλθόντες δὲ εἰς τὸ φῶς, ἡὺχαρίστησαν¹⁶ μεγάλως¹⁷ τῷ Θεῷ.

29. Τότε ἔγνω ὁ μακάριος Παχούμιος τὰ συμβησόμενα τοῖς ἀδελφοῖς ἐπ' ἐσχάτων, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις ἔσεσθαι ἀμείλιαν¹⁸ τῶν ἀδελφῶν¹⁹ καὶ τὴν πολλὰ λὴν πώρωσιν τε καὶ πλάνην, καὶ τὴν τῶν * ποιμένων ἔκλειψιν²⁰ συμβῆσεσθαι αὐτοῖς, διότι τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν οἱ²¹ ἀμελεῖς καὶ ῥήθυμοι ἄρξουσιν, τῷ ἐαυτῶν πλήθει²² νικῆσαντες²³ καὶ, ἐντὸς τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας γενόμενοι²⁴, κατὰ τὸ αὐτοῖς ἀρεστὸν²⁵ οὕτως κρατήσουσιν αὐτῶν, τύποι μόνον ἐσόμενοι, καὶ οὐκ εἰς οἰκοδομὴν²⁶ ἄγοντες ἀλλ' ἐναβρυνόμενοι· ὥστε τοὺς²⁷ μὴ εἰδότας²⁸ γινῶσιν διὰ τυραννίδος κρατῆσαι τῶν τὴν εἰδῆσιν ἐχόντων, καὶ περὶ

1. ζῆν μὲν AD. — 2. απιρον A. — 3. μοναχῶν D. — 4. κοιλάδι A. — 5. D add. ἐκείνης. — 6. A om. καὶ. — 7. P om. ἀπὸ...; περὶ αὐτῶν σκοτείας N. — 8. τε D. — 9. τις A. — 10. ἀτονείας N. — 11. P om. ἄλλους... — 12. D add. τῇ. — 13. P om. μόλις ποτὲ. — 14. πολλοὺς καμάτους D. — 15. κοιλάδος A. — 16. εὖ— A. — 17. om. D. — 18. ἀμελιαν A. — 19. τοῖς μοναχοῖς D. — 20. ἔκλι— A. — 21. om. D. — 22. πάθει N. — 23. —θέντες D. — 24. —να— A. — 25. αὐτοὺς εὐάρεστον N. — 26. —μεῖν. N. — 27. νικῆσαντες, καὶ τύπος μόνος ἔσται ταῦτα ὧν τὰς ἀρχὰς ἡμεῖς οἱ γράψαντες διήλομεν, ὥστε τοὺς κακοὺς ἄρξαι τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοὺς P. — 28. ἰδοτας A.

suite, leur vie correcte dans le Christ, et le développement que prendraient les monastères. Il vit encore une foule innombrable de frères qui se trouvaient dans une vallée profonde et desséchée; beaucoup d'entre eux cherchèrent à sortir de cette vallée et ne le purent pas. Beaucoup, à cause de la grande épaisseur de l'obscurité, se rencontrèrent face à face et ne s'en rendirent pas compte; beaucoup tombèrent de faiblesse; d'autres criaient d'une voix lamentable. Quelques-uns à peine avec grand travail purent sortir de cette vallée et, lorsqu'ils * l'eurent escaladée, la lumière aussitôt leur arriva. Dès qu'ils furent arrivés à la lumière, ils rendirent à Dieu de longues actions de grâces.

* Bedjan p. 141

29¹. Alors le bienheureux connut ce qui arriverait aux frères à la fin : la négligence qui surviendrait à cette époque, * l'aveuglement de l'erreur, * la discorde qui arriverait entre les pasteurs, la suprématie des mauvais sur les bons, parce que leur nombre serait plus considérable¹¹. — Ce n'est là que le type de ce dont nous autres qui écrivons avons vu le commencement² — les mauvais deviendront les chefs des frères; ceux qui ne possèdent pas la science

1. Cf. M § 175. — 2. Sic P. — Bedjan porte « et les suivants ne seront que le type. Après avoir fait mémoire de ces choses, nous les passons ».

ἀρχῆς μάχεσθαι, καὶ τοὺς καλοὺς ὑπὸ τῶν κακῶν διώκεσθαι¹, καὶ μὴ ἔχειν τοὺς ἀγαθοὺς παρρησίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν. Καὶ τὸ δὴ λεγόμενον² τὴν θείαν διδασκαλίαν εἰς ἀνθρωπίνην διαγωγὴν μεταβαλοῦσιν.

30. Γινὸς οὖν ὁ μακάριος γέρων ταῦτα, ἀνεβόησεν πρὸς τὸν Θεὸν μετὰ κλυθμοῦ λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, εἰ οὕτως ἔχει γενέσθαι, διὰ τί συνεχώρησας * τὰ κοινόβια ταῦτα * fol. 232
γενέσθαι;³ εἰ ἐν τοῖς καίροις ἐκείνοις οἱ μέλλοντες ἄρχειν αὐτῶν τοιοῦτοι ἔσονται κήκιστοι, v° b
τί οἱ ποιμαινόμενοι⁴ μέλλουσιν ἔσεσθαι⁵; τυφλὸς γὰρ τυφλὸν ὁδηγῶν, ἀμφοτέροι εἰς βόθυνον πεσοῦνται⁶. Εἰκῇ καὶ μάτην ἐκοπίσας· εἰς οὐδὲν ἐγένετο ὁ μόχθος μου. Μνήσθητι, Κύριε, τῶν καμμάτων μου, καὶ πάντων τῶν ἀδελφῶν τῶν ἐξ ὅλης ψυχῆς διὰ τὸ ὄνομά σου νῦν ἑαυτοὺς ταπεινούντων⁷. Μνήσθητι, Κύριε, ὅτι συνέθου μοι⁸ ἕως τῆς συντελείας⁹ τοῦ αἰῶνος τούτου¹⁰ μὴ ἐκλείπειν¹¹ τὸ πνευματικόν μου σπέρμα. Σὺ οἶδας, Δέσποτα, ὅτι ἀφ' οὗ ἐνεδυσάμην τὸ σχῆμα τοῦ μοναχοῦ, οὐδέποτε ἐκορέσθην ἐπὶ τῆς γῆς τινος, οὐδὲ¹² μέγρις ὕδατος. »

Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτὸν λέγουσα· « Κευῶσαι, * Παχούμει, * fol. 233
ἄνθρωπος ὢν· αἵτησαι σεαυτῷ¹³ συγγνώμην ἐλέους, ὅτι τὰ σύμπαντα τῷ ἐλέει μου συνίσταν- 1° a
ται¹⁴, καὶ ἵνα μὴ σοι λογισθῇ¹⁵ εἰς ἔπαρσιν¹⁶. » Ἐαῦτα ἀκούσας ὁ μακάριος, παραχρῆμα

1. D om. καὶ τοὺς καλοὺς... — 2. ἡμ. αὐτῶν. δηλονότι τῶν κατὰ βίαν ἀρξάντων, καὶ τὸν διαλεγόμενον D.
— 3. DN add. καὶ. — 4. ποιμεν— A. — 5. DN om. τί... — 6. ἐμπεσ— D. — 7. ψυχῆς νῦν πολιτευομένων P.
— 8. N add. ὅτι — 9. συντελείας A. — 10. D om. τ. αἱ. τ. — 11. ἐκλι— A. — 12. οὔτε A. — 13. αἵτις σεαυ-
τὸν N. — 14. παρῖς— N. — 15. μὴ συ λογισθῇ A. — 16. P. om. καὶ ἵνα...

dirigeront les monastères et combattront pour la prééminence; les bons seront persécutés par les méchants et n'auront pas de tranquillité dans les * monastères; et les choses * qui sont appelées divines seront changées en humaines.

30¹. Quand le bienheureux eonnut cela, il cria vers Dieu avec larmes et dit : « O Seigneur Dieu tout-puissant, s'il doit en être ainsi, pourquoi as-tu permis à ces monastères d'exister? si dans ces temps-là, ceux qui doivent commander les frères sont mauvais, que pourront être alors ceux qui seront conduits? car lorsqu'un aveugle conduit un aveugle, tous deux tombent dans le fossé². J'ai travaillé en vain (εἰκῇ) et inutilement. J'ai combattu en vain (εἰκῇ). Souviens-toi, Seigneur, de mes travaux et de ceux de tous ces frères qui de toute leur âme * se laissent conduire¹¹; souviens-toi que tu m'as promis * Bedjan
de conserver jusqu'à la fin de ce monde cette semence spirituelle. Tu le sais, P. 142
Seigneur, depuis que j'ai revêtu l'habit des moines, jamais je ne me suis rassasié de rien sur cette terre, pas même d'eau. »

AUTRE RÉVÉLATION A LA MÊME OCCASION POUR LE CONSOLER. — Quand il eut dit ces choses, une voix lui vint qui disait : « Tu te glorifies, Pacôme! Tu es un homme; implore pour toi les miséricordes, parce que tout repose sur

1. Cf. M s 176. — 2. Matth., xv, 14.

ρίψας ἐκὺτὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ῥητήσατο ἔλεος παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, τὸ ἔλεός σου κατὰπεμψον ἐπ' ἐμέ, καὶ μηδέποτε ἀφέλῃς¹ αὐτὸ ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οἶδα² ἀγῶν ὅτι ἄνευ τοῦ ἐλέους σου τὰ σύμπαντα οὐ δύνανται³ εἶναι. » Ταῦτα αὐτοῦ προσευχομένου, ἰδοὺ δύο ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐπέστησαν αὐτῷ καὶ ἦν μετ' αὐτῶν νεώτερος, ἀνεκλάλητον καὶ ἄφρατον⁵ ἔχων τὴν θέαν τοῦ προσώπου, καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν.

* fol. 233
r° b

Καὶ ἀναστήσαντες οἱ ἄγγελοι τὸν Παχοῦμιον εἶπον αὐτῷ· « Ἐπειδὴ ῥητήσω τὸν * Θεόν, κατὰπεμψέν⁶ σοι τὸ ἔλεος αὐτοῦ· ἰδοὺ αὐτός⁷ ἐστίν τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ὁ Κύριος τῆς δόξης ὁ Χριστός, ὁ μονογενὴς υἱὸς αὐτοῦ, ὃν ἀπέστειλεν τῷ κόσμῳ σωτῆρα· καὶ ἐσταυρώσατε αὐτὸν, καὶ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν περιεθήκατε αὐτῷ⁸. » Εἶπεν δὲ ὁ Παχοῦμιος πρὸς αὐτόν· « Δέομαί σου, τῆς ἀχράντου φύσεως δέσποτα, οὐκ ἐσταύρωσά σε ἐγώ. » Ὁ δὲ νεώτερος ὑπομειδιάσας⁹ εἶπεν¹⁰ αὐτῷ· « Οἶδα ὅτι σύ με οὐκ ἐσταύρωσας, ἀλλ' οἱ πατέρες ὑμῶν. Θάρσει δὲ, ὅτι ἡ ῥίψα τοῦ σπέρματός σου τοῦ πνευματικοῦ ἕως τοῦ αἰῶνος τούτου οὐ μὴ ἐκλείπῃ¹¹. Καὶ οἱ μέλλοντες δὲ¹² ὀλίγοι σώζεσθαι, ἐν τοῖς καιροῖς ἐκεῖνοις, ἀπὸ τῆς πολλῆς ὁμίλης τῆς ἀμελείας¹³ αὐτῶν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους νῦν πολιτευομένους εὐρεθήσονται· ὅτι¹⁴ οὗτοι νῦν ἔχοντές σε ὡς φωστῆρα πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐναρέτως τῷ σῶ φωτὶ ἐπερεϊ-
δόμενοι¹⁵ * πολιτεύονται, τοῖς δὲ μεταγενεστέροις ἐν ἀγχμηρῷ¹⁶ τυγχάνουσιν τόπω,

* fol. 233
v° a

1. ἀφελῆς N. — 2. ἐμοῦ οἶδα γὰρ N. — 3. δύνανται D. — 4. καὶ ἐν μέσῳ D. — 5. ἄφραστον P. — 6. κατὰπέμψαι P. — 7. οὗτος D. — 8. D om. καὶ στέφ... — 9. —μη— Α. — 10. λέγει D. — 11. ἐκλείπη Α; ἐκλείψει P; οὐ μὴ ἐκλείπη εἰς τὸν αἰῶνα D. — 12. om. Α. — 13. —λίας Α. — 14. διότι D. — 15. —ρι— Α. — 16. ἀγχηρῷ N.

mes miséricordes. »¹¹ A ces paroles, le bienheureux se prosterna aussitôt à terre et implora la miséricorde divine en disant : « Seigneur tout-puissant, envoie-moi tes miséricordes et ne me les enlève jamais, car je sais que sans tes miséricordes rien ne peut exister. » Quand il eut dit cela, deux anges de Dieu se tinrent aussitôt près de lui et un jeune homme était avec eux qui avait un visage ineffable et un regard inexprimable; sur sa tête était une couronne d'épines. Les anges relevèrent Pacôme et lui dirent : « Parce que tu as demandé à Dieu de t'envoyer sa miséricorde, voilà que celui-là est sa miséricorde, le Seigneur de gloire, Jésus-Christ, son fils unique, qu'il a envoyé au monde et que vous avez crucifié, et vous avez mis sur sa tête une couronne d'épines. » Pacôme dit au jeune homme : « Je t'en prie, * Seigneur, ainsi que ta sainte nature, je ne * t'ai pas crucifié ! » Le visage du jeune homme s'éclaira un peu, et il lui dit : « Je sais que tu ne m'as pas crucifié, mais vos pères m'ont crucifié; aie donc confiance : la racine de ta semence ne disparaîtra jamais, et ta race sera conservée sur terre jusqu'à la consommation du monde. Le petit nombre de ceux qui seront sauvés à cette époque-là des abondantes ténèbres, aura une conduite plus élevée en perfection que ne l'ont ceux de maintenant. Car maintenant tu leur es comme une lumière devant les yeux, et ils se conduisent excellemment, appuyés qu'ils sont sur ta lumière. Ceux qui les suivront, qui seront sur une terre sombre, si par une bonne

* Bedjan
p. 143

εἰ ¹ ἐκουσίως ἐν ἀγαθῷ φρονήματι, μηδενὸς αὐτοῖς ² ὁδηγοῦντος ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν; ἀποπηδήσαντες τῆς σκοτίας ³ τοῦ ψεύδους τὴν δικαιοσύνην μετέλθωσιν ⁴, ἀμὴν λέγω ⁵ ὅτι μετὰ τῶν ἄκρως νῦν πολιτευομένων καὶ ἀμέμπτως εὐρεθήσονται τῆς αὐτῆς ἀπολαύοντες σωτηρίας. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν εἰς οὐρανὸν ἀνῆλθεν τοῦ ἀέρος φωτισθέντος.

31. Θυμῶντος δὲ τοῦ μακκαρίου ⁶ Παχουμίου ἐπὶ τοῖς λαληθεῖσιν ⁷ αὐτῷ, διέμεινεν ⁸ ἄσιτος ⁹, καὶ εὐθέως χροοῦσιν ¹⁰ εἰς τὴν νυκτερινὴν ¹¹ σὺναξιν. Συναχθέντες οὖν οἱ ¹² ἀδελφοὶ εὗρον αὐτὸν εἰς τὸν εὐκτήριον οἶκον ¹³. Τελεσθείσης δὲ τῆς νυκτερινῆς λειτουργίας ¹⁴ ἐκάθισαν πάντες εἰς ἀκρόασιν * τοῦ λόγου αὐτοῦ, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἤρξατο διδάσκειν * ^{fol. 233}
αὐτοὺς λέγων· « Ἀδελφοί, ὅσον ἔχετε τὴν πνοὴν ὑμῶν ἐν τῷ γηίνῳ ¹⁵ τούτῳ σώματι ¹⁶, ἀγωνίσασθε ¹⁷ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ὑμῶν πρὸ τοῦ ἔλθειν τὴν ὥραν ἐκείνην, ἐν ᾗ μέλλομεν ἐκυτοῦς κλαίειν. Ἐργασώμεθα προθύμως τὴν ἀρετὴν· λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι, εἰ ᾗδετε ¹⁸ τὰ ἐν τοῖς ¹⁹ οὐρανοῖς ἀποκειμένα ἀγαθὰ τοῖς ἀγωνιζομένοις, καὶ πῶς οἱ ῥήθυμοι καὶ οἱ ἀποπεσόντες κολάζονται καὶ οἷα βασανιστήρια ἀπόκεινται τοῖς ἀμελήσασιν, καὶ μάλιστα τοῖς ἐπεγνώκασιν τὴν ἀλήθειαν ²⁰ καὶ μὴ ἀξίως πολιτευσάμενοις ²¹ τοῦ ἀποφυγεῖν τὴν ἐν ταῖς κολά-

1. A om. εἰ — 2. αὐτοῖς D. — 3. κακίας ND. — 4. —θουσιν A. — 5. AD add. σοι. — 6. om. D. — 7. —θουσιν A. — 8. —μινεν A. — 9. P om. διεμ. ἄσ. Ici se termine la citation N; αὐτῷ ἄσιτου ὄντος εὐθ. D. — 10. χροοῦσιν A. — 11. —νην A. — 12. καὶ συναχ. οἱ D. — 13. P om. Συναχθέντες... — 14. λιτ— A. — 15. γηίνῳ D. — 16. ἐν τῷ στόματι P. — 17. —σθα A. — 18. ᾗδεται A, εἰδῆτε D. — 19. om. D. — 20. D om. καὶ μαλ... — 21. ἀξίως αὐτῆς πολιτευσάμενους A.

volonté et une pensée efficace, et sans que personne les conduise, ils courent à la vérité et s'approchent des ténèbres vers la certitude, en vérité je vous le dis, ils seront délivrés avec ceux qui ont maintenant une conduite éminente et exempte de reproche, et seront jugés dignes du même salut. » Quand il eut dit cela, il alla au ciel; le ciel s'ouvrit et l'air devint lumineux ¹ au point qu'on ne peut raconter la splendeur de cette lumière à l'aide de paroles humaines! ¹

31 ¹. Tandis que le Grand était dans l'admiration de ce qui lui avait été dit, aussitôt on frappa (pour appeler) les frères à la réunion de la nuit.

PAROLES INSTRUCTIVES QU'IL ADRESSA AUX FRÈRES RÉUNIS. — Quand les frères se furent réunis * à l'assemblée nocturne et que l'office de nuit fut terminé, les frères s'assirent pour écouter sa parole. Il ouvrit la bouche et leur dit : * « Mes frères, tant que le souffle vous reste dans le corps ¹, combattez * ^{Bedjan}
pour votre salut, avant que vienne cette heure où nous devons pleurer sur nous-mêmes. Pratiquons la vertu avec ardeur : car, je vous le dis, si vous connaissiez les biens du ciel et la gloire qui est réservée aux saints, les tourments de ceux qui ont abandonné Dieu, les supplices réservés aux négligents et surtout à ceux qui connaissent la vérité et ne se conduisent pas à son égard comme il convient pour hériter de la béatitude réservée aux saints; vous fui-

1. Cf. M § 177; DENYS, chap. XLVI; *Paral.*, n° 19.

σεσιν βάσανον [πάντα πόνον ὑπεμείνατε ἂν ὑπὲρ τοῦ ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν ἀρετῇ τελειωθῆναι] ¹.
 * fol. 234
 1^o a Ἀπέλθατε ² τοιγαροῦν, ἀδελφοί, εἰς τοὺς τάφους, καὶ ἴδετε ³ * τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπόστασιν,
 ὅτι οὐδὲν ἐσμεν. Τί οὖν κενοδοξεῖ ἄνθρωπος χοῦς τυγχάνων ⁴; τί δὲ ὑπερηφανεύεται ⁵ ὅλως ⁶
 δυσωδία ὑπάρχων ⁷; Κλαύσωμεν ⁸ οὖν ἑαυτοὺς, ὡς καιρὸν ἔχομεν, μήποτε, ἐλθούσης τῆς ἐξόδου
 ἡμῶν, εὐρεθῶμεν ἀπαράσκευοι ⁹, καὶ μέλλωμεν τότε τὸν Θεὸν καιρὸν ἄλλον αἰτεῖσθαι πρὸς
 μετάνοιαν. Ἀθλίᾳ ἀληθῶς ἡ ψυχὴ ἐκείνη καὶ τρισαθλίᾳ ἡ τὸν κόσμον κατὰλείψασα ¹⁰ καὶ
 ἑαυτὴν καταγράψασα τῷ Θεῷ, ἀξίως δὲ τοῦ ἑαυτῆς ἐπαγγέλματος μὴ ζήσασα. Μὴ οὖν
 συγχωρήσωμεν, ἀδελφοί, τῷ αἰῶνι τούτῳ ὀλίγῳ ὄντι καὶ εὐτελεῖ ¹¹, καὶ σκίας παρερχομένης ¹²
 * fol. 234
 1^o b εἰκοῖτι, ἀρπάσαι ἀφ' ἡμῶν τὴν μακαρίαν ἐκείνην καὶ ἀθάνατον ζωὴν. Ἀληθῶς φοβοῦμαι,
 ἀδελφοί, μήποτε οἱ κατὰ σάρκα ἡμῶν πατέρες ¹³ ἐν * τῷ κόσμῳ διατρίβοντες καὶ περιαν-
 τλούμενοι ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις ¹⁴ τε καὶ περιστάσεσιν, οἰόμενοι περὶ ἡμῶν ὡς
 δῆθεν ἀντακείμενων τῷ Κυρίῳ ¹⁵, καὶ ἐντεῦθεν ἀρραβωνισθέντων ¹⁶ ἡμῶν ¹⁷ τὰ πρόσδοα τῆς
 μακαρίας ζωῆς, ἐπικουρίας τυχεῖν παρ' ἡμῶν ¹⁸ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, εὐρεθῶσιν τουναντίον
 κατακρίνοντες ἡμᾶς, καὶ λέγοντες· Οὐ ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν ἡλπίζομεν σωθῆναι ¹⁹; οὐχ ὡς ²⁰
 ἄγγελοι ἡμῖν ἐδοκεῖτε, βαδίζοντες ἐπὶ τῆς γῆς; οὐκ εὐλογεῖσθαι ²¹ ἐφ' ἐκείστης παρ' ὑμῶν
 ἡτούμεθα; Καὶ τότε πληρωθήσεται εἰς ἡμᾶς ²² τὸ προφητικὸν λόγιον· Πῶς ἐταλαιπωρήσατε ²³
 καταισχυνθέντες σφόδρα; μεγάλη ἡ θλίψις ὑμῶν, πῦρ ἀνήφθη ἐφ' ὑμᾶς, ἡχρειώθησαν ²⁴ οἱ

1. AD om. [sic P]. — 2. —ται Λ. — 3. ὑπάρχων D. — 4. υπερι— Α. — 5. ὅλος ὢν D. — 6. om. D. —
 7. —σομεν Α. — 8. P om. ἀπαράσκευοι. — 9. —λι— Α. — 10. —λη Α. — 11. —μένος Α. — 12. D add.
 καὶ ἀδελφοί. — 13. —ταίς Α. — 14. θεῷ D. — 15. ἀρα— Α. — 16. D (l. παρ' ἡμῶν) ἐλπίσαντες. — 17. D
 add. καὶ ποῦ ἡ ἀποταγὴ τοῦ κόσμου καὶ ἡ ἀκολουθήσις τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῦτα μὲν οὕτως et om. deinde usque
 ad § 33 λιμοῦ ποτε γενομένου. — 18. οὐκ εἰς Α. — 19. οὐχ εὐλογισ— Α. — 20. P om. οὐ ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν... —
 21. ἐταλαιπωρησάται Α. — 22. ἡχραι— Α.

riez les souffrances des châtiments. ¹¹ Allez donc aux tombeaux et voyez que la substance de l'homme n'est rien. Pourquoi l'homme qui est poussière s'adonne-t-il à une vaine gloire? Pourquoi se glorifie-t-il, lui qui n'est que pourriture? Pleurons donc sur nous-mêmes quand il en est temps, de crainte qu'au moment de notre sortie (de ce monde) nous ne nous trouvions réduits à demander à Dieu un autre temps pour nous repentir. Oh! combien malheureuse et pleine de repentir sera cette âme qui a abandonné le monde et s'est donnée à Dieu sans vivre d'une manière conforme à sa promesse! Ne laissons donc pas, mes frères, ce monde, qui est petit et méprisable et semblable à l'ombre qui passe, nous enlever la vie bienheureuse et immortelle. En vérité, je crains * que vos pères ¹ selon la chair, qui vivent dans le monde et qui se débattent dans les soucis et les souffrances du monde et qui croient que vous êtes proches du Seigneur et que vous avez pris dès ici un gage d'entrée à la vie éternelle, * ne trouvent plus d'assistance que vous pour le monde à venir et alors ne nous condamnent et ne disent ² ce qui est écrit ¹¹ : *Comment avez-vous travaillé pour être si humiliés? le feu a été allumé sur vous, vos rameaux se sont corrompus,*

* Bedjan
p. 145

1. « Nos pères » Α. — 2. D passe d'ici au 33.

καὶ ὁδοὶ ὑμῶν διὰ τοῦτο εἰς προνομὴν ἐγενήθησαν. Ἐπὶ αὐτὴν ὠρόντο λέοντες, καὶ ἐπὶ αὐτὴν ἔδωκαν φωνὴν αὐτῶν. Διὰ * τοῦτο ἐγένοντο οἱ ἡγαπημένοι ὡς οἱ ἐβδελυγμένοι. Καὶ * fol. 234
ὁ στεφανὸς τῆς κεφαλῆς ὑμῶν ἀφήρηται, καὶ τὰ ἐξῆς.
v° a

32. Ἴν' οὖν μὴ τι τοιοῦτον συμβῇ ἡμῖν, ἀγωνισώμεθα, ἀδελφοὶ, ἐξ ὅλης ψυχῆς ἡμῶν, τὸν θάνατον ἐφ' ἐκάστης πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, ὅς καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν ἐπελεύσεται. Φιλοσοφείτω ὁ ἕκαστος ἡμῶν πρὸς τὸ παχύτατον τοῦτο σῶμα, καὶ ἐρχομένων ἐπὶ τὴν κοίτην ἐσπέρας, λεγέτω ἡ ψυχὴ πρὸς ἕκαστον τῶν μελῶν τοῦ σώματος· « ὦ πόδες, « ἐφ' ὅσον ἐξουσίαν ἔχετε τοῦ στήκειν², μὴ ὀκνεῖτε³ πρὸ τοῦ κλιθῆναι⁴ ὑμᾶς καὶ ἀκινή « τους μεῖναι⁵· στήκετε οὖν νευρούμενοι εἰς δοξολογίαν τοῦ Κυρίου. » Πρὸς δὲ τὰς χεῖρας· « ὦ χεῖρες, ἔσται⁶ καιρὸς ὅτε μέλλετε⁷ ἐκτελεσθῆναι εἶναι καὶ ἀκίνητοι καὶ ἐκδεδεμένοι⁸ « ἀλλήλους, μηδεμίαν⁹ κίνησιν ἔχουσαι. * διὰ τοῦτο πρὸ τοῦ ἐμπεσεῖν ὑμᾶς εἰς ἐκείνην τὴν * fol. 234
« ὥραν, μὴ ἐκκακῶτε⁷ ἐπεκτεινόμεναι εἰς δέησιν πρὸς Κύριον. » Πρὸς δὲ τὸ λοιπὸν σῶμα
v° b

1. —το Α. — 2. στήκειν Α. — 3. ὀκνεῖται Α. — 4. κλιθῆναι Α. — 5. μεῖναι Α. — 6. ἔσται Α. — 7. —ται Α. — 8. ἐκδεδομένοι Α. — 9. μήτε μίαν Α.

aussi ils ont été pillés. Sur lui ont rugi les lions et ils ont donné (leur) voir⁴. Aussi ceux que l'on aimait ont été traités comme les impurs et la couronne sera enlevée de vos têtes. Comment les villes du midi ont-elles été fermées? et il n'est personne qui les ouvre², car l'impie sera enlevé pour qu'il ne voie pas la gloire du Seigneur³.*

32¹. * Maintenant que vous avez entendu cela, mes frères, travaillons de toute notre âme en plaçant à toute heure la mort devant nos yeux, ¹ et en considérant les supplices redoutables qui doivent mener l'esprit au sentiment, après quoi l'âme porte en pleurant le poids (du corps), car (l'esprit) ouvre les yeux de l'âme et la conduit sans retard des choses terrestres jusqu'à Dieu. Bien plus, lorsque l'humilité a amené le mépris des choses (terrestres, l'esprit) amène l'âme à être exempte de vaine gloire, modeste et délivrée* de toute pensée terrestre¹⁵. Notre âme donc, mes frères, fera chaque jour de la philosophie à notre lourd corps, et lorsque nous allons nous coucher le soir elle dira à chacun des membres du corps : « O pieds, tant que vous pouvez vous tenir « droits et vous mettre en mouvement, avant de mourir et d'être immobiles, « obéissez avec bonne volonté⁶ à votre maître. » Elle dira aux mains : « O « mains, une heure viendra où vous resterez immobiles, où vous serez liées « ensemble et où vous n'aurez plus un mouvement; pourquoi donc, avant de « tomber à cette heure-là, cessez vous d'être étendues vers le Seigneur⁷? » A

* Bedjan
p. 146

1. Jérémie, II, 15. — 2. *Ibid.*, XIII, 18-19. Une partie de ce texte reste à identifier. — 3. Isaïe, XXVI 10. — 4. Cf. M. § 178. — 5. Cette addition du syriaque se trouve aussi dans les *Paral.* Puis l'un des deux mss. des *Paral.* omet presque toute la suite de la présente histoire (de la p. 49*, col. 1, B, jusqu'à la p.* 53, col. 1, A; *Acta SS.*, Maii, III). — 6. Προθύμως P. — 7. *Litté.* : êtes-vous défaillantes et pas étendues.

λεγέτω οὕτως ἡ ψυχὴ· « Ὡ σῶμα, πρὸ τοῦ χωρισθῆναι ἡμᾶς, καὶ μακρυνθῆναι ἀπ' ἀλλήλων,
 « ἐμὲ μὲν εἰς τὸν τόπον μου πορευθῆναι, σὲ δὲ εἰς τὴν γῆν ἀναλῦσαι ἐξ ἧς ἐλήμφοθης,
 « δυσωδίχ τε καὶ σηπεδόνι¹ καταναλωθέντα, θαρσαλέως οὖν στήθι, καὶ προσκύνει τῷ Θεῷ
 « ἀόκνως. Λαβέ μου τὴν αἴσθησιν διὰ τῶν δακρύων γνωρίζομένην· γνώρισον τῷ δεσπότη τὴν
 « εὐγενῇ σου δουλίαν· βᾶστασόν με προθύμως ἐξομολογουμένην πρὸ τοῦ σε βασταχθῆναι ὑπὸ
 « ἄλλων· μὴ θέλων κοιμᾶσθαι² καὶ ἀνακτᾶσθαι εἰς αἰώνιον κόλασιν καταδικάζης με. Ἔσται
 * fol. 235 « γὰρ καιρὸς ὅτε ὁ βαρύτατος ἐκείνος ὕπνος διαδέχεσθαι σε μέλλει. Ἐὰν * ἀκούσης μου,
 r^o a « σῶμα, ἀπολαύσομεν³ ὁμοῦ τῆς ἀϊδίου⁴ καὶ μακαρίας κληρονομίας. Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσης μου,
 « διὰ σὲ ἐγὼ, ἡ ἀθλίη ψυχὴ, καταδικασθήσομαι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, εἰς αἰώνιαν βᾶσανον. »
 Ἐὰν οὕτως καθ' ἐκάστην ἔσεσθε ἀλείφοντες⁵ ἑαυτοὺς, ἀδελφοί, ἀληθινὸς ναὸς τοῦ Θεοῦ
 γενήσεσθε⁶, καὶ ἐνοικοῦντος τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν, οὐδεμία μεθοδία σατανικὴ δυνήσεται ὑμᾶς
 ἀπατῆσαι. Ἀντὶ γὰρ μυρίων διδασκάλων, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος διδάσκει ὑμᾶς καὶ σοφίζει καὶ
 ὅσα ὁ ἀνθρώπινος λόγος οὐ δύναται λέγειν, τὸ ἅγιον Πνεῦμα διδάξει ὑμᾶς. Καὶ ἕτερα μὲν
 πολλὰ καὶ ὠφέλιμα δυνατὸν ἐστὶν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι· ταῦτα δὲ πρὸς
 ὑπόμνησιν ὑμῶν εἴρηται, ἵνα μὴ ἀμελήσητε⁷ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. » Τελεσεθείσης⁸ δὲ τῆς

1. σηπαι— Α. — 2. κοιμᾶσθαι P. — 3. —σωμεν Α. — 4. τὰς αἰδίους Α. — 5. ἀλί— Α. — 6. —θαι Α. —
 7. —ται Α. — 8. —θισῆς Α.

tout le corps, l'âme dira : « O corps, avant de nous séparer et de nous éloigner
 l'un de l'autre, « avant que je ne descende* dans le Schéol et que je ne re-
 « çoive des liens éternels sous les ténèbres, avant que tu ne te changes en
 « ton premier être, que tu ne te résolves dans la terre pour y devenir pourri-
 « ture et corruption, tiens-toi debout avec courage pour adorer sans cesse le
 « Seigneur, montre par (tes) larmes mes (bons) sentiments, fais connaître à
 « ton maître ta libre servitude; porte-moi pour que je confesse Dieu avec
 « bonne volonté, avant que tu ne sois porté toi-même par d'autres; il ne faut
 « pas que tu dormes et que tu te reposes pour que tu me condamnes aux sup-
 * Bedjan « plices éternels. Il viendra un temps* où le lourd sommeil te prendra; si tu
 p. 147 « m'écoutes, nous serons heureux ensemble dans un bienheureux héritage; si
 « tu ne m'écoutes pas, malheur à moi qui suis liée à toi : à cause de toi, moi,
 « malheureuse, je deviendrai coupable¹¹. » Si vous vous oignez ainsi (pour
 la lutte) tous les jours, vous serez en vérité de vrais temples de Dieu; et,
 lorsque Dieu demeurera en vous, les ruses de Satan ne pourront plus vous
 nuire; au lieu de milliers de docteurs, le Verbe de Dieu demeurera en vous;
 il vous instruira beaucoup mieux et vous enseignera surtout sa connaissance.
 L'Esprit saint et divin, pur et sans tache, vous enseignera tout ce que la pa-
 role humaine ne peut dire; comme l'a dit l'apôtre¹ : *Nous ne savons que de-*
mander ni comment demander, mais l'esprit prie pour nous avec des gémissements
inénumérables, etc. Il serait possible de vous dire beaucoup d'autres choses très

νοκτὸς ἐν τῇ * διδασκαλίᾳ αὐτοῦ καὶ τοῦ ὁρθροῦ προσιώντος, εἰς τὴν ἐωθινήν λειτουργίαν * fol. 235
ἔδωκεν αὐτούς. r^o b

33. Λιμοῦ * ποτε γεναμένου ἐπὶ τοῦ μακαρίου πατρὸς ἡμῶν Παχουμίου, καὶ τῶν ἀδελφῶν μὴ ἐχόντων σίτον, μᾶλλον δὲ σίτου² μὴ εὐρισκομένου καθ' ὅλην σχεδὸν² τὴν Αἴγυπτον, ἀπέστειλεν ὁ μακάριός τινα τῶν ἀδελφῶν περιελθεῖν τὰς πόλεις καὶ τὴν περίχωρον, τοῦ ζητῆσαι³ σίτον καὶ ἀγορᾶσαι, δεδοκῶς αὐτῷ ἐπὶ λόγῳ ἀγορασίας⁴ σίτου ἑκατὸν δηνάρια⁵. Περιελθὼν δὲ ὁ ἀποσταλὴς ἀδελφὸς πολλοὺς τόπους, καὶ μὴ εὐρὼν, παρῆλθεν⁶ εἰς τινα πόλιν⁷ καλουμένην Ἑρμοῦθιμ⁸. καὶ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, εὗρεν ἐκεῖ ἄνθρωπόν τινα⁹ πολιτεύομενον, πχνὸν εὐσεβῆ¹⁰ καὶ φοβούμενον τὸν Θεὸν¹¹, ἀκοὴν ἀγαθὴν ἐσχηκότα περὶ τῆς πολιτείας¹² τοῦ ἁγίου Παχουμίου¹³ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ¹⁴ ἀδελφῶν. * Οὗτος ὁ * fol. 235
πολιτεύομενος δημόσιον ἐπεπίστευτο σίτον. Τούτῳ προσελθὼν ὁ ἀδελφός, παρεκάλει¹⁵ πωλῆ- v^o a
σαι αὐτῷ σίτον ἑκατὸν νομισμάτων. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν¹⁶. « Ἀληθῶς, ἀδελφε, εἰ εἶχον ἐμὸν σίτον, ἀπὸ τῶν τέκνων μου¹⁷ λαβὼν ἂν ἔδωκά σοι¹⁸. Ἀκήκοα¹⁹ γὰρ περὶ τῆς θείας καὶ ἐναρέτου τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς Παχουμίου πολιτείας²⁰ καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ²¹. Ἀκουσον δέ²² μου ὃ μέλλω σοι λέγειν, ἀδελφέ²³. Δημόσιον σίτον ἔχω κείμενον, καὶ τέως ἄρτι οὐ ζητεῖται²⁴

1. Cité ms. 856, p. 305, par Paul le moine ou Paul Euergétinos (E). — 2. om. D. — 3. εὐρεῖν D. — 4. αὐτῷ χάριν τῆς ἀγορᾶς τοῦ D. — 5. νομίσματα P; διν—A. — 6. μὴ εὐρηκῶς παρεγένετο D. — 7. κώμην D. — 8. Ἑρμῶθιν CP; Ἑρμοῦθιμ D. — 9. τινα ἄνθ—D. — 10. εὐλαβεῖ C. — 11. τ. θ. φοβ. C. — 12. —τίας A; ἀκούσαντα περὶ τοῦ βίου C. — 13. Παχ—CD ubique. — 14. C om. σὺν αὐτῷ. — 15. C add. αὐτὸν. — 16. εἰ. πρ. αὐ. C. — 17. C add. ἂν. — 18. ἐδίδουν ὑμῖν C. — 19. ἀκούω C. — 20. ἐναρ. ὑμῶν πολιτείας C (D om. παχ.). — 21. C om. καὶ τ. μ. αὐ. — 22. ἀλλ' ἀκουσον D. — 23. C om. ἀδ. — 24. ζητεῖται A, ζητεῖτε C.

utiles par la grâce de Dieu, » * mais, pour ne pas nous attarder davantage sur cette idée, nous allons diriger notre parole vers un autre sujet¹¹.

33'. COMMENT, MÊME EN UN TEMPS DE FAMINE, IL NE VOULUT PAS ACCEPTER UN PRÊT DE BLÉ POUR L'USAGE DE SON MONASTÈRE. — Une fois qu'il y avait famine à l'époque de Pacôme et que les frères n'avaient pas de blé, ou même que l'on ne trouvait pas de blé, pour ainsi dire, par toute l'Égypte, le saint vieillard envoya * un frère pour parcourir les villes et les bourgs et demander du blé à acheter, il lui donna cent deniers pour l'achat du blé. Quand celui qui était envoyé eut parcouru de nombreux endroits, il arriva à une ville nommée *Ermôtin*². Par un effet de la Providence, il y trouva un homme, magistrat³ en cette ville, qui était pur et craignant Dieu et qui avait entendu parler de la conduite de saint Pacôme et des frères. Ce magistrat était chargé du blé du trésor public. Le frère alla le trouver et lui demanda de lui vendre du grain pour cent deniers. Il répondit : « En vérité, mon frère, si j'avais mon blé, je le prendrais à mes enfants et je vous le donnerais, car j'ai entendu parler de votre conduite divine et excellente¹¹. Écoute donc ce que je vais te dire : J'ai chez moi le blé du trésor public, et le gouverneur ne me le réclamera pas maintenant ; si tu veux le prendre jusqu'au temps de la mois-

* Bedjan
p. 148

1. Cf. M. § 179-180; *Paral.*, n° 21. Cité par Paul le moine, ms. 856, p. 305, d'après la rédaction M. Les § 33-38 manquent dans Denys. — 2. *Ἑρμῶθιν* P. — 3. Le syriaque a conservé en le déformant, le mot grec. Sur ce mot cf. BUTLER, *The lausiatic History*.... II, p. 274 et *Revue de l'Orient Chrétien*, 1906, p. 198-199.

παρὰ τοῦ ἄρχοντος· εἰ οὖν θέλεις λαβεῖν¹ αὐτόν ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἄλωνος, ὑπερθέσθαι δύναιμαι τὰ δημόσια². Ἐάν οὖν οἶδας ὅτι δύναισαι ἀποκαταστῆσαι τὸν σῖτον, ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, καὶ δὴ³ λαβὲ ὅσον θέλεις. » Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ εἰπόντος ὅτι « οὐχ οὕτως θέλω ἔναι ποιήσης⁴ μοι, οὐ γὰρ δυνήσόμεθα⁵ » * ἀποκαταστῆσαι τὴν ποσότητα ἣν μέλλω⁶ λαμβάνειν⁷. ἀλλ' ἐάν θέλῃς, τῶν ἐκατὸν νομισμάτων⁸, οἷας θέλεις τιμῆς παράσχου μοι⁹, εἰ ὅλως δύναισαι ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἄλωνος ὑπερθέσθαι¹⁰ τὰ δημόσια¹¹, καλῶς ποιεῖς », ὁ δὲ φησιν· « Ναὶ, δύναιμαι ὑπερθέσθαι· οὐ μόνον¹² τούτων¹³ τῶν ἐκατὸν¹⁴ ὀλοκοπτινῶν¹⁵, ἀλλ' ἐάν θέλῃς καὶ ἄλλων τοσούτων ὀλοκοπτινῶν¹⁶ λαβεῖν¹⁷, χάριν μοι παρέχῃς¹⁸ ἐν τούτῳ. Μόνον εὔχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ. » Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ εἰπόντος ὅτι « οὐκ ἔχομεν ἕτερον¹⁹ χρυσίον, εἰ μὴ τοῦτο », ὁ πολιτευόμενος, ἀκούσας τοῦτο²⁰, εἶπεν τῷ ἀδελφῷ²¹. « Μὴ μελέτω σοι περὶ τούτου· ἄφροντις ἔστω²². Ὅταν δὲ²³ εὕρητε²⁴, ἀγάγετέ²⁵ μοι. »

Ἐπὶ τούτῳ οὖν τῷ ὄρῳ²⁶ γομώσας²⁷ τὸ πλοῖον σίτου²⁸ ἐκ²⁹ δεκατριῶν ἀρταβῶν τοῦ ὀλοκοπτινοῦ³⁰, μηδαμοῦ καθ' ὅλην³¹ τὴν Αἴγυπτον³² * εὐρίσκομένου³³ πέντε ἀρταβῶν τοῦ νομίσματος³⁴, κατέπλευσεν εἰς τὴν μονὴν ὁ ἀδελφός, μετὰ πολλῆς τῆς χαρᾶς³⁵.

34. Ἀκούσας δὲ ὁ Μέγας ὅτι ἤκει³⁶ τὸ πλοῖον, καὶ ὥρμησεν³⁷ πεπληρωμένον τοῦ³⁸

1. θελεις λαβειν Α. — 2. διμ— Α. — 3. D om. καὶ δὴ. — 4. ποιήσεις Α. — 5. δυνάμεθα C. — 6. μέλλομεν D. — 7. P om. ἔνα ποιήσεις... — 8. C add. δοῦναί μοι. — 9. C om. παρ. μοι. — 10. ὑπερτίθεσθαι C. — 11. P om. παρὰσχου... — 12. μονων Α. — 13. D om. τούτων. — 14. τῶν ἐκ. τούτ. C. — 15. νομισμάτων D. — 16. om. D. — 17. ἄλλων ἐκατὸν λαβεῖν νομισμάτων σῖτον B. — 18. παρέσχεις Α. — 19. C om. ἕτερον. — 20. C om. τοῦτο, D om. ὁ πολ. ἀ. τοῦτο. — 21. C om. τῷ ἀδ. — 22. ἀφρόντιστος ἔσο. D. — 23. ... τούτου. Λάβε τὸν σῖτον, καὶ ὅταν C. — 24. —ται ΑC; C add. τὴν τιμὴν. — 25. ἐνέγκατέ C. — 26. ὄρῳ Α, τοῦτον οὖν τὸν ὄρον D. — 27. γεμίσας CD. — 28. πλείον σῖτον Α. — 29. ἀνά D. — 30. νομίσματος BD. — 31. D add. σχεδόν. — 32. B om. τὴν Αἴγ. — 33. —μένων AB. — 34. τῷ νομίσματι B, D om. π. ἀ. τοῦ νομ. — 35. μετὰ π. χ. ὁ ἀδ. B, μετὰ χαρᾶς μεγάλῃς D. — 36. ηκι Α, ὥμησε B. — 37. D om. καὶ ὥρ. — 38. D om. τοῦ.

son, je puis faire attendre ceux du trésor public; si tu sais que tu pourras rendre le blé à cette époque-là, prends ce que tu veux. » Alors le frère dit : « Je ne veux pas que tu agisses ainsi envers moi, car je ne puis pas rapporter toute la quantité que je vais prendre; mais si tu le veux, * donne-m'en, au prix que tu voudras, pour ces cent deniers; car si tu peux faire attendre ceux du trésor public jusqu'à la moisson, tu fais bien. » Celui-ci lui dit : « Je puis certes les faire attendre, et non seulement pour ces cent (deniers), mais si tu veux prendre encore du blé pour autant, tu me feras plaisir en cela. Seulement, priez pour moi. » Comme le frère répondait : « Nous n'avons pas d'autre d'argent que celui-là », le magistrat, l'entendant, lui dit : « Ne t'en préoccupe pas; quand vous le pourrez, vous m'apporterez l'argent. »

A cette condition, il remplit la barque de blé, à raison de treize mesures, appelées *Artabes*, pour un denier, lorsque en aucun lieu par toute l'Égypte on ne pouvait trouver plus de cinq *artabes* pour un denier. Le frère navigua¹ vers le monastère avec grande joie.

34². Lorsque le Grand apprit que la barque approchait et était pleine de

1. Le syriaque ajoute : « par mer ». — 2. Cf. M³ 181.

* Bedjan
p. 149

σίτου, ἐπύθετο¹ τὸν τρόπον τῆς² ἀγορασίας, καὶ μαθὼν³ πέμπει εὐθέως εἰς τὸ πλοῦτον λέγων· « Ἐνὰ κόκκον τοῦ σίτου τούτου⁴ μὴ εἰσενέγκῃτε⁵ εἰς τὴν μονήν· μηδὲ ὁ ἀγοράσας τὸν σῖτον εἰς πρόσωπόν μου ἔλθῃ, ἕως οὗ ἀποκαταστήσῃ τὸν σῖτον εἰς τὸν ἴδιον⁶ τόπον, ὅτι πάνυ ἠνόμησεν τοῦτο πεποιηκώς, καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἀλλὰ καὶ ἄλλων ἑκατὸν ὀλοκοτινῶν⁷ σῖτον αὐτεξουσίως⁸ λαβὼν, ὅπερ οὐκ ἐνετειλάμην⁹ αὐτῷ¹⁰ ποιῆσαι. ¹¹ Τῷ ἰδίῳ φρονήματι ὑπηρετῶν¹² τὸ πλεόν¹³ ἠγάπησεν¹⁴, καὶ τῷ τῆς φιλοκερδίας πάθει πυρωθεὶς, καπεδουλώσατο * ἡμᾶς, ποιήσας ὑποχρέους¹⁵ εἶναι, καὶ ἀκορέστως¹⁶ μὲν τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ * fol. 236
δεδωκότος προσελθὼν¹⁷, πλεονεξίᾳ¹⁸ τρόπον ἐργασάμενος ὑπὲρ¹⁹ τὴν χρεῖαν²⁰ ἡμῶν κομίσας
σίτον, ἐξ αὐθεντίας²¹ δανεισάμενος²² ὅπερ²³ οὐκ ἔχομεν πόθεν ἀποσῶσαι²⁴. Οὐ μὴν δὲ²⁵
ἀλλ' εἰ καὶ συνέβῃ ἐρχόμενον αὐτὸν ἀνθρώπινόν τι²⁶ ὑπομεῖναι²⁷, ἢ τὸ πλοῦτον ναυαγίῳ περι-
πесеῖν²⁸, τί εἴχομεν ποιῆσαι; οὐκ ἐμέλλομεν ὑπόδουλοι πάντες γίνεσθαι²⁹, καὶ τοῦτο
δημόσιον³⁰; Διὰ τοῦτο, ὅσον ἤνεγκεν σῖτον τοῖς περὶ τὰ μέρη ταῦτα κοσμηκοῖς τυγχά-
νουσιν³¹ πωλεῖτω³² ὡς ἔλαβεν παρὰ τοῦ πιστεύσαντος αὐτῷ, ἐκ³³ δεκατριῶν ἀρτάβων³⁴,
καὶ οὐ καθὼς ἐστὶν ἡ σπάνις τῆς πράσεως³⁵. Καὶ μετὰ τὸ πωλῆσαι αὐτὸν, λαβὼν τὸ
χρυσίον ἀποκομίζετω³⁶ τῷ πιστεύσαντι αὐτῷ· τῶν δὲ ἑκατὸν ὀλοκοτινῶν³⁷ τῶν ἡμε-
τέρων³⁸, ὡς πωλεῖται πανταχοῦ, * οὕτως καὶ αὐτὸς ὠνησάμενος³⁹ φερέτω. » Ἐποίησεν * fol. 236
v° a

1. πλοῦτον γεγομωσμένον σίτου καὶ B. — 2. B *add.* τοῦ σίτου. — 3. B *om.* καὶ μαθὼν. — 4. D *om.* τοῦ-
του. — 5. —ται A. — 6. B *add.* αὐτοῦ. — 7. νομισμάτων BD. — 8. B *om.* αὐτ. — 9. —μειν A, ἐκέλευσα B.
— 10. αὐτὸν B. — 11. B *add.* ἀλλὰ. — 12. D *add.* τοῦτο ἐποίησε. — 13. πλεῖον D. — 14. —σας D. — 15. ὑπο-
χειρίους. — 16. ἀκορέστους B. — 17. —θεῖν D. — 18. B *add.* δὲ. — 19. D *add.* δὲ. — 20. χρεῖαν A. — 21. B
add. αὐτοῦ. — 22. δανισ. A. — 23. ὃν B. — 24. ἀποδοῦναι B. — 25. D *om.* δὲ. — 26. A *om.* τι. — 27. ὑπο-
στῆναι, B —μιναι A. — 28. B (I. ἡ...) ναυαγῆσαι τὸ πλοῦτον. — 29. γεν— D. — 30. δημοσίαις AD; B *om.* καὶ
τ. δ. — 31. B *om.* τυγχ., D τυγχ. κοσ. ordine inverso. — 32. πωλησάτω D. — 33. D (I. ἐλ. *ad* ἐκ) ἐξωνήσατο
αὐτὸς ἀνά. — 34. B *add.* τοῦ νομίσματος. — 35. B *om.* καὶ οὐ... — 36. ἀποκομίσάτω B. — 37. νομισμάτων
BD. — 38. τὸ ἡμέτερον D. — 39. ὄνη. A.

blé et comment on avait acheté ces grains, il envoya près de la barque et dit : « Ne portez au monastère aucun grain de ce blé et celui qui l'a acheté ne viendra pas près de moi avant de l'avoir reporté où il l'a pris. Il a grandement péché en faisant cela et surtout en prenant du blé pour cent autres deniers, ce que je ne lui avais pas commandé de faire; mais, obéissant à sa propre volonté, il a aimé * l'excès, et, enflammé par la passion de l'avarice, il nous a rendus esclaves et débiteurs. Il n'a pas usé avec modération de la bienveillance du donateur, mais, comme poussé par l'avarice, il a apporté plus de blé que nous n'en avons besoin; et, de sa propre autorité (αὐθεντίας), il a emprunté ce que nous ne pouvons pas rendre. Et non seulement cela, mais s'il lui était arrivé de mourir¹ en revenant, ou si la barque avait sombré, qu'aurions-nous fait? n'aurions-nous pas dû être tous réduits en servitude? ¹¹ Aussi, il vendra aux séculiers de ce pays-ci, tout le blé qu'il a apporté, à raison de treize *artabas* pour un denier ¹¹, comme il l'a reçu de celui qui le lui a confié, puis, quand il l'aura vendu, il prendra l'argent et le portera à celui qui nous l'a confié. Quant à nos cent deniers, il achètera avec eux et il apportera

* Bedjan
p. 150

1. *Litt.* : de subir une chose humaine.

δὲ οὕτως ὁ ἀδελφὸς καθὼς προσέταξεν ¹ ὁ Μέγας, καὶ ἤνεγκεν τὸν σῖτον ἐκ ² πέντε ἡμισυ ἀρταβῶν τοῦ ὀλοκοττίνου ³ ἀγοράσας, ἀποδοὺς τῷ πολιτευομένῳ ⁴ τὰ ἐκατὸν νομίσματα· ὅστις μετὰ πολλῆς ἀθυρίας δεξάμενος, διὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ λύπην, ἐθαύμασεν τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν τοῦ ἀγίου πατρὸς ⁵ Παχομίου ⁶. Ἀπὸ τότε οὖν οὐκ ἀφῆκεν ⁷ τὸν ἀδελφὸν τοῦτον ἐκβῆναι τῆς μονῆς εἰς διακονίαν ⁸, ὡς φιλαργυρίαν νοσήσαντα ⁹. ἄλλ' εἰάσεν ¹⁰ αὐτὸν ἡσυχάζειν, τάζας ¹¹ ἄλλον εἰς τὴν διακονίαν ¹² τῶν ἀδελφῶν.

35. Οὗτος ¹³ ὁ προχειρισθεὶς ¹⁴ διακονεῖν τοῖς ἀδελφοῖς ¹⁵, λαβὼν παρὰ τοῦ σκυτεύως σανδάλια πολλὰ ¹⁶ καὶ ἕτερα ¹⁷ εἶδη ἐπὶ τῷ διαπωλῆσαι ¹⁸, πλείον ¹⁹ * τῆς τιμῆς ἧς εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς ἐνήνοχεν. Ἄτινα δεξάμενος ὁ σκυτεὺς καὶ ἀριθμήσας ²⁰, εὔρεν τετραπλὴν τὴν τιμὴν ὑπὲρ ἧς ἐνετείλατο αὐτῷ διαπωλῆσαι. Καὶ εὐθὺς ²¹ ἀπελθὼν ²² πρὸς τὸν Μέγαν εἶπεν αὐτῷ· « Ἀληθῶς, ὦ πάτερ, οὐ καλῶς ²³ ἐποίησας, τάζας τοῦτον τὸν ἀδελφὸν διακονεῖν τὰς ἀποκρίσεις ἡμῶν καὶ τῆς μονῆς ²⁴. ἔτι ἔχει ²⁵ ἐν ἑαυτῷ τὸ κοσμικὸν φρόνημα. » Εἰπόντος δὲ τοῦ Μεγάλου ²⁶ « τί ἐστὶν τὸ πρᾶγμα ὃ διεπράξατο ²⁷ κακῶς; » ἀπεκρίθη ὁ σκυτεὺς λέγων ²⁸. « Ἔδωκα αὐτῷ σανδάλια καὶ ἕτερα ²⁹ εἶδη, ἐπὶ τῷ διαπωλῆσαι, εἰρηκῶς ³⁰ αὐτῷ

1. εἶπεν B. — 2. κατὰ AD. — 3. νομίσματος BD. — 4. πωλῆσαντι D. — 5. D *add.* ἡμῶν. — 6. BP *om.* ἀποδοὺς... — 7. D *add.* ὁ αἰδῖμος. — 8. B *add.* τῶν ἀδελφῶν. — 9. B *om.* ὡς φιλ. νοσ. — 10. εἶασεν D. — 11. ἐάσας; αὐτὸν ἔσω καθέζεσθαι, ἔταξεν B. — 12. οἰκονομίαν B. — 13. D *add.* τοίνυν. — 14. —χι— A. — 15. οὗτος ὁ ἀδελφός B. — 16. D *om.* πολλὰ. — 17. BE *add.* τινα. — 18. πωλῆσαι BD. — 19. πλείω D. — 20. μετρήσας D. — 21. σκυτεὺς, καὶ εὐρὼν τριπλοῦν τὸ ἀργύριον εὐθύς P; ἧς εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς λαβὼν, ἤνεγκεν αὐτῷ τὸ χρῆμα. Λαβὼν δὲ τὸ κέρμα ὁ σκυτεὺς, ἐμέτρησε τὴν τιμὴν τοῦ δέρματος καὶ τοῦ καμάτου τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἐκ πεντήκοντα λεπτῶν ὀρίσας τῆς ἡμέρας ἅς εἰργάσατο τὰ εἶδη ἐκείνα, εὐρὼν δὲ τριπλοῦν τὸ ἀργύριον εὐθύς BE. — 22. ἀνελθὼν D. — 23. κακῶς B. — 24. ἀδελὸν εἰς διακονίαν τῶν τοιοῦτων ἀποκρίσεων τῆς μονῆς B. — 25. εἶχεν D. — 26. δὲ αὐτοῦ B. — 27. ὃ ἐποίησε B. — 28. P *om.* εἰπόντος;..... σκυτεὺς καὶ εἶπεν B, εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς D. — 29. B *add.* τινα. — 30. πωλῆσαι εἰπὼν B.

du blé au prix où il est vendu en tout lieu. » Il fit comme le Grand l'avait dit et apporta du blé acheté au prix de cinq artabes et demi pour un denier ¹. Depuis lors, il ne laissa plus sortir ce frère au dehors du monastère pour le service des frères, mais il le fit demeurer à l'intérieur et chargea un autre de ce service.

* Bedjan
p. 151

35 ¹. Le même frère * ayant reçu un jour du cordonnier beaucoup de sandales et d'autres choses pour vendre, perçut plus que le prix indiqué par le cordonnier et lui apporta les oboles. Lorsque le cordonnier eut reçu les oboles, — il avait fixé à cinquante pièces d'argent ² le prix de la peau et du travail de ses mains pour les jours durant lesquels il fit ces objets, — comme il trouva trois fois plus d'argent, il alla aussitôt près du Grand et lui dit : « En vérité, notre père, ce frère ne convient pas pour de telles affaires, car il possède encore l'esprit séculier. » Le Grand lui dit : « Quelle est la chose qu'il a mal faite? » Le cordonnier répondit et dit : « Je lui ai donné les sandales et d'autres objets à vendre, et je lui ai dit quel était leur

1. Cf. M § 182; *Paral.*, n° 23; arabe, p. 623. Le syriaque porte le titre suivant : Comment, lorsqu'on vendait le travail des frères, il ne voulait même pas qu'ils prissent le prix exact. — 2. ܕܡܢܬܐ.

τὴν ποσότητα τῆς τιμῆς. Ὁ δὲ, πωλήσας αὐτὰ πλείονος¹, ἤνεγκέν μοι τριπλὴν τὴν τιμὴν ὑπὲρ ἣν² εἶπον αὐτῷ³. »

Ἀκούσας δὲ ταῦτα, ὁ Μέγας⁴ * καλέσας τὸν ἀδελφὸν εἶπεν αὐτῷ. « Διὰ τί οὕτως⁵ * fol. 237
ἐποίησας, τὸ πλεόν ἀγαπήσας⁶; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν εἶπεν. « Ἐπ' ἀληθείας⁷, ὦ πάτερ,
τὴν τιμὴν ἣν εἶπέν μοι⁸ ὁ ἀδελφὸς εἶπον τοῖς ἀγοράζουσιν. Οἱ δὲ λέγουσιν μοι. Ἄδελφε⁹,
ἐὰν μὴ κλεψιμαῖα¹⁰ εἰσιν, περισσοτέρου¹¹ ἄξιόν εἰσιν. Ἐγὼ δὲ, ἐρυθρίασας ἐπὶ τῷ λόγῳ¹²,
εἶπον αὐτοῖς. κλεψιμαῖα¹³ μὲν οὐκ εἰσίν, τοσούτου¹⁴ δὲ πωλήσαι¹⁵ ἐκελεύσθην αὐτά. ὅσον
δὲ βούλεσθε¹⁶ δότε. Οἱ δὲ ὅσον ἤρεσκεν αὐτοῖς ἐδίδουν¹⁷, ἐμοῦ μὴ μετροῦντος τὸ παρ' αὐτῶν
διδόμενον κέρμα. » Ἀκούσας ταῦτα ὁ Μέγας¹⁸ εἶπεν αὐτῷ. « Ἡμῶν¹⁹ μεγάλως τὸ
πλεόν ἀγαπήσας; ἀλλὰ ταχέως δραμῶν, τὸ περισσὸν τῆς τιμῆς ἀνάδος²⁰ τοῖς δεδωκόσιν
σοι²¹. Καὶ ἐλθὼν²² μετανόησον ὑπὲρ τοῦ πταίσματός²³ σου, καὶ * ἡσύχῃς²⁴ εἰς τὴν μονὴν * fol. 237
ἐργαζόμενος τὸ ἰδίόν σου ἔργον²⁵. οὐ συμφέρει γάρ σοι τοῦτο τὸ ἔργον ἔτι²⁶ ποιεῖν. » Ἐποίη-
σεν δὲ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος οὕτως, καθὼς εἶπεν αὐτῷ ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ²⁷. Ἐταῖζεν δὲ
λοιπὸν²⁸ εἰς τὴν διακονίαν²⁹ τῶν ἀποκρίσεων πασῶν³⁰ τὸν ἅγιον Ζαχααῖον, ἄνδρα ἀγαθὸν
καὶ τέλειον³¹ ἐν πᾶσιν³², καὶ πάντα ἔπαινον ἀνθρώπων³³ τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἀποδεῖξει
νικῶντα³⁴.

1. πλι— A, πλείον B, πλείονα D. — 2. παρ' ὧ B. — 3. ἤνεγκε τὴν τιμὴν ἢ καθὼς εἶπον ἐγὼ D. — 4. D add. καί. — 5. B om. τὸ πλ. ἀγ. — 6. B om. ἐπ' ἀληθ. — 7. εἶπε λαβεῖν με B. — 8. B om. ἄδελφε. — 9. —νεα A, —μαῖα BD. — 10. περισσοτέρας τιμῆς B. — 11. δὲ διατριπείς B. — 12. τοσούτου A. — 13. πολ— A. — 14. —θαι A, ὑμεῖς δὲ ὅσον θέλετε δοῦναι B. — 15. ἐδίδουσαν B. — 16. ὁ δὲ μέγας ἀκούσας B. — 17. ἡμάρτησας B. — 18. ἀπώδος BD. — 19. D om. σοι. — 20. ἐλθὲ D. — 21. πτέσματος A, σφάλματος BP. — 22. κάθου B. — 23. τὸ ἰδίον ἐργόχειρον D. — 24. D om. ἔτι. — 25. ὁ μέγας B. — 26. B add. ὁ γέρον, D om. λοιπὸν. — 27. B add. πασῶν et om. infra. — 28. B add. τῆς μονῆς. — 29. τέλειον A. — 30. BP om. καὶ τ. ἐν π., D : ἄνδρα ἀγ. ἐν π. καὶ τέλ. — 31. A add. τῇ (D om.). — 32. Sic B. πράξεων ἐν ἑαυτῷ νικῶντα A : (inintelligible). Ici se termine la citation de Paul le moine qui suit la rédaction B.

prix. Mais lui les a vendus plus cher et m'a apporté un prix trois fois plus élevé que le prix désigné par moi! » Quand le Grand entendit cela, il appela le frère et lui dit : « Pourquoi as-tu fait cela? » Il lui répondit : « O notre père, j'ai indiqué, aux hommes qui m'ont acheté, les prix que ce frère m'avait dit de prendre et ils m'ont dit : Frère, (si ces objets) n'étaient pas volés, ils vaudraient un prix plus élevé. Je leur ai dit plein de honte : Ils ne sont pas volés, mais on m'a commandé de les vendre à ce prix; donnez-en ce que vous voulez. Ils me donnaient donc ce qu'il leur plaisait, sans que moi-même * je comptasse les oboles qu'ils me donnaient. » Le Grand l'entendant lui dit : * Bedjan
p. 152
« Tu as grandement péché, parce que tu as aimé le surplus. Cours vite et rends le surplus du prix à ceux qui te l'ont donné, puis viens faire pénitence de ce péché et demeure dans le monastère appliqué à un travail manuel; car il ne te convient pas, mon fils, de reprendre encore la même occupation. » Ce frère fit comme le Grand le lui avait dit; puis le vieillard préposa au service de toutes les affaires du monastère saint Zaki, homme bon¹ et qui surpassa toute louange humaine par la pratique² des bonnes actions.

1. Litt. : par l'ostentation.

36. Ἦν τις ἀδελφός¹, ἀσκήσας καθ' ἑαυτὸν, τῶν² πάνυ ἐπισήμων³. οὗτος, ἀκούσας τὸν θεῖον καὶ ἀγγελικὸν βίον τοῦ ἁγίου πατρὸς⁴ Παχουμίου, παρεκάλεισεν αὐτὸν δεχθῆναι⁵ εἰς τὸ κοινόν⁶ αὐτοῦ. Δεξαμένου δὲ αὐτὸν τοῦ μεγάλου, ὀλίγον χρόνον ποιήσας μετὰ τῶν ἀδελφῶν⁷, ἐπεθύμει μαρτυρῆσαι⁸, τοῦ κόσμου εἰρηνεύοντος, καὶ τῆς ἐκκλησίας προκοπούσης⁹, Κωνσταντίνου τοῦ αἰοδίου¹⁰ καὶ Χριστοφόρου¹¹ τότε βασιλεύοντος. * Οὗτος¹² συνεχῶς παρεκάλει τὸν μακχρίον λέγων· « Εὖξαι¹³, κύρι·¹⁴ ἀβῶ¹⁵, ἵνα γένωμι¹⁶ μάρτυς. » Ὁ δὲ Μέγας ἐπετίμα αὐτῷ¹⁷, μὴ συγχωρῆσαι ἔτι τὸν λογισμὸν¹⁸ ἐμβῆναι¹⁹ εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ· καὶ νοθετῶν ἔλεγεν²⁰ αὐτῷ²¹. « Ἀδελφε, ὑπόμενον τὸν ἀγῶνα τῆς ἀσκήσεως τὸν μοναχικὸν²², γενναίως καὶ ἀμύμως, κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ²³ εὐαρέστησιν²⁴, καὶ ἔξεις ἐν οὐρανοῖς τὴν μετὰ τῶν ἁγίων²⁵ μαρτύρων κοινωνίαν. » Ἐκείνου δὲ καθ' ἐκάστην ἐκ σατανικῆς ἐνεργείας²⁶ ἐπιμένοντος²⁷, καὶ διογλοῦντος²⁸ τῷ ἁγίῳ²⁹, ἵνα εὕξηται ὑπὲρ αὐτοῦ³⁰, ἔνεκεν τῆς ἀκαίρου αὐτοῦ ἐπιθυμίας, βουλόμενος ὁ Μέγας³¹

* fol. 237
v° a

1. Les § 36 à 38 sont cités par Paul le moine, ms. 856, p. 244. — 2. ἀδ. ἀσκητής καὶ D. — 3. D *add.* ἀσκήσας καθ' ἑαυτὸν. — 4. ἀκούσας τὸν βίον (E : ἀκ. περὶ τοῦ βίου) τοῦ ὁσίου π. ἡμῶν B — 5. αὐ. δεξασθαι αὐτὸν BE. — 6. BE *om.* αὐτοῦ. — 7. αὐτοῦ. Εἰσδεχθεὶς οὖν καὶ ποιήσας ὀλίγας ἡμέρας E. — 8. —εἶσαι P. — 9. B *add.* καὶ τῇ τοῦ θεοῦ χάριτι εἰρηνευούσης. E : καὶ τῆς ἐκκ. χάριτι θεοῦ γαληνιώσης καὶ προκοπούσης. — 10. μακαρίου B, αἰοδίου D. — 11. —χρησ. A, E *om.* τοῦ αἰο. καὶ χρ. D : φιλοχρίστου. — 12. BE *add.* οὖν. — 13. εὖξε A. — 14. BE *om.* κύρι. — 15. BE *add.* ὑπὲρ ἐμοῦ. — 16. γένομαι A. — 17. ἐνουθέτει αὐτὸν BE. — 18. D *add.* τοῦτον. — 19. ἐμβεῖναι. — 20. αὐτοῦ ἔλεγε δὲ B. — 21. E *om.* μὴ συγχωρῆσαι... αὐτῷ *et add.* λέγων. — 22. ἀγ. τοῦ μοναστηρίου B (τοῦ μοναχοῦ E). — 23. κυρίου D. — 24. B *add.* τὸν βίον σου κατορθώσας. — 25. τὴν τῶν B, E *om.* ἁγίων. — 26. καθ' ἐκ. τὴν ἐπιθυμίαν B. — 27. ἐπιτείνοντες BP. — 28. κοινωνίαν. τὸν δὲ λογισμὸν τοῦτον μήκετι συγχωρήσης εἰσελθεῖν εἰς τὴν καρδίαν σου. ἐκείνου δὲ μὴ ἀνέντος ἀλλὰ καθ' ἐκάστην ἐπιτείνοντος τὴν ἐπιθυμίαν εἰς τοῦτο καὶ ἐνοχλοῦντος E. — 29. ἐπιτ. εἰς τοῦτο καὶ ὀχλοῦντος τὸν ἅγιον B. — 30. τοῦτου BE, περὶ αὐτοῦ D. — 31. E *om.* ἔνεκεν *ad* μέγας.

36¹. SUR UN SOLITAIRE QUI DEMEURAIT AU MONASTÈRE ET QUI FUT SAISI D'UN DÉSIR INTEMPESTIF DU MARTYRE². — Il y avait un certain frère qui menait seul la vie érémitique, l'un de ceux qui étaient très célèbres. Quand il apprit la divine conduite de notre père saint Pacôme, il lui demanda de le recevoir dans le monastère. Quand le Grand l'eut reçu et qu'il eut passé quelque temps parmi les frères, il désira le martyr au temps où le monde était en paix, l'Eglise prospère et, par la grâce de Dieu, tranquille; lorsque le bienheureux et Christophore Constantin régnait. Il implorait constamment le bienheureux et disait : « Prie pour moi, notre père, afin que je devienne martyr. » * Le Grand l'avertissait de ne plus laisser cette pensée monter dans son cœur, car il lui disait : « Frère, supporte avec vaillance et sans tache le labour des moines, en dirigeant ta vie comme il plaît au Christ, et tu auras part dans le ciel avec les martyrs. » Comme son désir s'affermissait chaque jour en ce sens et qu'il importunait le saint à ce sujet, celui-ci, pour étein-

* Bedjan
p. 153

1. Cf. M § 183. — 2. Les *Paral.* placent ceci au n° 8, tandis que ADS n'ont pas cette interversion. — Les § 36-38 sont cités par Paul le moine, ms. 856, p. 244; ils sont résumés dans les *Acta* au n° 54.

ἀποσείσασθαι τὴν τοιαύτην κῦτον ὄχλησιν¹, εἶπεν αὐτῷ· « Ἔστω², εὐχομαι. Πλὴν³ εἰ τοῦτο θέλεις, καταλήμψεται⁴ σε διὰ τάχους⁵ ἀσφαλίζου⁶ δὲ ἐκυτὸν⁷, μήποτε ἐλθούσης⁸ τῆς ὥρας ἀντὶ τοῦ μαρτυρῆσαι εὐρεθῇς⁹ * ἄρνούμενος τὸν Χριστόν. Ἀληθῶς γὰρ, ἄδελφε, * fol. 237
μεγάλως σφάλῃ¹⁰, αὐτομολεῖν βουλόμενος¹¹ εἰς πειρασμόν¹². »
v^o b

37. Ἐγένετο δὲ μετὰ δύο ἔτη ἡμερῶν¹³, ἀποσταλῆναί τινος τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ¹⁴ τοῦ Μεγάλου εἰς¹⁵ ἀνωτέρων αὐτῶν κόμην, συλλέξει θρύα¹⁶ εἰς λόγον¹⁷ τῶν ψυχῶν τῆς μονῆς. Αὕτη δὲ ἡ κόμη πρόσκειται τοῖς βαρβάρους, τοῖς λεγομένοις Βλέμμυσι¹⁸. Καὶ χρονίζοντων ἐκεῖσε¹⁹ τῶν ἀδελφῶν περὶ νῆσον²⁰ τινὰ²¹, ἐν ᾗ πολλὰ θρύα¹⁶ ὑπῆρχεν²², ἀπέστειλεν πρὸς αὐτοὺς ὁ μακάριος τὸν ἀδελφὸν τοῦτον²³, τὸν ἐπιθυμοῦντα μαρτυρῆσαι, δαπάνας ὀλίγας ἐπενεγκεῖν²⁴ τοῖς ἀδελφοῖς²⁵, παρὰγγείλας αὐτῷ ἀσφαλίσασθαι ἑαυτὸν²⁶, εἰπὼν τὸ γεγραμμένον²⁷ ὅτι· « Nūn²⁸ καιρὸς εὐπρόσδεκτος· ἰδοὺ²⁹ νῦν ἡμέρα σωτηρίας. Μηδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπήν³⁰, * ἔντα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία. » Ὁ δὲ λαβὼν ὄνον γεγομωμένον³¹ * fol. 238
r^o a

1. ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀποσεισάμενος τὴν ὄχλησιν PE. — 2. BE *add.* ἐγὼ. — 3. καὶ E. — 4. — λήψ— BPD. — 5. BE *om.* διὰ ταχ. — 6. Ici finit le fol. 21 v^o du ms. de Chartres (première partie du ms. D) et commence le fol. 1 r^o. ἀσφάλισαι D. — 7. σκυτὸν E. — 8. εἰσελθούσης E. — 9. εὐρεθείς B. — 10. γὰρ σὺ σφάλῃ B, E *om.* ἀληθῶς *ad* σφ. — 11. αὐτομολῆσαι γὰρ βουλ. ἀληθῶς σφάλῃ, καὶ ἐμπέσῃ E. — 12. πρ— A; τὸν νῆσον— D, BE *add.* τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κελεύσαντος; ἡμῖν προσέχεσθαι μὴ ἐμπέσειν εἰς πειράσμον. Deinde BP *add.* Καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτῷ παρήγγειλεν αὐτῷ ἀσφαλίσασθαι ἑαυτὸν, καὶ φρονεῖν (B f. 61 r^o b) τοῦτο μηκέτι. — 13. δύο ἡμέρας D. — 14. παρὰ BED. — 15. E *add.* τὴν. — 16. θροῖα P; θρύα συνάξει B, συλλέξασθαι θρύα D. — 17. λόγων A, λόγον P, ἐπὶ τὸ συνάξει θρύα λόγῳ E. A partir d'ici nous ne relevons que les principales variantes de E, car cette rédaction est différente de A, D, P. — 18. βλέμμις P, Βλέμμοις B, Βλέμμις P, λεμμύδαι D. — 19. καὶ τυγχανόντων ἐκεῖσε ἔτι B. — 20. νησσον A. — 21. περὶ τὴν νῆσον D. — 22. — ον D. — 23. B *om.* τοῦτον. — 24. ἀπε— B1D. — 25. αὐτοῖς D. — 26. B *add.* καὶ. — 27. B *add.* δι' αἰνίγματος; P *add.* καὶ ὡς αἰνίγματος δηλώσας αὐτῷ. — 28. ἰδοὺ. B. — 29. *om.* D. — 30. προσκοπήν E. — 31. — μωσμένον A — μωσμένων B, *om.* E, πεπορισμένον D.

dre ce désir, lui dit : « Je prierai; mais, si tu le demandes, cela t'arrivera; prends bien garde à toi, lorsque l'heure viendra, de ne pas renier le Christ au lieu de le confesser. En toute vérité, tu pêches en t'offrant de toi-même à la tentation¹, lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a ordonné de prier pour ne pas tomber dans la tentation. » Ensuite il lui ordonna de prendre garde et de ne plus retomber dans ces pensées¹.

37¹. Au bout de deux ans, quelques frères furent envoyés par le Grand au village situé au-dessus d'eux, afin d'y recueillir des joncs pour les nattes du monastère. Ce village était proche des barbares appelés *Blemmyes*². Comme les frères étaient encore dans une île où il y avait beaucoup de roseaux, * le bienheureux leur envoya ce frère qui voulait souffrir le martyre, pour porter quelques vivres aux frères; il lui recommanda de prendre garde et lui dit avec mystère ce qui est écrit³ : *Voici maintenant le temps (particulièrement) favorable, voici maintenant le jour du salut. Ne donnez aucun sujet de scandale à personne, afin que notre ministère ne soit l'objet d'aucun*

* Bedjan
p. 154

1. Cf. M § 184. — 2. ܐܡܬܝܠܐ et ܐܡܝܠܐ ou ܐܡܠܐ. La troisième forme est une corruption de la seconde. — 3. II *Cor.*, vi, 2-3.

δαπανῶν ἐπορεύετο πρὸς τοὺς ἀδελφούς. Γενομένου δὲ αὐτοῦ περὶ τὴν ἔρημον, κατελθόντες ἀπὸ τοῦ ὄρους οἱ βάρβαροι ἐπὶ τῷ ὑδρεύσασθαι ἀπαντῶσιν αὐτῷ¹, καὶ κατενέγκαντες² αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ὄνου, ἔδησαν τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ λαβόντες τὸν ὄνον πεφορτισμένον³, ἀνήνεγκαν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος πρὸς τοὺς ἄλλους βαρβάρους. Ἰδόντες δὲ οἱ βάρβαροι ἐρχόμενον⁴ αὐτὸν μετὰ τοῦ ὄνου, ἔγνωσαν ὅτι μονάζων ἐστίν· εἴτα ἤρξαντο λέγειν αὐτῷ⁵· « Μονάζων⁶, ἐλθέ, ⁷ προσκύνησον τοῖς θεοῖς⁸ ἡμῶν. » Σφαζόντων δὲ αὐτῶν⁹ ζῶα, σπονδὰς ἐποίησαν τοῖς εἰδώλοις¹⁰ αὐτῶν· καὶ ἀγαγόντες τὸν μονάζοντα¹¹, ἡγάχαζον¹² συνσπεῖσαι¹³ αὐτοῖς. Μὴ βουλομένου δὲ αὐτοῦ τοῦτο ποιῆσαι, κατέχοντες γυμνὰ τὰ ξίφη¹⁴ αὐτῶν, μετὰ θυμοῦ ἡπείλουν¹⁵ αὐτῷ¹⁶, λέγοντες¹⁷ ὡς εἰ μὴ βούλοιτο θῆσαι τοῖς θεοῖς αὐτῶν καὶ σπεῖσαι¹⁷ αὐτοῖς σπονδὰς, ὃν τρόπον κακεῖνοι¹⁸, εὐθὺς ἀνελεῖν αὐτόν. Ὁ δὲ ἰδὼν γυμνὰ τὰ ξίφη¹⁹, καὶ τὸ ἥθος αὐτῶν τὸ²⁰ ἄγριον δειλίχσας²¹, λαβὼν τὸν οἶνον ἔσπεισεν²² τοῖς εἰδώλοις¹⁰ αὐτῶν καὶ ἔφαγεν μετ' αὐτῶν ἐκ τῶν κρεῶν τῶν εἰδωλοθύτων¹⁰. Καὶ φοβηθεὶς τὸν τοῦ σώματος ἀποθανεῖν²³ θάνατον, τὴν ἀθάνατον ἀπέκτεινεν²⁴ ψυχὴν, τὸν δεσπότην πάντων ἀρνησάμενος Θεόν²⁵. Ποιήσαντος δὲ αὐτοῦ τοῦτο, λοιπὸν ὡς ἴδιον αὐτῶν ὄντα ἤθελον κατέχειν· μὴ βουληθέντος δὲ²⁶, ἀπέλυσαν αὐτόν²⁷.

38. Ὁ δέ, κατελθὼν ἐκ τοῦ ὄρους καὶ ἐλθὼν εἰς ἑαυτὸν, ἔγνω τὴν ἀνομίαν²⁸, μᾶλ-

1. αὐτὸν B. — 2. καταβιβάσαντες D. — 3. —τωμ— A; μετὰ τῶν σκευῶν (κρεῶν E) BE. — 4. B om. ἐρχ. — 5. ... ὄνου, ἤρξαντο χλευάζειν αὐτὸν λέγοντες B. — 6. μοναχὸν D. — 7. D add. καὶ — 8. εἰδώλοις E. — 9. om. D. — 10. ιδ— A, θεοῖς P. — 11. μοναχὸν BP. — 12. B add. αὐτόν. — 13. —πισαι A. — 14. ἡπείλουν A. — 15. ποιῆσαι, μετὰ θυμοῦ προσῆλθον αὐτῷ κατ. γ. ξ. αὐτῶν καὶ ἀπειλοῦντες BE. — 16. αὐτόν D. — 17. BE om. αὐτῷ λέγ. A: λέγοντες. — 18. σπῖσαι A. — 19. B om. ὃν τρόπον κάκ. — 20. B add. αὐτῶν. — 21. om. D. — 22. ἥθος ἀνήμερον καὶ ἄγριον, εὐθὺς B, φοβηθεὶς E, διλ— A. — 23. ἐσπῖσεν A. — 24. —ην A. — 25. —κτεινεν A. — 26. χριστόν D. — 27. BP om. λοιπον... D add. αὐτοῦ. — 28. B add. αὐτοῦ.

blâme. Il prit l'âne qui portait les vivres et alla vers les frères. Quand il arriva près du désert, les barbares descendaient¹ pour puiser de l'eau et le rencontrèrent; ils le firent descendre de l'âne, lui lièrent les mains, prirent l'âne avec tout ce qu'il portait et le firent monter à la montagne près des autres barbares. Quand les barbares le virent venir avec l'âne, ils commencèrent à se moquer de lui et à dire : « Moine, viens adorer nos dieux. » Ils tuèrent des animaux et firent des libations à leurs dieux, puis ils appelèrent le moine et le pressèrent de faire des libations avec eux. Comme il ne voulait pas le faire, ils se levèrent en fureur, s'approchèrent de lui en tenant leurs épées nues et le menacèrent, s'il ne voulait pas sacrifier à leurs dieux et leur faire des libations, de le tuer aussitôt. Quand il vit les glaives nus et leur esprit sauvage, il prit aussitôt du vin et fit une libation à leurs dieux, puis mangea avec eux des sacrifices faits aux idoles. Parce qu'il craignait la mort^{*} du corps, il tua l'âme immortelle lorsqu'il reniait Dieu tout-puissant. Quand il eut fait cela, les Blemmyes le laissèrent aller.

38¹. Quand il descendit de la montagne et revint à lui, il comprit son

1. Cf. M § 185; *Paral.*, n° 10.

* Bedjan
p. 155

λον δὲ τὴν¹ ἀσέβειαν ἣν ἐποίησεν· καὶ σχίσας ἑαυτοῦ τὰ ἱμάτια καὶ τύψας² πολλὰ τὸ πρὸσωπον ἑαυτοῦ³ ἔρχεται εἰς τὴν μονήν. Γνοὺς δὲ τῷ πνεύματι⁴ ὁ μακάριος⁵ * τὸ συμβῆναι⁶ * fol. 238
αὐτῷ, ἐξῆλθεν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, πᾶν λυπούμενος ἐπ' αὐτῷ⁶. Ὁ δὲ ἰδὼν αὐτὸν ἐρχό- v° a
μενον⁷ βάλλει ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔκραζεν⁸ μετὰ κλυθμοῦ· « Ἡμαρτον
τῷ Θεῷ καὶ σοι⁹, πάτερ, ὅτι οὐκ ἤκουσά σου τῆς ἀγαθῆς συμβουλίας¹⁰. Εἰ¹¹ γὰρ ἤκουόν
σου, οὐκ ἂν ταῦτα ὑπέστην. »

Ὁ δὲ μακάριος Παχόμιος¹² εἶπεν αὐτῷ¹³. « Ἀνάστα, ἄθλιε· σεαυτὸν ἀπέκλεισας¹⁴
ἀπὸ τοσούτων ἀγαθῶν. Ἀληθῶς ἐπετέθη σοι στέφανος, καὶ ἀπέρριψας αὐτὸν ἀπὸ σοῦ·
ἔτοιμος ὑπῆρχες συναρτιθμεῖσθαι¹⁵ τοῖς ἀγίοις μάρτυσιν, καὶ ἑαυτὸν¹⁶ ἀπεσχόμισας¹⁷ τῆς
μακαρίας αὐτῶν¹⁸ κοινωνίας¹⁹. Ὁ δεσπότης Χριστὸς παρῆν μετὰ τῶν ἀγίων²⁰ ἀγγέλων,
τὸ διάδημα τῆς νίκης²¹ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου βουλόμενος ἐπιθεῖναι²², καὶ²³ τοῦτον
ἡρνήσω διὰ ῥοπήν ὥρας· * καὶ ὃν θάνατον μέλλεις²⁴ ὑφίστασθαι καὶ μὴ βουλόμενος²⁵, * fol. 238
τοῦτον²⁶ φοβηθεὶς ἔπεσας²⁷ τοῦ Θεοῦ σου, τὴν αἰώνιον²⁸ ζωὴν ἀπολέσας. Ποῦ οἱ πρώην²⁹
σου λόγοι τῆς ἀκαίρου³⁰ ὀρεξέως³¹; » Εἰπόντος δὲ τοῦ Μεγάλου³² ταῦτα, ἤρξατο πάλιν
ἀναβοᾶν καὶ³³ ὀλοφυρόμενος λέγειν³⁴. « Ἡμαρτον κατὰ πᾶντα, ὦ πάτερ, καὶ οὐ δύναμαι

1. D om. ἀν. μ. δὲ τὴν. — 2. μετὰ τὸ τύψαι B. — 3. αὐτοῦ B. — 4. BE om. τῷ πν. — 5. Παχώμιος D.
— 6. B om. ἐπ' αὐτῷ. — 7. προσερχ B. — 8. γῆν, κράζων BE. — 9. συ A; B add. ὦ. — 10. —λειάς B, et
add. οὐδὲ μὴν τῆς νοουθεσίας σου. — 11. η A. — 12. Παχώμιος D, *ubique*. — 13. ὁ δὲ μέγας ἀκούσας ἔφη πρὸς αὐτὸν
BE (E om. ἀκ.). — 14. —κλι— A. ἀπέκλυσας D. — 15. συναρτιθμεῖσθαι B, θμηθῆναι D. — 16. σεαυτὸν B.
— 17. —σχ— B. — 18 B add. ζωῆς. — 19. E om. ἔτοιμος ὑπ.... — 20. B add. αὐτοῦ. — 21. BE om.
τῆς νικῆς. — 22. θεῖναι B, ἐπιθεῖναι D. — 23 D add. σὺ. — 24. μελεῖς A. — 25. θέλων B. — 26. καὶ B. —
27. ἐξέπεσας B, ἐξέπεσες D. — 28. —ων A. — 29. πρώτοι BD, πρὸ τούτου P. — 30. D add. ἐκείνης. —
31. λόγοι, ποῦ ἡ ὀρεξίς σου BE. — 32. δὲ αὐτοῦ P, ἐκείνου D, δὲ μεγάλου B. — 33. D om. καὶ. — 34. καὶ
λέγων D, EP om. ταῦτα...

crime, c'est-à-dire l'iniquité qu'il avait commise, et il déchira ses habits. Après s'être beaucoup frappé la face, il vint au monastère. Le bienheureux connut ce qui était arrivé, et il sortit au-devant de lui en grande angoisse. Quand (le frère) le vit approcher, il se jeta la face contre terre, cria avec larmes et dit : « J'ai péché contre Dieu et contre toi, ô père, en n'écoulant pas ton bon conseil ni ta réprimande. Si je t'avais écouté, je n'aurais pas subi cela. »

Le Grand l'entendant, lui dit : « Lève-toi, malheureux; tu t'es privé toi-même de tels biens, 'ô honteux!' en vérité une couronne t'a été offerte et tu l'as rejetée loin de toi. Tu étais prêt à être compté avec les saints martyrs, et tu t'es retranché toi-même de leur bienheureuse société. Notre-Seigneur Jésus-Christ était proche avec ses saints anges et voulait placer la couronne¹¹ sur ta tête, et tu l'as renié pour (conserver) un répit d'un instant. Tu as eu peur de cette mort que tu devras toujours subir sans le vouloir; tu as abandonné ton Dieu et tu as perdu la vie éternelle. Où sont tes paroles antérieures? Où est ton désir (du martyre)? » * Pendant ce temps il disait : « J'ai péché

ἔτι ἐπᾶρχι εἰς τὸν οὐρανὸν τὸ πρόσωπόν μου. Ἀπολώμεν¹, ὃ πάτερ· οὐκ ἔστιν μοι ἀπὸ τοῦ νῦν ἐλπίς σωτηρίας, οὔτε² ὑπόστασις τοῦ³ μετανοῆσαι. Τί οὖν ποιήσω, ὃ πάτερ⁴; οὐ προσεδόκουν⁵ οὕτως γενέσθαι. »

Ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ μετὰ κλαυθμοῦ⁶, ἔφη πρὸς αὐτόν⁷ ὁ Μέγας· « Σὺ μὲν, ἄθλιε, παντελῶς ἑαυτὸν⁸ ἀλλότριον τοῦ Κυρίου ἐποίησας⁹. Ἀγαθὸς δέ ἐστιν ὁ Κύριος, καὶ οὐδέποτε συνέσχεν ὀργὴν αὐτοῦ εἰς μαρτύριον, * ὅτι θελητῆς ἐλεύους ἐστίν, καὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν δύναται καταποντῆσαι¹⁰ ἐν τῇ θαλάσῃ¹¹. Οὐ γὰρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἀλλὰ τὴν μετάνοιαν, καὶ τὸν πεσόντα μὴ ἐμμένειν τῷ πτώματι¹², ἀλλὰ ἀναστῆναι, καὶ τὸν ἀποστρέφοντα¹³ μὴ μακρυνθῆναι, ἀλλὰ διὰ τᾶς ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτόν. Διὰ τοῦτο μὴ ἀπογνῶς σεαυτοῦ· ἔστιν γὰρ ἐλπίς σωτηρίας. Ἐὰν γὰρ, φησιν¹⁴, ἐκκοπῇ δένδρον, πάλιν ἐπανθήσει¹⁵. ἔὰν οὖν¹⁶ θελήσης¹⁷ μου ἀκούσαι κατὰ πάντα¹⁸ ὅσα ἂν εἴπω σοι, ἔξεις τὴν συγχώρησιν παρὰ τοῦ θεοῦ¹⁹. » Ὁ δὲ φωνῇ μεγάλῃ²⁰ κλαίων ἔλεγεν· « Ἀκούω σου, πάτερ, ἀπὸ τοῦ νῦν, ἐν πᾶσιν οἷς ἔὰν ἐντέλλῃ μοι²¹. » Καὶ ἐκέλευεν αὐτόν²² ἀναχωρήσαντα²³ εἰς ἥσυχον κελλίον²⁴ ἀποκλειῖσαι²⁵ ἑαυτόν, καὶ²⁶ μηδενὶ συντυχεῖν²⁷ * ἕως θανάτου αὐτοῦ²⁸,

1. Ἀπολώ—B. — 2. B om. ἐλ. σωτ. οὔτε. — 3. B add. θνηθῆναι. — 4. P om. καὶ οὐ δύναμαι... — 5. —κων ED. — 6. αὐτοῦ καὶ κλαίοντος B. — 7. B om. πρὸς αὐτόν. — 8. σεαυτὸν E. — 9. κατέστησας B. — 10. —τίσαι BD. — 11. εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης B et add. ὅτι καὶ ὅσον ἀπέχθη ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως μακρύνει ἀπ' ἡμῶν τὰς ἁνομίας (B, f. 62 r^o h) ἡμῶν (sic P); D εἰς θάλασσαν. — 12. παραπτώματι D. — 13. ἀποστραφέντα P. — 14. B om. φησιν. — 15. ἀνθήσει B. — 16. D om. οὖν. — 17. θέλης B. — 18. B om. κατὰ πάντα. — 19. τῷ θεῷ D. — 20. B om. φωνῇ μεγάλῃ. — 21. B om. οἷς ἔὰν ἐντ. μ.; A ἐντέλλῃ μοι. — 22. B add. ὁ μέγας. — 23. ἀναχωρήσαι D. — 24. D add. καὶ. — 25. —κλίσαι A. — 26. om. D. — 27. ἐμὶλῶν D.

en tout, ô père, et je ne puis plus lever mon visage vers le ciel. J'ai péri, ô notre père, ¹¹ je n'ai plus confiance* pour penser à ce que je ferai ensuite. O notre père, je n'aurais pas pensé qu'il en arriverait ainsi. »

Comme il disait cela et pleurait, le Grand lui dit : « Toi, ô malheureux, tu t'es rendu complètement étranger au Seigneur, mais le Seigneur est bon et n'a jamais élevé sa colère comme un monument (durable), car il veut la miséricorde et il peut submerger nos péchés dans les profondeurs de la mer. ¹ Autant le ciel est éloigné de la terre, autant il éloigne de nous nos iniquités et nos péchés ¹, car il ne veut pas la mort du pécheur mais sa conversion; (il demande) à celui qui est tombé de ne pas demeurer dans sa chute mais de se lever, et à celui qui s'est détourné de ne pas s'éloigner mais de revenir aussitôt près de lui. Aussi ne supprime pas ton espoir, car tu as espoir de salut. Il est écrit : *Si tu coupes un arbre, il fleurira de nouveau* ¹. Si donc tu veux m'écouter en tout ce que je te dirai, Dieu te pardonnera. » Le frère lui dit tout en larmes : « Je t'écoute dès maintenant en tout, ô notre père ¹¹. » Le Grand lui ordonna de se retirer, de s'enfermer seul dans une cellule et de ne converser avec personne jusqu'à sa mort, de manger

1. Job, XIV, 6.

καὶ ὑπὲρ μίαν¹ ἐσθίειν² αὐτὸν ἄλλας καὶ ἄρτον ξηρὸν καὶ ὕδωρ μόνον³, εἰς ὅλον τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, δύο δὲ ψιχθία ποιεῖν αὐτὸν τῆς ἡμέρας⁴, καὶ ἀγρυπνεῖν μὲν ὅσον δύναται, εὔχεσθαι⁵ δὲ ὅσον ἰσχύει⁶, μὴ ἀπολείπεσθαι⁷ κλαυθμῷ πᾶσαν ὥραν⁸. Ὁ δὲ ἐποίησεν⁹ καθὼς προσέταξεν αὐτῷ ὁ Μέγας, καὶ καθεύδων¹⁰ ἑαυτὸν ἐδὶ πλάσιόσεν πάντα τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ¹¹. οὐδενὶ δὲ συνετύγχανεν εἰ μὴ τῷ Μεγάλῳ καὶ¹² Θεόδωρῳ καὶ ὀλίγοις τῶν πνευματικῶν¹³ γερόντων¹⁴, καὶ τοῦτο ἵνα μὴ βλαβῇ τὴν φρένα¹⁵. Ποιήσας δὲ δεκάετη¹⁶ χρόνον οὕτως¹⁷, καλῶς¹⁸ ἀγωνιζόμενος¹⁹ τῇ τοῦ Κυρίου²⁰ χάριτι²¹ ἐκοιμήθη, ἐν καλοῖς²² μαρτυρήσαντος τῇ ἀναπαύσει αὐτοῦ²³ τοῦ Μεγάλου.

39. Ἐγένετό ποτε τὸν μακάριον Παχόμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ποθούμενον αὐτοῦ²⁴, περιπατοῦντας ἐν τῇ μονῇ * τὴν νύκτα²⁵, ἄφνω ἰδεῖν αὐτοὺς ἀπὸ μήκοθεν φαντασίαν τινὰ * fol. 239
μεγάλην καὶ ἀπάτης γέμουσαν πολλῆς. Ἦν δὲ τὸ φαινόμενον γυναικὸς²⁶ σχῆμα, κάλλος
ἔχουσαν²⁷ ἀνεκλάλητον, ὥς μὴ δύνασθαί τινα μήτε τὸ κάλλος μήτε τὸ σχῆμα μήτε τὴν
θέαν τῆς προσούσης αὐτῇ φαντασίας διηγήσασθαι²⁸, ὥς²⁹ τὸν Θεόδωρον τὴν φαντασίαν
ἐκείνην ἰδόντα πᾶντα ταρχήθη καὶ ἀλλοιοῦσθαι τῷ προσώπῳ. Ὁν θεασάμενος ὁ Μέγας

* fol. 239
v^a

1. D add. ἡμέραν. — 2. αἰς — A. — 3. ἐσθ. αὐ. ἄρτον καὶ ἄλλας μόνον καὶ ὕδατος μόνον μεταλαμβάνειν B. — 4. π. καθ' ἑκάστην ἡμέραν B. — 5. — σθε A. — 6. ἰσχυί A. — 7. — λίπ — A. — 8. κλαυθμῷ δὲ καθ' ὅλον μὴ ἀπολείπεσθαι E. — 9. ἐποίησεν D. — 10. καθιρ — A. — 11. ἰσχύει, καθόλου δὲ κλαυθμῷ μὴ ἀπολείπεσθαι. Ὁ δὲ ἀναχωρήσας ὡς προσέταξεν αὐτῷ ὁ μακάριος ἐδὶ πλάσιόσεν (B, f. 62 v^o) πάντα ὅσα εἶπεν αὐτῷ ὁ μακάριος ποιῆσαι B. — 12. P om. καὶ. — 13. μεγάλων B. — 14. — ρών — A. — 15. BP om. καὶ τοῦτο... — 16. δεκάετα D. — 17. οὕτω D. — 18. B om. καλῶς. — 19. — νισά — D. — 20. θεοῦ B. — 21. — τη A, BP add. καλῶς. — 22. BE om. ἐκ. ἐν κ. — 23. μαρτ. αὐτῷ D. — 24. αὐτῷ D. — 25. νυκταν A. — 26. γυναικεῖον D. — 27. ἔχον D. — 28. P om. ὥς μὴ δυνάσθαι... — 29. ὥστε D.

chaque jour * du pain et du sel seulement, * et de boire de l'eau tout le temps de sa vie, de faire deux nattes chaque jour, de veiller autant qu'il le pourrait, de prier autant que possible, et de ne pas cesser de pleurer. Celui-ci s'éloigna comme le bienheureux le lui avait dit et ordonné ; il lit au double tout ce qu'il avait dit et il ne vit personne, si ce n'est seulement le Grand et Théodore, et quelques-uns des autres grands vieillards¹¹. Il vécut dix ans dans ces exercices et mourut dans la divine grâce, après que le Grand eut rendu bon témoignage de son salut¹.

* Bedjan
p. 157

39². D'UNE APPARITION QU'ILS VIRENT DE NUIT EN MARCHANT DANS LE MONASTÈRE. — Une fois le Grand, avec Théodore qu'il aimait, parcourait le monastère durant la nuit. Ils virent subitement une grande apparition (φαντασία) féconde en tromperie. Ce qui leur apparut avait l'aspect (σχῆμα) d'une femme ; sa beauté était ineffable, au point que personne ne peut décrire ni sa beauté, ni son costume (σχῆμα), ni l'aspect de l'apparition. Aussi Théodore qui vit cette apparition en fut ému et son visage en fut altéré. Quand le bienheureux vit qu'il craignait, il lui dit : « Aie confiance dans le Seigneur, Théodore, et ne

1. Litt : de son repos. Ici se termine la citation que fait Paul le moine, § 36-38. — 2. Cf. M § 189; DENYS, chap. XLIX; Paral., p. 50, n° 24-33; arabe, p. 625. (Le texte P passe du n° 11 au n° 24).

οὕτω δειλιόσαντα¹, ἔλεγεν αὐτῷ· « Θάρσει ἐν Κυρίῳ, Θεόδωρε, καὶ μὴ ἀγωνιάσης. » Καὶ ἤρξαντο ἀμφοτέροι εὐχέσθαι, πρὸς τὸ² ἀπελασθῆναι³ ἀπ' αὐτῶν τὴν ἐκπληκτον⁴ φαντασίαν ἐκείνην. Εὐχομένων δὲ αὐτῶν, μᾶλλον θαρσαλεώτερον⁵ προσήει αὐτοῖς, ἀντιδευομένην.

* fol. 239
v° b

Ἐγγιζούσης δὲ αὐτῆς, καὶ τοῦ * πληθους⁶ τῶν δαιμόνων προτρεχόντων ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ τῆς εὐχῆς αὐτῶν μὴ ἀποστρεψάσης αὐτήν, ἔλθοῦσα πρὸς αὐτοὺς λέγει αὐτοῖς· « Τί μάτην κοπιᾶτε⁷; οὐ δύνασθε⁸ τῶς ἄρτι ποιεῖν κατ' ἐμοῦ⁹ οὐδέν, διότι ἐξουσίαν ἔλαβον παρὰ τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ πειράσαι οὐς θέλω¹⁰. Πολὺν γὰρ ἔχω χρόνον αἰτουμένην τοῦτο παρ' αὐτοῦ. »

* fol. 240
1° a

Εἶπεν δὲ αὐτῇ¹¹ ὁ ἅγιος Παχούμιος· « Σὺ γὰρ τίς εἶ, καὶ πόθεν, καὶ τίνα ἤλθες πειράσαι¹²; » Ἀπεκρίθη ἐκείνη καὶ εἶπεν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ θυγάτηρ τοῦ διαβόλου, ἡ πᾶσα δύναμις αὐτοῦ ὑπάρχουσα· ἐμοὶ γὰρ πᾶσα φάλαγξ δαιμονικὴ δουλεύει. Ἐγὼ γὰρ εἰμι ἡ τοὺς ἁγίους φωστῆρας¹³ εἰς γῆν καταφέρουσα· ἐγὼ εἰμι ἡ σκυλεύσασα τὸν Ἰουδᾶν ἐκ τῆς ἀποστολικῆς περιβολῆς¹⁴. Πρὸς σὲ οὖν, Παχούμιε, ἔλαβον ἐξουσίαν τοῦ * πολεμῆσαί^{15a}· οὐκ ἐδυνήθην¹⁵ γὰρ στέρεῖν¹⁶ τῶν δαιμόνων τὸν ὀνειδισμόν¹⁷, ὅτι οὐδεὶς οὕτως ἐξενεούρυσεν¹⁸ με πώποτε¹⁹ ὥσπερ σύ. Παιδίους γὰρ καὶ γέρουσι καὶ τοῖς νέοις πατεῖν²⁰ με παρεσκεύασας. Συνάξας γὰρ κατ' ἐμοῦ τοσοῦτον πληθος, καὶ πολίσας τὴν ἔρημον, τεῖχος²¹ ἄρραγές τὸν φόβον περιέθηκας²² αὐτοῖς κύκλῳ, ὥς μὴ δύνασθαι λοιπὸν τοὺς ἡμετέρους ὑπηρετάς

1. διλ— Α. — 2. τω Α. — 3. ἀπελασθῆναι D. — 4. —των Α, ἐκπληκτον P. — 5. —λαιώ— D pr. manu. — 6. τὸ πληθος D. — 7. —ται Α. — 8. —θαι Α. — 9. δύν. ἄρτι κατ' ἐμοῦ ποιεῖν D. — 10. οὐς βούλομαι P, οὐ θέλω Α. — 11. D om. αὐτῇ. — 12. πει— Α. — 13. τοὺς φωστ. τοὺς ἁγίους D. — 14. συναυλίας D. — 14a. ABD add. σε. — 15. οὐ μὴ δυνήθην D. — 16. στέξει Α, ἔτι στέρεῖν D. — 17. ὀνιδ— Α. — 18. —ρησέν D pr. manu. — 19. om. D. — 20. πατην Α. — 21. τυχος Α. — 22. παιδία γὰρ καὶ γηραιούς καὶ τοὺς νέους πάντας συνάξας, παρεσκεύασας κατ' ἐμοῦ τοσοῦτον πληθος, καὶ τὴν ἔρημον ἐπόλισας, τὸν φόβον τοῦ θεοῦ ὥσει τεῖχος ἀρραγές περιθεῖς D.

crains pas. » Quand le saint eut dit cela, il lui commanda de prier avec lui, * afin que cette apparition effrayante fût chassée loin d'eux. Comme ils priaient, elle venait davantage sur eux sans aucune retenue; elle s'approcha avec une multitude de démons qui couraient devant elle et — leurs prières n'ayant pu la faire retourner — elle vint près d'eux et leur dit : « Pourquoi travaillez-vous en vain? vous ne pouvez maintenant rien faire contre moi, car j'ai reçu pouvoir de Dieu tout-puissant de tenter ceux que je veux; il y a longtemps que je demandais cela à Dieu. »

* Bedjan
p. 158

Pacôme l'interrogea et lui dit : « D'où es-tu? qui es-tu? et qui veux-tu éprouver? » Elle répondit et dit : « Je suis la fille du démon, je possède toute sa puissance et toute la phalange (φάλαγξ) des démons m'est soumise. Je suis celle qui fait tomber les saintes étoiles sur la terre, je suis celle qui a dépouillé Judas de la puissance apostolique. J'ai donc reçu pouvoir pour combattre contre toi, ô Pacôme; car je ne pouvais supporter les moqueries des démons : personne autant que toi ne m'a repoussée, tu m'as fait fouler aux pieds par les jeunes, par les vieux et par les adolescents; tu as réuni une telle foule contre moi, en les entourant du mur inébranlable de la crainte de Dieu, * que mes serviteurs n'ont plus le courage d'approcher d'aucun de

* Bedjan
p. 159

ἐγγίζειν τινὶ ὑμῶν. Ταῦτα δὲ πάντα συνέβη μοι διὰ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Κύριον· αὐτὸς γὰρ ἐκεῖνος ἔδωκεν¹ ὑμῖν ἐξουσίαν καταπατεῖν² τὴν δύναμιν ἡμῶν καὶ ἐμπαί-
ζειν³ ἡμῖν⁴. »

40. Λέγει αὐτῇ ὁ ἅγιος Παχούμιος· « Ἐμὲ οὖν μόνον ἤλθες πειράσαι⁵ ὡς λέγεις, ἢ καὶ ἄλλους; » Εἶπεν δὲ αὐτῷ ἐκείνη ὅτι⁶ « καὶ σὲ, καὶ τοὺς κατὰ σὲ πάντας ». Εἶπεν αὐτῇ ὁ Παχούμιος⁷· « Οὐκοῦν καὶ * Θεόδωρον καὶ τοὺς λοιπούς; » Ἡ δὲ εἶπεν· « Καὶ * fol. 240
πρὸς Θεόδωρον καὶ τοὺς λοιπούς⁸ ἔλαβον τὴν ἐξουσίαν, ἀλλ' οὐ δύναμαι⁹ ὑμῖν ἐγγίζειν τὸ
1^o b
σύνολον. » Εἶπεν αὐτῇ¹⁰· « Διὰ τί οὐ δύνη ἐγγίζειν ἡμῖν, εἰ ἔλαβες¹¹ ἐξουσίαν ὡς λέγεις; »
Εἶπεν ἐκείνη· « Τὴν μὲν ἐξουσίαν ἔλαβον, ἐὰν δὲ πολεμήσω ὑμᾶς, αἰτία ὑμῖν γίνομαι
ὠφελίας μᾶλλον¹² ἢ περ¹³ βλάβης¹⁴· μάλιστα σοι, Παχούμιε, ὅτι κατηξιώθης τοῖς σωμα-
τικοῖς ὀφθαλμοῖς θεατῆς γενέσθαι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσεσθε¹⁵
τοῖς ὑφ' ὑμῶν νῦν διὰ τῶν εὐχῶν φυλαττομένοις καὶ τειχιζομένοις¹⁶. Ἔσται γὰρ καιρὸς
μετὰ τὸν θάνατον ὑμῶν τῶν νῦν φρουρούντων αὐτοὺς ἀπ' ἐμοῦ, ἐν ᾧ μέλλω χορεύειν ἐν
αὐτοῖς¹⁷· ὑμεῖς γὰρ ἐποιήσατε καταπατεῖσθαι με νῦν ὑπ' αὐτῶν. »

41. Λέγει αὐτῇ ὁ Μέγας· « Πόθεν * γὰρ σὺ οἶδας ὅτι μεθ' ἡμᾶς οὐκ ἔσονται μᾶλλον * fol. 240
γνησίως ὑπὲρ ἡμᾶς δουλεύοντες τῷ Κυρίῳ, πρὸς τὸ δυνάσθαι αὐτοὺς ἀσφαλίσασθαι τοὺς τότε
v^o a

1. γὰρ δέδωκεν D. — 2. — τιν A. — 3. ἐμπεζειν A. — 4. ἡμᾶς P. — 5. πειρ— A. — 6. ἢ δὲ ἔφη D. — 7. καὶ ὁ ἅγιος εἶπεν αὐτῇ D. — 8. D add. ἐκείνη ἔφη — 9. δύναμι A. — 10. καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἅγιος D. — 11. D add. τῇν. — 12. om. D. — 13. ἢ D. — 14. D add. καὶ. — 15. —σθαι A, ἔσσεσθαι τοῦτο D. — 16. τυχ— A; D om. καὶ τειχ. — 17. ἐπ' αὐτοὺς D.

vous. Tout cela m'arrive à cause du Verbe de Dieu incarné qui vous a donné pouvoir de fouler aux pieds toute notre puissance et de vous moquer de nous. »

40¹. Pacôme lui demandant : « Es-tu venue pour me tenter seul, comme tu l'as dit, ou (pour en tenter) encore d'autres? » elle lui dit : « Toi et tous ceux qui te ressemblent. » Pacôme lui dit : « Donc aussi Théodore. » Elle répondit : « J'ai reçu pouvoir contre toi et contre Théodore, mais je ne puis aucunement approcher de vous. » Comme il lui demandait : « Pourquoi? ¹¹ » elle lui dit ¹¹ : « Si je combats contre vous, je vous suis plus utile que nuisible, et surtout à toi, Pacôme, qui as été jugé digne de voir la gloire de Dieu avec les yeux du corps; mais vous ne vivrez pas toujours auprès de ceux auxquels vous servez maintenant comme d'un mur et rendez service grâce à vos prières. Il viendra un temps après votre mort — vous qui maintenant les gardez contre moi — où je dominerai sur eux. C'est vous qui me faites fouler aux pieds * par cette multitude de moines. »

41². Le Grand lui dit : « D'où sais-tu que nos successeurs ne serviront pas le Seigneur plus véritablement que nous, * afin de pouvoir confirmer dans la piété ceux qui viendront après nous? » Elle répondit : « Je le sais ¹¹. »

* Bedjan p. 160

τῷ τοῦ Θεοῦ ¹ φόβῳ; » Ἡ δὲ εἶπεν ὅτι ² « γινώσκω ὅτι ῥήθυμοι ἔσονται, καὶ καταφρονηταί, καὶ τότε ἐγὼ καιρὸν ἔξω ἐν αὐτοῖς ». Λέγει αὐτῇ ὁ μακάριος Παχούριος· « Ὑεῦδῃ κατὰ τῆς ἀνοσίας σου κεφαλῆς, μηδ' ὅλως ³ προγινωστικὸν ἔχουσα. Θεῷ γὰρ μόνῳ τὸ προγινωστικὸν ἔπεται· σὺ δὲ τοῦ ψεύδους ἄρχεις ⁴. » Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα εἶπεν αὐτῷ· « Κατὰ τὸν σὸν λογὸν, κατὰ πρόγνωσιν οὐδὲν ἐπίσταμαι. Θεοῦ γὰρ μόνον ἴδιον τὸ προγινῶναι. Κατὰ στοχασμὸν δὲ τινα εἶπόν σοι ὅτι οἶδα. » Λέγει αὐτῇ ⁵· « Πᾶς στοχασμὸς ἀβέβαιος· σὺ οὖν πῶς στοχάζῃ; » Εἶπεν αὐτῷ ἐκείνη· « Ἐκ τῶν ἡδὴ ^{*} προδάντων τὰ μηδέπω γινόμενα στοχάζομαι. » Εἶπεν αὐτῇ ὁ μακάριος· « Πῶς δύναται τοῦτο γενέσθαι τὸ μηδέπω ἐνθυμηθὲν, ἢ λεχθὲν, ἢ πραχθὲν; » Ἡ δὲ εἶπεν· « Ἔγνων ὅτι ἐπὶ πάντος πράγματος ἡ ἀρχὴ διατεταμένῳ πῶθω πρὸς τὰ σπουδαζόμενα ἔχει τὴν ἔδραν, μάλιστα ἐπὶ θείας φυτείας ⁶ καὶ οὐρανίου κλήσεως, ἥτις θελήματι Θεοῦ βεβαιοῦται, τέρασίν τε καὶ σημείοις ⁷ καὶ ποιμίλαις δυνάμεσιν τοὺς μετερχομένους αὐτὴν ἀσφαλιζομένη. Πηλαιομένη δὲ καὶ γηράσκουσα ἡ ἀρχὴ τῆς μὲν αὐξήσεως ἀποπίπτει. Ἀποπίπτουσα δὲ τῆς αὐξήσεως ἡ χρόνῳ ἀναλίσκεται, ἢ νόσῳ μαραινέται, ἢ καταφρονήσει ἀμβλύνεται ⁸. »

42. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Παχούριος· « Τί οὖν, ὡς σὺ φῃς, τοὺς μεγάλους ἡλῆθες πειράσαι ⁹, καὶ ^{*} οὐχὶ πάντας τοὺς ἀδελφούς ¹⁰, εἴπερ, ὡς λέγεις, ἴδιόν σου ἔργον ἐστὶν ἀπώλεια ¹¹ ψυχῶν ¹², καὶ ὑπερβάλλεις πάντας εἰς κακίαν τοὺς δαίμονας, καὶ τοσοῦτον ἰσχύεις ὥστε δύνασθαι σε πρὸς τηλικούτους ἄνδρας ἀντιτάσσεσθαι ¹³. » Ἀποκριθεῖσα εἶπεν αὐτῷ· « Φθόσασα εἶπόν

1. τῷ θεῷ D. — 2. om. D. — 3. μήτε ὅλως A. — 4. ἀρχεῖν A. — 5. D add. ὁ ἅγιος. — 6. φυτίας A. — 7. σημείοις A. — 8. — τε A. — 9. πρ— A. — 10. μοναχοῦς D. — 11. — λια A. — 12. ψυχῆς D. — 13. ἀντιτάσσεσθαι A, D om. καὶ τοσοῦτον... et add. ἡ δὲ.

Le Grand lui dit : « Tu en as menti sur ta tête impure, car tu ne connais pas l'avenir par avance; Dieu seul a la prescience, mais toi tu es la reine ¹ du mensonge. » Elle lui répondit : « Oui, je ne connais rien par prescience, comme tu l'as dit; car il n'appartient qu'à Dieu de connaître d'avance. C'est par une certaine conjecture que je t'ai dit que je le savais. » Le bienheureux lui dit : « Comment le conjectures-tu ¹¹? » Elle lui dit : « A l'aide des événements passés, nous conjecturons ceux qui n'ont pas encore eu lieu. » Il lui dit : « Comment? » Elle lui dit : « Je sais que toute chose, ^{*} qui commence par l'amour et la science, est fortifiée par l'objet auquel on s'applique, surtout pour la plantation divine et la vocation céleste qui est fondée par la volonté de Dieu sur des prodiges et des signes et qui fortifie par divers prodiges ceux qui viennent à elle; mais lorsque ce commencement vieillit et prend de l'âge, il cesse de s'accroître, puis l'accroissement (lui-même) tombe consumé par le temps, épuisé par la maladie ou émoussé par la négligence. »

42². ^{*} Ensuite le saint lui demanda : « Pourquoi donc, comme tu le dis, viens-tu tenter les grands et non pas tous les frères, si, comme tu le dis, ton œuvre est la perdition des âmes, si tu surpasses tous les démons en méchanceté et si tu es assez puissante pour entrer en lutte avec de tels

1. Litt. : le chef. — 2. Cf. M § 192.

* fol. 240
v° b

* fol. 241
r° a

* Bedjan
p. 161

σοι¹. ἀφ' οὗ ἡ παντοκρατορικὴ δύναμις τοῦ Σωτῆρος ἐπὶ γῆς ἐφάνη, ἐξενευρώθημεν ἡμεῖς, ὥστε ἡμᾶς ὡς στρουθίον ἐμπαίξεσθαι² παρὰ τῶν θελόντων δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, καὶ καταπατεῖσθαι ὑπὸ τῶν πνευματοφόρων ἀνδρῶν. Ἄλλ' εἰ καὶ ἄτονοι γεγόναμεν παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἄργοῦμεν τῆς ἐνεργείας ἡμῶν, ἀλλ' οὔτε ἡσυχάζομεν τοῦ ἀντικειῖσθαι ὑμῖν, διότι ἡ φύσις ἡμῶν ἄυπνός ἐστιν. Σπείρομεν³ οὖν τὴν ἰδίαν ἡμῶν⁴ κακίαν εἰς τὴν ψυχὴν⁵ τοῦ * fol. 241
ἀνταγωνιστοῦ, μάλιστα ἐὰν ἴδωμεν ὅτι ὑποδέχεται⁶. πλέον ὑπεκκλίστομεν⁷ αὐτῷ τὰς⁸ 1^{re} b
ἐπιθυμίας, καὶ λοιπὸν ὡς θυγατρὶ καὶ παλαιμναῖοι ἐπιβαίνομεν αὐτῷ· ἐὰν δὲ μὴ θελήσῃ⁸
ὑποδέξασθαι ἡμῶν τὸν σπόρον, μὴδὲ τὰ παρ' ἡμῶν ὑποβαλλόμενα αὐτῷ ἡδέως καταδέξασθαι
τῇ πρὸς Θεὸν πίστει αὐτοῦ καὶ τῷ⁹ νηφαλέῳ τοῦ νοῦς αὐτοῦ¹⁰, ὡς κήρυκτος εἰς ἀέρα διακλύ-
μενος οὕτως ἐσόμεθα αὐτῷ¹¹. Διὰ τοῦτο πρὸς πάντας οὐ δύνάμεται¹² πολεμῆσαι· διὰ τὸ μὴ
πάντας τὴν τελειότητα ἔχειν. Εἰ γὰρ συνεχωροῦμένη πρὸς πάντας πολεμῆσαι, πολλοὺς ἐπερει-
δομένους τῇ σῇ σκέπῃ¹³ ἐξηπάτησα ἄν. » Τότε ὁ μακαρὶος ἐνεφύσησεν αὐτῇ, εἰπὼν· « ὦ τῆς
ἀκουμῆτου ὑμῶν κακίας· οὐ παύσεσθε¹⁴ γὰρ κατὰ τοῦ γένους¹⁵ τῶν ἀνθρώπων κρινόμενοι,
ἕως ἂν ἡ θεία καὶ ἄχροντος χάρις¹⁶ τοῦ Θεοῦ ἀναλώσῃ¹⁷ ὑμᾶς. » * fol. 241
ἄγιος γέρων Παχρύμιος ἐπέτρεψεν ἀπελθεῖν αὐτὴν ἐπιτιμῆσας καὶ παραγγείλας αὐτῇ μὴδ'
ὁλως ἐγγίσειν τῇ μονῇ αὐτοῦ. v^o a

1 D *add.* ὅτι. — 2. ἐμπεῖ· A, ἐμπεῖσθαι P. — 3. πειρομεν A. — 4. om. D. — 5. P *add.* καὶ ὅλως συγ-
χωρεῖ ἡμῖν ἐπιβλῆναι αὐτῷ. — 6. ὑπεκκλίστομεν A. — 7. τὰ τῆς D. — 8. —σει A. — 9. τῇ D. Voir le texte D
sur la planche I. — 10. om. D. — 11. διακλύμεθα D. — 12. —με A. — 13. D om. ἐπερ. τῇ σῇ σκ. — 14.
—θαι A. — 15. D *add.* ἡμῶν. — 16. D *add.* αὐτοῦ. — 17. —σει A. — 18. om. D.

hommes? » Elle lui répondit et dit : « Je t'ai déjà dit que depuis l'apparition sur la terre de la force toute-puissante du Sauveur Christ, nous avons été affaiblis au point d'être méprisés et ridiculisés comme un passereau par des hommes tels que ceux-là, pneumatophores et qui veulent servir le Seigneur. Même si nous sommes vaincus par un (homme), nous ne cessons pas (de faire) notre œuvre, autant que nous le pouvons, et de nous élever contre vous¹¹; nous versons de notre méchanceté dans l'âme de celui qui nous résiste, surtout si nous voyons qu'il accepte¹, ou du moins qu'il nous laisse l'attaquer¹; nous enflammions davantage ses passions, puis comme des puissants et (comme) des démons forts et redoutables, nous entrons en lui¹ pour sa défaite¹. S'il ne veut pas recevoir notre semence ni accepter avec joie ce que nous lui offrons, à cause de sa foi en Dieu et de la prudence de son esprit, nous devenons pour lui comme une fumée qui se résout dans l'air. Je ne puis pas les combattre tous, parce que tous ne possèdent pas la perfection. Si * on me
laisait combattre contre vous tous, je tromperais beaucoup de ceux qui reposent à ton côté. » Le bienheureux lui dit : « Que votre méchanceté est inlassable! vous ne cessez pas de sévir contre le genre humain jusqu'au moment où la grâce divine et pure descend du ciel et vous fait évanouir! » Quand il eut dit cela, il lui ordonna d'aller où elle devait aller et de ne plus mettre le pied dans son monastère.

* Bedjan
p. 162

43. Πρωίας δὲ γενομένης, καλέσας πάντας τοὺς μεγάλους γέροντας, ἀπήγγειλεν αὐτοῖς πάντα ὅσα εἶδεν καὶ ἤκουσεν παρὰ τοῦ ὀλεθρίου δαίμονος. Ἀπέστειλεν δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐν ταῖς ἄλλαις μοναῖς μεγάλους ὑπάρχοντας γέροντας, ἀσφαλιζόμενος¹ αὐτοὺς δι' ὧν ἀπέστειλεν γραμμμάτων προσμένειν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς ὀπτασίας γνωρίσας αὐτοῖς.

44. Ἐγένετο² τὸν μακάριον τοῦτον ἄνδρα καὶ ἅγιον Παχούμιον, ἐν τοῖς κελίοις τῆς μονῆς περιερχόμενον, ἐπισκέπτεσθαι τοὺς ἀδελφούς καὶ ἐπανορθοῦσθαι ἐκάστου τὰ νοήματα. Παρέβαλέν τε³ καὶ πρὸς τινὰ ἀδελφὸν Ῥωμαῖον τῷ γένει ἀπὸ * μεγάλου ἁξιώματος τυγχάνοντα, εἰδότα⁴ καὶ τὴν ἐλληνικὴν διάλεκτον⁵ καλῶς. Ἐλθὼν οὖν πρὸς τοῦτον⁶, ἐπὶ τῷ νοουθετῆσαι αὐτὸν τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ γινῶναι αὐτοῦ τῆς καρδίας τὰ κινήματα⁷, Αἰγυπτιστὶ⁸ ἐλάλει αὐτῷ. Οὐκ ἐγίνωσκεν δὲ ὁ ἀδελφὸς τί ἐλάλει αὐτῷ⁹ ὁ Μέγας, διὰ τὸ Ῥωμαῖον¹⁰ αὐτὸν ὑπάρχειν¹¹. οὐδὲ ὁ Μέγας πάλιν ᾔδει τί ἔλεγεν ὁ Ῥωμαῖος, διὰ τὸ μὴ¹² Ἑλληνιστὶ⁸ εἰδέναι ἔτι¹³ τὸν μακάριον Παχούμιον¹⁴. Ἦναγκάσθη οὖν ὁ Μέγας καλέσαι ἀδελφὸν τὸν δυνάμενον ἐρμηνεύσαι τὰ παρὰ ἀμφοτέρων λεγόμενα. Ἐλθόντος οὖν τῷ ἀδελφοῦ ἐπὶ τῷ ἐρμηνεύσαι, οὐκ ἐβούλετο ὁ Ῥωμαῖος δι' ἐτέρου ἐξειπεῖν¹⁵ τὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ πλημμελήματα· καὶ εἶπεν τῷ Μεγάλῳ· « Μόνον¹⁶ τὰ τῆς καρδίας μου δι' ἐμαυτοῦ καὶ οὐ δι' ἐτέρου * ἐξειπεῖν βούλομαι· ἀλλ' οὔτε ἀκοῦσαι αὐτὰ τινὰ βούλομαι εἰ μὴ τὸν Μέγαν¹⁷. »

1. —ους A. — 2. D *add.* δέ ποτε; *om.* deinde τοῦτον ἄν. κ. ἄγ. — 3. δὲ D. — 4. D *add.* δὲ. — 5. γλώσσαν B. — 6. B *add.* ὁ μέγας. — 7. κειν— A. — 8. —τει A, —τη B. — 9. πρὸς αὐτὸν B, *om.* D. — 10. Ῥωμαῖον A. — 11. B *om.* διὰ... — 12. μητε A. — 13. διὰ τὸ μὴ εἰδέναι Ἑλληνιστὶ λαλεῖν B, D *om.* ἔτι. — 14. B *om.* Παχ. — 15. Ῥω. εἶπεν B. — 16. D *om.* μόνον *et add.* διὰ τοῦ ἐρμηνεύως. — 17. πλημ. δι' ἐτέρου τῷ μεγάλῳ, καὶ λέγει οὕτως· Σὲ μόνον βούλομαι μετὰ θεὸν τῶν τῆς καρδίας μου κακῶν γνώστην εἶναι, καὶ οὐ θέλω σοὶ αὐτὰ εἰπεῖν δι' ἐτέρου ἀλλ' οὐδὲ ἀκοῦσαι ἑτερόν τινα ταῦτα πλὴν σου B.

43¹. Quand le matin vint, il réunit tous les grands * frères, et leur raconta ce qu'il avait vu et entendu * des funestes démons. Il envoya aussi près des autres * frères qui étaient grands dans les autres monastères, les affermit par lettres dans la crainte de Dieu et leur rendit témoignage de la vision.

44². DU DON DES LANGUES QU'IL REÇUT. — Lorsque * le bienheureux visitait les frères dans les cellules et redressait les pensées de chacun d'eux, il lui arriva d'entrer près d'un Romain qui était de haut rang et connaissait bien la langue grecque. Lorsque le Grand vint près de lui pour lui apprendre ce qui pourrait lui être utile et connaître les mouvements de son cœur, le bienheureux lui parlait égyptien et le frère ne savait pas * ce que le Grand lui disait; de même le Grand ne savait pas ce que le Romain lui disait, parce que le bienheureux ne savait pas parler grec. Le Grand fut donc obligé d'appeler un frère qui pût interpréter ce que tous deux diraient. Quand le frère vint pour servir d'interprète, le Romain ne voulut pas révéler au Grand les fautes de son cœur par l'intermédiaire d'un autre, et lui dit : « Je veux que toi seul, après Dieu, connaisse les méchancetés de mon cœur; je ne veux pas te les dire par l'intermédiaire d'un autre, ni qu'un autre homme que toi les entende. » A ces

1. Cf. M § 193. — 2. Cf. M § 196; *Paral.*, n° 27; arabe, p. 628. La suite manque dans Denys jusqu'au § 63.

Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Μέγας ἐκέλευσεν ἀνχωρῆσαι τὸν ἐρμηνεύοντα ἀδελφόν¹. Μὴ δυνάμενος δὲ ὁ Μέγας² διαλεχθῆναι αὐτῷ³, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτὸν παντελῶς ἑλληνιστὶ⁴, νεύει⁵ αὐτῷ τῇ χειρὶ προσμειναι⁶ ἕως οὗ ἔλθῃ πρὸς αὐτόν. Καταλείψας⁷ οὖν ὁ μακχάριος ἀπῆλθεν⁸ προσεύξασθαι καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας⁹ εἰς τὸν οὐρανόν, προσηύξατο πρὸς τὸν Θεὸν λέγων·

45. « Κύριε παντοκράτωρ, εἰ οὐ δύναμαι ὠφελῆσαι τοὺς ἀνθρώπους οὓς ἀποστέλλεις πρὸς με ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς, διὰ τὸ ἀγνοεῖν με τὰς γλώσσας αὐτῶν, τίς χρεῖα¹⁰ παραγινέσθαι¹¹ αὐτοὺς ἐνταῦθα¹²; Διὰ τῆς χάριτός σου, καὶ τῆς νοουθεσίας ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ¹³, δός μοι, δέσποτα παντοκράτωρ ἀγαθὴ¹⁴, πρὸς διόρθωσιν τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰδέναι με τὰς γλώσσας¹⁵ αὐτῶν. » Ἐγένετο δὲ, ἐπὶ ὥρας τρεῖς προσευχομένου αὐτοῦ, καὶ πολλὰ παρακαλέσαντος τὸν Θεὸν περὶ τούτου¹⁶, ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατεπέμφθη ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τῇ δεξιᾷ ὡς ἐπιστόλιον χάρτινον γεγραμμένον¹⁷. Καὶ ἀναγνοὺς αὐτὸ¹⁸ ἔμαθεν παραχρῆμα πασῶν τῶν γλωσσῶν τὰς λαλίας· καὶ δόξαν ἀναπέμψας τῷ Κυρίῳ¹⁹, ἔρχεται πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον τὸν Ῥωμαῖον, καὶ ἤρξατο αὐτῷ διαλέγεσθαι καὶ Ἑλληνιστὶ⁴ καὶ Ῥωμαῖστὶ⁴ ἀπταιστως²⁰, ὡς ἀκούσαντα τὸν ἀδελφόν²¹ λέγειν τῷ Μεγάλῳ²² ὅτι « πάντας ὑπερ-

* fol. 242
r^o b

1. τὸν ἀδ. τὸν ἐλθόντα ἐρμηνεύσαι B. — 2. ὁ ἅγιος γέρων D. — 3. δὲ αὐτῷ διαλεχθῆναι τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ σωτήριαν ῥήματα ὁ μέγας B. — 4. — τει A. — 5. νεύσας A. — 6. ἐκδέξασθαι B. — 7. — μίψας A, B *add.* αὐτόν. — 8. καὶ καταλιπὼν αὐτόν ἀπῆλθε D. — 9. B *add.* αὐτοῦ. — 10. χρεῖα A. — 11. παραγίνεσθαι D. — 12. D *add.* μὴ ὠφελουμένους. — 13. παραγ. αὐτούς. Εἰ δὲ θέλεις σῶσαι αὐτοὺς ἐνταῦθα δι' ἐμοῦ B. — 14. — τορ B, om. ἀγαθὴ. — 15. τὴν ὁμιλίαν B. — 16. θεόν, καὶ καταπαύσαντος αὐτοῦ τὴν προσευχὴν B. — 17. δεξιᾷ, ἐπιστολὴ χάρτινος γεγραμμένη B. — 18. αὐτὴν B. — 19. τῷ πατρὶ καὶ τῷ υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ πνευμάτι, μετὰ χαρᾶς μεγάλῃς B. — 20. ἀπεστωσ A. — 21. D *add.* ἐκεῖνον τὸν Ῥωμαῖον. — 22. περὶ τοῦ μεγάλου B.

paroles, le Grand ordonna à l'interprète de s'éloigner; et comme le Grand ne pouvait pas dire à ce frère romain des paroles utiles et salutaires, parce qu'il ne connaissait pas du tout le grec, il lui fit signe de la main d'attendre son retour, puis le Grand le laissa et alla prier à l'écart; il étendit ses mains vers le ciel, pria Dieu et dit :

45¹. « Seigneur fort et tout-puissant, si je ne puis pas être utile à ces hommes que tu envoies près de moi des extrémités de la terre, parce que je ne connais pas leur langue, quelle nécessité y a-t-il qu'ils viennent? mais si tu veux qu'ils soient sauvés ici * par mes mains, donne-moi, Seigneur tout-puissant¹¹, pour le redressement de leurs âmes, de connaître leur langue. » Quand il eut prié durant trois heures et beaucoup supplié Dieu à ce sujet, il termina sa prière et aussitôt un billet de papier écrit fut envoyé du ciel en sa main droite et, après l'avoir lu, il connut aussitôt le langage de toutes les langues. Il rendit gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, revint avec grande joie près de ce frère, et commença à lui parler en grec et en latin sans faute, au point que ce frère, l'entendant, dit au sujet du Grand : « Il surpasse par son

* Bedjan
p. 164

βάλλεις τῇ διαλέκτῳ¹ ». Διορθωσάμενος οὖν αὐτὸν ὡς² ἔδει, καὶ ὑπὲρ τῶν πλημμεληθέντων αὐτῷ προσευξάμενος, καὶ³ μετάνοιχεν τὴν⁴ προσέχουσιν ὁρίσας * αὐτῷ⁵, παρθέμενος αὐτόν τῷ Κυρίῳ ἐξῆλθεν ἅπ' αὐτοῦ.

46. Ἐγένετο δὲ⁶ ἐπὶ τὴν αὔριον ἐξελθεῖν εἰς ἐπίσκεψιν τὸν μακχάριον τῶν λοιπῶν μονῶν. Παρθαλῶν δὲ ἐν τῇ μονῇ τῇ λεγομένῃ Μουχώνσεως⁷, εἰσῆει ἐν αὐτῇ. Ἐν δὲ τῷ μέσῳ τῆς μονῆς⁸ ἵστατο συκὴ μεγάλη, ἐν ἣ συκῇ⁹ τινα τῶν παιδίων εἰώθει¹⁰, λαθραίως¹¹ ἀνιόντα, τίλλειν¹² ἐξ αὐτῆς σύκα καὶ ἐσθίειν¹³. Εἰσελθὼν¹⁴ δὲ ὁ Μέγας, καὶ ἐγγίσας¹⁵ τῇ συκῇ, ὁρᾷ ἐν αὐτῇ ἁκχθαρτον πνεῦμα καθήμενον· καὶ εὐθὺς ἔγνω τῷ πνεύματι ὅτι τῆς γαστριμαργίας ἐστὶν ὁ δαίμων, καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ἁπατῶν τὰ παιδιά. Καλεῖ¹⁶ τὸν κηπουρὸν καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀδελφε, κόψον τὴν συκὴν ταύτην, ὅτι σκάνδαλόν ἐστιν τοῖς τὴν γνώμην μὴ ἔχουσιν ἐδραῖαν, καὶ ὅτι ἁπρεπὲς πρᾶγμα ἐστὶν, ἵνα αὕτη ἵσταται ἐν μέσῳ¹⁷ * τῆς μονῆς. » Ὁ δὲ κηπουρὸς ἀκούσας ἐλυπήθη σφόδρα¹⁸.

1. ὑπερβάλλει τοὺς σχολαστικούς εἰς τὴν διάλεκτον B. — 2. καθὼς B. — 3. B om. αὐ. πρ. καὶ. — 4. B om. τὴν. — 5. B om. αὐτῷ. — 6. BC placent ce récit à la suite du § 134 à l'aide de la soudure suivante : ...τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ ἦν τις ἀρχαῖος καὶ ἅγιος λίαν ἀγαπῶν τὸν κύριον ὀνόματι Ἰωνᾶς, τελειότατος ὁσκητῆς οὗ καὶ τὴν πολιτείαν πρὸς ὠφέλειαν πολλῶν σὺν θεῷ διηγῆσμαι. Τοῦ γὰρ μεγάλου μετὰ τῆς πολλῆς σπουδῆς, καθ' ἑκάστην μονὴν τυπώσαντος ἀδελφοὺς δυνατοὺς τῷ πνεύματι εἰς κυβέρνησιν τῶν λοιπῶν, καὶ αὐτοῦ ἐκ διαλειμμάτων, τὰς μονὰς ἐπισκεπτομένου παραβάλλοντός τε κακεῖσε, ἐν τῷ εἰσέρχεσθαι αὐτὸν ἐν τῇ μονῇ ἵστατο συκὴ λίαν ὑψηλὴ ἐν ἣ τινα τῶν παιδίων.... — 7. Μωνχώσει P; Μωνχωσέος D. — 8. ἡς ἐν τῷ μ. D. — 9. ἴσ. συκὴ ἐν ἣ D. — 10. ἰώθει A. — 11. λαθρέως A. — 12. λαμβάνειν C. — 13. αἰσθ— A. — 14. Θεασάμενος C; om. D. — 15. ὁ δὲ μέγας ἐγγίσας D. — 16. γνωὺς δὲ αὐτὸν εἶναι τὸν τῆς γαστριμαργίας δαίμονα, καὶ πληροφρηθεὶς αὐτὸν εἶναι τὸν τοῦ νέου μάλιστα ἁπατῶντα, καλεῖ C; D add. οὖν. — 17. ἐμμέσω A. — 18. C place ici le n° 49 qui nous donne la fin de l'histoire et il rejette après le n° 49 les anecdotes incidentelles des nos 47 et 48.

langage tous * les scolastiques (σχολαστικοί). » Il l'instruisit donc comme il convenait, lui imposa la pénitence proportionnée à ses fautes, le recommanda au Seigneur et le quitta.

46¹. SUR UN SAINT HOMME, NOMMÉ JONAS², QUI ÉTAIT LE JARDINIER DE L'UN DES MONASTÈRES, ET SUR UN PRODIGE QUE FIT LE GRAND PACÔME DANS LE MONASTÈRE DE JONAS. — Le jour suivant, le bienheureux alla visiter les autres monastères; il arriva au monastère appelé Mouchonsis³ et y entra. Il y avait, au milieu de ce monastère, un grand figuier où quelques enfants avaient l'habitude de monter en cachette, d'arracher (des figues) et de les manger. Lorsque le Grand entra et approcha de ce figuier, il vit un esprit impur qui y était assis; il connut aussitôt⁴ que c'était le démon * de la gourmandise. Quand le saint reconnut que c'était ce démon qui trompait les enfants, il appela le jardinier et lui dit : « Frère, coupe ce figuier, car c'est une cause de scandale pour ceux dont l'esprit n'est pas affermi, et il n'est pas bien qu'il reste au milieu du monastère. » Le jardinier à ces paroles fut très affligé.

* Bedjan
p. 165

1. Cf. M § 135; *Paral.*, n° 28; arabe, p. 630. — 2. *Jonas*. — 3. *Μουχωνσις* *Μουχωνσις* *Μουχωνσις*. En copte *ⲙⲟⲩⲩⲱⲩⲟⲩⲥ* Mouchons, p. 72.

47. Ἰώνας δὲ ἐλέγετο ὁ κηπουρὸς¹, ὁ γδοηκοστὸν πέμπτον ἔχων ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἔτος, πᾶν σεμνὸν βίον ἀσκήσας, καὶ μόνος ἔχων πᾶσαν² τὴν φροντίδα τῶν ὀπωρῶν³, καὶ αὐτὸς μόνος ὄλα⁴ τὰ κάρπια δένδρα τῆς μονῆς ἐλείνης⁵ φυτεύσας, οὐδέποτε ἐν τοῖς τοσοῦτοις ἔτεσιν, ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, ἐγένεσθαι ὀπώρας οἰκισθῆναι τὸ κατ' ὅλου, πάντων τῶν ἀδελφῶν καὶ ξένων καὶ τῶν περιζῶν οἰκούντων⁶ εἰς πλησμονὴν ἐσθιόντων τῷ καιρῷ⁷ τῆς⁸ ὀπώρας. Εἶχεν^{*} δὲ τὸ ἐνδυμα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος τοιοῦτον⁹ τρεῖς¹⁰ μηλοτάς συνάψας εἰς πᾶσαν περιβολὴν τοῦ σώματος, αὐταῖς ἤρκετο οὐδέποτε δὲ περιεβόλετο στρώμα χειμῶνος¹¹ ὥρας ἢ θέρους¹². οὐδὲ ᾗδει τί ἐστὶν ἀνάγκαις^{*} σώματος ἀπὸ τῆς συνεχοῦς ἐργασίας, * fol. 243
διὲν τὸ προθυμῶς ἑαυτῷ ἐπιτάττειν¹³ εἰς τὸ ἔργον. Ἀλλ' οὐδὲ¹⁴ ἐψημένου ἡσθιέν ποτε, οὔτε¹⁵ ὀσπρίου¹⁶ οὔτε¹⁷ λαχάνου, οὔτε ἄλλου τινὸς ἐψητοῦ, πλὴν¹⁸ ἄρτου· ἀλλὰ μόνον ὄξος¹⁹ μετὰ λεπτολαχάνων²⁰ ὡμῶν εἰς ὅλην τὴν ζωὴν αὐτοῦ. Καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες διεβέβαιον περὶ αὐτοῦ λέγοντες ὅτι οὔτε²¹ τὸν οἶκον τοῦ νοσοκομείου²² ᾗδει ὀποῖος ἦν, οὐδὲ τί²³ ἐσθίουσιν οἱ κακούμενοι ἀδελφοί. Πρὸς δὲ τοῦτοις πᾶσιν²⁴ οὐδέποτε ἐπὶ τὸν νῶτον κοιμήθη²⁵ ἕως τῆς τελευτῆς²⁶ αὐτοῦ, ἀλλ' ἡμέρας μὲν ἡργάζετο²⁷ εἰς τοὺς κήπους,

1. κηπῶρος D sic ubique. — 2. D add. αὐτὸς, sic C, ἔχων πᾶσαν A. — 3. τοῦ κήπου C, D om. καὶ μόνος... — 4. om. D. — 5. ἐκνης A, om. D. — 6. καὶ τῶν οἰκείων D. — 7. C om. τῷ καιρῷ. — 8. τῆς D. — 9. αὐτοῦ τοιοῦτον ἦν C. — 10. τρεῖς A. — 11. χιμ— A. — 12. C add. ἕνα δὲ λεβιτώνα εἶχεν ὃν ἐνεδιόυσκετο κατὰ τὸν καιρὸν τῶν θείων καὶ ἀγράντων τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ μυστηρίων, καὶ εὐθέως μετὰ τὴν μετάληψιν ἀπεδύετο αὐτὸν καὶ ἀπετίθετο καθαρὸν αὐτὸν διατηρήσας ἐπὶ ὀγδοήκοντα πέντε ἔτη. Cette phrase qui figure plus bas dans A a été reportée ici comme à sa véritable place par le compilateur. — 13. ἑαυτὸν ἐπιτάττειν D. — 14. οὔτε D. — 15. οὐκ D. — 16. ὀσπρεου A. — 17. ἢ D. — 18. εἰ μὴ D. — 19. ἄρτου καὶ ὄξους D. — 20. λαχ. λεπτῶν D. — 21. οὐδὲ D. — 22. — μίου A. — 23. ὅτι. ἐστὶν ἢ τί D. — 24. D add. ὅτι. — 25. ἐπὶ νῶτου κατέκλινεν ἑαυτὸν κοιμηθῆναι D. — 26. ἕως βίου ζωῆς A. — 27. τὴν μὲν ἡμέραν εἶργ. D.

47¹. Ce jardinier se nommait Jonas; il avait passé quatre-vingt-cinq ans dans ce monastère et y menait une vie pure et grave. Il était seul à s'occuper des fruits, et avait planté lui-même tous les arbres de ce monastère; mais il ne goûta jamais de fruits jusqu'à sa mort, pas même un, tandis que les frères, les étrangers et ceux qui demeuraient aux environs en mangeaient à satiété en leur temps. Ce frère portait le vêtement suivant: il avait réuni trois peaux pour couvrir tout son corps et cela lui suffisait. Jamais il ne se couvrit d'une couverture durant l'hiver ou d'autre chose durant l'été; il ne savait pas ce que c'était que reposer son corps de continuels labeurs, car il travaillait constamment avec un esprit plein d'ardeur. Il ne goûtait jamais de mets cuits, ni de lentilles ni d'autre * nourriture (de ce genre), mais seulement une mixture d'herbes avec du vinaigre durant toute sa vie. Les frères * affirmaient de lui et disaient: « Il ne connaît pas l'infirmerie et ne sait ni où elle est, ni ce que mangent les malades. » De plus, ¹ comme nous l'avons entendu raconter à son sujet ¹, jamais, jusqu'à sa mort, il ne se coucha sur le dos: il travaillait le jour dans le jardin, puis, vers le coucher du soleil,

* Bedjan
p. 166

περὶ δὲ τὴν δύσιν τοῦ ἡλίου, μεταλαβὼν τροφῆς, εἰσῆι εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ καθή-
μενος ἐπὶ δίφρου εἰς μέσον¹ τῆς κέλλης², ἔπλεκεν σχοινία³ ἕως ὅτε ἔκρουσαν⁴ εἰς τὴν
* fol. 243 νυκτερινὴν σύναξιν⁵. Καὶ οὕτως^{*} εἰ συνέβη αὐτὸν ἀρπάσαι ὀλίγον ὕπνου⁶ διὰ τὴν τῆς φύσεως
r^o b ἀνάγκην, καθήμενος καὶ ἐν χερσὶν ἔχων τὰ πλεκόμενα σχοινία³, οὕτως ἐκοιμᾶτο. Οὐχ
ἄπτων δὲ φῶς ἔπλεκεν τὰ σχοινία⁷, ἀλλ' ἐν τῇ⁸ σκοτίᾳ καθήμενος καὶ ἀποστειθίζων τὰς
γραφάς. Ἐνα δὲ λεβίτων⁹ εἶχεν μόνον, ὃν¹⁰ ἐφόρει ὅταν ἐμελλεν μεταλαμβάνειν τῶν
θεῶν μυστηρίων· καὶ εὐθέως ἀπετίθετο αὐτὸν, καθαρὸν αὐτὸν διατηρήσας¹¹ αὐτῷ ἐν τοῖς
ὀγδοηκονταπέντε ἔτεσιν. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἦν τὰ ἐπαίνων ἄξια, ἃ ἐποίει ὁ μακάριος
γέρων ἐκεῖνος, ἅπερ οὐ κατετάξαμεν τῇδε τῇ διηγήσει¹², ἵνα μὴ εἰς μῆκος ἄπειρον τὸν
λόγον ἐκτείνωμεν¹³.

48. Τοῦτον κατελάβομεν ζῶντα ἡμεῖς, οἱ συγγραψάμενοι ταῦτα πρὸς οἰκοδομὴν τῶν
* fol. 243 ἐντυγχανόντων, καὶ ἔγνωμεν¹⁴ αὐτὸν¹⁵ καινότερῳ τρόπῳ¹⁶ κοιμηθέντα^{*} ἐν Χριστῷ·
v^o a καθήμενος γὰρ ἐπὶ τοῦ δίφρου αὐτοῦ, καὶ πλέκων τὰ σχοινία κατὰ τὸ ἔθος¹⁷, ὥς¹⁸ εὐρεθῆναι
τὰ σχοινία ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, τελευτῶντος αὐτοῦ¹⁹. Οὐκ ἄφνω δὲ ἐτελεύτησεν οὗτος ὁ

1. ἐν μέσῳ D. — 2. κέλλας A, D *add.* αὐτοῦ. — 3. σχοινία A. — 4. οὐοῦ ἔκρουσεν A. — 5. ἕως τῆς συνάξεως τῆς
νυκτερινῆς C. — 6. ὕπνον D. — 7. ἔπλεκε ταῦτα D. — 8. ... σχοινία³ καὶ τοῦτο δὲ ἐπραττεν οὐχ ὑπὸ λύχνον ἢ
ἄλλην τινα πυρκαϊάν, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἀφεγγεῖ C. — 9. Ceci figure plus haut en C comme nous l'avons dit.
— 10. A *add.* καὶ. — 11. —σαν A. Ici finit le ms. 1754 de Chartres (fol. 8 v^o) et commence le ms. de
Paris suppl. grec n^o 480. Le ms. de Paris commence à τηρήσας ἐν τοῖς. — 12. ἅπερ γράφειν οὐ τοῦ παρόντος
καιροῦ C. — 13. P *om.* ἅπερ..., C ἐκτείναντες, τοῖς ῥαθυμοτέροις τῶν ἀναγινωσκόντων ὄκνον παράσχωμεν. —
14. εἶδομεν D. — 15. C *om.* κατελάβομεν... — 16. Τούτον κατ. ἡμεῖς ζῶντα, καὶ νοτέρῳ τρόπῳ P. — 17. εἰωθός,
οὕτως ἀνεπαύτατο C. — 18. D *om.* ὥς. — 19. C *om.* la suite jusqu'à θυμαστόν. D porte εὐρέθη τελευτήσας
τὰ σχοινία κατέχων ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ.

il prenait de la nourriture et entraînait dans sa cellule; il s'asseyait sur un siège
au milieu de sa cellule et tressait des cordes jusqu'à l'office de la nuit. De
cette manière s'il lui arrivait de prendre un peu de sommeil, nécessité (ἀνάγκη)
par sa nature 'corporelle', il dormait debout et gardait en main les cordes
qu'il tressait. Il n'allumait pas de lampe pour tresser les cordes, mais (le fai-
sait) assis dans l'obscurité et tout en récitant par cœur les Écritures. Il n'avait
qu'une tunique de lin sans manches (λεβίτων) qu'il revêtait lorsqu'il allait
recevoir les saints et divins mystères du Christ; puis il quittait et déposait
aussitôt cette tunique sans manches qu'il conservait propre; elle lui suffit
pendant ces quatre-vingt-cinq ans. Ce bienheureux vieillard faisait beaucoup
d'autres œuvres dignes de louanges que nous n'écrivons pas dans la rédaction
de cette histoire, afin que notre discours n'atteigne pas une longueur sans
fin^{*} et que nous ne donnions pas d'ennui aux fidèles dans les récits qu'ils
liront¹.

48¹. Nous qui venons d'écrire, nous avons appris de lui qu'il mourut²
d'une manière toute nouvelle : assis sur son siège et tressant des cordes
selon son habitude, au point que ces cordes furent trouvées dans ses mains
après sa mort. Ce saint ne mourut pas subitement, afin que les belles

1. Cf. M § 138. — 2. D'après un autre ms. : « nous l'avons rencontré à sa mort, et il mourut ».

ἄγιος ἀνὴρ, ἀλλὰ, τοῦ θεοῦ οὕτως οἰκονομήσαντος, ἐνόσησεν καθὼς πάντες οἱ ἄνθρωποι καὶ οὐκ ἐπέισθη¹ ἀπελθεῖν εἰς τὸν τῶν νοσερῶν² τόπον, διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτὸν ὑπηρετεῖσθαι παρὰ τινος, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ, μήτε δὲ γεύσασθαι τι τῶν βρωμάτων³ ὧν ἥσθιον οἱ κκούμενοι ἀδελφοί. Οὐτε μὴν ἐπὶ τοῦ νότου αὐτοῦ⁴, ἐκοιμήθη κκούμενος, οὔτε δὲ συνεχώρησεν, καθημένου αὐτοῦ συνήθους⁵ ἐπὶ τοῦ⁶ δίφρου, ὑποβλήθηναί τι ὑποκάτω αὐτοῦ, τὸ δυνάμενον ἐν τῇ ἀπαλότῃ⁷ ἀναπαῦσαι αὐτόν. Ἀλλ' οὐδὲ παριστάνει⁸ τινὰ εἶχσεν⁹ τελευτῶντος αὐτοῦ· ἀμέλει κατέχων τὸ ἔργον¹⁰ * τῶν σχολίων ὧν περ ἔπλεκεν, οὕτως * fol. 243
ἀνεπαύσατο. Θουμαστὸν δὲ ἐστὶν ἀκοῦσαι πῶς ἐθάψαμεν¹¹ αὐτόν¹². τῶν γὰρ ποδῶν αὐτοῦ
μὴ δυνηθέντων ἀπλωθῆναι¹³ διὰ τὸ ἀποξυλωθῆναι αὐτούς¹⁴, μηδὲ τῶν χειρῶν αὐτοῦ
δυναμένων προσκολληθῆναι τῷ¹⁵ σώματι αὐτοῦ, μήτε δεδυνάσθαι αὐτόν ἀποδυθῆναι τοῦ
δερματίνου χιτῶνος, ἔνεκεν τούτου ἠναγκάσθημεν¹⁶ ἐντυλιζάντες¹⁷ αὐτόν ὡς φορτίον ξύλων¹⁸
οὕτως¹⁹ θάψαι²⁰.

49. Πρὸς τοῦτον παραγενόμενος ὁ ἄγιος Παχόμιος, ἔτι ζῶντος αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ·
« Κόψαι τὴν συκῇν ἐκείνην²¹, » περὶ ἧς ἀνωτέρω ἐμνημονεύσαμεν. Ἀκούσας δὲ εἶπεν τῷ
Μεγάλῳ· « Μηδαμῶς, ὦ πάτερ, ὅτι πλῆθος κερπῶν εἰώθαμεν²² ἐκ τῆς συκῆς ταύτης
ἐκλέγεσθαι τοῖς ἀδελφοῖς. » Ἰδὼν δὲ ὁ μακάριος Παχόμιος ὅτι ἐλυπήθη ἐπὶ τούτῳ, * οὐκ * fol. 244
r^o a

1. ἐπισθῆ A. — 2. νοσοῦντων D. — 3. βρωσίμων D. — 4. D om. αὐτοῦ. — 5. συνήθως D. — 6. D om. τοῦ.
— 7. ἀπαλότῃ A. — 8. παραστῆναι D. — 9. αὐτῷ εἶασε D, ἔασεν A. — 10. ἐργόχειρον D. — 11. ἐθάψαν AD.
— 12. θαυμαστὸν δὲ ἀληθῶς ἀδελφοὶ καὶ γραφεὶς ἄξιον καὶ τὸ περὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ διήγημα C. — 13. ἐκταθῆναι C.
— 14. C add. ἐν ᾧ ἦν τελευτήσας σχήματι. — 15. προσεγγίσει τῷ λοιπῷ C. — 16. ἠναγκάσθησαν C. — 17. ἐντυ-
λίξει D. — 18. om. D. — 19. καὶ οὕτω D. — 20 C. passe ensuite à 50 et ajoute comme transition ἀλλ' ἐπὶ
τὸ προκείμενον ἐπανίσταται. — 21. Ἐτι ζῶντος τούτου τοῦ θαυμαστοῦ ἀνδρός, εἶπεν αὐτῷ ὁ ἄγιος Παχόμιος κόψαι
τὴν συκῇν ἐκείνην D. — 22. ἐθώσαμεν A.

actions de ce juste n'en fussent pas diminuées¹; mais lorsqu'il fut malade comme tous les hommes, il ne voulut pas aller à l'infirmierie, parce qu'il ne voulait pas être servi par quelqu'un comme les autres malades, ni goûter quelque chose des mets dont mangeaient les frères malades, il ne se coucha pas non plus sur le dos lorsqu'il fut malade et ne laissa pas mettre sous lui, lorsqu'il était assis, un coussin ou quelque chose de doux qui pût le faire reposer. Personne n'était près de lui lorsqu'il mourut, de sorte qu'il s'éteignit en continuant le travail des câbles. La manière dont on l'enterra est aussi extraordinaire à entendre : Ses pieds ne pouvaient être étendus parce qu'ils étaient comme du bois, ses mains ne pouvaient pas non plus être attachées à son corps, il ne pouvait non plus être dépouillé de la peau dont il était revêtu, c'est pourquoi nous fûmes obligés de l'envelopper comme un fardeau (de bois) et de l'enterrer (ainsi).

49². Le bienheureux *Pacôme* vint près de celui-là¹¹ et lui dit de couper * ce figuier¹¹. Quand il l'entendit, il dit au Grand : « Non, ô notre père, car * nous avons l'habitude de distribuer aux frères un grand nombre de fruits * Bedjan
p. 168
provenant de ce figuier. » Quand le Grand vit que le vieillard était affligé à

1. Sic. P. — 2. S porte : « afin que rien ne fût caché de ses belles actions saines ».

ἡθουλήθη ἀναγκάσαι αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον¹ ἵνα μὴ περισσοτέρως λυπηθῇ· ἦδαι γὰρ τὸν ἄνδρα καὶ τὸν βίον αὐτοῦ μεγάλαν καὶ θαυμαστὸν ὑπάρχοντα μικροῖς τε καὶ μεγάλοις². Ἐγένετο δὲ τῇ ἐπαύριον καὶ ἰδοὺ ἡ συκῇ ἐκείνῃ ηὔρεθη ξηρανθεῖσα³, ὥς μήτε φύλλον εὐθαλές, μήτε καρπὸν εὔρεθῆναι ἐν αὐτῇ. Τοῦτο οὖν ἑωρακῶς ὁ μακάριος ἐκεῖνος⁴ Ἰώνας ἐλυπήθη μεγάλως, οὐ διὰ τὴν συκῇν, ἀλλὰ διὰ τὴν παρακοήν, ὅτι εἰπόντος⁵ τοῦ Μεγάλου εὐθέως οὐκ ἔκοψεν αὐτήν⁶.

50. Ὁικοδόμησεν ὁ μακάριος Παχόμιος εὐκτήριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν αὐτῷ⁷ στοάς καὶ στύλους⁸ διὰ πλίνθων⁹, καὶ πάνυ ἐφιλοκάλησεν αὐτὸ, καὶ ἐτέρφθη ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, ὅτι καλῶς ὠκοδόμησεν αὐτό¹⁰. Εἰς ἑαυτὸν δὲ γενόμενος διελογήσατο¹¹, ὅτι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργίας γέγονεν τὸ θαυμάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ὡραιότητι αὐτοῦ. Λαβὼν οὖν σχοινία καὶ δήσας¹² τοὺς στύλους ἐποίησεν εὐγὴν παρ' ἑαυτῷ· καὶ κελεύσας τοῖς ἀδελφοῖς ἔλκειν τὰ σχοινία, ἔκλινεν πάντας τοὺς στύλους ὥστε σκαμβούς αὐτοὺς ἀπομείναι· καὶ¹³ λέγει πρὸς τοὺς ἀδελφούς· « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, μὴ βιάζεσθε¹⁴ ἐπὶ τῷ καλλωπίζειν τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν, ἀλλὰ μᾶλλον σπουδάζατε¹⁵ ἵνα εἴ τι ἐκ τῆς

1. πλεον Α. — 2. ἰδὼν δὲ αὐτὸν λυπηθέντα καὶ ἐπιστάμενος αὐτοῦ τὸν βίον θαυμαστὸν καὶ ὠφέλιμον ἀναγκάσαι μὲν αὐτὸν ἐπὶ πλεον οὐκ ἡθουλήθη· πρὸς τὸ μὴ περισσοτέρως λυπηθῆναι αὐτὸν C. — 3. τῇ δὲ ἐπαύριον ἐξηράνθη ἡ συκὴ ἐκείνῃ D. — 4. D om. ἐκ. — 5. ὅτι ἐπιτάξαντος αὐτῷ D. — 6. θεασάμενος οὖν ὁ μακάριος Ἰώνας τὸ γεγονός, μαιζώνως ἠνιάθη ἐπὶ τῇ παρακοῇ ὅτι εἰπόντος τοῦ ἁγίου παραχρῆμα ταύτην καὶ μετὰ πάσης προθυμίας οὐκ ἔκοψεν C. Ce ms. continue ensuite par les anecdotes incidentes 47 et 48 : οὗτος ὀδομηκστὸν πέμπτον ἔτος ποιήσας ἐκ τῇ μονῇ κ.τ.λ. — 7. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ οἰκοδομήσας εὐκτήριον ὁ ἅγιος Παχώμιος, ποιήσας τε C. — 8. στοάς καὶ στύλους Α. — 9. πλινθων Α, C add. εὐρύθμως. — 10. αὐτῷ Α. — 11. —γί— D. — 12. δύσας P. — 13. εἴθ οὕτω D. — 14. —θαι Α. — 15. —ται Α.

ce sujet, il ne voulut pas le contredire davantage pour ne pas le peiner encore plus, car il savait que sa conduite était élevée et admirable pour les grands et pour les petits. Le lendemain, ce figuier se trouva avoir séché au point qu'il n'y restait ni feuilles vertes ni fruits. A cette vue, le bienheureux Jonas fut grandement affligé, non pas à cause du figuier, mais bien à cause de sa désobéissance, parce qu'après l'ordre du Grand il n'avait pas coupé l'arbre comme il l'avait dit.

50¹. COMMENT IL NE CONSERVAIT PAS LES BELLES CONSTRUCTIONS. — Le bienheureux Pacôme bâtit un oratoire dans son monastère, il lui fit des portiques, il éleva des colonnes avec des briques, il l'arrangea bien; et ce travail lui plut, parce qu'il l'avait bâti avec (grande) beauté. Quand il rentra en lui-même, il dit que c'était par l'opération du démon qu'il avait admiré la beauté de la maison²; il prit donc une corde, l'attacha aux colonnes, fit une prière en lui-même et ordonna aux frères de s'attacher aux colonnes; celles-ci s'inclinèrent¹ et tombèrent² avec toute la construction¹. Il dit alors aux frères : « Voyez à ne pas vous préoccuper d'orner beaucoup les œuvres de vos mains, ayez plutôt souci que la grâce de Dieu et son don se trouvent dans l'ou-

* Bedjan
p. 169

1. Cf. M § 139; *Paral.*, n° 32; D fol. 2r°, *infra*, p. 504; arabe, p. 632. — 2. Un ms. syriaque ajoute : « et qu'il s'était applaudi de la construction de cette demeure, il se leva donc aussitôt ».

χάριτος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς δωρεᾶς¹ αὐτοῦ γένηται, ἐν τῷ ἔργῳ ἐνός ἐκάστου ὑμῶν, ἵνα μὴ πρὸς² τοῦ ἔργου ἐπαίνου³ ὁ νοῦς ὀλισθήσας, θήραμα γένηται τῷ διαβόλῳ⁴.

51. Αἰρετικοί⁵ ποτε⁶ μονάζοντες τριχινόφοροι, ἀκούσαντες τὰ περὶ τοῦ ἁγίου⁷ Παχομίου, παραγενόμενοι ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, εἶπον * πρὸς τινὰς τῶν ἀδελφῶν ὅτι * fol. 244
« ὁ πατὴρ ἡμῶν ἀπέστειλεν ἡμᾶς πρὸς τὸν Μέγαν λέγων. Εἰ ἀληθῶς καθὼς ἀκούω
v^o a
ἄνθρωπος εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ Θεός σου ἐπακούει⁸, δεῦρο⁹ κοινῶς διαβῶμεν τὸν ποταμὸν
τοῖς ποσὶν ἡμῶν, ἵνα γνῶσιν πάντες πότερος ἡμῶν μᾶλλον παρρησίαν ἔχει πρὸς τὸν Θεόν ».
Ἀνῆγγειλαν¹⁰ οὖν οἱ ἀδελφοὶ τῷ Μεγάλῳ ταῦτα¹¹. ὁ δὲ ἠγανάκτησεν κατὰ τῶν ἀδελφῶν
λέγων. « Ὅλως γὰρ διὰ τί κατεδέχασθε¹² καὶ¹³ ἀκοῦσαι αὐτῶν φθεγγομένων ταῦτα; οὐκ
οἶδατε ὅτι τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἀλλότριά ἐστιν¹⁴ τοῦ Θεοῦ, καὶ ξένα παντελῶς¹⁵ τῆς
ὀρθῆς¹⁶ πίστεως, καὶ τῆς ἡμετέρας πολιτείας; Ἀλλ' οὔτε¹⁷ κοσμηκοῖς τοῖς εὐφρονοῦσιν ἴδια
ταῦτα καθέστηκεν. Ποῖος γὰρ νόμος θεοῦ ἐπιτρέπει ἡμῖν ταῦτα ποιεῖν; τοῦναντίον δὲ
διὰ τῶν ἁγίων¹⁸ εὐαγγελίων ἐντέλλεται ὁ Σωτὴρ * ὅτι μὴ γνώτω ἡ χριστερά σου τί ποιεῖ * fol. 244
v^o b

1. δωραίας Α. — 2. πρὸ D. — 3. εἰς τὸν ἐπαῖνον D, ἵνα μὴ διὰ τοῦ πατρὸς τὴν τέχνην ἐπαίνου P (πρὸς a
été lu πατρός). — 4. D passe d'ici au 56 ὅλως et donne ensuite ce récit. Cf. *infra*, p. 504. — 5. Nikon,
fol. 228 v^o, et Paul le moine, p. 258. — 6. τινες N. — 7. μεγάλου D. — 8. ἐπ— DN. — 9. δεύρω N. —
10. —γίλαν Α. — 11. N om. ταῦτα. — 12. καταδέχασθαι Α. — 13. PN om. καὶ. — 14. εἰσι ND. — 15. om.
D. — 16. ξένα τῆς ὀρθοδόξου N. — 17. οὐδὲ ND. — 18. om. DN.

vrage de chacun de vous, de crainte qu'au moment où l'esprit s'abaisse à (chercher) des louanges pour son travail, il ne devienne la proie du démon. »

51¹. LORSQUE DES HÉRÉTIQUES VIRENT UNE FOIS PRÈS DE LUI, IL NE CONSENTIT PAS A SE LAISSER ÉPROUVER PAR UN PRODIGE QU'ILS LUI DEMANDAIENT DE FAIRE. — Il arriva une fois que des moines hérétiques, de ceux qui revêtent des habits de poils, entendant parler du bienheureux Pacôme, vinrent à son monastère et dirent à certains des frères¹ du Grand¹ : « Notre père nous a envoyés près * de votre maître et nous a dit :¹ Dites à Pacôme¹ : Si tu es véritablement un homme de Dieu et si tu crois que Dieu t'écoute, viens pour que nous passions ensemble ce fleuve à pied, afin que chacun sache lequel de nous a le plus de confiance (παρρησία) en Dieu. » Lorsque les frères transmirent ceci au Grand, il s'irrita contre eux et dit : « En somme, comment avez-vous supporté d'entendre ceux qui vous ont dit cela? Ne savez-vous pas que de telles demandes sont hostiles à Dieu, et entièrement étrangères (ξέναι) à toute notre conduite? Même les séculiers qui ont l'esprit droit ne s'y laisseraient pas prendre². * Quelle loi divine nous permet d'agir ainsi? Au contraire, notre Sauveur nous ordonne dans le saint Évangile³ : *Que ta gauche ne sache pas ce*

* Bedjan
p. 170

1. Cf. M § 142. Cité par Nikon (Coislin, n° 37, fol. 228 v^o) et par Paul le moine à la suite du § 85 (ms. 856, p. 258). Celui-ci suit la rédaction M et non la rédaction AD fol. 2 v^o, *infra*, p. 504; arabe, p. 632; *Paral.*, n° 33. — 2. *Litt.* : Pas même aux séculiers qui pensent bien seraient ces choses. — 3. *Matth.*, vi, 3.

ἡ δεξιὰ σου. Οὐδὲν γὰρ¹ ἀθλιώτερον τῆς ἀνοίας ταύτης καθέστηκεν, τὸ καταλειψαί² με πνεθεῖν τὰς ἀμαρτίας μου, καὶ πῶς ὠφείλω³ φυγεῖν τὴν αἰώνιον κόλασιν⁴, ἢ νηπιάζοντα τὰς φρένας⁵ ἐπὶ τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἐλθεῖν⁶. » Ἀποκριθέντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ εἶπαν αὐτῷ. « Πῶς οὖν αἰρετικὸς ὢν καὶ ἀλλότριος τοῦ θεοῦ ὑπάρχων, προκαλέσασθαί σε εἰς τοιοῦτο⁷ ἐθάρρησεν⁸; » Ὁ δὲ μακάριος εἶπεν αὐτοῖς. « Ἐδύνατο⁹ περᾶσαι τὸν ποταμὸν ὡς ἐπὶ ξηρᾶς πεζεύων κατὰ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ, συνεργούντος αὐτῷ τοῦ διαβόλου πρὸς τῷ¹⁰ τὴν αἵρεσιν τῆς ἀσεβείας αὐτῷ¹¹ μὴ διχλυθῆναι, τῷ δράματι τῆς ἐπιχειρήσεως¹², πίστιν τοῖς ἀπατηθεῖσιν παρ' αὐτοῦ¹³ ἐμβάλλοντος¹⁴. * Ἐξελθόντες¹⁵ οὖν εἶπατε αὐτοῖς τοῖς τὴν¹⁶ τοιαύτην ὑμῖν¹⁷ ἀγγελίαν¹⁸ κομίσασι ὅτι τάδε λέγει ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ Παχοῦμιος¹⁹. Ὁ ἐμὸς ἀγὼν καὶ πᾶσά μου ἡ σπουδὴ αὕτη ἐστίν, οὐ τὸ περᾶσαι τὸν ποταμὸν πεζοποροῦντα²⁰, ἀλλὰ πῶς²¹ διαφυγεῖν με τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, καὶ διελθεῖν τὸν ποταμὸν ἐκείνῳ τοῦ πυρὸς τὸν ἔλκοντα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ²², ὑπερπηδᾶν δὲ τὰς τοιαύτας σατανικὰς ἐνεργείας τῇ τοῦ Κυρίου δυνάμει. » Καὶ εἰπὼν ταῦτα παρήγγειλεν τοῖς ἀδελφοῖς μὴ ἐπὶ ταῖς ἰδίαις κατορθώμασιν²³ μεγαφρονεῖν, μήτε ἐπιθυμεῖν ὁπτασίαν ἰδεῖν²⁴, μήτε δαίμονας θεάσασθαι, μήτε αὐτομολεῖν τοῖς τοιοῦτοις πράγ-

1. N om. γὰρ. — 2. —λιψαι A. — 3. ὠφείλω A. — 4. D add. ἐπὶ τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἔρχεσθαι εἰ om. sequens ἢ. — 5. φρενάς N, νηπ. τὰς φρένας in fine hujus phrasis ponit D. — 6. προσ— N, ἔρχεσθαι D. — 7. τοιοῦτον DN. — 8. ἐθάρρησεν N. — 9. ἡδ— D. — 10. τὸ ND. — 11. αὐτῶν ND. — 12. —ρί— N. — 13. τοῖς παρ' αὐτοῦ ἀπατηθῆσιν ND. — 14. ἐνδ— A. — 15. —θοτες A. — 16. N om. τὴν. — 17. ἡμῖν ND. — 19. —είαν N. — 18. —χώ— BCND ubique. — 20. πεζοπονητοποροῦντα D. — 21. ND add. μέλλω. — 22. βήματος αὐτοῦ D; P om. καὶ διελθεῖν... — 23. κατωρ— A. — 24. εἶδεν A.

que fait ta droite. Il n'y a rien de plus misérable que le serait ce manque d'esprit, si je cessais de pleurer mes péchés et de chercher comment fuir les tourments éternels pour devenir comme un enfant par mes pensées et descendre à de telles questions. » Les frères répondirent et lui dirent : « Comment donc celui-là qui est hérétique et éloigné de Dieu ose-t-il t'appeler à cela? » Le Grand répondit et leur dit : « Il est possible que celui-là traverse le fleuve comme on marche sur terre, par la permission de Dieu, avec l'aide du démon, pour que sa méchante hérésie (αἵρεσις) ne soit pas détruite et pour affermir par un fait audacieux la foi de ceux qui errent; grâce à celui qui opère en lui. Sortez donc dire à ceux qui vous ont apporté un tel message : Voici ce que dit l'homme de Dieu Pacôme : Toutes mes luttes (ἀγών) et toute mon ardeur ont pour but non de traverser un fleuve en marchant sur les eaux, mais (de chercher) comment fuir le jugement de Dieu et comment éviter, avec l'aide du Seigneur, des ruses sataniques comme celles-ci. » Quand il eut dit cela, il ordonna (παρήγγειλεν) aux frères de ne pas se magnifier au sujet de leurs succès, de ne pas désirer voir une vision, * ou voir des démons¹, ou suivre notre (propre) volonté dans de telles choses, et de ne pas tenter Dieu par de

* Bedjan
p. 171

1. Un ms. syriaque porte : « ou aller avec ceux qui recherchent de telles choses ».

μασιν¹, μηδὲ πειράζειν² διὰ τῶν τοιούτων αἰτήσεων³ τὸ θεῖον, καθὼς λέγει ἡ γραφή· Οὐκ * ἐκπειράσεις⁴ Κύριον τὸν Θεόν σου⁵.

* fol. 245
r° b

Μετὰ γοῦν πάντας τοὺς λόγους τούτους, ἀνάστας ὁ γέρον ἠΐστα καὶ παρεκάλει τὸν Κύριον αἰ μνημονεύειν τοῦ λόγου αὐτοῦ εἰς σωτηρίαν· καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν ἕκαστος τῶν ἀδελφῶν εἰς τὸ διατεταγμένον αὐτοῖς ἔργον, τὰς θείας μελετῶντες γραφάς. Ἀδύνατον γὰρ ἦν τινα αὐτῶν φθέγγασθαι ῥῆμα ἀργὸν ἢ κοσμικόν, ἀλλὰ κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τὸ στόμα μου μελετήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη καρδίας μου σύνεσιν. Ἐκκαστος τοίνυν ἡ γραφικὴν ἐπίλυσιν, ἢ περὶ κατορθώματος καὶ βίου πατέρων τῶ πλησίον ἐκοινολογεῖτο. Οὕτως δὲ αὐτοῖς ἡ τοῦ κόσμου ματαιότης καταπεπάρτητο, ὥς τις αὐτῶν κοιμηθῆναι μῆτε ἐπισταμένους ἀργυρίου ἢ χρυσοῦ τὸ σύνολον ἰδέαν⁶.

52. Τῶν⁷ οὖν ἀδελφῶν τις ἤρωτα αὐτόν· « Τί δῆποτε * πρὸ μὲν τῆς ἐπιστασίας τοῦ ἐνοχλοῦντος δαίμονος, σῶν ἔχοντες τὸ τῆς διανοίας φρόνημα, περὶ ἐγκρατείας καὶ ταπεινοφροσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν⁸ φιλοσοφούμεν· καιροῦ δὲ καλοῦντος ὥστε ἔργῳ τὰ φιλοσοφούμενα ἐπιδείξασθαι, οἷον μακροθυμίαν ἐν καιρῷ⁹ τοῦ θυμοῦ, ἀμνησικαχίαν

* fol. 245
v° a

1. P om. μῆτε αὐτομολεῖν... — 2. παράξειν A. — 3. N om. αἰτ. — 4. —σις A. — 5. N et E s'arrêtent ici : D passe d'ici à 52. — 6. εἰδέαν A. — 7. Paral., p. 47, n° 12. D comme les Paral., porte : Ἡρωτήθη ποτὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος παρά τινος ἀδ. διὰ τί πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσεως etc. D suit donc ici les *Paralipomena* sans cependant qu'il puisse en provenir, car la ressemblance cesse vite et les différences sont nombreuses. — 8. καὶ σωφροσύνης καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς D. — 9. Entre καιρῷ et τοῦ, le ms. A portait της οργης qui semble barré de première main.

telles demandes; (Dieu) nous l'a commandé ainsi par avance dans les saints Livres : *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*¹, a dit le Seigneur².

[3 Après tous ces discours, le vieillard se levant pria et supplia le Seigneur de se souvenir toujours de sa parole de salut. Ainsi chacun des frères retourna au travail qui lui avait été fixé, en méditant les divines Écritures; car il était impossible que l'un d'eux prononçât une parole oisive ou profane, mais selon ce qui est écrit : *Ma bouche va faire entendre des paroles sages et mon cœur a des pensées pleines de sens*⁴, chacun s'entretenait avec son prochain ou de l'interprétation de l'Écriture ou de belles actions et de la vie des Pères. Ainsi, ils foulaient aux pieds la vanité du monde au point que certains d'entre eux moururent sans connaître en aucune manière l'aspect de l'argent ou de l'or].

52⁵. QUESTION QUE LUI ADRESSA UN FRÈRE, AVEC LA RÉPONSE. — Le Grand fut interrogé une fois par un frère : « Comment se fait-il qu'avant l'arrivée du démon imposteur, nous possédons très saine l'intelligence de l'esprit lorsque nous philosophons sur l'ascétisme, l'humilité et les autres vertus; lorsqu'il s'agit de mettre en acte ce que nous avons philosophé, c'est-à-dire la patience au moment du désir, l'oubli de l'offense au moment de la colère, une pensée

1. Luc, iv, 12. — 2. Les citations de Nicon et de Paul le moine s'arrêtent ici. — 3. Ce passage manque dans le syriaque et dans D qui passent d'ici au § 52 et dans P qui passe au § 66. — 4. Ps. XLIX, 4. — 5. Cf. M § 141; D fol. 3 v°, *infra*, p. 504; arabe, p. 633; Paral., n° 12.

ἐν καιρῷ τῆς ὀργῆς, ἀκενόδοξον φρόνημα ἐπαίνου προκειμένου, καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλὰ¹, οὐκ ἐσχύομεν; »

Πρὸς ὃν ἀνταπεκρίθη φήσας οὕτως ὁ ἄγιος· « Ἐπειδὴ περ τελείως τὴν ἀρετὴν οὐ μετερχόμεθα, διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν τῶν δαιμόνων ἔξιν² τε καὶ μετεμπλοκὴν οὐκ ἐπιστάμεθα, πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς³ τὴν τοῦ ἐνοχλοῦντος παρούσαν ὀξύτερᾳ τῇ θεωρητικῇ⁴ δυνάμει⁵ τῆς ψυχῆς ἀποστῆσαι, καὶ τὴν περικειμένην σύγχυσιν τῶν τοιούτων⁶ λογισμῶν ἀποκορούσασθαι. Διὸ ἀνάγκη, καθ' ἐκάστην ἡμέραν τε καὶ ὥραν, τῷ θεωρητικῷ μέρει⁷ τῆς ψυχῆς καθάπερ ἔλαιον ἐπιχέειν τὸν πρὸς Θεὸν φόβον, ὅτι πρακτικῆς⁸ ὢν ποιητικῶς, καὶ λύχνος πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ὑποβλλομένων ἡμῖν τυγχάνων. Ἀσειστον μὲν τὸν νοῦν ἡμῶν ἀπεργάζεται, πρὸς δὲ ὀργὴν καὶ θυμὸν⁹ καὶ μνησικακίαν καὶ¹⁰ ἔτερόν τι τῶν εἰς κακίαν ἐκμοχλευόντων¹¹ ἡμᾶς¹² παθῶν, οὐχ ἀρπάζει¹³. θεωρητικόν τε¹⁴ καὶ μετάρσιον πρὸς τὴν τῶν ἀσωμάτων χώραν ποιήσας τὸν ὑπὸ τῶν τοιούτων δαιμόνων ἐνεργουμένον, καταφρονεῖν παραθαρύνει¹⁵, καὶ¹⁶ καταπατεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, παρασκευάζει ἐπὶ πᾶσι ὄψεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύνανται τοῦ ἐχθροῦ¹⁷.

53. Ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος¹⁸, ἦλθεν¹⁹ ἐκείσε Παφνούτιος, ἀδελφὸς τοῦ Θεοδώρου,

1. B. *add.* πρὸς ἄ. — 2. εἰξιν A. — 3. B (l. πρὸς τὸ δυν. ἡμ.) οὔτε. — 4. τῇ θεωρίᾳ B. — 5. μερὶ A. — 6. — κεις A. — 7. θυμῶν A, D *add.* τε καὶ κενοδοξίαν. — 8. A *om.* καὶ. — 9. — σάντων B, τῶν αἰχμαλωτευόντων D. — 10. λοιπῶν D (sec. m.). — 11. ἀρπασή A. — 12. θεωρίᾳ A. — 13. παραθαρύνει A. — 14. D *om.* οὐκ ἀρπάζει... — 15. D passe d'ici au § 66. — 16. λαλοῦντος B.

exempte de vaine gloire au moment des louanges, et dans beaucoup d'autres cas analogues, nous sommes faibles¹ et nous péchons² ? »

RÉPONSE A LA DEMANDE. — Le Grand répondit à cela et dit : « Parce que nous ne nous conduisons pas avec perfection, nous ne comprenons pas³ toute la pensée et toute la ruse des démons, de manière à pouvoir connaître avec la puissance spéculative (θεωρίᾳ) de l'âme l'arrivée de celui qui incommode et à se garder de recueillir l'effusion⁴ suivant de telles pensées. En conséquence donc, chaque jour et à toute heure, nous verserons la crainte de Dieu comme une huile sur la partie spéculative⁵ de l'âme, car elle est le principe efficient de l'action et une lumière pour comprendre⁶ les choses qui nous arrivent, ⁷ ce qui est la guérison⁸. Grâce à elle, notre intelligence n'est plus inclinée vers la colère, le désir et l'impatience, ou vers l'une de ces passions qui nous entraînent au mal; elle rend l'intelligence plus spéculative, l'entraîne dans la région des (êtres) incorporels, lui apprend à mépriser toutes les œuvres des démons; elle la pousse et l'amène à fouler aux pieds les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'ennemi⁹. »

53¹. [ARRIVÉE DE PAPHNUCE². — Lorsqu'il eut dit cela, Paphnuce, frère de

1. *Syr.* : visible. — 2. *Litt.* : pour la théorie. — 3. Cf. Luc, x, 19. SD et l'arabe (p. 635) passent d'ici au § 66. Ils ont donc la même lacune que P, mais P a en plus l'inversion du § 52 comme nous l'avons dit. — 4. Figure dans la Vie métaphrastique (M) § 146 et dans les *Acta* à la fin du n° 40. — 5. Nous ajoutons ce titre.

ἐξαίτων καὶ αὐτὸς γενέσθαι¹ μοναχός. Μὴ βουλομένου² δὲ αὐτῷ τὸ σύνολον ὡς ἀδελφῷ χρῆσασθαι³ — ἀπεκδέδυτο γὰρ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον — ἀνιώμενος σφόδρα καὶ θαυρόν ὁ Παφνούτιος διετέλει. Μαθὼν δὲ ὁ Μέγας λέγει αὐτῷ· « Καλὴ ἡ συγκατάθεσις πρὸς τοὺς τοιούτους ἐν ταῖς ἀρχαῖς, ἀδελφε· ὡς γὰρ νεοφύτῳ δένδρῳ ἡ πολλὴ ἀρμόζει φιλοκαλία, οὕτως καὶ τῷ τῆς ἀσκήσεως ἀρχομένῳ, ἕως ἂν καὶ αὐτὸς τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι βίῳθεῖς τῇ πίστει στηρίχθῃ. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ Θεόδωρος εἶξε⁴ τῷ πατρὶ⁵ κατὰ τὸ διατεταγμένον αὐτῷ, ἐν ἡπασιν στηρίζων τὸν ἀδελφόν· ἦν γὰρ συνιών τὰ λεγόμενα.

54. Ἀποπλέων⁶ γοῦν ἅμα ἀδελφοῖς τισιν ἐπὶ τὸ μοναστήριον, μὴπω δὲ φθίσας, διὰ * τὸ κεκλικέναι ἤδη⁷ πρὸς ἐσπέραν τὴν ἡμέραν ἔφη αὐτοῖς· « Θέλετε ἀγρυπνήσωμεν * fol. 246
τὴν νύκτα ταύτην. » Λέγουσιν αὐτῷ· « Ὡς δοκεῖ⁸ σοι, πάτερ. » Λέγει πάλιν αὐτοῖς· « Δύο τύπους προσευχῆς ὑπὸ τοῦ ἀγίου πατρὸς ἡμῶν ἐδιδάχθην Παλάμωνος· ἡ εὐζώμεθα ἕως μεσονυκτίου, καὶ ἕως πρὸς ἀναπαυσώμεθα, ἡ ὑπνώσωμεν ἕως μέσης νυκτός, καὶ οὕτως ἀρξώμεθα ἕως πρωῆς; » Αὐτῶν δὲ τὸ τελευταῖον ἐκλεξαμένων, ἔμεινεν ὁ γέρον· εἰσάγων⁹ νηφόντως¹⁰ τὰς ὥρας τοῦ τε ὕπνου καὶ τῆς εὐχῆς· ἔμπειρος γὰρ ἦν¹¹ τῆς ἀγρυπνίας καὶ ἔτοιμος πρὸς τοὺς ἀρμοδίους αὐτῷ κανόνας. Αὐτοὶ δὲ, πολὺ τοῦ ἀνδρὸς ἀπολειφθέντες¹²

1. —σθε Α. — 2. —νφ (pr. m.) Β. — 3. χρῆσας Α. — 4. ἤξεν Α. — 5. πρῆ Α. — 6. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 38 au milieu. — 7. ἡδεῖ Α. — 8. δοκεῖ Α. — 9. ἡσάων Α. — 10. νιφ— Α. — 11. Β add. γέρον. — 12. ἀποληφ— Α.

Théodore, vint * là et demanda lui aussi à devenir moine. Comme (*Théodore*) * Α f. 246
ne voulut pas du tout lui répondre comme à un frère — car il avait dépouillé
le vieil homme — Paphnuce s'en alla tout chagriné et en larmes. Le Grand
en l'apprenant lui dit : « Il est beau de condescendre envers ceux-ci au com-
mencement, frère. Comme on doit beaucoup s'occuper de la formation d'un
arbre nouvellement planté, il en est de même du débutant dans l'ascétisme
jusqu'à ce que lui-même, par la grâce de Dieu, jetant des racines, soit affermi
dans la foi. » En entendant cela, *Théodore* céda au père, confirmant son frère
en tout comme on le lui avait ordonné, car il comprenait ce qu'on disait.

54¹. PACÔME VEILLE TOUTE LA NUIT². — Comme il naviguait avec
quelques frères vers le monastère et n'était pas encore arrivé, * voyant que le * Α f. 246
jour penchait vers le soir, il leur dit : « Voulez-vous veiller durant cette nuit ? »
Ils lui dirent : « Comme tu veux, Père. » Il leur dit de nouveau : « J'ai appris
deux modes de prières de notre saint père *Palamon* : faut-il ou bien que nous
prions jusqu'au milieu de la nuit et que nous reposions jusqu'au matin, ou
bien que nous dormions jusqu'au milieu de la nuit, et qu'ainsi nous com-
mencions (à prier) jusqu'au matin ? » Comme ils choisirent le second mode,
le vieillard demeura, séparant avec soin les heures du sommeil et celles de
la prière, car il était coutumier des veilles et prompt envers les règles qui
lui étaient bien appropriées. Les autres, abandonnant l'homme (de Dieu) pour

1. Figure dans M § 143; dans les *Acta*, n° 38; dans l'arabe, p. 576; dans le copte, p. 80. — 2. Nous ajoutons ce titre.

ᾠκλασαν πρὸς τὴν σύναξιν· ὁ μὲν γὰρ πάντῃ¹ ἐκρύβη ἀπ' αὐτοῦ· ἦν γὰρ κεικοπιανῶς, καὶ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ὕπνωσεν· ὁ δὲ ἕτερος ῥίψας ἑαυτὸν εἰς τὸν σηκὸν² ἔμενεν * ἐπὶ πολὺ θεραπεύων τὸν ὕπνον· ὃνπερ πρὸς ὄρθρον κατέσας εἰς τὴν προσευχὴν, στῆναι μετ' αὐτοῦ παρεσκεύασεν. Αὐτὸς δὲ τὰς χεῖρας κατὰ τὸ εἰωθὸς³ αὐτῷ δι' ὅλης σταυρώσας τῆς νυκτὸς, ἔμενεν ἀκλινὴς ἕως οὗ ἐπλήρωσεν τὴν εὐχὴν. Ἐλάσαντες⁴ δὲ αὐθις πολλοὺς σταδίους ἤκασιν ἐν τῇ μονῇ.

55. Κορνήλιος⁵ οὖν ὁ οἰκονόμος, ἀκούσας παραγεγονέναι τὸν Μέγαν, ἠρώτα⁶ τὸν ἕνα τῶν μετ' αὐτοῦ ἀδελφῶν « Τί λέγων ἐποίει ὁ πατήρ ἡμῶν, ἢ ποῦ διέτριβεν τὰς μεταξὺ ταύτας ἡμέρας; » Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Γινώσκεις⁷ μὲν τὸν ἄνδρα, καὶ τὴν σπουδὴν αὐτοῦ, πλὴν ἱκανῶς ἡμᾶς ἐπαίδευσεν⁸ ἐν ταύτῃ τῇ νυκτί. » Διηγησαμένου δὲ αὐτοῦ ἅπαντα, φησὶν ὁ Κορνήλιος πρὸς αὐτόν· « Ὡ⁹ ἀσθένεια· καὶ συνεχώρησας ἄτονον γέροντα νικῆσαι * σε τὸν νεανίσκον; » * Αὐτῶν δὲ λαλούντων ἐπικροᾷτο¹⁰ ὁ Μέγας τῷ πνεύματι. Ὁφίας γοῦν γενομένης, λέγει τῷ Κορνηλίῳ· « Ἐπειδὴ με¹¹ χθὲς ῥαθυμία τις κατέλαβεν, βούλει σήμερον πληρώσωμεν τὸ χρέος στάντες εἰς προσευχὴν¹²; Γέγραπται γάρ· Εὐξασθε καὶ ἀπόδοτε¹³ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν ἀλλὰ συναγρύπνησον ἡμῖν¹⁴. » Τοῦ δὲ εἰπόντος· « ὥς βούλει

1. παντι A. — 2. σικον A. — 3. --θως A. — 4. ἐλασαντας A. — 5. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 39. — 6. ἠρωτα A. — 7. γινώσκεις A. — 8. ἐπέδευσεν A. — 9. ὥς A. — 10. επικρ-- A. — 11. A om. με. — 12. εἰς εὐχὴν B. — 13. ἀπόδοτε A. — 14. B om. ἀλλὰ...

longtemps, se couchèrent jusqu'à (l'heure de) la synaxe. L'un ne revit plus (Pacôme), car il était fatigué et dormit toute la nuit; l'autre, se jetant dans le lieu clos¹, y demeura * longtemps s'abandonnant au sommeil; (Pacôme) l'appela à la prière au matin, le préparant ainsi à se tenir debout avec lui, tandis que lui avait tenu les bras en croix durant toute la nuit et était demeuré sans se coucher jusqu'à ce qu'il eût terminé la prière. Ils continuèrent aussitôt leur chemin durant de nombreux stades et arrivèrent au monastère.

55². IL ABAISSE L'ORGUEIL DE CORNEILLE³. — *Corneille* l'économe, apprenant que le Grand était arrivé, demanda à l'un des frères qui l'accompagnaient : « Que fait notre Père? où a-t-il passé ces derniers jours? » Le frère lui dit : « Tu connais l'homme et son zèle, il nous a suffisamment instruits durant cette nuit. » Quand il eut tout raconté, *Corneille* lui dit : « O faiblesse! tu as laissé un vieillard infirme te vaincre, toi un jeune homme! » * Pendant qu'ils parlaient, le Grand les entendit en esprit. Quand le matin fut venu, il dit à *Corneille* : « Comme il y a eu hier une certaine nonchalance, veux-tu qu'aujourd'hui, nous autres, nous acquittions cette dette en nous tenant en prières? Car il est écrit⁴ : *Priez et rendez au Seigneur votre Dieu*; eh bien! veille avec nous. » Il répondit : « Comme tu veux, ô Père, » et aussitôt dans

1. Copte : dans le ventre de la barque (p. 81). — 2. Dans M § 144; dans les *Acta*, n° 39; dans l'arabe, p. 577; dans le copte, p. 81. — 3. Nous ajoutons ce titre. — 4. *Ps.* LXXVI, 12.

αὐτόρ, ὃ¹ πᾶτερ », παρκυτικά² ἐν τῇ κέλλῃ τὸ ποθούμενον ἤνυσεν, ἔλκων μὲν ἐπὶ πολὺ τὴν εὐχὴν, τὸν δὲ Κορνήλιον³ ἱκανῶς πρὸς τὰ ῥηθέντα παιδεύων, διδάσκων τε συμπάσχειν, καὶ τὸν παλαιὸν χρηστότερον ἡγεῖσθαι. Μετὰ δὲ τὴν καθολικὴν τῶν ἀδελφῶν λειτουργίαν τῆς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάξεως⁴, παυσαμένου αὐτοῦ τῆς εὐχῆς, λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Τί ἐποίησας, ὃ⁵ πᾶτερ; οὐδὲ ἐγευσάμην ὕδατος ἐσπέρας * μεταλαβὼν τροφῆς. » Λέγει αὐτῷ· * fol. 247
1^o a
« Καὶ ἀφῆκας γέροντα ἄτρονον νικῆσαί σε εἰς εὐχὴν, Κορνήλιε. »

56. Τότε γινούς ὅτι οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ' ἐπέστη ὁ Μέγας τοῖς ῥήμασιν αὐτοῦ οἷς εἶπεν τῷ ἀδελφῷ· « Ἡμαρτον, ἔφη· συγχώρησόν μοι, ὅτι οὐκ ὀρθῶς ἐλογισάμην⁶ ἢ ἐλάλησα⁷. Τὸ γὰρ ἐν σοὶ ἐνοικῶν πνεῦμα ἁγίον ἐστίν, καὶ δύναμις Θεοῦ ἐστίν μετὰ σοῦ⁸. » Οὕτως οὖν καὶ τοῦτον καλῶς⁹ παιδεύσας ἀπέλυσεν.

Καὶ ἄρξάμενος πάλιν παρῆναι¹⁰ τοῖς ἀδελφοῖς, μὴ προσέχειν¹¹ ὥραιότητι καὶ κῆλλει¹² τοῦ αἵωνος τούτου, μὴ βρώματι καλῷ ἢ ἐνδύματι· τὸ γὰρ κῆλλος αὐτῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἐδείκνυσεν εἶναι τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ψαλμωδὸν¹³ λέγοντα· Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου¹⁴ τῷ κῆλλει μου δύναμιν¹⁵. Τὸ κῆλλος¹⁶ οὖν μόνον τῶν ἀρετῶν ἐπιζητοῦμεν * ὅπερ καὶ συμφέρει. Εἴπατε γὰρ μοι, φησὶν, ὁ Ἰωσήφ οὐκ ἦν ὠραῖος τῇ ὀψει σφόδρα; * fol. 247
1^o b

1. A om. ὃ. — 2. —τηκα A. — 3. —νι— A. — 4. συντα— A. — 5. ο A. — 6. —γησ— A. — 7. ἐλλα— A. — 8. ἐν σοὶ B. — 9. B om. καλῶς. — 10. παρεινη A. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 40. — 11. D, après 50, reprend ici : ὅπως γὰρ [οὐ δεῖ] προσέχειν... et suit le texte des *Acta*, n° 40. — 12. καλλι A. — 13. —δων A. D diffère beaucoup du présent texte. — 14. παράσχου A. — 15. Ensuite D comme les *Acta*, n° 40, reprend : ὁ γὰρ Ἰωσήφ... jusqu'à Ἀβεσσαλώμ, puis il revient au n° 51 de la présente histoire, cf. *infra*, p. 504. — 16. καλος A.

la cellule, il accomplit ce qu'il aimait, en prolongeant très longtemps la prière, révélant à Corneille le sens des paroles (de l'Écriture) et lui apprenant à souffrir et à regarder l'ancien comme le plus utile. Après la liturgie générale des frères, prenant part à la même synaxe, le frère cessant la prière lui dit : « Que fais-tu, ô Père ! nous n'avons pas goûté l'eau * le soir en prenant * A f. 247
1^o a
la nourriture. » Il lui dit : « Tu laisses un vieillard infirme te vaincre en prières, Corneille ! »

56¹. Il comprit que le Grand n'ignorait pas, mais connaissait les paroles qu'il avait dites au frère : « J'ai péché, dit-il, pardonne-moi, parce que je ne parlais pas et je n'ai pas parlé (naguère) avec droiture, car l'esprit qui demeure en toi est saint et la vertu divine est avec toi. » Après avoir ainsi instruit bellement celui-là encore, il le congédia.

IL NE FAUT PAS S'ATTACHER A LA BEAUTÉ MONDAINE. — Il recommença² à avertir les frères de ne pas s'attacher à la fraîcheur et à la beauté de ce siècle ni pour la nourriture ni pour le vêtement; il leur montra que leur beauté se trouvait dans les commandements de Dieu, d'après la parole du psalmiste³ : *Seigneur, par ta volonté, tu as donné la force à ma beauté*. Cherchons donc seulement la beauté qui est inhérente aux vertus *. Dites-moi, *Joseph* * A f. 247
1^o b

1. Cf. M § 145. — 2. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 40. — 3. *Ps.* xxx, 8, version des Septante.

ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ ὀρωμένου κάλλους γέγονεν βασιλεὺς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνοικουσύνης αὐτῷ τῶν ἀρετῶν λαμπρότητος ἔφυγεν τὰ δεινὰ, καὶ τὴν δυσειδῆ¹ καὶ εὐπερίστατον ἐνίκησεν καὶ ἔφυγεν ἀμαρτίαν, ἧς τὸ ζοφῶδες οὐ τοῦ παρόντος ἀναζώγραφειν² καιροῦ. Ἀλλ' οὐχ ὁ Ἀμνὼν³, ἢ ὁ Ἀβεσσαλὼμ⁴ τοιοῦτοι. Πεποιθότες δὲ ἐπὶ τῇ τοῦ σώματος μόνου ὠραιότητι, ὤλοντο τέλειον⁵, διαφόροις κακοῖς ἑαυτοὺς περιπεύραντες, καὶ οὐ λαθόντες τὴν δίκην. Ἀλλ' ἡμεῖς προσέχωμεν ἑαυτοῖς, ἀγαπητοὶ, ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας σαρκικῆς ἑαυτοὺς μακρύνοντες, ἵν' οὕτως τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐν μετουσίᾳ γενώμεθα, τὸ ἀληθινὸν κάλλος πάλιν ἀπολαμβάνοντες⁶.

* fol. 247
v° a

57. Ἀδελφοῦ δέ τινος⁷ περιλύπου γενομένου, διὰ τὸ συχνότερον^{*} ἐλέγχεσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς διδασκόμενον⁸ τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐτοίμου ὄντος πρὸς φυγὴν, σχηματιστάμενος ὁ Θεόδωρος φησιν πρὸς αὐτόν· « Γινώσκεις ἄρα, ἀδελφε, ὅτι ὁ λόγος τοῦ γέροντος τούτου ἀπότομός ἐστιν ὑπὲρ τὸ μέτρον; οὐκ οἶδα εἰ δύναμαι ἐγὼ ὑπομεῖναι⁹ ἐνταῦθα. » Ὁ δὲ ὥσπερ ἀποθέμενος τὸ ἴδιον βάρος καὶ καλῶς ἐν¹⁰ τῷ ἐταίρῳ¹¹ διαβλέψας, φησὶν πρὸς αὐτόν· « Καὶ σὺ τοῦτο πάσχεις; » Λέγει αὐτῷ· « Καὶ σφόδρα¹². ἀλλ' εἰ βούλει¹³ γενώμεθα¹⁴ ἅμα¹⁵, πρὸς τὸ παραμυθεῖσθαι ἑαυτοὺς, ἕως ἂν πειράσωμεν αὐτὸν ἔτι ἥπαξ. Ἐὰν μὲν χρηστός¹⁶ πρὸς ἡμᾶς γένηται, καὶ δὴ μένωμεν ἐνταῦθα¹⁷· εἰ δὲ μήγε¹⁷, ἀπερχώμεθα καθ' ἑαυτοὺς. »

1. δυσειδη Α. — 2. —ζογ— Α. — 3. Ἀμνὼν Β. — 4. Ἀβεσσα — Α. — 5. ὦλον τὸ τελειον Α. — 6. B donne ici la première partie du n° 53, puis 57. — 7. Cf. *Acta*, p. 31 *, n° 41. — 8. —μενος Α. — 9. ὑπομῆναι Α. — 10. B om. ἐν. — 11. ετερω Α. — 12. πρὸς αὐτόν· καὶ σφόδρα πάσχω Β. — 13. βουλη Α. — 14. γενομ. Α. — 15. αὐτῷ Β. — 16. Χριστός Α. — 17. μητε Α.

n'était-il pas très beau de visage? Mais ce n'est pas la beauté visible qui en fit un roi, c'est par la splendeur immanente des vertus qu'il put éviter les maux, puis vaincre et fuir le péché laid et séducteur dont ce n'est pas le moment de décrire la noirceur. Il n'en est pas de même d'Ammon et d'Absalom; ils se confièrent en la beauté du corps seul, et périrent complètement en s'accablant de divers maux, et ils ne purent échapper au jugement. Pour nous, mes amis, prenons soin de nous éloigner de tout désir charnel afin de participer ainsi aux biens éternels et de récupérer la véritable beauté.

* A f. 247
v° a

57. Un frère¹ était triste de ce que le Père le reprenait trop souvent^{*} en lui enseignant le bien et songeait à fuir, *Théodore* imagina de lui dire² : « N'as-tu pas remarqué, ô frère, que le langage de ce vieillard est dur outre mesure? Je ne sais pas si je pourrai demeurer ici. » L'autre déposant son propre fardeau et jetant un regard sympathique à son compagnon, lui dit : « Et toi aussi, tu en souffres? » Il lui répondit : « Beaucoup, mais si tu le veux, allons ensemble pour nous consoler l'un l'autre, jusqu'à ce que nous l'éprouvions encore une fois. S'il devient doux pour nous, nous demeurerons ici,

1. Figure dans M § 147 et dans les *Acta*, n° 41. — 2. Ces paroles de Théodore sont prêtées au frère dans le copte. Il en résulte une certaine confusion, cf. p. 83 et p. 84, note 1.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀδελφὸς ἐνισχύθη ἀπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀσθενείας. Ὁ δὲ Θεόδωρος πορευθεὶς πρὸς τὸν Παχώμιον * τὴν ὑπόθεσιν ὡς ἐνῆν αὐτῷ διηγήσατο. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ * fol. 247
« Καλῶς ἐποίησας, τέκνον. [Ἄλλ' ἄγαγε αὐτὸν μετὰ σεαυτοῦ] ^{v° b} ¹, καὶ ἐπ' αὐτοῦ πάλιν ὡς ἐνι διχμεμψαμένου σου τὴν βουλὴν αὐτοῦ, ἥνπερ δίδωσιν Θεὸς, πληροφορίαν ἐντελε-
στέραν ² ὁ ἀδελφὸς λαμβάνει. » Ἐλθόντων τε αὐτῶν ἅμα, καὶ τοῦ Θεοδώρου κατὰ τὴν
τοῦ πατρὸς διδασκαλίαν ἐλέγχοντος αὐτὸν, κύψας ὁ πατήρ· « Συγχωρήσατέ μοι, φησὶν,
ἀδελφοὶ, ὅτι ἐγὼ ἡμαρτον· ὠφείλετε δὲ καὶ αὐτοὶ ὡς γνήσιοι υἱοὶ φέρειν τὸν πατέρα ὑμῶν. »
Καὶ οὕτως σοφῇ πανουργίᾳ χρησάμενος ὠφέλησεν αὐτούς. Τούτου τοῦ Θεοδώρου τὸ συνετὸν
θεασάμενος ὁ Παχώμιος, καὶ ὅτι δύναται συγκρατεῖν τοὺς ἀσθενεστέρους, λίαν ἔχαιρεν ἐπ'
αὐτῷ ³.

58. Ἄλλοτε πάλιν ⁴ ἀδελφόν τινα οὐκ ὀρθῶς πορευόμενον θεασάμενος ⁵, ἀλλὰ τῷ
ιδίῳ ἐξακολουθοῦντα * θελήματι, κατ' ἰδίαν λαβὼν ⁶ παρῆνει αὐτῷ λέγων ⁷. « Ἀδελφε, * fol. 248
ἔλεγε ⁸ ὁ Κύριος· Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν ἀλλὰ τὸ
^{r° a} θέλημα τοῦ πέμψαντός με ⁹. [Καὶ αὐτὸς ὠφείλεις ἀκούειν ἡμῶν] ¹⁰, ὅρῳ γάρ σε φθονούμενον
ὕπὸ τοῦ ἐχθροῦ, καὶ τὸν κῆματόν σου διὰ πολλῶν συλούμενον. Στοιχεῖ οὖν τῷ κανόνι·

1. Sic B, A om. ἀλλ' ἄγ. α. μ. σεαυτοῦ. — 2. ἐντελεστερον A. — 3. B donne ensuite les nos 9 à 11.
— 4. Cf. Acta, p. 31*, n° 43; Nikon, fol. 219 r° et Paul le moine, ms. 856, p. 185. — 5. om. P. — 6. om.
B. — 7. λέγ. αὐ. E. — 8. ἐλέγει A. — 9. EN add. πατρός. — 10. A om. καὶ αὐτός... (BE add.).

sinon nous partirons de notre côté. » Ces paroles fortifièrent le frère contre
ses pensées décourageantes. Théodore, allant trouver Pacôme, * lui raconta * A f. 247
exactement ce qu'il en était et celui-ci lui dit : « Tu as bien agi, mon fils, ^{v° b}
mais amène-le avec toi, et devant lui expose ses reproches comme pour toi,
et, si Dieu le permet, ce frère en retirera une plus complète assurance. »
Lorsqu'ils vinrent ensemble et que Théodore reprenait le Père selon son
conseil, celui-ci baissant la tête : « Pardonnez-moi, dit-il, frères, car j'ai
péché; mais il serait bon que vous aussi, comme de véritables fils, vous sup-
portiez votre père. » Ainsi par un habile artifice il leur fut utile. Pacôme
voyant l'intelligence de Théodore et comment il pouvait fortifier les plus fai-
bles, se réjouit beaucoup en lui.

58 ¹. Une autre fois, voyant un frère qui ne marchait pas droit, mais
suivait sa propre * volonté, il le prit à part et le réprimanda disant : « Frère, le * A f. 248
Seigneur a dit ² : Je suis descendu du ciel non pour faire ma volonté propre, mais ^{r° a}
la volonté de celui qui m'a envoyé. Il te faudrait nous écouter, car je te vois
exposé aux embûches de l'ennemi et dépouillé par beaucoup (du fruit) de

1. Dans M § 151 et Acta, n° 43. Le copte introduit un ange, ce qui fait bientôt naître une difficulté
textuelle, p. 88 et p. 89, note 1. Nikon cite (fol. 219 r°) tout le n° 43 des Acta dans la rédaction des
Acta. Paul le moine (p. 185) cite la présente rédaction sous le titre ἐν τῷ βίῳ τοῦ ἁγίου παχ. puis ὁ
ὁσιος παχ. ἀδελφόν τινα κ. τ. λ. — 2. Jean, vi, 38.

καὶ ὅτε καλεῖ¹ πρὸς ἐστίαν², μὴ διαμείνης ἄσιτος, ἀλλὰ συνερχόμενος μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ἔσθιε³ μεμετρημένως τὸν ἄρτον⁴, καὶ τὸ⁵ παρατιθέμενόν⁶ σοι ἔψημα⁷ μεταλάμβανε· καὶ μήτε πᾶν κορέσθης⁸, εὐτονός μάλιστα⁹ τῷ σώματι ὑπάρχων, μήτε πάλιν ἄτονος ὢν τὸ σῶμα σφόδρα κατατῆξῃς, ἀλλ' ἐαυτὸν κυβέρνα¹⁰ πρὸς τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος¹¹, ἄχρις ἂν¹² τὸν τῆς καυχήσεως νικήσης¹³ δαίμονα· πολὺς γὰρ σοι ἐπίκειται. » Ὁ δὲ ἀκούσας

* fol. 248
1^o b

* πρὸς μὲν τὸ παρὸν ἐπέστη¹⁴ τῇ συμβουλίᾳ· αὐτὸς δὲ ἐπηκολούθει¹⁵ τῇ πλάνῃ λέγων· « Τί; τοῦτο ποῦ γέγραπται· μὴ νηστεύσης, μὴ ἀσκήσης; » Οὕτως οὖν αὐτοῦ ταῖς οἰκείαις¹⁶ ἐξακολουθοῦντος ὁρμαῖς, κατεκυρίευσεν¹⁷ ὁ ἐχθρὸς, καὶ καλέσας¹⁸ ὁ Μέγας τὸν Θεόδωρον λέγει αὐτῷ· « Οἶδας ὅτι σφόδρα με λυπεῖ τὰ κατὰ τὸν ἀδελφὸν τόνδε. Ἀπελθὼν τοίνυν ἐπίσκεψαι αὐτόν, καὶ γνῶθι τί διαπράττεται. » Ὁ δὲ πορευθεὶς εὔρεν αὐτὸν ὥσαντι εὐχόμενον, παρηλλαγμένα δὲ ῥήματα προέμενον, καὶ ἄσχημα παντελῶς· καὶ ἐπανελθὼν ἐδήλωσεν τῷ Μεγάλῳ¹⁹ τὴν ἀδολεσχίαν αὐτοῦ. Διαλογιζόμενος δὲ ὁ Θεόδωρος τὴν ἐνέργειαν²⁰ τοῦ διαβόλου, καὶ τὸν ποικίλον αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πόλεμον ἐθαύμασε καὶ ἐφοβήθη²¹ σφόδρα, ἐννοῶν μεθ' ὅσης ἄρα νήψεως²² ἀγωνίζεσθαι²³ τὸν μοναχὸν²⁴ γρηὶ πρὸς τὰς ἀντιτέχνους

* fol. 248
v^o a

* ὁρμαῖς τοῦ ἀντιπάλου. Ἐλθόντος οὖν τοῦ ἀγίου, καὶ εὐχὴν ποιήσαντος ὑπὲρ αὐτοῦ, ὁ

1. καλῇ BE. — 2. αἰς — A, μεταλάμβανε καὶ αὐτὸς E. — 3. τοῦ ἄρτου E. — 4. τοῦ E. — 5. περιτ — B. — 6. ἐψήματος E. — 7. —θεῖς B. — 8. om. E. — 9. δουλαγώγει E. — 10. E om. τοῦ σώ —. — 11. B om. ἂν. — 12. —σεις B. — 13. ἐπίσθη A. — 14. ἀπηκολούθη A. — 15. οἰκι — A. — 16. E add. αὐτοῦ. — 17. E (l. καὶ καλ.) καλ. ὅς. — 18. E om. τῷ μεγ. — 19. —γιαν A. — 20. —θην A. — 21. νιψ — A. — 22. om. E. — 23. μονά ζοντα B.

ton travail. Obéis donc à la règle; et lorsqu'elle t'appelle pour manger, ne reste pas sans nourriture, mais va avec les frères, mange du pain avec modération et le mets cuit qui t'est donné! Ne te rassasie pas trop, surtout si ton corps est robuste; mais si ton corps est faible, ne l'épuise pas trop. Gouverne-toi contre les forces de ton corps jusqu'à ce que tu aies vaincu le démon de la vantardise, car il te presse beaucoup. » Le frère l'entendant * fut ému sur le moment par cette remontrance, mais il retourna bientôt à son erreur, disant : « Est-il écrit quelque part : Tu ne jeûneras pas, tu ne feras pas d'ascétismes? » Aussi, comme il retournait à ses propres desseins, l'ennemi le domina. Le Grand, appelant Théodore, lui dit : « Tu sais que la conduite d'un tel frère me chagrîne beaucoup, va donc le voir et sache ce qu'il fait. Théodore, y allant, le trouva qui semblait prier, mais proférant (en réalité) des paroles étranges et confuses en tout; puis il alla raconter son bavardage au Grand¹. Pendant que Théodore racontait l'énergie du démon et les diverses manières dont il nous combat, il était plein d'admiration et de crainte en songeant avec quelle vigilance il faut que le moine combatte les multiples * machinations de l'adversaire. Le saint venant (près du frère) et faisant la prière sur

* A f. 248
1^o b

* A f. 248
v^o a

1. Il y a ici une longue addition dans les *Acta*, n° 43, et dans le copte, p. 90.

πανοικτιέρμων Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς¹ ἰάσατο αὐτὸν, καὶ αὐτὸς σωφρονισθεὶς ἐφύλαξεν ἑαυτὸν τοῦ λοιποῦ², τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος.

Ἐλεγεν οὖν τοῖς συνελθοῦσιν ἀδελφοῖς ὁ Παχώμιος· « Μεγάλῃς δεῖ³ νήψεως, ἀδελφοί, πρὸς τὸ σωθῆναι· καὶ γὰρ ἀκούω⁴ τῶν πονηρῶν πολλάκις καυχωμένων δαιμόνων ἐρ' οἷς ἀπατῶσιν τοὺς ἀσκητὰς, καὶ ἄλλων ὁλοθυζόντων καὶ λέγοντων· Ὁ δεῖνα ἔσται εἰς προσευχὴν ἔκτενως, καὶ μὴ φέροντες τὴν καῦσιν ἀνεχωρήσαμεν⁵. Τοιγαροῦν τηρήσατε ἑαυτοὺς πάντοτε καὶ τειγίζεσθε τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ· τῷ γὰρ θελήματι αὐτοῦ ἐξακολουθούντων ὑμῶν⁶, οἱ ἐχθροὶ πρὸς ἡμᾶς οὐκ ἰσχύουσιν· τέφρα γάρ εἰσιν καὶ καπνὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὑπόστασις ἀπὸ προσώπου τῶν * φοβουμένων τὸν Κύριον⁷. »

* fol. 248
v° b

59. Ταῦτα εἰπὼν ὥσπερ ἔνθους ἐγένετο, καὶ ἔσται ἐπὶ ὥραν ἱκανήν. Εἶτα καλεῖ τὸν οἰκονόμον⁸ τῆς μονῆς, καὶ λέγει αὐτῷ ἡρέμχ· « Ἀπελθὼν εἰς τόδε⁹ τὸ κελλίον, γινώθι τίς ἐστιν ὁ ἐκεῖ ὁ¹⁰ καταφρονῶν τῆς οἰκείας¹¹ ψυχῆς, καὶ μάρτυς γενοῦ τῆς βλάβης αὐτοῦ, ἐπιστάμενος σαφῶς τὸ ἐνταῦθα γεγονός. Ἐστω γὰρ οὐ παρεγένετο τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐπακοῦσαι ἐνταῦθα, ὅπως δυναμωθῇ κατὰ τοῦ θλίβοντος καὶ ἔλκοντος αὐτὸν¹² εἰς τὸν κόσμον, τίνος ἔνεκεν οὐκ εὐχεται¹³, ἀλλὰ καθεύδει; οὐκ οἶδα εἰ οὗτος¹⁴ γίνεται μοναχός. » Καὶ οὕτως

1. E om. ἱ. X. — 2. λοιποῦ A. — 3. δεῖ A. — 4. —ων A. — 5. E om. καὶ ἄλλων—ἀνεχωρ. — 6. ἡμῶν E. — 7. Ici s'arrête Paul. — 8. —μων A. — 9. τῷδε A. — 10. A om. ὁ. — 11. οἰκείας A. — 12. —ων A. — 13. B add. ἐκεῖσε. — 14. —ως A.

lui, Notre-Seigneur Jésus-Christ le très miséricordieux le guérit et lui, rendu à la sagesse, se garda pour la suite et marcha de l'avant.

Pacôme dit donc aux frères assemblés : « Il faut une grande vigilance, mes frères, pour le salut ; j'entends souvent les mauvais démons qui se vantent des moyens par lesquels ils trompent les ascètes ; tandis que d'autres se lamentent et disent : « Un tel reste constamment en prières : nous ne pouvons supporter la brûlure et nous nous éloignons. » Gardez-vous donc de tout temps, et fortifiez-vous du nom du Christ, car lorsque vous suivez sa volonté, les ennemis ne prévaudront pas contre vous. Ils ne sont, en effet, que cendre et fumée et ne peuvent subsister devant la face de ceux * qui craignent le * A f. 248
v° b

59². Après avoir dit cela, il devint comme inspiré par Dieu et resta (ainsi) pendant un temps considérable. Il appela ensuite l'économe du monastère, et lui dit en particulier : « Va dans telle cellule, sache quel est celui-là qui a si peu de soin de son âme. Sois témoin de sa perte en te rendant sagement compte de ce qui est arrivé là ; car s'il n'est pas venu écouter la parole de Dieu pour être fortifié contre celui qui le tourmente et le tire vers le monde, pourquoi du moins ne prie-t-il pas, mais dort-il ? Je ne sais pas si celui-là est

1. La fin de ce paragraphe figure dans les *Acta*, n° 46. La citation de Paul le moine se termine ici.
— 2. Dans M § 152 et dans les *Acta*, n° 47.

μετ' ὀλίγον χωρισθεῖς τῶν ἀδελφῶν ἀνέλυσεν εἰς τὸν κόσμον, μὴ δυνηθεῖς ἐνεργεῖν τὸν ἐλαφρόν τοῦ Κυρίου ζυγόν. Καὶ προσθεῖς ὁ πατήρ πρὸς τοῦτο πάλιν λέγει· « Εἶπατέ μοι ¹, ἀδελφοί, ἐὰν ᾗ οἰκία, ἔχουσα μονὰς ² ἑκατὸν, διαφέρειουσα τῷ * οἰκοδεσπότῃ, ἀγοράσῃ ³ δὲ ἄλλος παρ' αὐτοῦ μίαν μονὴν τὴν ἐνδοτέραν, μὴ κωλύεται ⁴ εἰσελθεῖν εἰς τὸ ἴδιον καταγώγιον ⁵; Οὕτως καὶ ὁ πιστός· ἐὰν ᾗ ἔχων πάντα τοὺς καρποὺς τοῦ πνεύματος, τῇ δὲ οἰκείᾳ ⁶ ἀμελείᾳ καὶ ἐπιβουλῇ τοῦ ἐχθροῦ ἀλλοτριωθῇ ἐνὸς ⁷ ἐξ αὐτῶν, δῶλω τὴν ἀρετὴν ἀποδόμενος, οὐκ ἔσται ἀσθενής ἐν τούτῳ τῷ μέρει ᾧ ἐκὼν ἐχώρησεν ⁸; Ἐὰν γὰρ μὴ νήψῃ ⁹ διαναστῇ τὴν ψυχὴν ¹⁰, καὶ ἑαυτὸν ἀσφαλήσῃται ¹¹, διὰ τῆς μικρᾶς ταύτης τοῦ ἐχθροῦ παρεισδύσεως πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν προσαπολλύει ¹². ὥσπερ οἱ ἐν πολέμῳ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους φραζῶμενοι, καὶ διὰ βραχυτάτου μέρους, οὐπερ κατημέλησαν, πολλὰκις ¹³ τὴν πληγὴν καίριαν ¹⁴ δεξάμενοι, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύσαντες. Δεῖ οὖν ἕκαστον ἡμῶν ἀσφαλεῖ-
^{*} fol. 249
^{1°} a
^{*} fol. 249
^{1°} b
 ζεσθαι ¹⁵, καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ἑαυτὸν ¹⁶ καλλωπίζειν ¹⁷. Οὐ μικρὰ γὰρ * ζημία τῷ τὴν μικρὰν ἀρετὴν παραβλέψαντι ¹⁸. »

60. Καὶ ἄλλοτε ¹⁹ δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν θύρα κοπτόντων διάγοντος αὐτοῦ, καὶ αὐτῶν μίαν ἤδη ²⁰ φορὰν εἰς τὸ πλοῖον ποιησαμένων, συνέβη τὸν ἄγιον ἐκεῖνον, ἐξαίφνης ²¹ ἐν ἐκστάσει

1. Cité par Paul le moine (E) sous le titre ἐν τῷ βίῳ τοῦ ἁγίου Παχ., ms. 856, page 75. * Ἐλεγεν ὁ μέγας Παχώμιος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· Εἶπατέ μοι κ. τ. λ. — 2. τόποι ἢ κελλίαι *Acta*, n° 47. — 3. —εἰ Α. — 4. κολ— Α. — 5. —γογ— Α. — 6. οικια Α. — 7. τιнос Ε. — 8. ἐξεχώρησεν Ε. — 9. νηψας Α. — 10. τῇ ψυχῇ BE. — 11. —λις— BE. — 12. sic C; πρὸς ἀπόλλυσιν BP; π. ἀπόλυσιν Α. — 13. Ε (Ι. καὶ — πολλὰκις) καὶ δι' ἐνὸς γυμνωθέντος μέρους. — 14. καίριαν τὴν πληγὴν Ε. — 15. P *add.* ἑαυτὸν. — 16. P *om.* ἑαυτὸν. — 17. —λλο— Α. — 18. Ici s'arrête Paul. — 19. Cf. *Acta*, p. 31*, n° 45. — 20. ἡδὴ μίαν B. — 21. ἐξαίφνης Α.

un moine. » Aussi, peu après, il se sépara des frères et regagna le monde, ne pouvant supporter le joug léger du Seigneur; et le Père, continuant après cela, disait encore : « Dites-moi ¹, mes frères, si une maison a cent chambres, et qu'elle soit utile à son * possesseur, mais qu'un autre vienne à lui acheter une chambre à l'intérieur, il ne l'empêchera plus d'entrer dans son propre séjour. Il en est de même du fidèle qui a tous les fruits de l'esprit et qui perd l'un d'eux par sa propre incurie ou par les embûches et la ruse du démon; en abandonnant la vertu, ne sera-t-il pas faible en cette partie qu'il a abandonnée de lui-même? S'il ne veille pas à relever son âme, il s'affaiblira lui-même; par cette petite entrée furtive de l'ennemi, il perd toute sa vertu. Il en est de même, en guerre, de ceux qui se cuirassent contre leurs adversaires et qui reçoivent souvent une plaie mortelle, par une très petite partie qu'ils ont négligée et se trouvent par là en danger de mort. Il faut donc que chacun de
^{*} A f. 249
^{1°} a
^{*} A f. 249
^{1°} b
 nous s'arme et se pare de toutes les vertus, car ce n'est pas un petit * dommage de mépriser la moindre vertu ². »

60³. Une autre fois, il se trouvait avec les frères qui coupaient des roseaux. Ils en avaient déjà apporté une charge dans la barque, lorsque le

1. Cité par Paul le moine, p. 75. — 2. Ici s'arrête la citation de Paul le moine. — 3. Dans M 3 153; dans les *Acta*, n° 45.

γενόμενον, ὁρᾷ τοὺς ἑαυτοῦ ἀδελφοὺς ἅπαντας, καὶ τινὰς μὲν αὐτῶν πυρὶ φλογίζοντι περιεχομένους¹ [καὶ ἐκφυγεῖν πάντα μὴ δυνάμενους]², ἄλλους δὲ ἐπ' ἀκανθῶν ἵσταμένους ἀνυποδήτους³, καὶ ἐν τοῖς σκόλοψιν ἐμπλεκόμενους⁴, καὶ μὴ ἰσχύοντας εἰς τὸ παντελὲς ἀπ' αὐτῶν διαδρᾶναι· ἐτέρους ἐπὶ μέρους κρημνοῦ⁵ ὑψηλοτάτου ἐστηκότας, ὑφ' ὃν⁶ πλατύτατος ἐτύγγανεν κυκλώθεν⁷ ποταμὸς, κροκοδήλων⁸ ἀνάπλεος⁹, ὡς μήτε τοῦ κρημνοῦ⁵ αὐτοὺς ἀναχωρεῖν δύνασθαι, μήτ' αὖ βάλλειν¹⁰ αὐτοὺς¹¹ ἐν τῷ ποταμῷ, διὰ τὴν τῶν θηρίων πληθύν. Ἔτι δὲ αὐτοῦ οὕτως ἐστηκότος, οἱ¹² τὰ φορτία¹³ ἀποθέμενοι ἀδελφοὶ παρέστησαν * αὐτῷ εἰς¹⁴ εὐχὴν, καὶ αὐτοῦ εἰπόντος τὸ Ἀμὴν ἀνεχώρησαν τῆς ὁδοῦ. Τῆς οὖν ἐσπέρας καταλαβούσης, καὶ αὐτοῦ τὸ ὄραμα τοῦτο ὡς ἐνὶ διηγουμένου, ἐδάκρυον ἔπαντες, καὶ ἐρωτηθεῖς¹⁵ παρὰ τῶν ἀδελφῶν τί ἂν εἴῃ τοῦτο, φησὶν πρὸς αὐτούς· « Γινώσκω ὅτι μετὰ τὴν ἄφιξίν¹⁶ μου ἔσται τοῦτο ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, ὥστε¹⁷ μὴ δύνασθαι εὐρεῖν αὐτοὺς τὸν ἰσχύοντα καθὼς δεῖ ἀπὸ τῶν πολλῶν θλίψεων τούτους παραμυθῆσασθαι¹⁸, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον τῶν ἀγαθῶν ἐντολῶν χειραγωγῆσαι. »

61. Τότε καταλαβὼν¹⁹ Θεόδωρον²⁰ ἱκανὸν τῷ πνεύματι, καὶ δυνάμενον ὠφελῆσαι²¹ πολλοὺς, κατέστησεν οἰκονόμον τῆς μονῆς τῆς ἐν τῇ Ταβεννήσει. Αὐτὸς δὲ κατόκει ἐν ἐτέρῃ

* fol. 249
v° a

1. περιερχόμενους C. — 2. Α om. καὶ ἐκφυγεῖν... — 3. —δέτους C. — 4. ἐμπλεκοί— Α. — 5. κρημνοῦ Α. — 6. ὡν Α. — 7. κυκλώθεν Α. — 8. κροκ— Α, κροκοδείλων C. — 9. —ως C. — 10. βαλεῖν Α. — 11. ἑαυτοὺς C. — 12. ὁ Α. — 13. φορτικά C. — 14. C add. τὴν. — 15. ἐρωτι— Α. — 16. ἄτηξίν Α. — 17. ὡς C. — 18. —μοι— Α. — 19. καταλαβόμενος BC. — 20. —ρος C. — 21. σφ— Α.

saint tomba en extase et vit tous ses frères; quelques-uns d'entre eux étaient entourés de feu enflammé et ne pouvaient fuir nulle part; d'autres se tenaient pieds nus sur des épines, d'autres étaient embarrassés dans les ronces et ne pouvaient pas s'en dépêtrer; d'autres étaient sur la pente d'un lieu escarpé très élevé tout autour duquel était un fleuve très large rempli de crocodiles, de sorte qu'ils ne pouvaient ni escalader le lieu escarpé ni se jeter dans le fleuve à cause du nombre des animaux. Pendant qu'il était dans cet état, les frères qui apportaient les charges (de roseaux) vinrent * près de lui (et * se mirent) en prières; quand il eut répondu *Amen*, ils reprirent leur route. A l'arrivée du soir, lorsqu'il raconta cette vision telle qu'elle était, tous pleurèrent et, comme les frères lui demandaient ce que cela signifiait, il leur dit : « Je sais que cela arrivera aux frères après ma mort, qu'ils ne pourront trouver personne pour les fortifier, pour les consoler comme il convient dans leurs nombreuses tribulations et pour les conduire vers le mieux qui résulte des bons commandements. »

* Α f. 249
v° a

61'. Alors voyant que *Théodore* avait un esprit suffisant pour rendre service à beaucoup, il le nomma économiste du monastère de *Tabennisi*, et demeura

1. Dans M § 154; dans les *Acta*, n° 50. Cf. copte, p. 101.

μονῇ, ἔνθα καὶ ἡ οἰκονομία ἦν τῶν ἄλλων¹ μοναστηρίων. Ὁ δὲ Θεόδωρος ἐν οὐδενὶ τῷ ἴδιον ἔπραττεν θέλῃμα², καθότι ἐπύρωσεν αὐτὸν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐστήριξεν³ * τὰ ἄνω φρονεῖν· καὶ προκόπτων συνετῶς⁴ ὠφέλει⁵ τοὺς ἀδελφούς.

62. Ἐγένετο δὲ μιᾷ⁶ τῶν ἡμερῶν μετὰ τὴν ἑωθινήν λειτουργίαν, καθεστθέντα τὸν Παχώμιον καλέσαι τὸν πρὸς ταῖς θύραις ἀδελφὸν καὶ εἰπεῖν « Εἰσὶν τινες θέλοντες ἀποτάξασθαι; » Λέγει αὐτῷ· « Εἰσὶν· εἷς γέρων καὶ ἀπὸ μίμων ἄλλος, Σιλβανὸς ὀνόματι. » Καί φησιν ὁ Μέγας· « Κάλεσον αὐτοὺς ἐνταῦθα. » Εἰσαχθεὶς δὲ ὁ πρεσβύτερος, προσέπεσεν τοῖς ποσὶν, καὶ φωνῇ μεγάλῃ ἐξωμολογεῖτο λέγων· « Δέομαι ὑμῶν· ἐσπέρας ἐνὸς τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ φρέατι καταβάντος⁷ ἐξενίσθην θεασάμενος, καὶ κακῶς ἐλογισάμην⁸ περὶ σοῦ λέγων πρὸς ἐμαυτόν· Οὗτος⁹ ὁ ἄνθρωπος φονεύς ἐστιν ὅτι τοὺς ἀδελφούς ταύτῃ τῇ ὥρᾳ εἰς τὸ φρέαρ κατελθεῖν ἐπέιγει¹⁰ — καὶ γὰρ ἦν κελεύσας ἐσπέρας καθαρισθῆναι αὐτό¹¹. — Εἶδον¹² οὖν κατ' ὄναρ ἐκυτόν¹³ μὲν ἐν μέσῳ τῶν ἀδελφῶν, * ἄνδρα δὲ τινα ἐν ἐσθῇ¹⁴ λαμπρᾷ λέγοντα πρὸς αὐτούς· Λάβετε ὑμεῖς πνεῦμα ὑπακοῆς· ἐμοὶ δέ φησιν· Λαβὲ πνεῦμα ἀπιστίας¹⁵· δέομαι οὖν εὐξασθαι¹⁶ ὑπὲρ ἐμοῦ. » Εὐξάμενος οὖν καὶ ἀξίως κατηχήσας αὐτούς¹⁷ συνηρίθμησεν τῇ πνευματικῇ αὐτοῦ¹⁸ συνοδίᾳ.

1. ἔνθα καὶ οἰκονομία αὐτῶν ἄλλων ἦν C. — 2. θελ. το ἴδ. ἔπρ. C. — 3. ἐτήριξε C. — 4. συνήθως A. — 5. ὠφέλλει A. — 6. μίας AC. — 7. Cf. *Acta*, p. 31*, n° 44 et p. 315, note a. — 8. — γησ— A. — 9. οὕτως A. — 10. ἐπιγεί A. — 11. αὐτῷ A, τοῦτο C. — 12. ἴδον A. — 13. Erasmus C. — 14. αἰσθῇ A. — 15. ἀπεσθίας A. — 16. εὐξαστε C. — 17. αὐτόν τε C. — 18. C om. αὐτοῦ.

lui-même dans un autre monastère¹, où était l'économet des autres monastères. Théodore ne faisait sa propre volonté en rien, tant la parole de Dieu avait enflammé son âme et lui avait appris à penser * aux choses d'en haut²; il progressa habilement et rendit service à beaucoup.

62³. Il arriva qu'un jour, après l'office du matin, Pacôme descendit appeler le portier et lui dit : « Y en a-t-il qui veulent renoncer au monde? » Il lui dit : « Il y en a : un vieux et un autre qui était mime et qui se nomme Silvain. » Le Grand lui dit : « Appelle-les ici. » Le vieillard, dès qu'il fut introduit, tomba à ses pieds et confessa à haute voix en disant : « Je vous implore : le soir, lorsqu'un frère descendait dans le puits, j'ai été étonné à cette vue, et j'ai mal pensé de toi, disant en moi-même : Cet homme est un meurtrier parce qu'il oblige les frères à descendre dans le puits à cette heure (car il avait ordonné de le nettoyer le soir). Je me vis donc en songe au milieu des frères * et un certain homme revêtu d'un habit brillant leur disait : Recevez l'esprit d'obéissance; à moi, il dit : Reçois l'esprit d'incrédulité. Je vous demande donc de prier pour moi! » Après avoir prié et les avoir catéchisés comme il convenait il les admit tous deux dans sa communauté spirituelle⁴.

1. Nommé Πρόου, *Acta*, 50. — 2. Cf. Coloss., III, 2. — 3. Dans M § 155; dans les *Acta*, n° 44. Cf. copte, p. 91. — 4. La rédaction M place ici les paragraphes sur Silvain. Cf. *supra* § 12 à 15 et *Acta*, page 315, note a.

63. 'Ακούσας¹ δὲ ταύτης τῆς καλῆς διαγωγῆς τῆς τε ἐν Χριστῷ πολιτείας τοῦ μεγάλου Παχωμίου, καὶ ἀγασθεὶς, ὁ² ἐπίσκοπος τῆς πόλεως Πάνου, "Αρειος" τοῦνομα, τᾶλλα πάντα ἐνάρετος καὶ τῆς ὁρθῆς πίστεως θερμὸς ἐραστής, πέμψας διὰ γραμμάτων μετεστεύλατο αὐτὸν πρὸς αὐτὸν¹ λόγους τε πλείοσιν παρακαλέσας³ περὶ τὴν πόλιν ἐκείνην δεῖμασθαι⁶ μοναστήρια⁷.

Εἰξας τοίνυν τῇ⁸ τούτου παρακλήσει⁹ ὁ Μέγας, τὴν ὁδὸν διανύσας, καὶ φθάσας πρὸς τὸν ῥηθέντα¹⁰ ἐπίσκοπον, μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἀδελφῶν, * ἐορτὴν ἄγειν αὐτὸν¹¹ ἐπὶ τῇ * fol. 250
ἀφίξει¹² αὐτῶν¹³ παρεκέλευσεν¹⁴. "Ὅς ἀσπασάμενος αὐτὸν, ἄξιως τε δεξιωσάμενος, ἔδωκεν
r^o b
τόπον αὐτῷ πρὸς οἰκοδομὴν τοῦ τρισποθήτου¹⁵ φροντιστηρίου¹⁶ οὗπερ καὶ ἡξίου. Τοῦ δὲ
ἀγίου προθύμως ἀκαῖεσε τοῦτο ἐγείροντος, θριγγίων¹⁷ τε ἀσφαλὲς περιτιθέντος ἔξωθεν, ὡς ἂν
μὴ τοῖς βουλομένοις ὁρᾶν ῥαδίως προκείντο¹⁸, τινὲς¹⁹ ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας, φθόνῳ τετη-
κότι συνοδεύοντες, νυκτὸς παραγενόμενοι²⁰, κατέβαλον²¹ τὸ οἰκοδομούμενον. Ἄλλ' οὐκ εἰς
μακρὰν ἔδωσαν²² δίκας τοῦ τολμήματος ἄξιαι. Ὡς γὰρ αὐτὸς πρὸς μακροθυμίαν τοὺς
ἀδελφοὺς συνεβίβαζεν ἐφ' ἐκάστης, καὶ μιᾶς τῶν ἡμερῶν ἐπελθόντες ἐκεῖνοι κατὰ τὸ εἰωθὸς²³
ἐποιοῦν τὸ ῥαδιούργημα. Καὶ²⁴ παραχρῆμα ἐπιστάς ἄγγελος Κυρίου πάντας αὐτοὺς ἐφλόγισεν,

1. *Acta*, p. 33*, n° 51. — 2. * πολιτείας ἐσθόμενος δὲ ὁ B. — 3. πόλεως, Πανουάριος ABF. — 4. ἐκείν. C. —
5. πλείοσι καὶ θεῖα πληροφορίᾳ, παρακαλῶν δὲ BC. A *add.* του κα (= τοῦ καί?). — 6. δῆ— B. — 7. B place
ici les §§ 17 à 21. — 8. ἦξας τυνυντι A. — 9. τι τουτου παρακλisci A. — 10. προῤῥηθέντα B. — 11. αὐτῶν A. —
12. ἀφίξει B. — 13. αὐτοῦ C. — 14. παρεσκεύασεν B. — 15. τριπ— C. — 16. φροντησ— A. — 17. θριγγίον B;
θριγγίον C; τριγγιον A. — 18. πρόκειντο B. — 19. τιναις A. — 20. —γιν— C. — 21. —βαλλον A. — 22. ἐδωσαν
A. — 23. εἰωθως A. — 24. AC *om.* καὶ.

63¹. L'évêque de la ville de *Pan*, nommé *Arius*², vertueux en tout et fervent amateur de la foi orthodoxe, ayant entendu parler de la belle conduite et du gouvernement (inspiré) par le Christ du grand Pacôme, et plein d'admiration, lui écrivit des lettres et lui fit dire par beaucoup de paroles de venir fonder des monastères autour de cette ville.

Le Grand cédant à ses demandes se mit en route³, puis, arrivé près de l'évêque susdit avec les frères qui l'accompagnaient, * celui-ci leur ordonna * A f. 250
de faire une fête au sujet de leur arrivée; il embrassa (Pacôme), le reçut avec
r^o b
honneur et lui indiqua un endroit pour bâtir le monastère désiré où il le voulut. Pendant que le saint l'élevait en cet endroit avec courage et l'entourait au dehors d'un mur solide afin que ceux qui voudraient voir (dans le monastère) ne le pussent pas facilement, certains, par l'opération du démon, conduits par une brûlante jalousie, vinrent de nuit et détruisirent les constructions. Ils ne furent pas longtemps à porter la peine de leur audace. Il excitait chaque jour les frères à la patience; mais une fois ceux-là vinrent selon leur coutume et firent leur action inconsidérée : Aussitôt, un ange du Seigneur arrivant les brûla tous, empêchant le renouvellement d'une telle

1. Dans *Acta*, n° 51; D fol. 7 v°, *infra*, p. 506; M § 161 et 168. La rédaction M intercale ici les § 17 à 21 ci-dessus (dans M § 162 à 166). — 2. AB portent en un mot Πανουάριος, d'où, comme l'a remarqué M. Ladeuze (p. 107, note 1), Denys a dû faire un seul mot de Οὐάριος et a pu aussi traduire par Varus. — 3. DENYS, chap. XLI.

* fol. 250
v^o a εἰρξας¹ τοῦ λοιποῦ τοῦ τοιούτου τολμήματος²· ὡς γὰρ * κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἐλύθησαν. Καὶ οἱ ἀδελφοὶ σὺν εὐθυμίᾳ πολλῇ τὸ μοναστήριον ᾠκοδόμησαν. Κατέστησεν οὖν κάκει ἄνδρας εὐλαβεῖς καὶ λίαν θαυμαστούς ὁ ἅγιος, ἐξάρχοντας αὐτῶν τινος Σαμουήλ³, ἰλαροῦ καὶ εὐκρατοῦς⁴ ἄνδρός. Διότι ἐγγὺς τοῦ ἁστεως⁵ τὸ φροντιστήριον⁶ ἦν αὐτοῦ, τοιγαροῦν παραμένοντος αὐτοῖς, ἄχρις ἂν τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι στερεωθῶσιν,

64. Φιλόσοφος τις τῆς αὐτῆς πόλεως, ἀκούσας περὶ αὐτῶν, παρεγένετο ἐκεῖσε, πειράζων⁷ αὐτοὺς τίνες ἂν εἶεν. Καὶ συντυχὼν ἐνὶ τῶν ἀδελφῶν, λέγει αὐτῷ· « Καλέσατέ μοι τὸν πατέρα ὑμῶν περὶ ἀναγκαίων μοι διαλεξόμενον. » Μαθὼν οὖν ὁ ἅγιος ὅτι φιλόσοφος ἐστίν, πέμπει Κορνήλιον πρὸς αὐτόν καὶ Θεόδωρον, πρὸς τὰ ὑπ' αὐτοῦ λεγόμενα παρεγγυήσας αὐτοὺς ἀπολογήσασθαι. Ἐξεληοῦσιν * δὲ αὐτοῖς⁸ φησιν⁹ ὁ φιλόσοφος· « Λόγος πολὺς¹⁰ κατέχει παρ' ὑμῖν, ὡς σοφοὶ τινες καὶ ἄγοντες ἡσυχίαν ἐστὲ κατὰ τὴν θρησκείαν¹¹ ὑμῶν, ἔτι δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐντυχάνοντας συνετῶς ἀπολογούμενοι. Δοκιμάζω¹² οὖν ὑμᾶς, ἐξ ὧν αὐτοὶ ἀναγινώσκετε γραφῶν τοὺς συλλογισμοὺς ποιησάμενος. » Πρὸς ὃν ὁ Θεόδωρος ἔφη· « Λέγε ὁ¹³ ἔχεις. » Ὁ φιλόσοφος ἀπεκρίθη· « Ποίει¹⁴ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν τοὺς λόγους λύων τὸ ἐπιζητούμενον. » « Λέγε, » ἔφη πρὸς αὐτόν ὁ Θεόδωρος. Ὁ δὲ φιλόσοφος πρὸς αὐτόν· « Τίς μὴ γεννηθεὶς ἀπέθανεν, ἢ τίς γεννηθεὶς οὐκ ἀπέθανεν· τίς δὲ ἀποθανὼν οὐκ ἐπέωζεν¹⁵; » Καὶ ὁ¹⁶ Θεόδωρος πρὸς αὐτόν·

1. εἰρξας BC; ηρξας A. — 2. ἀτοπήματος C. — 3. Σαμουήλ C. — 4. ἐγκ— C. — 5. ἁστεως C. — 6. —τηστ— A. — 7. —ον A. — 8. ἐαυτοῖς C. — 9. φισιν A. — 10. πολλὺς A. — 11. θρισ— A. — 12. δοκιμάζων C, δοκιμω A. — 13. λεγε ω A. — 14. ποιῇ C. — 15. ἐπό— A. — 16. A om. καὶ ὁ.

* A f. 250
v^o a audace; ils fondirent comme * la cire devant le feu, puis les frères, avec grande assurance, bâtirent le monastère. Le saint établit là des hommes pieux et très admirables; leur chef était un certain *Samuel*, homme serein et fort. Comme son monastère était près de la ville, et qu'il demeurerait avec eux jusqu'à ce qu'ils fussent confirmés dans la grâce du Seigneur,

64'. Un philosophe de la même ville, entendant parler d'eux, vint les trouver pour savoir qui ils étaient. Rencontrant l'un des frères, il lui dit : « Appelez-moi votre père pour disputer avec moi de choses nécessaires. » Le saint, apprenant que c'était un philosophe, lui envoya *Corneille* et *Théodore* qui pussent répondre à ce qu'il leur dirait et leur communiquerait. Quand ils sortirent, * le philosophe dit : « On parle beaucoup de vous : vous seriez des hommes sages qui aiment la solitude, d'après votre religion. Vous discutez aussi fort habilement avec ceux que vous rencontrez ; je vous éprouverai donc, d'après les écrits que vous lisez, en faisant des syllogismes. » Théodore lui dit : « Dis ce que tu as (à dire). » Le philosophe répondit : « Parle toi-même avec nous en résolvant les questions. » — « Dis, » lui répondit Théodore. Le philosophe reprit : « Qui est mort sans être né, ou qui étant né n'est pas mort et qui étant mort n'a pas senti mauvais? » Théodore lui dit : « Ta ques-

1. Dans M au § 169; dans les *Acta* au n° 51; dans Denys au chap. XLII; dans D au fol. 8 r°, *infra*, p. 506; arabe, p. 572, copte, p. 74 et 115.

« Οὐ μέγα μέν σου¹ τὸ ἐρώτημα, ὦ σοφέ. Πλὴν ἐρῶ· ὁ μὴ γεννηθεὶς, ἀποθανὼν δὲ ὡς εἴρηκας, ἐστὶν ὁ Ἀδάμ· ὁ δὲ γεννηθεὶς, καὶ μὴ ἀποθανὼν, ἐστὶν Ἐνώχ· * καὶ ὁ ἀποθανὼν καὶ μὴ ἐποζέσας ἢ τοῦ Λώτ² ἐστὶν γυνή, ἥτις εἰς στήλην μετεβλήθη ἀλόως, εἰς ὑπόδειγμα τῶν ἀπειθούντων ἄχρι τοῦ παρόντος ἐστώσης. Συμβουλεύω δέ σοι³, φιλόσοφε, τὰς προτάσεις σου ταύτας καὶ τοὺς συλλογισμοὺς καταλιπόντα τοὺς ἀκκίρους, προσελθεῖν τῷ Χριστῷ ᾧ λατρεύομεν⁴, καὶ λαβεῖν τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν. » Πρὸς ταῦτα μείνας ἐννεὸς⁵, αὐθις⁶ ἀπῆει⁷ θαυμάζων, τὸ ὅξυ τῆς ἀποκρίσεως τοῦ ἀνδρὸς ἐκπληττόμενος.

* fol. 251
r° a

65. Ἐρχόμενος δὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος εἰς τὴν μονὴν τὴν λεγομένην Ταβεννήσιν, ἤμα Θεοδώρῳ καὶ Κορνηλίῳ καὶ ἄλλοις πλείοσιν⁸ ἀδελφοῖς, ἔστη βραχὺ ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ὥσπερ πυθόμενος παρὰ τινος αἰτίαν τινὰ, καὶ ἐγνωκῶς⁹ τῷ πνευμάτι ἀμεληθεῖσαν ἐντολὴν ἐν τῇ μονῇ, — ἣν γὰρ παρὰδεδωκὸς ὥστε τοὺς * ἐν τῷ ἀρτοποιεῖω¹⁰ ἐργαζομένους τὴν προσφορὰν μηδέποτε λαλεῖν¹¹ περιττὰ, ἀλλὰ καθ' ἑαυτοὺς μελετᾶν τὴν πρέπουσαν ἐντολὴν, — καλεῖ τὸν Θεόδωρον· αὐτὸς γὰρ ἦν φροντίζων τῆς μονῆς ἐκείνης, καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀπελθὼν κατὰ σχολὴν μάθε ἀκριβῶς εἴ τινας ἐσπέρας ἐν τῷ ἀρτοκοπιεῖω¹² ὠμίλησαν, καὶ ἀσφαλισάμενος ἀνάγγειλόν μοι. » Ὁ δὲ ἀνακρίνας εὗρεν μὲν οὕτως, καὶ τῷ προστατεύοντι

* fol. 251
r° b

1. σοι Α. — 2. τοῦ τῷ τε C. — 3. σύ Α. — 4. —ωμεν Α. — 5. ἐννεὸς C. — 6. αὐθις Α. — 7. απειν Α. — 8. —ω— Α. — 9. —κος Α. — 10. —ποιεῖω Α, —ποιεῖω Β. — 11. ὡμιλεῖν Α. — 12. —πιω Α.

tion n'est pas difficile, ô sage; aussi je dirai : Celui qui est mort sans être né, comme tu l'as dit, est *Adam*; celui qui est né et n'est pas mort, est *Hénoch*; * et celui qui est mort et n'a pas senti mauvais, c'est la femme de *Lot* qui a été changée en une statue de sel et subsiste jusqu'à maintenant pour convaincre les incrédules. Mais je te conseille, ô philosophe, de laisser ces propositions et ces syllogismes hors de saison pour t'approcher du Christ que nous servons et recevoir le pardon des péchés. » A ces paroles le philosophe stupéfait s'en alla aussitôt plein d'admiration et frappé de la vivacité des répliques de cet homme.

* A f. 251
r° a

65¹. *Pacôme* arrivant dans la laure nommée *Tabennisi* avec *Théodore*, *Corneille* et beaucoup d'autres frères, s'arrêta un peu en route, comme pour s'enquérir près de quelqu'un d'une certaine cause, et, connaissant en esprit qu'un précepte était négligé dans le monastère, — il était de tradition que * les (frères) qui travaillaient à l'oblation dans la boulangerie ne devaient pas proférer de paroles inutiles, mais méditer en eux-même le commandement approprié, — il appela *Théodore*, car c'est lui qui était chargé de ce monastère², et il lui dit : « Va secrètement et apprends avec soin si quelques-uns le soir parlent dans la boulangerie, puis quand tu t'en seras assuré, tu me le diras. » Celui-ci, s'enquérant, trouva qu'il en était ainsi et le fit connaître au chef.

* A f. 251
r° b

1. Dans M au § 186; *Acta*, n° 57; DENYS, chap. XLVII; copte, p. 109; D fol. 12 r°, *infra*, p. 508. — 2. Cf. *supra* § 51.

ἐγνώρισεν. Ὁ δὲ Παχώμιος λέγει· « Νομίζουσιν οἱ ἀδελφοὶ ἀνθρωπίνως εἶναι τὰς παραδόσεις¹, ἀγνοοῦντες² ὅτι καὶ περὶ τῶν ἐλαχίστων κίνδυνος οὐχ ὁ τυχὼν τοῖς ἀμελοῦσιν ἀπόκειται. Ἐπτά ἡμερῶν σιωπὴν ὁ Ἰσραὴλ ἐν Ἱεριχὼ ἀσμένως καταδεχόμενος, εἶτα τῷ ὀρισθέντι καιρῷ ἀνακράξας, τὴν τε πόλιν ἀνείλεν, καὶ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ παρὰ ἀνθρώπου δοθεῖσαν οὐ παρέβη. Καὶ νῦν τηρεῖτωσαν³ αὐτοὶ τοῦ λοιποῦ ταύτην ἡμῶν τὴν ἐντολὴν, καὶ τὸ ἀμάρτημα συγχωρηθήσεται^{*} αὐτοῖς. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὠφέλιμον⁴ οὖσαν τὴν διδασκαλίαν παρεδώκαμεν. »

* fol. 251
v° a

Εἰσελθὼν δὲ αὐτὸς ἐκαθέσθη πρὸς τὸ ἔργον τῶν ὑφαινομένων ψιχθῶν. Καὶ ἐλθόν⁵ παιδίον τυπωθὲν πρὸς ὑπηρεσίαν τῆς ἐβδομάδος ὀρᾷ ἐργαζόμενον τὸν Μέγαν, καὶ λέγει αὐτῷ· « Μὴ στρέφε οὕτως τὰ λώματα· κακῶς ἐργάζῃ· ὁ ἀβθεῖς Θεόδωρος ἄλλον τύπον ὑφαίνει. » Καὶ ἀναστὰς λέγει αὐτῷ· « Καὶ δίδάξον με τὸν τύπον, τέκνον. » Καὶ διδασχθεὶς, πάλιν ἐκαθέσθη, σὺν ἐπιθυμίᾳ πολλῇ, καταστέλλων καὶ ἐν τούτῳ τὰ πνεύματα⁶ τῆς ὑπερηφανίας. Εἰ γὰρ ἦν τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα κεκτημένος, οὐκ ἂν ἐπέισθη⁷, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπετίμησεν ἂν⁸ αὐτῷ ὡς ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντι⁹.

66. Ἐγένετο¹⁰ δέ¹¹ ποτε, καθημένου τοῦ μεγάλου¹² ἐν τόπῳ τινὶ τῆς μονῆς μετὰ ἄλλων

1. —δῶ— Α. — 2. —γνω— Α. — 3. —ρή— Α. — 4. —λη— Α. — 5. —ων Α. — 6. τὸ πνεῦμα Β. — 7. ἐπίσθη Α. — 8. Β om. ἂν. — 9. Sic E; αὐτῷ ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντα τὸν παῖδα ABFG. — 10. Cité par Paul le moine (E), ms. 856, p. 186. — 11. E om. δέ. — 12. E add. Παχωμίου. Nous avons transcrit dans l'appendice le texte de D qui dépend plutôt de la rédaction des *Paral.*, n° 34; cf. *infra*, p. 505.

Pacôme dit : « Les frères eroient-ils que (nos) traditions sont humaines? Ils ignorent que celui qui s'abstient de pratiquer même les moindres a place parmi les négligents. Israël après avoir soigneusement gardé le silence pendant sept jours à Jéricho¹ et ensuite en criant au temps fixé, s'empara de la ville et ne transgressa pas l'ordre de Dieu donné par un homme. Et maintenant qu'ils gardent désormais ce précepte et le péché leur sera remis². » Car nous aussi nous avons donné un enseignement utile. »

* A f. 251
v° a

Il³ entra et se mit au travail de ceux qui tressaient des nattes. Un enfant, désigné pour le service de la semaine, entra, vit travailler le Grand et lui dit : « Ne plie pas ainsi les franges; tu travailles mal; l'abbé Théodore tresse d'une autre manière. » Il se leva et lui dit : « Enseigne-moi cette manière, enfant. » Puis, l'ayant apprise, il s'assit de nouveau avec grand désir (de s'humilier), domptant en cela encore les esprits d'orgueil. Car s'il avait possédé la sagesse charnelle, il n'aurait pas obéi, mais il aurait réprimandé l'enfant de parler au-dessus de sa mesure].

66⁴. COMBIEN IL DÉTESTAIT ET RÉPROUVAIT LE FRÈRE QUI TRAVAILLAIT DES MAINS PAR VAINNE GLOIRE. — Une fois que le Grand demeurait dans un lieu

1. Passage mal traduit dans le copte, p. 110. — 2. Denys : « que les moines gardent désormais nos préceptes afin que ce péché de négligence leur soit remis ». — 3. *Acta*, n° 55; D fol. 10 v°, *infra*, p. 507; copte, p. 102. — 4. Cf. M § 198. Cité par Paul le moine, p. 186.

τινῶν μεγάλων ἀδελφῶν, ἀδελφὸν τινὰ τῆς μονῆς ¹ * ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ δύο ψαθία ποιή- * fol. 251
σαντα, προθῆναι ² αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου ³ αὐτοῦ, κατέναντι τοῦ τόπου εἰς ὃν ⁴ μετὰ
τῶν ἀδελφῶν ἐκαθέζετο ὁ μακάριος. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν τῷ ⁵ τῆς κενοδοξίας ἐπικρόμενος ⁶
λογισμῷ, οἰόμενος ἐν τούτῳ ⁷ ἐπαινεθῆναι ⁸ παρὰ τοῦ Μεγάλου ⁹, τὴν τοιαύτην σπουδὴν ἐνδει-
ξάμενος ¹⁰, τοῦ κανόνος ἔχοντος ἐν ψαθίον ¹¹ τῆς ἡμέρας ¹² ποιεῖν ἕκαστον ἀδελφόν ¹³. Ἰδὼν
δὲ ὁ Μέγας ¹⁴ πρὸς ἐπιδειξίν ποιήσαντα ¹⁵ τοῦτο τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ¹⁶, καὶ κατανοήσας τὸν
εἰς τοῦτο κινουῦντα αὐτὸν λογισμὸν ¹⁷, στενάζας μέγα, εἶπεν τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς συγκαθη-
μένοις αὐτῷ ¹⁸. « Βλέπετε τοῦτον τὸν ἀδελφὸν ἐργασάμενον μὲν ἀπὸ πρωῒ ἕως ἄρτι, ὅλον
δὲ τὸν κόπον αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ χριστάμενον, καὶ μηδὲν τοῦ ἔργου αὐτοῦ εἰς παραμυθίαν ¹⁹
τῆς ιδίης * αὐτοῦ ²⁰ ψυχῆς ἔχσαντα, ὅτι τὴν δόξαν μᾶλλον τῶν ἀνθρώπων ²¹ ἢ τοῦ Θεοῦ * fol. 252
ἡγάπησε· καὶ τῷ μὲν καμᾶτῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀνάλωσε, κενὴν δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῆς
ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπολαύσεως κατέστησεν. Καὶ καλῶν τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ἐπετίμησεν
αὐτῷ καὶ παρήγγειλεν, ἵνα, εὐχομένων τῶν ἀδελφῶν, κατέχων τὰ δύο ψαθία ²², στὰς
ὀπισθεν αὐτῶν εἴπῃ ²³. « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, εὐχασθε ²⁴ ὑπὲρ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς, ἵνα
ὁ πανοικτίρμων Θεὸς ταῖς ὑμετέrais εὐχαῖς ἐλεήσῃ αὐτήν, προκρίνας μᾶλλον τὰ δύο

1. E (I. τῆς μ.) τῶν ἐκεῖσε ὄντων. — 2. —θεῖ—E. — 3. κελίου A. — 4. E (I. εἰς ὃν) οὔ. — 5. τὸ E. — 6. ἐπερ—
B. — 7. E om. ἐν τ. — 8. —θεῖ—E. — 9. ὁσίου. E — 10. E (I. τὴν τ. σ. ἐνδ.) ὅτι. — 11. ψαθῆν A. — 12. τὴν
ἡμέραν B. — 13. E add. ἐκεῖνος τὸ ἔργον ἐδιπλάσιασεν. — 14. E add. τὸ γεγονὸς καὶ γινὸς ὅτι. — 15. ἐποίησε E.
— 16. ὁ ἀδελφός E. — 17. E om. καὶ κατανοήσας—λογ. — 18. τοῖς συγκ. αὐτῷ ἀδ. E, τοῖς καθ. σὺν-αὐτῷ ἀδ. D.
— 19. —θειαν A. — 20. τῆς αὐτοῦ E. — 21. ὁ τῶν ἀν. μᾶλλον E. — 22. ψαθία A. — 23. καὶ εἶπῃ P, εἶπει A, λέγειν
D. — 24. —θαι AB, εὐχασθε D.

du monastère ¹ avec d'autres des grands frères, un homme du monastère, ayant
fait en un jour deux nattes, les mit devant sa cellule en face de l'endroit où
le bienheureux se trouvait avec les frères. Il faisait cela entraîné par une
pensée de vaine gloire, et pensait qu'il serait loué de montrer tant de zèle,
lorsque la règle était que chaque frère ferait une natte par jour. * Le Grand
vit que le frère faisait cela par ostentation, et saisit le mobile qui le poussait
à cela; il en fut grandement affligé et dit aux frères qui l'accompagnaient :
« Voyez-vous ce frère qui travaille depuis le matin jusqu'à maintenant; il a
donné tout son travail à *Satan* et n'en a réservé aucune partie pour la
consolation de son âme; il a travaillé surtout pour la gloire humaine et ce
n'est pas pour Dieu qu'il a consumé son corps dans un tel travail; il a privé
son âme de la jouissance * de son Créateur ², parce qu'il a préféré la gloire
des hommes à la gloire de Dieu ¹¹. » Il appela donc ce frère, le réprimanda
et lui ordonna (παρήγγειλεν) de prendre, durant la prière des frères, ses deux
nattes, de se tenir derrière eux et de leur dire : « Je vous en prie, mes frères,
priez sur mon âme malheureuse, afin que le Dieu des miséricordes en ait pitié

* Bedjan
p. 173

1. *Paral.*, n° 34; D fol. 4 v°, p. 505; arabe, p. 635. — 2. Un ms. syriaque porte simplement comme le
grec : « de la jouissance de son travail ».

ψαθία ταῦτα τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ τοῦς ἀδελφοὺς ἐσθίειν¹, ἐκέλευσεν τὸν αὐτὸν τρόπον ἐστάναι αὐτὸν ἐν τῷ² μέσῳ μετὰ τῶν ψαθίων ἕως οὗ ἀναστῶσιν ἐκ τῶν τραπεζῶν οἱ ἀδελφοί. Καὶ μετὰ ταῦτα * ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐγκλεισθῆναι μόνον εἰς κελλίον, καὶ ἐπὶ πενταμηναιῶν³ χρόνον, καθ' ἐκάστην ἡμέραν, δύο ψαθία⁴ ποιεῖν καὶ ἐσθίειν⁵ ἄρτον⁶ μετὰ ἄλατος μόνον⁷, καὶ μηδὲνα τῶν⁸ ἀδελφῶν συντυγχάνειν αὐτῷ⁹.

67. Ἀναγκαῖον δὲ ἐπὶ τούτοις, πρὸ τοῦ καταπαῦσαι ἡμᾶς τὸν λόγον, μνημονεῦσαι ἑνὸς ἀνδρὸς¹⁰ καὶ πάντα ἔπαινον ἀνθρώπων νικῶντος¹¹, Ζαχαρίου τοῦνομα¹², εἰς οἰκοδομὴν καὶ ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων. Οὗτος μετὰ πολὺν¹³ τῆς ἀσκήσεως χρόνον, λώβην ὑποστὰς τοῦ σώματος, κεχωρισμένην μὲν¹⁴ εἶχεν¹⁵ τῶν ἀδελφῶν τὴν κέλλαν, ἄλατι καὶ ἄρτι τὸν πάντα βίον αὐτοῦ διαγαγών. Καθ' ἐκάστην δὲ ἡμέραν εἰργάζετο ψαθίων¹⁶, τοσαύτην ὑπομένων συντριβὴν, ὡς πολλάκις πλέκοντος αὐτοῦ τὰ σχοινία τῶν ψαθίων¹⁷, τὰς χεῖρας κεντουμένους¹⁸ αἵματος ἀφίεναι¹⁹ * σταγόνας καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἔργου δεικνύναι τὴν καρτερίαν τοῦ ἀνδρός. Ἐν τοσαύτῃ τοίνυν ἀσθενείᾳ σωματικῇ τυγχάνων, οὐκ ἀπελήφθη

1. αἰσθῆναι A, ἐν τῷ ἐσθ. τ. ἀδ. E. — 2. om. E — 3. — νιαῖον BE. — 4. ψαθια A. — 5. αἰσθῆναι A. — 6. ἄρτων A. — 7. μόνου B. — 8. τον A. — 9. Ici s'arrête Paul. — 10. Ἀναγκαῖον δὲ ἐστὶ μνημονεῦσαι ἡμᾶς καὶ ἄλλου τινὸς ἁγίου ἀδελφοῦ D. La suite diffère du présent texte dans la même mesure; Voir l'appendice, p. 505 — 11. νικοντος A. — 12. Cité par Paul le moine. — 13. πολλὸν A. — 14. B om. μὲν. — 15. E add. ἀπὸ. — 16. ψαθον A. — 17. ψάθων AB. — 18. — τω — B. — 19. ἀφίεναι A.

grâce à vos prières, car elle a estimé ces deux nattes plus que son royaume. » De plus, durant le repas des frères, il lui ordonna de se tenir debout au milieu, de la même manière, avec ses nattes, jusqu'à ce que les frères se levassent de table. Il lui ordonna ensuite de s'enfermer dans une cellule, et durant cinq mois, de faire chaque jour deux nattes, * de ne manger que du pain avec du sel, et qu'aucun des frères n'allât le trouver¹.

67². SUR UN FRÈRE, SAINT ASCÈTE DU MÊME MONASTÈRE. — Il nous faut en sus de cela, avant de terminer ce sujet, faire mémoire d'un autre saint homme³ * qui vécut dans la plus haute perfection au milieu des frères, afin de raconter quelques-unes de ses actions pour l'édification⁴ (des lecteurs). Pour cause de maladie⁵, sa cellule était loin des frères; il ne se servait que de pain et de sel. Il faisait chaque jour une natte au point que très souvent, lorsqu'il tressait * les cordes qui lui servaient à faire les nattes, il arriva que ses mains furent ensanglantées parce qu'elles étaient percées par les jones, et les nattes elles-mêmes en étaient humectées. Pendant qu'il était dans une telle infirmité, il ne s'absenta jamais de l'assemblée des frères, et ne

1. Ici se termine la citation de Paul le moine. Il cite encore les § 67 et 68 à la page 107. Ici sa rédaction est parallèle à A et aux *Paral.* mais n'est identique ni à l'une ni à l'autre. Les divergences sont moins nombreuses vers la fin de la citation. — 2. *Paral.*, n° 35; DENYS, ch. LI-LII; M § 199; D fol. 5 v°, p. 505; arabe, p. 636. — 3. Nommé Zachée d'après Denys ou Athénodore d'après le § 68 ci-dessous. — 4. *Litt.* : « parce qu'il était tenté dans son corps ». λώβη = maladie ou lèpre. Le syriaque a adopté le sens général. En réalité Zachée était lépreux. Un ms. porte : « ce frère — que sa mémoire soit en bénédiction — parce qu'il était malade... ».

ποτέ τῆς ἐπισυναγωγῆς τῶν ἀδελφῶν, οὐδὲ ἐκοιμήθη ἡμέρας ποτὲ ἕως τῆς ἐξόδου αὐτοῦ· εἰώθει δὲ κατὰ νύκτα πρὸ τοῦ καθευδῆσαι¹ αὐτὸν ἀποστηθίζειν ἐκ τῶν ἁγίων γραφῶν φανερά, καὶ σφραγισάμενος ὅλον τὸ σῶμα δούς τε δόξαν τῷ Θεῷ, οὕτως ἀνακλίνεσθαι· εἶτα ἐγείρεσθαι κατ' αὐτὸ τὸ μεσονύκτιον, καὶ ἕως πρωῒ τὴν ὑμνωδίαν πληροῦν.

Τούτου ποτὲ τὰς χεῖρας θεασάμενος ἀδελφός, ὑπὸ τῆς βίας τοῦ ἔργου σφοδρῶς αἵμασ-
σούσας², λέγει αὐτῷ· « Ἀδελφε, τί κοπιᾷς οὕτως ἐργαζόμενος, καὶ μάλιστα ἐν τοιαύτῃ
ἐξεταζόμενος νόσῳ; μὴ ἀμαρτία ἐστὶν ἡ ἀργία ἡ σῆ, καὶ³ ἡ κρῖμα ἔξεις παρὰ τῷ Θεῷ⁴
μὴ ἐργαζόμενος; οἶδεν⁵ αὐτός ὅτι πᾶσχεις, καὶ οὐδεὶς ἔχων τοιαύτην θλίψιν ἤψατο ἔργου
ποτέ, μάλιστα μὴ ἀναγκαζόμενος. Ἄλλοις ἐπαρχοῦμεν⁶ σὺν Θεῷ ξένους τε καὶ πτωχοὺς,
καὶ σοὶ⁷ τῷ ἰδίῳ ἡμῶν καὶ τηλικούτῳ πατρὶ προθύμως οὐ δουλεύομεν⁸; » Τούτου δὲ πάλιν
ἀνθυπενεγκόντος ὡς « ἀδύνατόν μοί ἐστιν⁹ μὴ ἐργάζεσθαι », « εἰ οὕτως, ἔφη, δοκεῖ σοι, καὶ
ἐλαίῳ καθ' ἐσπέραν ἄλειφε¹⁰ σου τὰς χεῖρας, πρὸς τὸ μὴ κοπιᾶν μηδὲ αἰμάσσειν¹¹ ». Ὁ
δὲ πεισθεὶς ἐποίησεν μὲν ὡς παρεκλήθη¹². Τοσοῦτον δὲ ὑπὸ τῶν θρύων¹³ κεντυμένον αἱ
χεῖρες ἐβλάβησαν, ὡς μὴ δύνασθαι φέρειν αὐτὸν μηκέτι τὰς ἐκεῖθεν αὐτῷ προσγινομένης
ὀδύνας.

* fol. 252
v° b

1. —δεισαι A. — 2. αἵματουμένας B. — 3. B om. καί. — 4. κυρίῳ B. — 5. —χοῦμεν A. — 6. σὺ A. —
7. —σωμεν A. — 8. ἀδ. ἐστὶ B; μετεστιν A. — 9. ἄλλῃς A. — 10. αἰμάσσειν A; αἰμάττεσθαι E. — 11. —κλή—
B; —κλήθην A. — 12. θρύων A. — 13. —μεναι B.

dormit jamais durant le jour jusqu'à la fin de sa vie. Il avait coutume chaque nuit, avant de s'endormir, de réciter une partie des Livres (saints), ensuite¹¹ il s'endormait * jusqu'au moment où l'on frappait pour la réunion de la nuit¹.

* Un frère entra un jour près de lui, vit que ses mains étaient ensan-
glantées par les nattes, et lui dit : « Frère, pourquoi te fatigues-tu et tra-
vailles-tu ainsi, puisque tu as une telle maladie? Crains-tu, si tu ne travailles
pas, d'encourir le reproche d'oisiveté de la part de Dieu? Dieu sait que tu
es malade et aucun des hommes qui ont une telle maladie, n'a jamais été
travailler. Nous avons pitié des autres², des étrangers et des pauvres, et
toi qui es des nôtres, et qui es un si grand saint, nous ne te servirions
pas de (toute) notre âme et avec grande joie! » Comme celui-ci répondait :
« Je ne puis pas ne pas travailler »; il répliqua : « Si cela te plaît ainsi,
du moins (prends soin) d'oindre tes mains d'huile le soir, afin que tu ne
sois pas ainsi accablé par le travail et que tu ne saignes pas. » Il obéit et
oignit ses mains, comme ce frère le lui avait dit. Il adoucit ainsi ses mains,
et fut encore plus affligé parce qu'elles étaient percées par les roseaux.

* Bedjan
p. 175

1. Le texte A est encore d'accord ici avec Denys contre les *Paral.* et le syriaque : Totaque membra sua Christi signaculo muniens, glorificabat jugiter Dominum et ita paululum quiescebat. Deinde circa noctis medium surgens, usque ad matutinas orationes alacer permanebat. — 2. Un ms. syriaque porte comme le grec : « nous nourrissons les autres ».

68. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ Παχώμιος ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ τὴν περιδίαν ¹ πυθόμενος λέγει αὐτῷ· « Ὑπολαμβάνεις, * ἀδελφε ², ὅτι σε τὸ ἔλαιον ὠφελεῖ; τίς δὲ σὲ καὶ ἠνάγκασεν οὕτως κοπιᾶν, ὥστε προφάσει τοῦ ἔργου τῷ αἰσθητῷ ἐλαίῳ μᾶλλον ἢ τῷ Θεῷ τὰς ἐλπίδας τῆς ὑγείας ἀναθεῖναι ³; μὴ γὰρ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ θεραπεύσαι σε; ἢ ἀγνοεῖ ⁴ τὰς ἀσθενείας ⁵ ἡμῶν, καὶ ὑπομνήσεως δεῖται; ἢ παρορᾷ μισῶν ἡμᾶς ὁ φύσει φιλόκλινθρωπος; ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς οἰκοδομῶν ὁ Θεὸς συγχωρεῖ τὰς θλίψεις, ἵνα, φέροντες γενναίως, καρτερίαν ἐπιδειξώμεθα, αὐτῷ τὸ πᾶν ἀνατιθέντες, ὅτε θέλει καὶ ὡς θέλει, τὴν τῶν πόνων ἀνάπαυλιν χάρισσθαι ⁶. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς λέγει· « Συγχώρησόν μοι ⁷, πάτερ, καὶ εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ὅπως καὶ ταύτην καὶ πάσας μου τὰς ἁμαρτίας ὁ δεσπότης συγχωρήσῃ Χριστός. » Διεβεβαίωσαντο δέ τινες περὶ τούτου, * ὅτι ἐνικυτὸν ὀλόκληρον ἐπένθει ἑαυτὸν διὰ δύο ἡμερῶν μεταλαμβάνων τροφῆς ⁸. Τοῦτον ὁ μακάριος ὡς τύπον καλῶν ἔργων καὶ θεμέλιον πρὸς ⁹ τοὺς ἀδελφοὺς ἀπέστειλεν. Ἦν γὰρ παρακλητικὸς εἰ καὶ τις ἄλλος, ὅς,

1. —δείαν BE. — 2. Ἀθενώδωρε PD. — 3. —θῆναι Λ. — 4. ἀγνοεῖ Λ. — 5. —ναι; Λ. — 6. (loco ἢ ἀγνώει τὰς ἀσθ...) ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς σου οἰκονομῶν συνεχώρησέν σοι εἶναι ἐν ταύτῃ τῇ ἀσθενείᾳ P. — 7. Λ om. μοι. — 8. La fin diffère ici et dans les *Paral.*, p. 52*, fin du n° 36; Paul le moine s'arrête ici. — 9. B *add.* αὐτόν.

68 ¹. Alors le Grand alla près de lui pour le visiter dans sa cellule et lui dit : « Penses-tu, Athénodore ², que l'huile peut t'être utile? mais qui t'oblige à travailler pour que, sous prétexte de (ce) travail, tu mettes l'espoir de ta guérison dans l'huile plutôt qu'en Dieu? Est-ce que Dieu ne peut pas te guérir ³? ¹¹ Mais comme il prévoit sagement l'utilité de ton âme, * il t'a laissé tomber dans cette souffrance. » Il répondit et dit au Grand : « J'ai péché contre Dieu, ô père, et je confesse ma folie; mais prie pour moi, je t'en remercie et je t'en supplie, afin que Dieu me remette ce péché. »

* Bedjan
p. 176

D'après le récit des pères qui étaient avec lui, il pleura cette faute durant toute l'année et ne mangeait qu'un jour sur deux. Le Grand avait coutume ¹ au commencement — avant qu'il ne fût saisi trop fortement par la maladie ¹ — de l'envoyer à * tout monastère, afin d'affermir tous les frères et de leur servir de modèle, * parce qu'il supportait avec actions de grâces la pénible infirmité de cette maladie ⁴! ¹ Louons donc en cela le Seigneur, auquel gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen ⁵.

1. Cf. M § 200. — 2. Sic les *Paral.* et l'arabe. — A et Denys remplacent ce nom par « frère ». — Un ms. syriaque porte « Théodore ». — 3. Denys, comme A, ajoute : Aut ignorat aegritudines singulorum, nostrisque commotionibus indiget? vel despicit nos qui est natura misericors? — 4. A et Denys donnent encore la même finale contre les *Paral.* et le syriaque. — 5. Le ms. syriaque 236 de Paris ajoute la finale suivante : « Je vous ai écrit, ô amis de Dieu, pour l'avantage de vos âmes, et aussi pour la gloire de Dieu et pour faire mémoire de notre père saint abba Pacôme, qui a véritablement émigré vers le royaume d'en haut. — Pussions-nous en être tous dignes par la prière de notre Père, et nous rendrons grandement gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours. — Nous avons transcrit un peu de cette (histoire) selon le temps (dont nous disposons). Que sa prière nous serve de rempart. Amen ».

ἄχρι τέλους νομίμως ἀγωνισάμενος, πέρας ἐξαίρετον καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς πόνοις ἀμοιβήν, τὴν τῶν οὐρανῶν ἐπεπόθησεν ἀπολαβεῖν βασιλείαν.

69. Πληροφορηθεὶς οὖν ὁ ἅγιος Παχώμιος ὅτι οὐκ ἀπέκρυψεν τὸ τάλαντον, ἀλλὰ καὶ τούτους καὶ ἄλλους πλείονας τελείους τῷ Κυρίῳ προσέπεμψεν, ἐορτὴν ἤγειν ἐπὶ ταῖς πεφυτευμέναις αὐτῷ τοῦ πατρὸς¹ σκηναῖς ἐν αἷς ὁ² τῶν ἀγίων ἀνδρῶν³ τούτων ἡύλισθη κατὰ-λογος. Μετὰ δὲ τὴν ἀγίαν καὶ σεβάσμιον⁴ τοῦ Πάσχχα ἐορτὴν, πολλῶν ἀδελφῶν διαφόρους τελειωθέντων, τέλος καὶ αὐτὸς ἡρρώσθησεν. Διηκόνει⁵ δὲ αὐτῷ ὁ⁶ Θεόδωρος, * οὗ πολλὰκις * fol. 253
ἐμνήσθημεν. Καὶ ἐγένετο μὲν τῷ σώματι λεπτότατος σφόδρα, τῷ δὲ προσώπῳ⁷ λίαν v^o a
φαιδρὸς⁸ τὴν καθαρὰν τῆς ψυχῆς συνείδησιν⁹ ἐντεῦθεν χαρκτηρίζων τοῖς εἰς αὐτὸν ἀποβλέπουσιν. Πρὸ οὖν δύο ἡμερῶν τῆς αὐτοῦ τελειώσεως, συγκαλεσάμενος αὐτοῦ πάντας τὸν θεῖον κατάλογον, ἔφη αὐτοῖς· « Ἐγὼ μὲν τὴν ὁδὸν τῶν πατέρων πορεύομαι. Ὅρῳ γὰρ ἐμυτὸν καλούμενον ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Ὑμεῖς δὲ μνημονεύοντες¹⁰ ὧν ἠκούσατε ἀεὶ παρ' ἐμοῦ παραινέσεων¹¹, νήφετε¹² ἐν πᾶσιν, καὶ μηδεμίᾳ ὑμῖν ἔστω κοινωνία¹³ πρὸς τὴν Ὁριγένους, ἢ Μελετίου, ἢ Ἀρείου, ἢ τῶν λοιπῶν τῶν χριστομάχων αἵρεσιν, ἢ ἄλλων ὧν ὑμῖν διεστείλαμην. Μετὰ τούτων δὲ συνδιάγειν σπουδῇ ἔστω ὑμῖν, τῶν ὠφελούντων ὑμῶν τὰς ψυχὰς. Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως * ἐφέστηκεν. Ἐκλέξασθε * fol. 253
v^o b

1. σωτήρος B. — 2. B om. 6. — 3. B om. ἀνδρῶν. — 4. —αν Α. — 5. —ντω Α. — 6. B add. ἡγιάσμενος.
— 7. λεπτότατος τὸ δὲ πρόσωπον Α. — 8. λίαν φαιδρὸς Α, λίαν ἔμενε φαιδρὸς B. — 9. —νηδ— Α. — 10. μνη-
μονεύετε B. — 11. ἀεὶ παραιν. παρ' ἐμοῦ B. — 12. νι— Α. — 13. —νον— Α.

FIN DE L'HISTOIRE DE CEUX DE PACÔME¹, QUI EST APPELÉE EN GREC : *Ascticon de ceux de Pacôme*¹.

[69². Saint Pacôme, certain de n'avoir pas caché le talent, mais qui avait envoyé avant lui au Seigneur et ces hommes parfaits et beaucoup d'autres, fit une fête en l'honneur de ces habitations du Père qui avaient été plantées par lui et dans lesquelles habitait la troupe de ces saints hommes. Après la sainte et vénérée fête de Pâques, beaucoup de frères étant déjà morts de diverses manières, lui aussi à la fin tomba malade. *Théodore*, * dont nous avons * A f. 253
souvent parlé, le servait, son corps devint chétif à l'excès, mais son visage v^o a
par son éclat indiquait bien la pure conscience de son âme à tous ceux qui le voyaient. Deux jours avant sa mort, il convoqua toute sa divine troupe et leur dit : « Moi certes je vais suivre la voie des pères, car je vois que le Seigneur m'appelle, mais vous, rappelez-vous toujours les enseignements que vous avez entendus de moi ; soyez modérés en tout, et n'ayez aucune accointance avec l'hérésie d'*Origène*, ou de *Mélèce*, ou d'*Arius*, ou du reste des ennemis du Christ ou des autres dont je vous ai parlé. Ayez soin au contraire de vivre avec ceux qui peuvent porter profit à vos âmes. Car je vais être immolé et le moment de mon départ * est imminent³. Choisissez pendant * A f. 253
que je vis celui qui peut être après Dieu votre chef. Je ne vois personne v^o b

1. *Litt.* : de chez Pacôme. — 2. Dans M § 201 ; dans Denys, chap. LIII. — 3. II Tim., IV, 6.

ἐπ' ἑμοῦ καὶ τὸν δυνάμενον μετὰ τὸν² Θεὸν ἔρχειν ὑμῶν. Ἐγὼ μέντοι εἰς τοῦτο Πετρω-
νίου δοκιμώτερον³ οὐχ ὀρῶ· ὑμέτερον δέ ἐστιν τὸ συμφέρον ἐκλέξασθαι. »

70. Ἀποδεξάμενων δὲ καὶ αὐτῶν τὴν συμβουλὴν τοῦ πατρὸς, — καὶ γὰρ ἦν δυνατὸς τῇ
πίστει, ταπεινὸς τῷ φρονήματι, καὶ ἀγαθὸς τοῖς τρόποις, — ἐποίησεν ὑπὲρ αὐτοῦ εὐχὴν, διὰ
τὸ καὶ αὐτὸν ἀρρωστοῦντα διάγειν ἐν τῇ καλουμένῃ Χηνοβοσκίων⁴ μονῇ. Καὶ αὐτῷ μὲν
εἰ καὶ ἀπόντι, ὅμως τὴν ἐν Χριστῷ παρέδωκεν ἀδελφότητα⁵· καὶ ἀποστείλας πρὸς τὸ
παραγενέσθαι αὐτὸν, σφραγίσας δὲ ἑαυτὸν⁶, καὶ ἱλαρῶς τῷ πρὸς αὐτὸν ἀποσταλέντι ἐνατε-
νίσας⁷ ἀγγέλω, τὴν ἀγίαν ἐκείνην ἀπέδωκεν ψυχὴν, τέσσαρες⁸ καὶ δεκάτη τοῦ Μαΐου
μηνός. Λαβόντες δὲ τὸ σῶμα⁹ οἱ τούτου μαθηταί, * καὶ καθαρῶς¹⁰ κηδεύσαντες, τῇ ἐπαύριον
τε ἀγρυπνίαν ἐπιτελέσαντες¹¹, τῇ ἐξῆς ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει.

* fol. 254
1^{re} a

71. Οἱ δὲ ἀποσταλέντες ἐπὶ τὸν Πετρώνιον ἤγαγον αὐτὸν ἔτι νοσοῦντα. Ὀλίγας δὲ
ἡμέρας καὶ αὐτὸς κυβερνήσας τὴν ἀδελφότητα, τελευτᾷ ἐν εἰρήνῃ, καταλιπὼν ἀντ' αὐτοῦ
ἄνδρα δίκαιον καὶ θεοφιλῆ¹² Ὠρσίσιον τοῦνομα.

72. Ταῦτα δὲ ἡμεῖς γεγραφήκαμεν¹³ ἐκ πλείονων¹⁴ ὀλίγα, καὶ ἀντὶ¹⁵ μειζόνων¹⁶ αὐτοῦ
κατορθωμάτων τὰ ἐλάχιστα, οὐχ ἵνα τοῖς ἀγίοις πατράσιν τὸν ἔπαινον χαρισώμεθα· οὐ

1. ἀπ' Α. — 2. B om. τὸν. — 3. —μο— Α. — 4. Χηνοβοσκίων B (sec m. Χηνοβοσκίων). — 5. —φωτ— Α.
— 6. αὐτὸν B. — 7. ἀτενίσας B. — 8. πεντε B. Ce ms. place la fête au 15 mai (fol. 25 v°). — 9. B add. αὐτοῦ.
— 10. —ριως Α. — 11. B om. τῇ ἐπ. τε ἀγρ. ἐπ. — 12. —λει Α. — 13. —φι— Α. — 14. —ιων— Α. — 15. B
add. τῶν. — 16. —ζω— Α.

de plus estimable pour cela que *Pétronios*; mais c'est à vous de choisir ce qui
sera utile. »

70¹. Ils approuvèrent le conseil de leur père (touchant *Pétronios*), car il
était (homme) de foi robuste, d'esprit humble et de bonnes manières. Pacôme
fit la prière à sa place, car il demeurerait alors pour cause de maladie dans le
monastère nommé Chénoboskion, et, bien qu'il fût absent, toute la com-
munauté dans le Christ lui fut cependant donnée. Il l'envoya chercher pour
qu'il vînt. Il se munit ensuite du signe de la croix et, fixant les yeux avec
joie sur l'ange qui lui avait été envoyé, il rendit sa sainte âme, le quatorze
du mois de mai. Ses disciples prenant son corps* l'ensevelirent avec pureté.
Ils terminèrent leurs veilles le lendemain et l'enterrèrent le jour suivant
dans la montagne.

* A f. 254
1^{re} a

71². Ceux qui avaient été envoyés vers *Pétronios*, l'amènèrent (bien qu'il
fût) encore malade. Il gouverna, lui aussi, durant peu de jours la communauté
et mourut en paix, laissant à sa place un homme juste et ami de Dieu, nommé
Orsisios.

72³. Toutes ces choses que nous vous avons écrites sont peu nombreuses
au milieu d'un grand nombre et ne sont que les moindres de ses belles
actions. (Nous ne les avons pas écrites) pour donner un éloge aux saints

1. Cf. M § 202; arabe, p. 646 — 2. Cf. M § 203. — 3. DENYS, chap. LIV; M § 204; arabe, p. 651.

γὰρ ἐρίενται τῆς ἡμετέρας τιμῆς ἢ δόξης· ἀρκεῖ γὰρ αὐτοῖς ὁ αἰώνιος ἔπαινος, ὁ παρὰ Κυρίου καὶ τῶν ἀγγέλων γενόμενός τε καὶ τελειώτερον ἐσόμενος· λήμψουσι γὰρ ὡς ὁ ἥλιος τῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ ἐντρυφήσονται, * ὅς ἀεὶ τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει· ἀλλ' * fol. 254
ἵνα καὶ ἡμεῖς μιμηταὶ κατὰ δύναμιν αὐτῶν γινώμεθα¹, ἐκ τῆς ἀκοῆς εἰς ζῆλον αὐτῶν
ἐναγόμενοι, εὐχαῖς καὶ πρεσβεΐαις τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, δι' οὓς ὁ
δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς² δοξάζεται, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος³ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων⁴.
r^o b.

73. Παρακαλῶ τοιγαροῦν τοὺς ἐντυγχάνοντας, μὴ ἀπιστεῖν τῷ διηγήματι τούτῳ. Εἰ
δέ τις τῶν ἀναγινωσκόντων ἔροιτο, περὶ τῶν ἐκάστοτε λόγων τῆς προσευχῆς αὐτοῦ φάσκων,
πόθεν ἡμῖν τοῖς συγγραφεῦσιν ἡ τούτων γνῶσις, μνημονευσάτω τῶν παρ' ἡμῶν ἀνωτέρω
λεχθέντων, ὅτι περ παρὰ πατέρων ἁγίων ἔγνωμεν ταῦτα, μετὰ ἀκριβοῦς ἐξετάσαντες⁵.
Αὐτὸς γὰρ ὁ μακάριος πολλάκις ἐξηγούμενος τοῖς ἀδελφοῖς τὰ πρὸς ὠφέλειαν, τοὺς τε
λογισμοὺς ἐφανέρου αὐτοῖς, καὶ ὅπως περὶ * ἐκάστου αἰτήματος δεῖ προσευχεσθαι ἐδίδασκεν * fol. 254
ἀφθόνως· οὐ μόνον δὲ τούτοις, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς πρὸς αὐτὸν παραγινομένοις μοναχοῖς
v^o a.
παρῆνε πιστεῦειν εἰς⁶ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν καὶ ἀγαπᾶν αὐτὸν, φυλάττειν τε ἑαυτοὺς ἀπὸ

1. —vo— A. — 2. B om. Χρ. — 3. B add. νῦν καὶ αἰ. — 4. BFG add. Ἀμήν. Le ms. B s'arrête ici.
F (Vatic. 819) et G (Vatic. 1589) renferment le paragraphe suivant. — 5. ἐξαι— A. — 6. ἐπὶ G.

pères, car ils n'ont pas besoin de nos honneurs et de nos louanges; il leur
suffit de l'éloge éternel qu'ils ont près du Seigneur et des Anges et qui de-
viendra (encore) plus parfait, car ils brilleront comme le soleil et se réjouir-
ont dans la lumière du Christ * qui glorifie toujours ceux qui le glorifient. * A f. 254
(Nous les avons écrites) pour que nous les imitions selon notre pouvoir, r^o b.
entraînés que nous serons par ce récit¹ à rivaliser avec eux, par les prières
et l'intercession des saints Apôtres, des prophètes et des martyrs par qui
est loué Notre-Seigneur le Christ; à lui la gloire et la puissance dans les
siècles des siècles².

73³. Je prie donc les lecteurs d'accorder foi à ce récit. Si quelqu'un des
lecteurs nous interroge en demandant au sujet de chacune des paroles de la
prière (de Pacôme) : « Comment vous, les rédacteurs, en avez-vous eu con-
naissance? » qu'il se souvienne de ce que nous avons dit plus haut⁴, à savoir
que nous les avons apprises des saints Pères (près desquels) nous nous sommes
renseignés avec soin. Car le bienheureux (Pacôme) lui-même, exposant sou-
vent aux frères ce qui leur était utile, leur manifestait aussi (ses) pensées et
leur apprenait avec abondance comment * il faut prier pour chaque demande. * A f. 254
Et ce n'est pas seulement à ceux-là, mais encore à tous les moines de passage v^o a.
qu'il prêchait de croire dans le Christ Sauveur et de l'aimer, de se garder des

1. *Litt.* : par l'audition. — 2. Ici se terminent le texte de Denys et du ms. B. — 3. Dans M (version
latine de Surius), chap. xcix. Les premières lignes se retrouvent *Acta SS.*, p. 28*, n° 31. Plusieurs des
idées suivantes se retrouvent dans les n° 31, 32, 62 des *Acta*. — 4. Cf. *supra*, p. 474.

λογισμῶν ἀτόπων καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν, φεύγειν τε κενοδοξίαν, καὶ ἀδιαλείπτως¹ προσεύχεσθαι, ὥστε ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Πρὸς ταύτην γὰρ ἡμᾶς καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος ἐνέχων, καὶ δεικνὺς αὐτῆς τὸ μέγεθος, Κορινθίοις γράφων ἔλεγεν· « Ζηλοῦτε² δὲ³ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα· καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. » Καὶ ὁ δεσπότης δὲ Χριστὸς πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἔλεγεν· « Ἐν τούτῳ, φησὶν, γνῶσονται πάντες ὅτι μαθηταὶ μοῦ ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε⁴ ἀλλήλους. » Πολλοὶ μὲν γάρ, φησὶν, θαυμάζουσιν τοὺς δυναμένους θεραπεύειν * τὰ σώματα· ἐγὼ δὲ οὐ τούτους τοσούτου θαύματος ἀξίους κρίνω, ὡς τοὺς⁵ τελείως ἀποσπᾶν ἰδιώτας καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν τὰς ψυχὰς ἐπιστρέφοντας. Οὐ κρίνεται γὰρ, φησὶν, ἀγαπητοί, διότι⁶ τὸ καὶ τὸ οὐκ ἐπεδείξατο θαῦμα· κρίνεται δὲ, ἐὰν τὴν ὁμοίωσιν ἔχει⁷ τῶν ἐν τῷ ψαλμῷ ὑπὸ τοῦ πνεύματος κατακρινομένων λέγοντος· « Οὐ προέθεντο τὸν Θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν. » Πῶς γὰρ δύναται τὸν πλησίον ἀγαπᾶν ὁ μὴ τὸν Θεὸν αἰεὶ προσώμενος, κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ τὸν λέγοντα· « Προωρώμην⁸ τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός· ὅτι ἐκ δεξιῶν μοῦ ἐστὶν ἵνα μὴ σαλευθῶ. » Ἀναγκαῖον δὲ ἐστίν, ἔλεγεν, καὶ φίλον Θεῷ τὸ τοὺς παῖδας ἔτι πονηρίας ἀπηλλαγμένους ταῦτα ἀκούειν συγχρότερον, καὶ πραγμάτων προβεβηκότων * ἐκδιδάσκεσθαι τούτῳ τῷ κανόνι στοιχεῖν πρὸς τὰ ἄνω, πρὸ τῆς ἡλικίας τὸ καλὸν ζηλώσαντας⁹ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι, καταντώντας εἰς τελειότητα¹⁰, ὡς ὁ μακάριος Σαμουὴλ, τῷ

1. —λίπ— Α. — 2. —ται AF. — 3. om. G. — 4. —ται F. — 5. adde δυναμένους. — 6. διὰ τί FG. — 7. ἔχη G. — 8. προορ. Α. — 9. —λο— Α. — 10. —ωτητα Α.

pensées inconvenantes et des plaisirs charnels, de fuir la vaine gloire, de prier sans cesse et de s'aimer les uns les autres. Le divin Apôtre, lui aussi, nous excitant à cette (charité) et nous montrant sa grandeur, a dit dans son épître aux Corinthiens¹ : *Recherchez les charismes les meilleurs ; aussi bien je vous montre une voie excellente.* Le Christ (notre) maître a dit à ses Apôtres² : *Tous reconnaîtront en cela que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres.* Car beaucoup, dit-il, admirent ceux qui peuvent guérir * les corps, mais moi, je ne juge pas ceux-là dignes d'autant d'admiration que ceux qui attirent les gens du commun vers la perfection et ramènent les âmes du mal à la vertu. On n'est pas condamné, disait-il, mes amis, parce qu'on n'a pas accompli tel ou tel prodige ; mais on est condamné, si on ressemble à ceux qui sont condamnés par l'Esprit dans le psaume, lorsqu'il dit³ : *Ils n'ont pas placé Dieu devant eux.* Comment pourrait aimer son prochain celui qui n'a pas toujours Dieu devant les yeux, selon le bienheureux David qui dit⁴ : *Je voyais toujours le Seigneur devant moi, car il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé.* Il est nécessaire, disait-il, et agréable à Dieu que les enfants encore ignorants du mal entendent cela très fréquemment (et) soient instruits des choses qui précèdent, * afin, grâce à cette règle, de tendre vers des (perfections) plus avancées en recherchant le bien au-dessus de leur âge, afin de progresser et de tendre à la perfection, comme le bienheureux Samuel, lorsqu'il demeurait

* A f. 254
v° b.

* A f. 255
r° a.

νάω προσεδρεύων. Καὶ γὰρ καθαρά γῆ ἐτοίμη πρὸς φυτουργίαν ἐστίν, ἡ δὲ χέρσος διὰ πολλῶν μόχθων καθαρθεῖσα τηνικαῦτα¹ φύεται. Φυλάττειν οὖν ἡμᾶς χρὴ τὸ περὶ τοὺς νέους ἀπρόσκοπον, ὅπως ὁ φυλάσσω² τὰ νήπια³ Κύριος διαφυλάξῃ⁴ καὶ ἡμῶν τὴν ψυχὴν ὡς κόρη⁵ ὀφθαλμοῦ. Ὁ γὰρ μέτρω μετρεῖτε⁶, φησὶν, μετρηθήσεται⁷ ὑμῖν.

Μὴ τοίνυν, ἀγαπητοί, τολμήσῃ τις ψυχὴν βλάψαι μηδὲ ἐνὶ⁸ λόγῳ ἀργῶ, ὅπως δὲ δεῖ τούτους φυλάττειν οὐ χρεῖα λόγων μακρῶν. Τέλος γὰρ λόγου, φησὶν, τὸ πᾶν ἄκουε· Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς * αὐτοῦ φύλασσε, καὶ ἔσῃ⁹ τέλειος μοναχός. Ἐνῇ μὲν οὖν καὶ ἕτερα * fol. 255
εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖτον κοποῦμεν¹⁰ ὑμᾶς, καταπαύσωμεν¹¹ τὸν λόγον· ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης στηρίζοι¹² ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰς τὸν φόβον αὐτοῦ. Ἀμήν¹³.
r° b.

1. τι— A. — 2. —ον A. — 3. νί— A. — 4. —ξει AF. — 5. κοριν A. — 6. —ίται F; —ῃτε A. — 7. ἀντιμετ— G. — 8. μηδενὶ A. — 9. ἔσει G. — 10. κοπῶμεν G. — 11. F om. ὑμᾶς, κατ. — 12. στηρίζει A; —ξει F. — 13. G add. τέλος τοῦ βίου καὶ τῶν θαυμάτων τοῦ ἀγίου Παχωμίου. Ἀμήν.

au temple. Car une terre pure est prête à porter des fruits. Le sol nettoyé par de nombreuses fatigues produit de tels (fruits). Il faut donc nous garder de scandaliser les jeunes gens, afin que le Seigneur qui les garde¹, garde aussi notre âme comme la prune de l'œil : Avec la mesure dont vous vous serez servi, dit-il, on vous mesurera².

Que personne donc, mes amis, n'ose causer du tort à une âme par une parole oisive. Comment faut-il s'y prendre pour observer ces choses? Il n'est pas besoin de longs discours pour l'expliquer : car écoute, dit-il, la fin de tout discours : Crains Dieu et observe * ses commandements³ et tu seras un moine * A f. 255
parfait. Il y aurait encore autre chose à vous dire; mais, pour ne pas vous fatiguer outre mesure, nous arrêterons notre discours. Que le Dieu de paix vous confirme, frères, dans sa crainte. Amen⁴.
r° b.

1. Ps. CXIV, 6. — 2. Matth., VII, 2. — 3. Eccles., XII, 13. — 4. Le ms. G (Vaticanus 1589) ajoute : « Fin de la vie et des prodiges de saint Pacôme. Amen ». Le ms. A, après un petit dessin qui orne la fin de cette Vie, donne aussitôt le titre de la suivante : Βίος τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Παχωμίου, qui est la première partie de la Vie dite métaphrastique (M). Cette vie M fera l'objet d'une prochaine publication.



APPENDICE

ANALYSE DU MANUSCRIT D¹

Comme nous l'avons écrit (cf. Introduction, p. 413), le commencement du ms. D est parallèle au texte du ms. A que nous éditons (jusqu'au § 50) et nous en avons donné la collation. Après le § 50 le ms. D présente quelques lacunes et concorde tantôt avec A, tantôt avec P ou les *Acta*, pour suivre enfin franchement le texte des *Acta*. Nous donnons ci-dessous un assez long extrait de la période intermédiaire où D se rapproche successivement des divers autres textes, afin de permettre de rechercher entre eux une filiation; après quoi, lorsque D devient conforme aux *Acta*, nous nous bornons à signaler ses omissions et ses additions avec les *incipit* et les *desinit* qui correspondent à tous les numéros des *Acta*. Nous espérons donner ainsi une exacte connaissance de cette curieuse compilation :

* D f. 2 r^o Ὁκοδόμησεν² ὁ μακάριος * Παχώμιος εὐκτῆριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν ἐν αὐτῷ στοὰς καὶ στύλους διὰ πλίνθων· καὶ πάνυ ἐφιλοκάλησεν αὐτόν. Ἐτέρφθη δὲ ἐπὶ τῷ ἔργῳ αὐτοῦ ὅτι καλῶς Ὁκοδόμησεν αὐτό· εἰς ἑαυτὸν δὲ γενόμενος, διελογίσαστο· ὅτι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας γέγονε τὸ θαυμάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ὡραιότητι αὐτοῦ· λαθὼν οὖν σχοινία καὶ δήσας τοὺς στύλους ἐποίησεν εὐχὴν παρ' ἑαυτῶ καὶ κελεύσας τοῖς ἀδελφοῖς ἔλκειν τὰ σχοινία ἔκλινε πάντας τοὺς στύλους ὥστε σκαμβοὺς αὐτοὺς γενέσθαι· εἰθ' οὕτω λέγει πρὸς τοὺς ἀδελφούς· Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, μὴ βιάζεσθε ἐπὶ τῷ καλλωπίζειν τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν· ἀλλὰ μάλλον σπουδάσατε ἵνα εἴ τι ἐκ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς δωρεᾶς αὐτοῦ γένηται ἐν τῷ ἔργῳ ἐνὸς ἐκάστου ὑμῶν ἵνα μὴ πρὸ τοῦ ἔργου εἰς τὸν ἔπαινον ὁ νοῦς ὀλισθήσας θήραμα γένηται τῷ διαβόλῳ. Ὅλως³ γὰρ οὐ δεῖ προσέχειν ἡμᾶς ὡραιότητι καὶ κάλλει τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀλλὰ ἀσφαλίζεσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς, τοῦ παρορθῶν καὶ βρώματος καὶ καλοῦ ἐνδύματος καὶ κελλίου χρησίμου καὶ ἕως βιβλίου τερπνοῦ ἐξωθεν· τὸ γὰρ κάλλος τοῦ πιστοῦ, αἱ ἐντολαὶ τοῦ θεοῦ εἰσιν, ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει·

* D f. 2 v^o Κύριε ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωσήφ * καὶ ἦν ὡραιότατος τῷ εἶδει σφόδρα καὶ μετέτληθεν εἰς βασιλείαν Αἰγύπτου, ἀλλ' οὐ προσεῖχε τούτοις ἀπολλυμένοις οὖσιν καὶ βρυστοῖς τὴν ἀγνείαν ἔχων εἰς ὡραιότητα, ἥπερ τὴν βασιλείαν. Ἐτεροι δὲ ἐν ταῖς ὡραιότησιν ἔχοντες τὴν ὄψιν ἀπώλοντο θανάτῳ πονηρῷ· ὃν τρόπον Ἀμνὼν καὶ Ἀβεσσαλώμ.

Αἰρετικοί⁴ τινες, μονάζοντες τριχινόφοροι... (§§ 51 jusqu'à κύριον τὸν θεόν σου). Vient ensuite :

Ἐρωτήθη⁵ ποτὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος παρὰ τινος ἀδελφοῦ διὰ τί πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσεως τοῦ ἐνοχλοῦντος δαίμονος ὧν ἔχοντες τὸ τῆς διανοίας φρόνημα περὶ ἐγκρατείας τε καὶ σωφροσύνης καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς φιλοσοφοῦμεν, γενομένης δὲ τῆς ὥρας τοῦ ἐπιδείξασθαι τὰ φιλοσοφούμενα, οἷον μακροθυμίαν ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμοῦ καὶ ἀμνησικαχίαν τῇ ὥρᾳ τῆς ὀργῆς, καὶ ἀκενοδοξὸν φρόνημα ἐν καιρῷ ἐπαίνου,²⁰

* D f. 4 r^o καὶ ἄλλα ἵκανα τοιαῦτα οὐχ ἱκανοῦμεν. Πρὸς ὃν ἀποκριθεὶς ὁ μέγας εἶπεν· « Ἐπειδὴ τελείως τὴν * πρακτικὴν οὐ μετεργόμεθα, διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν τῶν δαιμόνων ἑξίν τε καὶ ἐνεργείαν καὶ μετεμπλόκην οὐκ ἐπιστάμεθα. Πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς, τοῦ ἐνοχλοῦντος τὴν παρουσίαν σημαίνοντος, ὀξυτέρᾳ τῇ θεωρητικῇ δυνάμει τῆς ψυχῆς ἀποκινῆσαι τὴν περικειμένην σύγχυσιν τῶν τοιούτων λογισμῶν· διὰ τοῦτο γάρ, φησι,

1. Paris, supplément grec, n° 480. — 2. Cf. A, 50; M, 139; P, 32. Ici D suit A. — 3. D intercale ici une partie de A, 56 et *Acta*, n° 40, d'après la rédaction des *Acta*. — 4. D revient à A, 51; P, 33. — 5. A, 52; P, 12.

καθ' ἐκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν τῷ θεωρητικῷ μέρει τῆς ψυχῆς καθάπερ ἔλαιον ἐπιχέοντες τὸν πρὸς Θεὸν φῶδον, ὅς ἐστι τῆς πρακτικῆς ποιητικῆς, καὶ λύχνος πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ἐπιβαλλομένων ἡμῖν τυγχάνων, ἄσειστον μὲν τὸν νοῦν ἀπεργάζεται πρὸς ὀργὴν καὶ θυμὸν, μνησικακίαν τε καὶ κενοδοξίαν, καὶ τὴν πᾶσαν κακίαν τῶν αἰχμαλωτευόντων λοιπῶν¹ παθῶν, πατεῖν δὲ παρασκευάσει ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐλθροῦ. »

Ἐγένετο² ποτε καθημένου * τοῦ μακαρίου Παχωμίου σὺν ἄμα καὶ ἄλλοις τῶν μεγάλων ἀδελφῶν ἐν * D f. 4 v τόπῳ τινὶ τῆς μονῆς, ἀδελφὸν τινα ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ δύο ψιαθία ὑφάναντα, προθεῖναι αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου αὐτοῦ, ἀντικρυς τοῦ τόπου δι' ὃν μετὰ τῶν ἀδελφῶν ὁ μέγας ἐκάθητο.

Τοῦτο δὲ ἐποίησε, τῷ τῆς κενοδοξίας ἐπαιρόμενος λογισμῷ, οἰόμενος ἐν τούτῳ ἐπαινεθῆναι ὑπὸ τοῦ 10 μεγάλου ἢ καὶ τῶν περιόντων ἀδελφῶν, καὶ γὰρ τοῦ κανόνος ἔχοντος ἕνα ψιαθίον ποιεῖν τῇ ἡμέρᾳ, οὗτος σπουδῇ τοιαύτῃ ἐνεδείξατο. Γινούς δὲ ὁ μακάριος Παχώμιος ὅτι τῆς κενοδοξίας ὁ θαίμων τὸν ἀδελφὸν ἐκίνησε πρὸς ἐπίδειξιν ποιῆσαι, στενάξας μέγα εἶπε τοῖς καθημένοις σὺν αὐτῷ ἀδελφοῖς· « Βλέπετε τὸν ἀδελφὸν τοῦτον, ἐργασάμενον μὲν ὅλην τὴν ἡμέραν, ὅλον δὲ τὸν κόπον αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ χαρισάμενον, * μηδὲν τοῦ κόπου αὐτοῦ εἰς παραμυθίαν τῆς ἰδίας ψυχῆς ἔσσαντα, ὅτι τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων ἤπερ * D f. 5 r

15 τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἡγάπησε, καὶ τῷ μὲν καμᾶτῳ τὸ ἀθλίον σῶμα συνέτριψε, κενὴν δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τοῦ ἀπὸ τοῦ ἔργου μισθοῦ καθίστησι. » Καλέσας οὖν τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ἐπετίμησε καὶ παρήνευσε, καὶ προσέταξεν αὐτῷ ἵνα εὐχομένων τῶν ἀδελφῶν κατέχων τὰ δύο ψιαθία, σταθεῖς ὀπισθεν αὐτῶν λέγειν· « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, εὐχεσθε ὑπὲρ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς, ἵνα ὁ πανοικτίρμων Θεὸς, ταῖς ὑμετέrais εὐχαῖς ἐπικαμφοίς, ἐλεήσῃ αὐτήν, προκρίναντα τὰ δύο ψιαθία ταῦτα τῆς βασιλείας αὐτοῦ »· καὶ πάλιν γενομένων 20 τῶν ἀδελφῶν, τὸν αὐτὸν ἱστάμενον ἐν τῷ μέσῳ πάντων μετὰ τῶν ψιαθίων τὰ αὐτὰ ῥήματα λέγειν ἕως ἂν ἐλ τῆς τραπέζης ἀναστῶσιν οἱ ἀδελφοί. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι ταῦτα τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐγκλιθεῖν κατὰ μόνας ἐν κελλίῳ. Καὶ ἐπὶ ἐξαμηνιαῖον³ χρόνον καθ' ἐκάστην ἡμέραν δύο ψιαθία ποιεῖν αὐτὸν καὶ ἐσθίειν ἄρτον βραχὺν μετὰ ἄλατος, καὶ μηδὲνα τῶν ἀδελφῶν συντυχεῖν αὐτῷ τὸ * σύνολον, πλὴν τοῦ κομίζοντος αὐτῷ τὸν ἄρτον. Καὶ οὕτως διορθώθεις ὁ ἀδελφός, ἠυχαρίστησε τῷ Κυρίῳ. * D f. 5 v

25 Ἀναγκάιον⁴ δὲ ἐστὶ μνημονεῦσαι ἡμᾶς καὶ ἄλλου τινὸς ἀγίου ἀδελφοῦ, εἰς ἄκρον τὴν ἀρετὴν πολιτευσάμενον, καὶ πρὸς οἰκοδομὴν τῶν πολλῶν ὀλίγα τῶν αὐτοῦ διηγήσασθαι. Οὗτος ὁ μακάριος ἀδελφός, ὁ τῆς μακαρίας μνήμης ἐπάσιος, ἀναχωρηθεὶς ἐῖχε τὸ κελλίον αὐτοῦ, ἄρτων καὶ ἄλατι μόνῳ τὸν ἅπαντα βίον αὐτοῦ διαρκέσας. Ἐν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐποίει ψιαθίον· ὡς πολλάκις πλέκοντος αὐτοῦ τὰ σχοινία τὰ προχωροῦντα εἰς τὰ ψιαθία, ὑπὸ τῶν θρύων κεντούμενος, τὰς χεῖρας αὐτοῦ αἰμάσσειν, 30 ὥστε καὶ αὐτὰ τὰ ψιαθία ἃ ἐποίει τῷ αἵματι τῶν χειρῶν αὐτοῦ μολύνεσθαι. Ἐν τοιαύτῃ δὲ ἀσθενείᾳ δυσίατῳ τυγχάνων, οὐκ ἀπελείφθη ποτὲ τῆς συνάξεως τῶν ἀδελφῶν ἢ συνεχῶρει ἄλλον πρὸ αὐτοῦ εὐρίσκεσθαι ἐκεῖ, ἀλλ' οὐδὲ ἐκοιμήθη ποτὲ τὴν ἡμέραν ἕως τῆς ἐξόδου αὐτοῦ, διὰ τὸ ἐργάζεσθαι αὐτόν.

Ἔθος δὲ ἦν αὐτῷ κατὰ νύκτα, πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι, ἀποστηθίζειν ἐκ τῶν γραφῶν τινα. Καὶ οὕτως ἐκοιμᾶτο ἕως οὔ ἔκρουσεν εἰς τὴν σύναξιν τὴν νυκτερινήν. Εἰσελθόντος δὲ ποτε ἀδελφοῦ τινος πρὸς 35 αὐτόν καὶ ἰδόντος * αὐτοῦ τὰς χεῖρας ἀπὸ τῶν ψιαθίων ὧν ἐποίει ἡμαγμένους, λέγει αὐτῷ· « Ἀδελφε, * D f. 6 r τί κοπιᾷς οὕτως ἐργαζόμενος ἐν τοιαύτῃ ὑπάρχῳ νόσῳ; μὴ, ἐὰν μὴ ἐργάζῃ, ἀργίας ἐγκλημα ἔξεις παρὰ τῷ Θεῷ; οἶδε γὰρ ὁ Κύριος ὅτι θλίβῃ, καὶ οὐδεὶς οὐδέποτε ἔχων τοιαύτην νόσον ἤψατο ἔργου· καὶ μάλιστα μὴ ἐνός ἀναγκάζοντος τοῦ ἐργάζεσθαι· καὶ ἄλλους τρέφομεν πτωχοὺς καὶ ξένους διὰ τὸν Θεόν, καὶ σοὶ τῷ ἰδίῳ καὶ τηλικούτῳ ἐκ ψυχῆς ἐν ὑπομονῇ καὶ μετὰ πολλῆς χαρᾶς οὐκ ὀφείλομεν δουλεύειν; »

40 Ἐκεῖνος δὲ ἀπεκρίθη οὕτω λέγων· « Ἀδυνάτόν μοί ἐστι τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι, μάλιστα διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν Κύριον διὰ τοῦ ἀποστόλου· τὸν ἄργον μὴδὲ ἐσθίειν. » Ὁ δὲ ἀπεκρίθη αὐτῷ πάλιν· « Οὐ περὶ τῆς φθορῆς ταύτης βρώσεως λέλεκται τοῦτο ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου ἀλλὰ περὶ τῆς πνευματικῆς ἐργασίας. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἀπόστολος ἐν ἄλλῳ κεφαλαίῳ λέγει· Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν· οὐ διὰ τὴν ἀξίαν μόνον, ἀλλ' οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. Ὁμοίως καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Βοῦν ἀλοῶντα 45 οὐ φιμώσεις· καὶ ἄξιός ἐστι ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ ἐστι. Καὶ ἐπήγαγε· μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; δι'

1. Supra lineam. — 2. A, § 66. Paral. n° 34. — 3. Πενταμηνιαῖον AP; πενταμηνιαῖον BE. — 4. Cf. A, 67-68; M, 199-200 (ch. 87); Paral. n° 35-36; D se rapproche plus de P que de A, mais diffère des deux et présente une longue addition.

* D f. 6 v^o ἡμᾶς γὰρ πάντως λέγει, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν * Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς εὐαγγελίοις λέγει· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρωσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρωσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. Παρακαλῶ σε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἄλκιφε ἐλαίῳ τὰς χεῖράς σου καθ' ἑσπέραν, ἵνα μὴ κοπιῇς οὕτως καὶ αἱμάσσης. » Καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν ἐξῆλθεν. Ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος ἀκούσας τοῦ ἀδελφοῦ, ἤλειψεν ἐλαίῳ τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ πλέον ἐδιδάθησαν ἀπαλυνθεῖσαι, καὶ ὑπὸ τῶν θρύων κεντούμεναι ἐν τῷ ἐργάζεσθαι πλέον ἡμάς- 5 σοντο.

Πρὸς τοῦτο παραγενόμενος ὁ ἅγιος πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος τοῦ ἐπισκέψασθαι αὐτὸν ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ προφθάσας λέγει αὐτῷ· « Νομίζεις, Ἀθηνόδωρε, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα αὐτοῦ, ὅτι τὸ ἐλαῖον σε ὠφελεῖ. Τίς γάρ σε ἠνάγκασεν ἐργάζεσθαι ἵνα, προφάσει τοῦ ἔργου, τῷ ἐλαίῳ μᾶλλον καὶ οὐχὶ τῷ Θεῷ ἀναθήσεις τὰς ἐλπίδας τῆς υἱείας. Μὴ γὰρ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ θεραπεῦσάί σε; Ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς 10 ψυχῆς σου οἰκονομῶν συνεχώρησέ σε εἶναι ἐν τῷ πάθει. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ μεγάλῳ· « Ἥμαρτον, ὦ πάτερ, καὶ τὸ σφάλμα μου ἐπιγινώσκω· ἀλλ' εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ σε, ἵνα μοι συγχωρῇ ῥήση ὁ Θεὸς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. » Καὶ ὡς ἐπ' ἀληθείας διεβεβαίοντο οἱ συνόντες αὐτῷ πατέρες ὅτι ἐνικυτὸν δλόκληρον ἐπένειε ἑαυτὸν ὑπὲρ τοῦ σφάλματος τούτου, διὰ δύο ἡμερῶν ἐσθίων, ἐν τοιοῦτῃ πάθει ὑπάρχων δεινῷ. Εἰθώει δὲ ὁ μακάριος Παχώμιος τοῦτον τὸν ἀδελφὸν ἐν ταῖς ἀρχαῖς, πρὸ τοῦ σφοδρῶς αὐτὸν 15 κατακυριευθῆναι ὑπὸ τοῦ πάθους, ἀποστέλλειν ἐν ἐκάστῃ μονῇ, ὡς τύπον καὶ θεμέλιον πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς γινόμενον, διὰ τὸ εὐχαριστῶς αὐτὸν φέρειν τὴν ἀπεικταίαν ἐκείνην τοῦ πάθους ἀσθένειαν, καὶ τοσαύτην ἐγκράτειαν ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ἐπιμονὴν τῶν ἔργων τῶν χειρῶν, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἄλλος δὲ τις ἦν ἐν τῇ μονῇ Πετρώνιος ὀνόματι· ὅστις ἄφ' οὗ ἐξῆλθε τῆς οἰκίας τῶν γονέων 20 αὐτοῦ οὐχ ὑπέστρεψεν ἐκεῖσε, ἕως παρέθετο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ. Οὐ μὴν ἀλλὰ διὰ τῆς ἐναρέτου αὐτοῦ πολιτείας, εἴτι ζῶν ἐποίησε πάντας τοὺς κατὰ σάρκα γονεῖς αὐτοῦ καὶ λοιποὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς

* D f. 7 v^o * δούλους αὐτῶν, καταλιπεῖν τὸν κόσμον καὶ ἐλθεῖν καὶ γενέσθαι μοναχοῦς. Ὅσα δὲ ἐκέκτητο ὁ πατὴρ αὐτοῦ² ὃν ἐπαινέσαι ἀξίως οὐκ ἔχω, ἤνεγκεν εἰς τὴν μονήν, οἷον βόας, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς τὴν κατασκευὴν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Δέδωκε δὲ καὶ μονὴν αὐτοῦ³ παρίδιον, εἰς ἣν ὑπῆρχον μοναχοὶ τῶν ἄλλων μοναχῶν 25 τὸν τύπον ἔχοντες.

Ἐπίσκοπος⁴ δὲ τις τῆς πόλεως Πάνος Ἀρειος λεγόμενος, ὀρθόδοξος, ἀσκητὴς καὶ θεράπων τοῦ Χριστοῦ, ὃς καὶ ἀποδεξάμενος λίαν τὴν ἐνάρετον διαγωγὴν καὶ συμφωνίαν τῶν ὑπὸ τὸν μέγαν ὄντων μοναχῶν, ἀγγελικὴν γὰρ ἤνυσεν πολιτείαν οἱ ἐπίγειοι ἐκεῖνοι, μετεπέμψατο πρὸς ἑαυτὸν τὸν μέγαν Παχώμιον· ὃν καὶ ἠξίωσε διὰ συνεργίας Θεοῦ, ποιῆσαι περὶ τὴν πόλιν μοναστήρια, ὅπως καὶ ὁ 30 Θεὸς δοξάζεται καὶ οἱ ἄνθρωποι οἰκοδομῶνται. Καὶ δὴ συνθέμενος ὁ μέγας ἀπελθὼν ἐλαβεν ἀδελφούς οὓς ᾔδει. Καὶ ἐλθὼν μετ' αὐτῶν, ἔδωκεν αὐτοῖς τόπον ἐπιτηδεῖον. Καὶ οὕτως ὠκοδόμουν τὸν φραγμὸν καὶ τὰ κέλλια· καὶ τινες τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἀγνοοῦντες ἐάλωσαν φρόνην καὶ ἤρχοντο νυκτὸς, καὶ

* D f. 8 v^o κατέστρεφον τὸ οἰκοδομούμενον τῇ ἡμέρᾳ⁵. * Τῇ δὲ μακροθυμίᾳ τοῦ αἰεὶ συμβιβασθέντος παρὰ Κυρίου ἐστηκότος καὶ ἀγγελοῦ ὡς δακτύλου πυρὸς τὸ τεῖχος περιχαράσσοντος, ὠκοδομήθη τὸ τοιοῦτον μοναστή- 35 ριον. Καὶ ἔταξεν ἐκεῖ τινα οἰκονόμον, Σαμουὴλ λεγόμενον, ἄνθρωπον ἱλαρὸν τῷ πνεύματι καὶ ἐγκρατῇ, καὶ ἄλλους σὺν αὐτῷ ἱκανούς, καθότι ἔγγυς τῆς πόλεως ᾗσαν. Καὶ οὕτω παρέμεινεν αὐτοῖς ὁ πατήρ, ἕως ἐδραιωθῶσι καὶ ἀποκατασταθῶσι.

Φιλόσοφος⁶ δὲ τις τῆς πόλεως ταύτης ἦλθεν εἰς τὸ μοναστήριον, δοκιμάσαι αὐτοὺς θέλων, ἵνα γνῶ ὁποῖοί εἰσι, καὶ λέγει· « Κιχέσατέ μοι τὸν πατέρα ὑμῶν, ἵνα λαλήσω πρὸς αὐτόν. » Ὁ δὲ πατὴρ ἀκούσας, 40 ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν Κορνήλιον ἀπολογήσασθαι αὐτῷ, καὶ ἀπελθόντος τοῦ Κορνηλίου, λέγει ὁ φιλόσοφος· « Φημίξεςθε ὡς μονάζοντες συνετοὶ καὶ σοφὰ λαλοῦντες· ἐλαίως τις φέρων ποτὲ ἐν τῇ πόλει ἡμῶν * D f. 8 v^o Πάνω διαπραῖσαι ἐβούλετο, τῆς πόλεως ἡμῶν ἔνδον * πολλὰς ἐχούσης. » Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῷ ὁ Κορνήλιος λέγων· « Ἠκούσθη ποτὲ ὅτι αἱ ἐλαῖαι τῆς πόλεως Πάνου ποιοῦσιν ἐλαιον ἄνευ ἁλός, ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν τὸ ἅλας καὶ ἡλθομεν ἀλατίσαι ὑμᾶς. » Ἀκούσας δὲ ὁ φιλόσοφος ταῦτα ὑπέστρεψε, καὶ ἀπήγγειλε 45 τοῖς λοιποῖς φιλοσόφοις καὶ φίλοις αὐτοῦ. Εἶτα λέγει ἄλλος φιλόσοφος· « Ἐως τούτου ἐστὶ τὸ ζήτημά

1. *Acta*, n° 50. — 2. Les *Acta* aj. : ψευθεὺς λεγόμενος. — 3. Les *Acta* aj. : Θεοῦ λεγομένην. — 4. *Acta*, n° 51. Cf. A, § 63. — 5. ἡ ἡμέρα. Ms. — 6. *Acta*, 51 (suite). Cf. A, 64. Arabe, p. 570.

σου πρὸς αὐτούς; ἐγὼ ἀπελθὼν, δοκιμάσω αὐτοὺς εἰ νοοῦσιν ἀπὸ τῶν ἁγίων γραφῶν. » Καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ, καλεῖ ὁ μέγας πατὴρ τὸν Θεόδωρον καὶ πέμπει αὐτὸν πρὸς αὐτόν. Καὶ ὡς ὕστερον εἶρηκεν ἡμῖν ὁ Θεόδωρος, ὅτι « πεμπόμενος πρὸς αὐτὸν ἐφοβούμην πῶς ἔγω ἀπολογήσασθαι τῷ φιλοσόφῳ· Κορνήλιος γὰρ σοφώτερος ἦν ἐμοῦ ». Ἀπελθόντος οὖν ὡς εἴρηται τοῦ Θεοδώρου, ἠρώτησεν ὁ φιλόσοφος ζήτημα λέγων·

5 « Τίς μὴ γεννηθεὶς ἀπέθανε; Τίς δὲ ὁ γεννηθεὶς οὐκ ἀπέθανε, * καὶ τίς ὁ ἀποθανὼν οὐκ ἐπώζεσεν; » Εἰπόντος * D f. 9 1^o δὲ τοῦ Θεοδώρου τὸν μὲν μὴ γεννηθέντα καὶ ἀποθανόντα εἶναι τὸν Ἀδὰμ, τὸν δὲ γεννηθέντα καὶ μὴ ἀποθανόντα τὸν Ἐνὼχ, τὸν δὲ ἀποθανόντα καὶ μὴ ἐπώζεσαντα τὴν γυναῖκα τοῦ Λώτ, στήλη γὰρ ἄλλας γενομένη οὐκ ἐπώζεσε, ταῦτα ἀποδεξάμενος ὁ φιλόσοφος ἀνεχώρησε.

Ἦν δὲ τις ἐν τῇ μονῇ ἅγιος καὶ δυνατὸς τῷ πνεύματι, καὶ τῷ σώματι πεπηρωμένος, τοῦνομα Ὑολ-
10 μᾶς ¹, τῇ ἀσκήσει καὶ τῇ ἀγρυπνίᾳ ἀνενδότως κατέχων ἑαυτὸν ἕως θανάτου.

2 Ἐλαθε δὲ πρὸς τουτοῖς ὁ πατὴρ ἡμῶν καὶ ἄλλα μοναστήρια πέντε, ἐν οἷς ὄκησαν ἀδελφοί, τὴν τάξιν καὶ τὴν διαγωγὴν ἔχοντες τῶν λοιπῶν πατέρων, δεδωκώς αὐτοῖς καὶ χρείας σωματικὰς ἀπὸ τῆς μεγάλης μονῆς Παβῶ, ἔνθα ἀπέκειτο πᾶσα ἡ χρεία τῶν μοναχῶν. Λαμβάνων δ' οἰκονόμος τὸ ἐργόχει-
15 ρον αὐτῶν, δις τοῦ ἐνιαυτοῦ παρεγίνετο ἐν τῇ μονῇ ὅπου ὁ πνευματικὸς πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος ἦν, ὁῦλον ὅτι τὸ * πάσχα καὶ τὸ φθινόπωρον· τὸ μὲν Πάσχα ἔτασεν αὐτοὺς καθ' ἓνα εἰς τόπον, καὶ * D f. 9 v^o ἐποιοῦν μετ' ἀλλήλων τὸ πάσχα ἐργάζοντες λόγοις Θεοῦ καὶ ἀγάπῃ. Τὸ δὲ φθινόπωρον, ὡς ἔχον ἔθος ἤρχοντο, ἀποδιδόντες τῷ μεγάλῳ οἰκονόμῳ τοὺς λόγους τῶν ἔργων αὐτῶν, κατὰ μέρος αὐτοὺς γράφοντες, καὶ εἰ τινα διαταγὴν ἐκάστης μονῆς ὁ πατὴρ ἐχρηζεν, ἔλεγε καὶ ἔτασεν ἡ οἰκεινὸν καλὸν καὶ ἐπιτήδειον, ἢ μᾶλλον αὐτὸς ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐφρόντιζε πρὸ πάντων περιέρχεσθαι τὰς μονὰς καὶ στηρίζειν τοὺς ὀχλουμένους
20 ὑπὸ λογισμῶν ποικίλων. Ἐδίδασκε δὲ αὐτοὺς τῇ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ καὶ τῷ φόβῳ νικᾶν τὰς ἐπινοίας τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, εἰς πάντα τὰ συντείνοντα πρὸς ὠφέλειαν τῶν ψυχῶν αὐτῶν, ὑπεστήριξε καὶ ἑστερέου αὐτούς.

3 Ἦν δὲ καὶ ἄλλος ἐκεῖσε ἀθλητὴς καὶ ἀνταγωνιστὴς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μέχρις αἵματος, Τιθῶης ὀνόματι, ταχθεὶς οἰκειαχὸς τοῦ νοσοκομείου τῆς μεγάλης μονῆς Παβῶ, εἰς τὸ ἀναπαῦσαι τοὺς κακουμένους ἀδελφοὺς
25 καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, ἐτοιμάζοντος αὐτοῦ τὴν χρεῖαν τῶν ἀρρώστων, ἦλθε πνεῦμα πονηρὸν πειρᾶσαι αὐτόν * τῇ ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας, καὶ πρῶτον μὲν ὑπέβαλεν αὐτῷ ὅπως μεταλάβῃ ἐκ τῶν βρωμάτων τῶν * D f. 10 1^o νοσούντων, καὶ ἐὰν αὐτὸν ἴδῃ ἡτηθέντα ἐν τῷ βρώματι, ἐπιρρίψῃ αὐτῷ τὸ πάθος τῆς πορνείας.

Αὐτοῦ δὲ μὴ παραδεξαμένου κατησχύνθη ὁ ἐχθρὸς, καὶ γὰρ διὰ τοῦ ἀγῶνος δοκιμάζονται οἱ πιστοὶ εἰς δόξαν Θεοῦ. Οὗτος δὲ ὑπὲρ οὗ καὶ εἰς ἐνθύμησιν ἦλθον, εἰσελθόντων ὁπλὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς τὴν τρά-
30 पेξαν φαγεῖν οὐκ ἐπῆλθε, βουλόμενος· καὶ τὴν αὔριον συνάψαι νηστεύειν. Καὶ ἔλεγε κλαίων· « Κύριε, οὐ μόνον νηστεύειν ἕως κτήσωμαι τὴν πρὸς σέ ἀγάπην· ἐτοιμός εἰμι, ἀλλὰ καὶ μαρτύριον εἰ καταλάβῃ με καὶ καύσωσί με, οὐ καταλείψω τὴν σωφροσύνην, τὸ στέφος καὶ καύχημα τῶν ἁγίων πάντων. Διὸ δέομαί σου, τελειώσόν με ἐν τῷ φόβῳ σου. » Καὶ οὕτως ἀγωνισάμενος καθαρὸς καὶ γνήσιος μαθητὴς γενομένος, ἐτελεύτησε ⁴.

35 5 Ὑφαίνοντός ποτε τοῦ μεγάλου * Παχωμίου ψαθίον ἐν Ταβέννῃ ἦλθε παιδίον τὴν διακονίαν τῆς ἐβδο- * D f. 10 v^o μάδος ποιοῦν ἐν τῇ μονῇ καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὑφαίνοντα, λέγει αὐτῷ· « Μὴ στρέψε, ὦ πατερ, οὕτω τὸ λῶμα, ἐπειδὴ ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος παρέδωκεν ἡμῖν ἄλλον τύπον ὑφαίνειν. » Καὶ εὐθὺς ἀναστὰς, λέγει αὐτῷ· « Καὶ οἰδαζὼν με τὸν τύπον. » Καὶ μετὰ τὸ διδάξαι αὐτὸν ἐκαθέσθη μετὰ χαρᾶς, καταβαλὼν ἐν τούτῳ τὸ πνεῦμα τῆς ὑπερφηφάνειας. Εἰ γὰρ ἦν ἔχων φρόνημα τῆς σαρκὸς, οὐκ ἂν ἤκουεν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπετίμα τῷ παιδίῳ ὡς ὑπὲρ
40 τὰ μέτρα λαλήσαντι.

6 Ἄλλοτε πάλιν, ὑφαίνων ψαθίον ὁ μακάριος πατὴρ ἡμῶν, ὥφθη αὐτῷ δαίμων, φάσκων εἶναι ἑαυτὸν τὸν Χριστόν. Οὐκ ἔχουσι δὲ ἐξουσίαν οἱ δαίμονες οὐ μόνον ὀφθῆναι τι, ἀλλ' οὐδὲ λογισμὸν κακὸν ὑποβάλλειν ἄνευ συγχωρήσεως Θεοῦ. Συγχωροῦνται δὲ ἵνα * οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται. Ἐπεὶ οὖν εἶχεν ὁ * D f. 11 1^o ἅγιος τὴν πνευματικὴν διάκρισιν ὥστε διακρίνειν τὰ πονηρὰ πνεύματα ἀπὸ τῶν ἁγίων, εὐθὺς ἐλογίσαστο τοῦτο,
45 ὅτι « τῇ ὁπτασίᾳ τῶν ἁγίων, τοῦ θεωροῦντος οἱ λογισμοὶ ἐκλείπουσιν τέλος, καὶ οὐδὲν ἄλλο σκοποῦσιν, εἰ μὴ τὴν ἁγιότητα τοῦ ὁπτανομένου. Ἄλλ' ἐγὼ βλέπω τοῦτο· ὅτι φρονῶ καὶ λογίζομαι· ὁῦλον οὖν ἐστίν

1. Ταμᾶς, *Acta*. — 2. *Acta*, n° 52. — 3. *Acta*, n° 53. — 4. Le n° 54 des *Acta* manque ici. Cf. *supra*, § 36. — 5. *Acta*, n° 55; A, 65. — 6. *Acta*, n° 55 (suite); Nikon, fol. 219.

ὅτι ψεύδεται, οὐκ ἔστι τῶν ἀγίων ». Ἰδὼν δὲ ταῦτα αὐτὸν ἐνθυμούμενον ὁ δαίμων, ἤρξατο περιαιρεῖν τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀναστὰς, τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ ἐξέτινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἵνα κρατήσῃ αὐτὸν, ἅμα ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ὥσπερ καπνὸς ἐξέλιπεν ἐκεῖνος.

¹ Ὁ ἀβδῶς Θεόδωρος εἶχε ταύτην συνήθειαν, ἔρχεσθαι καθημέραν τὰ πρὸς ὁψὲ εἰς Παβῶ, μετὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ τὸ ἐν Ταβέννῃ, ὅπως ἀκούων τὰ λεγόμενα λόγια τῶν γραφῶν παρὰ τοῦ ἀβδῶ 5
 * D f. 11 v^o * Παχώμιου, ἀνακάμψῃ διηγῆσθαι αὐτὰ τοῖς ἀδελφοῖς, πρὶν ἢ καμειθῶσι. Καὶ τοῦτο ἐποίει ἐπὶ πολὺν χρόνον. Ἐγένετο δὲ ἅπαξ ἐλθόντα αὐτὸν, μὴ εὐρεῖν τὸν μέγαν· καὶ ἀναβὰς εἰς τὸ δῶμα ἐμελέτα τὰ μαθήματα τῆς συνάξεως αὐτοῦ, τὰ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν, καὶ μελετῶντος, ἐσείσθη ὁ τόπος ὅπου ἦν. Καὶ διαλογιζόμενος τί ἂν εἴη τούτου, κατέβη εἰς τὴν σύναξιν εὐξασθαι. Καὶ εἰσελθὼν, οὐκ ᾔδυνῆθαι μείναι ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ γενομένου ἐκεῖσε, καὶ ἔφριξεν ἐκ τούτου οὐκ ὀλίγον. Ἰδὼν δὲ ὅτι πλεῖον 10 περιττεύει κατ' αὐτοῦ ὁ φόβος, ἐξεπήδησεν ἔξω τῆς θύρας. Καὶ οὐκ ᾔδει τί ἦν. Πρωτὶ δὲ μετὰ τὴν σύναξιν, εὗρε τὸν ἀβδῶν Παχώμιον ἐξηγουμένον ἀρχαίοις πατράσι κατ' ἰδίαν ταῦτα, ὅτι « παρ' ὀλίγον ἀπέδωκα ἂν τὴν ψυχὴν μου. Νυκτὸς γὰρ ἐν τῇ συνάξει εὐχόμενος εὐχὴν παραχρῆμα εἶδον ὀπτασίαν φοβερὰν, καὶ τῇ πολλῇ φόβῳ ἐγενόμην ὡς μὴ ὢν. Καὶ ἐδεήθην τοῦ Κυρίου ἵνα μείνῃ ἐν ἐμοὶ καὶ ἐν τοῖς ἀδελφοῖς ὁ φόβος οὗτος ἕως τέλους, μνηστεις τῶν περὶ Μωσέως ὑπὸ τὸ ὄρος Σινᾶ, ὅτε ἦν τὸ πῦρ καὶ τὰ 15
 * D f. 12 v^o ἄλλα φοβερά. Καὶ ἔτι μου ὄντος ἐν τῇ ἀνάγκῃ, ἤλθε τις ἔσω τολμηρῶς καὶ ἔτυχε * ἐλέους ταχέως ἐξελθόν ». Ἀπεκρίθη Θεόδωρος καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἐγὼ εἰμί· μὴ εὐρίσκων γάρ σε ὁψὲ ἐμελέτων ἐπὶ δώματος· καὶ αὐτοῦ σαλευομένου κατέβην εὐξασθαι. Καὶ μὴ δυνηθεῖς, ἔφυγα ἔξω. » Καὶ θαύμασαν ἀκούσαντες ταῦτα· καὶ μάλιστα ὅτι, τοῦ Κυρίου θέλοντος, ὅταν θεώρῃ χρυπτόν τι, οὐκ ἐδόλῃ αὐτοῖς· εἰ μὴ τι γε εἶδε φθάνοντάς τινας εἰς πίστιν. Καὶ ταῦτα τοῖς δοκιμωτέροις πρὸς οἰκοδομήν· οἱ γὰρ ἄγιοι καὶ ὄντες ἐπὶ τῆς γῆς 20 ἐν οὐρανῷ ἔχουσι τὸ πολίτευμα, καθὼς φησιν ὁ ἀπόστολος.

Παραδόσεις ² ἦν παραδεδωκώς ὁ μέγας εἰς σύστασιν τοῦ κανόνος ἐν Ταβέννῃ. Ποτὲ δὲ ἐν τῇ ἀρτοκοπείᾳ ἐλάλησάν τινες, καίπερ παράδοσιν εἶχον τοῦ μὴ λαλεῖν ὅτε ἐργάζονται, ἀλλὰ μελετᾶν κατὰ τὴν ὀφείλουσαν ἐντολὴν τοῦ πατρός. Συνῆκε δὲ τοῦτο ὁ πρεσβύτερος τῷ πνεύματι μακρὰν ὥν, ὅτι παρέβησαν τὴν ἐντολήν· καὶ παραυτίκα καλεῖ τὸν Θεόδωρον, αὐτὸς γὰρ ἦν τότε πατὴρ τῆς μονῆς. Καὶ λέγει 25 αὐτῷ· « Ἀπελθὼν εὐκαίρως ἐρευνήσον καὶ ἰδὲ, εἰ ὠμίλησάν τινες ἐν τῇ ἀρτοκοπείᾳ ὁψὲ παρὰ τὴν ἐντολήν. »
 * D f. 12 v^o * Καὶ ἀνακρίνας εὗρε πολλοὺς καὶ ἀπήγγειλεν αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ σεβάσμιος γέρονς ὅτι « νομίζουσιν ἐκεῖνοι ἀνθρώπινα εἶναι ταῦτα· κἂν περὶ ἐλαχίστου δοθῇ ἐντολή, μεγάλη ἐστίν. Ἑπτὰ ἡμέρας σιωπῶντες τοσοῦτον πληθὸς ἐν τῇ Ἱερικῷ κυκλεύοντες ὑπήκουσαν τῇ ἐντολῇ. Καὶ ὅτε πάλιν ἔλαβον ἐντολήν τοῦ κράζειν, πάλιν ὑπακούσαντες ἐπλήρωσαν διὰ τοῦ ἐντειλαμένου αὐτοῖς τὰ τοῦ πνεύματος. Ὅμως καὶ οὗτοι τηρεῖται- 30
 σαν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν, καὶ συγχωρηθήσεται αὐτοῖς τὸ γινόμενον. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ὠφέλιμος ἡ ἐντολή ἐκείνη, οὐκ ἂν παρηγγεῖλαμεν περὶ αὐτῆς ».

Ἐζήτησεν ³ οὖν ὁ Θεόδωρος αὐτὸν διὰ πάθος τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, διὰ τὸ ἀλγεῖν αὐτὴν, ὅπως ἰαθῇ, καὶ ἀποκριθεὶς, λέγει αὐτῷ· « Νομίζεις ὅτι συμβαίνει πάθος ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον ἄνευ τοῦ Θεοῦ; Διὸ βάσταζε, καὶ ὅτε θέλῃ ἰᾷταί σε. Ἰδὲ τῶς δοκιμάζει σε, ὅπως εὐρεθῇς εὐχαριστῶν αὐτῷ ὡς ὁ τέλειος τοῦ 35 Θεοῦ ἄνθρωπος· Ἰὼβ ὑπομένων πάντα τὰ ἐπελθόντα αὐτῷ, ἠυλόγει τὸν Θεὸν λέγων· Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον. Καὶ γὰρ ὁ σταυροφόρος κἂν μὴδὲν ἢ πάσχων, ἀρκεῖ αὐτῷ ὁ σταυρὸς καὶ ἡ ἄσκησις· καὶ ὁ πάσχων δύναται κατακαίμενος εὐχαριστεῖν, καὶ ἀγωνίζεσθαι καρτερίᾳ ψυχῆς καὶ ὑπομονῇ καὶ μακροθυμίᾳ, ἐπεὶ καὶ 40
 D f. 13 v^o διπλοῦν ἔχει τὸν στέφανον * ὁ τοιοῦτος· καλὸν γὰρ τὸν πάσχοντα ποιῆσαι ὡς δέκα ἔτη ὑπομένοντα τὸ πάθος καὶ μὴ λέγειν ὅτι κεχρόνικα. » Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ Θεόδωρος, μάλλον ἐνίσχυεν.

⁴ Ἐπεμπε δὲ αὐτὸν πολλάκις περιέρχεσθαι τὰς μονὰς ἐπισκεπτόμενον. τοὺς ἀδελφούς, καὶ διελάλησεν ἐν μέσῳ αὐτῶν λέγων ὅτι « ἐγὼ καὶ ὁ Θεόδωρος τὴν αὐτὴν δουλείαν τοῦ Θεοῦ λειτουργοῦμεν, καὶ ἔχει τὴν ἐξουσίαν καὶ αὐτὸς διατάσσασθαι ὡς πατὴρ· ὑπακούετε οὖν αὐτῷ ἐν φόβῳ Θεοῦ ». Διερχομένου οὖν αὐτοῦ εἰς τὰς μονὰς οἱ ἀδελφοὶ ὁρῶντες αὐτὸν ἡγαλλιῶντο τῷ πνεύματι· εἶχε γὰρ παρὰ Κυρίου, ὡς προείπομεν, χάριν πολλήν. Ὁ δὲ πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος τέλειος κατὰ πάντα ἦν, ἀλλὰ καὶ φοβερὸς καὶ 45 πένθιμος, αἰεὶ μνημονεύων τῶν ἐν βασάνοις ψυχῶν ὡς περὶ τοῦ πλουσίου ἠκούσαμεν.

Ποτὲ δὲ τοῦ Θεοδώρου εἰς τὴν μονὴν ὄντος, ἤνεγκαν αὐτῷ ἀδελφόν, διαβάλλοντες αὐτὸν ὡς κλέ-

πτὴν [ὥς] ἴν' ἀναβάλλῃ αὐτὸν ἔξω. Οὐκ ἦν δὲ αὐτὸς ὁ ποιήσας τὴν κλοπὴν, ἀλλ' ἕτερος ἀνύποπτος καὶ παρὰ ἀνθρώποις πιστὸς λογιζόμενος. Θεωρήσας δὲ ὁ κλέπτῃς, ὅτι οὐ μόνον ἐποίησε τὸ πρῶτον ἁμάρτημα, ἀλλὰ καὶ, ἄλλου δι' αὐτοῦ κινδυνεύοντος, * ἐπ' αὐτὸν ἔσται καὶ αὕτη ἡ ἁμαρτία, παραλαβὼν Θεόδω- * D f. 13 v°

ρον κατ' ἰδίαν, λέγει αὐτῷ· « Ἐγὼ εἰμι ὁ τοῦτο ποιήσας. » Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Θεόδωρος, λέγων· « Ἐποίησας μὲν τὸ ἐν πλημμέλημα, ἐπεὶ δὲ ὠμολόγησας εἰς τὸ ἀθωῶσαι τὸν ἀναίτιον, λείλυταί σου ἡ ἁμαρτία. » Καὶ λοιπὸν καλεῖ τὸν ἄλλον καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἐγνωνκα ὅτι οὐκ ἐποίησας τοῦτο σύ· ὁ μὲν κἂν ἐθλιψάν σε οἱ ἀδελφοὶ μὴ ὄντα ὑπεύθυνον, ἀλλ' οὖν χρεωστέεις τῷ Κυρίῳ ἐν ἐτέροις σου πταίσμασι· διὸ εὐχαρίστετε αὐτῷ φοβούμενος αὐτόν. » Εἶτα λέγει τοῖς ἀδελφοῖς· « Οὐκ ἠνέγκατέ μοι τὸ κρῖμα τοῦτο· καλῶ ἔγνωνα ὅτι θέλημα Κυρίου ἐστὶ συγχωρεῖν αὐτῷ καὶ μηκέτι μνημονεύειν, πάντες γὰρ ἐλέους χρῆζομεν ὡς ὄντες ἐν ἁμαρτίαις. »

10 Ποτὲ¹ δὲ ἀκούσας ὁ Θεόδωρος μέλος τερπνὸν ὡς ψαλλόντων λίαν ἡδὺ καὶ αἰσθητὸν, ἐξετάζει περὶ τούτου τὸν ἅγιον Παχώμιον λέγων· « Ἀκούεις, ἀββᾶ; » Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· « Ναί. » « Τί ἐστι; » φησὶν ὁ Θεόδωρος. Καὶ ὁ πᾶτερ· « Συνέβη τινὰ ψυχὴν καλὴν αἰρομένην εἰς τὸν οὐρανὸν παρελθεῖν ἐπάνω ἡμῶν, καὶ χαρισθῆναι ἡμῖν τέως τὸ ἀκοῦσαι τῶν ψαλλόντων * καὶ αἰνούντων ἔμπροσθεν αὐτῆς τὸν Θεόν. » Ἄλλοτε * D f. 14 r° δὲ ἀμφοτέρων καθημένων παρὰ ἀδελφῶν ἡδὴ μέλλοντι ἀποθνήσκειν, ὤφθη αὐτοῖς παρὰ Κυρίου ὁ τρόπος τῆς ἐξόδου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ σώματος· καὶ οὐκ εἰρήκασι ταῦτά τινι μυστήρια τυγχάνοντα. Οἱ συνόντες οὖν μεγάλοι ἀδελφοὶ ἡσθάνθησαν αὐτοὺς ὡς ἀτενίζοντας. Πῶς μετὰ θαύματος ἡσύχως ἁγίους θεωρῶσαν παρόντας τὴν ὥραν ἐν ἧ' ἀπέδωκε τὴν ψυχὴν ὁ ἀνακείμενος. Ὅποτε δὲ ἠναγκάζοντο οἱ τοιοῦτοι παρὰ τινων ἀδελφῶν λέγειν αὐτοῖς μέρος τι ὧν ἐβλεπον, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου ἐξηγοῦντο, προβλέποντες τὴν μέλλουσαν ὠφέλειαν. Πολλάκις δὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος ἐρωτώμενος λέγειν αὐτοῖς τὰ δεικνύμενα αὐτῷ,

20 ἐοίδασκειν αὐτοῖς μὴ ἀνέχεσθαι αὐτοὺς ὁλως τοιοῦτου λογισμοῦ, ὥστε θέλειν τι τῶν ἀοράτων βλέπειν, καὶ γὰρ τὰ ἀόρατα εἰς φόβον καὶ ἐκπλῆξιν ἄγει τοὺς ἐρευνῶντας ταῦτα. Ἀκούσας² δὲ ἄλλος τις, * Θεόδωρος ὀνόματι καὶ αὐτὸς τῆς Ἀλεξανδρέων ἐκκλησίας ἀναγνώστης * D f. 14 v° καὶ ἀσκητῆς, περὶ τοῦ ἀββᾶ Παχωμίου καὶ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν, ἐπεθύμησεν αὐτοὺς ἰδεῖν. Καὶ ἐμβὰς εἰς πλοῖον, ἦλθεν εἰς τὴν Θηβαίδα καὶ οὕτως ἀποδεξάμενος αὐτὸν ὁ ἀββᾶς, ἐποίησε μεῖναι ἐν οἰκίᾳ παρὰ τινι ἀρχαίῳ ἀδελφῷ...

15 v, avant-dernière ligne. ἄλλοι δὲ οὐ κατέλαβον, puis le n° 61 : Ποτὲ δὲ ἀπῆλθεν ὁ πατὴρ ἐν Ταβέννῃ, ἔνεκεν ἀναγκαίου πράγματος ψυχῆς.

17 v, l. 1. Ἐσπευδε δὲ ὁ σεβάσμιος γέρων ἀνακίμψαι εἰς Παβῶ. Ἀναστὰς δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ἠΰξατο· καὶ ἀπῆλθε μὴ γευσάμενος. Puis 62 et 63 manquent et on trouve aussitôt 64 : ἦσαν δὲ ἐν τῇ ῥηθείᾳ μονῇ Παβῶ, ἀδελφοὶ ἀρχαῖοι· ἄγνοι μὲν τῷ σώματι.

30 18 r, l. 6. ἐνίκησε τὴν ὀδύνην ἕως τέλους τῆς συνάξεως. Puis n° 65 : Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Παχώμιος τοῖς ἀδελφοῖς, ὡς ὄραμα διηγούμενος· Εἶδον τὸν μέγαν οἶκον ἔχοντα στύλους πολλοὺς τεταμένους ἐν αὐτῷ.

18 v, l. 14. Ὁ δὲ λύχνος ἐστὶν ἡ πίστις τοῦ Χριστοῦ ἡ σώζουσα τοὺς πιστεύοντας καὶ ἄγουσα εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Οἱ δὲ τέσσαρες οἱ ὀδηγοῦντες πρὸς αὐτὴν, οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί. Puis la fin du n° 65 manque ainsi que les n°s 66 et 67 (cf. *supra*, p. 434, note 2) et on trouve aussitôt le n° 68 : Θεόδωρος δὲ καθὼς προειρήκαμεν ταχθεὶς.

19 v, l. 21. Εἶχεν αὐτὸν τέλειον καὶ ἀήττητον; puis 69 : Ἐποίησε δὲ δύο ἔτη. Cf. Nicon, fol. 84 v.

21 r, l. 8. τυχεῖν τοῦ μακαρισμοῦ; puis 70 : Λέγει αὐτῷ ὁ ἕτερος γέρων.

40 22 r, l. 9. ἐπαπλάσιονα; puis 71 : ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ταπεινὸς ὁ πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος.

23 r, l. 1. ὅτι λήψῃ τὰ πρὸς ἀξίαν. Les deux dernières lignes du n° 71 manquent. Viennent aussitôt :

Ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν³ νεκρὸν σκῆνωμα ἐξεφέρετο ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ ἀπαντήσας αὐτὸ ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος, ὁρᾷ δύο ἀγγέλους ἀκολουθοῦντας τὸν νεκρὸν⁴· ὁπίσω τοῦ κραθβάτου⁵· καὶ λογισάμενος

1. *Acta*, n° 59; cf. *supra*, § 20-21; Copte, p. 129. — 2. *Acta*, n° 60; Copte, p. 141. — 3. Cité par Nicon comme tiré de la Vie de Pacôme, Coislin 37, fol. 319 v°; cf. *supra*, p. 426, n. 9. Figure dans l'Arabe, p. 640-641. Jusqu'ici on ne connaissait pas la source de ce récit, cf. Ladeuze, p. 61. — 4. τῷ νεκρῷ N. — 5. κραθβάτου N.

περὶ αὐτῶν¹ παρεκάλεισε τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι αὐτῷ² τὸ γεγονός³. Καὶ ἦλθον οἱ δύο ἄγγελοι πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Διὰ τί ὑμεῖς ἄγγελοι ὄντες, ἀκολουθεῖτε⁴ τὸν νεκρόν; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι· Ὁ εἷς ἡμῶν τῆς τετράδος ἐστὶ, καὶ ὁ ἄλλος τῆς παρασκευῆς· καὶ ἐπειδὴ ἔως οὗ ἐτελεύτησεν ἡ ψυχὴ αὕτη οὐ διελίπε⁵ νηστεύουσα τετράδα καὶ παρασκευὴν, κατὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς παρηκολουθήσαμεν τῷ σκηνώματι αὐτῆς· ὅτι ἕως θανάτου ἐφύλαξε τὴν νηστείαν, διὸ καὶ ἐδοξάσαμεν αὐτὴν ἐν Κυρίῳ⁶. 5

Δίκαιον ἡγησάμεθα εἶναι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκούοντων, δεῖξαι ἐν ὀλίγῳ τὸ κατὰ πάντα συμβουλευτικὸν τοῦ ἁγίου⁷ πατρὸς ὅτι τὰ μὲν ἀπὸ τῆς διατάξεως τοῦ ἀγγέλου, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν,

* D f. 23 v^o τὰ δὲ καὶ ἀπὸ ἐρωτήσεως ἁγίων ἀνδρῶν πάντα ἦν πράττων, * καὶ μὴ οἰόμενος εἰς ἑαυτὸν φρονεῖν τι, οὐχ ὡς μὴ γινώσκων τὰ τοῦ πνεύματος ταῦτα ἃ καὶ ἔπραττεν, ἀλλὰ μιμούμενος καὶ ἐν τούτῳ τοὺς πρὶν πατέρας καὶ διδασκάλους καὶ αὐτὸν τὸν ἀπόστολον Παῦλον. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς μετὰ τὴν τοσαύ- 10 τὴν γνῶσιν καὶ ἀποκάλυψιν τοῦ Θεοῦ, περὶ τῆς διδασκαλίας καὶ τοῦ κηρύγματος αὐτοῦ ἀνατιθέναι τοῖς περὶ Ἰάκωβον, λέγει γὰρ ταπεινοφρονεῖν, καὶ ἀνεθέμην αὐτοῖς τὸ εὐαγγελίον ὃ κηρύσσω μήπως εἰς κενὸν τρέχῃ ἢ ἑδραμον.

Παρεγένετο ποτε ὁ μέγας Μακάριος πρὸς τὸν πατέρα ἡμῶν⁸, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μέγας Παχίμιος⁹ ὅτι εἰσὶν ἀδελφοὶ ἐνταῦθα μεθ' ἡμῶν ἀτάκτως περιπατοῦντες¹⁰, καλὸν ἐστὶ παιδεῦσαι αὐτούς; Λέγει αὐτῷ ὁ 15 μέγας¹¹ Μακάριος· Παίδευσον καὶ κρῖνον δικαίως τοὺς ὑπὸ σέ. Ἐξω δὲ μὴ κρίνης τινὰ, γέγραπται γάρ· οὐχὶ τοὺς ἔσω ὑμεῖς κρίνετε. Τοὺς δὲ ἔξω κρίνει ὁ Θεός¹².

* D f. 24 r^o Ἐπεὶ δὲ ἡ φήμη τοῦ μεγάλου Παχωμίου ἐφθασεν ἕως μακρὰν * καὶ πολλοῖς ὑπόθεσις γέγονε σωτηρίας, πολλοὶ περὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους ἀντέβαλλον, τινὲς μὲν ὡς ἡ ἀλήθεια ἔχει ἐπαινοῦντες αὐτὸν, τινὲς δὲ καὶ ὑπὲρ τὰ μέτρα ἐγκωμιάζοντες. Καὶ μεταξὺ αὐτῶν γέγονεν ἀμφιβολία· τοῦ εἶναι καὶ λέγεσθαι αὐτὸν 20 διορατικόν. Ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ οὖν Λατῶν, παρόντων ἐπισκόπων καὶ μοναχῶν, ἦλθεν ὁ πατὴρ ἐκεῖ μετὰ τινῶν ἀρχαίων ἀδελφῶν κληθεὶς παρ' αὐτῶν γυμνάσασθαι περὶ τοῦ πράγματος τούτου, καὶ βλέπων etc. comme au n^o 72 des *Acta*.

25 v, l. 20. ἐν τῇ ἐνορίᾳ τῆς αὐτῆς πόλεως; puis le n^o 73 : Μετὰ δὲ τὸ ἐξελθεῖν τὸ πλοῖον.

26 v, l. 10. μετὰ δόξης εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἐκκλησίαν; puis le n^o 74 : Μετὰ δὲ τὸ πάσχα. 25

27 v, l. 9. ἐν τῇ μονῇ αὐτοῦ τῇ λεγομένῃ Πανός; puis 75 : Καὶ εὐξάμενος αὐτοῦ ἀνεχώρησαν· Εἶπε δὲ.

28 v, l. 19. ἔθαψαν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος; puis le n^o 76 : Ἦν δὲ ὁ ἀββᾶς Ὁρσίσιος...

30 v, l. 18. ἀγνὴν παραστήσαι τῷ κυρίῳ; puis le n^o 77 : Ἐγένετο δὲ ὅτε ὁ ἐγχιώτατος Ἀθανάσιος...

32 r, l. 17. ὁποῖος ἦν; puis le n^o 78 : Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ ἀββᾶς Ὁρσίσιος.

33 v, l. 1. τῷ τε πάσχα καὶ τῷ φθινοπώρῳ τὸν λόγον τῆς χρείας αὐτῶν τῆς σωματικῆς καὶ τοῦ 30 ἔργου τοῦ ἀναλώματος αὐτῶν εἰσκομίζειν πρὸς τὸν μέγαν οἰκονόμον; puis le n^o 79 : Καὶ οὕτως διάγοντας, διετῆρει αὐτούς.

34 v, l. 6. ἐπιτιμία (sic) ταύτη ἥπερ ἦν; puis le n^o 80 : Ἐλεγε δὲ ὁ πατὴρ Ὁρσίσιος.

35 v, l. 10. σκηνώματα αὐτῶν; puis le n^o 81 : Μετὰ ταῦτα ἐπληθύνθησαν οἱ ἀδελφοὶ σφόδρα· διὰ 35 τούτους ἤρξαντο πλατύνεσθαι καὶ ἐπικτιζέσθαι ἀγροὺς καὶ ὕλας καὶ ἐκάστη μονὴ τὰ πρὸς ἀμέλειαν ἐχῶρει· καθότι ἐπληθύνθησαν αἱ σωματικαὶ φροντίδες. Εἷς δὲ τις...

37 r, l. 1. ἵνα μὴ ἐγὼ αἵτιος γίνωμαι ἀπωλείας ψυχῶν; puis le n^o 84 : Καὶ τῇ νυκτὶ ἐκεῖνη.

37 v, l. 18. τῷ ἀββᾶ Ὁρσιώ; puis le n^o 83 : Καὶ μετὰ τὸ ἐλθεῖν.

38 v, l. 17. Ἦν ὅτε ἡμῖν μόνος; puis le n^o 84 : ὅτε οὖν συνῆγε.

39 v, l. 7. ἔπεισε καὶ τὸν πατέρα τῆς μονῆς ἐκεῖνης τῆς μελλούσης σχισθῆναι, Ἀπολλωνίον λεγό- 40 μενον, εἰρηνεῦσαι μετὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἐξακολουθεῖσαι τῇ τάξει αὐτῶν καὶ τῇ κοινωνίᾳ, καὶ τῇ χάριτι τοῦ θεοῦ κατησχύνθη ὁ ἐχθρός; puis le n^o 85 : Καὶ ἦν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος οὗτος.

1. αὐτὸ N. — 2. αὐτὸν pr. m. N (αὐτὸ sec. m.). — 3. — ὡς N. — 4. — θῆται N. — 5. διελεῖπεν N. — 6. αὐτὴν ἀγωνισαμένην ἐν κυρίῳ N, sic *exit*. — 7. ἁγίου supra lin. — 8. Cité par Nicom, ms. Coislin n^o 37, fol. 96 v^o, sous le titre : ἐκ τὸν βίον (sic) τοῦ ἁγίου Παχωμίου. Vient ensuite : Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος πρὸς τὸν ἀββᾶν Παχ. τῶν Ταβινησιωτῶν. Cf. Arabe, page 641; Ladeuze, page 61-62. — 9. ὁ δὲ Παχ. ἠρώτα αὐτὸν λέγων N. — 10. ἀδελφοὶ ἀτάκτοι N. — 11. ἀββᾶς N. — 12. ὁ θεὸς κρίνει N, sic *exit*.

41 r, l. 20. ἦν ὁδεύων ἀκλινῶς; puis le n° 86 : Καὶ λοιπὸν...

41 v, l. 21. Ἐπονύκου ἀγίου ἀνδρός; la dernière ligne de 86 manque; puis vient le n° 87 : Ἐπεὶ δὲ ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος.

43 r, l. 20. ἔως ἂν τελειωθῶσι; puis le n° 88 : Καὶ ἐγένετο.

5 44 v, l. 18. ἐδόξασε τὸν Θεόν; puis le n° 89 : Τῶν δὲ ἀδελφῶν...

45 v, l. 22. πρὸς αὐτὸν πορευόμενον; puis le n° 90 : Ἐὰν δὲ εἴπῃ τις.

46 r, l. 21. ἡμεῖς οἱ ταλαίπωροι; puis le n° 91 : Νοήσωμεν καὶ τοῦτο τὸ κέρδος.

47 r, l. 20. τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὁμοιωθῇ αὐτοῖς, la ligne suivante manque; vient alors une addition :

10 Καὶ πάλιν ἠρώτησαν αὐτόν· Ποῖον ἐστὶ τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς, καὶ ποῖον ἔργον τῶν χειρῶν; * Καὶ * D f. 47 v^o ἀπεκρίθη· Παντὰ τὰ γινόμενα διὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ, ταῦτα ἔργα τῆς ψυχῆς εἰσι, τὸ δὲ εἰς λόγον ἑαυτῆς ἐργάζεσθαι καὶ συνάγειν, τοῦτο ἔργον τῶν χειρῶν ἐστι. Καὶ εἶπον αὐτῷ· Σαφῆνισον τὴν ὑπό-
 15 θεσιν ταύτην, ὅτι ἀγνοοῦμεν. Καὶ λέγει· Ἰδοὺ ἀκούεις περὶ τινος ὅτι ἀσθενεῖ, καὶ λέγεις ὅτι ἀφείναι ἔχω τὸ ἐργόχειρόν μου καὶ ἀπελθεῖν δι' αὐτόν, ἀλλὰ τελειώσω αὐτὸ καὶ οὕτως ὑπάγω. Καὶ πάλιν ἐὰν ἔλθῃ
 20 ἀδελφὸς λέγων σοι· Ποίησον ἀγαπὴν, δός μοι χεῖρα, καὶ λέγῃς· Πῶς ἔχω ἀφείναι ἐργόχειρόν μου καὶ ἀπελθεῖν; ἰδοὺ ἐὰν μὴ ἀπέλθῃς, κατήργησας τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς διὰ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν, καὶ οὐχ οὕτως ἐστίν, ἀλλ' ἐὰν τις ζητήσῃ σε, ὕπαγε, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ
 25 θεοῦ ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς.

Καὶ οὕτως ὁ μακάριος Θεόδωρος ἐδίδασκε καθ' ἐκάστην ἡμέραν τοὺς ἀδελφούς καὶ ἦν κοπιῶν καὶ
 30 ἀγωνιζόμενος μεγάλως ὑπὲρ * τῆς εὐσεβείας, ἐν τοῖς ἐπικειμένοις πειρασμοῖς. Ἐν ταῖς πόλεσι δὲ ὧν * D f. 48 r^o Ἀντινόου καὶ Ἐρμουπόλεως ὁ μέγας Ἀθανάσιος, καὶ βλέπων τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον τῷ πνεύματι ζέοντα, καὶ τосαύτην ἔχοντα προθυμίαν καὶ δύναμιν κατὰ νόησιν, λέγει τοῖς ἄλλοις ἐπισκόποις... La suite se trouve au n° 92, ligne 28 de ce paragraphe.

49 r, l. 9. καὶ τοῦ σώματος ὑμῶν; puis le n° 93 : Καὶ ἦν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος.

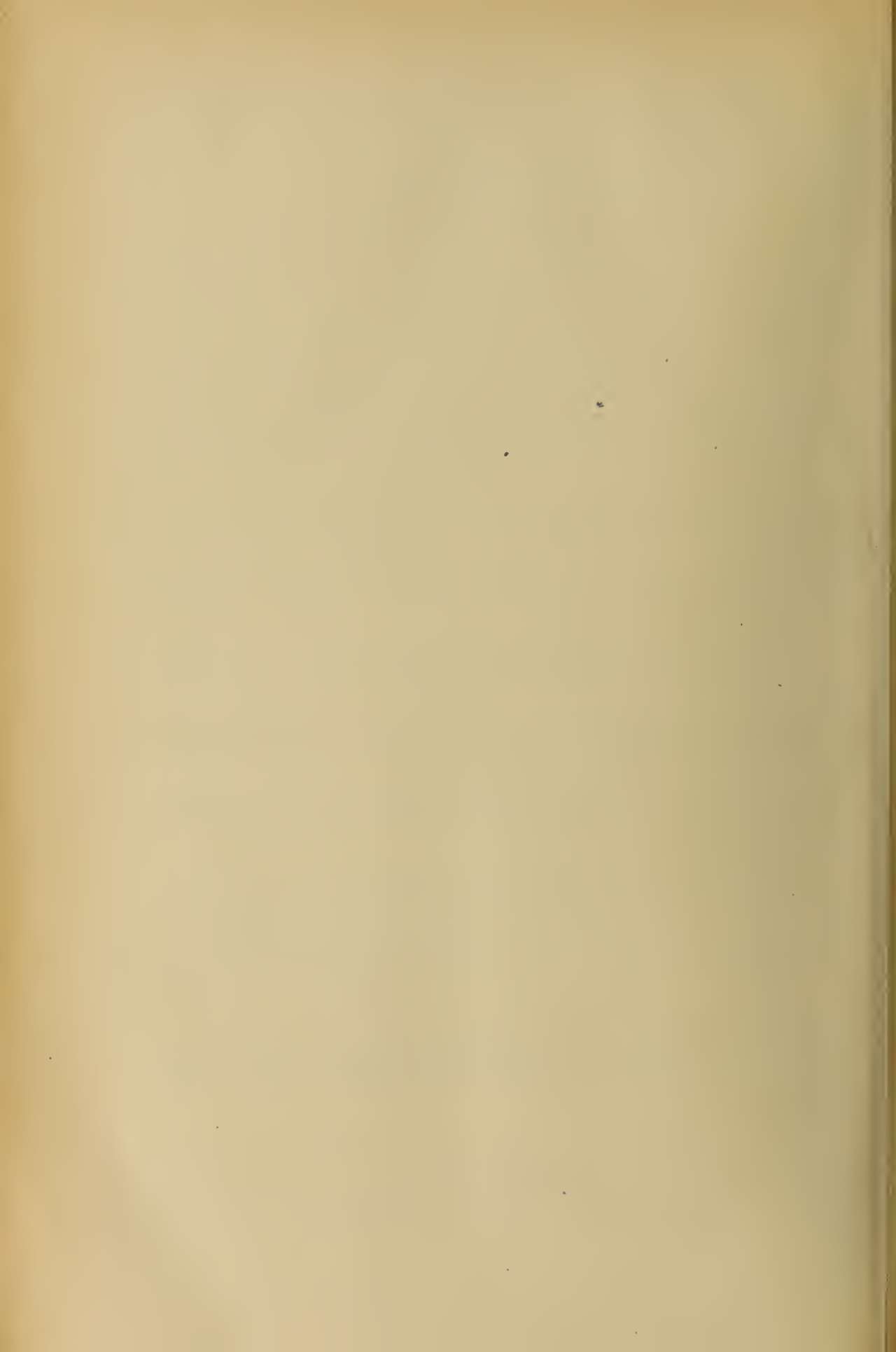
50 v, l. 7. Καὶ ἐχρόνισε σφόδρα οὕτως εὐχόμενος, καὶ λοιπὸν κατέβη πληρώσας τὴν εὐχὴν; puis le
 5 n° 94 : Ἦν δὲ τότε πρὸ τοῦ πάσχα ἀσθενῶν τις λεγόμενος Ἦρων, πολιτικός, δεύτερος τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ πολιτικοῦ.

51 v, l. 15. τῇ δευτέρᾳ τοῦ Παχῶν μηνός; puis le n° 95 : Ἀπὸ δὲ τοῦ πολλοῦ κλαυθμοῦ καὶ τῆς οἰμωγῆς μὴ δυνάμενοι ἐγκρατεῦσασθαι, ἤκουσαν οἱ εἰς τὸ πέραν.

52 v, l. 11. καὶ ἐκυβέρνησε τοὺς ἀδελφούς χρόνους πολλούς; puis le n° 96 : Ἀκούσας δὲ ὁ ἀγιώ-
 35 τатος πάππας Ἀθανάσιος. La fin à partir du bas de la page 50 *Acta* des diffère; nous transcrivons donc D ... οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀλλὰ καθεύδει εἰς τὴν ἀπέραντον καὶ ἀτελεύτητον ζωὴν, ἐνθα ἀπέδρα δόδυνη, λύπη καὶ στεναγμός.

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀθανάσιος. Τοῖς δὲ ἀδελφοῖς πᾶσιν ἦν κυβερνῶν, καθὼς καὶ προεیره-
 35 ται, ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ὁ μέγας Ὠρσίσιος. Ἡμεῖς δὲ ἀξιούμεν ἀμφοτέρους, τὸν τε μέγαν Παχώμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ἡγιασμένον, καὶ πάντας τοὺς προεირημένους πατέρας καὶ ἀδελφούς, ὅπως πρεσβεῖαν ὑπὲρ ἡμῶν ποιήσωσι, καὶ ἱλασμὸν εὖροιμεν τῶν ἡμῖν ἑπτατισμένων, ἔμπροσθεν * τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ὅτι * D f. 54 r^o αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Après la Vie de Pacôme, fol. 54-55, viennent quelques considérations pieuses sans
 40 titre : Μακάριον θέλημα τὸ ἄγον πρὸς θεόν, πολλῶς δὲ μακαριώτερον καὶ ἀσυγκρίτως τὸ πρὸς θεὸν ἀγόμενον ταῖς θεαῖς ἐλλάμψει etc. On trouve des considérations analogues sur les marges des premières pages.



RECUEIL DE MONOGRAPHIES

III

ANALYSE DES MANUSCRITS GRECS PALIMPSESTES

Paris, suppl. 480 et Chartres, 1753, 1754

HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC TRADUCTION FRANÇAISE

LE MIRACLE DE S. MICHEL A COLOSSES

(RÉCIT DE SAINT ARCHIPPOS)

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC L'ANCIENNE TRADUCTION LATINE

COMPOSÉE AU MONT ATHOS PAR LE MOINE LÉON (XI^e - XII^e SIÈCLE)

PAR

F. NAU



ANALYSE DES MSS. GRECS PALIMPSESTES

PARIS, SUPPL. 480 ET CHARTRES, N^{os} 1753 et 1754.

1° PARIS, SUPPL. 480 (P) ET CHARTRES, N° 1754, FOL. 1 A 24 (K) ¹

En étudiant la Vie de saint Pacôme (Vie D) réécrite au xiv^e siècle sur ces deux manuscrits, nous avons identifié aussi les textes sous-jacents écrits en onciales au viii^e siècle. En général, quatre feuillets de l'ancien manuscrit ont été pliés en deux pour constituer un cahier de huit feuillets du nouveau. C'est le cas de P, fol. 9 à 16, 17 à 24, 25 à 32, 33 à 40, 48 à 55 et de K fol. 1 à 8, 9 à 16, 17 à 24. Le premier cahier de P, fol. 1 à 8, est formé de trois feuillets pliés en deux (1,8) (2,7) (4,5) et de deux demi-feuillets (3 et 6) coupés vers le milieu et dont l'autre bout est perdu. Le sixième cahier de P, fol. 41 à 47, est formé de cinq feuilles (41, 42, 43, 44, 46) qui proviennent encore du même manuscrit, mais qui ont été rognées au lieu d'être pliées en deux et n'ont donné chacune qu'une feuille du nouveau manuscrit. Nous avons donc en somme à identifier trente feuillets du même ancien manuscrit, dont vingt-trois pliés en deux et sept plus ou moins rognés pour constituer chacun un seul feuillet du nouveau².

Nous avons trouvé des fragments de neuf pièces : a) des homélies $\varphi\alpha\iota\delta\epsilon\omega\varsigma$, $\omega\sigma\pi\epsilon\rho$, $\theta\epsilon\acute{\iota}\alpha\ \tau\iota\varsigma$, $\omicron\rho\alpha\nu\acute{o}\varsigma$ attribuées à saint Jean Chrysostome et numérotées 20, 21, 22, 23 ; b) de l'homélie $\pi\acute{\alpha}\lambda\iota\nu$ et des histoires de saint Jean-Baptiste, du miracle de saint Michel et de saint Basile numérotées 28, 29, 30, 31 ; c) d'un fragment de l'homélie $\Lambda\nu\acute{\epsilon}\sigma\tau\eta$ et d'une homélie sur la croix dont nous ne connaissons pas la place relative dans l'ancien manuscrit. Ce manuscrit renfermait donc des homélies attribuées à saint Jean Chrysostome³ et des Vies de saints. Il était assez considérable, puisqu'il comprenait plus de 31 pièces.

1. Nous réservons la lettre D pour le texte sus-jacent des mss. suppl. grec 480 et 1754, 1-24, c'est-à-dire pour la Vie de saint Pacôme qu'il représente. Nous consacrons les lettres P et K aux textes sous-jacents.

2. Les fol. 45 et 47 de P proviennent d'autres manuscrits qui étaient écrits en fine minuscule. Voir la description du ms. P donnée par M. Jacob dans *Revue des bibliothèques*, IX, 1899, p. 375.

3. Il est à remarquer que toutes ces homélies dont il nous reste des fragments ont été rejetées par Montfaucon comme apocryphes.

Voici maintenant l'analyse détaillée et l'ordre dans lequel il faut lire les feuillets des manuscrits.

1° Homélie φαιδρῶς. Nous en avons identifié les divers passages d'après le ms. grec 777, fol. 203 sqq. A cette homélie appartiennent K, 6, 3; P, 44; K, 16, 9, 15, 10; P, 7, 2; K, 7, 2, 5, 4, 22, 19, 17, 24, 18, 23; P, 13, 12; K, 1, 8, 21^v. En voici le commencement (voir le *fac-similé*, planche I) :

K. Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάνν(ου) τ(οῦ) Χρυ|σοστόμ(ου) ὁ λόγος εἰς τὴν καινὴν κ(υριακὴν) | καὶ εἰς τὴν ἀπιστίαν τ(οῦ) ἀγί(ου) ἀπ(ο)στόλου Θωμᾶ | ².

Φαιδρῶς³ ὁμοῦ καὶ θεοσεβῶς τὴν σ(ωτή)ριον κ(αὶ) | ζωοδῶρον Χ(ριστο)ῦ τοῦ Θ(εο)ῦ προεορτάσαντες | ἀνάστασιν, ἐπὶ ταύτην ἀπ' ἐκείνης τὴν | καινὴν προσαγορευομένην κυριακὴν | κατηντήσαμεν ὡς ἐκ δυνάμεως εἰς δὴ | ναμιν φιλεόρτως πορευόμενοι. Καινὴ | δὲ λέγεται ὡς ἐν αὐτῇ μέλλοντος τ(οῦ) θ(εο)ῦ | τὰ τῶν ἀν(θρώπ)ων ἐκ νεκρῶν ἀνακκινίξει(ν) | σώματα. Κατὰ τοῦτο γὰρ καὶ κυριακὴ | τῶν κεκοιμημένων προσαγορεύεται, | ὡς ἐν αὐτῇ μελλούσης γίνεσθαι τῆς π(ά)ντων | τῶν ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένων ἀναστά|σεως, ἔστιν ὁ γδὲ καὶ πρώτη ἡμέρα ἀπὸ τῆς ἐνδόξου Χ(ριστοῦ) ἀναστάσεως, σημαίνου(σα)...

2° Homélie ὥσπερ ἡ φασφόρος... Migne, P. G., t. LX, col. 763 sqq. A cette homélie appartiennent : K, 20, 21; P, 28, 29, 49, 54, 42.

3° Homélie θεία τις, ὡς ἔοικε, ἡ παροῦσα πανήγυρις. Nous en avons identifié les divers passages d'après le ms. grec n° 1175, fol. 150^v sqq. A cette homélie appartiennent : P, 43, 31, 26, 27, 30.

4° Homélie οὐρανὸς ἡμῶν γέγονε σήμερον... Migne, P. G., t. LII, col. 803. A cette homélie appartiennent : P, 55, 48, 50, 53, 32, 25.

5° Homélie πάλιν Ἡρωδιάς... Migne, P. G., t. LIX, col. 486 sqq. A cette homélie appartiennent : P, 37, 36, 35, 38, 41, 20, 21, 23, 18, 51^r, 52^v.

6° Histoire de saint Jean-Baptiste. P, 51^v, 52^r, 15, 10, 40, 33, 19, 22, 16, 9, 34, 39. Cette histoire est conservée en entier hors les douze dernières lignes. Nous la publions ci-dessous.

7° Miracle de saint Michel ἐν Χώναις. P, 14, 11, 24, 17, 5, 4, 3. Nous le publions ci-dessous.

8° Βίος καὶ τὰ θαύματα τ(οῦ) πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου τοῦ μεγάλου⁴. P, 3^v, 6, 46. Ces courts fragments comprennent le baptême de saint Basile et le miracle περὶ τοῦ Ἑβραίου, comme dans F. Combefis, SS. *Patrum Amphilochoi Iconiensis, Methodii Patarensis et Andreae Cretensis opera omnia quae reperiri potuerunt*, Paris, 1644, p. 175, 176, 177⁵.

9° Homélie Ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ... Migne, P. G., t. LXI, col. 733. A cette homélie appartiennent : P, 8, 1; K, 13, 12.

10° Les feuillets 11 et 14 de Chartres portent un fragment d'homélie dont

1. Nous indiquons par des traits verticaux la fin des lignes dans le manuscrit.

2. Tout ce titre est écrit en rouge.

3. Φαιδρος Ms. Le milieu de la lettre Φ est coloré en bleu.

4. En marge [] ἱαν(ου)αρίου.

5. La traduction latine de Combefis est reproduite par Migne, P. G., t. XXIX, col. CCXCIV à CCXXVI.

la première partie énumère les vertus de la croix, tandis que la seconde raconte les prodiges accomplis par la verge de Moïse, symbole de la croix. Ces idées se trouvent séparées dans bien des homélies de saint Jean Chrysostome, par exemple dans : Τί εἶπω ἡ τί λαλήσω, *P. G.*, t. L, col. 819; Καλῶς ἡμῖν καὶ σοφῶς, Gretser, *Opera omnia*, Ratisbonne, 1734, t. II, p. 387; fin de l'homélie Ἀπαρχῆς ὡμεθα, ms. grec 582, fol. 355^v; Πάλιν ὑψοῦται σταυρός, ms. grec de Paris 760, fol. 58^v. Enfin ces deux idées se trouvent réunies dans l'homélie ἤσυχας καὶ ἡσυχῶν ἡσυχῶμεν, *P. G.*, t. LXII, col. 754. Bien des locutions sont les mêmes que sur les feuillets 11 et 14, mais la rédaction est différente.

2° CHARTRES, N° 1753 ET N° 1754 (FOL. 25-69)

Les cahiers et même les numéros de ces mss. ont été intervertis, les catalogues¹ ne les représentent donc que très imparfaitement; de plus on n'a pas mis en relief avec assez de soin les textes récents et les textes palimpsestes. On a ainsi laissé croire que ces manuscrits renfermaient des fragments palimpsestes de Vies de saint Pacôme et de saint Thomas (cf. KRUMBACHER, *Byz. Litt.*², p. 185). Il n'en est rien : la Vie de saint Pacôme n'est représentée que par le texte récent du xiv^e siècle, et c'est l'homélie palimpseste de saint Jean Chrysostome « sur le nouveau Dimanche *et le manque de foi du saint Apôtre Thomas* » (voir le fac-similé, planche I) qui a fait songer à une Vie de saint Thomas. Il n'est donc pas hors de propos d'analyser à nouveau ces deux manuscrits (viii^e au xv^e siècle).

N° 1753 ou volume I. 332 et 252 mm. Ce volume porte au dos : 8/G, FRAGMENTA MSS. PALIMPSESTA — I. — 1753. Il compte 62 feuillets.

I, fol. 1-14, 234 sur 171 mm. Fragment non palimpseste d'Octoechus avec notes musicales, minuscules sur parchemin. Contient des hymnes sur les Anges, Menas, Victor et Vincent, Jean l'aumônier, Jean Chrysostome, l'apôtre Philippe, Gouria, Samona et Abib, saint Matthieu, Grégoire le Thaumaturge, sainte Catherine, Pierre d'Alexandrie, Jacques le Perse, Étienne le jeune, l'apôtre André, sainte Barbe, saint Sabbas.

II, fol. 15-20, 257 sur 191 mm. Fragment non palimpseste d'un autre exemplaire d'Octoechus avec notes musicales, minuscules sur parchemin. Contient des hymnes pour certains jours de semaines du Carême.

III, fol. 21-29, 200 sur 128 mm. Fragment palimpseste. Quatre feuillets de l'ancien ms. pliés en deux ont donné les feuillets nouveaux 21 à 28; 29 est un demi-feuillet.

L'ancienne écriture, en lettres onciales de 5 mm., est perpendiculaire à

1. Par exemple : *Catalogue général des Bibliothèques de France*, Départements, t. XI (Chartres), Paris, 1890, p. 431.

la nouvelle et comprend des fragments d'Évangile : Luc, xix (fol. 22 et 27); Matth., viii (fol. 23, 26); Matth., xix, 22 (fol. 29^r). La nouvelle écriture est une série de prières.

IV, fol. 30-32, 251 sur 163 mm. Trois feuillets d'un lectionnaire. Écriture onciale de 5 mm. sur deux colonnes : Jean, iv, 21-35 (lire 30^v avant 30^r); Matth., xxii, 7-12 suivi de xxii, 1 à 9 (lire 31^v avant 31^r); Matth., x, 37 — xi, 1 suivi de ix, 27 à 28 (lire 32^v avant 32^r).

V, fol. 33-36, 248 sur 192 mm. Fragments non palimpsestes des psaumes LXIII, 1 à LXVII, 7. Écriture minuscule sur parchemin. Ces feuillets sont encore intervertis.

VI, fol. 37 à 42, 198 sur 145 mm. Fragment palimpseste, parchemin, formé de trois feuillets de l'ancien ms. pliés en deux.

L'ancienne écriture des lettres onciales de 3 mm., sur deux colonnes, est perpendiculaire à la nouvelle. Elle est souvent peu lisible. On distingue, fol. 39 et 40, Jean, iv, 23 et xv, 26. — La nouvelle écriture renferme des définitions philosophiques sur les catégories, le propre, le commun, la différence, etc. Cf. saint Jean Damascène, *Dialectica*, P. G., t. XCIV.

VII, fol. 43 à 51, 198 sur 145 mm. Fragment palimpseste, parchemin. L'ancienne écriture est une fine minuscule écrite du bas de la page vers le haut. On distingue par endroits des exhortations au support mutuel; par exemple fol. 45 : ... καὶ μῖσος πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐργαζόμενοι καὶ ἀληθεύειν δοκῶσιν, ἀλλ' ὡς θανατοῦντας ὄφεις τοὺς τοιούτους ἀποστρέφου...

Le texte nouveau renferme les chapitres 85, 86 et 87 extraits du *De fide orthodoxa* de saint Jean Damascène. Le commencement est au fol. 51 « Qu'il faut adorer vers l'Orient » (saint Jean Dam., iv, 12); puis fol. 43, « Sur les purs et saints mystères du Christ » (iv, 13); enfin fol. 48, « Sur la généalogie du Seigneur et de la sainte Vierge » (iv, 14).

VIII, fol. 52-57, 246 sur 175 mm. Fragment palimpseste, parchemin. L'ancienne écriture est une fine onciale à peine de deux mm., fol. 52, 53 et 56, 57, ou une belle écriture onciale de deux mm., fol. 54 et 55, écrite sur deux colonnes (excepté 52, 57) dans le même sens que la nouvelle écriture. 52 et 57 sont illisibles; 53 et 56 se suivent et portent une table de chapitres depuis 87 jusqu'à 283; 54 et 55 portent des exhortations : ... τὸν θεὸν φησιν ἀτιμάζεις. Πῶς οὖν τὸν καθ' ἡδονὴν βίον τοῦ κατ' ἐντολὴν προτιμήσαντες ζωῆς μακαριοτ....

Le texte récent comprend les questions 195 à 203 sur la sainte Écriture¹.

IX, fol. 58, 316 sur 196 mm. Fragment théologique sur parchemin en belle onciale de deux mm. sur deux colonnes, accentuée de première main. *Incipit* : ... εἰπάτωσαν. αὐτοὶ τὴν οἰκείαν ἀστογίαν θρυλλήτωσαν. Θεωρεῖτε λέγοντες ὅτι οὐκ ὀφελεῖτε οὐδέν. Φεῦ τῆς ἀεὶ λειψείας, φεῦ τῆς ἀνκληγισίας. Φεῦ τῆς πορρώσεως... A donc l'allure d'une homélie.

1. Ces questions ne sont pas d'Anaslase le Sinaïte.

X, fol. 59-62, 317 sur 244 mm. Fragment théologique en belle minuscule sur parchemin. Homélie (sur Lot à Sodome?). (59^v) ἐκεῖνοι δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἦσαν πάσης συγγνώμης ἀπεστερημένοι. ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔληξεν τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐπέτειναν. ὅρα γὰρ περιεκύλωσάν φησιν τὴν οἰκίαν ἀπὸ νεανίσκου ἕως πρεσβυτέρου, ἅπας ὁ λαὸς ἅμα... (62^v) ἐκτείνοντες γὰρ, φησι, οἱ ἄνδρες τὰς χεῖρας, ἐπεσπάσαντο τὴν Ἄωτ πρὸς ἐαυτοὺς εἰς τὸν οἶκον...

N° 1754 ou volume II. 225 sur 167 mm. Ce volume porte au dos 8/G : FRAGMENTA MSS. PALIMPSESTA. — II. — 1754. Il compte 69 feuillets.

I, fol. 1 à 24, 181 sur 125 mm. Fragment palimpseste. L'ancienne écriture comprend uniquement des homélies de saint Jean Chrysostome (voir son analyse ci-dessus, p. 515). La nouvelle écriture du xiv^e siècle, d'après M. Omont, contient une rédaction de la Vie de saint Pacôme tronquée au commencement (voir sa collation sous la lettre D, *supra*, p. 434 à 474). De plus sur les marges du ms., d'une main plus récente que la Vie de Pacôme, c'est-à-dire au plus tôt du xv^e siècle, on a transcrit des considérations pieuses et même un petit traité ascétique dont voici le commencement (fol. 7^v).

Διδασκαλία ὠφέλιμος γέροντός τινος ὁσίου καὶ γνωστικοῦ πρὸς μοναχὸν ὑποτασσόμενον.

Ἀδελφε, ἐπειδὴ παρέβαλες ἡμῖν λόγον ὠφελῆσαι σε δυνάμενον βουλόμενος μαθεῖν, ἥδη καὶ ἡμεῖς ἐπιλαθόμενοι τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας, καὶ ἅμα τὴν ἐντολὴν δεδιότες, τὴν παντὶ τῷ αἰτοῦντι διδόναι κελεύουσα, μικρά τινα ἄπερ ἔφθην ἀκηκοότες παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν τῶν ἁγίων, θέον ἐκρίναμεν καὶ σοὶ ὅληα ποιῆσαι· ἐστὶ δὲ ταῦτα ὥσπερ * τινὰ στοιχεῖα γραμμάτων, καὶ ἀρχαί, ἧ καὶ λίθοι ἰσχυροὶ ἐπὶ * fol. 8^{ro}. θεμελίῳ τίθεμενοι, δι' ὧν μέλλεις κατασκευάσαι ψυχικὴν οἰκίαν, οἶκον ἐσομένην τοῦ παναγίου πνεύματος. Οὕτω δὲ σε χρὴ ἀκοῦσαι ὥστε καὶ φυλάττειν. Εἰ γὰρ ἀκούεις μὲν ἃ δεῖ, ποιεῖς δὲ ἃ μὴ δεῖ, ὅμοιος ἔσῃ τῷ μετὰ τὸ χρίσαι πρόσωπον καὶ χεῖρας τῷ μύρῳ ἐν βορβόρῳ κυλιόμενῳ, διπλῆν γὰρ ἐντεῦθεν ζημιώσῃ, καὶ διπλῆν καταδίκην ἔξεις, καὶ ὅτι ποιεῖς τὸ κακόν, καὶ ὅτι εἰδὼς τοῦτο ποιεῖς, καὶ τρίτον δὲ, ἐνὶ εἰπεῖν, ὅτι πειράζεις τὸν διδάσκοντά σε καὶ μέλλεις καὶ ὑπὲρ τούτου κριθήσεσθαι, διὰ τοῦτο * μετὰ * fol. 8^{vo}. ταπεινώσεως τῶν λεγομένων ἄκουε καὶ τήρει αὐτὰ κρεῖττον ἢ τοὺς ὀρθολογούς σου !.....

En marge du fol. 13^v se trouve l'ex libris très récent relevé dans le catalogue de Chartres qui établit la provenance de ce fragment : « Ce livre appartient au monastère de notre saint et théophore père Athanase, de notre sainte laure et monastère royal. »

II, fol. 25-32, 176 sur 127 mm. Fragments de l'Évangile saint Matthieu, ch. III à XIII, en belle minuscule sur parchemin. Ces feuillets ont été blanchis et on a écrit très récemment sur les folios 26, 27^r, 29^r, 30^r (trois lignes) et 32 des listes de noms de personnages de Mételin².

III, fol. 33 à 40, 189 sur 140 mm. Fragment palimpseste sur parchemin. L'ancienne écriture a complètement disparu, hors sur le fol. 33 où l'on voit quelques traces de fines minuscules. L'écriture récente contient la fin d'un

1. Nous avons déjà écrit que des considérations analogues se trouvent sur les marges d'un certain nombre de feuillets du ms. de Paris suppl. grec 480, *supra*, p. 511.

2. Écrit μετιλὴν (f. 26); μητιλὴν (f. 27); μετιλὴν (f. 29); μυτιλὴν (f. 30).

panégyrique de sainte Anne ou de la sainte Vierge : (fol. 33^v)... κυφορεῖ δὲ τὴν παρθένον, Ἀννα, καὶ ἀποτίκει. ἥς νῦν ἡ παροῦσα πανήγυρις. ὁρᾷτε τὴν αἰτίαν τῆς εἰς τὸν βίον προαγωγῆς Ἀννης....

IV, fol. 41 à 48, 207 sur 152 mm. Fragments palimpsestes sur parchemin écrits sur deux colonnes. L'ancienne écriture est perpendiculaire à l'écriture récente; les fol. 41, 44, 46, 47 portent une belle onciale de 4 mm. blanchie et souvent illisible; accentuée de première main. Semble une homélie, fol. 46 : ... ἐγὼ δὲ μάχαιραν ἔχω. ἐκεῖνος τοξότης ἐστίν. ἐγὼ δὲ ὀπλίτης εἰμί. μάθε καὶ ἀπὸ τούτου τὴν δειλίαν ἐκείνου· ὁ τοξότης ἐγγὺς ἦλθε... ἀλλὰ πόρρωθεν βάλλει... Les fol. 42, 43, 45 et 48 portent une minuscule souvent illisible qui est aussi du genre sermon. Les fol. 45 et 47 ont seuls été réécrits récemment. Sur le fol. 45 on trouve la fin de considérations pieuses : πλούσιοι καὶ πένητες, μετὰ ἀλλήλων χορεύετε...; sur le fol. 47, on a le commencement de l'homélie de saint Jean Chrysostome sur la Pâque : Εἴ τις εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος... *Patr. grecque*, t. LIX, col. 721.

V, fol. 49, 183 sur 125 mm. Feuillet arménien sur parchemin, déchiré au coin inférieur, blanchi et non récrit.

VI, fol. 50, 183 sur 125 mm. Feuillet non palimpseste de parchemin, sur lequel on a écrit récemment le commencement de l'homélie de saint Jean Chrysostome sur l'Annonciation (25 mars) : Πάλιν χερσὶς εὐαγγελία... *Patr. grecque*, t. L, col. 791.

VII, fol. 51, 197 sur 130 mm. Un feuillet (non palimpseste), papier, II Cor., viii, 3 à ix, 4.

VIII, fol. 52, 218 sur 148 mm. Fragment (non palimpseste), minuscule sur papier, Luc, vi, 11-21.

IX, fol. 53 à 60, 213 sur 138 mm. Non palimpseste, minuscule sur parchemin. Fragments d'Octoechus avec notation musicale. Renferme les mêmes pièces que 1753, fol. 1-14, jusqu'à Grégoire le Thaumaturge.

X, fol. 61 à 66, 218 sur 156 mm. Non palimpseste, minuscule sur parchemin. Hymnes avec notation musicale : ἄλλος, ἥχος β; ἄλλος, πβ etc.

XI, fol. 67 à 69, 204 sur 140 mm. Fragment (non palimpseste), minuscule sur papier. Vers moraux anonymes; 32 vers à la page.

Τοῦ Φαρισαίου ἴσασιν· οἱ πάντες καὶ τελώνου :
 Ὁ μὲν προσήνεγκε πολλὰ· καλὰ τε καὶ μεγάλα :
 Ὁ δὲ μικρὰ καὶ εὐτελεῖ· καὶ τὸ δοκεῖν ὀλίγα :
 Ἄλλ' ὁ θεὸς ἐδέξατο τὰ μικρὰ τοῦ τελώνου ! :

1. Nous remercions M. l'abbé Bousquet et M. l'abbé Ragon qui ont bien voulu relire encore la dernière épreuve de la seconde partie du fascicule. Cf. *supra*, p. 421.

HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE¹

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

INTRODUCTION

I. *Les manuscrits.* En sus du ms. P (*supra*, p. 516), quatre autres mss. contiennent tout ou partie de cette rédaction. : Ce sont le ms. de Vienne *Codex historicus graecus* XIV (= Nessel 45), cf. Lambecius (éd. Kollar), t. VIII, p. 466 ; le ms. de Gênes n° 35 et les mss. grecs de Paris n°s 1021 et 1608. Le ms. de Vienne, d'après les catalogues de Nessel et de Lambecius, comptait jadis 313 feuillets et la Vie de saint Jean-Baptiste se terminait au folio 312. Mais les trois derniers feuillets ont disparu, sans doute depuis le xviii^e siècle, nous a écrit M. le Prof. C. Wessely qui nous a rendu le service de nous transcrire le reste (fol. 309 à 310). Nous en donnons la collation ci-après sous la lettre V. Le ms. de Gênes n° 35 renferme toute la Vie (fol. 129 à 134). M. le bibliothécaire Grassi² l'attribue au x^e siècle ; on l'a attribué depuis au xi^e. Cf. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. X, 1893, p. 212. M. Grassi en a publié une reproduction photographique à l'occasion du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté Léon XIII. M. G. Grassi a eu l'amabilité de nous prêter son exemplaire de cette reproduction. Nous le citons sous la lettre G. Il renferme uniquement, avec la reproduction photolithographique du texte, le titre suivant dont nous respectons l'orthographe et la disposition :

LEONI . XIII . PONT . MAXS .

PACIFICO . INVICTOQ . ECCL . DVCI

TOTO . ORBE . PLAVDENTE . ET . ACCLAMANTE

PRO . FAVSTISS . ILLIVS . QVINQVAGES . ANNIVERSARIO

AB . INITO . SACERDOTIO

COLLEGIVM . VRBANVM . PRESBYTERORVM

1. C'est la rédaction V de A. Berendts, *Die handschriftliche Uebertlieferung der Zacharias und Johannes-Apocryphen*, p. 15, Leipzig, 1904 [Texte und Unters., t. XI (XXXVI)].

2. Bibliothécaire des missionnaires urbains de Saint-Charles, à Gênes.

SACRIS . EXPEDITIONIBVS . PERAGENDIS
 NON . SOLVM . CORDE . ET . ANIMO
 SED . ET . ALIQUO . OBSEQUII . MNEMOSYNO
 DIGNIS . MVNDI . TRIVMPHALIBVS
 SE . COMMISCERE . GESTIENS
 DELIBERAVIT . SI . QVID . EX . PROPRIA . BIBLIOTHECA
 GRAECORVM . PATRVN . SCRIPTORVMQ . DITISSIMA
 HABEATVR . NONDVN . FORTASSE . TYPIS . VVLGATVM
 IGNOTVM . ET . OPPORTVNVM
 SVGGVRIT . INTER . CODD . GRAEC . ANTIQVISS . MANIBVS . EXARATOS
 SCRIPTVM . HAGIOGRAPHICVM . SAEC . X . DE . S . JOANNE . BAPTISTA
 CAELESTI . TOTIVS . LIVRIAE . PATRONO . QVEM . CVLTV
 POTISSIMO . GENVA . PROSEQVITVR . ET . CIVIS . SACROS
 CINERES POSSIDET.
 DECREVIT . INDE . PARARE . Scriptionis . ISOGRAPHIAM
 COMPACTVMQ . VOLVMEN . PATRI . SANCTISSIMO
 SINGVLARI . ECCLESIAE . COLVMINI . ETIAM
 PRAECVRSORE . SEQUESTRO . HVMLITER . EXHIBERE
 SIMVLQVE . AMORIS . ET . ADHAESIONIS . OMNIMODAE
 PERFECTAEQ . OBEDIENTIAE . ORATORVM . SENSVS
 REI . CVRANDAE . SCRIBENDOQ . TIT . ADFVIT . LIBENTISSIME
 ALOISIVS . GRASSIVS . CANONICVS.

Le ms. de Paris n° 1608 (Q), fol. 156-163, est à peu près identique, même par ses fautes, au manuscrit de Gènes. Il est du ^{xiv}^e siècle et provient de la Bibliothèque royale.

Enfin le ms. de Paris n° 1021 (R) est de la famille du ms. de Vienne. Il est seul à attribuer la rédaction de cette histoire à saint Marc l'Évangéliste. D'ailleurs au lieu du mois de Δύστρος (mars), il porte le mois d'août.

En somme nous avons deux classes de mss. 1°) GQ dont la rédaction n'est peut-être pas beaucoup inférieure à celle de P, et 2°) RV qui est un léger remaniement de la rédaction précédente, caractérisé par des explications et additions et surtout par l'attribution à saint Marc, comme on le verra aux variantes ¹.

II. *Époque de cette rédaction.* Le récit est assez simple et n'est pas chargé de prodiges. La mention du mois syro-macédonien Δύστρος nous conduit en Syrie. D'ailleurs l'auteur raconte que les disciples de saint Jean ont porté sa tête dans une caverne près d'Émèse et il se donne lui-même pour un disciple de saint Jean. Il semble donc qu'il ait voulu donner un certificat d'authenticité à la découverte du chef de saint Jean-Baptiste qui aurait eu lieu à Émèse en 453 ². Nous sommes ainsi conduits à croire que la présente rédaction a été écrite (ou complétée) à Émèse en Syrie vers la fin du ^v^e siècle (mss. GPQ) et remaniée légèrement par la suite (mss. VR).

1. On signale encore deux manuscrits grecs de cette rédaction à Jérusalem, cf. A. Berendts, p. 17, et une traduction slave, *Ibidem*, p. 61-63.

2. Cf. Le Nain de Tillemont, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, t. I, Paris, 1701, p. 500-501.

III. *Notes sur trois autres rédactions de la Vie de saint Jean-Baptiste* (mss. 683, 770 et 1190).

Ces trois rédactions, chargées de prodiges, peuvent servir de repoussoir à la précédente que nous éditons.

La plus longue est conservée dans le ms. de Paris 1190, écrit en 1568 par le moine Paphnuce¹. A l'âge de cinq ans, Jean se retire dans le désert εἰς τὸ λεγόμενον Καρμηλίων ὄρος (fol. 199^v). C'était d'ailleurs là un bien de sa famille, il commença déjà à y baptiser : ἦν δὲ ἡ κατοίκησις τοῦ Ἰωάννου ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ, πλησίον τῆς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ, ἐγγὺς τοῦ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἐρμωνεῖμ, καὶ σύγκορον ὄρους τοῦ Καρμηλίου, τὸ γὰρ Καρμηλίων ὄρος γωνικὸν κτῆμα ἦν τοῦ προδρόμου, ὁ γὰρ παππὸς αὐτοῦ τοῦ Ἰωάννου, ὀνόματι Ἰεχωνίας, αὐτὸς ἐκτίσαστο καὶ περιέσχεν αὐτό (fol. 200^r). Il eut deux disciples, André et Philippe.

Quand il eut trente ans, il vit passer le Christ, et l'Esprit lui ordonna d'aller prêcher la pénitence. Il partit et alla baptiser dans le Jourdain : ἐρχεται πλησίον θαλάσσης, ἀντικρυς τοῦ μεγάλου στομίου τοῦ ποταμοῦ, ἐν τοῖς ὄρεσις Ζαβουλὼν καὶ Νεφθαλὴμ. Dès son arrivée, il entendit la dispute de la terre et de la mer (fol. 200^v-202^r), chacune faisant valoir ses avantages pour l'emporter sur l'autre. A la fin de la dispute, arrive le Christ. Le Jourdain et la mer s'enfuient, mais le Christ les rassure et leur dit qu'il vient pour les sanctifier.

Après le baptême de Jésus, Jean va à Jérusalem ; il est jeté en prison par Hérode. La sainte Vierge et Élisabeth vont le voir ainsi que ses deux disciples Philippe et André ; il envoie ceux-ci interroger le Christ (fol. 202^v).

Le 29 août (Αὐγούστου) eut lieu la fête d'Hérode ; Philippe y assistait avec cinquante-deux invités (fol. 204). Le premier satellite envoyé pour tuer Jean, se tue lui-même ; le second se jette aux pieds de Jean qui fait une prière, puis lui permet de le mettre à mort. La tête de Jean parle encore devant Hérode et lui dit : « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère Philippe » (fol. 204-205).

Un ange enlève la tête de chez Hérodiade² et la cache dans la caverne au mont Carmel εἰς τὸ γαλιτικόν³ αὐτοῦ κτῆμα. Les « apôtres » avec la sainte Vierge, Élisabeth et Marie, sœur de Lazare, prennent son corps pour l'ensevelir ἐν τῇ ὁρείνῃ εἰς τὸ μνημεῖον Ζαχαρία τοῦ πατρὸς αὐτοῦ (fol. 205^v).

Vient ensuite (fol. 206^r) le récit de la punition d'Hérode, d'Hérodiade et de la fille de celle-ci. La fin seule se trouve dans Nicéphore Calliste, sans doute d'après la rédaction métaphrastique⁴ :

1. Voir le titre et l'incipit dans *Catalogus codicum hag. graecorum Bibl. Nat. Parisiensis*, Paris, 1896, p. 91, 15^e. C'est le remaniement IV de A. Berendts, *loc. cit.*, p. 12.

2. D'après Ælfric (cité par M. JAMES, *Journal of theol. Studies*, juillet 1906, p. 564), des hérétiques racontaient qu'Hérodiade avait conservé la tête de saint Jean (et s'en servait, pour opérer des prodiges). M. James se demande si la légende qui fait d'Hérodiade une sorcière ne proviendrait pas de là.

3. C'est le γωνικόν, le bien « de famille », précédent.

4. Cette dernière existe dans de nombreux manuscrits. Sa traduction latine se trouve dans Surius, *De probatis Sanctorum historiis*, t. IV, Cologne, 1579, p. 982 à 992.

Καὶ μεθ' ἡμέρας ἱκανάς, ἄγγελος κυρίου ἤρπασε τὸν Ἡρώδην σὺν τῇ Ἡρωδιᾷδῃ, καὶ ἔρριψεν αὐτοὺς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης, ἐπὶ τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομένου Βαρκάνου, καὶ ἐσχίσθη ὁ βουνὸς καὶ κατέπιεν αὐτοὺς, καὶ κολάζονται ἐκεῖ ὑπὸ τοῦ πυρὸς καὶ τῆς τάφης ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Ἡ δὲ Ἀερία ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ὀρχησαμένη ἐν καιρῷ χειμῶνος εὔρε τὴν γυστέρναν τοῦ πηλατίου παγωθεῖσαν ὑπὸ τοῦ κρυστάλλου καὶ τῆς ψυχρότητος, καὶ ἀνέβη ὀρχήσασθαι ἐν συμποσίῳ, καὶ θεοῦ προσταῖει, ἐρρύη τὸ πᾶχος καὶ κατεποντίσθη ἐν τῷ ὕδατι, καὶ ἀπετμήθη ἡ κεφαλὴ αὐτῆς ὡς ὑπὸ ξίφους καὶ οὕτως κακῶς ἀπέριψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς σὺν τῇ μητρὶ αὐτῆς.

La rédaction la plus courte est contenue dans le ms. 770, fol. 264-268². Elle débute par le récit du Protévangile sur la mort de Zacharie, la fuite d'Élisabeth et sa préservation miraculeuse³. La première fois que Jean paraît devant Hérode, celui-ci lui demande s'il n'est pas fils de Zacharie et lui en fait un crime. L'auteur cherche à expliquer pourquoi Hérode a péché en prenant la femme de Philippe qu'il suppose être mort. Hérode s'appuie donc sur la loi du lévirat pour montrer à Jean qu'il avait non seulement le droit mais le devoir d'épouser la femme de son frère. Jean lui répond qu'il l'avait déjà fréquentée du vivant de son frère et qu'il l'avait poussée à empoisonner son premier mari. Voilà le crime d'Hérode.

Ici la fille d'Hérodiade porte le nom de sa mère : Εἰσῆλθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ὁμόνυμος ὑπάρχουσα (fol. 366^r). Un ange dit à Élisabeth d'enterrer son fils auprès de son père Zacharie et la conduit *dans le temple du Seigneur* où il était enterré. Vient ensuite une allusion à la punition de la fille d'Hérodiade. Le martyre eut lieu le 29 août (Αὐγούστου); cf. *infra*, p. 540, note 5.

Cette seconde rédaction fut reprise et légèrement remaniée de manière à en constituer une troisième⁴ attribuée à un disciple de Jean, nommé Εὐριππος dans certains mss. et Ἀγρίπιος (Εὐρίπιος⁵) dans le ms. 683 de Paris. C'est ainsi que la relation anonyme des mss. GPQ que nous éditons a été attribuée à saint Marc l'Évangéliste dans les mss. VR³. Le récit est le même que dans le ms. 770; on trouve encore à la fin une simple allusion à la punition de la fille d'Hérodiade, ce qui semble présupposer que cette punition est connue par ailleurs.

1. On trouve plus haut Ἐρία.

2. Cf. *Catalogus codicum hag. graec. Bibl. Nat. Par.*, Paris, 1896, p. 34, 13°. C'est la seconde rédaction de A. Berendts, *loc. cit.*, p. 5.

3. Cette partie se trouve aussi dans le ms. Coislin 296, fol. 12-13.

4. Publiée par A. VASSILIEV, *Anecdota Graeco-Byzantina*, Moscou, I, 1893, p. 1-4, d'après le ms. Casinensis 277. Nous la citons d'après le ms. de Paris 683, fol. 200. C'est la rédaction I des Bollandistes et de A. Berendts, mais à tort, car elle n'est qu'un remaniement de la rédaction du ms. 770 avec addition du nom d'un prétendu disciple de saint Jean-Baptiste, et elle présuppose le récit de la punition de la fille d'Hérodiade.

5. La fin de V manque, mais il est probable, vu sa grande ressemblance avec R, qu'il devait porter aussi le nom de saint Marc.

En somme ces trois rédactions qui prodiguent les miracles et les explications semblent postérieures à celle que nous éditons.

Nous avons parcouru aussi plusieurs panégyriques. Celui de Chrysippe, prêtre de Jérusalem¹ († 479)², mentionne longuement les bienfaits qui résultent de la découverte du chef de saint Jean-Baptiste, mais il ne nous dit ni où ni quand cette découverte a été faite. A la fin cependant il nous apprend qu'il fête sa mémoire « dans la quarantaine des saints jeûnes » et il ajoute que saint Jean vécut trente-deux ans et demi et fut mis à mort dans la ville de Sébaste³.

Le métaphraste a amalgamé le récit du ms. 770 avec la découverte de la tête à Jérusalem, puis à Émèse⁴.

Les noms propres eux-mêmes ne concordent pas dans les divers manuscrits. En somme la grande antiquité de ce récit consacré à saint Jean-Baptiste mérite les honneurs d'une édition, mais nous ne croyons pas que celui-ci — pas plus que les récits similaires — résolve quelqu'un des problèmes, historiques ou géographiques, qui se posent autour de la personnalité de saint Jean.

IV. *Sigles employés :*

G = ms. de Gênes n° 35 (d'après la reproduction photolithographique de A. Grassi).

P = suppl. grec 480 de Paris (texte en onciales sous-jacent).

Q = Paris n° 1608.

R = Paris n° 1021.

V = Vienne *Codex hist. graecus* XIV (= Nessel 45).

[] indique une restitution : Les mots entre crochets ne sont plus lisibles en P mais ont chance d'y avoir figuré.

() indique une addition. Les lettres entre parenthèses ne figurent pas dans le ms. P. Nous avons mis en général entre parenthèses la restitution des abréviations, même lorsqu'elles étaient indiquées par un signe dans le ms.

F. NAU.

1. Ms. de Paris n° 513, fol. 102 à 111.

2. Voir sur Chrysippe un article du R. P. S. Vaillhé, *Revue de l'Orient Chrétien*, 1905, p. 96-99.

3. D'après le synaxaire de Constantinople, on fêta le 7 janvier la translation à Antioche de la main de saint Jean-Baptiste prise par saint Luc au corps enterré à Sébaste (Éd. II. Delehaye, Bruxelles, 1902, col. 375), car il fut mis à mort le 29 août à Sébaste et son corps y fut enterré par ses disciples (*Ibid.*, col. 934); on fêta le 24 février la première invention de sa tête à Jérusalem par deux moines (*Ibid.*, col. 485), puis à Émèse (col. 487).

4. Cf. SURIUS, *De probatis sanctorum historiis*, t. IV, Cologne, 1579, p. 982-992.

* P f. 51 v°.

* ΚΘ. ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ἩΓΟΥΝ Ἡ ΓΕΝΝΗΣΙΣ¹
ΚΑΙ Ἡ ἈΠΟΤΟΜΗ Τ(ΟΥ) ἈΓΙ(ΟΥ) ἸΩΑΝΝ(ΟΥ) ΤΟΥ ΠΡΟΔΡΟΜΟΥ
ΚΑΙ ΒΑΠΤΙΣΤΟΥ²

* G f. 129
r° b.

I. — Πληρωθέντων τῶν πεντακισχιλίων³ πεντακοσίων * παρ' ἐξ⁴ μῆνας τοῦ κόσμου τῆς κτίσεως ἐτῶν⁵, τίκεται⁶ ὁ ἅγιος Ἰωάνν(ης) ὁ βαπτιστής, ἐξ ἐπαγγελίας πν(εύματος) ἁγίου, πλήρωμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, καὶ κήρυξ καὶ προδρόμος τοῦ κ(υρίου) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Εὐθὺς οὖν πλ(ησθεὶς) πν(εύματος) ἁγίου⁷, ἐπορεύθη εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀνατρεφόμενος⁸, ἐσθίων⁹ ἀκρίδας καὶ μέλι ἄγριον¹⁰, καὶ τὸ γλύκασμα τὸ ἐν ταῖς βοτάναις¹¹, ἕως ἡμέρας¹² ἀναδείξεως¹³ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰ(σρα)ήλ.

10

II. — Ὡφθη δὲ αὐτῷ ὁ ἀρχάγγελος Γαβριήλ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἐσθίειν¹ αὐτὸν τὴν

I. — 1. γένησις P. — 2. Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, βίος καὶ τελευταίη τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ πανευφήμου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ V. Bz τὴν ἀποτομὴν τοῦ ἁγίου προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰω(άννου), κ(ύρι)ε εὐ(λόγησον) GQ. Βίος καὶ πολιτεία καὶ ἀποτομή τοῦ ἁγίου προφ. προδ. καὶ βαπ. Ἰωάννου, συγγραφεὶς ὑπὸ Ἰω(άννου), ἦτοι Μάρκου, μαθητοῦ αὐτοῦ, δέσποτα εὐλ. R. — 3. πεντακισχ. P. — 4. παρ' ἐξ P. — 5. Πληρ. ἐτῶν πεντ. πεντ. τῆς 15 τοῦ κόσμου γενέσεως παρὰ μῆνας ἐξ VGQR (παρ' ἐξ μῆνας GQ). — 6. τίκεται P. — 7. VR *add.* μετὰ ἔτη τρία. — 8. ἀναστρεφ. V, δικστρεφ. R. — 9. ἐσθίων PR. — 10. ἐσθίων ἄκρα βοτάνων VGQR. — 11. V *add.* ἦτοι τὴν δρόσον. R *add.* iterum καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ. — 12. om. R. — 13. —ξαιως P.

II. — 1. ἐσθιην P.

* P f. 51 v°.

* MARTYRE, C'EST-A-DIRE LA NAISSANCE
ET LA DÉCAPITATION DE SAINT JEAN LE PRÉCURSEUR
ET LE BAPTISTE¹

I. SA NAISSANCE. — Lorsque cinq mille cinq cents ans moins six mois se furent écoulés depuis la création du monde, naquit saint Jean le Baptiste, selon la prédiction du Saint-Esprit², l'accomplissement de la Loi et des Prophètes³, le héraut et le précurseur de Notre-Seigneur Jésus-Christ le Fils de Dieu⁴. Rempli aussitôt de l'Esprit-Saint⁵, il alla dans le désert. Il vivait au désert, en mangeant des sauterelles, du miel sauvage⁶ et le suc des plantes, jusqu'au jour de sa manifestation à Israël⁷.

II. SA VOCATION. — Au moment où il mangeait des herbes, l'archange

1. Le manuscrit R porte : « écrit par Jean, c'est-à-dire Marc, son disciple ». — 2. Luc, I, 13. — 3. Matth., III, 3. — 4. Matth., III, 11-12. — 5. Luc, I, 15. — 6. Matth., III, 4. — 7. Luc, I, 80.

βοτάνην², καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Τάδε λέγει³ ὁ θεός ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας⁴ μητέρός σου, καὶ σφραγισάμενός⁵ * σε εἰς σ(ωτη)ρίαν καὶ γνῶσιν τῶν⁶ ἀν(θρώπων)· * Πορεύθητι ἐν⁷ G f. 129
τοῖς κατσικουμένοις τόποις, καὶ βάπτιζε πάντας τοὺς προσερχομένους σοι ἐν μετανοίᾳ⁸, καὶ * P f. 52 r.
ἰδοὺ ἐγὼ⁹ ἐξαποστελῶ¹⁰ τὸν υἱόν μου τὸν μονογενῆ¹¹, ὅπως¹² λυτρώσῃται¹³ τοὺς ἀν-
5 (θρώπων) ἀπὸ πάσης πλάνης τοῦ διαβόλου¹⁴. Ἐν δὲ τῷ βαπτίζειν¹⁵ σε τοὺς ἀνθρώπους¹⁶,
λέγει πρὸς αὐτούς· Μετανοεῖτε¹⁷, ἡγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐ(ρα)νῶν. Αὐτός δὲ¹⁸ ὁ
υἱός μου ἐλεύσεται πρὸς σε¹⁹ καὶ βαπτισθήσεται ὑπὸ σοῦ, ἵνα ἀγιάσῃ²⁰ τὰ ὕδατα, καὶ²¹
ἀγιαζῶνται²² πάντες οἱ κατερχόμενοι ἐν αὐτοῖς. Καὶ τοῦτό σοι²³ τὸ σημεῖον, ἵνα γνῶς
ὅποῦτός ἐστιν ὁ υἱός μου²⁴, ἐφ' ἐν²⁵ ἃν ἴδῃς τὸ Πν(εύμ)α²⁶ ἐν εἵδει²⁷ περιστερᾶς καταβαλ-
10 νον²⁸ καὶ μένον²⁹ ἐπ' αὐτῷ³⁰. οὗτός ἐστιν³¹ ὁ³² κριτὴς * ζώντων καὶ νεκρῶν, ὁ³³ * P f. 15 r.
ρύθμιμος τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν³⁴ ἀπὸ πάσης ὁργῆς.
* G f. 129
v° b.

III. — Ἔρχεται οὖν ὁ¹ Ἰωάννης² [εἰς Ἑλλάμ]³ καὶ ἐβάπτισεν ἐκεῖ⁴. Καὶ παρεγί-
νοντο⁵ πρὸς αὐτὸν πάντες οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἐβαπτίζοντο⁶. πολλοὶ δὲ καὶ⁷ ἐσκαυδαλίζοντο⁸

2. Ἦρθη δὲ αὐ. Γ. ὁ ἀρχ. (R add. κυρίου) διατρίβοντι (GQR add. αὐτῷ) ἐν τῇ ἐρήμῳ VGQR. — 3. VGQR
15 add. κύριος. — 4. ἐν κοιλίᾳ VR (ἐκ κοιλίας GQ). — 5. σφραγισ. GQ. — 6. τὸν G. — 7. ἐρχομαι. VR. εἰς μετάνοισιν
VGQR. — 8. om. G. — 9. —στέλλω VR. — 10. —νῆν GQ. — 11. οπως P. — 12. —σεται GQ. — 13. ἀπὸ
πάσης ὁργῆς VGQR. — 14. βαπτίζων P. — 15. VGQR om. τοὺς ἀνθρ. — 16. μετανοῇται PGQ (om. R). — 17. γὰρ
R. — 18. GQR om. πρὸς σε. — 19. ἀγιάσει P; ἀγιάσας VGQR. — 20. om. VGQ. — 21. ἀγιαζονται PGR. —
22. σου G. — 23. VGQ om. ὁ υἱός μου. — 24. ὦν GQ. — 25. VR add. τοῦ θεοῦ. — 26. ἰδοὺ P, ἦδη GQ.
20 — 27. —ων GQR. — 28. μένων R. — 29. ἐπ' αὐτὸν VGR (GQ pon. καὶ μένον post ἐπ αὐ.). — 30. VR add.
ὁ υἱός τοῦ θεοῦ τοῦ ζώντος. — 31. om. Q. — 32. καὶ ὁ G (καὶ VR). — 33. τοὺς πιστοὺς VGQR.

III. — 1. om. G. — 2. Ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριήλ, ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος Ἰωάννης
ἔρχεται VR. — 3. Sic VGQ, P a quatre ou cinq lettres peu lisibles (ἐλλάμ?). Ἱερουσαλήμ R. — 4. VR
add. ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ. — 5. —γι— V. — 6. VR add. ὑπ' αὐτοῦ ἐξομολογούμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. —
25 7. om. VR. — 8. GQ om. πολλοὶ δὲ ἐσκ. Le scribe a dû sauter une ligne.

Gabriel lui apparut et lui dit : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu, Celui qui t'a formé dès le sein de ta mère et qui t'a marqué pour le salut et l'instruction des hommes : * Va dans les lieux habités et baptise tous ceux qui viendront à * P f. 52 r.
toi pour faire pénitence; voilà que j'enverrai mon Fils unique afin qu'il délivre tous les hommes de toute erreur diabolique. Tandis que tu baptiseras les hommes, dis-leur : Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche. Mon Fils lui-même ira te trouver et sera baptisé par toi pour sanctifier les eaux, et tous ceux qui surviendront seront sanctifiés en elles. Voici le signe qui te sera donné, afin que tu saches qu'il est mon Fils : (Celui) sur qui tu verras l'Esprit descendre sous l'aspect d'une colombe et demeurer, Celui-là est * le juge des vivants et des morts qui doit délivrer de toute colère (divine) * P f. 15 r.
ceux qui croiront en lui. »

III. SON MINISTÈRE. — Jean alla donc à *Elim*¹ et y baptisa. Tous les Juifs vinrent le trouver et furent baptisés². Beaucoup cependant se scandalisèrent

εἰς αὐτὸν καὶ ἠπίσταντο τῷ κηρύγματι αὐτοῦ⁹. Ἐλεγεν δὲ¹⁰ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ βαπτιζομένοις Ἰουδαίοις¹¹. Γεννήματα¹² ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς, ποιήσατε οὖν καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας¹³, ὡς γέγραπται¹⁴. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμηλοῦ¹⁵ καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφύν αὐτοῦ.

* G fol. 130^{1° a.} Ἀκουστὸν δὲ¹⁶ ἐγένετο περὶ αὐτοῦ * εἰς ὅλην τὴν Γαλιλαίαν καὶ Ἰουδαίαν, καὶ πολλοὶ ἤρχοντο⁵ πρὸς αὐτόν. Συνήχθησαν¹⁷ [δὲ αὐτῷ καὶ μαθηταὶ τεσσαράκοντα καὶ ἦσαν ἀκολουθοῦντες αὐτῷ]¹⁸.

* P f. 10 v°. IV. — * Ἦν δὲ¹ βασιλεύων² ἐπὶ³ τῆς Ἰουδαίας Ἡρώδης ὁ ἀσεβέστατος τύραννος⁴. Εἰς οὖν ἐκ⁵ τῶν ἀρχόντων⁶ αὐτοῦ⁷ ἔρχεται⁸ πρὸς τὸν⁹ Ἰωάννην ὅπου ἐβάπτισεν¹⁰, καὶ ἤκουσεν¹¹ τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, καὶ¹² πορευθεὶς¹³ ἀνήγγειλεν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ τῷ¹⁰ Ἡρώδῃ¹⁴. Ὁ οὖν¹⁵ Ἡρώδης ἀκούσας πάντα ὅσα ἐποίησεν¹⁶ ὁ Ἰωάννης¹⁷, καὶ τὴν διδασχὴν ἣν ἐλάλησεν¹⁸, εἶπεν· Δι' ἐτῶν πολλῶν πάλιν ἀνέστη προφήτης¹⁹, σκάνδαλον²⁰ τοῖς ἀνθρώποις ὅμως. Μὰ τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν²¹, ἐπὶ τῇ ἀγγελίᾳ ταύτῃ ἡδέως⁵ ἐγενόμην²². Θέλω δὲ²³ κατὰ πρόσωπον * τῆς ἐμῆς ἐξουσίας στῆναι αὐτόν, ὅτι ἔχω τινὰ ῥήματα ἐπερωτῆσαι αὐτόν²⁴.

9. VGQR om. τῷ κηρ. αὐτοῦ. — 10. VR add. Ἰωάννης. — 11. τοῖς βαπτ. Ἰουδ. ὑπ' αὐτοῦ VGQR. — 12. γεννημ. GQ. — 13. VGQR add. καὶ μὴ δόξητε (GQ : —ται) λέγειν ἐν ἑαυτοῖς· πατέρα ἔχοντες τὸν Ἀβραάμ. — 14. VGQR om. ὡς γέγ. — 15. καμηλοῦ GR. — 16. οὖν GQRV. — 17. συνῆξεν P. — 18. Sous la reliure.

IV. — 1. VR add. ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις. — 2. —ον Q. — 3. om. VGQR. — 4. om. VGQR. — 5. VGQR add. τῆς δόξης. — 6. R om. τῶν ἀρ. — 7. VR add. ὀνόματι Νεΐλος. — 8. παραγίνεται VGQR. — 9. om. VG. — 10. VGQR om. ὅπου ἐβ. — 11. ἀκούσας VR. — 12. om. VR. — 13. —θης Q. — 14. ἀπήγγειλεν τῷ Ἡρώδῃ VGQR. — 15. δὲ GQ. — 16. ὅσα ἐποίει VGQ (ἐποίη R). — 17. ὁ Ἰάννης (sic) V. GQR add. καὶ τὴν. — 18. ἐλάλει VGQR. — 19. VR add. ἐν τῷ Ἰ(σρα)ήλ. — 20. VR add. ὑπάρχων. — 21. τὴν ἐξ. τὴν ἐμὴν VGQR. — 22. ταύτη πολὺ ἡδέως ἔχω, καὶ πάντῃ ἡδύνθην (ἔχω ἡδυνθῶ R) ἐπὶ τοῖς ῥήμασι τούτοις VR; ταύτη, πολλοὶ (πολλοὶ Q) ἡδέως ἔχω GQ. — 23. γὰρ G. — 24. GQ om. ῥήμ. ἐπ' αὐ.

à son occasion et ne crurent pas à sa prédication. Il dit aux Juifs qu'il baptisait : « Race de vipères ! qui vous a montré à fuir la punition¹ à venir ? Faites donc des fruits convenables de repentance², comme il est écrit. » Or Jean portait un habit de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins³. Sa renommée se répandit par toute la *Galilée* et la *Judée* et beaucoup venaient près de lui. Quarante disciples se réunirent ainsi autour de lui et l'accompagnèrent.

* P f. 10 v°. IV. RAPPORTS AVEC HÉRODE. — * *Hérode*, le tyran très impie, régnait sur la Judée. L'un de ses grands vint près de *Jean*, à l'endroit où il baptisait, et entendit ses paroles, puis alla rapporter à *Hérode* tout ce qui le concernait. *Hérode*, apprenant tout ce que faisait *Jean* et l'enseignement qu'il donnait, dit : « Après de nombreuses années, un prophète à nouveau a paru (dans *Israël*), scandale également pour les hommes. Par ma Puissance ! cette nouvelle me plaît beaucoup, je veux l'amener devant ma Puissance, car j'ai quelques demandes à lui adresser. »

1. *Litt.* : colère. — 2. Matth., III, 8. — 3. Matth., III, 4.

* Ἀποκριθεὶς δὲ Νίλος, δεύτερος τῷ Ἡρώδῃ, εἶπεν τῷ βασιλεῖ Ἡρώδῃ²⁵. Δεόμεθα * P f. 15 v^o.
πάντες τῆς ὑμῶν, δέσποτα²⁶, θεϊότητος²⁷, ὅπως ἀγάγῃς αὐτὸν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ καὶ
μύθωμεν πάντες²⁸ τὰ λεγόμενα καὶ²⁹ πραττόμενα³⁰ παρ' αὐτοῦ³¹.

Ἦν δὲ ἡ οἰκησις³² τοῦ βασιλέως Ἡρώδου³³ ἐν (Σεβαστῇ)³⁴ τῇ πόλει³⁵. Ἀποστείλας
δὲ ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης³⁶ ἐπὶ Βερίνον³⁷ τὸν πεντηκόνταρχον εἶπεν αὐτῷ· Βαδίσεις³⁸ ἐπὶ
τὰ μέρη τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἄγαγέ μοι ὧδε καὶ³⁹ τὸν Ἰωάννην καὶ τοὺς τεσσαράκοντα⁴⁰
μαθητάς αὐτοῦ.

Ἐπορεύθη δὲ ὁ πεντηκόνταρχος, καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον⁴², ὅπου⁴³ ἦν ὁ Ἰωάννης
βαπτίζων⁴⁴, καὶ ἰδὼν αὐτὸν⁴⁵ καὶ πάντας τοὺς ὄντας σὺν⁴⁶ αὐτῷ, καὶ τὴν δόξαν τὴν
σκέπουσαν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ⁴⁷ [φόβῳ συσχεθεὶς, * οὐκ ἐτόλμησεν]⁴⁹ * εἶπεν⁴⁹ αὐτῷ⁵⁰. * G fol. 130
V^o a.

Ὁ δὲ⁵¹ Ἰωάννης, ἰδὼν αὐτὸν δειλιάσαντα⁵², καὶ γινούς⁵³ τὸ διὰ τί ἀπεστάλη⁵⁴, εἶπεν * P f. 10 r^o.
αὐτῷ· Βάδιζε καὶ εἶπον⁵⁵ πρὸς τὸν βασιλέα Ἡρώδην· ὅτι οὐκ ἔστι νῦν καιρὸς τοῦ παρ-
αστῆναί με⁵⁶ ἔμπροσθέν⁵⁷ σου. Ἐλεύσονται δὲ⁵⁸ ἡμέραι, ὅτε⁵⁹ αὐτὸς ἑαυτὸν⁶⁰ στήσομαι
ἐνώπιόν σου, καὶ τὰς ἀσεβείας σου ἐλέγξω, καὶ τὴν παραβάσιν τοῦ νόμου τὴν γινομένην
διὰ σοῦ κατὰ πρόσωπόν σου παραστήσω, ὅτι πονηρὸς ὁ λογισμὸς σου, καὶ πικρὸν τὸ ἐνθύ-

25. Ἀποκ. δὲ Νίλος (GQ : Νίλος) εἶπεν αὐτῷ VGQR. — 26. om. VGQ. — 27. θεότ. GQ, τῆς ἡμῶν θεϊότη.
R. — 28. VR add. ἀκριβῶς. — 29. VGQR om. λεγ. καὶ. — 30. προσταττόμενα GQ. — 31. δι' αὐτοῦ R. —
32. διοίκησις GQ. — 33. om. VGQR. — 34. Sic V. Ἀκτῇ GPQ. — 35. ἐν τῇ Σεβαστῇ πόλ. R. — 36. om. GQ.
— 37. Βερίνον GQ, Κερίνον R. — 38. Βαδίσεις P, Βάδισον VR, Βάδῃσον GQ. — 39. VGQR om. ὧδε καὶ. —
40. om. VGQR. — 41. —χης GQ. — 42. τοῦ τόπου GQ. — 43. οὗ R. — 44. —ζον PR. — 45. VR add. ὁ
πεντηκόνταρχος (R om. αὐτόν). — 46. τοὺς συνόντας VGQR. — 47. σκίει. αὐτῷ GQ. — 48. Sous la reliure.
— 49. εἶπεν est récrit dans V sur un mot gratté. — 50. VR add. τί. GQ : αὐτόν τί. — 51. VR add. τοῦ
κ(υρίου) πρόδρομος. — 52. om. VGQR. — 53. VR add. τῷ πν(εύματι) (P om. sq. τό). — 54. —λει GQ, —λην
R. — 55. εἶπε GQ. — 56. μοι Q. — 57. με κατὰ πρόσωπόν V GQQR. — 58. om. V. — 59. ὅτι GQ. — 60. αὐτός
25 δι' ἑαυτοῦ V, αὐτὸς ἑαυτῷ GQR.

* Nil, le second d'Hérode, répondit et dit au roi Hérode : « Nous supplions * P f. 15 v^o.
tous votre divinité, ô maître, de le faire venir dans cette ville, afin que nous
apprenions tous ce qu'il dit et fait. »

Le roi *Hérode* demeurait dans la ville de *Sébaste*¹. Le roi Hérode fit donc
appeler *Berinos*, chef de cinquante, et lui dit : « Va au pays du Jourdain et
amène-moi ici et Jean et ses quarante disciples. »

Le chef de cinquante partit et alla à l'endroit où Jean baptisait. Lorsqu'il
le vit, ainsi que tous ceux qui l'accompagnaient et la gloire qui couvrait sa face,
il fut saisi de crainte et n'osa * lui parler.

* P f. 10 r^o.

Jean, voyant qu'il craignait et sachant pourquoi il avait été envoyé, lui dit :
« Va dire au roi Hérode : Ce n'est pas encore le moment de me faire compa-
raître devant toi. Des jours viendront où je me présenterai de moi-même de-
vant toi ; je blâmerai tes impiétés et mettrai devant tes yeux la transgression
de la loi que tu as commise ; car ton esprit est mauvais et la pensée de ton

1. Sic VR. GQ portent ici Ἀκτῇ et plus bas ἐνακτῇ. P n'a certainement pas Sébaste mais plutôt Ἀκτῇ.
Le synaxaire de Constantinople porte Sébaste, éd. Delehaye, Bruxelles, 1902, col. 934.

μημα τῆς ψυχῆς σου ⁶¹. οὐκ ἐκορέσθης γὰρ ⁶² τῶν ἀσωτιῶν σου ⁶² τῶν περικντλουσῶν ⁶³ σε, * P f. 40 r^o. ἀλλὰ καὶ ⁶³ κέχηνας δεινῶς ⁶⁵, * καὶ μέλλεις ⁶⁶ καὶ ἐπὶ ⁶⁷ τὴν κοίτην τοῦ ἀδελφοῦ σου * G fol. 130 ἐπανελεῖν, καὶ οὐχ ὄρᾳς τὸν παντεπόπτην ⁶⁸ * θ(εο)ν τὸν δεδοκῶτα σοι τὴν βασιλείαν, ὅτι ^{v^o b.} παρὰβόλης τοῦ θ(εο)ῦ εὐρίσκει ⁶⁹, καὶ τὸν ποιητὴν τῶν ἀπάντων καταλείψας, λέγεις ἐν τῇ μιαιφῶ σου καρδίᾳ ⁷⁰. ὅτι ἐγὼ εἰμι καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος ⁷¹. ἀλλ' ἰδοὺ, ὁ ἐρχόμενος ἤξει ⁷² καὶ οὐ χρονιεῖ.

Ἀναστρέψας δὲ ὁ πεντηκόνταρχος καὶ ἐλθὼν ⁷² πρὸς τὸν Ἡρώδην ⁷³ εἶπεν αὐτῷ πάντα τὰ λεχθέντα ὑπὸ τοῦ ⁷⁴ Ἰωάννου ⁷⁵. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ⁷⁶ ὁ Ἡρώδης ⁷⁵, ἐξέστη τῷ πν(εῦ-ματι καὶ λέγει ⁷⁷ πρὸς τοὺς δυνάστας αὐτοῦ. Τί ἄρα ἐστὶν τὸ παραμένον πν(εῦμα) ⁷⁸ τῷ ὁλθρίῳ ἀνδρὶ τούτῳ ⁸⁰, ὅτι τὸ ἐνθῦμιον τοῦ λογισμοῦ μου, αὐτὸς πρῶτος καὶ ἄπὼν ⁸¹ ἀνήγ- ¹⁰ γειλέν μοι καὶ οὐδὲν αὐτὸν λέληθεν ⁸². [Πάνυ οὖν ἐκπλήττομαι ἐπὶ τούτοις. Ἀπὸ τότε * P f. 33 v^o. λοιπὸν ὁ Ἡρώδης ἐμελέετα καὶ ἤθελεν ἀνελεῖν] ⁸³ * τὸν Ἰωάννην.

V. — Ἦκουσεν δὲ ὁ ¹ Ἰωάννης ² περὶ τοῦ κ(υρίου) ³ ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστο)ῦ ὅτι ἔρχε- * G fol. 131 ται ⁴, καὶ περιέμενεν ⁵ ἐν τῷ * Ἰορδάνῃ ποταμῷ ⁶, ὅτι ἐκεῖ ἔμελλεν ⁷ ἔρχεσθαι ⁸ καὶ βα- ^{r^o a.} πτίξεσθαι ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ οὖν τριάκοντα ἡμέρας, ἔρχεται ὁ Ἰ(ησοῦ)ς ⁹ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ¹⁰:

61. VGQR *add.* ὅτι. — 62. *om.* VGQ. — 63. — ούντων G. — 64. *om.* VGQR. — 65. *om.* G. — 66. μέλλη P, μέλλης GQ. — 67. V *om.* καὶ ἐπὶ (GQR *om.* καὶ). — 68. τὸν ὑψηλὸν βλέπων G (τὸν ὑψηλὴν Q, ὑψηλο-βλέπτην R). — 69. εὐρίσκει PGQ. — 70. VGQR *om.* ἐν τ. μ. σου κ. — 71. P ajoute deux mots. — 72. πεντ. ἦλθεν VGQR. — 73. VGQR *add.* καὶ. — 74. *om.* GQ. — 75. Ἰωάννου Q. — 76. ὑπὸ Ἰωάννου. Ὁ δὲ Ἡρώδης ἀκούσας ταῦτα VR. — 77. εἶπεν GPQ. — 78. τὸ παρ. ἐν VR. — 79. Τί τὸ παραμένον τῷ GQ. — 80. τοῦτο 20 GQR. — 81. VGQR *om.* καὶ ἄπων. — 82. λέλυθεν P, ἐλήλυθεν R. — 83. Sous la reliure. Il ne doit cependant y avoir qu'une ligne sous la reliure et il semble que P porte comme GQ : λέληθεν. Ἀπὸ τότε οὖν ὁ Ἡρώδης ἦθ. ἀν.

V. — 1. VR *add.* τοῦ κ(υρίου) προδρομος. GQ *om.* ὁ. — 2. Ἰωάννης Q. — 3. θ(εο)ῦ V. — 4. VR *add.* πρὸς αὐτὸν τοῦ βαπτισθῆναι. GQ *om.* ὅτι ἔρχ. — 5. VR *add.* αὐτόν. — 6. *om.* GQ. — 7. ἡμ. GQ. — 8. VR 2. *add.* ὁ κύριος. — 9. κ(υρίου)ς R.

âme est amère ; tu n'as pas été assouvi par les libertinages qui t'environnent, * P f. 40 r^o. mais tu t'es dilaté étrangement * et tu t'apprêtes même à monter sur la couche de ton frère. Tu ne vois pas Dieu qui connaît tout, Celui qui t'a donné la royauté, parce que tu l'as renié, et tu as abandonné le Créateur de l'univers. Tu dis dans ton cœur criminel : Je suis et il n'y en a pas d'autre. Mais voilà que vient Celui qui doit venir et il ne tardera pas ¹. »

Le chef de cinquante s'en retourna, vint près d'Hérode et lui rapporta tout ce que Jean avait dit. Hérode, à ces paroles, fut saisi d'étonnement et dit à ses grands : « Quel est donc l'esprit qui anime cet homme fatal, pour qu'il m'ait révélé le premier, bien qu'absent, le projet de mon esprit, et que rien ne lui échappe ! Je suis donc très frappé de cela. » Depuis lors, Hérode songeait * P f. 33 v^o. à faire mourir * Jean et le voulait.

V. BAPTÊME DU CHRIST. — Or Jean apprit de Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il était venu et demeurerait près du fleuve Jourdain — car c'est là qu'il devait venir pour être baptisé par lui. — Au bout de trente jours, Jésus vint donc au

ποταμῷ¹⁰, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν¹¹, ἀπλώσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ τὸ περιβόλαιον τὸ ἐπ' αὐτῷ ἀπλώσας¹², εἶπεν πρὸς τοὺς περιεστῶτας ἐκεῖ μετ' αὐτοῦ· Ἰδὲ ὁ ἀμνὸς τοῦ θε(ο)ῦ, ὁ χεῖρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἐρχεται οὖν ὁ Ἰ(ησοῦ)ς, ἵνα βαπτισθῇ ὑπὸ Ἰωάννου. Ὁ δὲ Ἰωάννης, ἰδὼν αὐτὸν ἤδη φθάσαντα πρὸς τὸ ἔργον εἶπεν αὐτῷ¹³· Ἐγὼ χρεῖαν¹⁵ ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ¹⁵ πρὸς με. * Ὁ δὲ Ἰησοῦς * P f. 40 v^o. εἶπεν αὐτῷ· Ἄφες ἄρτι, οὕτως γὰρ¹⁷ δεῖ¹⁸ πληρωθῆναι¹⁹ πᾶσαν δικαιοσύνην. Εὐθὺς οὖν ὁ Ἰωάννης²⁰ ἐβάπτισεν αὐτὸν καὶ εἶδεν²¹ τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ²² καταβαλῖνον²³ * ὥσεί περι- * G fol. 131 r^o b. στερὰν καὶ μένον ἐπ' αὐτόν. Καὶ ὡς ἀνῆλθεν ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἀφίκησιν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης²⁴.

VI. — Καὶ ἔρχεται μετὰ τὸ βαπτισθῆναι τὸν κ(ύριον) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸν) Ἰωάννης ἐν¹ (Σεβαστῇ)² τῇ πόλει³. Καὶ ἀκούσας ὁ⁴ Ἡρώδης⁵ εἰσέγαγεν αὐτὸν πρὸς ἐαυτόν⁶. Καὶ⁷ στάς ὁ Ἰωάννης⁸ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῶν μεγιστάνων ὄντων μετ' αὐτοῦ⁹, εἶπεν πρὸς αὐτόν¹⁰· Τί ἀπέστειλας ἐπὶ δοῦλον ἀλλότριον, καὶ μέγιστα σὺ πεποιθώς¹¹ ἐπὶ τῇ αὐτοῦ¹² ματαίωτῃ; Τί δειλιζῇ ὑπὸ τοῦ σκότους τὸ φῶς ἀποκριθῆναι¹³; Τί κρύπτεις¹⁴ τὸν ἰὸν καὶ¹⁵ τὸν σκόλιχα¹⁶ τὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου τῇ πονηρᾷ [καὶ¹⁷ ἐμίχνας¹⁸ τὴν

10. om. VGQR. — 11. VGQR om. πρὸς αὐτόν. G add. καὶ. — 12. καὶ τὸ περιβ. ἐπὶ τῇ γῇ VGQR. — 13. πρὸς τοὺς ἐστῶτας; VGQR. — 14. Ὁ δὲ Ἰωάννης διεκώλυεν αὐτόν (αὐτῷ R) λέγων VGQR. — 15. χρεῖ. GQR. — 16. σοὶ ἔρχει P, σὺ ἔρχει GQ. — 17. om. V. ὅτι οὕτ. G. — 18. δεῖ PGQ. — 19. πληρω. Q. — 20. GQ om. ὁ Ἰω. — 21. καὶ εἶδεν ὁ Ἰω. GQ. — 22. Εὐθὺς οὖν ἐβάπ. αὐτόν ὁ Ἰω. ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ. καὶ εἶδεν ὁ τοῦ κ(υρίου) προδρόμος Ἰωάννης τὸ πνεῦμα τὸ ἄγιον VR (GQ : τὸ πν. τὸ ἄγ.). — 23. —ων PGQ. — 24. VGQR om. Καὶ ὡς ἀνῆλθεν — Ἰωάννης.

VI. — 1. (I. Καὶ ἐρχ...) Ἐρχεται οὖν ὁ Ἰω. GQ. Μετὰ δὲ τὸ βαπτ. τὸν κ. ἡ. Ἰ. X. ἔρχεται ὁ Ἰω. ἐν VR. — 2. Sic VR. Ἰω. εἰσενακῇ (sic) GQ. P ne porte ici que trois lettres (ἀκῇ?). — 3. GQ add. μετὰ τὸ βαπτ. τ. κ. ἡ. Ἰ. X. — 4. om. G. — 5. VR add. περὶ αὐτοῦ. — 6. αὐτόν GQ. — 7. τότε VR. — 8. Ἰάννης G. — 9. VGQR om. καὶ τῶν μεγ. ὄν. μ. αὐ. — 10. Ἡρώδην VGQR. — 11. πεποιθώς GQ. — 12. σεαυτοῦ VR. — 13. Τί δειλιᾷς (δουλίας σοὶ GQ) τὸ σκότος; ἀποκριθῆναι τῷ φωτί VGQR. — 14. κρύπτεις GQ. — 15. GQ om. τὸν ἰὸν καὶ. — 16. σκόλιχα G. — 17. ὅτι GQ. — 18. ἐμίχνας GQ.

fleuve Jourdain et lorsque Jean le vit venir vers lui, il étendit les mains ainsi que le manteau qu'il portait et dit à ceux qui se trouvaient là autour de lui : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève les péchés du monde¹. » Jésus vint donc pour être baptisé par Jean et celui-ci le voyant prendre les devants pour cela lui dit : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et toi tu viens à moi. » * Mais Jésus lui dit : « Laisse-moi faire seulement, car il convient d'ac- * P f. 40 v^o. complir ainsi tout ce qui est juste. » Jean le baptisa donc aussitôt et vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et demeurer sur lui². Et lorsqu'il sortit de l'eau, Jean le laissa partir.

VI. JEAN PARAÎT DEVANT HÉRODE. — Après avoir baptisé Notre-Seigneur Jésus-Christ, Jean alla à Sébaste³. Hérode, l'apprenant, le fit venir près de lui. Jean, paraissant devant lui et devant les grands qui l'accompagnaient, lui dit : « Pourquoi as-tu fait venir un serviteur étranger, surtout avec la confiance que tu as dans ta propre vanité? Pourquoi crains-tu que la lumière ne se sépare des ténèbres? Pourquoi caches-tu le poison et le ver qui sont dans ton cœur mau-

1. Jean, I, 36. — 2. Matth., III, 13-16. — 3. Sic VR. GQ portent : à Enaké.

* P f. 33 r^o. κοίτην τοῦ ἀδελφοῦ] ¹⁹ * σου κακῶς; Τί ἔζωθεν μὲν φαίνῃ ἀνδρεῖος καὶ ἡσυχοῦ ²⁰, ἔσωθεν δὲ τεταρκαγμένῃν ἔχεις τὴν μιαν σου καρδίαν ὑπὸ τῆς μοιχείας ²¹; Τί ²² περιβόλλῃ ²³ ἐλάθειαν, ἀσωτίαν νοσῶν; Οὐκ ἔξέστιν σοι ἔχειν τὴν γυναικα ²⁴ τοῦ ἀδελφοῦ ²⁵ σου.

* G fol. 131 v^o a. VII. — * Ἀκούσας ταῦτα καὶ θυμοῦ πολλοῦ ¹ πλησθεὶς ὁ Ἡρώδης, ὅτι ἤλεγξεν αὐτὸν κατὰ πρόσωπον πάντων ², ἐκέλευσεν αὐτὸν βληθῆναι ἐν τῇ φυλακῇ, ἀσφαλισάμενος ³ αὐτὸν ⁴ σιδήροις ⁵. Πάντες δὲ οἱ ἀκούσαντες τῶν λόγων ⁶ Ἰωάννου ⁷ καὶ οἱ ⁸ ἐωρακότες αὐτὸν, συνήγοντο ⁹ ἐν τῇ φυλακῇ. Μαθὼν ¹⁰ δὲ ὁ ¹¹ Ἡρώδης ὅτι πληθὺ πολλὰ συνήγοντο ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ¹² ἐν τῇ πόλει ¹³ γογγυσμὸς πολὺς ἐγένετο περὶ ¹⁴ τοῦ ¹⁵ Ἰωάννου, ἐσοφίσαστο ¹⁶ τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτὸν ἐν τάχει ¹⁷. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν τῷ δεσμοφύλακι ¹⁸ τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐν τῇ φυλακῇ, ὁ δὲ δεσμοφύλαξ οὐκ ἐβούλετο ¹⁹ τοῦτο ποιῆσαι ²⁰, φοβούμενος τὸν Ἡρώδη. Ἐλθόντων δὲ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐκωλύοντο τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν παρὰ τοῦ δεσμοφύλακος ²¹. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν πρὸς τὸν δεσμοφύλακα καὶ εἰσήγαγεν αὐτοῦς. * Καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ²² ἔκλασαν κλαυθμῷ μεγάλῳ καὶ ἰσχυρῷ ²³. Ὁ δὲ δεσμοφύλαξ εἰσελθὼν ²⁴ ἔπεισεν αὐτοὺς σιωπῆσαι.

19. Sous la reliure. — 20. ἰσχυρὸς VR, φαίνει ἰσχυρῶς GQ. — 21. ἔσωθεν δὲ φαντάζει GQ, ἔσ. δὲ βατράχων 15 δειλότερος ὑπάρχει VR. — 22. om. GQ. Καὶ τί P. — 23. —λει GPQ. — 24. R add. Φυλίππου. — 25. VGQ add. Φυλίππου (GQ om. τοῦ ἀδ. σου).

VII. — 1. (1. Ἀκ. — π.) Τότε θυμοῦ πολλοῦ καὶ ὀργῆς VR, Καὶ θυμοῦ GQ. — 2. VGQR add. τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ. — 3. —λησ— GQ. — 4. om. VR. — 5. σιδήρῳ GQ, σιδήροις R. — 6. ἀκούοντες τὸν λόγον GQ. — 7. αὐτοῦ VR, Ἰωάννου Q. — 8. om. GQ. — 9. συνήγοντο πρὸς αὐ. VR. A cette dernière lettre se termine le ms. V (αὐτὸν R). — 10. Μαθὼν P, Ἰδὼν GQR. — 11. om. GQR. — 12. GQR om. ἐν τῇ φ. καὶ. R add. δι' αὐτὸν. — 13. GQ add. καὶ. — 14. ἐφείσαστο GQR. — 15. τάχει P. R add. παρήγγειλε δὲ τὸν δεσμοφύλακα τοῦ μὴ εἰσερχεσθῆαι τινα πρὸς αὐτόν. — 16. δεσμοφυλάκι P. — 17. ἡβ. P. — 18. —σε P. — 19. Ὁ δὲ Ἰωάννης (R add. χρονίσας ἐν τῷ δεσμοπηρίῳ) ἐκέλευσε τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ εἰσελθεῖν ἐν τῇ φυλακῇ (R add. πρὸς αὐτόν), καὶ ἐλθόντες (R : οἱ δὲ ἐλθ.) ἐκωλύθησαν ἀπὸ τοῦ δεσμ. GQR. — 20. Τότε Ἰωάννης προσκαλεσάμε- 25 νος τὸν δεσμοφύλακα ἔπεισεν αὐτῶν (sic) καὶ εἰσηγ. αὐτοὺς, οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰσελθόντες ἐν τῷ δεσμοπηρίῳ προσκυνήσαντες αὐτόν καὶ ἀσπασάμενοι R. — 21. R add. σφόδρα. — 22. Καὶ εἰσελ. ὁ δεσμ. GQR. —

* P f. 33 r^o. vais et as-tu souillé * méchamment la couche de ton frère? Pourquoi te montrestu au dehors viril et calme, tandis qu'au dedans ton cœur souillé est troublé par l'adultère? Pourquoi t'environnes-tu de piété, lorsque tu es en proie au libertinage? Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. »

VII. SON EMPRISONNEMENT. — A ces paroles, *Hérode*, saisi d'une grande colère de ce qu'il l'avait réprimandé devant tous, ordonna de le jeter en prison chargé de chaînes. Mais tous ceux qui avaient entendu les paroles de Jean et qui l'avaient vu se rendirent à la prison. *Hérode*, apprenant que de nombreux

* P f. 19 r^o. ses foules venaient à la prison et qu'on murmurait beaucoup dans la ville * au sujet de *Jean*, songeait à le mettre bientôt à mort. Jean demanda au gardien de la prison de faire entrer ses disciples auprès de lui, mais le gardien ne voulut pas le faire, de crainte d'*Hérode*. Lorsque les disciples arrivèrent, le gardien de la prison les empêcha d'aller près de lui. Mais Jean le demanda (de nouveau) au gardien et il les fit entrer. Ses disciples le saluèrent et pleurèrent à haute voix, mais le gardien entra et leur demanda de se taire. Comme

Καὶ γενομένης ἤδη ἐσπέρας ἐστάθημεν πάντες εἰς προσευχὴν καὶ ²³ ἀσπασάμενος ²⁴ ἕνα ἕκα-
στον ἡμῶν, ἠΐστατο οὕτως πάλιν ²⁵.

Ὁ ὢν πρὸ αἰώνων ²⁶ Θ(εὸς) μετὰ τοῦ σοῦ Λόγου [καὶ θ(εοῦ) ἡμῶν· ὁ Πνεύματος ἁγίου
πληρώσας ἡμᾶς] ²⁷, * ὁ τοὺς οὐ(ρα)νοὺς στερεώσας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας ²⁸ καὶ κοιτώνας * P f. 22 v^o.
νεφελῶν ²⁹ τοῖς ³⁰ ὕδασι ἐνθήμενος ³¹ ἀποκρύφως, ὁ τὰ πλήθη ³¹ τῶν ἀγγέλων εὐτακτ[ον]
κυβέρνησιν προστάξας ἄρχειν, ὁ τῇ ³³ θαλάσῃ ³⁴ [ὄρια πῆξας] ³⁵ καὶ μὴ ἑῶν ³⁶ αὐτὴν ἀτά-
κτως φέρεσθαι πρὸς ἡμᾶς ἀλλὰ καὶ ὑποταγῆναι ³⁷ τὴν τῶν ἀν(θρώπων) ὑπηρεσίαν ³⁸ * παρ- * G fol. 132
σχῶ(ν) αὐτήν· ὁ κελεύσας τοῖς ὕδασι ψυχὰς ζώσας ἐξαγαγεῖν, καὶ τῷ λόγῳ σου ³⁹ πάντα ^{1^o a.}
ὑπακούουσιν· δὸς ⁴⁰ καὶ τοῖς δούλοις σου ⁴¹ τούτοις, τοῖς παρεστηκόσιν ἑμοῖ ⁴², πιστεύειν
ἐνώπιόν σου ⁴³ ἐπὶ τὸν Χ(ριστόν) σου τὸν ⁴⁴ ποιητὴν τῶν ἀπάντων, ὁρατῶν τε καὶ ἀορατῶν,
μὴ ⁴⁵ ἀποστρέψης, μὴ ἐάσης, μὴ ἐκκλίνης ἀφ' ἡμῶν ⁴⁶, μηδὲ ὀργίσθης ἡμῖν * ἀλλὰ σῶσον * P f.
ἡμᾶς ⁴⁷ ὁ ἀχρεΐαστος ⁴⁸ λιμὴν, ὁ κυβερνήτης ⁴⁹ ὁ καλὸς ⁵⁰, ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων ⁵¹. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ταύτην ⁵², εἶπεν αὐτοῖς ⁵³. Γινώσκειν ὑμᾶς ⁵⁴ βούλομαι ⁵⁵, τεκνία

23. σιωπ. "Ἦδε δὲ ἐσπέρας γενομένης, ἐστάθημεν εἰς προσευχὴν ἅπαντες, καὶ μετὰ τὴν προσευχὴν R. — 24. Καὶ
γεν. προσευχῆς ἀσπ. GQ. — 25. R add. ὁ Ἰω. GQR : πάλιν ἠΐ. οὐ. — 26. Ὁ πρὸ αἰ. καὶ ἐν ἀρχῇ ὢν R.
— 27. Sous la reliure. — 28. —ληώσας GQ. — 29. νεφελῶν εἰδῆς G, νεφελοειδεῖς R. — 30. νεφ.
εἰδῆσιν Q. — 31. θέμενος ἐν GQ, ἐνθέμ. ἐν R. — 32. πληθεῖ GPQR. — 33. ὅτι GQ. — 34. κυβ. θέμενος,
ὁ τῆς θαλάσσης R. — 35. ὄρια πῆξας GQ. — 36. αἰων P. — 37. ὑποταγῆθῆναι GQ. — 38. ὑπερ. GQ, τῇ
τ. ἀν. ὑπηρεσίᾳ R. — 39. τῷ σῶ λόγῳ R. — 40. R add. φιλόνητο δέσποτα. — 41. G om. σου. — 42. παρ-
εστ. ἐνώπιόν σου GQR. — 43. GQR om. ἐν. σου. — 44. πιστ. αἰεὶ ἐπὶ τὸν μονογενὴν σου υἱὸν τὸν κύριον
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν καὶ R. — 45. R add. οὐν. — 46. μὴ ἀποσ. μὴ ἐκκλίνης μὴ ἐάσης GQR (R add.
ἡμᾶς). — 47. R add. πάντα ὁ θεὸς ὁ σωτὴρ ἡμῶν. — 48. ἀχῆ. GQ. — 49. —τις Q. — 50. R add. ὁ
προστάτης ὁ ταχύς τὸν ἐν ἀληθείᾳ ἐπικαλουμένον (sic). — 51. GQ om. τῶν αἰώνων. — 52. R add. ὁ
Ἰωάννης. — 53. om. GQ. — 54. ἡμᾶς R. — 55. —με Q.

le soir arrivait, nous nous mîmes en prières, puis (Jean) embrassa chacun de
nous et recommença à prier en ces termes :

« O Dieu, qui es avant les siècles avec ton Verbe notre Dieu, qui nous as
remplis du Saint-Esprit, * qui as solidifié les cieux, fondé la terre et disposé * P f. 22 v^o.
de manière cachée des lits pour les eaux du ciel, qui as désigné les multi-
tudes des Anges pour exercer un gouvernement selon l'ordre, qui as fixé des
limites à la mer et ne lui permets pas de se porter contre nous de manière dé-
règlée, mais l'obliges à obéir aux hommes, qui ordonnes aux eaux de produire
des animaux vivants ¹ et au Verbe de qui tout obéit, donne aussi à tes serviteurs
ici présents de croire en ta présence à ton Christ qui a tout fait, les choses
visibles et invisibles, ne te détourne pas, ne nous laisse pas, ne t'éloigne
pas de nous et ne te fâche pas contre nous, * mais sauve-nous, toi le port * P f. 19 v^o.
sans orage et le bon pilote, car à toi est la gloire dans les siècles des siècles.
Amen. »

Après cette prière il leur dit : « Je veux que vous sachiez, mes enfants, que

1. Genèse, I, 20.

μου ⁵⁶, ὅτι αὐρίον ὄραν ἔκτεν ἀποστέλλει ὁ Ἡρώδης σπεκουλάτορα ⁵⁷ ἀφελεῖν ⁵⁸ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ἐπιδείπνιον ⁵⁹ ἐπὶ πίνακι ⁶⁰ πομπεύσει ⁶¹ αὐτὴ(ν) ἐν τῷ παλατίῳ * καὶ ἐν τῷ ἀρίστῳ αὐτοῦ ἐπὶ πάντων ⁶² τῶν συνανακειμένων αὐτῷ, καὶ γυναίقى ⁶³ δώσει αὐτὴν πρὸς μισθὸν τῆς ὀρχήσεως αὐτῆς, καὶ αὕτη δώσει αὐτὴν τῇ µ(ητ)ρί αὐτῆς διὰ λχγνείαν πονηρὰν καὶ ἐλεγ-
χον τοῦ Ἡρώδου ὃν ἤλεγξα αὐτόν ⁶⁴.

Διχαρτύρομαι ⁶⁵ τοίνυν ὑμῖν ⁶⁶ µὴ ἐγκαταλίπητε ⁶⁷ τὰς ἐντολάς μου, µηδὲ δειλία(ν) ⁶⁸ ἐν τῷ θανατοῦσθαί µε, µηδὲ μίσος ⁶⁹ πρὸς [αὐτοὺς ⁷⁰ ποιήσητέ ποτε, µήτε περιπατήσητε] ⁷¹
P f. 22 r^o. * μετὰ ἀτάκτων ἀνδρῶν, µήτε κακολογήσητε ⁷² τοὺς ἀδελφοὺς ὑμῶν ⁷³, µήτε φόβος ἀν-
(θρώπων) ⁷⁴ χωρίση ⁷⁵ ὑμᾶς ⁷⁶ ἀπὸ τοῦ Χ(ριστοῦ), θάνατον δέξασθε ⁷⁷ καὶ Χ(ριστὸν) µὴ ἀρνήσεσθε ⁷⁸, τῶν πόλεων ἐξέλθατε ⁷⁹ καὶ τὴν πίστι(ν) ⁸⁰ αὐτοῦ φυλάξατε ⁸¹, πλούτου ⁸² στεί-
ρηθητε ⁸³, καὶ τοῦτον ⁸⁴ µόνον ἀγαπήσατε· τύπτεσθε ⁸⁵ δι' αὐτόν ⁸⁶ καὶ µὴ τύπτετε ⁸⁷,
* G f. 132 ζητήσατε αὐτόν καὶ * µὴ ⁸⁸ ἀποστῇ ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπ' αὐτοῦ, πόρρω ⁸⁹ γενέσθω ἀφ' ὑμῶν
v^o a. κλοπῇ ⁹⁰, ἀποστρέψατε ⁹¹ τὰ πρόσωπα ὑμῶν ἀπὸ μοιχείας ⁹², ἐμπτύσατε ⁹³ εἰς πρόσωπον πορ-
νεύας καὶ ⁹⁴ φιλαργυρίας, ὑπερηφανίαν ἐξοστρακίσατε ἀφ' ὑμῶν ⁹⁵.

56. γνησία μου τέχνα R. — 57. om. GR. — 58. —λην P, τοῦ ἀποτεμεῖν R. — 59. ἐπὶ δῆπνον GQ, ἐπὶ δίκτιον P. — 60. πίνακι GQ, πην. P, ἐπιδεικτιῶν πίνακι R. — 61. —ση GQ. — 62. ἐν τῷ παλατίῳ ἐνώπιον. GQR. — 63. γυναῖον πονηρόν R. — 64. GQR om. πρὸς μισθὸν — αὐτόν et add. καὶ παχύτης παχυτήτας φθάσει (παχύτητα φ. R). — 65. —ρωμαι GQ. — 66. ἡμῖν R. GQR add. τὸν τε οὐ(ρα)νὸν καὶ τὴν γῆν. — 67. ἐγκαταλίπητε P, ἐγκαταλίπειτε GQ (—εῖν R). — 68. δηλ. GQ. — 69. μῆσος GQR. — 70. ἐαυτοὺς R. — 71. Sous la reliure. — 72. κακολογισται P. — 73. ἡμῶν R. — 74. —που GQR. — 75. χωρήσει P. — 76. R add. ποτέ. 2. — 77. δέξασθαι P, δέχεσθαι προθύμως R. — 78. —θαι P, —σασθε G, —σασθαι Q. — 79. πολ. ὑμῶν ἐξέλθετε (—ται P) R. — 80. —θαι P. — 81. —ται P. — 82. τὸν πλοῦτον R. — 83. καὶ τὸν κύριον R. — 84. τυπταίσθαι P, τύπτεσθαι R. — 85. αὐτοῦ R. — 86. μηδέποτε. — 87. πορρω P. — 88. R add. καὶ πᾶσα ἄλλη κακία καὶ πονηρία. — 89. —ται P. R add. τέχνα. — 90. μοιχίας Q, μοιχίας P, μάχας καὶ πορνίας καὶ φθόνου R. — 91. GQR om. πορν. καὶ et add. τῆς (πορνίας P). — 92. GQR om. ἀφ' ὑμῶν. R add. ψεύδος μισήσατε, φιλίαν 2 ἀγαπήσατε, ἄδιδον καὶ ἀνυπόκριτον.

demain, à la sixième heure, Hérode enverra un satellite pour me couper la tête et la porter au moment du dessert sur un plat, dans le palais et à son repas, devant tous ceux qui seront assis avec lui; il la donnera à une fille pour prix de sa danse et celle-ci la donnera à sa mère à cause de (sa) mauvaise conduite et du blâme que j'ai adressé à Hérode.

« Je vous adjure donc de ne pas abandonner mes préceptes, de ne pas craindre, lorsqu'on me mettra à mort; n'ayez pas de haine contre les (bourreaux), ne marchez pas * avec les hommes déréglés, ne commettez pas de médisance contre vos frères. Que la crainte des hommes ne vous sépare pas du Christ, recevez la mort et ne reniez pas le Christ: sortez des villes et conservez sa foi; privez-vous des richesses et aimez-le seul; laissez-vous frapper pour lui et ne frappez pas; cherchez-le et que votre âme ne s'éloigne pas de lui; loin de vous tout larcin; détournez vos visages de l'adultère; crachez à la face de la fornication et de la cupidité; extirpez l'orgueil de chez vous.

Μνήσθητε ⁸⁹ τῶν προφητῶν μωσαϊκοῦ νόμου, προσεχέτω ⁹³ ἡ ψυχὴ ὑμῶν, * πτεροφυεῖτω ⁹³ * P f. 16 r^o.
 ἡ καρδία ὑμῶν πρὸς τὸν θεόν ⁹⁴, ὁ λύχνος ὑμῶν κεισθῶ ⁹⁵, αἱ λαμπάδες ὑμῶν φαίνετωσαν ⁹⁶,
 τὸ στόμα ὑμῶν ὑμνολογεῖτω ⁹⁷, τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν ἀγαπᾶτε, τὰ ⁹⁸ ὀλοκαυτώματα ⁹⁹ ὑμῶν ¹⁰⁰
 μὴ βρωμεῖτω ¹⁰¹. Ὁ λόγος ὑμῶν ἔστω ἄλατι ¹⁰² ἡρτυμένος ¹⁰³. Καὶ πάλιν ἔδωκεν εἰρήνην
 5 καὶ ἡσπάσατο ¹⁰⁴ αὐτοὺς τρίτον καὶ ἀπέλυσεν αὐτούς ¹⁰⁵.

VIII. — Τῇ δὲ ¹ ἐπαύριον γενεσίῳ ἀγομένων ² τοῦ ³ Ἡρώδου· ἐκάλεσεν πάντας
 (τοὺς μεγιστάνας αὐτοῦ ⁴) ὁ Ἡρώδης εἰς τὸ δεῖπνον ⁵ καὶ * ἦσαν οἱ κεκλημένοι ⁶ οὗτοι ⁷. * G f. 132
 v^o b.
 Νεῖλος ὁ ⁸ δεύτερος ⁹ τοῦ Ἡρώδου, Κύριλλος ¹⁰ τρίτος ¹¹, Λουκίος ¹² τέταρτος, Ὑγνος
 πέμπτος, Ἀχόλιος ¹³ ἑ¹⁴. Γάιος ¹⁵ ζ'. Φηλιζ ¹⁶ η'. Σωσίπατρος ¹⁷ θ'. Ἀντώνιος ¹⁸ ι'.
 10 Ἀχέλιος ¹⁹ ια'. Ἀλύπιος ²⁰ ιβ'. Ἰρας ²¹ ιγ'. Ἀλάφις ²² ιδ'. Πρόχορος ²³ ιε'. Ἡμέριος ²⁴ ις'.
 Ἀφρικανός ²⁵ ιζ'. Ἰουλιανός ²⁶ ιη'. Τραγκυλ[ανός ²⁷ ιθ' ²⁸. Ἡρώδης ἄλλος ²⁹ κ'. ἔτερος Ἰουλιανός
 καὶ ³⁰ καὶ ³¹ Αἰτίος ³² κβ' ³³.

93. — το P. — 94. Μνήσθητε μωσαϊκοῦ (μωσθηκοῦ G ut vid.) κατὰ πνεῦμα ὁ νοῦς ὑμῶν τὰ ἄνω προσεχέτω
 ἡ ψυχὴ ὑμῶν πτεροφυεῖτω GQ. — 95. Μνήσ. μωσαικὸν νόμον κατὰ πνεῦμα, ὁ νοῦς ὑμῶν πάντοτε τὰ ἄνω φρονήτω
 15 καὶ προσεχέτω ἡ ψ. ὑμ. προσφυεῖ τῷ προστάγματι, καὶ ὁ λύχνος ὑμῶν κεισθῶ διηνεκῶς R. — 96. R add. αἰεί. —
 97. R add. διηνεκῶς τὸν θεόν. — 98. κακῶν ἀντὶ κακῶν τιμὴ μὴ ἀπόδωτε, τὰ δὲ R. — 99. — τόματα GQR. —
 100. R add. καὶ ἡ θυσιᾷ (sic). — 101. — μήτω P, βρωμεῖτω GQ. R add. ἀλλὰ μᾶλλον τῶν ἀπαρχῶν ὑμῶν
 τὰ καλλίστα προσφέρεται τῷ θεῷ. — 102. om. GQ. R : παντότε ἄλ. — 103. ἡρτου. P. — 104. εἰσπ. GQ.
 ἄλ. ἡρτυμ. καὶ ἐὰν ταῦτα πάντα φυλάττετε, τέκνα, ἔστω ἡ χάρις τοῦ κυρίου ὑμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν
 20 πάντοτε, νῦν τε καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Τότε ἀσπασόμενος R. — 105. R add. ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι.

VIII. — 1. om. GQ. — 2. γενεσίον ἀγομένων GQR. — 3. R add. ἀνεστάτου. — 4. P om. τοὺς μ. αὐ. —
 5. GQR om. ὁ Ἡρ. εἰς τ. δ. — 6. κεκλησμ. R. — 7. αὕτη R. — 8. om. R. — 9. ἦλως, δεύτερος GQ. —
 10. κύλιος R. — GQ expriment tous les nombres par les lettres γ, δ, ε... — 12. Κίος GQ. — 13. Ἀχίλιος
 GQ, Ἐχόλιος R. — 14. Jusqu'à la fin R écrit les noms des nombres. — 15. Τραϊανός R. — 16. Φίλιππος R.
 25 — 17. Ἀδωνάτις R. — 18. Τέρτιος R. — 19. Ἀχιλίας GQ, Πόντιος ὁ Ἀχιλλίος R. — 20. Ἀληπιός R. — 21. Ἰρας
 GQ. — 22. Πρόχορος GQR. — 23. Ἡμέριος R. — 24. GQ add. Κράτης ιη. — 25. Στασα. GQ. — 26. R add.
 Δημοκράτης. — 27. om. R. — 28. Sous la reliure.

« Souvenez-vous des prophètes de la loi Mosaique; que votre âme s'appli-
 que * et que votre cœur prenne son vol vers Dieu; que votre flambeau brûle; * P f. 16 r^o.
 que vos lampes brillent; que votre bouche chante des hymnes; que vos holo-
 caustes ne se corrompent pas; que votre langage soit assaisonné du sel ' (de la
 prudence). » Puis il leur donna de nouveau la paix, les embrassa une troisième
 fois et les renvoya.

VIII. FÊTE D'HÉRODE. — Le lendemain était le jour de fête d'Hérode, et Hé-
 rode convoqua tous ses grands au repas. Les invités étaient : Nil second
 d'Hérode; Cyrille le troisième; Lucius le quatrième; Hygnos le cinquième;
 Acholios le sixième; Caius le septième; Félix le huitième; Sosipatros le neu-
 vième; Antoine le dixième; Achille le onzième; Alypius le douzième; Iras le
 treizième; Alaphios le quatorzième; Prochore le quinzième; Hémérius le sei-
 zième; Africanus le dix-septième²; Julien le dix-huitième; Tranquillianus
 le dix-neuvième; un autre Hérode le vingtième; un autre Julien le vingt et
 unième; et Aétius le vingt-deuxième.

* P fol. 9 v°. * Οὗτοι εἰσὶν²⁹ οἱ δυνάσται τοῦ βασιλέως Ἡρώδου³⁰, οὗτοι ἐκλήθησαν³¹ εἰς τὸν πότον³² αὐτοῦ. Πρὸ μιᾶς³³ δὲ ἡμέρας ἐγένετο Ἡρώδης ἐξοιστριᾶσας³⁴ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς Ἡρωδιάδος. Ὁ οὖν διάβολος, ὁ αἰεὶ καὶ³⁵ πάντοτε διὰ τοῦ ἀσθενοῦς σκεύους τῶν γυναικῶν ἐπιρρίπτων τὰ³⁶ κακὰ, ἐτήρησεν³⁷ τὸ γύναιον τοῦ ἐπιτελέσαι³⁸ τὴν ἀνομίαν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν γενεθλίων τοῦ Ἡρώδου³⁹.

* G f. 133 r° a. * Καὶ δὴ εἰσελθόντες⁴⁸ κατὰ πρόσωπον τοῦ βασιλέως οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ, ἤρξαντο εὐφημεῖν⁴¹ αὐτὸν καὶ λέγειν⁴². Ἐπεθύμησεν ἡ ψυχὴ πάντων τῶν παίδων σου ἐπὶ τῇ⁴³

* P f. 16 v°. γαληνότητι τῆς ὑμῶν⁴⁴ εὐσεβείας χαρῆναι⁴⁵, * καὶ⁴⁶ οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν⁴⁷ ἀθρόως πτοηθέν-
τες⁴⁸ ἐρράχησαν καὶ τὸ τέλος αὐτῶν ἀπώλειαν⁴⁹ ἔσχεν(ν). ἡμῶν δὲ ἡ βοήθεια, παρὰ σοῦ⁵⁰
ἐπικουρουμένη⁵⁴, αὐχῆ⁵² διὰ⁵³ τοῦ ἐλέους⁵⁴ τοῦ παρὰ σοῦ ῥιπτωμένου εἰς τοὺς σου⁵⁵ 10
οἰκέτας.

Ἄλλ' ὅμως, καλλίνικε⁵⁶ βασιλεῦ, οὐ μὴ κατακλιθῶσιν⁵⁷ οἱ παῖδες⁵⁸ σου ἐπὶ τοῦ ἄριστου⁵⁹, ἕως ἂν ὁ Ἰωάννης ἡ ἀπολυθῇ ἡ ἀποτμηθῇ⁶⁰. ἡμῶν γὰρ οὗτος⁶¹ τὰς ἐλπίδας ἀκυρώσας ζημίαν⁶² καὶ βλάβην⁶³ ἐποίησεν⁶⁴ εἰς ἡμᾶς. ἡμῶν γὰρ⁶⁵ ἐπὶ τὴν ὑμετέραν⁶⁶

29. εἶσαν P. — 30. ἡρ. τοῦ βασ. καὶ R. — 31. οὗτοι υἱ—λήθησαν G ut videtur. — 32. τοῦ πότου R. — 15
33. προ+υἱας G ut videtur. — 34. ἐξυσ. GQ. — στρήσας R — 35. om. R. — 36. ἐπέρρει πάντα R. — 37. ἐτή-
ρισεν καὶ R. — 38. R add. καὶ. — 39. Le ms. P a quatre lettres en plus, puis passe à la ligne. GQ
portent : τὴν ἀν. ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ. R : τὴν ἀν. ἐκείνην ἐν αὐτῇ τῇ νυκτί. Deinde R add. ὁθεν πρωίας ἡδη
γενομένης ἔλθοντες ἐπὶ τὸ ἄριστον οἱ τοῦ Ἡρώδου μεγιστᾶνες ὑπεβλήθησαν, μᾶλλον δὲ παρεκλήθησαν ὑπὸ τῆς ἀθλίας
καὶ ἀσέμνου Ἡρωδιάδος περὶ τοῦ μεγίστου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννου, τοῦ ἡ παύσασθαι τοὺς 20
ἐλέγχους κατ' αὐτῆς, ἡ ἀποτμηθῇ αὐτοῦ ἡ κεφαλὴ ἐν τῇ δεσμοτηρίῳ. — 40. ἐσθότες GQ. — 41. ἐπιφημεῖν GQR
(ἐπηφ. Q, ἐπεφ. R). — 42. R add. κολακεύοντες. — 43. πάντων τ. δοῦλων σου, φιλάγαθε βασιλεῦ, τοῦ εὐφρανθῆναι
σήμερον ἐπὶ τῇ μεγίστῃ R. — 44. ἡμῶν R. — 45. om. GQR. χαρίναι P. — 46. R add. γὰρ. — 47. ὑμῶν GQ.
— 48. ἀθρόως πτω— P. — 49. ἀπώλειαν GPQ. R add. οὗ τὴν τυχοῦσαν. — 50. GQ om. παρὰ σοῦ. — 51. ἐπηκ.
P (ἐπικουρομ. R). — 52. αὐχῆ P. — 53. ὅσα G ut videtur (αὐχῆδους Q). — 54. ἐλέους G. — 55. om. G. σου. 25
R. — 56. καλίν. G. — 57. —κλιθ— GPQ. — 58. πόδες GQ. — 59. ἄριστου G. — 60. ἀπολυθῇ : ἡ ἀποτλοιοθῇ
G ut videtur. R add. τὴν κεφαλὴν. — 61. R add. ὁ Ἰωάννης. — 62. ζημίαν G. — 63. βλάβην P, GQ add.
πολλήν. — 64. ἐνεποίησεν R. — 65. Καὶ γὰρ ἡμῶν GQ. R add. ἀπάντων. — 66. ἐπὶ (εἰς G) τὴν ἡμ. R.

* P fol. 9 v°. * Tels sont les princes du roi Hérode, tels sont ceux qui furent invités à son festin. Le jour précédent, Hérode fut enflammé de passion pour *Hérodiade* et le démon, qui partout et toujours introduit les maux par le moyen des faibles femmes, jeta son dévolu sur cette personne pour accomplir l'injustice au jour anniversaire de la naissance d'Hérode.

Lorsque les grands vinrent devant leur roi, ils commencèrent à le louer et à dire : « L'âme de tous tes enfants a voulu se réjouir du bonheur de votre
* P f. 16 v°. piété, * nos ennemis épouvantés se sont évanouis tout d'un coup et ont fini dans la perdition; notre force, appuyée sur toi, s'augmente de la bonté qui découle de toi sur tous tes sujets.

« Cependant, ô roi victorieux, que tes serviteurs ne s'asseyent pas au repas avant que *Jean* ne soit ou délivré ou mis à mort, car il a annihilé notre espérance et suscité dommage et perte chez nous : lorsque nous avons mis

θειότητα⁶⁷ τὰς ἐλπίδας ἐχόντων, * ἕτερον νόμον αὐτὸς ἐπιφέρει λέγων ἄλλον εἶναι Χ(ριστὸν)⁶⁸ * G f. 133
καὶ βασιλέα⁶⁹. Καὶ ἐὰν τοιοῦτος νόμος παρακολουθήσει⁷⁰, καθιερῆθῃσαν⁷¹ τὰ δόγματα
ἡμῶν^(ν)⁷² καὶ αἱ δυνάμεις ἡμῶν⁷³ εἰς ἀδυναμίαν⁷⁴. [Ἀλλὰ ἀποστείλας⁷⁵ καὶ ἐξέτασιν
αὐτοῦ ποιησάμενος, εἰ μὲν πάύεται]⁷⁶ * τῆς κενῆς ταύτης διδασκαλίας, ἀπολυέσθω⁷⁷. εἰ δὲ μὴ, * P fol. 9 r^o.

5 ἀποτεμένεσθω⁷⁸. Ἀποστείλας δὲ ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸν⁷⁹ εἶπεν αὐτῷ⁸⁰. Ἐξέτασιν ποιησά-
μενος τοῦ⁸¹ Ἰωάννου, μάθε τὰ κατ' αὐτόν, καὶ λαθὼν τὰς φωνὰς αὐτοῦ γνώρισόν⁸² μοι⁸³,
ἀλλὰ σπεῦσον⁸⁴ πρὸ τοῦ ἀνακληθῆναι⁸⁵ ἡμᾶς ἐν τῇ ὥρῃ τοῦ ἀρίστου.

Ἀπελθὼν οὖν⁸⁶ ὁ Ἰουλιανὸς ἐν τῇ φυλακῇ εἶπεν πρὸς Ἰωάννην⁸⁷. Τίνος ἕνεκεν ἐβλήθης
ἐν τῇ φυλακῇ; Καὶ ἀποκριθεὶς Ἰωάννης⁸⁸ εἶπεν· Διὰ τὸ ἐλέγχει με τὴν⁸⁹ ἀσέβειαν τοῦ
10 κυρίου σου. Ἀποκριθεὶς⁹⁰ ὁ Ἰουλιανὸς λέγει⁹¹ αὐτῷ· Καίνῳ⁹² κατὰ * πρόσωπον ἡμῶν * G f. 133
οὐκ ἔδει⁹³ ταῦτα λαλεῖν⁹⁴. * Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ⁹⁵ Ἰωάννης λέγει· Κατὰ πρόσωπον τοῦ * P f. 34 r^o.
κ(υρίου) σου ταῦτα ἐλάλησα, καὶ σὺ λέγεις ἵνα κατὰ πρόσωπόν σου μὴ λαλῶ! Ἀποκριθεὶς
δὲ ὁ⁹⁶ Ἰουλιανὸς εἶπεν· Παῦσαι⁹⁷, Ἰωάννη, τῆς⁹⁸ ἀκαταστάτου ἕξωος τούτης, καὶ μὴ
βιβῆσαι βασιλεῖς ἐλέγχειν, μᾶλλον⁹⁹ δὲ θεοῦς. Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰωάννης¹⁰⁰ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ
15 εἰς τοῦτο ἀπέσταλμαι¹⁰¹ ἵνα ἐλέγξω τὴν παρανομίαν. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ¹⁰¹ Ἰουλιανὸς εἶπε(ν)· Οὐ
χρεῖαν¹⁰³ ἔχομεν¹⁰⁴ πνευμάτων¹⁰⁵ πολυρρημόνων(ν), ἀλλὰ¹⁰⁶ φεῖσαι¹⁰⁷ τοῦ δογματίζειν¹⁰⁸.

67. θειώτ. P. — 68. GQR add. θεόν. — 69. R add. αἰώνιον. — 70. τοι. παρακ. νόμος GQ. Τούτος ἀκολουθήσει νόμος R. — 71. καθιερῆθῃσαν P. — 72. om. GQ. πάντων τὰ δόγματα R. — 73. ὑμῶν GQR. — 74. GQR om. εἰς ἄδυν. — 75. R add. ἐν τῇ φυλακῇ. — 76. Sous la reliure. — 77. —λυθητο P (—λυέσθω GQR). — 78. τεμν. GQR. R add. ἐν τάχει. — 79. ταῦτα ἀκούσας Ἠρώδης ὁ βασις. καὶ εὐθέως ἀποστείλας Ἰουλιανόν τινα ἐκ τῶν πονηρῶν ἀρχόντων αὐτοῦ R. — 80. R add. ἀπελθὲ τὸ τάχος ἐν τῇ φυλακῇ καὶ. — 81. om. PQR. — 82. γνώρησον GPQ. — 83. R add. τὸ τάχος ἀκριβῶς ἐπὶ πάντων. — 84. R add. ὅπως. — 85. ἀνακληθ. GPQ. — 86. R add. μετὰ σπουδῆς. — 87. R add. τὸν βαπτιστήν. — 88. εἶπεν πρὸς Ἰωάννην πάντα τὰ τοῦ Ἠρώδου ὁ δὲ Ἰω. GQ (Ἀποκρ. δὲ ὁ Ἰω. R). — 89. R add. παράνομον. — 90. GQ add. δὲ. — 91. εἶπεν GQ. — 92. om. GQ. — 25 93. Ἰωάννη οὐκ ἔδει R. — 94. λαλῶν P. — 95. GQ om. δὲ ὁ. R add. τοῦ κυρίου πρόδρομος. — 96. om. GQ (R om. Ἀπ. δὲ ὁ). — 97. παύσε G. — 98. R add. μιανῶς καὶ. — 99. μᾶλλον Q. — 100. Ἰωάννης Q, ὁ Ἰω. R. — 101. ἀπεστάλει GPQ, τοῦτον ἀπεστάλην R. — 102. GQ. om. ἵνα ἐλ. — ὁ. R : καὶ οὐδέποτε παύσομαι τοῦτο ποιῶν ἕως ἐσχάτης μου ἀναπνοῆς. — 103. χρεῖαν GPQ. — 104. ἔχωμεν GQ. — 105. νῦν λόγων R. — 106. λοιπὸν R. — 107. φεῖσε Q, παῦσαι R. — 108. —τήζειν GQ. R add. τοιαῦτα ἐπεὶ μέλλεις πικρῶς ἀποθνήσκειν.

notre espérance dans votre divinité, il a apporté une autre loi et a dit qu'il y avait un autre Christ et roi. Si une telle loi prévaut, nos dogmes seront détruits et nos forces seront réduites à l'impuissance. Mais fais-le interroger : s'il cesse * ce vain enseignement, qu'on le délivre, et s'il ne cesse pas, qu'on le * P fol. 9 r^o
mette à mort. » Le roi envoya *Julien* et lui dit : « Interroge *Jean*, apprends ce qui le concerne, recueille ses paroles et fais-les-moi connaître, mais hâte-toi avant de nous mettre à table pour l'heure du dîner. »

Julien alla donc à la prison et dit à Jean : « Pourquoi as-tu été jeté en prison ? » Jean répondit : « Parce que j'ai blâmé l'impiété de ton maître. » *Julien* répondit et lui dit : « Tu aurais mieux fait de ne pas me répéter cela. » * *Jean* * P f. 34 r
lui dit : « J'ai dit cela devant ton maître et tu me dis de ne pas le répéter devant toi ! » *Julien* lui dit : « Quitte, *Jean*, cette attitude rebelle et n'oblige pas les rois — ou plutôt les dieux — à sévir contre toi. » *Jean* lui répondit : « J'ai été envoyé pour blâmer l'injustice. » *Julien* lui répondit : « Nous n'avons pas be-

Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἅγιος ¹⁰⁹ Ἰωάννης λέγει ¹¹⁰ αὐτῷ· Βάδιζε πρὸς τὸν κ(ύριόν) σου καὶ εἰπὲ αὐτῷ ὅτι ἀντίκειται ¹¹¹ Ἰωάννης ¹¹² τοῖς ὑπὸ σοῦ γινομένοις ¹¹³, καὶ μάταιόν ¹¹⁴ ἐστὶν τὸ βασιλείόν σου ¹¹⁵. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰουλιανὸς ¹¹⁶ ἀπελθὼν ἀνήγγειλε τῷ Ἡρώδῃ τῷ βασιλεῖ ¹¹⁷.

* G f. 133 v^o b. Ἀκούσας * δὲ ὁ ¹¹⁸ Ἡρώδης ¹¹⁹ παρεσιώπησεν, ἥδη ¹²⁰ γὰρ ¹²¹ [ἀρίστου ὥρα ἦν.

* P f. 39 v^o. IX. — Καὶ ἐν τῷ κατακλιθῆναι ¹ * αὐτοὺς καὶ ἀριστῆν, οἰνωθέντων αὐτῶν, ἀπέστη ἡ ἀνθρωπίνη κατὰστασις ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἐκέλευσεν ὁ Ἡρώδης εἰσελθεῖν καὶ ὀρχήσασθαι κατὰ πρόσωπο(ν) αὐτοῦ τὴν θυγατέρα τῆς Ἡρωδιάδος· καὶ εἰσελθοῦσα πικρῆτεῖτο τοῦ μὴ ὀρχήσασθαι ³. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς εἶπεν αὐτῇ· Αἴτησαί με ⁴ ἕως ἡμῖς ⁵ τῆς βασιλείας μου, καὶ εἴ τι θέλεις ἐγὼ σοι ποιήσω ⁶.

Ὁρχησαμένης δὲ ⁷ αὐτῆς καὶ ἀρεσάσης τῷ Ἡρώδῃ καὶ τοῖς συνανακειμένοις αὐτῷ ⁸, ¹⁰ ἐξῆλθεν ἕξω, καὶ εἶπεν τῇ μ(ητ)ρί αὐτῆς· Τί αἰτήσωμαι τὸν βασιλέα; Λέγει αὐτῇ ⁹· Τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ αἶτησαι ¹⁰. Εἰσελθοῦσα δὲ Ἡρωδιάς ¹¹ λέγει τῷ βασιλεῖ·

* P f. 34 v^o. * Δός ¹² μοι ὧδε ¹³ ἐπὶ πίνακι ¹⁴ τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου(ου) τοῦ Βαπτιστοῦ καὶ ἀπέχω ¹⁵.

109. ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος R. — 110. εἶπεν GQR. — 111. αὐτῷ· Ἀπελθὼν (R add. ἐν τάχει) εἰπὲ τῷ βασιλεῖ σου (R add. ταῦτα) ὅτι ἀντίκειται GQR. — 112. R add. ὁ βαπτ. — 113. λελαλημένοις G (=μένης Q), λαλουμένης 15 R. — 114. GQ add. σου, R add. σοι. — 115. om. GQR. — 116. R add. ἐν σπουδῇ πολλῇ. — 117. ἀνήγ. (R add. ἀπαντα) τῷ βασ. Ἡρ. GQR. — 118. om. GQ. — 119. R add. ἐν τῷ τῶς. — 120. εἶδη GQ. — 121. P add. ἀπαρτη (ἀπ' ἄρτι?).

IX. — 1. κληθῆναι G. Les mots entre crochets se trouvent en P sous la reliure. — 2. καταστ. ἀπ' αὐτῶν, τότε ὑποβλήθεις ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ὁ Ἡρ. ἐκέλ. ἐν τῷ συμποσίῳ τὴν θυγατέρα τῆς Ἡρωδιάδος καὶ ὀρχησα- 20 μένης (sic) κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῶν ἀνακειμένων, εἰ δὲ (sic) R. — 3. GQ om. τοῦ μὴ ὀρχ. R : παρητήτω τοῦτο πράξας. — 4. μοι Q. αἶτησόν μοι R. — 5. ἡμῖς GQ. — 6. βασ. μου, ἡ τι θέλεις, ἐγὼ σοι παρέχω (δῶσω R) GQR. — 7. Καὶ ὀρχ. GQ. — 8. GQ om. καὶ ἀρεσ. — αὐτῷ. R om. αὐτῶ. — 9. GQR add. ἡ μήτηρ αὐτῆς. — 10. om. GQR. — 11. Ἢ δὲ Ἡρ. εἰσελθ. μετὰ σπουδῆς R. — 12. ὧς GQ. — 13. om. GQ. R : ἐξ αὐτῆς. — 14. —κη P. — 15. R add. πάντων.

soin d'esprits bavards, cesse donc de dogmatiser. » Saint Jean lui répondit : « Va près de ton maître et dis-lui que Jean blâme ce qu'il fait et que son royaume n'est que vanité. » Julien, entendant ces paroles, alla les rapporter au roi Hérode et celui-ci se tut, car c'était déjà l'heure du repas.

* P f. 39 v^o. IX. MORT DE JEAN. — Quand ils furent à table * et eurent mangé, ils devinrent ivres et perdirent tout respect humain; alors *Hérode* fit entrer la fille d'*Hérodiane* pour danser devant lui. Elle entra et ne voulut pas danser. Le roi lui dit : « Demande-moi jusqu'à la moitié de mon royaume et, ce que tu voudras, je le ferai. »

Elle dansa donc et plut à Hérode et à ses invités, puis elle sortit et dit à sa mère : « Que demanderai-je au roi? » Elle lui dit : « Demande la tête de *Jean le Baptiste*. »

* P f. 34 v^o. *Hérodiane* ¹ entra donc et dit au roi : * « Donne-moi sur ce plat la tête de *Jean le Baptiste* et je m'en tiens là. »

1. C'était aussi le nom de la fille : εἰσῆλθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ὁμόνυμος ὑπάρχουσα porte le ms. grec de Paris, n° 770, fol. 366 r^o.

Καὶ ἐλυπήθη * ὁ Ἡρώδης, ὅτι ἦν πόθον ἔχων¹⁶ τοῦ διαλεχθῆναι¹⁷ κατὰ πρόσωπον τοῦ * G f. 134
 ἀγίου Ἰωάννου¹⁸, διὰ δὲ¹⁹ τοὺς ὅρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἤθελεν ἀθετῆσαι²⁰
 αὐτήν. Καλέσας οὖν σπεκουλάτορα, εἶπεν αὐτῷ²¹. Ἀπελθὼν εἰς τὴν φυλακὴν ἀποκεφάλισον
 τὸν Ἰωάννην καὶ βαλὼν²² ἐπὶ πίνακος²³ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἄγαγε αὐτὴν²⁴ πρὸς με²⁵.
 5 Καὶ ἀπελθὼν ὁ σπεκουλάτωρ ἀφείλεν τῇ(ν) κεφαλὴν²⁶ τοῦ ἀγίου Ἰωάννου²⁷, καὶ βαλὼν²⁸
 ἐπὶ πίνακος, ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἡρώδη, καὶ λαβὼν αὐτὴν ὁ²⁹ Ἡρώδης ἐπέδωκεν³⁰
 αὐτὴν³¹ τῇ κόρῃ³². Ἡ δὲ κόρη³³ λαβοῦσα αὐτὴν καὶ ὀρχησαμένη μετ' αὐτῆς ἐν μέσῳ τοῦ
 συμποσίου, ἐπέδωκεν αὐτὴν³⁴ τῇ μ(η)τρὶ αὐτῆς, τῇ Ἡρωδιάδι³⁵.

X. — Ἀχόλιος¹ δὲ, εἰς τῶν συνανακειμένων τῷ Ἡρώδῃ, ἦν [μυθητής τοῦ ἀγίου Ἰωάν-
 10 νου², ἦν δὲ]³ * καὶ ἀγαπώμενος ὑπὸ τῆς μ(η)τρ(ο)ς τῆς Ἡρωδιάδος. Ἀναστὰς οὖν ἀπὸ τοῦ * P f. 39 r.
 ἀρίστου καὶ ἀπελθὼν⁴ ἠτήσατο παρ' αὐτῆς⁵ τὴν κεφαλὴν * τοῦ ἀγίου Ἰωάννου⁶, καὶ * G f. 134
 λαβὼν αὐτὴν⁷ ἔχων ὑδρίσκην καὶ καινὴν⁸ ἐν ᾗ⁹ οὐκ ἐβλήθη τί ποτε¹⁰ ἐν αὐτῇ¹¹, βαλὼν εἰς
 αὐτὴν τιμίαν κεφαλὴν¹² καὶ ἀσφαλισάμενος μολίβδῳ, ἐκάλυψε ἐξ ὀνόματα ἐκ τῶν¹³ μύθη-
 15 τῶν τοῦ ἀγίου Ἰωάννου¹⁴, καὶ εἶπεν αὐτοῖς. Λάβετε¹⁵ τὴν κεφαλὴν τοῦ διδασκάλου
 ὑμῶν¹⁶, καὶ πορευθέντες μυκράν τῆς πόλεως ταύτης, ἀπόθεσθε¹⁷ αὐτὴν¹⁸ ὡς ἔστιν ἐν τῇ

16. Ὁ δὲ Ἡρ. ἀκούσας τοῦτο ἐλυπήθη πάννυ, εἶχεν γὰρ πόθῳ R. — 17. GQR add. αὐτῷ καὶ (R om. καὶ).
 — 18. GQR om. τοῦ ἁγ. Ἰω. — 19. Καὶ διὰ GQ. — 20. οὐκ ἠθέτησεν GQR (εἰθ. R). — 21. εἶπεν πρὸς αὐτόν
 GQR. — 22. βαλὼν P. — 23. —χι R. — 24. om. GQR. — 25. μαί Q. — 26. G om. τὴν κεφ. — 27. ἀρ.
 τοῦ ἀγίου Ἰω. τὴν κεφ. Q, τοῦ ἁγ. προδρόμου καὶ βαπτ. Ἰω. R. — 28. βαλὼν P. — 29. GQ om. αὐτὴν ὁ. —
 20 30. ἐδωκεν GR. — 31. om. GQ. — 32. Ἡρωδιάδι GQR (—δη R). — 33. Καὶ Ἡρωδιάς GQR (K. ἢ Ἡρ. R). —
 34. GQR om. λαβοῦσα — αὐτὴν. — 35. GQR om. τῇ Ἡρ.

X. — 1. Ἀχολεύς GQ, Ἀγγίλλιος R. — 2. R add. κρυπτός. — 3. Sous la reliure. — 4. GQ om. ἀπὸ τοῦ
 ἀρ. καὶ ἀπ. R : οὖν τοῦ συμποσίου. — 5. GQ om. παρ' αὐτῆς. R : τῇ Ἡρωδιάδῃ. — 6. κεφ. Ἰω. τοῦ βαπτ. ἢ
 25 add. δὲ ἐπένευσεν τῇ αἰτήσῃ αὐτοῦ R. — 7. R add. ὁ Ἀχίλλιος. — 8. ὑδρίαν κενὴν GQ, ὑδρίαν καὶ καινὴν R. —
 9. ἐνὶ Q. — 10. ποτὲ τί GQR. — 11. R om. ἐν αὐτῇ. — 12. GQ om. βαλὼν — κεφ. R : ἐνέβαλεν αὐτὴν ἐν αὐτῇ.
 — 13. ἐξ ὀνόματος τῶν R. — 14. μαθ. αὐτοῦ GQR. — 15. R add. ἀδελφοί. — 16. ἡμῶν GQ. — 17. —θαί GPQ.
 R add. ἐν τόπῳ σεμνῷ. — 18. om. GQR.

Hérode fut affligé, car il désirait causer face à face avec Jean, mais, à cause de son serment et de ses invités, il ne voulut pas la refuser. Il appela donc un satellite et lui dit : « Va à la prison, décapite Jean, mets sa tête sur un plat et apporte-la-moi. » Le satellite partit, coupa la tête de saint Jean, la mit sur un plat et l'apporta à Hérode. Hérode la prit et la donna à la jeune fille. Celle-ci, la recevant, dansa avec elle au milieu de la salle du festin et la donna à sa mère, à Hérodiade.

X. SA SÉPULTURE. — *Acholios*, l'un des convives d'*Hérode*, était disciple de saint *Jean*, * d'ailleurs, il était cher à la mère d'Hérodiade; il quitta donc * P f. 39 r.
 le repas et alla lui demander la tête de saint Jean. Il la reçut et, comme il avait une aiguière toute neuve dans laquelle il n'avait encore rien mis, il y plaça la tête vénérée, puis y mit un sceau de plomb. Il appela alors certains disciples de saint *Jean* au nombre de six et leur dit : « Prenez la tête de votre maître, allez loin de cette ville et déposez-la telle qu'elle est dans

ὕδρϊσκη¹⁶, οἱ δὲ ἕτεροι ἐξ⁷ ὑμῶν λαβέτωσαν²⁰ τὸ²¹ σῶμα ἐκ τῆς φυλακῆς καὶ²² περὶ-
στειλάτωσαν²³ [τοῦ ἁγίου προφήτου²⁴].

Λαβόντες²⁵ οὖν οἱ ἐξ²⁶ μαθηταὶ τοῦ ἁγίου²⁶ Ἰωάννου τὴν κεφαλὴν, ἐπορεύθησαν εἰς
πόλιν τὴν παρακείμενὴν²⁷ τοῖς Σαρακενοῖς Ἐμέση²⁸, καὶ εὐρόντες σπήλαιον²⁹, ἀπέ-
θεντο³⁰ τὴν ὑδρίαν³¹ ἐν ᾗ ἦν ἡ κεφαλὴ³² τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· καὶ ἔμειναν ἐκεῖ οἱ ἐξ⁵
μαθηταὶ αὐτοῦ ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτῶν.

* G f. 134
V^o. a. Ταῦτα * δὲ³³ ἔγραψα ἐγὼ, ἀδελφοί, ἁμαρτωλὸς³⁴ μαθητῆς ὑπάρχων³⁵ Ἰωάννου, καὶ
ἀκολουθήσας αὐτῷ καὶ διδασκῶν³⁶ ὑπ' αὐτοῦ πιστεύειν ἐπὶ τὸν κ(υρί)ον ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν
Χ(ριστὸ)ν τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς³⁷ ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης³⁸.

Ἦν δὲ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὅτε ἀπεκεφαλίσθη ἐτῶν λγ'³⁹. Ἀπετμήθη⁴⁰ δὲ μηνὶ⁴¹ Δύ- 10
στρου⁴² κθ', διὸ καὶ⁴³ οὕτως ἐπιτελοῦμεν τὴν μνήμην αὐτοῦ⁴⁴, ὅπως καὶ ἡμεῖς⁴⁵ μέρος
λάβωμεν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐ(ρα)νῶν, διὰ τοῦ κ(υρί)ου ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ)

19. — σκει GQ. GQR *add.* ταύτη. — 20. *om.* GQR. — 21. R *add.* τίμιον. — 22. GQR *om.* ἐκ τῆς φ. καὶ.
— 23. στηλάτωσαν P. Ici s'arrête la partie conservée dans le ms. P. — 24. R *add.* καὶ διδασκάλου ἡμῶν. —
25. λαβόντες GQ. — 26. R *add.* προδρ. καὶ βαπτίστου. — 27. ἐπορ. ἐν σποαδῇ καὶ ἀπήλθον εἰς τὴν παρακ. πόλιν 15
R. — 28. ἐνεμέστη (*sic*) R. — 29. εὐρώντες σπήλειον GQ (σπήλειον R). — 30. R *add.* ἐν αὐτῷ. — 31. ὑδρίον
G. — 32. ἡ τιμία καὶ φαλῇ R. — 33. R *add.* ἀδελφοί. — 34. ἔγραψα ἐγὼ Μάρκος R. — 35. R *add.* πρότερον
τοῦ ἁγίου προδρόμου καὶ βαπτ. — 36. διδασκῶν GQR. — 37. ἡμῖν GQ. — 38. R *add.* ἔπειτα προσεκολλήθη τῷ
ἁγίῳ καὶ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ. — 39. τριάκοντα ἐνός καὶ μηνῶν ὅς R. — 40. ἐπαθεν R. — 41. μηνὴ
G. — 42. Αὐγούστῳ R. — 43. R *add.* ἡμεῖς ἅπαντες. — 44. τὴν ἀγίαν καὶ σεβάσιμον αὐτοῦ μνήμην R. — 45. 20
R *add.* διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ πρεσβείων.

cette aiguière. Les autres iront à la prison prendre le corps du saint prophète et l'inhumer. »

‘Les six disciples de saint Jean prirent donc sa tête et allèrent à la ville d’Emèse, sise près des Sarrasins²; ils trouvèrent une caverne et y déposèrent l’aiguière dans laquelle était la tête de saint Jean, puis ses six disciples demeurèrent là jusqu’à leur mort.

Moi qui ai écrit cela, mes frères, je suis un disciple pécheur de Jean, je l’ai suivi et j’ai appris de lui à croire en Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous délivrera du châtimement futur³.

Saint Jean, lorsqu’il fut décapité, avait trente-trois ans⁴. Il fut mis à mort le 29 du mois de Dystros⁵, aussi nous faisons sa mémoire en ce moment afin que nous ayons part avec lui au royaume du ciel par Notre-Seigneur Jésus-

1. La suite ne se trouve plus dans le ms. P. — 2. Locution très ancienne. Saint Jérôme, demeurant dans ces régions, écrit vers la fin du IV^e siècle : *in ea ad me eremi parte delatae sunt (litterae), quae inter Syros et Saracenos vastum limitem ducit*. Migne, P. L., t. XXII, col. 339, Item col. 336 et dans la Vie de Paul premier ermite. — 3. Le ms. R porte : « j’ai écrit cela, frère, moi Marc, premier disciple du saint précurseur et baptiste Jean. Après l’avoir suivi et avoir appris de lui à croire dans Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous délivrera de la colère à venir, je m’attachai ensuite au saint coryphée des Apôtres, à Pierre ». — 4. D’après le ms. R « trente et un ans deux mois ». — 5. Ce mois coïncidait avec mars. Cf. *Constitutions Apostoliques*, γ, 17, Migne, P. G., t. I, col. 888. La mort et la fête de saint Jean-Baptiste sont donc placées au 29 mars. Dans les calendriers gréco-arabe ou de Gaza,

μεθ' οὗ τῷ πατρὶ σὺν ἀγίῳ πν(εύματι) δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν⁴⁶].

46. Ἀλλ' G ut videtur. R : (I. διὰ τοῦ κυρίου...) ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Christ auquel, avec le Père et le Saint-Esprit, gloire, puissance, respect et adoration, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

au 29 Dystros correspondent le 15 mars ou le 25 mars. Cf. *Échos d'Orient*, 1903, p. 313. Ces dates, surtout le 15 mars, correspondent bien à l'ancienne tradition qui place la décollation « aux environs de la fête de Pâque » et aussi « très peu avant cette fête ». Les rédactions qui portent « le 29 août » sont plus modernes ou du moins ont été retouchées, car le 29 août est l'anniversaire de la seconde invention de la tête et non de la décollation. — Le ms. R porte : « août ».



LE MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES¹

INTRODUCTION

I. RÉSUMÉ. — Un très ancien récit rapporte que l'apôtre saint Philippe réclama l'aide de saint Jean l'Évangéliste contre Diane qui étendait son pouvoir jusqu'à Hiérapolis et Colosses. Tous deux firent jaillir une source à l'endroit précis où ils voulaient que l'archistratège saint Michel fût honoré. Cette eau opéra de nombreux prodiges, et un païen de Laodicée, dont la fille avait été guérie, bâtit près de la source un petit oratoire à saint Michel.

Après une première tentative pour détruire cet oratoire et surtout pour faire disparaître la source qui amenait tant de conversions, les païens détournèrent le cours de deux fleuves qui coulaient près de Colosses pour leur faire submerger l'oratoire et la source. Le gardien se nommait Archippe et vivait dans le plus rigoureux ascétisme. Il ne s'enfuit pas devant l'inondation, persuadé que saint Michel saurait bien le protéger. En effet saint Michel lui apparut, entr'ouvrit un abîme souterrain dans lequel il précipita les fleuves audacieux et changea en statues de pierre les païens qui avaient détourné le cours des deux fleuves et qui contemplaient de loin le résultat de leur travail. Le rédacteur ajoute que ces statues se voient encore à son époque et que les deux fleuves disparaissent sous terre durant la portée d'une flèche pour reparaitre plus loin.

II. INTERPRÉTATION DE LA LÉGENDE. — La première partie est basée sur d'anciens récits apocryphes relatifs aux apôtres et on s'accorde à voir dans la seconde partie une interprétation merveilleuse d'un phénomène naturel. C'est l'opinion des Bollandistes, de M. Max Bonnet et, tout récemment, de M^{re} Le Camus. Hérodote écrit en effet : ἀπίκετο ἐς Κολοσσὰς πόλιν μεγάλην Φρυγίας, ἐν τῇ Λύκος ποταμὸς ἐς χάσμα γῆς ἐσβάλλων ἀφανίζεται, ἔπειτα δὲ διὰ σταδίων ὡς πέντε μέλιστάκη ἀναφανόμενος ἐκδίδοι καὶ οὗτος ἐς τὸν Μαιάνδρον. (*Xerxès*) arriva à Colosses, ville de Phrygie. *Le Lycus y disparaît et se précipite dans un gouffre, d'où il sort à cinq*

1. Colosses, ville de Phrygie, entre Laodicée et Apamée. Saint Paul écrivait aux fidèles de cette ville. Voir, sur cette ville, un dictionnaire quelconque de la Bible, mais surtout celui de M. Vigouroux où l'on trouvera des photographies de Colosses et de Khonas.

*stades de cette ville pour se précipiter dans le Méandre*¹. La légende aurait eu pour but d'expliquer, de manière surnaturelle, la disparition sous terre du Lycus².

Les Bollandistes s'en réfèrent plutôt au texte d'Hérodote et M. Max Bonnet à divers voyageurs, mais M^{sr} Le Camus, dans sa visite à Colosses et à Chonas, a trouvé une explication, non seulement de la disparition des fleuves sur l'ordre de saint Michel, mais encore du *χάσμα γῆς* d'Hérodote, qui peuvent ainsi être indépendants l'un de l'autre et avoir existé successivement. Ni l'un ni l'autre ne subsistent aujourd'hui, et tous deux auraient tiré leur origine des pétrifications de l'Ak-su, rivière qui se jette dans le Lycus à Colosses. Voici le texte de M^{sr} Le Camus³ :

Les païens « sont peut-être la personnification légendaire des pétrifications croissantes de l'Ak-su qui dirigèrent insensiblement vers le petit oratoire les eaux du fleuve cristallisant. Celui-ci, se heurtant à la chapelle qu'il envahit, forma bientôt une sorte de pont naturel ou plateforme sous laquelle le Lycus se précipitait comme dans un gouffre, laissant croire que saint Michel avait englouti dans l'abîme ses audacieux ennemis.

« Si l'on en juge par les capricieuses évolutions de l'Ak-su sur le plateau où il coule et où il a élevé les murs les plus bizarres et multiplié les avancements de terrain les plus surprenants, on n'aura pas de peine à expliquer par ses invasions sur le Tchouk-Tchou (ou Lycus) non pas seulement le récit légendaire du meunier (c'est le miracle de saint Michel), mais le fameux *χάσμα γῆς* ou abîme souterrain dont parle Hérodote, VII, 30, sous lequel le Lycus s'engouffrait près de Colosses, disparaissant pendant près d'un kilomètre, au grand étonnement des anciens (cf. *infra*, p. 561, l. 41 : ἐν τῷ χάσματι).

« Le Lycus est en effet en cet endroit très encaissé et quand on a vu les prodigieuses stratifications que produisent les eaux incrustantes de la contrée, à Hiéropolis par exemple, rien n'est plus aisé que d'imaginer le pont immense qu'elles avaient pu former sur le fleuve où elles se précipitaient. Sur les deux rives, M. Vigouroux m'a fait observer comme des amorces de ces gigantesques pétrifications. Le dire d'Hérodote, confirmé par Strabon et Pline, sur le long tunnel couvrant le cours du Lycus près de Colosses, nous a donc paru d'autant plus fondé que la nécropole de la ville, sur la rive droite du fleuve, au nord par conséquent des deux collines où fut l'antique cité, se trouve elle-même creusée dans de vastes couchés de concrétions produites par les eaux pétrifiantes. »

III. LIEU DU MIRACLE ET DATE DE LA RÉDACTION. — La ville de Chonas ac-

1. *Hist.*, VII, 30. — 2. Une partie de ce qui regarde l'oratoire est vrai et le miracle de saint Michel a été imaginé par celui qui a voulu rendre compte de ce que le fleuve descendait « *in terrae hiatus* », dit M. Max Bonnet. *Narratio de miraculo...*, Paris, 1890, p. v.

3. F. VIGOUROUX, *Dictionnaire de la Bible*, t. II, col. 865. Voir aussi : *Voyage aux sept Églises de l'Apocalypse*, par l'abbé E. le Camus, in-4°, Paris, 1896, p. 167 à 180. Dans les deux ouvrages, on trouve des photographies de Khonas, de Colosses et du fleuve Lycus.

tuelle est, d'après M^{gr} le Camus, à quatre kilomètres au sud de Colosses; le miracle nous semble devoir être placé, sans doute possible, non pas à l'actuelle Chonas, mais à Colosses. En effet Colosses, comme Chonas, montre les restes d'un temple qui fut dédié à saint Michel; de plus c'est à Colosses et non à Chonas, comme M. Vigouroux nous l'a encore affirmé, que certain meunier raconte et localise la légende; enfin, et c'est ici la raison qui doit enlever tout doute, c'est le Lycus près de Colosses (et non la rivière de Chonas, le Khonos-Tchai) qui disparaissait sous terre d'après Hérodote; de plus, c'est à Colosses (et non à Chonas) que la rivière pétrifiante, l'Ak-su, se jette dans le Lycus et a pu former le pont naturel, cause de la légende¹.

La date de la rédaction dépend un peu de cette identification. Voici en effet le raisonnement des Bollandistes : Si l'on place le prodige à Chonas (distinct de Colosses), il a dû avoir lieu à l'époque où Colosses était abandonnée et remplacée par Chonas; or, jusqu'en 692, on trouve, dans les souscriptions des conciles, des évêques de Colosses, tandis qu'en 778, on trouve Dosithée « évêque de Chonas, c'est-à-dire de Colosses », et depuis lors des évêques de Chonas. La rédaction se placerait entre 692 et 787, *Acta SS.*, sept. VIII, p. 39 et p. 48, note q.

Nous pouvons reculer un peu cette date si le prodige a eu lieu à Colosses même *qui aurait porté aussi le nom de Chonas*², les évêques auraient continué à porter le titre de Colosses comme nos évêques *in partibus* conservent les anciens noms des localités sans les remplacer par les nouveaux; ils n'auraient adopté le nouveau titre de Chonas qu'à une époque assez postérieure, lorsque les guerres et les tremblements de terre auraient fait disparaître complètement Colosses-Chonas et auraient chassé les habitants à quatre kilomètres de là, dans les montagnes, au bourg actuel de Chonas. Ainsi nous pouvons placer la rédaction au VII^e siècle, peut-être au VI^e. Le *terminus ad quem* serait fourni par le tremblement de terre qui a détruit le pont naturel formé par les eaux pétrifiantes (si jamais on peut déterminer sa date); car, ce pont détruit — M. Vigouroux et M^{gr} le Camus n'ont plus vu que ses amorces — il n'y avait plus ni *χώνη*, ni *χάσμα*, ni par suite prétexte à légende. M. M. Bonnet qui place le miracle à Chonas, distinct mais contemporain de Colosses, conclut qu'il a pu être rédigé du V^e au VII^e siècle (thèse, p. xxxviii).

IV. LES RÉDACTIONS GRECQUES. — Le miracle de saint Michel est raconté dans trois rédactions grecques : 1^o La relation anonyme que nous allons éditer; 2^o une rédaction attribuée à Sisinnius, archevêque de Constanti-

1. Voir en particulier la carte donnée par M^{gr} Le Camus, *Voyage aux sept Églises*, page 172.

2. C'est ce que disent expressément le synaxaire de Sirmond et le ménologe de Basile, *Acta SS.*, sept. VIII, p. 48, note q. C'est ce que suppose aussi notre rédaction où saint Michel dit aux fleuves : « Précipitez-vous dans cette fosse (ἐν τῇ χώνῃ ταύτῃ) et soyez ensevelis (χωρευόμενοι) dans ce gouffre (ἐν τῷ χάσματι. Cf. Hérodote) à jamais ». En somme nous croyons que le nom de Chonas (gouffre) a pu n'être à l'origine qu'un second nom du quartier de Colosses où était ce gouffre.

nople; 3° la rédaction métaphrastique qui figure dans tous les *Ménées* grecs.

Les Bollandistes ont édité et traduit la seconde (la seule dont l'auteur soit explicitement nommé), *Acta SS.*, sept. VIII, p. 38 à 49¹.

M. Max Bonnet a publié la première et la troisième dans les *Analecta Bollandiana*, t. VIII, 1889, p. 287 à 316. Les Bollandistes ont ajouté une traduction latine de ces pièces, *Ibidem*, p. 317 à 328. Plus tard M. Max Bonnet a ajouté au tirage à part de l'article précédent une introduction et des tables et en a fait ainsi l'une de ses thèses pour le doctorat : *Narratio de miraculo a Michael archangelo Chonis patrato, adjecto Symeonis metaphrastae de eadem re libello. Edidit et Facultati litterarum Parisiensi proposuit Max Bonnet*, 8°, Paris, 1890.

L'écrit original est certainement la rédaction anonyme, comme M. Max Bonnet a eu le mérite de le démontrer; rien n'empêche dès lors de voir, dans la rédaction éditée par les Bollandistes, une homélie historique prononcée par le Sisinnius qui fut archevêque de Constantinople au x^e siècle²; elle serait donc contemporaine de la troisième rédaction due au Métaphraste³.

V. LA VERSION LATINE. — Elle est conservée à Paris dans un manuscrit unique, n° 11753, du xiii^e siècle. Il a été signalé par les Bollandistes (*Anal. Boll.*, IX, 1890, p. 201) qui ont publié le prologue du traducteur (*Ibid.*, p. 202-203).

Celui-ci nous apprend « qu'il ne cesse de s'étonner de ce que le grand miracle accompli en Asie par saint Michel ne soit pas encore connu des Latins, bien qu'on en parle partout, qu'il soit publié en grec et que des monuments de ce miracle subsistent encore à l'endroit où il fut opéré. Tous les frères de la congrégation latine du mont Athos ont donc demandé à l'auteur, nommé Léon, de traduire ce miracle en latin. Il le fait par obéissance en rendant parfois un mot par un mot et d'autres fois en se bornant à rendre le sens. Il fallait d'ailleurs traduire ainsi, car s'il avait rendu le grec tel qu'il est, sa traduction n'aurait pas édifié mais aurait ennuyé les lecteurs. Chacun corrigera ce qu'il trouvera mal dit, mais si un lecteur veut lui reprocher son élocution rustique, simple et inculte, il devra se rappeler que personne ne l'oblige à lire. Lise cette traduction qui voudra, que les autres la laissent. Il la compose pour la gloire du saint archange et pour obéir aux serviteurs de Dieu qui la lui ont demandée et qui cherchent moins l'élégance d'un discours poli qu'une parole simple et de divins prodiges ».

On savait déjà qu'au milieu sans doute du xi^e siècle, des moines d'Amalfi avaient obtenu la permission de se fixer au mont Athos; les ruines de leur

1. A savoir : Introduction, p. 38 à 41, texte et traduction, p. 41 à 47; notes, p. 47 à 49.

2. Cf. *Acta SS.*, p. 40. Le titre porte en effet Σισινίου, ἀρχ. Κωνσ., λόγος εἰς τὸ ἐν χάναις θαῦμα.... ms. de Paris, n° 760, fol. 16. — 3. Une sorte d'homélie, attribuée à saint Jean Damascène et mentionnée par Le Quien (*P. G.*, t. XCV, p. 883), se trouve dans le ms. grec de Paris *suppl.* 163. Cet écrit semble récent et de nulle valeur.

monastère y subsistent encore¹ et nous publions aujourd'hui le seul document (écrit du XI^e au XII^e siècle) qui vienne témoigner de leur activité scientifique.

VI. BUT DE LA PRÉSENTE ÉDITION. — Nous reproduisons, lorsqu'il existe, l'ancien texte conservé en onciales dans le ms. P. Nous ajoutons les variantes de l'édition de M. Max Bonnet. On constatera, vu leur petit nombre, avec quelle sagacité le savant éditeur a su reconstruire le texte primitif à l'aide de manuscrits du XI^e au XIV^e siècle qui différeraient au point que les variantes occupent, dans son édition, plus de place que le texte. Comme l'écrivait M. Bonnet : *Anonymi libellus a librariis pessime habitus est. Codices quos quidem noverim omnes a duobus fontibus derivati sunt quos Γ et Δ litteris signavi, sed inter se tam multis locis et tam longe singuli discrepant, ut ex iis quos adhibui septem aut pluribus anonymi verba undique colligenda et quasi quoddam opus musicum componenda fuerint.* Le texte du ms. P, comme on devait s'y attendre, participe à la fois des deux variétés Γ et Δ, il est donc antérieur à leur formation. Lorsque le ms. P présente des lacunes (commencement et quelques lignes vers la fin), nous reproduisons en toute assurance le texte de M. Bonnet, car le bonheur avec lequel il a reconstitué le texte primitif, lorsque le ms. P nous l'a conservé, nous est garant qu'il doit en être de même ailleurs. Nous aurions voulu modifier quelquefois le texte pour le rapprocher de l'ancienne version latine, mais le traducteur nous avertit lui-même qu'il ne s'astreint pas à faire le mot à mot; sa traduction ne peut donc servir de base à une reconstruction. En une dizaine d'endroits seulement, en des points fort secondaires, nous l'avons essayé.

F. NAU.

VII. Sigles employés :

B = édition de M. Max Bonnet (*Anal. Boll.*, VIII, p. 289-307).

P = ms. suppl. grec n° 480 (texte sous-jacent).

Dans le texte [] indique une restitution et () une addition.

Dans la traduction, le signe¹, répété après plusieurs mots, indique une addition du traducteur; " indique une omission; enfin * indique une différence entre texte et traduction. Les mots en italiques figurent tels quels dans le manuscrit latin. Nous les avons mis en italiques pour éviter la répétition trop fréquente du mot *sic*. Nous remplaçons u par v, i par j, e par æ ou œ lorsque l'usage le demande.

1. *Anal. Boll.*, IX, p. 201 à 202.



ΔΙΗΓΗΣΙΣ

ΤΟΥ ἉΓΙΟΥ ἈΡΧΙΠΠΟΥ ΚΑΙ ΠΡΟΣΜΟΝΑΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΓΕΓΟΝΟΤΟΣ ΘΑΥΜΑΤΟΣ ὑΠΟ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ἈΡΧΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥ ΜΙΧΑΗΛ ΤΟΥ ἘΝ ΤΑΙΣ ΧΩΝΑΙΣ *

5 I. — Ἡ ἀρχὴ τῶν θαυμάτων καὶ² ἱαμάτων, καὶ δωρεῶν καὶ χαρισμάτων³ τῶν δεσθέντων
ἡμῖν ὑπὸ τοῦ θεοῦ διὰ τῆς χάριτος καὶ παρρησίας τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαὴλ ἐξ ἀρχῆς⁴
ἐκηρύχθη ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων Φιλίππου καὶ Ἰωάννου τοῦ θεολόγου. Ἀποδιώξαντος
γὰρ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τὴν ἀκάθαρτον Ἀρτεμιν ἀπὸ τῆς Ἐφέσου, ἀνῆλθεν εἰς Ἱεράπολιν⁵
πρὸς τὸν ἅγιον Φίλιππον· ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς πολεμῶν μετὰ τῆς ἐχίδνης. Καὶ ἀσπασάμενοι
10 ἁλλήλους λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος Φίλιππος· Τί ποιήσωμεν, ἀδελφε Ἰωάννη; * ὅτι οὐ δύναμαι * B p. 290.
ταύτην τὴν ἀκάθαρτον καὶ μιανὰν ἐχιδναν ἐκρίῶσαι ἐκ τῆς πόλεως ταύτης. Ἦν γὰρ αὕτη
ἡ μιανὰ καὶ ὀλέθριος ἐχιδνα πάντων ἐρπετῶν καὶ ἀκαθάρτων πρώτη· ἦν δὲ περιεζωσμένη

1. Titre du ms. 9 du Catalogue des mss. grecs du mont Athos, Cambridge, 1895, t. I, p. 3. Ce titre met en relief *le miracle* de saint Michel. B porte Διήγ. καὶ ἀποκάλυψις τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Ἀρ. καὶ προσμ.
15 τοῦ πανσέπτου οἴκου τοῦ Ἀρχαγγέλου Μ. ἐν ταῖς Χ. — 2. B om. θαυμ. καὶ — 3. Cf. I Cor., XII, 9. — 4. ἐξ ἀρχῆς
B. — 5. Hiérapolis de Phrygie. On trouvera un plan de la ville, une photographie et une description
des ruines dans le *Dict. de la Bible* de M. Vigouroux.

MIRACULUM SANCTI MICHAELIS

ARCHANGELI IN CONAS

I. Exordium igitur miraculorum et sanitarum donorumque et gratiarum,
quæ nobis a Domino per gratiam et præsentiam sunt beatissimi archangeli
Michaelis concessa, dudum jam prædictum a sanctis fuerat apostolis Philippo
et Johanne * evangelista atque ostensum. Beatus denique apostolus et evange-
lista Johannes, postquam expulit et extirpavit penitus ab Epheso nefandissi-
mæ nomen Dianæ, Ierapolim ascendens adiit sanctum Philippum apostolum.
Erat enim et ipse in magno positus agone certaminis * contra hanc eandem
nequissimam bestiam. Post sanctum vero osculum indicans apostolus Do-
mini Philippus * quas ejusdem nequissimæ in missione Dianæ pateretur
insidias, et quia nequiverat ex urbe eadem ejus nefandam expellere * memo-
riam. Erat * denique hæc cruenta et nequissima vipera omnium serpentium

* fol. 222
v^o b.

ὄφεις κατὰ παντός τοῦ σώματος, καὶ δράκων κύκλω τῆς κεφαλῆς αὐτῆς καὶ ἄλλος κύκλω τοῦ τραχήλου αὐτῆς, καὶ ἦν ἐφισταμένη¹ ἐπάνω δύο δρακόντων, καὶ κύκλω αὐτῆς πᾶν ἔρπετόν ἀκάθαρτον, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν ὡς βασίλισσα ἐστολισμένη. Καὶ οἱ Ἕλληνες εἶχον αὐτὴν ὡς θεὰν μεγάλην καὶ πάντες προσεκύνουν αὐτὴν καὶ ἔθουον εἰς αὐτήν. Καὶ πολλάκις καθέζομένου τοῦ ἁγίου Φιλίππου καὶ διδάσκοντος ἐπέτρεπεν τὰ ἔρπετὰ ἐπάνω τοῦ ἁγίου ἐπιδραμεῖν τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτόν, καὶ ἔλεγεν πρὸς αὐτόν· Ἐξέλθε, Φίλιππε, ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, πρὶν σε κακῶς ἀναλώσω. Καὶ ἦν ὁ ἅγιος Φίλιππος κηρύσσων τὸν λόγον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς πίστεως· καὶ ποιήσαντες εὐχὴν οἱ ἀπόστολοι ἀπεδίωξαν καὶ ταύτην ἀπὸ τῆς Ἱεραπόλεως.

II. — Μετὰ ταῦτα ἔρχονται οἱ εὐσεβέστατοι² κήρυκες τῆς ἀληθείας καὶ ἐκαθέσθησαν εἰς τόπον λεγόμενον Χαιρέτοπα³, ἔνθα ἡ χάρις καὶ ἡ δωρεὰ καὶ τὰ θαύματα ἔμελλον ἀποδείκνυσθαι τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ, καὶ ποιήσαντες εὐχὴν ἐσήμαναν τῷ λαῷ λέγοντες ὅτι ἐνταῦθα μέλλει κατέρχεσθαι ὁ μέγας ταξιάρχης καὶ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως κυρίου καὶ ποιεῖν παράδοξα θαύματα. Ἐξῆλθον οὖν οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐπὶ τὰς ἐτέρας πόλεις διδάσκοντες, καὶ εὐθέως ἔβλυσεν ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ὕδωρ ἐπιτελῶν ἰάματα.

1. ἐπισ. B. — 2. σεβαστοὶ B. — 3. Le texte place donc la source miraculeuse à Chairétopa, ville ancienne bien connue par ailleurs (cf. M. Bonnet, thèse, p. xxxiii) mais dont l'emplacement exact est ignoré. Son identification n'offrirait d'importance que si l'on admettait l'historicité du miracle, sinon on doit se borner à chercher le « gouffre » qui aurait donné prétexte à la légende.

et * aspidum venena supergrediens, et prima inter omnia pestifera animalia atque reptilia et undique circumdata omni veneno mortifero¹. Infelices vero miseri infideles colebant illam quasi magnam deam eamque adorabant et sacrificabant ei¹ Deum verum ignorantes¹. Frequenter namque, sedente sancto apostolo Philippo, populumque docente, illa * aptis super eum telis irruebat inhiante, eumque necare cupiens, ¹ funereisque vocibus ¹ contra eum clamitabat dicens : Egredere, Philippe, ex hac urbe, priusquam te male faciam interire. Sed ille nichilominus securus prædicabat verbum * Dei omni populo et veritatis, et convertebatur cotidie ad Dominum innumerabilis multitudo¹. Interea utriusque apostoli fusa ad Dominum prece, etiam a Ierapoli eam protinus eminentes effugarunt.

II. Post hæc vero egregii piissimique præcones veritatis properantes adierunt locum quemdam qui *Reheretopa* vocabatur. Ubi¹ oratione præmissa residens beatus, cum sancto apostolo Philippo, Johannes; designaverunt locum dixeruntque ad plebem : Quoniam isto in loco venturus est magnus *taxiarchis*¹ Michael ut ostendat hic gloriosa et obstupenda miracula. Egressi ergo sancti inde apostoli et reliquas peragrantes civitates prædicabant verbum Dei. Statimque in prædicto loco fons aquæ ebulliens emanavit ubi innumera cotidie * ex tunc cœperunt fieri¹ mirabilia, et diversarum¹ sanitates infirmitatum.

* fol. 223
1^o a.

III. — Μετὰ δὲ τὴν κοίμησιν τῶν ἁγίων ἀποστόλων πάλιν οἱ Ἕλληνες ἔβρουχον καὶ ἐμαίνοντο κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ἐτῶν οὖν πολλῶν διελθόντων ἀπὸ τῆς εὐρέσεως τοῦ ἁγίου ὕδατος ἐκείνου ἐγένετο ἐξάκουστον εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Οἱ γὰρ καταφεύγοντες ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἐθεραπεύοντο οἷα δὴ ποτε κατείχοντο νοσήματι¹. Καὶ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐρχόμενοι
⁵ καὶ θεωροῦντες τὰς ἰάσεις ἐπίστευον εἰς τὸν κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ ἐβαπτίζοντο. Ἦν δέ τις ἀνὴρ ἐν τῇ πόλει τῆς Λαοδικίας² ἀσεβῆς καὶ εἰδωλοθύτης· οὗτος ἔσχεν θυγατέρα μονογενῆ, καὶ αὕτη ἦν ἄλλος ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτῆς πολλὰκις ἡβουλήθη μετὰ καὶ ἄλλων ὁμοφρόνων αὐτοῦ ἀπελθεῖν τοῦ καταστρέψαι τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο, διότι πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐκεῖ προσέτρεχον καὶ θεραπευόμενοι ἀπὸ τῶν * νόσων αὐτῶν * B p. 292.
¹⁰ ἐπίστευον εἰς τὸν Κύριον³. Μιχρὸν δὲ τῶν ἡμερῶν, ὡς ἐν ὀράματι τῆς νυκτὸς ἐφίσταται⁴ αὐτῷ ὁ ταξιάρχης κυρίου Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀπελθε μετὰ τοῦ παιδὸς σου ἔνθα τὸ ἅγιον ὕδωρ πεφανέρωται, καὶ μὴ τὸ ὄνομά μου, ἐκν πιστεύσης, οὐ μὴ ἐξέλθῃς λυπούμενος. Καὶ ἀναστὰς ὁ ἄνθρωπος ἐπορεύθη μετὰ τοῦ παιδὸς, καὶ ἰδὼν τὸ χάρισμα τοῦ θεοῦ ἐπίστευσεν καὶ λέγει τοῖς θεραπευομένοις· Τίνα ἐπικαλεῖσθε ἐπιβάλλοντες τὸ ὕδωρ τοῦτο
¹⁵ ἐπὶ τὰ σώματα ὑμῶν; Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς ἐπικαλούμεθα Πατέρα, καὶ⁵ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα καὶ Μιχαὴλ τὸν ἀρχιστράτηγον. Τότε ἀνατείνας τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὰς

1. Cf. Jean, v, 4. — 2. Sic *infra*, p. 555. — κεία; B. — 3. B add. ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. — 4. ἐπίσ. B — 5. om. B.

III. Post decessionem¹ vero sanctorum apostolorum, instigati a diabolo, infideles scēvire iterum atque tumultuari adversus Christianos cōeperunt. Evolutis plurimorum annorum curriculis post inventionem præfatæ aquæ, divulgabatur *cotidie* per universum orbem fama¹ miraculorum quæ de sacro eodem procedebant fonte¹ et plurimi ad eundem confugiebant locum a diversis obsessi infirmitatibus, et curabantur continuo. Multa etiam paganorum turba illuc conveniebat et, videntes¹ plurimorum¹ infirmitates curari, in Dominum credabant Jesum Christum¹ relicto simulacrorum errore¹, et baptizabantur. Erat interea vir quidam in civitate *Laudocia*, paganissimus et cultor *ydolorum*, qui habebat filiam unicam et hæc muta erat ex utero matris suæ. Pater vero illius decrevit aquam adire illam¹ cum multis aliis, pro eo quod multi adibant ex paganis et curabantur, detenti a quacumque fuissent infirmitate. Quadam vero * nocte astans ei in visione beatus archangelus Michael : Perge cum filia, inquit, tua, ubi aqua est sanctificata ostensa, et per nomen meum, si credideris, cum gaudio remeabis ad propria. Qui *ilico* surgens concitus abiit una cum filia sua, et contemplatus est Dei gratiam¹, credidit Deo, accedensque¹ ad eos qui curabantur : Indicate, ait, obsecro, * mihi quæ invocatis, quando aquam super corpora infunditis vestra. Et illi : Nos, inquit, Patrem invocamus et Filium et Spiritum sanctum, intercessionemque beati archangeli Michaelis. Tunc ille elevatis in cœlum oculis manibusque dixit : O Pater et Filius

* fol. 223
r° b.

1. Desc.— Ms., cependant la partie supérieure de la lettre s ne semble pas avoir été achevée.

χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· Ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁ Θεός, διὰ τῶν πρεσβειῶν Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου βοήθει μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. Καὶ λαβὼν ὕδωρ ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα τοῦ παιδίου, καὶ παραχρῆμα ἀνεβόησεν ἡ παῖς καὶ ἔκραζεν λέγουσα· Ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν, βοήθει μοι¹, ἀληθῶς μεγάλῃ σου ἡ δύναμις, Μιχαὴλ ἀρχιστράτηγε. Ἐβα-
^{* B p. 293.} πτίσθη δὲ αὐτὸς καὶ πᾶς ὁ οἶκος αὐτοῦ, καὶ ὠκοδομήσεν ἐκεῖ εὐκτήριον μικρὸν εἰς * ὄνομα 5
 Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου καὶ ἐσκέπασεν τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο, καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ δοξάζων τὸν θεόν. Οἱ δὲ Ἕλληνες ἔβρυχον κατὰ τῶν Χριστιανῶν καὶ τοῦ ἀγίου ὕδατος ἐκείνου, τοῦ καταστρέφαι αὐτὸ καὶ ἀφανίσαι ἀπὸ τῆς γῆς ἐκείνης.

IV. — Καὶ μετὰ ἐνενηκοστὸν ἔτος ἀφ' οὗ τὸ εὐκτήριον ὠκοδομήθη² ἐπάνω τοῦ ὕδατος, εἰσῆλθεν παιδίον ἀπὸ Ἱερραπόλεως, ὡς ἑτῶν δέκα, ὀνόματι Ἀρχιππος, γένους πιστῶν καὶ 10
 Χριστιανῶν υἱὸς, καὶ ἐκαθέσθη οὗτος προσμονάριος πρῶτος. Ἦν ὁ βίος αὐτοῦ τοιοῦτος· Ζήσας ἔτη ἐβδομήκοντα, ἀφ' οὗ δὲ ἤρξατο δουλεύειν τὸ εὐκτήριον τοῦ θεοῦ ἔζησεν ἔτη ἐξήκοντα, ἄρτου μὴ γευσάμενος μήτε κρέατος μήτε οἴνου, μήτε λουσάμενος. Ἡ γὰρ τροφή αὐτοῦ ἦν τοιαύτη· Βοτάνας ἀγρίας ἔψων ἥσθιεν χωρὶς ἄλατος, καὶ τοῦτο ὁ μακάριος ἐποίει 15
 μίαν τὴν ἐβδομάδα, τὴν δὲ τιμίαν αὐτοῦ ψυχὴν ἐδρoσίζεν τῇ ἡμέρᾳ ἐκ τρίτου ὕδατος ὀγκίας 15

^{* B p. 294.} τρεῖς, καὶ τοῦτο ἐποίει ὁ μακάριος διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀνάψυξιν. * Τὸ δὲ ἔνδυμα αὐτοῦ

1. B om. βοήθει μοι. — 2. οἰκοδ. B.

et Spiritus Sanctus, * qui es unus Deus, per intercessionem sancti Michaelis archangeli subveni, succurre mihi peccatori. Et ¹ cum hoc dixisset ¹, accepta aqua misit in os filiae suae et statim * soluta est lingua ejus et clamavit puella dicens : Deus Christianorum, adjuva me, in veritate virtus magna est tua, Michael archangele. Baptizatus est autem homo ille continuo eum ¹ filia et ¹ tota domo sua, et aedificavit ibi parvum quoddam ¹ oratorium in ¹ honore et ¹ nomine beati Michaelis archangeli, super eandem aquam sanctam, et reversus est gaudens cum filia in domum suam glorificans et laudans Deum. Insani vero populi haec videntes fremebant adversus * fideles et maxime adversus locum sanctum, et subvertere illud cogitabant; obruere nitentes et exterminare ¹ sanctificatum funditus fontem ¹ ab eodem loco ¹ quatenus nec nominaretur ¹.

IV. Post nonagesimum itaque annum aedificationis sancti illius domicilii quod super² praedictum eatenus constructum fuerat fontem, venit quidam a Ierapolim annorum circiter decem, religiosus et Christianis parentibus natus, nomine * Archippus. Hic primum habitare coepit in venerabili templo sancti archangeli *Michaelis*. Erat enim praedictus puer vitae venerabilis, vivens per annos * sexaginta, postquam coepit in praefato ministrare oratorio, panem non comedens et vinum non bibens. Caro nunquam introivit in *hos* ejus, neque lavit aliquando corpus suum. Esea autem illius herbae *aggresses* erant coctae absque * oleo, et *hos* semel in *ebdomada*. Animam vero post diem *tercium*

^{* fol. 223}
^{v° a.}

1. Quodammodo Ms. — 2. Per Ms.

εἶχεν σάκκους δύο ἀγρίους, καὶ τὸν μὲν ἓνα σάκκον ἐνδεδυμένος ἦν ὁ μακάριος καὶ οὐκ ἐξή-
νεγκεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἕως ἄν ὁ χρόνος αὐτοῦ ἐτελειώθῃ καὶ οὕτως πάλιν τὸν
ἕτερον σάκκον περιεβάλετο. Ἡ δὲ κοίτη αὐτοῦ ἦν ἐστρωμένη λίθους ὀξεῖς, καὶ ἐπάνω τῶν
λίθων κιλίκιον διὰ τὸ μὴ ὀρθῆσαι τοὺς λίθους ὑπὸ τῶν εἰσερχομένων, τῇ δὲ τιμίᾳ αὐτοῦ
κεφαλῇ ὑπέκειτο σάκκος μεμεστωμένος ἀκάνθας· ἐν τούτοις ἐπανεπαύετο ὁ μακάριος ἐν τῇ
ὥρᾳ τοῦ καθεύδειν αὐτὸν, καὶ πάλιν κατ' ἐσχάτην νύκτα ἐπάνω τῶν λίθων καὶ τῶν ἀκκνθῶν
ἐπικείμενος ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ οὕτως ἐξετέλει τὸν τῆς ἀγρυπνίας πικρότατον ὕπνον, οὐδέποτε
γὰρ ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ ἔτυχεν ἀνέσεως, γυμνάζων αὐτοῦ τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν ἄσπιλον
διαφυλάττων ἐκ τῆς τοῦ Ἀλλοτρίου παγίδος¹. Τὴν γὰρ στενὴν καὶ τέθλιμμένην ὁδὸν² βαδί-
ζων ἔλεγεν· Μὴ ποιήσης, Κύριε, ἐμοὶ τῷ ἁμαρτωλῷ χρῆναι ἐπὶ τῆς γῆς ταχύτης. * Μὴ εἰσελ- * B p. 295.
θέτωσιν τὰ ἀγαθὰ τοῦ κόσμου τούτου ἐνώπιον³ τῶν ὀφθαλμῶν μου. Μὴ γένοιτό μοι, Κύριε,
μήτε μίαν ἡμέραν τοῦ ἐνικυτοῦ ἀγαθῇ, μήτε μετεωρισθῶσιν οἱ ὀφθαλμοί μου τῆς ματαιότητος
τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλ' ἔμπλησον, Κύριε, τοὺς ὀφθαλμούς μου δακρύων πνευματικῶν, καὶ
τὴν καρδίαν μου φώτισον εἰς ἐπίγνωσιν τῶν σῶν ἐντολῶν, καὶ δώρησάι μοι δωρεᾶν ἣν
ἐδώρησω τοῖς ἀπ' αἰῶνός σοι εὐαρεστήσασιν. Τί γὰρ μοι ὑπάρχει τὸ πῆλινον σῶμα; εἰ μὴ
βόρβορός τις δυσωδίας, καὶ τὸ καλλώπισμα τοῦτο γύμνωσίς ἐστιν τῆς ἀρθάρτου ψυχῆς.

1. B add. διὰ πρεσβειῶν τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ. — 2. Cf. Matth., vii, 14 — 3. B add. μου τοῦ ταπεινοῦ
ἢ ἐμπροσθεν.

sustentabat aqua * perparvum ad *refocilandum* potius corpus quam ad potan-
dum. Indumenta ejus * sagum asperrimum et ' nisi semel in anno ' non *exue-*
batur eum, seu cum prae nimia penitus vetustate solveretur¹. Stratus vero illius
accutissimæ petrae, desuper autem, *cilitio* tecta, ne ab aliquo viderentur. Porro
ad caput ejus erat *cilitium* spinis involutum, et in his quiescebat vir sanctus
quando *somni* tempus advenisset. ¹ Instabat vigiliis nocturnæ orationis,
numquam corpori * quietem aliquando concessit, sed omnes illecebras illius
maccerans spiritui subjugabat, animam vero innocuam nitidamque a laqueis
inimici reservabat. *Artam* et angustam viam arripiens, ' votis omnibus ad
supernam patriam anhelabat, die noctuque in oratione persistens ' dicebat :
Non mihi permittas peccatori, domine Deus, sæculo in isto prosperari quan-
tulumcumque, nec *assit* oculis cordis præsentis delectatio mundi, * una nec
vel die suaderi valeat incedere corporeis delectationibus unquam, oculi non
extollantur ad gloriam sæculi fluxam, sed replere dignare eos spiritualibus
lacrimis semper, cordisque mei *archanum* in agnitionem utique tuorum sanctis-
simorum illuminare præceptorum, mihique concede *misello* spiritus gratiam
tui dare, quam dignatus es cunctis tibi qui a sæculo placuerunt. Aiebatque :
Quid enim necesse est studium habere corporis hujus quod mox pulvis est
futurum ac vermis et sanies putrida. Adornatio namque et studium corporis
nuditas cum dedecore incorruptibilis animæ. ¹ Aliter est enim anima decus

* fol. 223
v° b.

Ἔστιν δὲ τὸ τῆς ψυχῆς ἔνδυμα πίστις ὀρθὴ πρὸς θεόν, γύμνωσις καὶ ἀμέλεια σαρκὸς, πείνα καὶ δίψα καὶ ἄσκησις ἀγγελικὴ, ξηροκοιτία καὶ ἀγρυπνία, προσευχὴ καὶ δάκρυα, στεναγμοὶ καὶ μετάνοιαι, ἡσυχία καὶ ἐλεημοσύνη, καὶ πάντα τὰ ἀρεστὰ τοῦ θεοῦ, ἐν τούτοις γὰρ τοῖς καλλωπίσμασιν εὐφραίνεται ἡ ψυχὴ. Τί γὰρ ἐπιζητεῖ ἡ ψυχὴ ἐκ τοῦ σώματος; οὐδὲν εἰ μὴ μόνον πᾶσαν δικαιοσύνην καὶ εὐλαβείαν. Τὸ δὲ σῶμα ταῦτα ἐπιζητεῖ τὴν παμφάγον γαστρι- 5 μαργίαν καὶ ἄσωτίαν, φιλαργυρίαν καὶ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν, φαντασίας καὶ πονηρίας, ἐπιθυμίας κακὰς καὶ πάντα τὰ μὴ ὄντα πρὸς θεὸν ἀρεστὰ, ἐν ταύταις ταῖς ἐπιθυμίαις χαίρει τὸ σῶμα καὶ ἐν τούτοις αἰχμαλωτίζεται ἡ τάλαινα ψυχὴ. Ἐγὼ δὲ ὁ ἀμαρτωλὸς καὶ ταλαίπω-

* B p. 296. ρος τί ποιήσω; βοήθησόν μοι, Κύριε ὁ Θεός μου, καὶ τηξόν μου τὸ σῶμα ὡς * τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως, τὴν δὲ καρδίαν μου σύντριψον καὶ ταπεινώσον ὥπως μὴ ἐξουδενωθῶ παρὰ σοῦ, 10 ἐγὼ γὰρ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὸ πρῶτον ὥσει χλόη ἤνθησεν, ἐσπέρας δὲ ἀποτίπτω καὶ παρέργομαι¹, ἀλλ' ὅμως οὐ μὴ παύσωμαι ἕως ἄν νεκρώσω μου τὰ μέλη ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας κακῆς.

V. — Ταῦτα δὲ² ἦν μελετῶν ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ Ἀρχιππος, καὶ τὴν ἀγγελικὴν ἄσκησιν ἐκτελῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδόξαζε τὸν θεὸν τὸν χορηγοῦντα αὐτῷ τὴν τοιαύτην ὑπομονήν. Τὰ δὲ πλήθη τῶν Χριστιανῶν καὶ τῶν Ἑλλήνων προσέτρεχον ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ, καὶ 15

1. Cf. Jac., 1, 10-11. I Pierre, 1, 24. — 2. om. B.

et corporis aliter¹. Indumenta igitur animæ hæc sunt : Fides ad Deum recta, nuditas et negligentia carnis, penuria cibi et potus et conversatio angelica, humi cubitatio, et vigiliæ speciales, suspiria fontesque lacrimarum, pœnitentia præteritorum facinorum, quietudo et *elemosina*,¹ humilitas et mansuetudo, *patientia* et caritas¹, et reliqua quæ placita Deo noscuntur. In his enim ornamentis lætificatur anima et exultat. Quid aliud postulat a corpore anima nisi ut juste vivat et sobrie. Similiter corpus illicite appetit quæ sua¹ sunt, idem ventris ingluviem, libidinem, avaritiam, immunditiam et omnes corruptibiles concupiscentias et inutilia desideria,¹¹ in quibus infelix anima deprehenditur² et captivatur,¹ quæque * demergunt hominẽ in interitum et perditionem¹. Ego denique infelix quid faciam miser. Adjuva me, Domine Deus meus, et confringe in me sinapis granum corporeas vires, da mihi cor contritum et humiliatum, ut non confundar, neque despiciar * a tua immensa clementia. Ego enim, Domine Deus, mane sicut herba florui, vespere decido et aresco, sed tamen non quiescam, donec membra mea, te auxiliante, mortificent quæ sunt super ab omni concupiscentia¹ et delectatione carnali¹.

V. Hæc igitur meditabatur vir Dei Archippus die¹ noctuque¹ angelicam in terris exequens conversationem, in Dei laudibus assidue perdurans,¹ omnipotenti¹ Deo gratias referens qui ei in omnibus patientiam et longanimitatem tribuebat. Multitudo vero Christianorum atque ethnicorum¹ undique¹ concurrebant illuc, et quotquot cum timore Dei et fide non ficta confitentes sanctæ

1. Le Ms. répète sua (au commencement de la ligne suivante). — 2. Depdatur Ms.

οἵτινες μετὰ φόβου καὶ πίστεως ὁμολογοῦντες Τριάδα καὶ λέγοντες· Ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁ Θεὸς, διὰ τῶν πρεσβειῶν Μιχαήλ τοῦ ἀρχιστρατήγου ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ τοῦτο λέγοντες ἐπέβηλον τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐπὶ τὰς νόσους αὐτῶν, καὶ ἐθεραπεύοντο. Οἱ δὲ ἄπιστοι καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ οὐκ ἤθελον θεωρεῖν τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ καθ' ἐκάστην ὥραν
 5 ἔβρυχον ὡς λέοντες τοῦ κατὰστρέψαι τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο ἅμα καὶ τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ ἀποκτεῖναι. Καὶ πολλάκις ἐρχόμενοι οἱ ἄσεβεῖς ἐμάστιζον αὐτὸν, ἄλλοι δὲ ἤρπαζον τοὺς σταυροὺς ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου καὶ συνέτριβον ἐπάνω τῆς κεφαλῆς τοῦ ὁσίου, ἄλλοι δὲ τῶν τριχῶν αὐτοῦ λαμβάνοντες ἔσυρον αὐτὸν ἔξω· ἄλλοι δὲ τὴν γενειάδα¹ τοῦ πώγωνος αὐτοῦ ἐκτίλλοντες ἔριπτον * ἐπὶ τὴν γῆν, οἱ δὲ ἐπέτρεχον ἐπὶ τὸ ἅγιον ὕδωρ τοῦ κατὰστρέψαι * B p. 297.
 10 αὐτὸ, καὶ εὐθὺς αἱ χεῖρες αὐτῶν ἐκρατοῦντο· ἄλλοι δὲ προσερχόμενοι ἔβλεπον φλόγα πυρὸς ἐξερχομένην ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἐπὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν, καὶ οὕτως ἀπεστρέφοντο οἱ ἄσεβεῖς κατησχυμμένοι· ἄλλοι δὲ πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον· Ἐὰν τοῦτο τὸ ὕδωρ οὐ κατὰστρέψωμεν καὶ τὸν κασουδάριον² τοῦτον οὐκ ἀποκτείνωμεν, πάντες οἱ θεοὶ ἡμῶν ἐξουδενωθήσονται ὑπὸ τῶν θεραπευομένων ἐνταῦθα. Καὶ ἦσαν λοιπὸν βασανίζοντες τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ καθ' ἐκάστην
 15 ἡμέραν, καὶ ἄμετρα δεινὰ ἔσχεν ὁ μακάριος ὑπὸ τῶν εἰδωλοθυτῶν Ἑλλήνων, καὶ τεῦτα ὑπομένων ἐδόξάζεν τὸν Θεὸν ἀπαύστως ἡμέρας καὶ νυκτός.

1. τὰς παριὰς B. — 2. Casularium ?

et individuae Trinitatis fidem, dicentes : O Pater omnipotens qui cum unigenito Filio tuo et Spiritu sancto unus es Deus, per sancti Archangeli intercessionem *Michahelis* miserere nobis, et fundebant de illa sancta aqua super
 * corpora sua, et statim sanabantur¹ a quocumque languore detenti fuissent¹. Infideles autem et veritatis inimici *rennuentes* videre gloriam Dei, ¹ unde proficere debuerant, deterius inde labebantur¹. Per singulos etenim dies rugientes quasi leones fremebant dentibus contra sanctissimum locum illum * et
 omni conamine subvertere oratorium nitebantur, salutiferumque obruere fontem et maxime Dei reverentissimum famulum jugulare. Frequenter denique impiissimi venientes, crudeliter eum eum fustibus graviterque lacerabant. Alii cruces ab oratorio ligneas auferentes, caedendo super caput frangebant illius savientes. Alii vero per capillos capitis * et barbae trahentes ejiciebant foras, et omni remota pietate caedebant eum. ¹ Quod ille patientissime sufferens, gratias omnipotenti Deo referebat in omnibus¹. Alii vero pergebant ad saluberrimum fontem, obruere illum nitentes. Sed ubi appropinquabant ad eum, statim brachia eorum tenebantur et manus. Alii accedere cupientes, videbant flammam ignis de fonte eodem procedentem contra facies suas, sicque confusi et semiusti revertebantur. Alii autem ad invicem loquebantur dicentes : Hunc si non obruimus sacrilegum fontem, extinetusque * seductor non fuerit ille, dii procul dubio nostri * ab omnibus *contempnuntur*, ¹ sacraque eorum cultura ad *nichilum* rediget¹. ¹ Et erant *cotidie* nimis et crudelissimis *affitientes* suppliciiis Dei famulum Archippum, ¹¹ quod ille sustinens cuncta patienter gratias Deo referebat * immensas.

* fol 224
r^o b.

VI. — Καὶ ἦν ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ποταμὸς καταβαίνων ἐξ ἀριστερῶν ὀνόματι Χρύσης· οὗτος περιεπάτει ἐγγίζων τὸ θυσιαστήριον τοῦ θεοῦ ἐξ ἀρχῆς κόσμου, καὶ πολλάκις¹

* Pf. 14 r°. * ἤβουλήθησαν οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας τοῦ μῖζαι τὸν ποταμὸν μετὰ τοῦ ἀγιάσματος ἐκεῖνου

* B p. 298. * καὶ οὐκ ἔσχυσαν, ἀλλὰ δοκιμάσαντες ἀπέφυγεν τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ² καὶ ἐχωρίσθη εἰς δύο, τὸ δὲ χωρισθὲν ὕδωρ ἀπὸ³ τοῦ ποταμοῦ ἀνέκαμψεν εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ θυσιαστηρίου· 5 καὶ οὕτως πορεύεται ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.

VII. — Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις ἐκεῖνοις ἕτεροι δύο ποταμοὶ κατήρχοντο ἀπὸ ἀνατολῆς ἐγγίζοντες τὸν ἅγιον τόπον ἐκεῖνον ὡς ἀπὸ μυλίων τριῶν.⁴ Ὁ μὲν εἷς ἐξ αὐτῶν ὀνόματι Λυκόκαπρος καὶ ὁ ἄλλος⁵ ὀνόματι Κοῦφος· οὗτοι ἐμίσγοντο⁶ εἰς κεφαλὴν τοῦ ὄρους τοῦ μεγάλου καὶ ἀνακάμπτοντες⁷ τὰ δεξιὰ περιεπάτουν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Λυκίας⁸. Ὁ δὲ¹⁰

* Pf. 11 v°. ἐξ ἀρχῆς διάβολος καὶ [ἐπικατάρκτος, ὁ τὰ πονηρὰ ἐμρυτεύων]⁹ * εἰς τὰς καρδίας τῶν ἀν(θρώπων), ὁ τῶν κακῶν βοηθὸς καὶ συνήγορος, ὁ τοῦ θεοῦ ἀρνητὴς καὶ τῶν ἀγγέλων μιμητὸς¹⁰, ὁ τῶν ἀγίων φονευτὴς καὶ τῶν θείων ἐκκλησιῶν διώκτης, ὁ τῶν ἱαμάτων ἐξολοθρευτὴς καὶ τῶν ἀσθενοῦντων πειρασμὸς, ὁ τὸν κόσμον ἀπατήσας καὶ μὴ χορτάσας¹¹, ὁ τὸν οὐ(ρα)νὸν

* B p. 299. καὶ τὴν γῆν * μισήσας καὶ τὸ¹² σκότος ἀγαπήσας¹³, ὁ τῶν βουλομένων σωθῆναι ἀποστάτης καὶ¹⁵ τῶν ἀγωνιζομένων εἰς σ(ωτη)ρίαν ἀντίδικός, ὁ μισόκαλος καὶ μισόχριστος¹⁴, ὁ ἐσκοτισμένος καὶ βεβουθισμένος οὐκ ἐπαύετο¹⁵ ἐνοχλῶν τοὺς εἰδωλοθύτας τοῦ καταπατῆσαι τὸ ἀγίασμα

1. Ici commence le ms. palimpseste P. — 2. B add. ἀπὸ τοῦ ἀγιάσματος. — 3. om. B. — 4. B add. ὧν. — 5. ἕτερος B. — 6. ἐσμίγ. B. — 7. B add. εἰς. — 8. μέρη (μέρι P) Λυκίας B. — 9. Cette ligne est sous la reliure. — 10. μισητής B. — 11. χωρ— P, χορτασθείς B. — 12. B add. αἰώνιον. — 13. ἐπιθυμήσας B. — 20 14. ἀντίχριστος B. — 15. ἐπαύσατο B.

VI. Erat autem in loco eodem fluvius decurrens a sinistro ejusdem oratorii latere vocabulo *Chrisis*¹¹, et conati sunt * omni nisu inimici veritatis extorquere illum a proprio alveo et cum sacro miscere oratorii fonte, ad hoc tantum ut exterminaretur salutifera aqua a loco illo, sed non prævaluerunt. Nam ubi hoc facere voluerunt, divino nutu aqua ejusdem fluminis huc illucque diffugere cœpit, ita ut in duabus partibus divideretur. Et una exinde pars quæ divisa est conversa in aliam partem hoc est in dexteram partem altaris, et deinde discurrere usque in hodiernum diem.

* fol. 224
v° a.

VII. Erant præterea duo alia flumina, quæ tune ab orientis partibus veniebant quorum transitu a sanctuario præfato tribus dividebatur *milibus*, quorum unus vocabatur *Lycocapros*, alius vero *Kysos*. *Hii* jungebantur in cujusdam magni montis cacumine et in unum collecti descendebant a latere dextro ejusdem montis et decurrebant in partibus *Litiac*. Antiquus vero hostis et totius contrarius bonitatis, universorumque adinventor malorum et adversarius omnium salvati cupientium, * qui propter superbiam de coelis ruens volutatur in sordibus, et ex Angelo Apostata factus, æternoque igni mancipatus, antichristus, non cessabat animos instigare paganorum ad *subversionem* saeratissimæ ædis et aquæ sanctæ abolitionem. Immisit ergo in præordia misero-

τ(οῦ) θ(εο)ῦ. Καὶ λοιπὸν ¹ ἐμβάλλει εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν ἵνα τοὺς ποταμοὺς ἀποστρέψωσιν κατὰ * τοῦ ἀγιάσματος τοῦ θ(εο)ῦ, ἵνα ὑπὸ τοῦ ὕδατος καταποντίσωσιν ² τὸ * P f. 14 v°. ἀγίασμα, ἦν γὰρ καὶ ὁ τόπος ἐπιτήδειος ³ πρὸς κατάρθασιν τοῦ ὕδατος. Καὶ λοιπὸν ἔρχονται οἱ ἀσεβεῖς ἀπὸ πασῶν τῶν πόλεων ἐκείνων, ἄνδρες [ώσεϊ] πεντακισχίλιοι καὶ 5 συναχθέντες ἤλθωσαν ⁴ εἰς Λαοδικίαν· ὁ δὲ λαὸς τῆς Λαοδικίας ⁵ ἐποίησεν συμβούλιον μετ' αὐτῶν ⁶, καὶ ἐμελέτησαν ⁷ κενὰ κατὰ τοῦ ἀσωμάτου Μιχαήλ τοῦ ἀρχιστρατήγου.

Οἱ δὲ πρῶτοι τῶν ἀσεβῶν ἔλεγον πρὸς τοὺς ὄχλους ὅτι ὁ τόπος ἐπιτήδειος ³ ἐστὶν πρὸς καταποντισμὸν τοῦ ὕδατος, οἱ γὰρ ποταμοὶ ἀπὸ μεγάλου ὕψους κατέρχονται, ἀρτίως ⁸ δὲ ἡμεῖς ἀποστρέψωμεν τοὺς ποταμοὺς κατὰ τοῦ γοητεύσαντος ἡμῶν τοὺς θεοὺς καὶ τὰς 10 θείας αὐτῶν [δυνάμεις ὑπὸ τῶν θεραπευομένων] ⁹ * ἐκείσε ¹⁰ ἐξουθενώσαντος· ἡμεῖς γὰρ ¹¹ * P f. 11 r°. * B p. 300. τ(οῦ)τον ἀποκτείνειν καὶ τὸν βόρβορον τοῦτον κατὰστρέψαι οὐ δυνάμεθα, κἀν δὲ ¹² ὑπὸ τοῦ θράσους ¹³ τῶν ποταμῶν καὶ τῆς τοῦ ὕδατος πλησμονῆς, καὶ τῆς τῶν θεῶν ἡμῶν βοηθείας ἐξολοθρευθῇ ¹⁴ ὁ τόπος ἐκεῖνος.

VIII.—Ἐγγιστα δὲ τ(οῦ) ¹⁵ θυσιαστηρίου ἐστὶν πέτρα στερεὰ ἔχουσα πλάτος καὶ μήκος 15 πολὺν, τὸ δὲ βάθος αὐτῆς τέλος οὐκ ἔχει, ἦν δὲ ἡ πέτρα αὕτη προανάρχουσα ἔμπροσθεν τοῦ ναοῦ ἄχρι πηγῶν ἐβδομήκοντα, ὁμοίως δὲ καὶ ὅπιθεν. Καὶ λοιποὶ ἔρχονται ¹⁶ οἱ ἀσεβεῖς

1. λοιπὸν P. — 2. καταποντισθῇ B. — 3. ἐπιτίδιος P. — 4. ἤλθεν B. — 5. ὁ λ. τῆς ἀδικίας B. — 6. B om. ἐπ. σ. μετ' αὐ. — 7. —λή— P. — 8. ἄρτι B. — 9. Sous la reliure. — 10. ἐκείσε P. — 11. ἐπεὶ γὰρ ἡμ. B. — 12. om. B. — 13. θράσος P. — 14. —λωθ— P. — 15. B add. [ἀγίου]. — 16. (l. K. λ. ἔρ.) ἔρχ. λοιπὸν B.

rum quatenus præfata converterent flumina contra sacratissimum locum * illum, * fol. 224
ut per aquarum multitudinem funditus exterminaretur. Erat enim et aptus ad v° b.
descensionem aquarum locus ¹ quia, ut jam dictum est, per devexum montis
latus fluvius decurrebat, et multum eminebat locus ubi sacrum oratorium
situm erat, ut quasi præcipitando labi illuc aqua fluminis videretur ¹. Unde
congregati a cunctis urbibus et oppidis insanus populus quasi quinque milia
virorum et in unum conglomerati, venerunt *Laoditiam*, * caterva iniquitatis et
meditati sunt inania adversus Dominum et adversus *Michahelem* summæ divini-
tatis archangelum.

Proceres vero ipsorum et cæci duces cæcorum *contionabantur* ad plebem
dicentes : Locus aptus est ad subversionem templi nefandi et obruendi sacri-
legam aquam, ob cujus maleficia, deorum nostrorum pene evacuata cultura
est atque deleta. Venite ergo extorqueamus istorum aquam fluminum contra
eum ab altitudine montis ut aquarum multitudine funditus omnis *malefitorum*
virtus ab eodem exterminetur loco, per quem omnis *cotidie* seducitur popu-
lus. Aliter enim magum illum necare et pulverem locis illius ultimæ tradere
oblivioni nequimus, nisi ab impetu multitudinis aquarum et per deorum
nostrorum juvamina ¹¹.

VIII. Porro juxta sanctuarium archangeli ex una parte oratorii est quæ-
dam fundata miræ magnitudinis moles in longitudine et latitudine inferiusque,
ultra modum * et ambiens oratorium in ante et retro quasi cubitis septuaginta.

* fol. 225
r° a.

καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ καὶ ἠρξάντο ὀρύσσειν ¹ ἀπὸ κεφαλῆς τοῦ λίθου ἕως τῆς κεφαλῆς
 * P f. 24 v°. τοῦ ὄρους τοῦ μεγάλου * ἔνθα οἱ ποταμοὶ περιεπάτουν Κοῦφος ² καὶ Λυκόκαπρος, καὶ ὀρύ-
 ξαντες ἐποίησαν τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος, ἵνα τοὺς ποταμούς μεταβάλωσιν ³ ἐκείθεν καὶ οὕτως
 καταποντίσωσιν ⁴ τὸ ἀγίασμα τοῦ θεοῦ· ὁ γὰρ ἀνθρωποκτόνος διάβολος ἐνόχλει ⁵ αὐτούς· καὶ
 τελέσαντες τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος ἔφραξαν τοὺς ποταμούς ἄχρις ἡμερῶν δέκα πρὸς τὸ συνα- 5
 χθῆναι τὸ ὕδωρ πολὺ [πρὸς] καταποντισμὸν ⁶ τοῦ ἁγίου τόπου ἐκείνου. Καὶ ἰδοὺ οἱ ποταμοὶ
 * B p. 301. ἐπλήσθησαν ὑδάτων πολλῶν καὶ ἀνεπλήμυναν ⁷ οἱ ῥύακες τῶν ὀρέων.

IX. — Ὁ δὲ δούλος τοῦ θεοῦ Ἀρχιππος, ὁ καὶ προσμονάριος, θεωρῶν τὰς ἐπινοίας τοῦ
 διαβόλου καὶ τὰς ἀκαθαρσίας τῶν εἰδωλοθυτῶν ἔρριπεν ⁸ ἑαυτὸν [εἰς τὸ ἔδαφος ὡσεὶ νεκρὸς,
 * P f. 17 r°. ἰκετεύων τὸν θεὸν καὶ τὸν ἅγιον Μιχαὴλ τὸν ἀρχι] ⁹ * στράτηγον ὅπως διαφυλάξωσιν τὸν 10
 ἅγιον τόπον ¹⁰ ἀπὸ τοῦ ὕδατος ¹¹. Καὶ ἐποίησεν ἡμέρας δέκα οὔτε ἔφαγεν οὔτε ἔπιεν οὔτε
 ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἀλλὰ δοξάζων τὸν Θεὸν [ἔλεγεν] οὕτως· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, οὐ μὴ
 ἐξέλθω ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου τούτου οὐδὲ μὴ φύγω, ἀλλὰ ἀποθαναῶμαι καὶ γὰρ ἀπὸ τοῦ ὕδατος,
 πιστεύω γὰρ εἰς τὸν Θεὸν ¹² τὸν σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγοφυχίας καὶ ἀπὸ καταγίδος ¹³ διὰ τῶν
 πρεσβειῶν τοῦ [ἁσωμάτου] Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου ὅτι οὐ [μὴ] ¹⁴ ἔγκαταλίπη τὸν ἅγιον 15
 αὐτοῦ οἶκον οὐδὲ τὴν γῆν ταύτην ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος ¹⁵.

1. om. B. — 2. Cette première ligne a été transcrite une seconde fois de seconde main en onciale
 peu élégante au haut de la page P. — 3. —βάλλουσιν P. — 4. P ajoute six lettres illisibles. — 5. ἠνώχλει
 B. — 6. —τησὺν P. — 7. ἀνεπλύμαναν P. — 8. ἔρριπεν B. — 9. Sous la reliure. — 10. B add. ἐκείνον. — 11.
 B add. καταβάσεως ἀσινῇ. — 12. B add. μου. — 13. Cf. Ps. LIV, 9. — 14. Semble οὐδέν. — 15. B om. τ. αἰ. 20

Accesserunt autem conventus malignantium et veritatis inimici et cœperunt.
 a capite saxi illius usque ad summitatem montis altissimi ubi præfata flumina
 kysos et lycocapros occurrebant, et unanimiter fodientes, meatum fecerunt in
 modum alvei, ut illinc hæc eadem deponerent flumina ad obruendum everten-
 dumque locum sanctificationis Dei. Instigabat enim illos insatiabilis draco et
 infatigabilis adversarius. Quo completo atque perfecto, obturaverunt fluminum
 ora ut non laberentur per dies decem et ut congregaretur aquarum multitudo
 copiosa nimis ad subversionem sacratissimi loci illius. Et ecce repleti sunt
 torrentes, repleta sunt et concava montium a multitudine aquarum multarum.

IX. Dei autem famulus Archippus, qui erat illius sacratissimi loci mansiona-
 rius, videns operationes diabolicas et inquietudines atque profani populi vesa-
 niam, projecit se * pronus in terram, deprecans Dominum omnipotentem sanc-
 tique suffragia Michahelis, quatenus illæsum tutumque servaret locum illum
 ab impetu aquarum, et per decem continuos dies non manducans neque bi-
 bens, neque surgens a loco in quo prostratus jacebat, sed glorificans Domi-
 num dicebat : Benedictus Dominus Deus meus, non egrediar a loco isto, nec
 * fol. 225
 r° b. recedam neque fugiam * sed hic moriar ab impetu supervenientis aquarum.
 Credo enim et confido in Domino meo qui me salvum * faciet a pusillo animo
 et tempestate per intercessionem sanctissimi archangeli Michahelis qui nun-
 quam deserit sanctuarium suum, neque locum istum in perpetuum.

X. — * Καὶ πληρωθέντων τῶν δέκα ἡμερῶν ἔρχονται οἱ ἀσεβεῖς τοῦ κινήσαι τοὺς πο(τα- * P f. 24 r.
μο)ύς, φησιν¹, κατὰ τοῦ ἀρχιστρατήγου. "Ἐλεγον² πρὸς ἀλλήλους οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας·
'Απολύσωμεν τοὺς ποταμούς καὶ δραμόντες στῶμεν ἀπέναντι καὶ) θεασώμεθα τὴν παρά-
ληψιν τοῦ τόπου. Τότε³ λοιπὸν * συμβουλευσάμενοι ἀπέλυσαν τοὺς ποταμούς ὥραν πρώτην * B p. 302.
5 τῆς νυκτός, καὶ εὐθέως ἔφυγον ὅπως μὴ φθασθῶσιν ὑπὸ τοῦ ὕδατος, καὶ⁴ καθὼς εἶπον ὅτι
δραμόντες στῶμεν ἀπέναντι καὶ θεασώμεθα τὴν παράληψιν τοῦ τόπου. "Ἐστησαν ἕξ ἀρι-
στερῶν καὶ [ἔβλεπον ἐπὶ] μεσημβρίαν ὑποδεικνύοντες ἀλλήλους⁵ τὸ ὕδωρ κατερχόμενον ἀπὸ τὰ
ὑψη τῶν ὀρέων καὶ βρυχόμενον⁶. Τὸ δὲ ὕδωρ κατερχόμενον ἐκ τῶν ὀρέων⁷ ἐταράττοντο
σφοδρά⁸.

10 XI. — 'Ο δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ [Ἀρχιππος, ὁ καὶ προσμονήριος, κείμενος ἐπ' ὄψιν εἰς τὸ εὐ-
κτήριον καὶ τοῖς δάχρυσιν]⁹ * βρέχων¹⁰ τὸ ἔδαφος καὶ ἀκαταπαύστως τὸν θεὸν ἐπικαλούμενος, * P f. 17 v.
ἄφνω ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἀναστὰς¹¹ ἤρξατο ψάλλειν τὸν ψαλμὸν τοῦτον¹². 'Ἐπῆραν οἱ
ποταμοὶ, κύριε, ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν· ἀροῦσιν οἱ ποταμοὶ ἐπιτρίψεις αὐτῶν ἀπὸ
φωνῶν ὑδάτων πολλῶν. Θαυμαστοὶ οἱ μετεωρισμοὶ τῆς θαλάσσης, θαυμαστὸς ἐν ὑψηλοῖς ὁ
15 Κ(ύρι)ς, τὰ μαρτύριά σου ἐπιστῶθησαν¹³ σφοδρά. Τῷ οἴκῳ σου πρέπει ἀγίασμα, Κ(ύρι)ς, εἰς
μακρότητα ἡμερῶν. Τέλεσαντος δὲ αὐτοῦ τὸν ψαλμὸν γέγονεν βροντὴ μεγάλη σφοδρά, καὶ
κατελθὼν ὁ ἅγιος ἀρχιστρατήγος ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἔστη εἰς κεφαλὴν τῆς στερεᾶς πέτρας
καὶ λέγει πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ φωνῇ μεγάλῃ· * "Ἐξελθε, προσμονήριε, ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου * P fol. 5 r.

1. om. B. — 2. B add. οὖν. — 3. Καὶ B. — 4. B add. λοιπὸν. — 5. ἀλλήλους B; P ajoute un mot, peut-
20 être φησιν. — 6. βρυχόμενον σφοδρά B. — 7. B om. Τὸ δὲ κατ. ἐκ τ. ορ. et add. καὶ. — 8. λίαν B. — 9. Sous
la reliure. — 10. βρέχων P. — 11. ἄφνω διαναστάς ὑπὸ τ. ἁγ. πν. B. — 12. Ps. xcii, 2-5. — 13. —στόθ— P.

X. Completis igitur decem diebus venerunt iniquissimi et crudeles bestiae et ab omni pietate exteri ad dimittenda per præparatum flumina alveum contra Domini archangelum, diebantque ad invicem : Dimittamus flumina et abeuntes cito stemus procul ab eminentiori loco lætantes, ut videamus * sacrilegi illius templi exterminium. ¹¹ Et steterunt a sinistro latere respiciebantque contra meridiem, ostendentes alterutrum aquæ impetum eum ingenti fremitu descenditis ab altitudine montium.

XI. Vir autem Domini Arehippus ¹¹ prostratus in oratorio super faciem humi lacrimis rigabat pavementum sine intermissione omnipotentem Dominum invocans. Et subito divina pulsatus inspiratione surrexit a solo, cœpitque hunc decantare psalmum : Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam. * Conteres eos a vocibus aquarum multarum. Mirabiles elationes maris, mirabilis in excelsis Dominus. Testimonia tua, Domine, credibilia facta sunt nimis, domui tuee decent sancta, Domine, in longitudinem dierum. Quo * ex- * fol. 225
pleto, tonitruum magnum factum est valde; archangelus autem Domini *Michael* v^m a.
descendit de cœlo et stetit in capite prædieti illius lapidis, dixitque ad Dei famulum magna voce : Egredere ab oratorio, antequam te demergat tempestas

* B p. 303. πρίν σε καταποντίσει ¹ * τὸ ὕδωρ. Ἐξελθόντος δὲ τοῦ μακαρίου καὶ θεασαμένου τὴν ἀπαστραπτουσαν θέαν τῆς δόξης αὐτοῦ ἔπεσεν εἰς τὸ ἔδαφος ὥσει νεκρὸς, καὶ πάλιν ἐφώνησεν αὐτὸν ἐκ δευτέρου ὁ ἅγιος Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος ² λέγων. Ἀνάστα, δικαία ψυχὴ, καὶ ³ ἔρχου πρὸς με. Ἀποκριθεὶς ὁ ἅγιος Ἀρχιππος εἶπεν ⁴. Κ(ύρι)ε οὐκ εἰμι ἄξιος τοῦ ἐλθεῖν πρὸς σε, φρίττω γάρ σου τὴν θέαν. Καὶ ὁ μέγας Μιχαὴλ ὁ ⁵ ταξιάρχης Κ(υρίο)υ λέγει. Μὴ ταραχθῇς ⁶ 5 μηδὲ δειλιάσης, ἀλλὰ [ἀνάστηθι] καὶ ἐλθὲ πρὸς με ⁶.

Ἐγερθεὶς δὲ ὁ μακάριος προσέφυγεν πάλιν εἰς τὸ εὐκτήριον καὶ εἰσῆλθεν ὑποκάτω τῆς ἀγίας τραπέζης φρίττων ⁷ καὶ ἀπολεγόμενος ⁸ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἅγιος [Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος λέγει πρὸς αὐτόν. Λαβὲ παρρησίαν τοῦ] ⁹ * ἐλθεῖν πρὸς με, ὅτι οἱ ποταμοὶ ἔρχονται βρυχώμενοι ¹⁰ κατὰ σοῦ. Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Ἀρχιππος λέγει πρὸς αὐτόν. Ἐγὼ ¹⁰ πιστεύω, κ(ύρι)έ μου, ὅτι μεγάλη ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου, οἵτινες οὐ μὴ ποιήσωσιν ¹¹ διαφθορῆσαι τὸν ἕγιον τόπον τοῦτον ἕως τῆς συντελείας. Καὶ τοῦτο εἰπὼν ¹², ἐξῆλθεν ¹³ ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου. Καὶ ¹⁴ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιστράτηγος. Ἐὰν πιστεύεις ¹⁵, ὅσιε, ὅτι δύναται διαφυλάττειν τὴν γῆν ταύτην ὁ Κύριος ¹⁶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος, * B p. 304. δεῦρο ¹⁷ λοιπὸν ³ ἵνα θεάσῃ * τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Τότε ἐξῆλθεν ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ ¹⁸ καὶ ἔστη ¹⁵ ἐξ ἀριστερῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν μὲν φωνὴν ἐξ αὐτοῦ ἤκουεν, τὸ δὲ μέγεθος τῆς δόξης * P fol. 5 v°. αὐτοῦ ἔβλεπεν. στύλον πυρὸς * ἐστῶτα ¹⁹ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐ(ρα)νοῦ. Τότε ²⁰ λέγει πρὸς

1. — τῆσαι P. — 2. ἐκ δευτ. αὐτὸν ὁ ἀρχ. Μιχ. B. — 3. om. B. — 4. Ἀποκρ. δὲ ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ Ἀρχ. [μετὰ τρόμου] λέγει B. — 5. B om. Μιχ. ὁ. — 6. B om. καὶ ἐλθὲ πρὸς με. — 7. φρίττων P. — 8. ἀπελέγετο B. 9. Sous la reliure. — 10. βρυχώμενοι P. — 11. (I. οἵτ. οὐ μὴ π.) καὶ οὐ μὴ ἐάσῃ B. — 12. B om. Καὶ τ. εἰ. — 20 13. ἐξελθὼν δὲ B. — 14. B om. Καὶ. — 15. πιστεύσης B. — 16. B. om. ὁ Κ. — 17. δευρὼ P. — 18. B add. ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου. — 19. om. B — 20. Καὶ B.

aquæ. Egressus itaque vir Dei ab oratorio Archippus ut vidit coruscantem vultum archangeli gloriose, corruit super faciem suam in terram quasi mortuus. Vocavit igitur eum secundo beatus archangelus *Michael*: Exurge, inquit, dilecta Deo anima, et accede ad me. Respondens autem sanctus vir: Domine, ait, non sum dignus propinquare ad te, contremisco enim a gloria majestatis tue ¹ et accedere non praesumo ¹. Cui magnus *Michael* inquit: Noli turbari neque formidaveris, sed surge * super pedes tuos.

At ille surgens festinus oratorium adiit et ibi subter sanctam tremebundus corruit aram et animam suam Deo commendabat attentius. Archangelus autem Domini ait ad eum: Sume fiduciam veniendi ad me, quum ecce flumina frementes veniunt contra te. Et Domini servus: Ego, ait, domine, credo, quia magna est virtus Domini Dei nostri et magnifici *taxiarchis Michaelis*, qui non permittit ut locus destruaturs iste usque in finem mundi. Egrediente viro Dei ab oratorio, dicit ei archangelus: Si ergo credis, famule Dei, quia potens est Deus custodire locum hunc, et ab impetu aquæ innocuum tutumque servare, propterea ergo ut contempleris ejus potentiam atque virtutem.

* fol. 225 v° b.

* Tunc accessit fidelis Dei famulus Archippus, et stetit juxta eum a sinistro latere, vocem quidem ejus audiebat, magnitudinem vero gloriæ ejus videbat

αὐτὸν Μιχαήλ ὁ ἀρχιστράτηγος· Οἶδας, ὅσιε¹, τίς εἰμι ἐγὼ, ὅτι φρίττεις² μου τὴν θέαν;
 'Ο δὲ λέγει πρὸς αὐτόν³. Οὐχί, κ(ύρι)έ μου, οὐ γινώσκω. Λέγει οὖν⁴ αὐτῷ ὁ μέγας ταξιάρ-
 χης· 'Εγὼ εἰμι Μιχαήλ ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως Κ(υρί)ου, ἐγὼ εἰμι ὁ παρεστηκὸς
 ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, καὶ τὴν φοβεράν καὶ ἀνεξιχνίαστον δόξαν τῆς θεότητος αὐτοῦ καὶ τὴν
 5 ἀθάστακτον φλόγα τῆς ἀμετρήτου δυνάμεως τὴν ἐξερχομένην ἐκ τῆς θείας αὐτοῦ οὐκ ἰσχύω
 θεάσασθαι, σὺ δὲ τὴν ἐμὴν θέαν οὐχ ὑποστέγεις⁵, ἀλλὰ φρίττεις⁶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν καὶ
 τὴν⁷ δύναμιν. Πῶς οὖν μέλλετε⁸ θ(εὸ)ν⁹ ὀψέσθαι ὃν ἐγὼ μετὰ τρόμου παρίσταμαι;

Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν πάλιν ὁ ἀρχιστράτηγος· * Βλέπεις, ὅσιε¹, τὸ ὕδωρ κατερχόμενον * P fol. 41^o.
 [ἀπὸ] τὰ ὕψη τῶν ὀρέων; 'Ο δὲ λέγει· Οὐχί, κ(ύρι)έ μου, ἀλλὰ τοῖς ὁσίν¹⁰ μου * ἀκούω τὴν * B p. 305.
 10 ταραχὴν τοῦ ὕδατος πολλήν. Καὶ¹¹ λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ μέγας ταξιάρχης·¹² Μὴ φοβοῦ,
 ἀλλὰ [στῇθι]¹³ ἐδραίως¹⁴.

XII. — Καὶ ἔτι αὐτῶν λαλούντων¹⁵ ἰδοὺ τὸ ὕδωρ κατερχόμενον ἀπὸ τὰ ὕψη τῶν ὀρέων
 ἤγγισεν εἰς πρόσωπον αὐτῶν. Ἐπάρας δὲ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ὁ ἅγιος¹⁶ ἀρχιστράτηγος λέγει
 πρὸς τοὺς ποταμούς· Κατὰ τίνος ὑμεῖς ἔρχεσθε¹⁷, Κοῦφε καὶ Λυκόκαπρε; τίς ἠπάτησεν¹⁸
 15 ὑμᾶς τοῦ καταλιπεῖν τὴν ὁδὸν ὑμῶν καὶ ἐνταῦθα κατελθεῖν¹⁹; Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐσφρά-

1. om. B. — 2. φρίττης P. — 3. B om. πρὸς αὐτόν. — 4. om. B. — 5. —γης P. — 6. φρίττης P. — 7. om. B. — 8. μέλλεται P. — 9. πῶς οὖν μέλλουσιν οἱ βροτοὶ θεὸν B. — 10. ὁσίν P. — 11. om. B. — 12. λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιστράτηγος B. — 13. Semble στικε dans P. — 14. ἐδραίως P; ἐδραῖος B. — 15. B om. ἔτι αὐ. λ. — 16. om. B. — 17. ἔρχεσθαι P. — 18. ὑπάτ— P. — 19. ἐλθεῖν B.

quasi columnam ignis terribilem a terra usque ad cœlum. Dixit archangelus ad eum : Quis ego sum nosti? Et sanctus : Nescio, ait, domine mi, quia undique timore valido concutior. Tune cœlestium agminum princeps : Ego sum, inquit, *Michahel* * archangelus. Ego sum qui asto ante conspectum Domini universorum et terribilem investigabilemque gloriam divinitatis et *incensibilem* lucem majestatis ejus prospicere nequeo, tu autem ad formam servi perterritus splendoremque ejus ferre non sustinens, sed quasi tabefactus emarcuisti. Quomodo ergo majestatem omnipotentis Dei contemplaturi estis, cui ego cum tremore assisto.

Iterum ait ad eum archangelus Domini : Videsne, sancte Dei, aquam ab altitudine montium descendente? Et ille ait : Non, domine mi, sed auribus meis ingentem audio sonitum, fremitumque aquarum multarum. Noli timere, inquit ad eum archangelus, sed sta imperterritus¹ *nichil* hæsitans, et videbis mirabilia Domini Dei nostri¹.

XII. Et¹¹ ecce multitudo aquarum copiosa descendit ab altitudine montium, cum ingenti fremitu sonituque vehementi. At ubi appropinquavit ad eos, elevata voce sua gloriosissimus et magnus Domini princeps *Michahel* contra eadem flumina : Contra quem festinatis, inquit, *Kyse* * et *Lycocapre*? qui vos seduxit ut huc proprio relicto alveo veniretis? Hæc cum dixisset signum contra aquæ impetum faciens, imperat deinde potenti virtute verborum. Siste, ait,

* fol. 226
1^o a.

γισεν εἰς πρόσωπον τοῦ ὕδατος λέγων· Στήθι¹ ἐπὶ τοῦ τόπου, καὶ εὐθέως ἔστησαν οἱ ποταμοὶ, καὶ ὑψώθη ἡ κεφαλὴ τοῦ ὕδατος ὡς² ἀνδρομήκων [δέκα].

* P fol. 31^{ro}. * Καὶ³ λέγει ὁ ἅγιος³ ἀρχιστράτηγος³ πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ Ἀρχιππον· Βλέπεις, ὅσιε, τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ; Ὁ δὲ λέγει· Ναὶ, κ(ύρι)έ μου. Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν πάλιν⁵ ὁ ἀρχιστράτηγος· Μὴ φοβηθῇς⁶, ὅσιε, τὴν ἀπειλὴν τοῦ ὕδατος.

Καὶ καθάπερ Μωσῆς⁷ ἐν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσῃ ἐκτείνας τὴν χεῖρα διὰ τῆς ῥάβδου τὴν θάλασσαν διεχώρισεν⁸, οὕτως καὶ ὁ μέγας⁹ Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ [ἐν] δείγματί, φησιν, ῥάβδον¹⁰ κατέχων, * ἔδωκεν εἰς κεφαλὴν τῆς στερεᾶς πέτρας, καὶ εὐθέως ἐρράγη ἀπὸ πέραν ἕως πέραν¹¹, καὶ ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω. Ὁ¹² δὲ ἦχος τῆς ῥαγείσης πέτρας ἐγένετο ὥσει βρονταὶ ἐκκτὸν¹³, καὶ ἐσείσθη πᾶσα ἡ γῆ ἐκείνη. Εἶπεν δὲ πρὸς τὸν 10 δοῦλον τοῦ θεοῦ ὁ ἀρχιστράτηγος· Βλέπεις¹⁴ τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ; Ὁ δὲ λέγει· Ναὶ, κ(ύρι)έ μου, βλέπω τὰ θαύματα καὶ τὴν δύναμιν τοῦ συνεργοῦντός σοι¹⁵ Θεοῦ.

Τότε ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ πάλιν [ἐσφράγισεν τῷ χάρσματι κάτω καὶ]¹⁶ εὐλόγησεν¹⁷ λέγων· Ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ¹⁸ [συντριβήσεται πᾶσα νόσος καὶ πᾶσα μολοχία καὶ φαρμακία

1. Στήθη P. — 2. ἕως B. — 3. om. B. — 4. ἀρχιστ. P. — 5. om. B. — 6. φοβήθεις P. — 7. Μωυσῆς B. — 15 8. —ρησεν P. — 9. B add. ταξίαρχος. — 10. ὡς ἐν δ., φ., ῥάβδου B. — 11. ἐρράγη ἡ στερεὰ πέτρα ἀπ' ἄκρων ἕως ἄκρων B. — 12. τὸ P. — 13. ὥσει βροντή B. — 14. B add. ὅσιε. — 15. —γοῦντοσε P (—τός σε?). — 16. Sous la reliure. — 17. εὐλ. P. — 18. Le bas de la page est coupé.

gradum in eodem loco et confestim ab impetu suo stetit aqua. ¹ Mira autem res valde facta est et vehementer stupenda, postque Jordanis divisionem inusitata ¹. Exaltata est denique aqua ¹ ante archangeli vestigia in modum montis, terribile dictum! in altitudine ¹ quasi cubitis quadraginta.

Dixitque ad hominem Dei archangelus : Cernisne, vir justissime, Dei virtutem atque potentiam? Et ille : Etiam, domine, inquit. Et summus archangelus : Ne ergo timeas, ait, ab impetu aquarum istarum, neque formides.

Et statim, sicuti quondam Moyses in mari rubro extensa manu per virgam mare divisit, sic etiam princeps magnus Michahel domini archangelus, suam terribilem extendens dexteram in exemplo quodammodo illius, virga summitatem præfati illius percussit lapidis, qui statim scissus est et divisus hinc inde per totum et a summo usque deorsum et usque in *abyssum*. Sonus autem vehemens in scissura illius factus est quasi centum tonitrua, et terramotus exstitit ingens per universam terram illam, ¹ chaos denique magnum ibi factum est, ita ut a nullo possit homine intueri quo fine clauditur ¹. Tunc archangelus Domini ad beatum ait Archippum : Conspicis, homo Dei, * virtutem magnaliaque omnipotentis? Et sanctus : Etiam, Domine mi, video, inquit, mirabilia magna et virtutem cooperantis Omnipotentis tibi Dei.

Iterum extensa manu signavit chaos illud, benedixitque et ait : In loco isto omnes curabuntur *langores* et omnes infirmitates, ¹ omnisque adversa *valetudo* et omnia hinc *maleficia* extirpentur ¹, universaque signenta vel ver-

* fol. 226
1^{ro} b.

καὶ ἐπαυθῖα καὶ πᾶσα ἐνέργεια τοῦ πονηροῦ. Ἐνταῦθα οἱ πεπεδημένοι λυθήσονται καὶ οἱ ὀχλούμενοι ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες ἰαθήσονται καὶ πᾶς ὅστις καταφύγη ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ἐν πίστει καὶ φόβῳ ἐπικαλούμενος Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Ἅγιον Πνεῦμα καὶ Μιχαὴλ τὸν ἀρχιστράτηγον, μὴ τὸ τοῦ θεοῦ ὄνομα καὶ τὸ ἑμὸν, οὐ μὴ ἐξέλθῃ
 5 λυπούμενος, ἡ δὲ χάρις τοῦ θεοῦ] ¹ * καὶ ἡ δύναμις μου ἔσται ἐπισκιάζουσα ἐνταῦθα ² ἐν ὀνό- * P fol. 3 v°. ματι τοῦ ³ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ τοῦ ³ ἁγίου Πνεύματος.

Οἱ δὲ ἐχθροὶ ἡμῶν οἱ * ἐστῶτες καὶ βλέποντες ἡμᾶς ἀπολιθώθησαν ¹ ἐκεῖ ἕως ἄν οἱ * B p. 307. ποταμοὶ καταποντίσωσιν τὸ ἁγίασμά μου. Τότε λέγει πρὸς τὸν Ἅγιον ⁵ Ἀρχιππον· Εἴσελθε, ὅσιε, εἰς τὰ δεξιὰ μου. Καὶ εὐθέως ἔστη ἐν τοῖς δεξιοῖς τοῦ ἀρχιστρατήγου ⁶. Ἐπάρας δὲ
 10 τὴν φωνὴν αὐτοῦ ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ ⁷ λέγει πρὸς τὰ ὕδατα ⁸. Ἀκοντίσατε ⁹ ὑμεῖς ἐν τῇ γῶνι ταύτῃ καὶ ἔστε ¹⁰ χωνευόμενοι ¹¹ ἐν τῷ χάσματι τούτῳ καὶ βρυχώμενοι ἕως

1. Fin de la lacune. — 2. B *add.* καὶ ἀγιάζουσα. — 3. *om.* B. — 4. ἀπολιθῶ. P; un ms. ajoute, comme le latin, que ce prodige se voit encore : καὶ ἴστανται στῦλοι μέχρι τῆς σήμερον (M. Bonnet, thèse, p. vii) — 5. πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ B. — 6. δεξ. αὐτοῦ B. — 7. ὁ ἀρχιστράτηγος B. — 8. πρὸς τοὺς ποταμούς B. — 9. ἀκοντίσθητε B. — 10. ἔσται P. — 11. χωνευόμεν. P.

subia diabolicae fraudis, hic obligati solvantur et inergumines curentur, et ex diversis infirmitatibus ad sospitatem transferantur. Et omnis quicumque ad locum confugerit istum et fide non ficta et veritate Patrem invocaverit Filiumque et Spiritum sanctum et *Michahelis* intercessionem archangeli, per nomen itaque meum, non regredietur hinc tristis, sed *hylaris* ad propria gaudensque *repedabit*. Gratia autem Dei et virtus meaue protectio erit ad obumbrandum locum istum et protegendum tutumque servandum in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.

Inimici autem nostri e minus stantes nos qui aspiciunt fiunt illuc tanquam lapides, quoadusque aqua horum fluminum demergat subvertatque sanctuarium meum. ¹ Qui statim lapides effecti, ad indicium virtutis ejus sic permanent usque in praesentem diem ¹. Ait ergo ad Dei famulum : Convertere, homo Dei, et sta mihi a dextris. Qui statim accessit et stetit a dextris. Deinde ad aquas fluminum illorum conversus archangelus Domini : Praecipitate, inquit, vosmetipsos * in *herebo* isto et eritis absorbendo, rugientes frementesque, fluentes usque ad terminum saeculi, pro eo quod contra me venire praesumpsistis. ¹ Sanctissimi vero loci hujus erit gloria et veneratio per Jesum Christum Dominum nostrum. Haec cum dixisset gloriosissimus archangelorum princeps, coepit diffluere aqua cum ingenti fremitu per concaeva baratri illius et in tantam labitur profunditatis immensitatem ut a nullo penitus possit homine intueri, sed tantummodo sonus infinitus quasi de profundo auditur. Pratergresso vero loco ubi oratorium situm est plus minus quasi unius sagittae cursu, rursus ab imo exterius super terram egrediens emanavit. Et ita demum, per proprium vadens alveum perficit suum, ut liquido omnibus patescat quantum illic angelica operata sit virtus. Tanta denique et tam magnifica ibi *cotidie*

* fol. 226 v° a.

τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος¹, ἀνθ' ὧν κατ' ἐμοῦ ἡτοιμάσθητε², καὶ ἔσται ἡ δόξα τοῦ ἁγίου πύου τούτου³ διὰ Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τοῦ κ(υρίου) ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἄει⁴.

1. B *om.* τοῦ αἰ. — 2. —ται P. — 3. B *add.* διαπαντός. — 4. B *add.* καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

patrantur miracula, beneficia et diversarum sanitates infirmitatum, ut nullus ambigat fidelium angelicam illuc indesinenter adesse frequentiam, quod Dominus noster Jesus Christus per merita et intercessionem beatissimi archangeli *Michahelis* usque in hodiernum diem operari non desinit, ad laudem et gloriam sui nominis¹, cui est cum æterno Patre et vivificante Spiritu sancto honor et gloria, virtus et potentia per infinita sæcula sæculorum. Amen.



TABLE DES NOMS PROPRES

Nous renvoyons à la page et à la ligne. — Histoire de saint Pacôme, p. 425 à 511 ; Histoire de saint Jean-Baptiste, p. 526 à 541 ; Miracle de saint Michel, p. 547 à 562.

A

Ἀβεσσαλώμ 484₄ 504₁₅
 Ἀβηρών 435₂
 Ἀβραάμ 528₁₇
 Ἅγιος (δ) Pacôme 433₈ 445₁₁ 460₁₁
 486₁₅ 488₁₅ 507₄₄
 Ἀδάμ 493₂ 507₆
 Ἀέτιος 535₁₂
 Ἀθανάσιος 510₂₈ 511₂₁₋₃₁₋₃₄
 Ἀθενώδωρος 498₁₃ 506₈
 Αἴγυπτος 432₁₀ 455₅ 504₁₃
 Ἀκή 529₁₈ 531₂₂
 Ἀλάφις 535₁₀
 Ἀλλότριος, le démon, 551₉
 Ἀλύπιος 535₁₀
 Ἀμνών (désert) 441₁₃
 Ἀμνών (fils de David) 484₄ 504₁₅
 Ἀντινόου πόλις 511₂₁
 Ἀντώνιος 535₉
 Ἀπολλώνιος 510₄₀
 Ἀπόστολος (S. Paul) 432₇ 502₂
 505₄₁₋₄₂₋₄₃ 508₂₁
 Ἀρειος hérésiarque 499₁₄
 Ἀρειος évêque 491₂ 506₂₇
 Ἀρτεμις 547₈
 Ἀρχιππος 547₂ 550₁₀ 552₁₃ 556₈ 557₁₀
 558₄₋₁₀ 560₃ 561₈
 Ἀφρικανός 535₁₁
 Ἀχιλῆος 535₁₀
 Ἀχιλεὺς 539₂₂
 Ἀχιλλῖος 539₂₂₋₂₄
 Ἀχόλιος 535₉ 539₉

B

Βαβυλων 431₁₀
 Βάρβαροι 438₁₁₋₁₃ 461₇ 462₂₋₄
 Βερίνος 529₅₋₁₉
 Βλέμμαϊ 461₇
 Βλέμμυες 461₂₁

Γ

Γάβριλ archange 526₁₁ 527₂₂
 Γάιος 535₉
 Γαλιλαία 528₅
 Γυνή τοῦ Λώτ 493₃ 507₇

Δ

Δαθάν 435₂
 Δαυὶδ 502₁₂
 Δημοκράτης 535₂₇
 Διάβολος 431₁₂ 436₇₋₁₁ 437₄₋₅ 440₁₁ 466₁₀
 477₂ 478₆ 486₁₃ 495₉ 505₁₃
 Διάβολος 527₅ 536₃
 Διάβολος 554₁₁ 556₄₋₉

Ε

Εἰσενακῆ 531₂₂
 Ἑλήμ 527₁₂₋₂₃
 Ἑλληνης 548₃ 549₁₋₄₋₉ 550₇ 552₁₅ 553₁₅
 Ἑμέση 540₄
 Ἑνώχ 493₂ 507₇
 Ἑπόνυχος 511₂
 Ἑρμουθίμ 455₈

Ἑρμούπολις 511₂₁
 Ἑρμώθιν 455₁₈
 Εὐαγγελιστὰὶ τέσσαρες 509₃₅
 Ἑφεσος 547₈
 Ἑωσφόρος 431₉

Z

Ζαχαῖος 459₁₄ 496₇

Η

Ἡρων 511₂₀
 Ἡμέριος 535₁₀
 Ἡρώδης 528₈₋₁₁₋₂₂ 529₁₋₄₋₅₋₁₂ 530₇₋₈₋₁₂₋₁₉
 531₁₀₋₂₄ 532₄₋₇₋₁₁ 534₁₋₅ 535₀₋₇₋₈ 536₁₋₂₋
 5-19 537₁₃ 538₃₋₄₋₆₋₁₀ 539₁₋₆₋₉
 Ἡρώδης (invités du roi) 535₁₁
 Ἡρωδιάς 536₃₋₂₄ 538₇₋₁₂₋₁₉ 539₈₋₁₀₋₂₀

Θ

Θάλασσα ἔρυσθρά 560₆
 Θεόδωρος 430₈ 431₁₋₁₃ 435₁₃₋₁₄₋₁₅ 436₄
 465₅₋₉₋₁₃ 466₁ 467₀₋₇ 480₁₅ 481₆ 484₁₁
 485₁₋₅₋₈ 486₈₋₁₂ 489₁₄ 490₁ 492₀₋₁₃₋₁₅₋₁₆
 493₀₋₁₃ 494₁₀ 499₇ 507₂₋₃₋₄₋₆₋₃₇ 508₄₋₁₇₋
 25-33-40-42-47 509₃₋₄₋₁₀₋₁₂₋₃₇ 510₄₂ 511₃₋
 19-21-36
 Θεόδωρος ἀναγνώστης καὶ ἀσκητής
 509₂₂ 511₂₇
 Θηβαίς 425₂ 506₂₄
 Θηβεῦ 506₄₇
 Θυγάτηρ τοῦ διαβόλου 466₁₀

I

Ἰάκωβος apôtre 510₁₂
 Ἱεράπολις 547₈ 548₉ 550₁₆
 Ἱεριχώ 494₃ 508₂₀
 Ἱερουσαλήμ 527₂₃
 Ἰησοῦς Χριστός 526₇ 530₁₃₋₁₅ 531₃₋₅₋₉
 533₁₀₋₂₂ 534₉ 537₁ 540₈₋₁₂ 541₃ 549₅ 562₂
 Ἰορδάνης 527₂₄ 529₆ 530₁₄₋₁₅ 531₁₈
 Ἰουδά 466₁₂
 Ἰουδαία 528₅₋₈
 Ἰουδαῖοι 527₁₃ 528₂
 Ἰουλιανός 535₁₁ 537₅₋₈₋₁₀₋₁₃₋₁₅₋₂₀ 538₃
 Ἰρας 535₁₆
 Ἰσραήλ 494₃ 528₂₃
 Ἰωάννης δ βαπτιστής 526₂₋₅₋₁₂₋₁₃₋₁₄
 527₁₂₋₂₂ 528₃₋₉₋₁₁₋₁₆ 529₆₋₈₋₁₁ 530₈₋₁₂₋₁₃₋₁₉
 531₁₋₄₋₇₋₈₋₁₀₋₁₁₋₁₆₋₁₉₋₂₀ 532₆₋₈₋₉₋₂₅ 533₂₅
 536₁₃₋₂₀₋₂₇ 537₆₋₈₋₉₋₁₁₋₁₃₋₁₄₋₂₃ 538₁₋₂₋₁₂₋₁₃
 539₂₋₄₋₅ 540₃₋₅₋₇
 Ἰωάννης ἥτις Μάρκος 526₁₄
 Ἰωάννης δ θεολόγος 547₇₋₈₋₁₀
 Ἰώβ 508₃₆
 Ἰώνας 472₁₅ 473₁ 476₄
 Ἰωσήφ (patriarche) 432₁₁ 483₁₅
 504₁₂

K

Κίος 535₂₃
 Κορίνθιοι 502₃
 Κορνήλιος 482₇₋₁₁₋₁₃ 483₂₋₆ 492₉ 493₉
 506₄₁₋₄₃ 507₃
 Κούφος 554₉ 556₂ 559₁₄
 Κράτης 535₂₆
 Κύριλλος 535₈

Λ

Λαοδικία 549₉ 555₅
 Λατῶν ἐκκλησία 510₂₁
 Λουκίος 535₈
 Λυκία 554₁₀
 Λυκάκαπρος 554₉ 556₂ 559₁₄

M

Μακάριος 510₁₄₋₁₆
 Μακάριος (δ) (Pacôme) 438₃ 449₄₋₁₀
 460₈ 461₉ 468₈ 469₁₂ 478₅ 495₃ 493₁₁

Μάρκος 526₁₅ 540₁₇

Μέγας (δ) (Pacôme) 446₇ 458₁₀₋₁₃
 459₃₋₉ 460₃₋₇₋₁₂ 461₆ 463₁₄ 464₄ 465₅₋₁₄
 467₁₅ 470₆₋₇₋₈₋₁₁₋₁₂ 471₁₋₂₋₁₅ 472₇ 476₅
 477₅₋₈ 481₃ 482₇₋₁₂ 483₇ 486₈₋₁₂ 490₇

491₆ 494₉₋₁₅ 495₄₋₆ 506₁₁ 507₃₅ 508₂₂
 Μελέτιος 499₁₄

Μῆν τοῦ Μαΐου 500₈

— Παχῶν 511₂₈

Μιχαήλ 547₄₋₆ 548₁₂ 549₁₁₋₁₆ 550₂₋₄₋₆
 553₂ 555₆ 556₁₀₋₁₅ 558₃₋₅₋₈₋₁₁ 559₁₋₃ 560₇
 561₄₋₁₀

Μούλωνσις 472₅

Μώνχους 472₁₉

Μωσῆς 508₁₅ 560₆

N

Ναβουχοδονοσόρ 431₁₀

Νεῖλος 528₂₀ 529₁₀ 535₈

Νῆλος 529₁₋₁₆

O

Ὀρσίσιος 510₂₉₋₃₃₋₃₈

Π

Παβώ 507₂₄ 508₄ 509₂₈₋₃₀

Παλάμων 481₁₁

Πάνος 491₂ 506₂₇ 510₂₆

Πανουάριος 491₁₆

Πάνω 506₄₃₋₄₄

Παῦλος apôtre 510₁₀

Παφνούτιος 480₁₅ 481₃

Παχούμιος 425₁₋₂₋₇ 427₄ 428₇₋₁₂₋₁₃₋₁₅

429₁ 430₆₋₁₄ 433₄ 434₁ 435₉ 437₈₋₁₂ 439₃

446₁₀₋₁₅ 449₁₄ 450₆₋₉ 451₅ 455₃₋₁₆₋₁₄

458₄ 460₂ 463₇ 466₁₀₋₁₃ 467₄₋₆₋₁₀ 468₂₋₁₅

469₁₅ 470₆₋₁₃ 473₁₃₋₁₆ 476₇ 477₄ 478₁₀

Παχώμιος 485₂₋₉ 487₃ 490₅ 493₈ 494₁

498₁ 499₃ 504₁₋₁₇ 505₆₋₁₁ 506₇₋₁₅₋₃₆ 507

14-35 508₆₋₄₅ 509₁₁₋₁₉₋₃₂₋₄₆₋₄₄ 510₁₄₋₁₈

511₃₅

Πέτρος apôtre 540₁₀

Πετρώνιος 433₁₇ 435₁₄ 500₁₋₁₁ 506₂₀

Πνεῦμα ἅγιον 431₁₄ 454₁₃ 526₇ 527₉

531₇₋₁₉ 533₃ 548₁₆ 549₁ 553₂ 561₃₋₆

Πόντιος 535₂₅

Πρόχορος 535₁₀

P

Ῥωμαῖος 470₈₋₁₂₋₁₅ 471₁₃

Σ

Σαμουήλ hégoumène 492₃ 506₃₆

Σαμουήλ prophète 502₁₈

Σαρακεῖνοί 540₄

Σατανᾶς 431₁₅

Σεβαστή 529₄₋₁₈ 531₁₀

Σιλβανός 432₁₇ 433₁₅ 434₂ 436₁₀ 437₇

490₈

Σινά 508₁₅

Σωσίπατρος 535₉

T

Ταβέννη 508₅₋₂₂ 509₂₇

Ταβέννησις 425₂₋₁₂ 489₁₄ 493₈

Ταβεννησίωται 429₁₄₋₁₅

Ταλμᾶς 507₄₇

Τέρτιος 535₂₅

Τιθώης 507₂₃

Τραγκυλιανός 535₁₁

Ῥραιανός 535₂₄

Υ

Υγνος 535₈

Φ

Φίλιξ 535₆

Φίλιππος 532₁₆₋₁₇

Φίλιππος (invité d'Hérode) 535₂₁

Φίλιππος apôtre 547₇₋₉₋₁₆ 548₅₋₆₋₇

X

Χαιρέτοπα 548₁₁

Χηνοβοσκήνων (μονή) 440₁₄ 500₅

Χριστιανοί 438₁₃ 549₂ 550₇₋₁₁ 552₁₅

Χρύσης 554₁

Χῶναι 547₄

Ψ

Ψεβεβός 506₄₇

Ω

Ωριγένης 446₁₅₋₁₇ 447₅ 499₁₃

Ὠρσίσιος 435₁₄ 500₁₃ 510₂₇ 511₃₅

Cf. Ὀρσίσιος

TABLE DE MOTS REMARQUABLES

Α

Ἀγγελία 528₁₃
 Ἀγίασμα 554₃₋₁₇ 555₂₋₃
 Ἀγωνιζόμενοι 451₁₀₋₁₂ 453₄
 Ἀθήρ 442₁₃
 Ἀἵρεσις 499₁₄
 Ἀμαλλα (κουκούλλια) 427₁
 Ἀνθρωπάρεσκος 439₁₂
 Ἀξίωμα μέγα 470₈
 Ἀόρατα 509₂₀₋₂₁
 Ἀρτάθῃ 436₁₂₋₁₃ 457₁₃ 458₂
 Ἀρχάριος 439₁₂
 Ἀρχιστράτηγος 548₁₂₋₁₃ 549₁₁₋₁₀ etc.
 Ἀσκησις 460₉ 496₈
 Ἀσκητής 487₅
 Ἀσκητικώτερος 426₆

Γ

Γαληνότης 536₈
 Γραφαί (αί) 474₆ 479₅ 492₁₃ 497₂ 505₃₃
 508₅ 510₇

Δ

Δέλτος 426₂ 427₁₁ 428₁₂₋₁₃
 Δεσμοφύλαξ 532₉₋₁₀₋₁₂₋₁₄₋₂₀
 Δηνάρια 455₇
 Διακονία 458₅₋₆₋₇₋₁₁ 459₁₄ 461₁₂
 Διάκονος 430₂
 Διδασκαλία 430₇ 432₅ 449₂ 455₁ 485₆
 494₆ 505₄₄
 Διδάσκαλος 431₃
 Διδάχῃ 528₁₂ 537₄

Ε

Εἰδωλόθυτα 462₁₂
 Εἰδωλον 462₁₁

*Εκστασις 447₁₅ 488₁₅
 Ἐλαῖαι 443₁₂
 Ἐξουσία 528₁₃₋₁₄
 Ἐπάγγελμα 452₁₂
 Ἐπιστόλιον χάρτινον 471₁₂
 Ἔργον τῆς ψυχῆς 511₁₀₋₁₆₋₁₈ — τῶν
 χειρῶν 511₁₀₋₁₇
 Ἑρμηνεύων ἀδελφός 470₉ 471₁
 Ἑρπετά 547₁₂ 548₂₋₅
 Εὐαγγέλια 477₁₃ 506₃ 510₁₂
 Εὐκτήριον 447₁₁ 451₇ 476₇ 504₁ 550₁₂
 553₇ 556₁₃ 557₁₈ 558₇₋₁₃
 Εὐχαί 428₃₋₄₋₅₋₇
 *Εχλὶδνα 547₉₋₁₁₋₁₂

Θ

Θειότης 529₂
 Θριγκίον 491₁₀
 Θρύα 461₆₋₈ 488₁₄ 497₁₃ 505₂₉ 506₅
 Θυμέλη 433₃ 435₁
 Θυρωρός 445₁₁
 Θυσιαστήριον 554₂₋₅ 555₁₄

Κ

Κανόνες 443₂ 444₃ 495₅
 Κασουδάριον 553₁₃
 Κατάλογος 499₅₋₁₁
 Κατηναρίδια 427₁
 Καῦσις 487₆
 Κέλλα 426₇₋₈₋₉ 428₁₀ 474₂ 483₁ 496₉
 Κελλίον 430₁₃ 431₃ 445₁₅ 446₁ 470₆ 487₁₁
 495₂ 505₂₂₋₂₇ 506₂₃
 Κέρμα 459₉
 Κηπουρός 472₁₂ 473₁
 Κήρυγμα 528₁
 Κλεψιμαῖον 459₆₋₇
 Κοιλάς 448₂₋₄₋₈
 Κοίμησις 441₁₀

Κοινόδιον 449₅ 460₃
 Κοινωνία 426₁₂ 460₁₀ 463₁₀ 499₁₃ 510₄₁
 Κοσμικός 438₂ 457₁₂ 458₁₂ 477₁₁ 479₆
 Κουκούλλιος 426₁₃ 423₁
 Κράββατον 438₁ 509₄₄
 Κροκόδηλοι 489₅
 Κυριακή 426₁₂₋₁₈ 443₂
 Κωνσταντίνος 460₅

Λ

Λάχανον 442₁₃ 443₁₋₃₋₄ 445₆ 473₁₀
 Λαμψάναι 443₁₁
 Λεβιτῶν 426₁₀
 Λεγεῶνες (δαιμόνων) 441₁₃
 Λειτουργία 447₁₄ 451₇ 455₁ 483₃
 Λεπτολάχανα 429₉ 443₁₂ 473₁₁
 Λόγιον 440₃ 452₁₆

Μ

Μαγειρεῖον 442₁₅ 443₁₀₋₁₅
 Μαλάκια 429₅
 Μεγιστᾶνες 535₇ 536₆₋₁₉
 Μεσημβρία 557₇
 Μηλωτή 426₁₁₋₁₃ 429₁₆ 473₆
 Μὴν Δύστρου 540₁₀ Αὐγούστου 540₂₀
 Μῆμος 432₁₇ 490₆
 Μισθαποδότης 436₁₆
 Μονάζων 425₈ 462₅₋₇ 477₃ 504₁₆
 Μοναστήριον 423₁₄₋₁₅₋₁₇ 429₁₁ 430₄ 432₁₇
 437₁₂ 441₁₂ 448₂ 477₄ 481₈ 490₁ 491₁₅
 492₂ 506₃₀₋₃₅
 Μοναχός 486₁₄ 487₁₅ 506₂₃₋₂₅₋₂₉ 507₁₃
 Μονή 427₁₃ 430₆₋₈ 433₅₋₇ 435₄ 436₅₋₁₀
 437₁₄₋₁₅ 440₉₋₁₄ 441₁₋₈₋₉ 442₉₋₁₂₋₁₅ 445₁₃
 447₈ 456₁₄ 457₂ 458₁₂ 459₁₁ 463₂ 465₁₀
 469₁₆ 472₄₋₆₋₁₂ 473₃ 487₁₁ 489₁₅ 490₁
 493₈₋₁₁₋₁₃ 494₁₅ 495₁ 505₇ 506₁₆₋₂₀₋₂₄₋₂₅
 508₂₅₋₄₄₋₄₇ 510₃₅₋₄₀

Μονήρης (βίος) 425₃Μυστήρια 474₇

N

Ναυάγιον 457₁₀Νομίσματα 455₁₂ 456₃₋₁₄ 458₂Νομὸς Μωσαϊκός 535₁Νοσοκομεῖον 473₁₂ 507₂₄

O

Οἰκειακός 507₁₉₋₂₄Οἰκοιακοί 426₁₉Οἰκονόμος 426₈₋₁₈ 482₇ 489₁₅ 506₃₈ 507₁₃
510₃₁Ὀλοκότινον 456₇₋₈₋₁₃ 457₄₋₁₅ 458₂

Π

Πάθος τῆς κεφαλῆς 508₃₃Παράβασις 529₁₄Παραβάτης 530₄Παράδοσις 438₉ 508₂₂₋₂₃Παρακλητικός 498₁₂Παρασκευή 426₁₉ 510₃₋₄Πάσχα 499₆ 507₁₅₋₁₆ 510₂₅₋₃₀Πεντηκόνταρχος 529₅₋₈₋₂₁ 530₇Πληροφορία 439₁₃ 485₄Πνευματικοί 427₁₀ 465₆ 490₁₅Πολιτεία 455₁₄ 458₄ 477₁₁ 491₄ 506₂₂₋₂₉Πολιτευόμενος 450₁₄₋₁₆ 451₃₋₁₄ 455₉₋₁₁456₁₀ 458₂Πολιτικός 511₂₃₋₂₇Πρεσβύτερος 430₂ 505₄₃Πρόδρομος 526₂₋₆ 529₂₃ 530₂₄ 531₁₉536₂₀ 537₂₅ 539₁₉Προκομιδή 437₁₄Προσμονάριος 556₈ 557₁₀₋₁₈

Σ

Σάββατον 426₁₂₋₁₈ 443₂Σανδάλια 458₇₋₁₄Σῖτον δημόσιον 455₁₁₋₁₅Σκήνωμα 438₅ 509₄₃ 510₅₋₃₁Σκορδούμας 443₁₂Σπεκουλάτωρ 534₁ 539₃₋₅Σπέρμα πνευματικόν 450₁₂Σπήλαιον 540₄Σπυριδάλλια 429₆Στέφανος ἐξ ἀκανθῶν 450₅₋₉Στοιχεῖον 427₂₋₉₋₁₀Σύναξις 430₁₃ 451₆ 474₃ 483₄ 505₃₁₋₃₄508₈₋₉₋₁₂₋₁₃Σφάλμα 432₁₄ 433₁₃ 506₁₂₋₁₄Σχῆμα 433₄ 449₁₂ 465₁₁₋₁₂Σχοινία 474₂₋₄₋₅₋₁₃₋₁₄ 475₇ 476₁₁₋₁₂ 496₁₁504₄ 505₂₉

T

Τάγματα 427₂₋₉Ταξιάρχης 548₁₃ 549₁₁ 558₅ 559₂₋₁₀Τετράς 426₁₉ 510₃₋₄Τολμᾶς 507₆Τόπος τῶν νοσεμῶν 445₄ 475₂Τριχινόφορος 477₃ 504₁₆

Υ

Υμνωδία 497₄

Φ

Φαντασία 465₁₃Φθινόπωρον 507₁₅₋₁₆ 510₃₀Φιλόσοφος 492₆₋₈₋₁₀₋₁₄ 493₄ 506₃₉₋₄₅₋₄₆507₃₋₄₋₈Φρέαρ 490₁₁Φροντιστήριον 491₉ 492₄

X

Χαρακτήρ 435₁₁Χάρισμα 425₄ 502₃ 549₁₃Χάσμα 561₁₁Χριστόμαχοι 499₁₄Χωνεύμενοι 561₁₁Χώνη 561₁₁

Ψ

Ψαλμωδία 438₅Ψαλμωδός 483₁₃Ψιαθίον 442₁₆ 443₁₀₋₁₅ 444₂ 461₆ 465₂495₁₋₅₋₈ 496₁₋₂₋₄₋₁₀₋₁₁ 505₇₋₁₀₋₁₇₋₁₉₋₂₀₋₂₁₋28-29-30-35 507₃₅₋₄₁Ψιάθων 494₈

Ω

Ὠρα ἐνάτη 428₄ 446₆ 447₉— δεκάτη 447₁₃

TABLE DES MATIÈRES

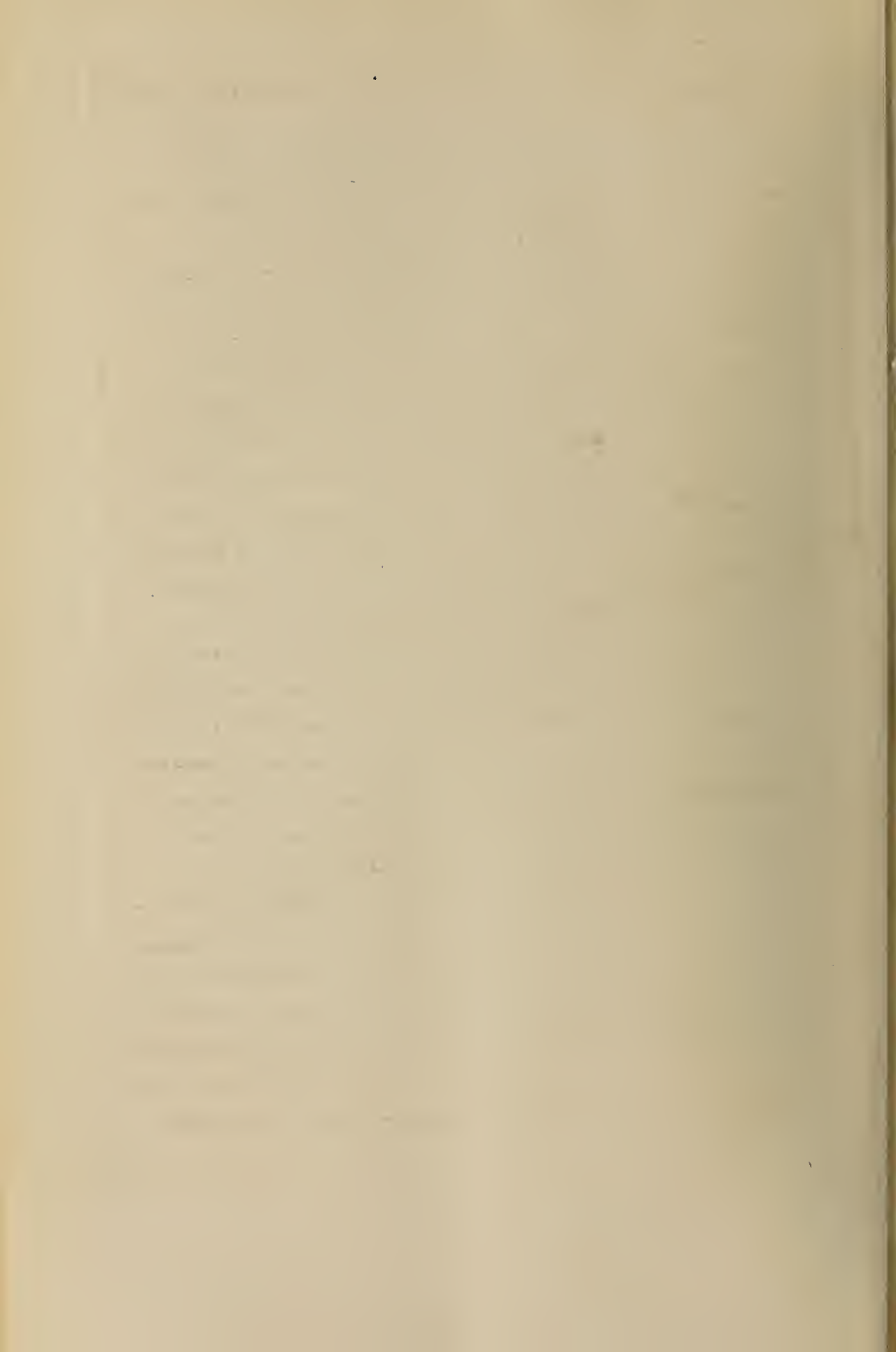
| | Pages. |
|---|--------|
| HISTOIRE DE SAINT PACÔME : | |
| INTRODUCTION. | 409 |
| I. — Rédactions, déjà éditées, de la Vie de saint Pacôme. | 409 |
| II. — Rédactions inédites. | 412 |
| III. — Essai de comparaison des sources grecques | 415 |
| IV. — But de la présente publication | 417 |
| V. — Note sur le manuscrit 881 (A) | 421 |
| VI. — Sigles employés. | 423 |
| VIE DU BIENHEUREUX PACÔME | 425 |
| § 1. — La règle de saint Pacôme | 425 |
| § 12. — Sur Silvain | 432 |
| § 17. — Sur l'enterrement d'un pécheur | 437 |
| § 20. — Enterrement d'un saint frère. | 440 |
| § 22. — Ce que disaient les démons. | 441 |
| § 24. — Arrivée au monastère. | 442 |
| § 26. — Révélation au sujet de visiteurs hérétiques | 445 |
| § 28. — Révélation sur l'état des frères. | 447 |
| § 31. — Instruction aux frères. | 452 |
| § 33. — Pacôme refuse un prêt de blé. | 455 |
| § 36. — Sur un solitaire qui désirait le martyre | 460 |
| § 39. — D'une apparition | 465 |
| § 44. — Du don des langues | 470 |
| § 46. — Sur le jardinier Jonas. | 472 |
| § 50. — Pacôme ne conserve pas les belles constructions | 476 |
| § 51. — Il ne se laisse pas éprouver par des hérétiques | 477 |
| § 52. — Question et réponse | 479 |
| § 53. — Arrivée de Paphnuce. | 480 |
| § 54. — Pacôme veille toute la nuit | 481 |
| § 55. — Il abaisse l'orgueil de Corneille | 482 |
| § 56. — Ne pas s'attacher à la beauté du corps. | 483 |
| § 57. — Sagesse de Théodore | 484 |
| § 63. — Construction d'un monastère. | 491 |
| § 65. — De l'observance du silence. | 493 |
| § 66. — Contre la vaine gloire | 494 |
| § 67. — Histoire d'Athénodore (ou Zachée). | 496 |
| § 69. — Mort de saint Pacôme | 499 |
| § 73. — Addition d'un rédacteur | 501 |

| | |
|---|-----|
| APPENDICE | |
| Analyse de la Vie de saint Pacôme (D) contenue dans le ms. de Paris suppl. grec 480 | 504 |
| Analyse des mss. grecs palimpsestes : Paris, suppl. 480 et Chartres, n ^{os} 1753 et 1754 : | |
| 1 ^o Paris, suppl. 480 (P) et Chartres, n ^o 1754, fol. 1-24 (K) | 515 |
| 2 ^o Chartres, n ^o 1753 et n ^o 1754 (fol. 25-69) | 517 |
| HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE attribuée à saint Marc l'évangéliste : | |
| INTRODUCTION | 521 |
| I. — Les manuscrits | 521 |
| II. — Époque de cette rédaction | 522 |
| III. — Notes sur trois autres rédactions de la Vie de saint Jean-Baptiste. | 523 |
| IV. — Sigles employés | 525 |
| MARTYRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE. | 526 |
| I. — Sa naissance. | 526 |
| II. — Sa vocation | 526 |
| III. — Son ministère | 527 |
| IV. — Rapports avec Hérode. | 528 |
| V. — Baptême du Christ. | 530 |
| VI. — Jean paraît devant Hérode | 531 |
| VII. — Son emprisonnement. | 532 |
| VIII. — Fête d'Hérode | 535 |
| IX. — Mort de Jean. | 538 |
| X. — Sa sépulture | 539 |
| LE MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES : | |
| INTRODUCTION | 542 |
| I. — Résumé | 542 |
| II. — Interprétation de la légende | 542 |
| III. — Lieu du miracle et date de la rédaction. | 543 |
| IV. — Les rédactions grecques. | 544 |
| V. — La version latine | 545 |
| VI. — But de la présente édition. | 546 |
| VII. — Sigles employés | 546 |
| MIRACLE DE SAINT MICHEL ARCHANGE A CHONAS | 547 |
| Table des noms propres | 563 |
| Table de mots remarquables | 565 |



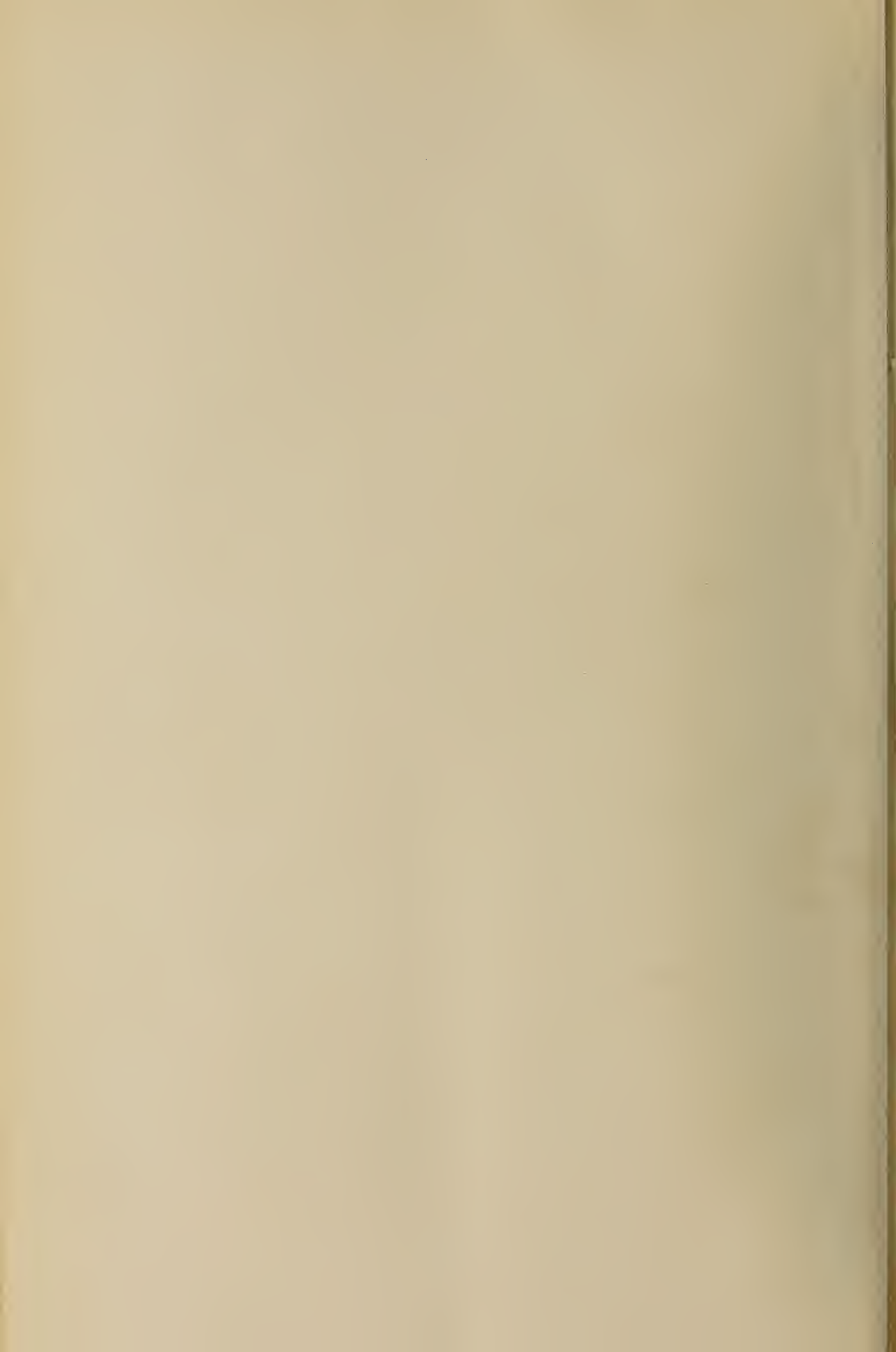
Chartres Bibliothèque Mss n° 1754 fol 6r

Voir supra page 46^e ligne 9



W. H. H. H. H.

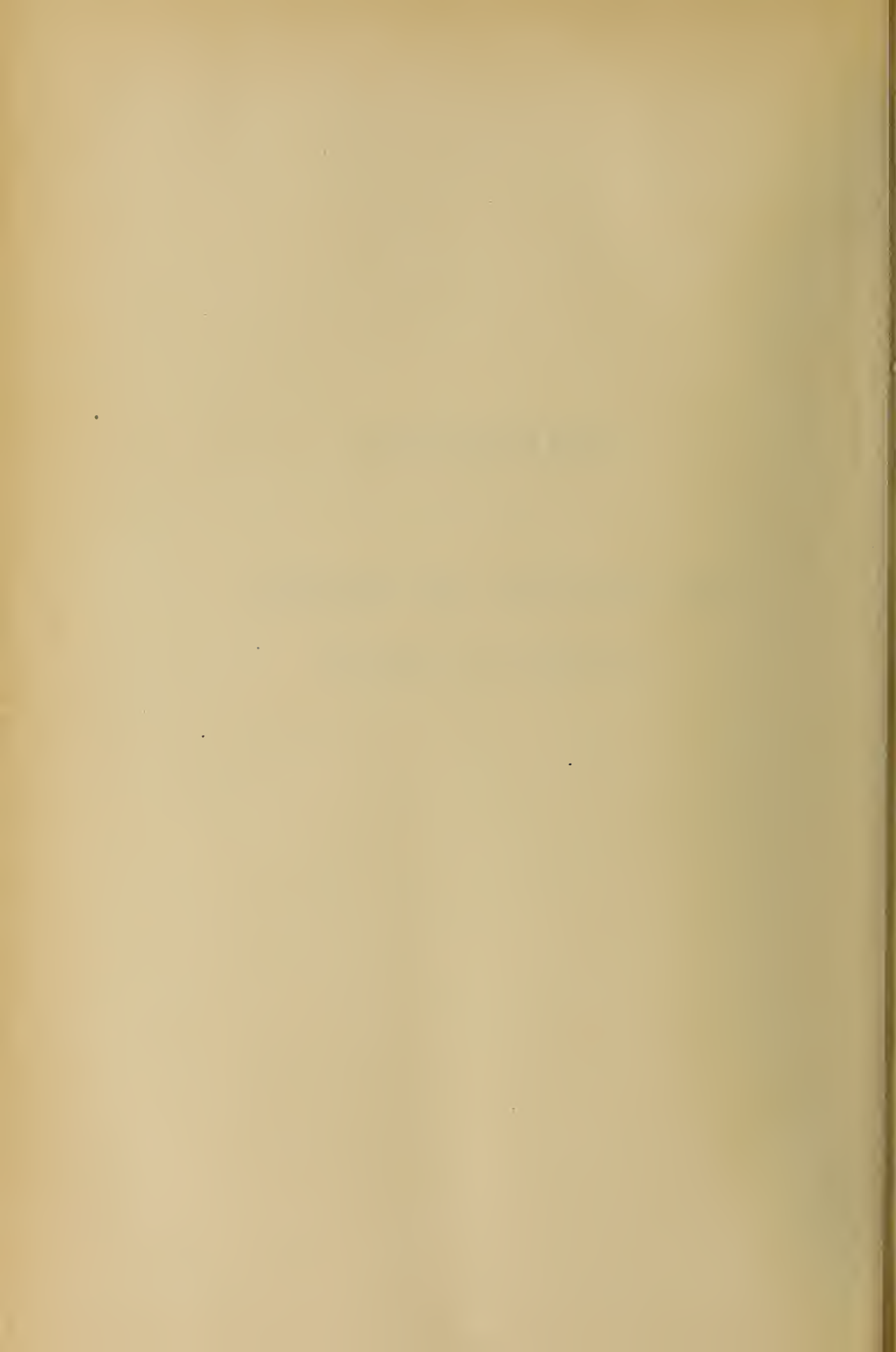
17



ATHANASIUS

THE CONFLICT OF SEVERUS

PATRIARCH OF ANTIOCH



THE CONFLICT OF SEVERUS PATRIARCH OF ANTIOCH

BY ATHANASIUS

ETHIOPIC TEXT EDITED AND TRANSLATED

BY

Edgar J. GOODSPEED

assistant professor

in the University of Chicago

WITH THE REMAINS OF THE COPTIC VERSIONS

BY

W. E. CRUM

IMPRIMATUR.

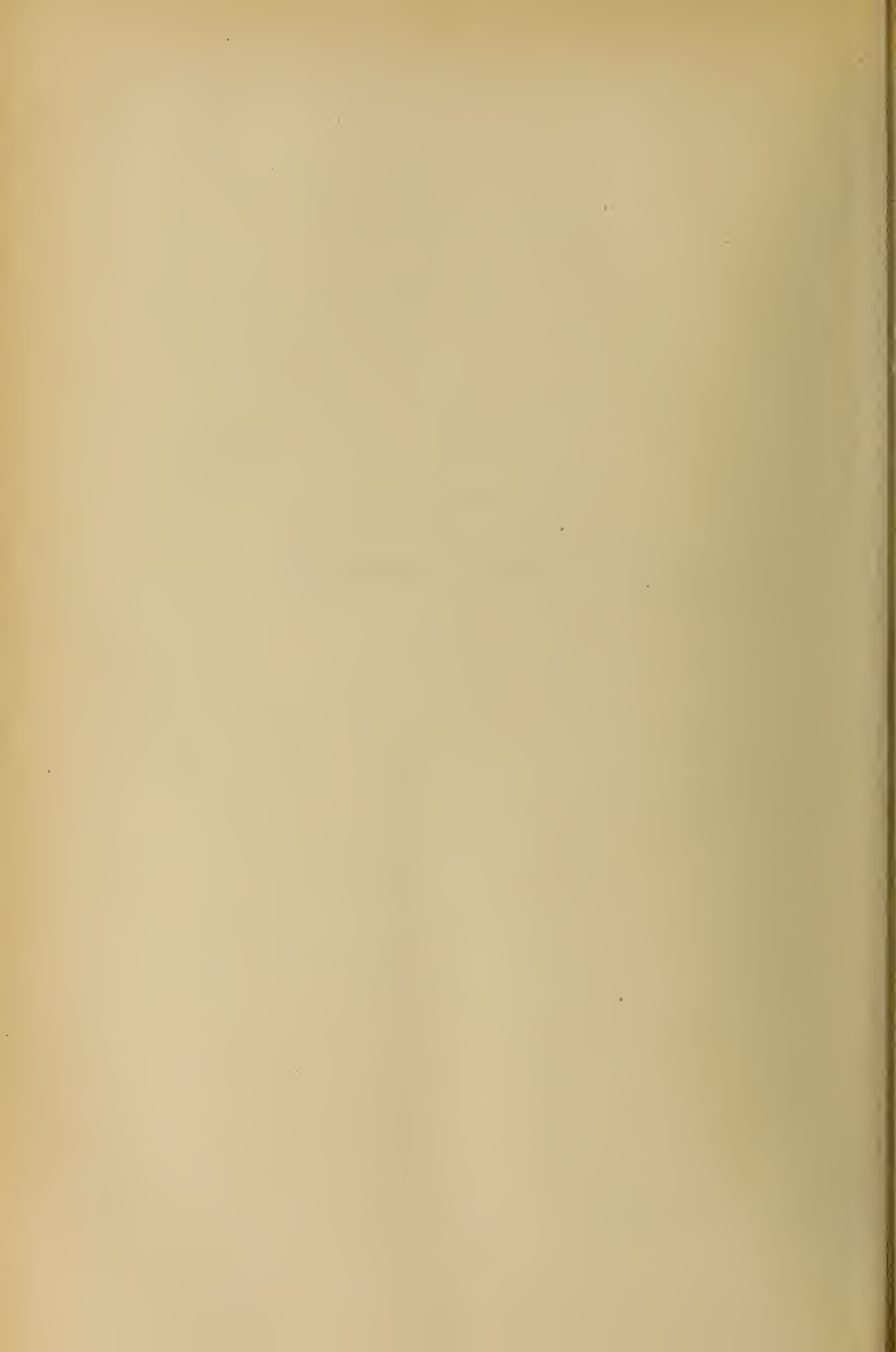
Parisiis, die 26^a decembris 1907.

H. ODELIN,
Vic. Gén.

Tous droits réservés.

TO MY FATHER

THOMAS WAKEFIELD GOODSPEED



INTRODUCTION

The Life of Severus of Antioch by Athanasius is preserved in an Ethiopic version, in two British Museum manuscripts, Oriental 773 and 771¹, and in part in one manuscript, numbered 31, in the D'Abbadie collection. 771 is a copy of 773 made for king Bakāllā and thus belongs to his reign, A. D. 1721-30. In the present edition, the first of this Life of Severus, 773 has therefore been made the basis of the text. It belongs to the reign of 'Īyāsū I, A. D. 1682-1706, and is thus little older than 771. Abbadianus 31 is a finely written parchment codex of the eighteenth century, with three columns, of thirty lines each, to the page. Unfortunately, it preserves little more than half the work (fol. 163-174). In the following pages it is designated by A, while 773 is designated by B.

Manuscript B is a parchment codex of 219 leaves measuring 26 by 24^{cm} and is written in double columns, of twenty lines each. It contains :

I. Twelve homilies of Severus bishop of Eshmunēn on Christian doctrine. Fol. 2 a.

II. Concerning the Prayer of Longinus. Fol. 148 a.

III. The Life of Bar-Saumā the Syrian, of Dabra-Basmūl. Fol. 150 b.

IV. Homily of Cyril of Jerusalem, on S. Simeon receiving our Lord. Fol. 164 a.

V. The Life of Severus of Antioch, by Athanasius. Foll. 167 a — 219 a.

While the historical presumption points to a Greek original lying back of this Ethiopic form of the Life of Severus, and this presumption finds corroboration in a number of points in the Ethiopic, — as in the presence of Greek words, Greek endings, and plays upon Greek words, — it is clear that the immediate parent of the Ethiopic was an Arabic version. For this there is the explicit testimony of the colo-

1. Nos. cccxxxvii and cccxxxviii in W. Wright's Catalogue of Ethiopic Manuscripts in the British Museum.

phon, where reference is made to Abu'l-Makarram son of Abu'l-Baddar as the writer of the parent version. Nor is indirect evidence to the same effect wanting. The constructions አዘዘ : በ (fol. 178, v^o.), ሰበከ : በ (fol. 193, r^o.), and ቅፋ-በ : አምነ : (fol. 169, v^o.; 207 r^o.) are unmistakably Arabic. The adjective መሐሐዊ : (fol. 201, r^o.; 218, r^o.) suggests translation from the Arabic, and the word አልመጥረ : (fol. 217, r^o.) can be nothing but the Arabic ^أ_أ^ل_ل^م_م^ط_ط^ر_ر transferred into Ethiopic. Did this position require further support, the large indebtedness of Ethiopic literature to Arabic might be appealed to. What lay immediately behind this Arabic version can hardly be determined, although Mr Crum's Coptic fragments suggest the Coptic as its possible parent.

In any case there has been in the successive translations the work has undergone, as well as in the inevitable dilution sustained by such writings on passing into Ethiopic, abundant opportunity for the corruption of its text and the obscuration of its meaning. More particularly, comparison with the Coptic fragments will show how freely the original narrative has been dealt with by its later translators, and for the changes it has sustained the maker of the Ethiopic version or recension is no doubt responsible.

The Ethiopic text here presented is in general precisely that of the oldest manuscript. It has, however, been broken into paragraphs, to facilitate comparison with the translation, and its punctuation has been freely altered, the better to accord with the sense. Further, its readings have in some instances been set aside and replaced by the readings of A, or by emendations suggested by the context. These changes are for the most part mere corrections of mistaken quantities, as ኃ for ጎ, ሃ for ሀ, etc.; or of confusion of kindred consonants. In general, the aim has been to leave in the text all forms at all tolerable; and when displacing them by others supposedly more classical, to register the reading of the manuscripts either in a special foot note, or, in cases of habitual non-conformity, in the note appended to this introduction². In this way, it is hoped, an intelligible text has

2. Thus the more usual reading has been substituted when manuscript B has ሥርዓት : for ሥርዐት : , መድኃኒት : for መድኃነት : , ስምዔ : for ስምዐ : , በዓት : for በዐት : , ብዙኃ : for ብዙነ : or ብዙኃነ : , ብዙኃነ : for ብዙኃነ : , ኃሠዐ : for ኃሠዐ : , ኃይል : for ኃይል : , ኃይል : for ኃይል : , ኃይረ : for ኃይረ : , ኃይን : for ኃይን : , ኃጠውክ : for ኃጠውክ : , ኃጠኣት : for ኃጠኣት : , ኃስሐ : for ኃስሐ : , አስምዔ : for አስምዐ : , አብርሃ : for አብርሀ : , አጌው : for አጌው : , አንበሐ : for አንበሐ : , ሃላዊ :

APPENDIX

TO THE INTRODUCTION.

THE COPTIC VERSIONS

by W. E. CRUM

In the course of cataloguing the Coptic manuscripts in the British Museum, I met with two Sa'idic fragments of narratives relating to Severus, which, upon comparison with the Ethiopic Mss. here edited, proved to be both from a version of the same work. Palaeographical resemblances and the Ethiopic version led to the identification of more fragments : two in Paris and one in the Borgian collection, which Zoega had assumed to be from a work of Shenoute¹. All five fragments are from two MSS., distinguished below as A and B. Of these the former shows a large, square uncial script, dating perhaps from the 8th or 9th century²; while the latter is written in a much coarser hand³, for which *cf.* certain features in Balestri, *Sacr. Bibl. Frag.*, Tabb. 4, 30. It may belong to the 11th or 12th century. To these Sa'idic texts I subsequently added a Bohairic fragment, brought from the Nitrian monasteries and here called C, the script of which shows that it belongs to about the year 900.

There does not appear to be, in Europe, any trace of the Arabic version which, one must assume, held a middle place between the Coptic (? Bohairic) and the Ethiopic. From the Greek work which, on the analogy of most Coptic texts, we may postulate as the original form of the *Life*, either two independent versions, the Sa'idic and the Bohairic, were made, or one of these latter is derived from the other. But too little of them remains to justify speculation as to their mutual relations.

1. V. *Journ. Theol. Stud.*, V, 130. Amélineau, *Œuvr. de Shenouti*, I, pl. 4, reproduces a p. of Zoega's text; but it is not from the same MS. as the leaf with which we are dealing.

2. In the same hand are also Paris, vol. 132¹, f. 3, pp. πϵ, (πζ); Clarendon Press, fragm. 64, pp. ϣζ-ϣη (= *Ann. du Mus. Guimet*, XXV, 414); Rylands 90 (formerly Crawford n° 35), pp. ϣκλ-ϣκζ (= *Proc. Soc. Bibl. Arch.*, X, 198); Paris, 132¹, f. 319, pp. ϣογ, ϣοδ. But these cannot all be from one work.

3. In the same hand are Paris, vol. 129¹, ff. 102, 103; vol. 131⁵, f. 24; Brit. Museum, Or. 3581 B(15), all relating to S. Mark; probably also Paris 129¹, ff. 111, 112, 113 and Leyden n° 25, all relating to S. Athanasius.

Paris, MS. copte 129¹⁴, fol. 118 (Cod. B).

(Fol. b).

ⲁⲛⲙ ⲁϥⲁⲥⲡⲁⲗⲉ ⲙⲡⲉ
ⲥⲣⲟⲥ ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲓⲗⲉ ⲁϥ
ⲃⲱⲕ ⲉⲡⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏ
ⲣⲓⲟⲛ· ⲛⲧⲉⲣⲉϥ

ⲡⲱⲗ ^{sic} ⲗⲉ ⲡⲣⲟ ⲙⲡⲙⲟ
ⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲧⲱ
ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲕⲱⲗⲗ ⲉⲡⲣⲟ
ⲛⲑⲉⲛⲉⲉⲧⲉ ⲛⲧⲉⲧ
ⲛⲟⲧ ⲁⲧⲱⲓ ⲡⲟⲧⲱ
ⲉⲗⲟⲧⲏ ⲙⲡⲛⲟⲃ ⲛⲣⲱ
ⲙⲉ ⲙⲛⲛⲉⲧⲛⲉⲙⲁϥ
ⲉⲥⲉⲙⲁⲗⲭⲟⲥⲡⲉ ⲙⲛⲓ
ⲱⲗⲁⲛⲛⲏⲥ· ⲛⲧⲉⲣⲉⲧ
ⲥⲱⲧⲱ ⲗⲉ
ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲡⲉⲥⲭⲏⲙⲁ
ⲡⲉ ⲁ
ⲛⲟⲧ

Ⲱ ⲗⲏⲗⲓⲁⲥ ⲡⲉⲧⲱⲟⲣ
ⲱⲣ̅ ⲛⲧⲱⲛⲧⲉ ⲙ
ⲡⲃⲁⲗⲁⲗ [?] ⲙ
ⲙⲟⲕ ⲱ ⲥⲉⲧⲏⲣⲟⲥ

ⲡⲛⲉⲗ ⲉⲧⲕⲓⲱⲟⲧ ⲛ
ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ· ⲱ ⲥⲉⲧ
ⲛⲣⲟⲥ ⲧⲥⲏϥⲉ ⲉⲧⲏⲁ
ⲕⲱⲛⲥ̅ ⲛⲏⲗⲁⲗⲉ
ⲛⲧⲙⲉ· ⲁⲙⲟⲧ ⲉⲗⲟⲧ̅
ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲛⲙⲙⲁⲕ·

ⲁⲙⲟⲧ ⲉⲗⲟⲧⲏ ⲗⲱⲥ ⲉⲕ
ⲭⲟⲛⲧ̅ ⲛⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲓ
ⲁ ⲛⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ
ⲓ . . ⲧ̅ ⲛⲁⲧⲥⲁⲃⲟⲕ ⲗⲏ
ⲁⲱ ⲛⲕⲁⲛⲱⲛ

(Fol. a).

ⲥⲉⲧⲏⲣⲟⲥ
ⲡⲉ ⲉϥⲥⲱ
ⲧⲱ ⲉⲛⲁⲓ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲗⲉ
ⲛⲁⲧ̅ ⲭⲉⲛⲁⲉⲓⲟⲧⲉ
ⲙⲙⲁⲓⲛⲟⲧⲧⲉ ⲙⲡⲣ̅
ⲱⲧⲣ̅ⲧⲱⲣ̅ⲧ̅ ⲗⲏⲛⲉ
ⲧ̅ ⲛⲱⲁⲗⲉ ⲉⲡⲉⲓⲗⲏ
ⲱⲁⲣⲉⲡⲗⲏⲧ̅ ⲙⲡⲣⲱ
ⲙⲉ ⲱⲧⲟⲣⲧ̅ⲣ̅ ⲉⲧⲱⲁⲛ
ⲉⲡⲁⲓⲛⲟⲧ̅ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲁⲣⲁ ⲛϥ
ⲱⲓ· ⲡⲛⲟⲧⲧⲉ ⲥⲟⲟⲧ̅

ⲡⲉⲗ ⲛⲁⲧⲛⲟⲃⲉ ⲛⲥⲁ
ⲡⲛⲟⲧⲧⲉ ⲡⲗⲟⲑⲟⲥ
ⲛⲧⲁϥⲣ̅ⲥⲁⲣ̅ⲗ̅ ⲡⲛⲟⲧ
ⲧⲉ ⲁⲧⲱ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲗⲓ
ⲟⲧⲥⲟⲛ ⲗⲏⲟⲧⲙⲉ·
ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲛⲟⲕ
ⲱⲉⲓⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ
ⲡⲁⲣⲁ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲙ·
ⲡⲧⲉⲣⲟⲧⲥⲱⲧⲱ ⲗⲉ ⲉ
ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲟⲧ̅ⲧ̅ ⲛ
ⲥⲉⲧⲏⲣⲟⲥ ⲁⲧⲣⲱⲡⲏ

μητε μηττει
 шт ꙗѡβѣнъ еѡѡ
 τφωτισμα [ηταϊ]
 жѣтѣ пет

ре· нтеїзе де аτ
 шопꝑ ероот зѣот
 [раше] нѣе мпрш
 [ме етсн]з зѣпер
 [аггезион] ꙗтаѡн
 [отаго еѡзн]п зѣ
 [тсаше]· н·тереѡ
 [вшк де езоу]н е

Zoega, *Catalogus*, n° CLXXXV, fol. 1 (Codex A).

(P. ροε) υπεταμαζετє παρὰ τєσβω υπεσημнт
 шмнн непископос ητατсωотз зηηикаια· Еπισн пет
 ηκратос рпмееге ηтаєттезєια етβεотзшѡ мπισѣис
 паѡоєис прро ншм зшшѡпє пєіотзгор етмоотт етρεѡ
 рμисѣтнс етзшѡ нтєіме (*leg.* нтєіμнє). Петзгор мєн
 зηтсοφια етзѡβολ шѡѡтєнз тєѡμнтзηмєрос єβολ
 епєтο нрμраш езоуη ероѡ зѣтнτδнκшм ероѡ мпєѡ
 пазот н пєѡсат мнτδнєітє епєснτ нпєѡμααѡє
 зѣпазот нтєѡпє катὰ тє етсѡш мμос нδі тєпλα
 τοηικη διδасκαλια· зотан ηтоѡ зшшѡ пєтзгор еѡ
 шанпнат епєтμшѡ нμμαѡ еѡѡ єзαι (*leg.* єзραι) ероѡ
 нотшнє н отδєршѡ нтєтнот шѡκпнат етєѡμнзт
 мєрос (*leg.* мнτ-) зѡтн нотκοтєі єѡѡпоонєс етμнτ
 агριос аτш етμнτѡѡѡє мпєнтѡѡѡѡѡє ероѡ
 шѡκпнат (p. ροζ) епєѡтδє єѡѡсοοκοτ єзραι аѡѡ
 зп єβολ нпєѡμααѡє зѡпλѡс мєзос ншм ηтаѡ
 шѡκпнат ероѡ зηотннοδ̄ папєізн езоуη епєнтѡѡѡ
 єзραι ероѡ мпδєршѡ н пшнє еѡтшш єсшзп єβολ
 нμмєзос мпршмє етѣтшн нμμαѡ· Епєізн єітοηтн
 мμοі епєтзгор зотан єішѡнєі шѡтєтμнτѡѡєіс мн
 пєтнκратос ηтѡпнат епრაшє мпєтнєоот езоуη єотон
 ншм аτш езоуη ероі зѡ аηοκ пєієλѡχισѣос єпєі
 отшш де аη єєі етβεпєтотшш єбєпшнє ероі зѣнє
 зѣоотє н єκш нотшнє ηѡроп зѣнєзѣоотє етраєі шѡр

ωτη· Πλην μαρενετисζαι μμαϊνοϋτε ει ψαροι· κε
 соп μνοτλογοc παπεπεραστον ετβενετϣ μμμαν ζι
 νεζιοοτε ετεпκaηωпикocne ηζαιρεтикoc παтпoтte·
 Ксоотη γαρ ω παχoεic ζεμπόττωт ηζηт μппетаζε
 epaтoт

Paris, MS. copte 129¹⁴, foll. 120, 121, 119 (Cod. B).

(F. 120 a).

εceтнpoc ηζη
 тϣ· пζωβ μαтн
 ηαν ατω пζηac
 тнма пaшпe
 . . . ηoтacαi ζϣ̄
 ηζoтo εтoиn
 . . . ζη eneпepнт
 μпepтpeппa
 ζe μпp̄po εтoт
 μoтte epoт ζe
 пoмoс пaмe oт
 . . . пeтxpoп
 . . . ш̄ne ηca
 . . . пoчpe :-
 Пppo дe μнтciг
 κληтoс тнp̄c
 αтcζαι пaт ηoт
 epicтoλн ecчнζ
 ηтeиζε:-
 . . . Be
 . . . eкoт
 . . . ш̄ . . . пoт

(F. 121 b).

μαcтiгξ
 παшζωη επεκ

(F. 120 b).

πeтp̄μme μ
 птнpϣ ηтoт
 пe пeкчaиpoтoт
 тcoотη αтω т
 eимe ζeζεпма
 тoиne пeтκω
 тe epoп αтω eт
 poεic epoп η
 aγγeλoс ζωoт
 ne пeтκωтe
 epoκ αтω eтpo
 εic epoκ ηcaαa
 ηиμ eтчитκ
 eζηпeтoиx μη
 ποтe ημ
 ηωaζε ηηζαι
 peтiκoс γαρ ceo
 ηθε noтωne
 ηxpoп чoпζ
 ηoи пxoeic ппoт
 тe ηκωcтaηти

(F. 121 a).

ηпpe
 εтβeeβe ζμпζo

1 μὰ πῶσπε·
 2 εἰς ζήντε ἀντῆ
 3 νοῦτ πακ ποτ
 4 σακρά εἴβεθο
 5 τε πῆαπκαζ·
 6 οὔηαν
 7 τσα

(F. 119 a).

1 πῶνρε ἡῆζεβραος
 2 ζμπεοτοεῖω ἡτε
 3 πχοῖς πεπνοῦτε
 4 βῶκ εἰραῖ εἰῆλῆμ
 5 εἴβ,επεῖκεζωβ
 6 οὔη ω σετηρος·
 7 παμ,ερίτ ξε
 8 εκχω
 9 μμος σεπασω
 10 τι ης,ωῖ ἀν ησε
 11 ετεπίς
 12 κοπος· ετεμα
 13 κεδονιος,πε

(F. 119 b).

1 μῆ
 2 Πτεροτσωτῆ
 3 δε νόι ἡζαίρετῆ
 4 κος τηροῦ ξε
 5 ασετηρος χῆ ἡοτ
 6 σακρά ζωστε α
 7 παντα εἰῆρρο κα
 8 ταροοῦ αχῆζοτε·
 9 ἡτετηνοῦ ἀτκα

1 ὑπζαγῖος σετ
 2 ηρος ηθε μπκατ
 3 σων ζῆη,εζοοτ
 4 ηζαε· ἀτψ πχῖ
 5 ωη ζῆη,εζοοτ
 6 ὑπωζς·
 7 Πτετη,οτ

μζ

1 ὑπεγτοοτ ηῶ
 2 νε ετοτοχ ετ
 3 ψηψ ἀτψ ετσεζ
 4 σωζ εζραι επεγ
 5 χῆλλῆς ἡθε ηδατ
 6 εἴα κατὰ θε ἡ
 7 τανψῆῆχοος
 8 ηωηε οὔη ετῶ
 9 ματ ετψαηνο
 10 χοτ εβοα μεγ
 11 φοσε μμοοτ η
 12 όι πενταγῆο
 13 χοτ επεχαξε
 14 ἀλλὰ πχαξε μεν
 15 τογ ε

1 ἀγπωτ παγ
 2 γελος δε μπχοεῖς
 3 ἀγοτσηζ εβ,οα μ
 4 ππετοτ,ααβ σετ
 5 ηρος εγχω μμος
 6 ηαγ ξεβωκ
 7 ζῆη ηζ
 8 ζατῆ.

ΠΕΤΡΟΖΙΣ ΕΒΟΛ
 ΑΥΠΩΤ (*altered*) ΑΜΕ
 ΛΕΙ ΠΤΕΡΕΥΕΙ ΕΒΟΛ
 ΖΥΜΜΟΝΑΣΤΗ
 ΡΙΟΝ ΠΟΙ ΣΕΤΗΡΟΣ
 ΑΥΣΩΤΩ ΠΟΙ ΠΕΠΙ

ΠΓΩΛ ΑΠΑΣ
 ΤΑΣΙΟΣ
 ΚΟΣ Π
 ΑΥΒΩΚ ΚΑΤΑ ΘΕ
 ΠΤΑ

British Museum, Or. 3581 B(54) = Catalogue n° 349 (Cod. B).

(Fol. a).

ΠΤΑ
 ΜΕΡΙ
 . . . ΑΛΗΘΩΣ
 ΖΥΜΠΝΑΥ ΕΡΟΚ
 ΖΥΜΠΖΟ ΑΜΠΕΙ
 ΡΑΣΜΟΣ ΤΗΡΟΥ
 ΠΠΖΑΙΡΕΤΙΚΟΣ
 ΩΧΝ ΑΠΕΣΜΙΝΕ
 ΠΤΟΡΘΟΔΟΞΙΑ
 ΤΟΥΤΩ ΠΘΕ ΠΟΥ
 ΚΡΙΝΟΝ ΖΥΠΕ
 ΒΟΥ ΠΒΡΡΕ ΖΗ
 ΠΤΕΡΕΙΝΑΥ

ΠΤΕ
 ΡΕΥΩΑ ΠΟΙ ΣΕΤ
 ΗΡΟΣ ΖΗΤΑΝΑ
 ΤΟΛΗ ΑΚΑΡΧΕΙ
 ΠΔΩΚΕΙ ΠΣΑ
 ΠΚΑΚΟΣ ΠΖΑΙ
 ΡΕΤΙΚΟΣ ΜΠΗ
 ΖΑΙΡΕΣΙΣ ΕΩΧΕ
 ΟΥΧΩΜΡΕΠΕ ΓΟ
 ΛΙΑΘ ΕΙΣ ΔΑΤΕΙΔ
 ΑΥΧΙ ΜΠΕΥΤΟΥΤ
 ΠΩΠΕ ΕΩΧΕ
 ΟΥΧΩΜΡΕΠΕ
 ΜΑΚΕΔΟΝΕΙΟΣ
 ΕΙΣ ΣΕΤΗΡΟΣ ΖΩ
 ΩΥ ΑΥΖΟΚΥ ΜΠΕ
 ΥΤΟΥΤ ΠΕΤΑΓΓΕ
 ΛΙΟΝ ΕΤΟΥΔΑΒ

(Fol. b).

Τ ΓΑΡ ΜΠΖΩΒ
 ΜΠΡΤ ΕΤΟΥΤΥ
 ΠΣΕΤΗΡΟΣ ΠΠΕ
 ΖΒΗΤΕ ΠΤΠΙΣ
 ΤΙΣ ΠΔΟΓΜΑ ΓΑΡ

ΟΥ
 ΖΗΤ
 ΒΕ Χ
 ΠΕΖΟΥΤΟ ΠΠΩΛΧΕ

ΤΗΡΟΥ ΝΤΠΙΣ
 ΤΙΣ ΕΕΧΗΖ ΕΧΜ
^{sic}
 ΠΕCCTHΘOC
 ΝCΕΥΗΡOC ΝΘΕ Ν
 ΟΥCΤΙΧOC Ν
 ΟΥΩΤ ΝΑΙ ΔΕ
 ΕΥΧΩ ΜΜOC Ν
 ΟΙ ΠΠΕΤΟΥΔΑΒ
 ΙΟΥΔΙOC ΠΕΠΙC
 ΚΟΠOC ΝΑΤΡΑ
 ΜΗΤΤΗ ΠΕ

ΝΤΑΥΧΟΥΤ ΕΖΟΥΝ
 ΖΜΠΖΟ ΝΝΕΥΕΡΗΤ
 ΕΥΕΠΑΙΝΟΥ ΝΝΕΥ
 ΕΡΗΤ ΝΤΕΠΩΑ
^{sic}
 ΔΕ ΔΩΗΙ ΕΠΕΖΟΥΤΟ
 ΝΕΠCΑΒΒΑΤΟΝ
 ΠΕ ΠΕΖΟΥΤ ΝΤΑΥ
 ΑΠΑΝΤΑ ΕΝΕΥΕ
 ΡΗΤ ΝΙΖΗΤΥ
 ΖΤΟΥΤΕ ΔΕ ΝΤΕ
 ΡΙΕΥΩΠΠΕ

British Museum, Or. 3581 B(55) = Catalogue n° 350 (Cod. A).

(CIZ)

ΑΥΕΙ ΕΒΟΖ ΖΙ
 ΤΟΥΤΟΥ ΑΥ
 ΒΩΚ ΕΠΕΥ
 ΜΟΝΑCΤΗ
 ΡΙΟΝ ΕΥΕΠΟΝΤ
 ΤΕ ΜΗΝΕΥ
 ΑΓΓΕΛOC ΜΟ
 ΟΥΕ ΝΜΜΑΥ
 ΨΑΝΤΟΥΑΠΟ
 ΚΑΘΙCΤΑ
 ΜΟΟΥ ΕΠΕΥ

ΚΑΔΩC Η ΚΑΚΩC
 ΝΤΕΡΟΥΖΜΟ
 ΟC ΟΥΝ ΑΥΚΙΜ
 ΕΝΕΥΖΒΗΤΕ
 ΜΦΛΑΒΙΑ
 ΝOC ΠΕΠΙ
 CΚΟΠOC ΝΤΑΝ
 ΤΙΟΧΕΙΑ ΑΥ
 ΖΕ ΕΡΟΥ ΕΥ

CIZ

CΩ
 ΟΥΖ ΕΥΠΑΔΑΙC
 ΤΙΝΗ ΑΥCΤΗ
 ΖΗΤΕΙ ΜΗΝΕΥ
 ΕΡΗΤ ΖΝΟΥ
 ΑΚΡΙΒΕΙΑ ΔΕ
 ΝΙΜ ΑΡΑ ΠΕΤ

ΟΥΕΨCΕΤΗ
 ΡOC ΕΥΡΕΥ
 ΖΜΟOC ΕΧΜ
 ΠΕΘΡΟΝOC
 ΕΥΕΠΕΠΝΑ
 ΕΤΟΥΔΑΒ ΨΙ
 ΝΕ ΝCΑCΕΥ

παριπυα π
ζμοος εξμ
πετρονος
μφαβιανος

ηρος εξοτη
επβαθμος
ετταεινη
ατω περξ

British Museum, Add. 14740 A, fol. 20 (Cod. C).

(Fol. b)

αγκωρυ παβαβοζος αψ αμεντ αψωρψερ
τ cis ασκωρυ τπλανη ντε πωδωνον αςζωβς
οτοζ ασεραθοτσηζ αψοτση νξε πιπαραδισος
ασοτσηζ εβοζ νξε πωψηνη ητε πσηη ανι
φνοτι ψαπι ηκοςμος απικοςμος ψαπι ηφε αφτ
ερρωμι αφρωμι ερνοττ αφτ ψαπι ζιπεςητ
αφρωμι ψαπι ηποβς απισοτ ετθεντφε ψαπι
ζιθενπκαζι φη ετθενκενη υπεγιστ αψψαπι
θενκενη^{sic} μαρια φη εταφιστ μαςυ ηενοτμης
τηριον πατσαζι ερωυ αμαρια μαςυ ηενοτ

(Fol. a)

ισαανηης εαψωεπικαζ ηενοτμεθμης κατα
πιταξρο πατψχοζυ εβοζ ετθεννηεταγγελιον εθοτ
αβ πας εταφτ τητοτ παη ηεντεγεκκληςια μφρη
τ ποτπετρα παδαμας οτοζ πατκιμ ερος ζω εροκ
ξε ω ποτρο υπερηι παζραι οτδε ταϊστνοδος
μαιχρς υπερφμετι ηηιξεοτα ντε ηιεπισκοπος
ετδαηεμ ετατθωοττ ηενχαλκηζων ποτρο δε
ηεμτστνηκλητος ατερψφηρι ητσοφια ντε σετηρος
ηεμτζτπομοηη ντε πεγαγση ηεμψωακ ντε τεψ
φιλοδοφια

Paris, Ms. copte 129¹⁴, fol. 118.

(Fol. 118 b) Jerusa]lem, and saluted (ἀσπάζειν) the cross (σταυρός) and thus he went to the monastery (μοναστήριον). But (δέ) when he had reached the door of the monastery and when he had knoched at the door of the convent, forthwith the news was brought in unto the abbot (*lit.* great man) and

those with him, namely, Malehus and Johannes. But (? δέ) when they had heard [that] a man [] the σὺν ἡμῶν [

(col. 2)] O Eli[as, who hast up]set the [altar of] Baal [] thee. O Severus, the oil which [] the faithful (πιστός). O Severus, the sword, that shall slay the enemies of the truth. Enter in! The Lord be with thee! Enter in, as (ὥς) if thou wert (already) tried in the polity (πολιτεία) of the monks (μοναχός). In what rule (κανών) shall I instruct thee?

(Fol. 118 a) Sev]erus [] on hearing [these things]. And (δέ) he said to them, « My pious fathers, disturb me not by your words; for (ἐπειδή) the heart of man is wont to be disturbed, if he be praised (ἐπαινεῖν) beyond (παρα) his measure. God knows and your fathership, except for the baptism (φώτισμα) [that I have] received [

(col. 2)] sinless except God the word (λόγος), who was incarnate (-σάρξ), God and man, together, in truth — how much more (πόσῳ μᾶλλον) I, wretched (ταλαίπωρος) as I am above (παρα) all men! » When however (δέ) they heard these things from Severus, they marvelled. And (δέ) thus did they receive him unto them with [joy,] like the man [written of] in the [gospel (εὐαγγ.)], who found [a treasure hid]den in [the field. And (δέ)] when he had [entered] in to [

Zoega, n° CLXXXV.

] of him that is in authority, against (παρα) the doctrine of the 118 (*sic*, *read* 318) bishops (ἐπ.) who assembled at Nicaea (Νιζαίαν). Now (εὐειδή) thy mightiness (κράτος) hath called to mind my insignificance (εὐτέλεια) regarding a matter of the faith (πίστις). But who, my lord king, is this dead dog that would be go-between (μεσίτης) in such an affair? For (μέν) the dog, in secular wisdom (σοφία), doth display his gentleness (-ἡμερος) to whoso showeth mildness toward him, by his moving at him his hinderparts or (ῆ) his tail, and by letting fall his ears behind his head; even (κατά) as saith the Platonic teaching (πλατωνική διδασκαλία). But when (ὅταν) the dog beholds one that attacks him, lifting a stone or stick, forthwith thou seest his gentleness (-ἡμερος) of a little before, turned to fierceness (-ἄγριος) and to enmity toward him that is his enemy. Thou seest [p. 176] his cheeks drawn up, displaying his teeth; in short (ἀπλῶς), every limb (μέλος) of him much threatening (-ἄπειλή) against him that had raised against him the stick or the stone, desiring to tear the limbs (μέλος) of the man that opposeth him. Since (ἐπειδή) I have likened myself unto the dog, when (ὅταν) I come to your lordship and your mightiness (κράτος), and behold the gladness of your glory upon every one and likewise upon me too, wretched one (ἐλάχιστος); yet (δέ) do I not wish to come, by reason of them that would cast (*lit.* take) stones upon me by the way, or (ῆ) would set a stumbling-block

upon the roads whereby I come to you. But (πλήν) let your pious letters come once more to me, with a benevolent (ἀνεπηρέεστος) edict (λόγος), because of them that contend with us upon the road, namely the κακονομοί, the godless heretics (αἱρετικοί). For (γάρ) thou dost know, O my lord, that they agree not with those that stand [

Paris. 129¹⁴, foll. 120, 121, 119.

(Fol. 120 *a*) wherein Severus is. The thing is agreeable unto us and the distance (δίζστημ) will be [for us] far easier than is the [] one another [] word of the king which is called law (νόμος) in truth a [] set an obstacle [] seek to [] benefit. And (δέ) the king and the whole senate (σύγκλητος) [wrote to] him a [letter (ἐπιστ.), which was written [thus] : — [«] thou dost de[sire to] receive a [(fol. *b*)]. He that directs all things, He it is careth for thee. I know and am aware that it is soldiers that surround us and guard us. But angels (ἄγγ.) surround thee and guard thee [on] all [sides, bearing thee] upon their [hands, lest (μὴ) ποτε] [thou]. For (γάρ) the words of the heretics (αἱρετικοί) [are] like [to a stone] of stumbling. [As the Lord liveth, the] God of Co[nstantine]

(Fol. 121 *b*) scourge (μάστιξ) shall be able (?) to approach thy dwelling-place. Behold, we have sent unto thee an order (σάκρα), because of the fear [of the people of (?)] the land [

(Fol. *a*) which springs up in the face (?) of the holy (ἅγιος) Severus, even as the summer heat (?) καύσων in the last [days?] and [snow (χιών)] in the [days?] of the harvest¹. Forthwith [

(F. 119 *a*, *paged* 47) children of the Hebrews (ἑβραῖος), at the time when the Lord (?) our God went up to Jerusalem. [As regards] this thing also [therefore], O Severus, [my] beloved, namely [] thou sayest². They will not hear[ken to] me and will [] a bishop (ἐπίσκ.), namely Ma[cedonius (col. 2)] the four stones, complete, like one to another and polished, into his wallet, even as David, according (κατὰ) as we have already said. These stones then (οὖν), when they are thrown, he that casts them at his enemy gets no hurt. But (ἀλλὰ μὲν) the enemy [

(Fol. *b*, *paged* 48) But (δέ) when all the heretics (αἱρ.) had heard that Severus had received an order (σάκρα), so as to (ὥστε) meet (ἀπαντᾷν) the king in spite of (?) κατὰ them, without fear, forthwith they deserted their city (πόλις) and fled [without] delay (ἄμελεῖν). When Severus came forth from the monastery (μοναστήριον), the [bishop (ἐπίσκ.)] heard [

British Museum, Or. 3581 B(54).

(Fol. *a*) Of a truth (ἀληθῶς) on looking thee in the face, all the trials

1. Cf. Prov. xxv, 13. — 2. Not space for **αυτος** **ἔπειτα**.

(πειρασμός) of the heretics (αἵρετ.) have ceased and the firm establishment of orthodoxy (ὀρθοδοξία) hath blossomed even as a lily (κρίνον) in the new month (i. e. spring), in [] when I had seen [] when Severus arose (like the sun) [for us] in the east (ἀνατολή) and thou didst begin (ἄρχειν) to pursue (διώκειν) the wicked (κακός) heretics (αἵρετ.) and the heresies. If Goliath was mighty, lo, David did take the four stones; if Macedonius is mighty, lo, Severus too hath armed himself with the four holy gospels (εὐαγγ.) [

(Fol b)], for (γάρ) [] the thing. Commit not unto Severus the things of the faith (πίστις); for (γάρ) all the doctrines (δόγμα) of the faith (πίσ.) are written upon the breast (στῆθος) of Severus, even as a single verse (στίχος). » And (δέ) these things said the holy Julius, the bishop (ἐπ.) of Atramêttê (Adramytium) [], beyond the words which they addressed one to another, in praising (ἐπαινεῖν) one another, and the discourse become too great. It was on the Sabbath that they met (ἐύαντᾶν) one with another. But (δέ) when the morning was come [

Brit. Mus. — Or. 3581 B(55) (p. 216).

He went forth from them and departed to his monastery (μοναστήριον) while God and His angels (ἄγγελος) walked with him, until they set him again (ἀποκαθιστάναι) upon his [

(col. 2) well or ill (κάλως ἢ κακῶς). When therefore (οὖν) they were seated, they dealt with (?) the affairs of Flavian (Φλαβιανός) the bishop (ἐπ.) of Antioch (Ἀντιόχεια), and they found him [

(p. 217) gathered (?) to Palestine (Παλαιστίνη) and they enquired (συνζητεῖν) among themselves carefully (-ἀκριβεία) as to who then (ἄρα) was worthy to sit upon the throne (θρόνος) of Flavian [

(col. 2) desire Severus (Σεβήρος), that he should sit upon the throne (θρ.), the Holy Spirit (πν.) also seeking S., for the honorable rank (βαθμός). And they did [

Brit. Museum, Add. 14740 A, f. 20.

(Fol. b)] « was brought to naught; the devil (διάβολ.) was []. Hell (Amenti) was destroyed; [] was brought to nought. The error (πλάνη) of the idols (εἰδωλον) was darkened and became invisible. Paradise (παράδεισος) was laid open; the tree of life was revealed. The heavens became the world (κόσμος); the world (κοσ.) became heaven. God became man; man became God. God descended; man ascended. The glory which was in heaven came upon the earth. He that (was) in the bosom of His father became in the bosom of Mary. He whom the Father begot in mystery (μυστήριον) ineffable, Him did Mary [

1. κρίσις seems unsuitable.

(Fol. a)] 'John, having in truth suffered, according to (ⲁⲩⲧⲁ) the irrefutable certainty that is in the holy gospels (ⲉⲃⲁⲓ), which God hath given us in His church (ⲉⲕⲕ.), like a rock (ⲡⲉⲧⲣⲁ) of adamant (ⲁⲩⲁⲙⲁⲛⲧ) immovable. Be content then, O king; bring not before me nor (ⲟⲩⲃⲉ) this Christ-loving synod (ⲥⲟⲩⲛⲟⲃⲟⲥ) the remembrance of the blasphemies of the polluted bishops (ⲉⲡⲓⲥⲁ.) that gathered in Chalcedon. » Now (ⲃⲉ) the king and the senate (ⲥⲟⲩⲕⲗⲏⲧⲟⲥ) marvelled at the wisdom (ⲥⲟⲩⲥⲓⲁ) of Severus and the constancy (ⲩⲡⲟⲣⲟⲛⲏ) of his struggle (ⲁⲕⲱⲛ) and the depth of his philosophy (ⲕⲣⲓⲗⲟⲥⲟⲩⲁ) [

It may be of interest to draw attention here to further slight traces of this text. These are to be recognized — with little doubt, I think — in the Greek-Sa'idic-Arabic Vocabulary, Paris Ms. copte 44 (dated AD. 1389)². On fol. 119 b a new section is headed: **ⲡⲁⲓⲛⲉ ⲉⲛⲁⲩⲉⲓⲥ ⲉⲣⲙⲟⲕⲉ ⲛⲛⲟⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲣ ⲉⲣⲛⲏⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁⲛⲥⲁⲓⲥⲟⲣ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲥⲏⲕⲏ**, « These are phrases difficult to understand and selected, which we have written here as an addition »³. Among these are a few obviously drawn from our text. They occur at the opening of the list (1). **ⲧⲉⲡⲗⲁⲃⲟⲛⲓⲁⲕⲏ ⲁⲓⲁⲥⲕⲁⲗⲓⲁ**, v. above, p. [18]; (2) **ⲟⲩⲗⲟⲓⲟⲥ ⲛⲁⲡⲉⲣⲉⲁⲥⲁⲓⲥⲟⲛ**, v. above p. 19; (3) **ⲁⲛⲧⲏⲛⲟⲟⲣ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲥⲁⲕⲣⲁ** v. above p. 19; (4) **ⲙⲡⲉⲕⲕⲉⲗⲗⲏⲥ** (*sic*) **ⲛⲥⲉ ⲛⲁⲗⲧⲉⲗ**, v. *ibidem*. The next words, **ⲙⲁⲣⲧⲣⲓⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ** and **ⲗⲣⲥⲁⲛⲓⲁ ⲉⲓⲧⲟⲩⲏ ⲥⲟⲩⲣⲟⲥ** show that our text is no longer under contribution. Between (1) and (2) is **ⲧⲟⲩⲛⲡⲁⲛⲉ ⲉⲛⲛⲉⲉⲓⲟⲩⲧⲉ** 'the turning-aside of the roads', which I do not identify in that position in the Ethiopic version. Further, on fol. 121 b occur **ⲟⲩⲁⲡⲟⲓⲣⲁⲙⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲥⲛⲉ**, 'he was a former grammarian', and

1. In the upper margin of Fol. a are the remains of a Syriac note in later ink, the following transcript and translation of which have been kindly made by Mr. E. W. Brooks.

? ⲁⲟ ?
 ? ⲁ [ⲉ]ⲃⲉⲃⲉ ? ? ⲁ ?
 ? ⲁ ⲟⲩⲁⲓⲥⲟⲣ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲥⲁⲕⲣⲁ ?
 ⲟⲩⲁⲓⲥⲟⲣ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲥⲁⲕⲣⲁ ⲟⲩⲁⲓⲥⲟⲣ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲥⲁⲕⲣⲁ ?

In l. 2 'the mount (of)' and in 3 'the monastery of Suriyani' are apparently mentioned. L. 4 contained a date, with the name of the Persian month Bhiman and the year 976. The mention of this famous monastery is in keeping with the reputed *provenance* of the miscellaneous Bohairic fragments acquired by the British Museum together with this.

2. V. my British Museum Catalogue, pp. xii, xiii.

3. Cf. Woide, *Appendix etc.*, p. [9], note k.

(? the same phrase) **ΟΥΡΜΑΖΙΚΑΡΝΑCΟCΠΕ**, 'he was a man from Halicarnassus', words which might relate to Julian; but the many intervening excerpts make it unlikely that they are from our *Conflict*. Had we more of the Coptic text of that work, we might probably identify more phrases from it in this vocabulary.

W. E. CRUM.

ገድሉ : ለአብ : ክቡር : ሳዊሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘአንጾኪያ :

* በስመ : አብ : ወወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስ : አሐዱ : አምላክ ። ባርክ : እግዚ * fol. 167
 ኦ ። ንወጥን¹ : በረድኤተ : እግዚአብሔር : ወበሠናይ : ሥርዐቱ : ጽሐፈ : ዘተረክበ :
 እምነ : ገድሉ : ለአብ : ክ*ቡር : ሳዊሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘአንጾኪያ : ዘተጋደለ : በእ * fol. 167,
 ንተ : ሃይማኖት² : አርቶዶክሳዊት ። እምዘ : ጸሐፎ : አብ : ክቡር : አትናቲዎስ³ : ዘእ
 መር : ዘኮነ : ጠበቢ : በዕለተ : ተገነካሩ : ዘውእቱ : አመ : ፲ወ፱ለዩካቲት ። ይጸግወን :
 እግዚአብሔር : በረከተ : ጸሎቱ⁴ ፤ አሜን ።

መኑ : እንክ : ዘኢያነክር : ለምሥጢራተ : ዝነቱ : አብ : ዐቢይ : ሳዊሮስ : ሶበ :
 ተነበ : ባቲ ። መኑ : ዘጽሩይ : ልቡ : ከመ : ንጉሠ : ሰማይ : በንጽሐ : ከመ : ይጽሐ
 ፍ : ለሁሉ ። ሶበ : እሔሊ : በልብዩ : ዝክሮ : ለዐቢይ : ሳዊሮስ : በእንተ : ግብሩ :
 ከመ : እዝክር⁵ : መንክራቶ : ትትመሠጥ : ልብዩ : ፍጡነ : ኀበ : መልዕልት : ኀበ :
 መከን : ዘሀለዉ : ውስቲቱ : ማኅበረ : ቅዱሳን : ወይነብብ : ይእዘኒ : ልሳንዩ : ኅዳጠ :
 እምዘ : ይትከሠት : ለልብዩ : ወእጸርሕ : ወእጸንዕ : ወኢ*ሥሥ : ወእብል : ከመ : * fol. 167,
 ብፁዕ : ዳዊት : ልሳንዩ : ከመ : ቀለመ⁶ : ጸሐፊ : ዘጠበጠበ : ይጽሕፍ⁷ : እዚኑ : ት
 ሳ።

1. A ንጥጥን — 2. A ርትዕት : *add.* — 3. A ሊቀ : ጳጳሳት : *add.* — 4. A ወዐበተ : ረድኤቱ :
 የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : እደ : ክርስቶስ : ለዓለመ : ዓለም : *add.* — 5. A እዝክር : — 6. B *om.* — 7. A B
om.

THE CONFLICT OF SEVERUS PATRIARCH OF ANTIOCH.

* In the name of the Father and the Son and the Holy Spirit, one God. * fol. 167,
 Bless the Lord. We begin with the help of the Lord and by his good
 ordering, to write what is found concerning the conflict of the reverend
 father * Severus patriarch of Antioch, which he carried on for the orthodox * fol. 167,
 faith, according as the reverend father Athanasius, who is known to have
 been wise, wrote it, on the day of his commemoration, on the fourteenth
 of Yakātīt. May the Lord grant us the blessing of his prayer. Amen. r^o b.

Who then is there who does not wonder at the mysteries of the great fa-
 ther Severus when it has been read? Who is there that is pure in heart like
 the king of heaven in his purity to write it all? When I meditate in my heart
 upon the memory of the great Severus, because of his works, that I may
 remember his wonders, my heart is carried swiftly away on high unto the
 place where is the company of the saints, and now my tongue says a
 little of what is revealed to my heart, and I cry aloud and am strong and * fol. 167,
 zealous; * and I say, as doth the blessed David, My tongue is like the pen v^o a.

ዝ : ይቤ : እንዝ : እምሔውየ : ይሰምዖ : አእግዚአ : ናሁኬ : ገበርከ¹ : ግበር² : ቦቱ³ :
ዘትፈቅድ : ወአጽን*⁴ ፊ : ስመክ : አእግዚአ : ከመ : ኢይጽንዑ : ከሓድያን ::

* fol. 168,
r^o a.

ወይቤሎ : ቀሲስ : እምሔውየ : አኃሥሥ : በኅቤክ : ኦብፁፊ : ሳዊሮስ : ከመ :
ኢትኅባእ : እምኔየ : እምዘርኢክ : ዘኮነ : እስመ : አንተ : ታአምር : ዘከመ : አፈቅረ
ከ :: ወአውሥኦ : ኤጲስ : ቆጶስ : ወይቤ : ለዛቲ : ራእይ : እንተ : ርኢክዋ : አንሰ :
አየድዐክ⁴ : ሰማዕኩ : ቃለ : ዘይብል : ብርዕ : ቅጥቁጥ : ኢይሰበር : ወሠፊ : ዘይጠይ
ስ⁵ : ኢይጠፍእ :: ሳዊሮስ : የሐንጽ : ሃይማኖተ⁶ : ክርስቲያን :: ወይቤለኒ : ውእቱ :
ቃል : አንተሰ : ትፈልስ : ውስተ : ባቢሎን : በዛቲ : ዓመት⁷ : ወወልድክ : ዘይትወለ
ድ : ለወልድክ : ውእቱ : ያቀውም : ከሰተሐ : አርቶዶክሳዊያን : በቃሉ : ርቱፊ : ዳእ
መ : ውእቱ : ይረክብ : ጳጳ : ዐቢየ : ወይወፅእ : እምእደሁ : ደም : ብዙኅ : ወይትማ
ነን : ብዙኅ : እምሰብእ : ዘይሰ*መይ : ከመ : ዘይእምንስዋን :: ወይሰደድ : እምቤተ : * fol. 168,
b.
ክርስቲያን : ኅበ : ቤተ : ክርስቲያን : በእደዊሆመ : ለነገሥት : ወሊቃናት : ወመናፍ
ቃን : ወይሰመይ : ስመ : ለገንቱ : ሕፃን : ሳዊሮስ : በከመ : ስምክ : እስመ : በገንቱ :
ስም : ይባልሐ : እግዚአብሔር : ሕዝቦ : ምእመናን :: ወነዋ : ከሠትኩ : ለክ : ዛተ :
ራእየ : ዘንተ : እንክ : ዘነወኒ : ቦቱ : አባ : አትናቲዎስ : እምሔው : ለአትናቲዎስ : ወ

1. A ግበርከ : — 2. B ግበር : — 3. A ሎቱ : — 4. A B አየድዓክ : — 5. A ዘኢይጠይስ : — 6. A
ቤተ : — 7. A ዐመት : B አመት :

was watching him. And then he said, while my grandfather heard him,
« O Lord, behold now thy servant; do with him that which thou dost please,
and stablish * thy name, O Lord, that the unbelievers be not stablished. » * fol. 168,
r^o a.

And my grandfather the elder said unto him, « I entreat thee, O blessed
Severus, that thou hide not from me anything of that which thou hast
seen, for thou knowest how I love thee. » And the bishop answered and
said, « I will tell thee the vision which I saw. I heard a voice which said,
A bruised reed shall not be crushed, and smoking flax shall not be
quenched¹; Severus shall build up the faith of the Christians. And the
voice said unto me, But thou shalt die in Babylon in this year, and thy son
who shall be born to thy son, shall establish the rock of the orthodox by his
true word. But he shall meet great hardship, and much blood shall be
shed because of him², and he shall be rejected much of men³, and shall be
reckoned * as one of the guilty. And he shall be driven from church to * fol. 168,
r^o b.
church, by the hands of kings and governors and heretics. And the name
of the child shall be called Severus, after thy name, because by this name
shall the Lord save his people that believe⁴. And behold I have revealed
to thee the vision. » This therefore Athanasius my grandfather told me,
Athanasius, of him. And he said to me that at that time my father was

1. Isa. 42 : 3. — 2. Or, by his means. — 3. Isa. 53 : 3. — 4. Matt. 1 : 21.

ይቤለኒ : ከመ : ኢተወልደ : አቡዮ : በውእቱ : መዋዕል : ወኢተወልደ : አብ : ክቡር : ሳዊሮስ ። ወእምድጎረ : ዓመት : ተወልደ : አብ : ክቡር : ሳዊሮስ : ቅዱስ : ሊቀ : ጳጳሳት ። እግዚአብሔር : ይጸግዎ¹ : በረከተ : ጸሎቱ : ለንጉሥን : ኢያሱ² : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

ኮነ : ዝንቱ : አብ : ነቢሮ : ዕለተ : እንዘ : ያነብብ : ውስተ : መጽሐፈ : አፍላጦን :
 * fol. 168, ወአስተርአዮ : ለአውንዴዎስ : ሰማዕ^{*}ት : ቀደም³ : ቅድሚህ : ወይቤሎ : የአክለክ :
 v^o a. እምአንብቦ : በዝንቱ : ዕለት ። ተንሥእ : ትልወኒ : ከመ : ትንጻሕ : እምርኩሳተ : ከ
 ሓድያን : ወታንብብ : ሕገ : እግዚአብሔር : ዘኮነ : አበዊክ : ያነብብዎ : እስክ : ጊዜ :
 ዕረፍቶሙ ። ተንሥእ : አሳዊሮስ : ወፈጽም : ቅጽረ : ቤተ : ክርስቲያን : ወገብስሶ⁴ :
 ወአገብር : ርእሰክ : ወኢትትሀክይ : ወኢትጎድግ : ጸሎተ : አበዊክ : ወኢትሖር : ዘአ
 ልቦ : ፍሬ ። አቅድም : ቅድመ : ልብስ : ምንኩስና : ዘውእቱ : ተበሕትዎ : ከመ :
 ታእምር : ተጋድሎ : ቡዳል : ሶቤሃ : ታጠፍእ : እሳቶሙ : ለዕልዋን ። ወትለብስ :
 ጌራ : መድኅኒት : በዘትትቃወሞሙ : ለመናፍስተ : ርኩሳን : ዘታሕተ : ሰማይ ። ወተ
 ሐውር : ጎበ : አንጸኪያ : ወትጸርሕ : ከመ : አንበሳ : ዘይጥጎር : ወበህየ : ይጐይዩ :
 * fol. 168, እምኔክ : ደቂቀ : ንስጡር : ዘውእቶሙ : ደቂቀ : ሰይጣናት : * ምስለ : ርዓድ ። ፈጽም :
 v^o b. 15

1. A ይጸግወን : — 2. A መብተ : ረድኤቱ : የህሉ : ፍቁሩ : እደ : ክርስቶስ : *pro* ለንጉሥን : ኢያሱ : —
 3. A ቀደም : — 4. B ወገብስስ :

not born, and the reverend father Severus was not born. And after a year the reverend father Severus the holy patriarch was born. May the Lord grant the blessing of his prayer to our king 'Iyāsū for ever and ever. Amen.

This father was sitting one day reading the writings of Plato, and
 * fol. 168, there appeared to him Leontius the martyr *, standing before him, and he
 v^o a. said to him, « Thou hast enough of reading this day; rise up, follow me, that thou mayest be pure from the abominations of the heathen, and mayest read the law of the Lord, which thy fathers read until the time of their death. Rise up, O Severus, and finish the wall of the church, and plaster it and make thyself to work, and be not slothful, and do not neglect the prayer of thy fathers, and go not after that which is unprofitable. Seek first the garment of monasticism, which is the solitary life, that thou mayest know how to wrestle with might. Then shalt thou extinguish the fires of the heretics. And thou shalt put on the helmet of salvation, wherewith thou shalt repel the spirits of the unclean under heaven'. And thou shalt go unto Antioch and shalt cry aloud like a roaring lion, and there the children of Nestorius, which are children of devils, shall flee from thee
 * fol. 168, * with trembling. Now also perform thy work, and make haste to search
 v^o b.

1. Eph. 6 : 16, 17.

ይእዜኒ : ቅኔከ : ወአስተፋጥን : ይእዜ¹ : ውስተ : ተኃሥሦ : መጸሕፍት : ክቡራት :
 ዘበስልዮስ : ወጎርጎርዮስ : ወዮልያኖስ : ወአግናጥዮስ : ወአትናትዮስ : ሐዋርያዊ : ወእ
 ለእስክንድሮስ : ወቢፋንዮስ : ወቂርሎስ : ጠቢብ : ወዲዮስቆሮስ : ዐቢይ² : ተጋድሎ
 ቶሙ : ለአበው : ምእመናን : ወአንብቦ : ተግሣጸ : ለዘያሐውር³ : ፍናዊሆሙ : ወእ
 ምድኅረ : ተናገሮ : ዘንተ : ነገረ : ለውንድዮስ : ስማዕት ፡ ወእምዝ : ተሰወረ⁴ :
 እምኔሁ ፡

ወሶበ : ሰምዐ : ዐቢይ : አብ : ሳዊሮስ : ዘንተ : ነገረ : ኅደረ : ላዕሌሁ : መንፈስ :
 ቅዱስ : በጊዜሃ : ከመ : ዳዊት : በመዋዕሊሁ : እስመ : አብ : መፍቀሬ : ሰብእ : አእ
 መረ : ከመ : ጠቢብ : ውእቱ : ሳዊሮስ : ወሎቱ : ተአዝዞ : ወትዕግሥት : ላዕለ⁵ : ተጋ
 ድሎ ፡ ወፈነወ : ሰማዕቶ : ቅዱስ⁶ : ለውንድዮስሃ : እስከ : ቀብዐ : ከመ : ሳሙኤ
 ል : አመ⁷ : ቀብዖ : * ለዳዊት : እስመ : አምላክ : ክልኤሆሙ : ውእቱ ፡ ወዳእሙ : *
 ኢኮነ : ዙናተ⁸ : ክልኤሆሙ : አሐደ : እስመ : ዳዊት : አስተርአየት : ኅይሉ : ኅበ :
 ውእቱ : ፍልስጥኤማዊ : ኅያል : ዘበአእባን : እንተ : ሀለዋ : ምስሌሁ : ወበአሐዱ : እ
 ብን : ቀተሎ : ለፍልስጥኤማዊ : ወዝንቱስ : ዐቢይ : ሳዊሮስ : ሀለወ : ውስተ : ማኅበ
 ረ : ነገሥት : ወአራዊት : ዘውእቶሙ : ከሓድያን ፡ ወአልቦ : ምስሌሁ : አሐዱሂ : ወ
 ኢተለዎ : ወሰረዎሙ : ወደቦዮሙ : በአርባዕቱ : ወንጌላት : እንተ : ምስሌሁ ፡ በአ
 ማን : እስመ : ተጋደለ : ዳዊት : ለተቃትሎ : አሐዱ ፡ ወዝንቱስ : ዐቢይ : ተጋደለ :

fol. 169,
1^o a.

1. A ይእዜኒ : — 2. A ዐቢይ : B ኃቢይ : — 3. A ለሀየሐውር : — 4. A B ተሰወረ : — 5. A ወላዕለ :
 — 6. A ቅዱስ : — 7. A ከመ : — 8. A ዙናተ :

the venerable writings of Basil and Gregory and Julian and Ignatius and Athanasius the apostolic and Alexander and Epiphanius and Cyril the wise and Dioscorus the great, *even* the contending of the faithful fathers, and to ponder the instruction *addressed* to him that walks their ways. » And after Leontius the martyr had said these words to him, he vanished from his sight.

And when the great father Severus heard these words, straightway the Holy Spirit came upon him as *upon* David in his day¹. For the Father who loves man knew that Severus was wise, and that he was obedient and steadfast in conflict, and he sent his holy martyr Leontius to anoint *him* as Samuel when he anointed * David, for he was the God of both of them. But *
 neither of them had a weapon, for as for David, his might was shown against that mighty Philistine by stones which he had, and with one stone he slew the Philistine²; and the great Severus was in the company of kings and beasts, which are the unbelievers, and there was no one with him and no one followed him, and he destroyed them, and burst upon them with the four gospels that he had. For David indeed strove in conflict with one

* fol. 169,
1^o a.

1. 1 Sam. 16 : 13. — 2. 1 Sam. 17 : 50.

ምስለ : ፩አርሲሳት : ወኮነ : ተቃትሎቱ : ምስሌሆሙ : ሳዊሮስ : ተመሰሎ : ለዐቢይ : ዳዊት : በተቃትሎቱ : ለማኅበረ : ኬልቄዶን : ዘሞአ : በአሐዱ : እብን ። ወአንሰ : አአ ምር¹ : እስመ : አንተሰ : ትብል : ፈክር : ሊተ : ዘንተ : እብን : ዘሠረዎ : * ለፍልስጥኤ ማዊ : ዘውእቱ : ዘአማሰኖሙ : ለማኅበረ : ኬልቄዶንኒ ። ወለልየ : እነግረከ² : እብን : ዘአጥፍአሙ : ለማኅበረ : ኬልቄዶን : ውእቱኬ : ወንጌል : ንጹሕ : ዘየሐንስ : ዘኅበ : ይጸርሕ : ወይብል : እስመ : ቃል : ሥጋ : ኮነ : ወኅደረ : ላዕሌነ : ወርኢነ : ስብሐቲ ሁ : ከመ : ስብሐተ : ፩ለአቡሁ : ዘምሉእ : ጸጋ : ወጽድቅ ። ወሶበ : ተቃወምዎ : ለዝንቱ : እብን : ወድቁ : በገጸሙ : በቅድመ : ዝንቱ : ቅዱስ : ሳዊሮስ ።

ወንግባእኬ : ይእዚኒ : ኅበ : ዝክረ : ልህቅናሁ : ለዝንቱ : ቅዱስ : ወምስለ : ከመ ዝ : ረከበ : አቡየ : ብእሴ : ፈራሄ : እግዚአብሔር : ወዚነዎ : ግብሮ : ለዝንቱ : ቅዱስ : ሳዊሮስ : እንዝ : እሰምዎ : አነ ። ወይቤ : እስመ : ዝንቱ : ቅዱስ : ሳዊሮስ : ኮነ : እምአቲና : ወዘክረ : ከመ : ውእቱ : ፈቀደ : ወጊኦ : እምኔሃ : ከመ : ይጼሊ : በውስ ተ : ቤተ : ክርስቲያን : ለውንድዮስ³ : ሰማዕት : ዘአስተርአዮ : አ^{*} መ : ተፍጻሚተ : መዋዕል : ዘዘክረ ። ወይቤ : ዝንቱ : ቅዱስ : ለፍቁራኒሁ : ጠቢባን : ተሐውሩኑ : ምስ ሌየ : ኅበ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘሰማዕት : ቅዱስ : ለውንድዮስ : ሰማዕት⁴ : ወተሠጥውዎ : በእንተዝ : ወተማከሩ : በባይናቲሆሙ : ነሎሙ : ከመ : ይጉየዩ⁵ : እመምህራኒ

1. A ኣአምሮ : — 2. B እንግረከ : — 3. A ለውንድዮስ : — 4. A om. — 5. A ይጉየዩ : B ይጉየዩ :

man, but this great *one* wrestled with five heresies, and his warfare was with them, *yet* Severus was like great David in his warfare with the council of Chalcedon, for he conquered with one stone. But I know that thou wilt say, Declare unto me this stone which destroyed * the Philistine, which brought to naught the council of Chalcedon also. And I for my part will tell thee the stone that destroyed the council of Chalcedon; it was the pure gospel of John, wherein he cries and says, The Word became flesh and dwelt among us, and we saw his glory, the glory as of the only Son of his Father, who was full of grace and truth¹. And when they encountered this stone, they fell upon their faces before the holy Severus.

And let us therefore now proceed to relate the youth of this holy one, even on this wise. My father found a man that feared the Lord, and he told him the deeds of the holy Severus, while I heard him. And he said that the holy Severus was of Athens², and he related that he wished to go forth from it and to pray in the church of Leontius the martyr, who revealed to him * in after days that which he told. And the holy one said to his learned friends, « Will ye go with me unto the church of the holy martyr, even Leontius the martyr? » And they gave heed to him concerning it, and they all agreed together to flee from their teachers, for they were stu-

1. John 1 : 14. — 2. Other lives say Sozopolis in Pisidia.

ሆሙ : እስመ : ኮነ : ውእቶሙ : ይትመሀሩ : ጥበበ : ወኢፈጸሙ¹ : እምኔሃ :: ወይቤ
 ሉ : ኖግሃሥ : አልባቢነ : እምይእዜ : እምዝንቱ : ዓለም : ኅበ : እግዚአብሔር :: ወሶ
 በ : ወዕአ : ዝንቱ : ቅዱስ : እምሀገሩ : ኮነት : ጸጋ : እግዚአብሔር : ምስሌሁ :: ወሀሎ :
 ህየ : ገዳማዊ : ቅሩብ : እምይእቲ : ሀገር : ወመንፈሳዊ : ውእቱ : ዘስሙ : ኤልያስ ::
 ወሶበ : ቀርበ : እምኔሁ : ዝንቱ : አብ : ዐቢይ : ሳዊሮስ : ወዕአ : ኅቤሁ : ዝንቱ : ገዳ
 ማዊ : ጉጉአ² : ለተራክቦቱ :: ወሶበ : ቀርበ : ኅቤሁ : ይቤሎ : አሳዊሮ^{*}ስ : ወልደ : ሳ^{*} fol. 169,
 ዊሮስ ፤ ተፈሣሕ : ተፈሣሕ : አሊቀ : ጳጳሳት : አሊቀ : ዠሎሙ : ኤጲስ : ቆጶሳት :
 ተፈሣሕ : አአቡሆሙ : ለገዳማዊያን : ተፈሣሕ : ኦነቅዕ : ዘበአማን : ተፈሣሕ : ኦወል
 ድየ : ኦሰማዕት : ዮም : እምአመ : ሠለስቱ : ዕለት : መላእክት : ወሰማዕት : ወነበ
 ያት : ወስዮማን³ : ቤተ : ክርስቲያን : ወዠሎሙ : ቅዱሳን : ይጸንሑክ : እሉ : እለ :
 ምስሌሆሙ : ትነሥእ : ጸጋ : መንፈስ : ቅዱስ : ከመ : ትትመክፀብ : ወሪዶታ : ላዕሌ
 ከ :: እስመ : ለእመሰ : ኢወረደት : ዲቤክ : መንፈስ⁴ ፤ ወእመ : አኮሰ : ኢትክል : ተ
 ቃውሞቶሙ : ለጸረ : ጽድቅ :: ወይእዜኒ⁵ : ሖር⁶ : ወንሣእ : ዐረቦን : መንግሥተ : ሰ
 ማያት : ዘውእቱ : ጥምቀት ::

ወሶበ : ቦአ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ሰማዕት : ወጠነ : ያስተበቀዕ : ኅቤሁ :
 ከመ : ይፈጽም : ሎቱ : ቅኔሁ : ምስለ : ንጽሕና :: ወእምዝ : ኖመ : ውስተ : ጀመክን :
 እምቤተ : ክ^{*}ርስቲያን :: ወሀለዉ : ምስሌሁ : በይእቲ : ሌሊት : ፬እምፍቁራኒሁ : አ^{*} fol. 170,
 ሶ^a b.

1. A B ወኢፈጸመ : — 2. A B ጉጉሳ : — 3. B ወስዮማን : — 4. A B መንፈስ : — 5. B om. ወ :
 — 6. A ሖር :

dying philosophy and had not done with it. And they said, « Let us
 turn our hearts from henceforth from this world unto the Lord. » And
 when the holy one went forth from his city, the grace of the Lord was with
 him. And there was a holy hermit near that city, a spiritual *man*, and his
 name was Elijah. And when the great father Severus drew near, this
 hermit went forth unto him with haste to meet him. And when he came
 near unto him, he said, « O Severus, * son of Severus, hail! Hail, O patriarch! * fol. 169,
 O chief of all bishops, hail! O father of hermits, hail! O true fountain, hail! v^a b.
 O my son, O martyr, three days now have angels and martyrs and prophets
 and elergy and all the saints waited for thee, they with whom thou shalt
 receive the grace of the Holy Spirit, that it may descend abundantly upon
 thee. For if it does not descend upon thee, thou shalt not be able to with-
 stand the enemies of the truth. And now go and receive the earnest of the
 kingdom of heaven, which is baptism. »

And when he came into the church of the martyr, he began to entreat
 him that he might perform his service to him in holiness. And then he
 slept in a certain place in the church. * And there were with him that night * fol. 170,
 four of his friends, learned *fellow* pupils; and one of them became a bishop, ሶ^a a.

ርድእት ፡ ጠቢባን ፡ ወኮነ ፡ ጀእምኔሆሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወድኅረ ፡ ተመይጦ¹ ፡ እም
 ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ወሚጦ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኅቤሃ ፡ በመጻሕፍቲሁ ፡ ወመልእክታ
 ቲሁ ። እሉ ፡ አርባዕቱ ፡ ርእዩ ፡ በጀጊዜ ፡ በንቅህቶሙ ፡ ለውንድሮስሃ ፡ ሰማዕተ ፡ ቀዊ
 ሞ ፡ ቅድሚሆሙ ፡ ከመ ፡ ዘመከውንን ፡ ብእሱ ፡ ኅያል ። ወኮነ ፡ ቅናቱ ፡ እንተ ፡ ይትቀ
 ንት² ፡ ባቲ ፡ ዘግብርት ፡ በዕንቀህ ፡ ወበውስተ ፡ ክሳዱኒ ፡ ወመዝራዕቱኒ ። ወሶበ ፡ ርእይ
 ም ፡ ምስለ ፡ ዝንቱ ፡ ስብሐት ፡ ዐቢይ ፡ ፈርሁ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ኢትፍርሁ ፡ ወኮነ³ ፡ ገጹ ፡
 ምሉእ ፡ ብርሃን ። ወአንጸሮ ፡ እዴሁ ፡ ኅቤሆሙ ፡ ይቤሎሙ ፡ ጽንዑ ። ናሁ ፡ ፍኖት ፡
 ድሉት ፡ ለክሙ ። ሰአሉ ፡ ስርየተ ፡ ኅጣውኢክሙ ። ወሶቤሃ ፡ ተሰወረ ፡ እምኔሆሙ ፡
 ሰማዕት ፡ ክቡ* ር ።

* fol. 170,
 r^o b.

ወኮነ ፡ በሳኒታ ፡ እምቅድመ ፡ ሥርቀተ ፡ ፀሓይ ፡ ቦአ ፡ ቀሲስ ፡ ዘቤተ ፡ ክርስቲያ
 ን ፡ ወጸውሆሙ ፡ በበስሞሙ ፡ ወይቤ ፡ ይትፌሣኡ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወይትፌሥሉ ፡ ካዕበ ፡
 ጠቢባንኒ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ። ወኢያአምሮሙ ፡ ዳእሙ ፡ ሰማዕት ፡ ዘአዎቆ⁴ ፡ ስሞሙ ።
 ወእምዝ ፡ ይቤ ፡ አይቱ ፡ ሀለወ ፡ ዘጸውሆ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይድኅኑ⁵ ፡ በላዕለ ፡
 እደዊሁ ፡ ነፍሳት ፡ ብዙኃት⁶ ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስ ። ወይእዜኒ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔ
 ር ፡ ጸገወክ ፡ ምስለ ፡ ሠለስቱ ፡ ፍቁራን ፡ እለ ፡ ጽውዓን ፡ ምስሌክ ፡ ወተንሥእ ፡ ይእ
 ዜኒ ፡ ወልበስ ፡ ምክሐ ፡ ጥምቀት ፡ ወተከደን ፡ ጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወንሣኦ ፡ ፍጹ

1. B ተመይጦ ፡ — 2. A ይትቀንት ፡ — 3. A ወኢኮነ ፡ — 4. A B ዘአዎቆሙ ፡ — 5. A B ይድኅኑ ፡ —
 6. A B ብዙኃት ፡

and afterward turned away from the true faith, and the holy Severus converted him again unto it by his writings and letters. At a certain time in their vigil, these four saw Leontius the martyr standing before them like a judge, a mighty man. And his girdle wherewith he was girded was wrought with jewels, and *such work was* upon his neck and his arms also. And when they saw him with this great glory, they were afraid, and he said unto them, « Fear not. » And his face was full of light. And stretching out his hand unto them, he said unto them, « Be strong. Behold a path meet for you. Ask the forgiveness of your sins. » And then the reverend martyr vanished from their sight.

* fol. 170,
 r^o b.

* And it came to pass on the morrow, before the rising of the sun, that there came in unto them an elder of the church, and called them by name and said, « Hail to Severus and hail to the learned ones likewise that are with him! » And he did not know them, but it was the martyr that had revealed to him their names. And then he said, « Where is he whom the Lord has called, that many souls may be saved through his hands, which is Severus? And now since the Lord has shown thee favor, with the three friends who are called with thee, rise up and put on the glory of baptism,

ሜ : ወኩን : ብሩሀ : በትሩፋት : ወአኮ : በትእዛዛት : ባሕቲቱ : ዳእሙ : ውስተ : አእምሮኒ ።

ወአውሥኦ : ሳዊሮስ : ምስለ : ቀጥጥጥ : ወይቤሎ : አቀሲስ : ተፈነውከኑ : ከመ :

* ታጥምቀን : አው : ከመ : ትወድሰን ። ወአውሥኦ : ቀሲስ : እንዘ : ይብል : ስረይ : * fol. 170, v^o a.

5 ሊተ : አወልደዮ : እስመ : ነገር : ዘነገርኩክ : ጥዩቅ : ውእቱ : እስመ : ከመዝ : ተከሥ ተ¹ : ሊተ ። ወሶቤሃ : ተንሥኡ : ወተለውዎ : ለቀሲስ : ወተጠምቁ ። ወሶበ : ቀርቡ² : ለጊዜ : ተአምኖ : ሃይማኖት : ከመ : ይትቀብፁ : በከመ : ልማድ : ዘእስትርኩብ : ቅ ብፀ : ክቡረ : ርእዩ : ነሎሙ : እለ : ይቀውሙ : ክሠተ : እደ : መልዕልተ : ምጥማ ቅ : እንተ : ትወርድ : ላዕለ : ርእስ : ሳዊሮስ ። ወሰምፁ : ነሎ : ሕዝብ : ቃለ : ዘይ ብል : ይደልዎ : ይደልዎ : ይደልዎ ። ወአንከሩ : ነሎ : ወይቤሎ : ኢርኢን : ፍጹመ : እምእለ : ተጠምቁ : ዘከመዝ : መንክራተ : ወኢዘከመዝ : ቃለ : ዘእንበለ : ለዝንቱ : ብእሲ : ባሕቲቱ : እስመ : ዝንቱ : ቃለ : መንፈሳዊ ። ወናሁ : ይነሥኦ : ዝንቱ : ሢ መተ : ልዑል³ : ወይትአመን : ላዕለ : ነፍሳት : ብዙኃን ።

15 ወሶ^{*}በ : ተጠምቁ : በስመ : አብ : ወወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስ : አልበስዎሙ : * fol. 170, v^o b.
አልባስ : ጥምቀት : ዘድልው⁴ : ሎሙ : በከመ : ልማድ : ሰብአ : ሶርያ ። ወኮነ : በው እቱ : መዋዕል : ኢያጣምቁ : ዘእንበለ : ወልደ : ሸዓመት : አላ : ለእመ : ደወየ : እም

1. B om. — 2. B ቀርቦ : — 3. A tr. ሢመተ : ልዑል : ዝንቱ : — 4. B ዘድልው :

and receive the grace of the Lord, and assume perfection, and shine in excellence, and not in precepts only, but in knowledge also. »

And Severus answered him with indignation, and said to him, « Alas, O elder, wast thou sent to * baptize us, or to praise us? » And the elder * fol. 170, v^o a. answered him saying, « Forgive me, O my son, for the thing which I have said is sure, for so it was revealed unto me. » And then they rose up and followed the elder and were baptized. And when they drew near the time of the profession of faith, that they should be anointed, as was customary for the candidate, with holy oil, all who were standing by saw a hand revealed above the baptistery, and it descended upon the head of Severus, and all the people heard a voice saying, « It becomes him! It becomes him! It becomes him! » And they all wondered and said, « We have never seen, in the case of those who have been baptized, wonders such as this, nor heard a voice such as this, save in the case of this man alone, for this voice is spiritual². And behold this one shall receive the ordination of the Most High, and shall receive authority over many souls. »

And when * they had been baptized in the name of the Father and the Son and the Holy Spirit, they clothed them with the garments of baptism, as was due, according to the custom of the people of Syria. And it was so * fol. 170, v^o b.

1. Cf. Matt. 3 : 15. — 2. I. e., miraculous.

ቅድመ : ዝንቱ : ወያፈርህ : ለመዊት : ይጠመቅ : ውእቱስ : ወይትመጠው¹ : እምሥ
ጢራተ : ቅድሶት ፡ ወሶበ : ተፈጸመ : ሎሙ : ስቡዕ : መዋዕል : እምድኅረ : ጥምቀት :
ወአዕረቅዎሙ : እምውእቶን : አልባስ : ወለቢሶሙ : ሐረ : አልባሲሆሙ : ነሉ : ፩እ
ምኔሆሙ : ውስተ : ግብሩ ።

ወሳዊሮስስ : ሐለየ : ከመ : ይሐር : ውእቱ : ኅበ : ፩እምአድባራት : ወይንበር :
ውስቱቱ ፤ ወሐዊሮ : ኅበ : ደብር² : ጐድጐድ : አንቀጸ : ወነገሮሙ : በእንቲአሁ : ዐ
ቃቤ : አንቀጽ : ለአበ : ምኔት : ወለሠለስቱ : ወውእቶሙ : ንቡረ : እድ³ : ሮምያኖ
ስ : ወመልኮቦሎስ : ወዮሐንስ ፡ ወይቤሎሙ : * ነዋ : ኅበ : ዴዴ : ብእሲ : ጠቢብ :
ዘይብልዎ : ሳዊሮስ : ይፈቅድ : ምንኩስና : ወይንበር : ኅቤክሙ ።

ወሶበ : ሰምዐ : ሮምያኖስ : ከመ : ሳዊሮስ : ጠቢብ : ተንሥኦ : ፍጡነ : ወነሎ
ሙ : እለ : ምስሌሁ : ወወዕኦ : ለተራክባቱ ፡ ወሶበ : ርእይዎ : ለብእሴ : እግዚአብሔ
ር : ይቤሎ : ተፈሣሕ : አክቡነ : ለኩልነ : ባሐ : አርአያ⁴ : ነፍሳት : ወመክራንነ : ሥጋ
ት ፡ አንተኬ : ወልዱ : ለጴጥሮስ : ሊቀ : ሐዋርያት : አንተ : መሠረት : ወሕንፃ :
ዘበአማን ፡ ወአንተ : ኤልያስ : ዘደበዮ : ለበዓል⁵ : ምስል : እስመ : ኤልያስ : ደበዮ

1. A ወይትመጠው : — 2. B ደብር : — 3. B እድ : — 4. A B አርአዬ : — 5. A ለበዓል : B ለበዓለ :

in those days, that they baptized only persons thirty years old; but if one under that age fell sick, and there was fear that he would die, he was baptized and partook of the sacred mysteries. And when seven days were passed after their baptism, they stripped from them the garments, and when they had put on their own garments, they went each one of them to his work.

But Severus was minded to go unto a certain monastery and dwell there. And when he came unto the monastery, he knocked at the gate, and the gatekeeper told concerning him to the abbot and to three men, which were the lay-head¹ Romanus and Malcopolus² and John. And he said to them,

* « Behold there is at the gate a wise man whom they call Severus; he wishes to enter the monastic life, and to dwell with you. »

And when Romanus heard the name of the wise Severus, he rose up quickly and all that were with him, and went forth to meet him. And when they saw the man of God, *Romanus* said to him, « Hail, O father of us all! Hail, pattern of souls and judge of bodies! Thou therefore *art* the son of Peter the chief of the apostles. Thou *art* the foundation and the true building. And thou *art* Elijah, who fell upon the idol Baal. For Elijah fell upon the images and slew the priests who did not believe in the Lord; and

1. Or, with B, ordained of. Other lives describe Romanus as founder of the monastery. — 2. The Coptic has Malchus.

* fol. 171,
r^o a.

* fol. 171,
r^o a.

ሙ : ለሥዕላት¹ : ወቀተሎሙ : ለከሀናቲሃ : እለ : ይክሕዱ : አሚን : እግዚአብሔር ።
 ወአንተሂ : አሳዊሮስ : ትጠብሐ : ለኩሉ : ከህን : ዘይፈልጦ : ለወልድ : ወለኩሉ : ዘ
 ይክሕድ : ብሕቶቶ : ለዋሕድ : ወይከፍሎ² : ለጀግዕዝ : ወለጀአምሳል : ጽናዕ : ወጥባዕ :
 አሳዊሮስ : ምእመ³ን : መስተጋድል : በእንተ : አብያተ : ክርስቲያን : አንተ : ውእቱ : * fol. 171,
 አሳዊሮስ : ዘትጠብሐሙ : ለጸረ : ጽድቅ ። ባእ : እስመ : እግዚአብሔር : ምስሌክ : ወ
 ኢኮንክ : አንተ : ኅፁፀ : ምንተኒ : ብክ : ሢመተ : ምንኩስና : ወትእዛዛቲሆሙ ።
 አይኑ : ቀኖና : ዘእምራሕክ³ : ኅቤሁ : ወለሊክ : ትመርሕ : ለኩሉ : ውሉድ : ጽድቅ ።
 አንተ : ውእቱ : መሠረት : ዘኢያንቀለቅል : ወኢትኅብአን : እንክ : እስመ : ዘአንተ :
 ታመልክ : ከሠተ : ለን : ግብረክ : ወአእምሮተክ : በዛቲ : ሌሊት : ወአርአየኒ : እግዚ
 አብሔር : ክብራቲክ : ወዕበይክ : ወውዳሴክ : ወከመ : አንተ : ታሐዩ⁴ : ነፍሳተ : ብዙ
 ኅ : በቃልክ : መንፈሳዊ ።

ወኮን : ብፁዕሰ : ሳዊሮስ : ኅዘን : ልብ : በእንተ : ዘይሰምዕ : እምኔሆሙ : ወአ
 ውሥኦ : ወይቤሎሙ : እስመ : ነገርክሙ : አአበውየ : የሀውከኒ : ይእዜ : እስመ : ይ
 ደሉ : ከመ : ደኅዝ⁵ን : ብእሲ⁵ : ሶበ : ተአኩተ : ፈድፋዶ : እምዘ : ኢይደልዎ ። ወ * fol. 171,
 ሊተሰ : ያአምር : እግዚአብሔር : ጌጋይየ ። ወሶበሰ : ኢረከብኩ : ቅድሚክሙ : ይእ
 ዜ : እምጥምቀት : እንተ : ተመጠውክዋ : ወዘእንበለ : ውእቱሰ : እመ : ኢክህልክሙ :
 ሂ።

1. A B ለስእላ(B ለ)ት : — 2. A ወይከፍሎ : — 3. A B ዘመራሕክ : — 4. B ተሐዩ : — 5. B ሆ.
 ብእሲ : ከመ : ደኅዝን :

thou also, O Severus, shalt slay every priest who separates the Son and every one who denies the power of the Only-begotten, and divides him into two natures and into two likenesses. Be strong and bold, O Severus. Thou art the faithful *champion of the churches, O Severus, and thou shalt * fol. 171,
 slay the enemies of the truth. Enter, for the Lord is with thee, and thou art r^o b.
 in need of nothing; thou hast the dignity of monasticism and its¹ precepts. What rule² is there to which I should lead thee? Thou thyself shalt lead everyone that is born of the truth. Thou art the immovable foundation. And thou art not unknown to us, for he whom thou dost serve has this night revealed to us thy work and thy knowledge³, and the Lord has shown me thine honors and thy greatness and thy praise, and that thou shalt save many souls by thy spiritual words. »

But the blessed Severus was sad at heart because of what he heard from them, and he answered and said unto them, « Your words disturb me now, O my fathers, for it is becoming that a man be sad *when he is unduly * fol. 171,
 praised. But as for me, the Lord knows my wickedness. But if I did v^o a.
 not come before you now from the baptism which I have received, ye had

1. Lit., their. — 2. Κανών. — 3. Acts 27 : 23.

ትርአዩኒ : በእንተ : ብዝነ : ምግባራትየ : እኪት ። አንትሙ : ታአምሩ : ኦአበውየ¹ :
 ከመ : አልቦ : ሰብእ : ዘተወልደ : በውስተዝ : ዓለም : ዘአልቦ : ኅጢአተ : ዘእንበለ :
 ባሕቲቱ : ቃል : እንተ : ተሠገወ : ወኮነ : ሰብእ : እስመ : ለሊሁ : እግዚአብሔር : ወ
 ለሊሁ : ብእሲ : ኅቡረ ፤ ወውእቶሙ : ጀወኢኮነ : ፪ ። ወአንሰ : ብእሲ : ኃጥእ : ፈደ-
 ፋደ : እምነሉ : ሰብእ ።

ወሰሚያሙ : ነገሮ : ለቅዱስ : የዋህ : ሳዊሮስ : ተወክፍዎ : በፍሥሐ : ከመ : ዘብ
 እሲ : ዘረከቦ : መዝገቦ : ውስተ : ሐቅል ። ወናሁ : ጽሑፍ : ዜናሁ : ውስተ : ወንጌ
 ል : ቅዱስ ፤ ወሶቦ : ቦአ : ውስተ : ደብር : ወርእየ : ግብ^{*}ሮ : ለአኅው : ወተፈሥሐ :
 ፈደፋደ ። ወረሰየ : ደኅሥሥ : ተግኅሦተ : እንተ : ባሕቲቱ : ወኮነ : ያበዝነ : ብካየ :
 በውስተ : ተግኅሦቱ ። ወሶቤሃ : ተወከፎ : ሮምያኖስ : ከመ : ዘወልድ : ፍቁር : ወከ
 መ : ዘኤልያስ : ለኤልሳቦ ። ወከመ : ጳውሎስ : ለጢሞቴዎስ : ወረሰየ : ያለብዎ : በማ
 እከለ : አኅው : በእንተ : ጸሎት : ወግብረ : ዕደው² ፤ ወኢኮነ : ልማዱ : ለቅዱስ : ሳዊ
 ሮስ : ግብሮሙ : ለአኅው : ከመ : ያግበር : እስመ : ኮነ : ውእቱ : ብእሲ : ልምሉመ :
 አባል : ወንጹሐ : ላህይ : ወኮነ : ሥጋሁ : ያበርህ : ከመ : እሳት ። ወሶቦ : ገብረ :
 ግብሮሙ : ኮነ : ያወርድ : ደም : እምእደዊሁ : ወኢይነክየ : ዳእሙ : ኮነ : ያብል :
 ለሥጋሁ : ኢትትነደግ : ዘእንበለ : ትኩን : ሐመደ ። ወእምድነረ : ኅዳጥ : ትትወደ

* fol. 171,
 v^o b.

1. A እበዊየ — 2. Or ሪ እደው : hands.

not been able to see me, for the multitude of my evil doings. Ye know, O my fathers, that there is no one that is born into the world that has not sin, except only the Word that was made flesh and became man¹, for he is God and he is man together, and they are one and not two. But I am a man exceedingly sinful above all men. »

And when they heard the words of the holy and modest Severus, they received him with joy like that of the man that found a treasure in a field; and behold his story is written in the holy gospel². And when he had entered into the monastery, and had seen the work^{*} of the brethren, he rejoiced exceedingly. And he practised withdrawing by himself, and he wept much in his retirement. And afterwards Romanus received him as a beloved son and as Elijah received Elisha³, and as Paul received Timothy⁴ and set about teaching him in the midst of the brethren concerning prayer and the work of men. And it was not the wont of the holy Severus to do the work of the brethren, for he was a man delicate in body and fine in person, and his flesh shone like fire. And when he did their work the blood used to run from his hands, and it did not hurt him, but he used to say to his flesh, « Thou shalt not abide, but art dust, and after a little shalt be cast into the grave. Put off from thee therefore this slothfulness, which

* fol. 171,
 v^o b

1. John 1 : 14. — 2. Matt. 13 : 44. — 3. 1 Kings 19 : 19-21. — 4. Acts 16 : 3.

ይ : ውስተ : መቃብር ፡ ወጎድግኤ : እምኔከ : ዘንተ : ሀኬተ : እንተ : ትወስድ : ነፍ፡
 ሳተ : ብዙኃን : ውስተ : ሲኦል : ሠናይ¹ : * ሊተ : ከመ : እኩን : ጽኑዐ : ከመ : እረስ : * fol. 172,
 ምስለ : አኅው : ወኮን : ይልህቅ : ሳዊሮስ : ነሉ : ዕለተ : ከመ : ሳሙኤል : ነቢይ : r° a.
 ዘኮን : ይልህቅ : ከመ : ዕዐ : ሊባኖስ : ከማሁ : ኮን : ሳዊሮስ : ጽኑዐ : ውስተ : ነሉ :
 ግብሩ : ወኢተረክበ : ውስቲቱ : ጥቀ : ነገር : ጽፋዕ ፡ ወኢተረክበ : ምስለ : ሀኬት :
 ወተብህለ : ከመ : አብ : ሳዊሮስ : እንዘ : ህለወ : ውስተ : ደብር : ምስለ : አኅው ፡

ወሀሎ : ህየ : ምስሌሁ : መነኮስ : ይነብር : ውስተ : ደብር : ወገነቱ : መነኮስ :
 መስተገብር : ላዕለ : ግብር : ሠናይ : ዘኢኮን : ሀካየ : ውስተ : ጸሎቱ : መዓልተ : ወሌ
 ሊተ : ጽኑዐ : ትምህርት ፡ ወእንዘ : ይጼሊ : ውእቱ : ምዕረ : ወናሁ : አስተርአየ :
 መልአክ ፤ ወይቤሎ : ርኢ : ኅበ : ዛቲ : ምድር : ወርኢ : ዐውድ² : ደብር : ከመ : ት
 ርኢይ : ዘሀሎ : ውስቲታ ፤ ወነጺሮ : ርእየ : ክልኤተ³ : ዕደወ : እንዘ : የሐው* ፋ : ምስ * fol. 172,
 ለ : ሳዊሮስ : ዘኢይክል : አሐዱላ : ነገረ : ክብራቲሆሙ : ወኢስብሐቲሆሙ : ወብር r° b.
 ሃን : ልብሳቲሆሙ ፡ ወኮን : ይበርህ : ገጾሙ : ከመ : ጸዳለ : ብርሃን ፡ ወኮን : ይትናገ
 ፋ : ምስለ : ሳዊሮስ ፡ ወይከሥቱ⁴ : ሎቱ : ምሥጢረ : ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት⁵ :
 ወነሉ : ቃለ : ዘነገርዎ : ኮን⁶ : ይትወከሮ⁷ : በየውሀት : ወይሴብሐሙ : በእንተ : መ
 ሪሐቶሙ : ከይሁ : ኅበ : ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት ፡ ዘንተ : ርእየ : እኑ : መነኮስ :
 ወይቤሎ : ለመልአክ : ዘአዕረጎ : ዲበ : ዛቲ : ራእይ : አሊቅ : መኑ : ውእቶሙ : እሉ :

1. A om. — 2. A ዐውድ : — 3. A ካልኤተ : — 4. A B ወይከሥት : — 5. B አርቶዶክሳዊት : —
 6. A B ኮን : — 7. A B ይትወከሮ :

leads the souls of many into Sheol. It is meet * for me to be strong that I * fol. 172,
 may inherit with the brethren. » And Severus grew daily, as did Samuel r° a.
 the prophet, who grew like a tree of Lebanon¹; so Severus was strong in
 all his work, and not one idle thing was seen in him, and he was not
 found slothful. And he was called father Severus while he was in the
 monastery with the brethren.

And there was dwelling there with him in the monastery a monk, and
 this monk was diligent in good work and he was not slothful in his prayer
 day nor night, a man mighty in learning. And once as he prayed, behold
 there appeared to him an angel, and said to him, « Look upon this place and
 behold the court of the monastery, that thou mayest see what is therein. »
 And when he looked, he saw two men go forth * with Severus, of indescri- * fol. 172,
 bable glory and splendor, and the light of their apparel and their faces shone r° b.
 with the brightness of light. And they were talking with Severus and
 revealing to him the mystery of the orthodox faith. And every word
 which they told him he received with simplicity, and he praised them for
 leading him unto the orthodox faith. The brother monk saw this, and he said
 unto the angel that had shown him the vision, « Sir, who are these wise

1. 1 Sam. 2 : 26; 3 : 19.

ጠቢባን : ዘዩሐውር : ምስሌሆሙ : ዝንቱ : እኅ : ሳዊሮስ ፡ ወውእቱ : ይቴሐት : ሎ
 ሙ ፡ ይቤሎ ፡ መልአክ ፡ ጄእምኒሆሙ ፡ ባስልዮስ ፡ ውእቱ ፡ ዘዩበሊ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጵስ ፡
 ዘቂርሳይ ፡ ቀጵዶቅዶ ፡ ወክልኡኒ ፡ ውእቱ ፡ ጎርጎርዮስ ፡ ተናጋሬ ፡ መለኮት ፡ ዘዩበሊ ፡
 ወውእቶሙ ፡ ይመርሕዎ ፡ * ለሳዊሮስ ፡ ኅብ ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ እስመ ፡ ይከ
 ወን ፡ ሳዊሮስ ፡ ዐቃቤ ፡ በመራኅተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ በነገረ ፡ ሃይማኖተ ፡ ክር
 ስቲያን ፡ ወእምድኅረ ፡ መዋዕል ፡ ይፈግፍ ፡ ሕዝብ ፡ ዐቢይ ፡ እንጾኪያ ፡ ወዘውስተ ፡
 ነሱ ፡ ዓለም ፡ እስመ ፡ መልአክ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ይኬልሕ ፡ መዐልተ ፡ ወሌሊተ ፡
 ኅብ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወይስእሎ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ እስከ ፡ ማእዘኑ ፡ ትፈንዎ ፡ እግዚ
 አ ፡ ለሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ናሁ ፡ መልአክ ፡ ውስተ ፡ መካናቲክ ፡ ቅድስት² ፡ ርኩሳት ፡ ወእን
 ስሳ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ማኅበረ ፡ ከሓድያን ፡ እለ ፡ ይከፍሉ ፡ ዕምረተ³ ፡ መድኅን ፡ ለክል
 ኤ ፡ ግዕዝ ፡ ወክልኤ ፡ ህላዌ ፡ በልሳነ ፡ ሐሰት ፡ ዘድልው⁴ ፡ ከመ ፡ ይትመተር ፡ ወልቡ
 ኒ ፡ ዘኮነ ፡ ሙዳዩ ፡ ለአቡሆሙ ፡ ሰይጣን ፡ ተንሥእ ፡ ኦእግዚአ ፡ ወተሣሃላ ፡ ለጽዮን ፡
 እስመ ፡ በጽሐ ፡ መዋዕል ፡ ከመ ፡ ትፈኑ ፡ ኅቤነ ፡ ብእሴ ፡ ከመ ፡ ያሠንዮ⁵ ፡ ለምድ^{*}ር ፡
 ወይጸሕይይ⁶ ፡ እምውስቲታ ፡ አስዋክ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ከሓድያን ፡ እሉ ፡ እለ ፡ ዘርአ
 ሙ ፡ ሰይጣን ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘውእቱ ፡ ተፍጻሜቱ ፡ ለራእይ ፡ ዘርእዮ ፡
 አረጋይ ፡ መነኮስ ፡ ቅዱስ ፡ ወሶበ ፡ አእመረ ፡ ዘንተ ፡ ወሰምዐ ፡ ዜነወ ፡ ኪያሁ ፡ ለኡጎ
 ወ ፡ ወአለበዎሙ ፡ ዘርእየ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ኤርምያስ ፡ ወሕዝቅኤል ፡ ወዳ

* fol. 172,
v^o a.

* fol. 172,
v^o b.

1. A B ይፈኑ ፡ — 2. A ቅድሳት ፡ — 3. A B ጸምረተ ፡ — 4. A ዘድልው ፡ — 5. A B ያሠ(ማ A)ን
 ዮ ፡ — 6. A B ወይጸሕይይ ፡

ones with whom brother Severus walks, and to whom he is subject? »
 The angel says unto him, « One of them is Basil the Great, bishop of Cap-
 padocian Caesarea, and the other is the great Gregory the theologian,
 and they are leading * Severus unto the orthodox faith, for Severus shall
 be the guardian of the keys of the churches in the matter of the faith' of
 the Christians. And in days to come he shall be shepherd of much people
 in Antioch and in all the world. For the angel of the church cries day and
 night unto the Lord, and asks him saying, How long, O Lord? Send Seve-
 rus. For behold abominations and beasts have filled thy holy places, — which
 are the congregation of the unbelievers who resolve the unity of the Sa-
 vior into two natures and two substances, with lying tongue that ought
 to be cut out, and their heart likewise, for it is a vessel of their father Satan.
 Arise, O Lord, and show favor to Zion, for the days have come that thou
 shouldest send unto us a man to purify the earth, * and to weed out of it the
 weeds, which are the unbelievers, which Satan has sown in the church. »
 This was the end of the vision that the old man, the holy monk, saw. And
 when he learned this and heard it, he reported it to the brethren, and told
 them what he has seen concerning Severus, even as Jeremiah and Ezekiel

* fol. 172,
v^o a.

* fol. 172,
v^o b.

ንኤል : እለ : አስተርአዩ : በሥጋ : አንትሙኒ¹ : ኦአኅው : አዕብደዎ : ለዝንቱ : ብእሲ : እስመ : ኢተረከበ : ውስተ : አፉሁ : ሐሰት ።

ይቤሉ : በእንተአሁ : ከመ : ውኦቱ : ሐረ : ምዕረ : ከመ : ይቅዳሕ : ማየ : ጸዊሮ : ግምዔ : ላዕለ : መትከፍቱ : እንዘ : የሐውር : ወረከበ : ሰይጣን : በአምሳለ : ብእሲ : 5 ጸሊም : ሐንካስ² : ወውኦቱ : የሐውር : ቅድሚሁ : ወእደዊሁ : ዲበ : ርእሱ ። ወውኦቱ : ይኬልሕ : በልዑል : ቃል : ወይብል : አንሰ : አንሣእኩ : ሁከተ : ዐቢየ : ወ* ቀትለ : * fol. 173, 1^o a. ጽኑዐ : እስከ : ተከዕወ : ደመ : ብዙኃን ። ወአንሣእኩ³ : ርኩሳተ : ወዝመተ : ወዝበርኩ : ውስተ : ዓለም : ብዙኅ : ኃሣረ : ወአፈድፈድኩ : ላዕለ : አብያተ : ክርስቲያናት : በክሉ : አዝማን : ዘይትቃወማ⁴ : ወያመንዝዘ : ወተንሥኡ : ለተቃውሞትየ : ጎርጎርየስ : ወዐቢይ : ልዋርዮስ ። ወአትናስየስ : ሐዋርያዊ : ወዮልያኖስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘሮምያ : ወበስልየስ : ጠቢብ : ወጎርጎርየስ : ተናጋሪ : ላዕለ : አምላካዊያት ። ወአግናጥየስ : ወእለእስክንድሮስ : ወቄርሎስ ። ወዲየስቆሮስ ። ወእምድኅረዝ : ሐንጽኩ : ሊተ : ታቦተ : ከመ : እግበር : ውስቱቱ : ዘፈቀድኩ : ወውኦቱ : ማኅበረ : ኬልቄዶን ። ወእምድእዚሰ : ሰማዕኩ : ቃለ : እምሰማይ : ዘይብል : ናሁ : ዝውኦቱ : ሳዊሮስ : አን 15 በሳ : ዘይጥኅር : ጸገየ : እምስርወ : ክርስቲያን ። ወውኦቱ : ይመውኦ : ወ* ያንህል : * fol. 173, 1^o b. ማኅደሮ : ለከዶሲ ። ወደቀጠቅጥ : ርእሶ : ዘአነ : ውኦቱ : አቡሆሙ : ወለክሉ : ማኅ

1. A አንተረ : B አንተረ : — 2. A ሐንከስ : — 3. B ወአንሰ : — 4. A ወ *pro* ሠ :

and Daniel, who appeared in the flesh. And ye, O brethren, do ye magnify this man, for deceit is not found in his mouth.

They say of him that he went once to draw water, carrying a jar upon his shoulder as he went, and Satan met him in the form of a man lame and black, and came before him with his hands upon his head, and cried with a loud voice and said, « I have stirred up great disturbance and * grievous * fol. 173, 1^o a. slaughter, so that the blood of many has been shed. And I have roused up abominations and adulteries and I have wrought in the world much woe, and against the churches I have at all times done much that opposed and insulted them. And there have risen up to oppose me Gregory and the great Liberius and Athanasius the apostolic and Julianus the patriarch of Rome and Basil the wise and Gregory the theologian, and Ignatius and Alexander and Cyril and Dioseorus. And afterward I built me an ark wherein to do what I pleased, and it was the council of Chalcedon. But now I have heard a voice from heaven saying, Behold here is Severus, the roaring lion; he has sprung from the root of the Christians. And he shall conquer and * shall destroy the habitation of the dragon¹, and shall * fol. 173, 1^o b. bruise his head², who is the father of all the company of bishops

1. Or, serpent. — 2. Gen. 3 : 15.

በረ : ኤጲስ : ቆጶሳት ። እለ : ተጋብኡ : ኀበ : ዮሐንስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘቀስጥንጥን
ያ : ወዋአቶሙ : አውዶክስያ : ንግሥት : ወለዲዮስቆሮስኒ : ሳቀየቶ : ብልካርያ ። ወ
ናሁ : ነዋ : ሳዊሮስ : ይፈቅድ : ያውፅኦኒ ። ወሶበ : ርእየ : ቅዱስ : ዘንተ : ወሰሚያ :
እምሰይጣን : ይቤሎ : ይኒስከ : እግዚአብሔር ። ወሶቤሃ : ተሠወረ : እምኔሁ : ሰይ
ጣን ።

ወእምድኅረ : ሕቅ : ኮነ : ስምዐ : በእንቲአሁ : አብ : ዐቢይ : ሮምያኖስ ። ወይ
ቤ : ከመዝ : አነ : ሀለውኩ¹ : ውስተ : ምድረ : በድው : ዘኢተሐርሰ : ወኢተዘርአ :
ውስቲቱ : ዘርእ : ጥቀ : ወኢወረደ : ዲቤሃ : ጠል : ወኢዝናም : ወታጽዕቃ² : ጥቀ :
በቀለ³ : አስዋክ : ወአሜከላ : ወርኢኩ : ብእሲተ⁴ : ሠናይተ⁵ : ጥቀ : ወአንብዓ⁶ :
ይውኅዝ : ዲበ : መ^{*} ልታሕታ⁷ : ወእንግድዓሃ : ወርሱሐት : አልባሲሃ : ወሥጡጣት ፤
ወይእቲ : ልሕውት⁸ : ወትበኪ : ፈድፋድ : በእንተ : ዕርቃነ : ሥጋሃ ። ወእንዝ : አነ :
እቀውም : ርኢኩ : ሁከተ : ዐቢየ : ወሰማዕኩ : ሸእንዝ : ይብሎ : ለቢጸ. : ናሁ : ይመ
ጽእ : ሳዊሮስ : ከመ : ይግዝም : ሦከ⁹ : እምዛቲ : ምድር : ወይትክል : ወይኖ¹⁰ : ለእ
ግዚአ¹¹ : ጸባኦት ። ወእምዝ : ተናገርዎ : ለብእሲት : እንዝ : ይብሉ : ኢትፍርሂ : አሀ
ገረ : አንጾኪያ : ናሁ : ነዋ : ንጉሥኪ : ሳዊሮስ : ይመጽእ : ወውእቲ : ብእሲ : የዋ

* fol. 173,
v^o a.

1. A B ሀለውኩ : — 2. A B ወተዕዕቃ : — 3. A B በቁለ : — 4. A B ብእሲት : — 5. A B ሠናይት :
— 6. A ወአንብዐ : — 7. A መልዕልታ : — 8. A ልውሀት : B ልሀውት : — 9. A B ሦከ : — 10. A B
ወይነ : — 11. A B ለእግዚአ :

who gathered unto John the patriarch of Constantinople¹. And them the queen Eudoxia conquered, and as for Dioscorus, Pulcheria discomfited him; and behold Severus desires to cast me out. » And when the holy one saw this, and heard Satan, he said unto him, « The Lord rebuke thee². » And straightway Satan disappeared from his sight.

And a little while after, the great father Romanus bore witness concerning him and said, « I was in a desert place that was untilled and unsown and unvisited by dew or rain, and exceedingly cumbered with weeds and tares. And I saw an exceedingly beautiful woman, and her tears ran down upon
* fol. 173,
v^o a. her cheek and her breast, and her garments were defiled and torn, and she was lamenting and weeping exceedingly, because of the nakedness of her flesh. And as I stood, I perceived a great commotion, and I heard one say unto his neighbor, Behold Severus comes to cut out the thorns from this place, and to plant the vine of the Lord of Hosts. Then they told the woman, saying, Fear not, O city of Antioch! Behold thy king Severus comes³, and he is an upright man, built up in the canons which the bishops who assembled at Nicæa ordained. And the woman said to those that talked

1. Antioch is meant. — 2. Jude 9. — 3. Zech. 9 : 9; Matt. 21 : 5.

ሀ : ሕኑጽ : በቀኖናት : እንተ : አንበርዋ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ተጋብኡ : በኒቅያ ።
 ወትቤሎሙ : ይእቲ : ብእሲት : ለእለ : ኮኑ : ይትናገርዋ : እስከ : ማእዜኑኬ : ይመጽ
 እ : ሳዊሮስ ። ወይቤልዋ : እስከ : ይእዜ : ኢተፈጸመ : ኅጣውአ : ማኅበረ : ኬልቄዶ
 ንያ : ዝንቱ¹ : እንከ : * ራእይ² : እንተ : ርኢከዋ : አነ : ሮምያኖስ³ : ወአነ : ጽኑዐ⁴ : * fol. 173,
 ልብዩ : ጥዩቀ : ከመ : አንትሙ : ውእቱ : ውሉዶ : አብርሃም : ሕዝበ : ክርስቲያን ።
 ወእግዚአብሔር : ረከበ : ለሳዊሮስ : በከመ : ሕሊና : ልቡ : ዘይገብር : ፈቃዶ : ከመ :
 ዳዊት : ዘቀተሎ : ለፍልስጥኤማዊ : ወረሰዮሙ⁵ : ለሠራዊቱ : መታሕላነ : ከማሁ : ሳዊሮ
 ስስ : መተረ : ርእሶ : ለሰይጣን ። ወዘረዎሙ : ለኩሎሙ : ዐላዊያን : እለ : ነበሩ :
 ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን⁶ : ለእግዚአብሔር ። አነ : እከውን : ለከሙ : ስምዐ : ኦሕ
 ዝብ : መፍቀርያነ : እግዚአብሔር : ከመ : ሳዊሮስ : አብርሀ : ለነ : በውእቱ : መዋዕ
 ል : ከመ : ብርሃነ : ዐሓይ : ወአብርሀ : ለነ : ማኅቶተ : ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት⁷ :
 ወኢሆከ : ቃለ : ነገሥት : ኅያላን : ወኢማኅበረ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ኬልቄዶናዊያን :
 ወኢጽንዐ : ጠበባን : ወኢሥልጣናት : * ዳእሙ : ኮኑ : እሙንቱ : ወኢከመ : ም * fol. 174,
 ንት : በኅቤሁ ።
 ወንግባእ : ይእዜኒ : ኦኦኅውዩ : ኅበ : ዘክሮ⁸ : ገድሉ : ለዝንቱ : ዐበይ : ሳዊሮ
 ስ ። ወኢያአምር : አንሰ : ዘከመ : እፎ : ይክል : ልሳንዩ : ድኩም : ያይድዕ : ጸጋ :
 መንፈስ : ቅዱስ : ዘመርሐቶ : ለዝንቱ : ቅዱስ : ሳዊሮስ : እስከ : አብጽሐ : ሐመሮ :
 ኅበ : መርሶ : በክብር : መንፈሳዊ ። ወእፎ : እረክብ : አነ : ኅጡእ : ነገረ : ትሩፋቲ

1. A B ዘንተ : — 2. A B ራእየ : — 3. A B አውምያኖስ : — 4. A B ጽኑዕ : — 5. B ወረሰዮ :
 — 6. A ክርስቲያን : — 7. B አርቶዶክሳዊያት : — 8. A B ዘክሮ :

with her, When then will Severus come? And they said to her, As yet the sins
 of the council of Chalcedon are not finished. This therefore is *the vision that * fol. 173,
 I Romanus' saw. And I am sure of heart forsooth that you are the offspring v° b.
 of Abraham, Christian people. And the Lord has found Severus after the de-
 sire of his heart, who shall do his will even as David, who slew the Philistine,
 and put his hosts to flight; so Severus shall cut off the head of Satan, and
 shall disperse all the heretics, who are in the church of God. I bear you
 witness, O people who love the Lord, that Severus shall give us light in that
 day, even as the light of the sun, and shall make *the lamp of the orthodox
 faith to shine upon us, and the word of mighty kings shall not move him,
 nor the council of the bishops of Chalcedon, nor the might of the wise, * but * fol. 174,
 they shall be² even as nothing to him. » r° a.

And now also let us return, my brethren, unto the story of the conflict
 of the great Severus. But I know not how my weak tongue can tell the
 grace of the Holy Spirit which led the holy Severus until he brought his ship
 to port with spiritual glory. And how shall I, poor as I am, compass the

ሁ : እንተ : አልባቲ : ተፋጸሜት : አላ : እነግር : ኅዳጠ : እምገድል : ዘተጋደለ : ቦ
ቱ : ለጸላእተ : ቤተ : ክርስቲያን ፤ ዘውእቶሙ : ውሉደ : ሰይጣን : ወፍቁራኒሁ : ዘ
ውእቱ : የልደኖስ : ዕልው : ዘእምደሴት : ዘጸንዓ : ወተቃወሞ : ለቦቢይ : ሳዊሮስ :
በከመ : ፍልስጥኤማዊ : ምስለ : ዳዊት : እስመ : ዝንቱ : ጸሐፊ : ኅበ : አብ : ሳዊሮስ :
መልእክተ : ወከመዝ : ጽሕፈታ : የልደኖስ¹ : ይጽሕፍ : ኅበ : ሳዊሮስ : ጸ^{*} ሓፌ : ዜና ።
ለእመ : ኢርኢኩክ : ወኢተራኩበኩክ : በመዋዕል : ዘነበርኩ : ምስሌክ : በጤባርያ² :
አንሰ : እሴሮክ : ከመ : እርኢይክክ : ይእዜ ፤ ወዜንወኒክ³ : በእንቲአክ : ከመ : አን
ተ : ኅደገ : ስብሐቲክ : ወአርኅቀ : ጥብብክ : እንተ : ተመሐርነ : ኅቡረ : አንተ : ወ
አነ : ወዜነወኒ : እለ : መጽሐክ : እምኅቤክ : ከመ : አንተ : ኅደገ⁴ : ተግሣጸ : መም
ህራን : እለ : እሙንቱ : ሰብክ : ማኅበረ : ኬልቄዶን⁵ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ተጋብ
ኡ : በኬልቄዶንያክ : ወከመ : አንተ : ተለውከ : ለክልኤ : ምእት : ኤጲስ : ቆጶሳት
ኡ ፤ እለ : ተጋብኡ : በኤፌሶንክ ። ወአጠየቁኒ : ከመ : አንተ : ትትወክፍክ ፤ ነ
ገራተ : ቂርሎስ : ወዲዮስቆሮስ : ስዱድ : ወምቱር : በእንተ : ዘጸአሎ : ውእቱ ፤ ወ
መነኖክ⁶ : ለአብ : ዘድልው : ክብራተ : ልዮን : ዘሌዎን : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘሮምያክ ።
ወከመ : አንተ : ትትወክፍክ⁷ : ነገሮሙ : ከመ : ይኩ^{*}ን : መክፈልትክ : ምስሌሆሙ
ኡ ። ወይእዚኒ : ንቃህክ : ወአእምርክ : መጠና : ለስብሐት : ዘኅደገ : አመምህር : ሳ
ዊሮስክ ። እስመ : ሰይጣን : ይበውእ : ውስተ : አልባበ : መነኮሳት : ወየህውከሙ⁸ :

1. A የልደኖስ — 2. B በጤባርያ — 3. A ወዜንወኒክ — 4. A ሆ. ኅደገ : አንተ — 5. A ኬልቄዶ
ንያ — 6. ስ pro ወ A. — 7. A B እንትትወክፍክ — 8. B ወየህውከሙ :

recital of his endless virtues? But I will tell somewhat of the conflict wherein he contended with the enemies of the church, which are the offspring of Satan and his beloved ones, that is with Julianus the heretic, who was from the island of Şan'ā' and opposed the great Severus even as the Philistine opposed David. For he wrote a letter unto father Severus, and thus it ran : Julianus

writes unto Severus, the writer of *history. Although I did not see thee or meet thee, in the days when I dwelt with thee at Tiberias, I hope to see thee now. And they have told me concerning thee that thou hast left thy glory, and hast put away thy wisdom which we learned together, thou and I; and they who come from thee tell me that thou hast left the admonition of the learned men who belonged to the council of Chalcedon, even the bishops who assembled in Chalcedon, and that thou hast followed the two hundred bishops who assembled in Ephesus. And they have told me that thou dost accept the words of Cyril and of Dioseorus who was exiled and cut off, because he reviled and rejected a father worthy of honor, Leo, who is Lēwōn², patriarch of Rome, and that thou dost accept their word, that *thy portion may be with them. And now be watchful and know the worth of the glory

1. We should expect Halicarnassus. — 2. Or perhaps ዘሌዎን = δ λέων, the lion.

ወይፈቅድ ፡ በዝንቱ ፡ ከመ ፡ ያቅብጸሙ ፡ ተስፋሆሙ ፡ እምሕይወትኣ ። ወይከልኣከ
 ኣ ፡ ይእዜኒኣ ፡ ዛቲ ፡ መልእክትከ ፡ ከመ ፡ ንትፈሣሕ¹ ፡ ነፋሪኣ ፡ ምስሌክ ፤ ወለሊክኣ ፤
 ታኣምርኣ ፤ እስመ ፡ ነፋሉ ፡ ዘኢተገሠጸ ፡ ወኢከመ ፡ ምንት ፡ ውእቱ ፡ ተግሣጹ ። ዘ
 ንተ ፡ ጸሐፍኩ ፡ ለበቀሜተ ፡ ዚኣከ ፡ እስመ ፡ ኣነ ፡ አዐቢ ፡ እምኔከ ፡ በልደትከ ። በሰ
 5 ላመ ፡ እግዚእ ፡ አሜን ።

ወሶበ ፡ አንበባ ፡ አብ ፡ ሳቂሮስ ፡ ኤልያስ ፡ ሐዲስ ፡ ቀናኢ ፡ ለእግዚአ² ፡ ጸባኣት ፡
 በነፋሉ ፡ አዝማን ፡ ዘእግዚእ ፡ በየማኑ ፡ ከመ ፡ ኢይደኃዕ ፡ ለዛቲ ፡ መልእክት ፡ እን
 ተ ፡ ይእቲ ፡ እምዐላዊ ፡ ተቃዋሜ ፡ እግዚአብሔር ፡ በከመ ፡ ነበሩ ፡ ይትቃወም^{*} ፡
 ለሙሴ ፡ ወለበዋ ። ወሶቤሃ ፡ ይቤ ፡ የኣክለክ ፡ ኦኣረጋዊ ፡ ጎጉል³ ፡ ፍጽም⁴ ፡ አፉከ ፡
 10 እስከ ፡ ትወድቅ ፡ ማእዜ ፡ ትመጽእ ፡ ነቤየ ፡ እስከ ፡ ማእዜ ፡ ውስተ ፡ እደውየ ፡ ወእ
 ትቤቀል ፡ እምኔከ ። ወካዕበ ፡ ጸሐፊ ፡ ውእቱኒ ፡ ነቤሁ ፡ መልእክተ ፡ ዘይብል ፡ ከመ
 ዝ ፡ በጽሐት ፡ ነቤየኣ ፡ መልእክትከ ፡ እንዘ ፡ ትዜክር ፡ በውስተታ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡
 ተዐቢ ፡ እምኔየ ። ለሊክ ፡ ታኣምርኣ ፡ እስመ ፡ ክልኤ ፡ አእሩግ ፡ እኩያን ፡ እለ ፡ ስሙ
 15 ያን ፡ ካህናተ ፡ ከኑ ፡ ዐበይተ ፡ ወከኑ ፡ ስምዐ ፡ ሐሰት ፡ ወባሕቱ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡
 ዘኅይረ ፡ ላዕለ ፡ ዳንኤል ፡ ነቢይ ፡ አውገዘሙ ፡ ወመተሮሙ ፡ ወንጉሥኒ ፡ ኢመሐከ
 ሙ ፡ በእንተ ፡ ክብረ ፡ መዓርጊሆሙ ። ወባሕቱ ፡ ወሬዛ ፡ ብዑዕ ፡ ዳንኤል ፡ አዘዘ ፡

* fol. 17^a,
v^o b.

1. A ንትፈሣሕ ፡ — 2. A B ለእግዚእ ፡ — 3. A ጎጉል ፡ — 4. A ፈጽም ፡

which thou hast left, O master Severus, for Satan is entering into the hearts of the monks and is stirring them up, and desires by this to cut off their hope from life. And now this letter to thee shall restrain thee, that we all may rejoice with thee. And thou thyself knowest that whoever does not receive admonition, his admonition is as naught. This have I written for thy profit, for I am older than thou. In the peace of the Lord. Amen.

And when father Severus, the new Elijah, always zealous for the Lord of Sabaoth, at whose right hand was the Lord at all times, that he should not slip, read this letter from the unbeliever who resisted the Lord, even as they persisted in resisting *Moses, and understood it, straightway he said, « Enough for thee, O abandoned elder, shut thy mouth, until thou be east down. When wilt thou come unto me? How long *ere* thou art in my hands and I take vengeance upon thee? » And he in turn wrote unto him a letter, saying, Thy letter has reached me, wherein thou dost declare that thou art older than I. Thou thyself knowest that two evil elders who were well known were chief priests and were false witnesses. But the Holy Spirit which rested upon Daniel the prophet cursed them and cut them off, and the king also did not spare them for the dignity of their station, but the blessed youth Daniel who was sent from the Lord commanded the king and he cut

* fol. 17^a,
v^o b.

ለንጉሥ : ዘፍንው : እምነብ : እግዚእ : ወሠጠቆሙ ፡ ወእምድኅሬሁ : ተወግሩ : በ
 * fol. 175, ሕእባን : በእንተ : ርኩሳቲሆሙ : ወስምምሙ : * ሐሰት : ወእፎ : አኅፍር : እምኔክ :
 1^o a. ኦኦረጋዊ : እኩይ : ርኩስ : ወአብድ : ዘኢያጥረየ : ሎቱ : ምንተኒ : እምሠናይ : እም
 አመ : ንእሱ : ከመ : ይርከቦ : አመ : ልሀቃቱ¹ ፡ ወአንተሰ : እምድኅረ : ረሳዕክ : ወ
 አልጸቀ : ለመዊት : እስመ : ትወርስ : ገሃነም ፡ ስጉር : አንተ : በስብሐት : ዕራቁ : 5
 ወምሉእ : እምነገደ : ዕርፈት : ወሐጉል : ወኢትሬኢ : ሢበተክ ፡ ወትብል : ከመ :
 አንተ : ጠቢብ ፡ ወአልቦ : ምንተኒ : በልሀቅናክ : ዘያሠምሮ : ለእግዚአብሔር : ወጽ
 ዕድውና : ሢበትከኒ : ዘመንክራት : ባቲ ፡ ትደመስስ : ነፍሰክ² : ወተሐውር : ርስዓ
 ንክ : ውስተ : ሲኦል : እንዘ : ሕያው : አንተ ፡ አንሰ : እትነዘብ : በእንተ : ዘጸሐ
 ፍክ : ሊተኦ : ፈቀድክ : ትሥርቅ³ : ቦቱ : መዝገብየ : በጽልሑትክኦ : ወሐለይክ : 10
 ከመ : ትምሥጦኦ : ለልብየ : በክፍለት : ብሕቱቶ : ለመድኅን : እስመ : ርኢኩክ : እ
 * fol. 175, ንዘ : ታበልሕ : ልሳነክ : ከመ : ከ^{*} ይሲ : እምጽኢት : ዘዘከርክ : ላዕለ : አእሩግ : አጋ
 1^o b. እዝት : ንጹሐን⁴ : ቁርሎስ : ወዲያስቆሮስ : መስተጋድላን : ላዕለ : ሃይማኖት : ርትዕ
 ት ፡ ወእግዚአብሔርሰ : ይትጫገሠክ : እስክ : ዕለተ : ፍዳ : ወያወዕኦክ : እምድረ : ሕ
 ይወት ፡ ከመዝ : ጸሐፍኩ : ቦቱ : ኅቤክ : ይእዜ : ውስተ : ዛቲ : መልእክት : ከመ : 15

1. A ኅልቀቱ : B ልሀቀቱ : — 2. A B ነፍሰክ : — 3. A ትስርቅ : B ትሠርቅ : — 4. A ንጹሐ :

them asunder, and afterward they were stoned with stones for their
 * fol. 175, wickedness, and their false testimony¹. *And how shall I revere thee, O evil
 1^o a. elder, wicked and mad, who from his youth up has not gained for himself
 aught of good to have in his old age? But afterward thou didst fall into
 sin and didst draw nigh unto death, for thou shalt inherit Gehenna. Thou
 art snared with empty praise and art full of the spawn of blasphemy and
 ruin, and thou shalt not see thine old age. And thou sayest that thou art
 wise; but there is nothing in thy greater age that pleases the Lord, nor
 in the wondrous whiteness of thy hair. Thou shall lose thy soul and in
 thine impiousness thou shalt go alive into Sheol. But as to that which
 thou hast written me, I think, thou didst desire to steal therewith my
 treasure by thy guile, and thou didst think to tear away my heart, by
 dividing the integrity of the Savior. For I saw thee whet thy tongue like
 * fol. 175, a serpent *with cursing which thou didst utter against the elders, the holy
 1^o b. lords Cyril and Dioscorus, the champions of the true faith. But the Lord
 will be patient with thee until the day of retribution, and he will put thee
 forth from the land of life. I have written thus unto thee of it now in this
 letter, that he may bridle thee, and thy blasphemy against God the Word
 that was made flesh may be put to shame, in the days when the righteous
 judge shall appear and sit in judgment and before him all men are revealed

ይልጉምክ : ወይትኅፈር : ፅርፈትክ : ላዕለ : አምላክ : ቃል : ዘካነ : ሥጋ : በመዋዕል : ዘይመጽአ : ዘያስተርአ : ቦቱ : መኰንን : ጽድቅ : ወይነብር ። ወይትከሠት : ቅድሚያ : ነሱ : ሰብእ : ወአሚኖቱ : ወሕሊና : ልቡ ፤ ወሶቤሃ : ይትከሠት : ኅቡአት : ወይማስኑ : ሐሳዊያን : ወነሱ : ዘይነብብ : ሐሰተ ። ወአንተ : ወነሱም : ተላዊያኒክ : መብዝሃቶም : እለ : ይዐርፉ : ላዕለ : መለኮቱ : ወይክሕድዎ ። ወውእቶም : ይብሉ : በተፍጻሚቱ : ለነሱ : መልእክት : ሰላም : ወአንሰ : እብል : ትርሐቅ : እ*ም * fol. 175, v^o a.
ኔክ : ሰላም : ወይኩኑ : ደቂቅክ : እንለ : ማውታ : ወብእሲትክኒ : ትኩን : መበለተ : ኤጲስ : ቆጶስናክ : ይንሣእክ : ባዕድ : እስመ : አፍቀርክ : ለመርገም : ወትመጽአክ : ወዐበይክ : ለበረከት : ወትርኅቅ : እምኔክ ። ወይብለክ : እግዚእ : ወለእለ : ይተልወከ : ለጸላእትዮ : እለ : ኢይፈቅዱ¹ : ከመ : እንግሥ : ለዕሌሆም : አምጽኦም : ኅቤየ : ወይርግዝዎም : በቅድሚያ ። ዘንተ : ጸሐፊ : አብ : ሳዊሮስ : ዐበይ : ወዘይበዝሃ : እምዝንቱ : ዘኢይዘክሮ² ።

ወእምድኅረ : ዝንቱ : ተንሥኦ : ካልእ : እምቤተ : ነገሥት : እንዘ : ይዐርፍ : ፅርፈተ : ዐበይ : ዘስመ : ቀሊቅስሊሞስ³ : ዝንቱ : ዘተበሀለ⁴ : ከመ : ይትቃወሞ : ለመንፈስ : ቅዱስ : ዘዮኅድር : ላዕለ : ሳዊሮስ : ወኢኅደኅ : ለዝንቱኒ : ካዕበ : ዘእንበለ : ንስቲት : እስከ : ሣቀዮ : በመልእክቱ ። ወጸሐፊ : ኅቤሁ : ዘያወግዝ : * ነሱ : ፅርፈ. * fol. 175, v^o b.

1. A om. ኢ : — 2. A B ዘኢዘክሮ — 3. A ቀሊቅስሊሞስ : — 4. A B ዘተበሀለ :

and their faith and the thought of their heart. And then shall the secret things be disclosed, and liars and everyone that speaks lies shall be destroyed. And of them thou and thy following make up the greater part, who blaspheme against his divinity and deny him, and say at the end of every letter, Peace; but I say, far be 'peace from thee, and let thy children be orphans, and thy wife a widow; thine office let another take from thee'. Because thou hast loved cursing, it shall come upon thee, and thou hast refused blessing, and it shall depart from thee². And the Lord shall say unto thee and unto those who have followed thee, As for my enemies who will not that I reign over them, bring them unto me and let them slay them before me³. This did the great father Severus write and more than this which I will not recount.

And after this one there arose another from the palace who uttered a great blasphemy, whose name was Kalikselimos⁴; he it was who declared that he would oppose the Holy Spirit that rested upon Severus. And he left him but a little while before vexing him with his letter. And he wrote unto him anathematizing *all his blasphemy and his error; and in the letter

1. Ps. 109 : 8, 9. — 2. Ps. 109 : 17. — 3. Lk. 19 : 27. — 4. Possibly Felicissimus is meant.

ቶ : ወጌግዮቶ ፤ ወዘከረ : ውስተ : መጽሐፍ¹ : ውሉዱ : ለሰይጣን : ዘውእቶሙ : የ
ልያኖስ : ወቀሊቅስሊሙስ : ወማኅበረ : ዕልዋን ።

ወእምድኅረ : ተንሥኦ : ካልእኒ : ዘይሰመይ : ሎኖስዮስ : ጠቢብ : ወኅያል : ወ
ኮነ : ነበረ : ኅቤሁ : ውስተ : ደብር : ወዝንቱኒ : ካዕበ : መሐረ : ትምህርታተ : በግ
ዕዘ : ነፍሱ ። ወሰሚያ : ዜናሁ : ሳዊሮስ : ዐቢይ : ገሠጸ : ካዕበ : ወሚጦ : ከመ : 5
ኦስጋሪ : ጠቢብ : ሶበ : ርእዮ : በዕለተ : ቅዳሴ : አመ : ተራከቡ : ይቤሎ : ረድኡ :
ለጴጥሮስ : ርእሰ : አርድእት : ዘውእቱ : ሳዊሮስ : ይትፌሣኦ : ይእዜ : ድዮናስዮስ :
ብእሲ : ቅዱስ ። ወአነ : የም : እፈቅድ : ኅቤከ : ከመ : ትብጻሕ : ኅበ : በዕትየ :
ከመ : ንትመጠው : እምሥጋዊያት : ኅቢረነ : እስመ : አእመርኩኦ : ከመ : አንተ : 10
ተቃወምከ² : ጸላእተከ ። ወባሕቱ : አንሰ : እፈቅድ : አእምር : ከያሁ : እስመ : ከ*ን
ከ : ጠቢብ : በንባብከ ። ወፈርሀ : ድዮናስዮስ : ከመ : ይሖር : ምስሌሁ : እስመ : ኮነ :
ውእቱ : ከመ : አንበሳ : በኅይሉ : ወበንባቡ ። ወኮነ : ድዮናስዮስ : ይብል : ለእመ :
አነ : ወደቁ³ : ውስተ : እዴሁ : ለሳዊሮስ : ወአእመረ : ግብርየ : ያመነዝዘኒ : ውእ
ቱ : ወይሰድደኒ : ወወዕኦ : እምድብር ።

ወባሕቱ : እግዚአብሔርሰ : ዘይሔሊ : ለዞሉ : አሐዱ : ኢፈቀደ : ከመ : ይማስ 15
ን : ግብሩ : ለዝንቱ : ብእሲ : ወኢከመ : ያጥፍኦ : ከያሁ : ወሶበ : ርእከቀ : እምድብ
ር : መጠነ : ምዕራፍ : አሐዱ : ርእየ : ራእየ : ማኅበረ : ሰይጣናት : ዝርዘራነ : እን

1. A መጽሐፍ : B መጽሐፈ : — 2. A ተቃውምከ : — 3. A B ወደቁ :

he admonished the children of Satan, which are Julianus and Kalikselimos and the company of heretics.

And afterward there arose another also who was called Dionysius, wise and mighty. And he dwelt with him in the monastery. And he too again taught doctrines after his own manner. And when he heard his story, great Severus rebuked him again and converted him, like a skillful fisher. When he saw him on the day of commemoration, when they met, the disciple of Peter the chief of the disciples, which is Severus, said to him, « Hail, Dionysius, holy man! I desire of thee now that thou come unto my cave, that we may receive of¹ carnal things together, for I know that thou hast withstood thine enemies. But I desire to know this, for thou art
*wise in thy discourse. » And Dionysius feared to go with him, for he was like a lion in his strength and his discourse. And Dionysius said « If it came to pass that I fell into the hands of Severus, and he knew my work, he would revile me and cast me out. » And he departed from the monastery.

But the Lord, who thinks upon everyone, did not desire to destroy the work of this man, nor to ruin him. And when he had gone one mile from the monastery, he saw a vision; the company of demons, scattered, fighting

1. Or read ንትመጠው : that we may flee from.

ዘ : ይትቃተሉ : ከመ : ሐቃልያን ። ወተሀውከ : ልቡ : ወሐዘን : ወኢተክህሎ : ተሠ
ውጦ : እንተ : ኅቤዎሙ ፤ ወቆመ : እምርሐቅ : ከመ : ይርአይ : ኅቤዎሙ ። ወአስ
ተርአዮ : መልአከ : እግዚአብሔር : በአርአያ : መነኮስ : ከማሁ ። ወይቤሎ ። ለምን
ት : ኅደገ : ፍኖተ : ሰላም : ወወደ* ቀ : ውስተ : ማእከለ : ዝንቱ : ከኖት ። እስመ : * fol. 176,
5 ተዐቀፍከ : ዛተ : ዕቅፍተ : ግባእ : ኅበ : ቤትከ : ወእግዚአብሔር : ያዐርፈከ : ወኢ
ትኅፈር : ከመ : ትክሥት : ጌጋየከ : ለሳዊሮስ : እስመ : ኢይካንነከ¹ : ውእቱ : ወኢ
ይገድፍ : ግብረከ ። ዳእሙ : ይበጽሕ : ለከ : ኅበ : ፍኖት : እስመ : መሐሪ : ውእቱ :
ሳዊሮስ : ይሰሪ : ለሰብእ : ሶበ : ተመይጦ ።

ወይእተ : ጊዜ : ገብአ : መነኮስ : ኅበ : ደብር : ወሰገደ : ታሕተ : እገሪሁ : ለሳ
10 ዊሮስ : የዋህ : ዘበአማን : ከመ : ሙሴ ። ወአውሥኦ : በፍቅር : እንዘ : ይብል² : ሠ
ኖይ : ኮነ : ለከ : ኦድዮናስዮስ : በተዳድቆትከ : ብእሴ : ኄረ ። ወይቤ : ድዮናስዮስ ።
ወሶበ : አኮ : ውእቱ : ኦእግዚእየ : አብ : እምወደቁ : ውስተ : ዊዋዌ : በርበር : ዮ
ም ። ወይቤሎ ። ሳዊሮስ : ቅዱስ : ለዝንቱ : ብእሴ : ዘረከብኮ : ኮነ : ረድአ : ለብእሴ
ት : ዘነበረ³ : ባቲ : ሰይጣን ። ወተብህለ : በእንቲአሃ : ከመ : ጌምታ ። ወኢሥኦ : ዝ
15 ንቱ : ብእሴ : * ዘርኢከ : ወአሰሮ : በሰናስል : ወወሰዶ : ኅበ : መካን : ዘአልቦ : ውስ
ቲቱ : ዕረፍተ : አላ : ዘኅኔ : ውስተ : ሰዲድ⁴ : ዘማእስር⁵ : ወብእሴትሰ : ይእዜ :
ትንብር : ምስለ : ብእሴሃ : ሕያውታ ። ወኮነ : ካዕበ : ከሠተ : አዕድንቲሁ : ለብእሴ :

1. A B ኢይካ(ኩ?)ንነከ : — 2. A እፎ : *add.* — 3. A ዘነበረት : — 4. A ስኢድ : B ስዒድ : —
5. A B ዘምስር :

together like savages. And his heart was troubled and sad, and he was not able to draw near to them, and he stood afar off that he might look at them. And an angel of the Lord appeared to him in the form of a monk like himself, and said to him, « Why hast thou left the path of peace and hast fallen 'in the midst of these arms? Because thou hast committed this offense return unto thy house and the Lord shall give thee rest. And be not ashamed to reveal thine error to Severus, for he will not condemn thee nor reject thy work. But he will meet thee on the way; for Severus is compassionate; he forgives men when they return. »

And straightway the monk returned unto the monastery and bowed down at the feet of Severus, truly meek as Moses. And he answered him in love, saying, « It was well for thee, O Dionysius, that thou didst meet a good man. » And Dionysius said, « And had I not, O my lord father, I should have become a prey to robbers this day. » And the holy Severus said to him, « As for this man whom thou didst meet, he was the servant of a woman in whom Satan dwelt. And it was said of her that she had had seven husbands¹. And this man 'whom thou didst see took and bound him with chains, and brought him unto a place wherein there was no rest, but punishment in exile and fetters, but the woman safe and

1. Tobit 6: 9-17.

ዘዖረ : በሐሞተ : ዓሣ ፡ ወይቤሎ : ድዮናስዮስ : አይቱ : ይከውን : ማኅደሩ : ለዝን ቱ : ወመኑ : ስሙ : ከመ : እሐር : ኅቤህ : ወእንሣእ : በረከቶ ፡ ይቤሎ : ሳዊሮስ : ማኅደሩ : ውስተ : ሰማይ : ወስሙ : ሩፋኤል ፡ ወኩናትኒ : ዘርኢኮ : ማእከለ : እሉ : ሰብእ : ሰይጣናት : እሙንቱ : ይጸልኡ¹ : በበይናቲሆሙ : በውስተ : አየር² ፡

ወሶበ : ይቤሎ : ለመነኮስ : ዘንተ : ወሰሚዖ : ዘንተ : ነገረ : እምዐቢይ : ሳዊሮስ ፡ ወድቀ : እንዘ : ይሰግድ : ታሕተ : እገሪህ : ወአንሥኦ³ : ወወዕኦ : እምኔህ : ነሉ ፡ ሕሊና : እኩይ : ዘኮነ : ይሔሊ : በውስቱቱ ፡ ወመሐሮ : ሳዊሮስ : አሚነ : ጥዩ ቀ : ወተወክሮ ፡ ወአውገዘ : ለኩሉ : ዘ^{*}ይብል : ካልኦ : እምውእቱ : ወለኩሉ : ረ ሲዕ : ዘይትቃወም⁴ : ለእግዚአብሔር : ኢይትወከፍ : ላዕለ : ነሢኦ⁵ : እምዕለት : ዘ ተዐቅቦ : እምአመ : ኅደረ : ውስቱቱ : ሙቀተ : መንፈስ : ቅዱስ ፡

ወተሰምዮቱ : ለዝንቱ : ዐቢይ : ሳዊሮስ : በስሙ : እምቅድመ : ይሰየምኬ : ሊ ቀ : ጳጳሳት : እስመ : ውእቱ : እስከ : አሜሃ : ኢንሥኦ : ሢመተ : ሊቀ : ጳጳስና ፡ ወ ከማህ : ሙሴ : ነቢይ : አመ : ጸሐፊ : ስሞ : ለአብርሃም : ውስተ : ብሉይ : ኢያእመ ረ : እምቀዲሙ : ግብረ : ስም : ዘሰመዮ : እግዚአብሔር : ቦቱ : አላ : ኮነ : ይስም ዮ : አብራም⁶ : እስከ : በጽሐ : ኅብ : መካን : ዘተናገሮ : እግዚአብሔር : በውስቱቱ : ወይቤሎ : አንተ : እምድእዜ : ኢትሰመይ⁷ : አብራም⁶ : አላ : ይኩን : ስመከ : አብር

1. A ይጸልኡ. — 2. A ዓየር. — 3. A B ወአንሥኦ. — 4. A ዘይትቃወም. — 5. A B ነሢኦ. — 6. B አብርሃም. — 7. ኢ om. A.

sound now lives with her husband. And again it came to pass that he opened the eyes of a blind man with the gall of a fish¹. » And Dionysius said to him, « Where is his abode and what is his name, that I may go unto him and receive his blessing? » Severus says to him, « His abode is in heaven, and his name is Rufael². And the arms which thou didst see in the midst of those men, are devils; they hate one another in the air³. »

And when he said this to the monk, and when he heard these words from the great Severus, he fell worshipping at his feet. And he raised him up, and every evil thought that he cherished departed from him, and Severus taught him steadfast faith, and he accepted it. And he execrated every one who differed with him, and any impious one that resisted the Lord he did not receive, to accept him, from the day of his preservation, from the time that the Holy Spirit took up its abode in him.

And as to the fact that the great Severus was called by his name before he was made patriarch therefore, for he had not at that time assumed the office of patriarch, likewise Moses the prophet when he wrote the name of Abraham in the *Old Testament* knew not beforehand the force of the name by which the Lord called him, but he called him Abram until he came unto the place in which the Lord spoke to him and said to him, « From henceforth thou shalt

1. Tobit 11: 10-13. — 2. Ibid. 3: 17; 11: 2. — 3. Text is obscure.

* fol. 176, v^o b.

* fol. 176, v^o b.

ሃም ፡ ወከማሁ ፡ ለያዕቆብኒ ፡ ኢሰመዮ ፡ እስራኤል ፡ ዘእንበለ ፡ አመ ፡ ተፍጻሚተ ፡ ተና
ግሮቱ ፡ ወይቤሎ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኢያሰመይ ፡ ስም^{*}ከ ፡ እምይእዜ ፡ ያዕቆብ ፡ አላ ፡ * fol. 177,
እስራኤል ፡ ካዕበ ፡ ሶበ ፡ ወጠንኩ ፡ ዝክሮ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ዘእምንእሱ ፡ ወመዋዕለ ፡ ም
ንኩስናሁ ፡ ተዐውቀ ፡ ስሙ ፡ ዘእሙር ፡ ቦቱ ፡ እምአመ ፡ ይነሥእ ፡ ሢመተ ፡ ክበረ ፡
5 ወአስተማሰልኩ ፡ ለውእቱ¹ ፡ በአምሳለ ፡ ዘይመስል ፡ ላዕለ ፡ ወኢይትዐወቅ ፡ እንከ ፡
ራእዩ² ፡ ዘእንበለ ፡ እምድኅረ ፡ ተፈጸመ ፡ ቅብዐታ ፡ ለእመ ፡ ኮነ ፡ ጸሊመ ፡ አው ፡ ካ
ልእ ፡ እስመ ፡ ሶበሰ ፡ ይትቀበዕ ፡ ይእቲ ፡ ታስተርኢ ፡ አምሳሊሃ ፡ ወአባሊሃ ፡ ከማ
ሁ ፡ አነኒ ፡ ካዕበ ፡ ዘከርኩ ፡ ግብሮ ፡ ለዝንቱ ፡ እግዚእ ፡ ሳዊሮስ ፡ እምቅድመ ፡ ይብ
ጻሕ ፡ ኅበ ፡ መዓርገ ፡ ሊቀ ፡ ጵጵስና ፡

10 ወይእዜኒ ፡ ንስእል ፡ ኅበ ፡ ዘያነብብ ፡ ልሳናተ ፡ ዘውእቱ ፡ ጰራቅሊጦስ ፡ መንፈሰ ፡
ጽድቅ ፡ ከመ ፡ ይርድአነ ፡ ላዕለ ፡ ፈጽሞ ፡ ዜንዎ ፡ ገድለ ፡ ዝንቱ ፡ አብ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊ
ሮስ ፡ በመዋዕለ ፡ ምንኩስናሁ ፡ ዮም ፡ እምድኅረ ፡ ውእቱ ፡ * ወኮነ ፡ በውእቱ ፡ መዋ
ዕል ፡ አስተርአዩ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ዘይሰመይ ፡ መቅድን
ዮስ ፡ እምድኅረ ፡ ዕረፍቱ ፡ ለአይጣሉስ ፡ ወኮነ ፡ እምቅድመ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስናሁ ፡ ፈ
15 ቀዱ ፡ ኅበይት ፡ ብዑላን ፡ ከመ ፡ ያእምሩ ፡ እምኔሁ ፡ ለእመ ፡ ውእቱ ፡ ክርስቲያናዊ ፡
አው ፡ ዐላዊ ፡ ወይቤልዎ ፡ ለእመ ፡ ትፈቅድ ፡ ትኅበር ፡ ምስሌነ ፡ ወትኅበር ፡ ምስለ ፡

1. A B ውእቱ ፡ — 2. A B ራእዮቱ ፡ (L. ርእዮቱ ፡ ?)

not be called Abram, but Abraham shall thy name be¹. » And likewise Jacob he did not call Israel save at the end of his speaking to him; and the Lord said to him, « Thy name shall no more be called *Jacob, but Israel². » * fol. 177,
Again when I began the story of Severus from his youth and the days of his
monastic life, his name was made known whereby he was known after he
assumed the venerable office. And I have deemed him like to the likeness
of one who thinks high *thoughts*, and his appearance therefore was unknown,
whether it was dark or no, save after he was anointed, for when he was
anointed his likeness and flesh were seen. In like manner I also again have
related the work of the lord Severus before he came unto the dignity of
patriarch.

And now we ask him that makes men to speak with tongues, which is
the Paraclete, the Spirit of Truth, now *and* henceforth to help us to
finish the telling of the conflict of the holy father Severus in the days of
his monasticism. *And it came to pass in those days, after the death of
Italus, there arose a bishop over the city of Constantinople who was named
Macedonius. And it came to pass before his episcopate the rich prefects
desired to know of him whether he was a Christian or a heretic. And they
said to him, « If perchance thou dost desire to join with us, and to join with
* fol. 177,
r^o b.

1. Gen. 17 : 5. — 2. Gen. 35 : 10.

ንጉሥኑ : ተወከፍ : ሲኖዶስ : ዘንጉሥ : ዘይኑን : ምእመን : ወጸሐፍ : ውስቲቱ : ስ
ደቶሙ : ለኩሎሙ : ዕልዋን : ኅርቱማን ። ወእምዝ : ንትወክራክ : ወንፌስየክ : አ
ቡን : ወጸሐፈ : ውስቲቱ : መቅዶንዮስ : በከመ : አዘዝዎ : ወገብረ : ዘንተ : በጉሕ
ሉት : ወአሥመሮሙ : ከመ : ንስጡር : አመ : ሢምዎ : ወአንበርዎ : ላዕለ : ዝንቱ :
መንበር ። ወመሀረ : እምድኅረ : ውእቱ : ትምህርተ : ሙስነ : ወዕርፈተ : ማኅበረ :

* fol. 177,
v^o a.

ኬ * ልቂዶንዮ ።
ወኮነ : ዝንቱ : መቅዶንዮስ : የኅብሮሙ¹ : ለመነኮሳት : እለ : ውስተ : አድባራ
ት : ዘቅሩብ : ዘኬልቂዶን : ወያበዝኅ : ብሕትውና : ምስሌሆሙ : ወኮነ : አበ : ምኒቶ
ሙ : ቀሌምቅስጢሞስ² : ወኮነ : ዝንቱ : ይሚህር : ዕልወተ : እስመ : ዘተሰቅለ : ው
እቱ : ብእሲ : ባሕቲቱ : ኢክህለ : ያድኅን : ርእሶ ። ወክፈሎሙ : ለሕዝብ : ምእመ
ናን : ለክልኤ : ክፍል : ወረሰየ : ሎሙ : ሊቀ : ለቅዱስ : ለሊካንዮስ³ : ወልደ : ብፁ
ዕ : ቀሲስ : ከልብስ ። ወሶበ : ኮነ : ማእከሌሆሙ : ካሕድ : ካዕበ : አመ : ክፍለተ :
ቤተ : ክርስቲያን : ጸሐፉ : መጽሐፈ : ዐበይቶሙ : ለካህናት : ወሕዝብ : ምእመናን :
ኅበ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት : ወአቢልዮስ ። ወብዙኃን : እምሊቃን : ጳጳሳት :
ወመኳንንት ። ወውእቶሙ : ሚሳኤል : ወእለ : ምስሌሁ : እንዘ : ይስእልዎሙ : ከ
መ : ያብጽሑ : መጽሐፍ^{*} ሙ : ኅበ : ንጉሥ ። ወአብጽሑ : ኅቤሁ : ወኮነ : ጽሑፍ :
ውስቲቱ ። እስመ : ዘኮነ : ዕልወት : እምቀዲሙ : መዋዕል : ናሁ : ከሠቶ : ይእዘኒ :

* fol. 177,
v^o b.

1. Or *l. የኅብሮሙ* : — 2. A *ቀሌምቅስጢሞስ* : — 3. A *ሊካንዮስ* : — 4. A *ጸሐብስ* :

the king, take the canons of the faithful king Zeno and write in them the excommunication of all the wretched heretics. And then we will receive thee and we will appoint thee our father. » And Macedonius wrote in them as they bade him. And he did this in guile. And he was acceptable to them even as Nestorius was, when they appointed him and set him upon that seat. And afterward he taught a corrupt teaching and the blasphemy of the council of Chalcedon.

* fol. 177,
v^o a.

* And this Macedonius joined with the monks that were in the monasteries about Chalcedon, and spent much time in solitude with them. And Kalemekestimos was abbot of their monastery, and he was teaching a heresy, *that* because he that was crucified was simply a man, he was not able to save himself. And he caused the believers to divide into two parties. And he appointed as chief of them the holy Licinius, son of the blessed elder Caleb. And when there was controversy among them again in the division of the church, their chief men wrote a letter unto the priests and the believers, unto Paulus the chief of the præfects and unto Abilius and many of the patriarchs and præfects, — and they were Misael and those with him, — asking them to present their letter * unto the king. And they presented it unto him. And in it was written, Behold the heresy which

* fol. 177,
v^o b.

መቅዶንዮስ : ዘኮነ : ላዕሌሁ : ስምዐ¹ : እግዚአብሔር : ወሰብእ : ከመ² : ዕልው : ወነ
ኪር : ወናሁ : አጽንዓ : መንግሥተክ : ሕገ : ከመ : ውእቱ : ዕርፈት : ምነን : ክሡ-
ተ : በማእከለ : ክልነ : ወይእዚኒ : ናሁ : ከሠቶ : መቅዶንዮስ : በሕፀተ : ፈሪህ : እግ
ዚአብሔር : ወናሁ : አጠየቅነ : ዜናሁ : ኅበ : መንግሥተክ : አንጉሥ : ቅዱስ : ወና
ስተበቀዕ : ኅቤክ : ከመ : ትኅሥሥ : እመምህራን : ማእምራነ : መጸሕፍተ : ቤተ :
ክርስቲያን : ከመ : ያእምሩ : ድርሳነ : ዘይቤ : ዝንቱ : ዕልው : እስመ : ኮነ : ይትኔበ
ይአ : ክሕደተ : ዐቢየ : ወተዘርወ³ : አባግዐ : ክርስቶስ : ወንፈቅድ : ንሕነስ : ከመ :
ንርሐቅ : እምተኩላት : ወእምውሉደ : ሰይጣናት : ርኩሳን : ወእግዚአብሔር⁴ : ይዕቀ
ብክአ : እም* ኅምዙ : ለከይሲ : አንጉሥ ፤ ወኣርትዕ : ሃይማኖተክ : እንተ : አበዊነ : * fol. 178,
ከመ : ይኩን : ለነ : ምክሐ : ወድኒነ : በእዘገዝክ : r^o a.

ወሶበ : ለበወ : ንጉሥ : ዘንተ : መልእክተ : አንከረ : እምቅንዐተ : እሉ : ምእ
መናን : ወተስእለ : በእንተ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : የእምሩ : ሃይማኖተ : ርትዕተ :
ዘውስተ : ክሉ : በሓውርት : ዘመንግሥቱ : ወመጽአ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት :
ሶቤሃ : ወአጠየቶ : ዜናሁ : ለሳዊርስ : መነኮስ : ዘየኅድር : ዐውደ : በሲጥያ : እስመ :
ውእቱ : አስምዐ : ዜናሁ : ከመ : ውእቱ : ብእሲ : ትሩፍ ፤ ወከመ : ሕሊናሁ : ሠናይ

1. A ስምዐ : — 2. ውእቱ : add. A. — 3. A ወተዘርወ. : — 4. ወ om. A.

was of old, Macedonius has now revealed, against whom the Lord and the people bear witness that he is a heretic and an alien. And behold protect thy kingdom, forasmuch as abominable blasphemy has been revealed in the midst of us all; and behold Macedonius has revealed it to the damage of the fear of the Lord. And behold we have made know his story unto thy majesty¹, O holy king, and we entreat thee to inquire of the doctors learned in the scriptures of the church, that they may know the discourse which this heretic utters, for he has preached a great heresy, and the sheep of Christ are scattered. But we desire to separate from the wolves and from the children of foul demons. And may the Lord keep thee from * the poison of the serpent, O king. And vindicate thy faith, * fol. 178,
which is our fathers', that we may have glorying and deliverance through thy command. r^o a.

And when the king understood this letter, he wondered at the zeal of these believers, and he inquired concerning the bishops who taught the true faith, who were in all the places of his dominion. And Paulus the chief of the præfects came straightway and told him the story of Severus the monk, who dwelt in the district of Pisidia, for he made known the report concerning him, that he was an excellent man, and that his counsel was

1. Or, kingdom.

ት ፡ ወጽሕቀቱ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፤ ወኮነ ፡ የኅሥሥ ፡ መጻሕፍተ ፡ ዕልዋን ፡
 ወይከሥት ፡ ሙስናሃ ፤ ወሰኦሎ ፡ ለንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡ ኅቤህ ። ወጸሐፈ ፡ ንጉ-
 ሥ ፡ ምእመን ፡ ኅበ ፡ ዐበይተ ፡ ደብር ፡ ዘህሎ¹ ፡ ውስቲቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ሮ
 * fol. 178, ምያኖስ ፡ ወየሐንስ ፡ ዘይብል ፡ ሎሙ ፡ ያእምሩ ፡ አበው ፡ እስመ ፡ ሐለይነ ፡ ውስተ ፡
 ሶብነ ፡ ሕሊና ፡ ሠናየ ፤ ወንሕነ ፡ ንጽሕቅ² ፡ እምቅድስናክሙ ፡ ወለማኅቶት ፡ ዘይትረስ
 ይ ፡ ዲበ ፡ ተቅዋም ፡ ከመ ፡ ይብራህ ፡ እምኔህ ፡ ንሕነ ፡ ንፈቅድኦ ፡ ከመ ፡ ይብራህ ፡
 ላዕለ ፡ አድያመ³ ፡ ንጉሥ ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወንሕነ ፡ ንስእልኦ ፡ ኅበ ፡ እግዚአብ-
 ሔር ፡ ዘየኅድር ፡ ኅቤክሙ ፡ ከመ ፡ ኢትኅብእም ፡ ውስተ ፡ ከፈር ፡ ወኢታጥፍእም ።
 አላ ፡ ይደሉ ፡ ከመ ፡ ያዕርግም ፡ ላዕለ ፡ ተቅዋም ፡ ያብርህ ፡ ለኩሉ ፡ ሐቅለ ፡ ክርስቶ-
 ስ ፡ እግዚእነ ፡ ዘውእቱ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን⁴ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእምይእዜስ ፡ ንስ
 እል ፡ ኅበ ፡ ቅድስናክሙ ፡ ከመ ፡ ትክሥትም ፡ ከመ ፡ ያብርህ ፡ ለነኦ ፡ በከመ ፡ አቅደ-
 ምነ ፡ ስእለተነ ፡ ኅበ ፡ እግዚእነ ፡ ወኅበ ፡ ቅድስናክሙ ። ተፈሥሖ ፡ በእግዚአብሔር ።
 ወሶበ ፡ አንበቡ ፡ መልእክተ ፡ ንጉሥ ፡ አርአይም ፡ ለሳዊሮስ ፡ ኪያሃ ፡ ወተደሙ ፤
 እምዝ ፡ ይቤሎሙ ፡ እስመ ፡ ዝንቱስ ፡ ግብር ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ዘየኅሥሡኒ ፤
 ዘንተ ፡ እትኅዘብ ፡ በልብየ ፡ ወሕሊናየ ፡ ወኢኮንኩ ፡ አነ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ። ወኢተክ
 * fol. 178, ሀ^{*} ለኒ ፡ ከመ ፡ እምትር ፡ በቃልየ ፡ ወእምእቤላ ፡ ለፀሐይ ፡ ቁሚ ፡ ከመ ፡ እንሣእ ፡ በቀ
 ፡ ላ ፡ እምጸላእተ ፡ እግዚአብሔር ። ወአነ ፡ እምፈቀድኩ ፡ ከመ ፡ ይትጋብኡ ፡ ዓለም ፡

1. u : om. A B. — 2. A ንጽሕቅ : — 3. A ኢድያም : — 4. A ክርስቲያን :

good and his zeal for the true faith, and he searched the writings of the heretics and revealed their corruptness; and he asked the king to write unto him. And the believing king wrote unto the chief men of the monastery in which Severus was, which were Romanus and John, saying unto them, Let the fathers know that we purpose well in * our heart, and we desire of your holiness the lamp that is to be placed upon the lamp-stand, that it may give light therefrom'; we desire that it illumine the provinces of the king (which is Severus). And we ask of the Lord that ye may not hide in a measure him who abides with you, and may not quench him, but it is meet to put him upon the lamp-stand that he may illumine all the field of Christ our Lord, which is the church of the Lord. And now we ask of your holiness that ye reveal him that he may enlighten us, even as we have before made our prayer unto our Lord and unto your holiness. Fare ye well in the Lord.

And when they had read the king's letter, they showed it to Severus, and were silent. And he then said to them, «Because this work which they ask of me concerns the faith, this I think in my heart and my mind; I am not a bishop and cannot * excommunicate with my voice, and I might say to the sun, Arise, that I may take vengeance upon the enemies of the Lord, and I

ለከሂረተ : ዝንቱ : ግብር ፡ ወባሕቱስ ፡ አንስ ፡ ብእሲ ፡ ነዳይ ፡ ወኢይክል ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ ሀልዎቶ ፡ ላዕለ ፡ ምንትኒ ፡ እንዘ ፡ ከመዝ ፡ አነ ፡ ወኢይቀርብ ፡ ለምንትኒ ፡ ዘኢይደሉ ፡ ለመጠንዩ ፡ ወእፎኬ ፡ ይትሐነጽ ፡ እምእደ ፡ ዘኢየ ፡ ሃይማኖተ ፡ ወአንሰ ፡ መነኮስ ፡ ነዳይ ፡ ፈድፋድ ፡ እምክሉ ፡ ሰብእ ፡ ወባሕቱ ፡ ለዘአዘዝክሙኒ ፡ እትሚሰል ፡ ሎቱ ፡ በከመ ፡ ወልድ ፡ ተአዛዚ ፡ ለአቡሁ ፡ ወእእምር¹ ፡ ጽድቅክመ ፡ ኦአበውዩ ፡ ወእስከ ፡ እበጽሕኒ² ፡ እክወው ፡ ደምዩ ፡ ወእመ ፡ ኢዐበይኩ ፡ እምዘ ፡ አዘዝክሙኒ ፡ ቦቱ ፡ እስመ ፡ ከመዝ ፡ ይደሉ ፡ ላዕሌዩ ፡ ለክሙ ፡

ወተግኅሁ ፡ እምኒሁ ፡ አበው ፡ ወተማከሩ ፡ ወይቤሉ ፡ እፎ ፡ ንፌንዎ ፡ ለዝንቱ ፡ ኅበ ፡ ሀገረ ፡ ንጉሥ ፡ ለብዙኅ ፡ ጸላእቱ ፡ ወመኑ ፡ ዘይረድኦ ፡ እስመ ፡ ክሉሙ ፡ ሊቃናት ፡ ዕልዋን ፡ አእመርዎ ፡ ክሉሙ ፡ * በእንተ ፡ ዘይረሰ ፡ ወእቱ ፡ መጻሕፍተ ፡ ወለክአ ፡ ወብቲቱ ፡ ዘይስተኃፍሮሙ ፡ በመዋዕሊሆሙ ፡ ወሰመዮሙ³ ፡ ወአውሥኦ ፡ በእንተ ፡ መናፍቃን ፡ ወተሰምዐ ፡ ዝንቱ ፡ በሶርይ ፡ ወዐውዳ⁴ ፡ ወዘይረሰ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ እስመ ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ጸሐፊ ፡ ክሉሙ ፡ ድርሳናተ ፡ ወቃላተ ፡ ለክሉ ፡ እምኒሆሙ ፡ በኅበ ፡ ሀለዉ ፡ ወእቶሙ ፡ እስከ ፡ ያገብኦሙ ፡ እምሃይማኖቶሙ ፡ ወውእቱ ፡ ሰ ፡ ያስተጋድል ፡ ነፍሶ ፡ ወስተ ፡ መጽሐፍ ፡ በእንተ ፡ መናፍቃን ፡ ከመ ፡ ያስሕቶሙ ፡ እምቃሉ ፡ ወያዕርዓ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ወይነሥኦ ፡ እመጻሕፍት ፡ ስምዐ ፡ ያውሥ

* fol. 178,
v° b.

1. A ወእእምር ፡ — 2. A አብጽሕኒ ፡ — 3. A B ወሰመዮ ፡ — 4. A መዐውዳ ፡ B ወእውዳ ፡

might wish that the world assemble at the revealing of this work, yet I am a poor man and I cannot do this work, to be over anything while I am thus, and I will not approach anything which is not becoming to my station. And how then shall the faith be built up by my hand? But I am a monk exceeding poor beyond all men. But to that which ye command me I will conform, as a son that is obedient to his father. And let your excellencies know, O my fathers, that ere I reach an end I will shed my blood, if I be not equal to that which ye command me; for so it becomes me to do unto you. »

And the fathers withdrew from him, and they took counsel and said, « How shall we send him unto the city of the king, to his many enemies? And who is there who will help him? For all the heretic leaders know him. » * For he composed writings and wrote therein that which put them to shame in their days. And he called them by name, and made answer concerning the schismatics and he was renowned in Syria and roundabout, and so was that which he composed concerning the faith. For at that time he wrote all discourses and words to everyone of them wherever they were, in order that he might make them turn from their belief; and he set himself to contend in writing about the schismatics that he might make them to stumble because of his words, and might make it depart from them. And he brought testimony from the scriptures wherewith to answer them and the

* fol. 178
v° b.

እ : ሎሙ : ኪያሃ : ወቀዳሚሆሙ : አርሲሳን : ወኩሎሙ : ዕልዋን : እስከ : እለኒ : አምለኩ : ፍጡራን : ህየንተ : ፈጣሪ ። ወካዕበ : ፍልጠት : ካልእ : ዘውእቱ : ዘየዐቢ : እምኩሉ : ዝንቱ : ኩሉ : ማኅበረ : ኬልቄዶንያ : እስከ : አንበረ : ውእቱ : ድርሳናተ : ጥቀ : በእንተኣሆሙ ።

ወእምዝ : ተማከርዎ : አበው : ከመ : ይጽሐፍ : ውእቱ : አውሥኦተ¹ : መጽሐ 5
 ፍ ። * ወጸሐፈ : አብ : ሳዊሮስ : አውሥኦተ : ዝንቱ : ቃለ : እንዘ : ይብል : ውእቱ :
 ሳዊሮስ : መነኮስ : ነዳይ : ይጽሕፍ : በድፍረት : ኅበ : እግዚአ : ንጉሥ : ኄር : ዘደ 10
 ለዎ : ዓለም : ደኃሪት : በእንተ : ምግባራቲህ : ሠናይት : እንተ : ላቲ : ድልው : እስ 10
 መ : ርትዕ² : ወጽድቅ : አስተርአየ : በመዋዕሊክ : ዘውእቱ : ሃይማኖትክ : ይምራሕ 10
 ከ : ቅድሚክ : ወይቀጠቅጠሙ : አርእስቲሆሙ : ለኩሎሙ : ጸላእትክ : ወወዳይያን : 10
 ክሕደት : ውስተ : መንግሥትክ : እለ : ውፁዓን : እምትምህርተ : ፫፻፲፱ ዓ.ም. ጳጳስ : ቆ 10
 ጳሳት : እለ : ተጋብኡ : በኒቅያ ። ወበእንተሰ : ዘዘከርክ : አንተ : ትሕትናየኦ : በእን 10
 ተ : ሃይማኖት : እብልኦ : እስመ : እምክልብ : ምውት : ኢይሄኒ : ከመ : ይኩን : 10
 እምኔህ : ዝንቱ : ግብር : ወጽሐፍ : ውእቱ : ውስተ : ጥበብ : ዘውፁኣን : እስመ : 10
 እምክልብ : ያስተርኢ : እም*ኔህ : ፪ግብረ : ፩የውሀት : ወካልእ³ : ፍቅረ : እግዚአ⁴ : 15
 ወይትአመር : ውእቱ : እምኔህ : በጊዜ : አወዕዎ⁵ : ወፈቲሐ : ዘነቦ : በከመ : ይቤ :

1. ወ *præf.* A. — 2. B ርቱዕ : — 3. A ወካልኡ : — 4. A እግዚእ : — 5. A አወዕውዎ : B ወ 15
 አውዓ :

chief of the heretics and all the apostates even those that worship the creature instead of the creator'; and again another schism besides, which is greater than all this, even the council of Chalcedon, so that he put forth treatises concerning them also.

* fol. 179, 1^o a. And then the fathers determined that he should write an answer. * And father Severus wrote an answer on this wise : Severus the poor monk writes boldly unto his lord the good king, who is worthy of the world to come, by reason of his good works of which he is worthy. In² thy days have appeared truth and righteousness, that is, thy faith will show thy way before thee and crush the heads of all thine enemies and of them that spread impiety in thy kingdom, who have departed from the teaching of the three hundred and eighteen bishops who assembled in Nicæa. And forasmuch as thou hast remembered my insignificance in connection with the faith, I say that it is not meet that this work come from a dead dog. And it is written in the wisdom of the transgressors that by a dog two behaviors are displayed, * one, gentleness, and the other³ love for his master, and it is made known by him when he moves his tail, even as says one of the wise; and when the dog sees one who attacks him and threatens him with a stick,

1. Rom. 1 : 25. — 2. Or, Because in. — 3. A, its fellow.

፩እምጠቢባን ፡ ወሶበ ፡ ይፊኢ ፡ ከልብ ፡ ዘይትቃወም ፡ ወያነሥእ ፡ ዲቤሁ ፡ በትረ ፡
 ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ይትዌለጥ ፡ የውሀቱ ፡ ላዕለ ፡ ጸላእቱ ፡ ወየኢኪ ፡ ገጹ ፡ ወይትከ
 ሠት ፡ አስናኑ ፡ ወይከውን ፡ ነሉ ፡ አባላቲሁ ፡ ዘውስቲቱ ፡ ምስለ ፡ መዐት ፡ ወአነኒ ፡
 ካዕበ ፡ ናሁ ፡ ተመሰልክም ፡ ለከልብ ፡ ሶበ ፡ አነ ፡ በጻሕኩ ፡ ወርኢኩ ፡ መንግሥተክ ፡
 5 ወፍሥሐ ፡ ስብሐቲክ ፡ ዘክሠት ፡ ለኩሉ ፡ ፩እስከ¹ ፡ አኮትሐት² ፡ ወበሕቱ ፡ አንሰ ፡
 ኢይክል ፡ ውእቱ ፡ በእንተ ፡ እለ ፡ ይዌግሩኒ ፡ በአእባን ፡ በውስተ ፡ ነሉ ፡ ፍናዋት ፡
 ወናሁ ፡ ኅብኡ ፡ ሊተ ፡ አእባን ፡ ዕቅፍት ፡ ዳእሙ ፡ እስክል ፡ ኅቤክ ፡ ከመ ፡ ትፈኑ³ ፡ ሊ
 ተ ፡ መጽሐፈክ ፡ ምስለ ፡ ብፅዓት ፡ ዘእንበለ ፡ ፍ^{*}ርሀት ፡ በእንተ ፡ እለ ፡ ይትቃወሙኒ ፡
 ሊተ ፡ ወውእቶሙ ፡ ዘራእዮሙ ፡ አራዊት ፡ እስመ ፡ መንግሥትክ ፡ ታአምሮሙ ፡ ከመ ፡
 10 ውእቶሙ ፡ ኢኮኑ ፡ ጽኑዓን ፡ ላዕለ ፡ ርቱዕ ፡ ፍጹመ ፡ ወይኅሥሦሙ⁴ ፡ ሥልጣንክ ፡
 ለኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ምእመናን ፡ ወያስተጋብአሙ ፡ ወበጊዜ ፡ ትብጻሕ ፡ መጽሐፍክ ፡ ኅ
 ቤየ ፡ አአምር ፡ እምኔሃ ፡ ጽንዐክ ፡ ወይሠምር ፡ እግዚአብሔር ፡ ሰላም ፡ በኅይለ ፡ ሥ
 ሉስ ፡ እግዚእ ፡ አምላክ ፡ ይኩን ፡ ለንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡

* fol. 179,
v^o a.

ወሶበ ፡ በጽሐት ፡ ዛቲ ፡ መልእክት ፡ ኅበ ፡ ንጉሥ ፡ ወነሉሙ ፡ ሠራዊቱ ፡ አንክ
 15 ሩ ፡ እምጥበብ ፡ እንተ ፡ ተኅድር ፡ ላዕለ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአውሥኡ ፡ ነሉሙ⁵ ፡ በ፩ቃ
 ል ፡ ወይቤልም ፡ ለንጉሥ ፡ ለአክ⁶ ፡ ያምጽእም ፡ ለሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ዘይደብ
 ዮ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ወይሰድዮ ፡ ወያወግዞ ፡ ወለእመ ፡ ኢመጽእ ፡ ሳዊሮስ ፡ ንሕነ ፡ ወ

1. ለ *præf.* A. — 2. A አነ ፡ ትሐት ፡ — 3. *om.* A. — 4. A ወይኅሥሥ ፡ — 5. A B ነሉ ፡ —
 6. A B ለአክ ፡

straightway his gentleness is changed against his enemies, and his look
 becomes savage, and he shows his teeth, and all his members become the
 image of wrath. And I myself also am like unto a dog, when I come to
 see thy majesty and the joy of thy glory, which is manifest unto everyone,
 even unto the least. But I am not able to do it, because of those who cast
 stones at me, in every way; and behold they have hidden stones of stumbling
 for me. But I ask of thee that thou send unto me thy written pledge that
 I be free from fear * of those who oppose me, and are like beasts, for thy
 majesty knows that they are not stedfast at all toward the upright; and
 let thine authority search out the bishops that believe, and assemble them,
 and when thy letter comes to me, I shall know from it thy stedfastness, and
 the Lord shall approve. Peace by the might of the Triune Lord God be to
 the king, who loves the Lord.

* fol. 179,
v^o a.

And when this letter came unto the king and all his principal men, they
 wondered at the wisdom which abode upon Severus. And they all answered
 with one voice and said to the king, « Send and let them bring Severus, for
 he it is that shall fall upon Macedonius and drive him out and excommuni-
 cate him. And if Severus will not come, let us with the king go * unto the

* fol. 179,
v^o b.

* fol. 179, v^o b. ገጉሥ : ንሐ^{*} ር¹ : ጎበ : መካን : ዘሀሎ : ውስቲቱ : ውእቱ : እስመዝ : ውእቱ : ሠ
 ናይ : ለነ : ወድካመ : ፍፍትኒ : ዕረፍት : ለነ : ፈድፋድ : እምዘዕልወት : ዘኮነ : ውስ
 ተ : ቤተ : ክርስቲያን³ ፡ ወአኮ : ትእዛዘ : ገጉሥ : ዘሠርዓ : ሕገ : ውእቱ : ሕግ : ዘ
 በአማን : አላ : ለዘይትወሀቦ : ቅንዓት : በእንተ : ዘይስእል : ዳኅና : ለኩሉ ።

ወእምዝ : ጸሐፊ : ገጉሥ : ጎበ : ኖላዊ : ጌር : ጠቢብ⁴ : እንዘ : ይብሎ : አንተአ : 5
 ትስእል : እምዛቤየ : አማኒአ : ጽናዕአ ። እስመ : ንሕነሰ : ናኣምርአ : ከመ : ለእለ :
 ይመርሖሙ : ለዓለም : ውእቱ : ዘይሔሊ : በእንቲአክ : ወታኣምር : ከመ : ትዕይንት :
 የዓውደኒአ : ወኪያክሰ : ይትወየኑክ : መላእክትአ : በውስተ : ኩሉ : ገጹ : ወዲበ : እ
 ደዊሆሙ : ይጸውሩክ⁵ : ከመ : ኢትትዓቀፍ : በእብን : እግረክአ : እስመ : ዕርፈቶሙ :
 ለመናፍቃን : ከመ : ዘእብነ : ካ^{*} ሕድአ : ሕያው : ውእቱ : እግዚአብሔር : እግዚእ : አ 10
 ምላኩ : ለቄስጦንጢኖስ : ከመ : አልቦ : ዘይቀርብ : ጎቤክ : ምንትኒ⁶ : እምቅሥፊታት :
 ወእመንሱታት : ወኢይበጽሕ : ጎበ : ቤትክአ⁷ ፡ ነዋ : ናሁ : ፈነውኩ : ጎቤክ : ብዕዓ
 ተ : በተካይዶ : በእንተ : ፍርሃትየ : እምአዕርክቲክ : መላእክትየ⁸ : ዘየኅድሩ : ጎቤክ
 አ : ወአፍጥን : እንከ : ወሀሉ⁹ : ጎቤነ : ለእለ : ጽሙኣን : ጎቤክ : ከመ : ንፈጽም :
 ተስፋነ : ወሕሊናነ : በቅድሚካአ : በከመ : ደቂቀ : ዕብራዊያን : በመዋዕል : ዘቦአ : 15
 ቦቱ : ኢየሱስ : ውስተ : ኢየሩሳሌምአ ። በእንተዝሰ : አንተ : ሳዊሮስ : ፍቁር : ኢተ

1. B ገሐን : — 2. A B እምዘ : ዕልወት : — 3. A om. ወእነ : ... ሕገ : — 4. A ጠቢብ : ጌር : —
 5. A አ add. — 6. A ምንትኒ : — 7. A om. ነዋ : ... በተ] ካይዶ : — 8. A om. የ. — 9. A ወሀሉ :

place where he is, because it will be good for us, and the fatigue of the journey will be exceedingly refreshing to us beside this apostasy that has arisen in the church. And no command of the king that he has ordained as law, is law in truth, but that of him to whom is given zeal about asking well-being for everyone. »

And then the king wrote unto the good and wise shepherd, saying to him, Dost thou ask of me a strong assurance? For we indeed know that he who cares for thee is ever with those whom he leads. And thou knowest that a host shall surround me, but as for thee, angels shall encompass thee on every side, and upon their hands shall they bear thee up lest thou dash thy foot against a stone. For the blasphemy of the schismatics is as
 * fol. 180, r^o a. a stone of stumbling¹. * As the Lord, the Lord God of Constantine, lives, there shall no plague nor peril come nigh thee, nor approach thy dwelling². Behold now I have sent unto thee as a solemn pledge, because of my fear of thy friends, my messengers who shall abide with thee. And hasten therefore and join us, who are thirsting for thee, that we may satisfy our hope and our desire before thee, even as the children of the Hebrews, in the

1. I Peter 2 : 8. — 2. Ps. 91 : 10-12.

ሐሊአ : ወኢትስራሕ¹ : ከመ : አንተ : ሶበ : በጻሕክ : ኅቤነ : ከመ : ኢንሰምዕ : እም
 ኔክአ : ወከመ : ኢንኡብዮ² : ለኤጲስ : ቆጶስ : መቅድንዮስ : ዕልው³ : ፀራፊ : ወኢ
 ይኩን : ዝንቱ : ሐሊና : ውስተ : ልብክ : ፍጹም⁴ : ወለእመ : ነነ : * ለነ : እምቅድስ * fol. 180,
 ነክ : ሕንጾ : ንሕነ : ንስድዶ : ለቲዮዳስ : ወንትወከፎ : ለማትያስ : በሰላመ : እግዚአ
 ብሔር : ንትፈሣሕ : ምስሌክ ። r^o b.

ወሶበ : አንበበ : ሳዊሮስ : ዘንተ : መልእክተ : ጸንዐ : በኅይለ : መንፈስ : ቅዱስ :
 ወኢኮነ : ውእቱ : ነኪረ : እምኔሁ : ዳእመ : ይነበር : ምስሌሁ : በክሉ : አዝማን ።
 ወነሥኡ : ምስሌሁ : ፱አእባነ : እንተ : ይእቲ : ፱ወንጌላውያት : ንጹሓት : በከመ : ዳ
 ዊት : አመ : ነሥኡ : እሎንተ : አእባነ : እምከመ : ተምህረ : ብእሲ : ዘንተ : አእባነ :
 ኢይስሕት : በነገሩ ። ወሶበ : ቀተለ : ባቲ : ፩አኮ : ዘይትኃጣእ : እብን : ዘይወግር : በ
 ቱ : ዳእመ : ዘይተርፍ⁵ : ምስሌሁ ። ዛቲ : ይእቲ : አእባነ : እንተ : ነሥኡ : ምስሌሁ :
 ሳዊሮስ : ኅበ : ሀገረ : ንጉሥ : ከመ : ይትቃወም : ባቲ : ለጸላእቱ : ዛቲ : ይእቲ : ፱
 ወንጌላት : ቅዱሳት ።

ወሶበ : ሰምዑ : መናፍቃን : ከመ : ሳ*ዊሮስ : ነሥኡ : ጦማረ : እምኅበ : ንጉሥ : * fol. 180,
 ዘይመትር : በቃሉ : ገጉዑ : ኖሎት : በኅዲገ : ብሔሮሙ : ወገዮ : እምውስቲታ ። v^o a.
 ወወጺአሙ : እምደብሩ : ወተሠውጡ⁶ : ውስተ : ፍኖት : ለተራክቦተ : ንጉሥ ።

1. B ወኢትራሕ — 2. A B ኢንኡብዮ — 3. A ዕልው — 4. Or *l.* ፍጹመ : at all. — 5. A ዘተ
 ርፍ : — 6. B ወተሠውጡ :

day wherein Jesus entered into Jerusalem¹. Wherefore, beloved Severus, be not anxious nor distressed, *saying* that when thou dost come unto us we will not hearken unto thee, and that we will not reject the bishop Macedonius, the blasphemous heretic; and let not this thought be in thy perfect heart. And if we have *edification from thy holiness, we will cast out Judas² and receive Matthias³. In the peace of the Lord may we rejoice with thee.

And when Severus read this letter he was strong in the power of the Holy Spirit, and it was not apart from him, but it abode with him at all times. And he took with him four stones, which are the four holy gospels, even as David when he took up those stones. If a man learn these stones he does not err in his discourse. And when he fought therewith, not one that he threw missed the mark, but what remained with him. These were the stones that Severus took with him unto the city of the king, wherewith to attack his enemies; even the four holy gospels.

And when the heretics heard that Severus *had received a letter from the king who decides by⁴ his word, the shepherds made haste to leave their district and fled from it.

And when they went forth from his monastery they returned in the way to

1. Matt. 21 : 8-11. — 2. Mss. Tēyodās. — 3. Acts 1 : 23-26. — 4. Lit., cuts off with.

ወዘንተ ፡ ሰምዐ ፡ ጀኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘውእቱ ፡ ብሔር ፡ ዘስሙ ፡ ንስጣስዮስ ፡ ወኢኮነ ፡ ዘ
 ርእየ ፡ ገጸ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዳኢሙ ፡ ኮነ ፡ ይሰምዕ ፡ ስሞ ፡ ወፍኖቶ ፡ ወደክመ ፡ ሳዊሮስ ፡
 እምተዕዕኖ ፡ በቅል ፡ ወረከበ¹ ፡ በውስተ ፡ ፍኖት² ፡ መካነ ፡ ወውስቲቱ ፡ ነቅዐ ፡ ማይ ፡
 ወአዕዋም ፡ ወነበረ ፡ ህየ ፡ ከመ ፡ ያዕርፍ ፡ ወደደቀ ፡ ሶቤሃ ፡ ብጽሐቱ ፡ ለብስጣስዮስ ፡
 ህየ ፡ እንዘ ፡ ይጐይይ ፡ ውእቱ ፡ እምቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወሶበ ፡ ነጸሮሙ ፡ እምርሐቅ ፡
 ይቤ፡ ለላእከ ፡ ንጉሥ ፡ ዘምስሌሁ ፡ ሐር³ ፡ ተናገሮ ፡ ለዝንቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወአጠ
 ይቆጥብከመ ፡ አነ ፡ ፈነውኩከ ፡ ንቤሁ ፡ ወኮነ ፡ ብስጣ^{*}ስዮስ ፡ ሶበ ፡ ቀርበ ፡ እምውእቱ ፡
 መካን ፡ በጊዜ ፡ ሐሩር ፡ ተወርወ ፡ በፈቃዱ ፡ ውስተ ፡ ማይ ፡ ምስለ ፡ ዕበዱ ፡ ወነከ
 ር ፡ ግዕዙ ፡ ከመ ፡ ይስተይ ፡ ወአስተምረረ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ወረሰየ ፡ ይርግሞ⁴ ፡ ለመቅዶ
 ንዮስ ፡ ወረሰየ ፡ ይብል ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ዘውዑይ ፡ በእሳት ፡ አንሥአ ፡ ለነ ፡ ዘንተ ፡
 አንበሳ ፡ እምነ ፡ በዐቱ⁵ ፡ ከመ⁶ ፡ ያመንዝዘነ ፡ እምውስተ ፡ ሀገርነ ፡ ይብል ፡ አንበሳ ፡ በ
 እንተሰ⁷ ፡ ሳዊሮስ ፡

ወሰሚዖ ፡ ልኡክ ፡ ነገሮ⁸ ፡ ነበረ ፡ ወይቤሎ ፡ አስተርአየኑ ፡ ውስተ ፡ ሀገርክ ፡ አንበ
 ሳ ፡ ወይቤሎ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ለእመኬ ፡ ይከውን ፡ አንበሳ ፡ እምኅየሶ ፡ ዳኢሙ ፡ ውእ
 ቱ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘአንሰኅስኖ ፡ ዝመቅዶንዮስ ፡ ላዕሌነ ፡ ለአንድኅ ፡ ሃይ
 ማኖት ፡ ወሰሚዖ ፡ ሳዊሮስ ፡ በእንቲአሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ዐላዌ ፡ ሃይማኖት ፡ ወወዕኦ ፡

1. B ወረከበ ፡ — 2. A ፍኖቱ ፡ — 3. A ሐር ፡ — 4. A ይርግሞ ፡ — 5. A መዐቱ ፡ — 6. A om. —
 7. A በእንተ ፡ — 8. A ተናገሮ ፡

meet the king. And the bishop of that district whose name was Anastasius heard this; and he had not seen the face of Severus, but had heard his name and *knew* of his journey. And Severus was weary with riding his mule, and he found by the way-side a place where was a spring of water and a wood, and he abode there to rest. And then Anastasius chanced to come that way, fleeing from the holy Severus. And when Severus beheld them afar off, he said to the servant of the king that was with him, « Go speak to this bishop and tell him that I have sent thee unto him. » And it came to pass

* when Anastasius drew near the place in the heat, that he threw himself down of his own accord by the water in his frenzy and his strange temper, to drink. And Anastasius was incensed and began to curse Macedonius, and to say, « This man, burning with fire, has aroused up against us this lion from his lair, to drive us with insult from our city, » — referring to Severus as a lion.

And when he that was sent heard his words, he spoke to him and said to him, « Has a lion appeared in your city? » And Anastasius said to him, « It were better if it were indeed a lion, but it is a man named Severus whom this Macedonius has aroused up against us, to take away the faith. And when Severus heard concerning him that he was an apostate from the faith, he came forth from his monastery to go and change the faith of all the

እምኔቱ : ከመ : ይጦር : ወይወልጥ : ሃይማኖቶች : ለኩሎች : ዐላውያን ። ወይቤ
 ሎ : ልኩክ : ይብል : * እስመ : ሳዊሮስ : ብእሲ : ዐቢይ : ውእቱ : ኀበ : ገነቱ : ወስ
 ኖ ። ወይቤሎ : ብስጣስዮስ : ኢርኢኩ : ገጸ : ጥቀ : ዳእመ : ርኢክዎ : በዛቲ : ሌሊ
 ት : በራእይ : ከመ : ዘቦኦ : ውእቱ : ውስተ : ሀገሮ : ወአውዐያ : ለቤተ : ክርስቲያ
 5 ን : ወኩሎ¹ : መጸሕፍቲሃ : ወሐነጸ : ለቤተ : ክርስቲያን : ሐዲስ : ወሕግ : ሐዲስ :
 በኃይል ። ወሀሎ : ሳዊሮስ : ይሰምዕ : ነገሮ : ዘንቲ ። ወይቤሎ : ልኩክ : ለእመ : ርኢ
 ክ : በንዋም : ዘአፍርሀክ : ወሶበ : ርኢክ : በክሡት : እፎ : ይከውን : ግብርክ ። ይቤ
 ሎ : ብስጣስዮስ : እስመ : ዘኃደጉ : ሀገሮ : ከመ : ኢይርአዮ : ኪያሁ ። እስመ : እን
 10 ዘ : ሀሎ : ውስተ : ደብሩ : ውእቱ : መልእክቱ : ተሀውከነ : ወትቀጠቅጠን² : በንዋ
 ም ። እፎኬ : ይእዜ : ናሁ : ወዕኦ : ወምስሌሁ : ጦማረ : ንጉሥ : ከመ : ይምትር : በ
 ቃሉ : በአማን : ከመ : ውእቱ : ይበልግን : ለእመ : ረከበን³ : ዲበ : መናብርቲነሰ : በአ
 ምሳለ : ኤጲስ : ቆ^{*} ጳስ : ወኢነጉብር : ምስሌሁ ። ለእመሰ : ኢይፈርሀ : ከመ : ኢይሰ
 መይ : ዐላዊ : እምሠመርክዎ : ዘእንበለ : ጳማ ።

* fol. 181,
1^a a.* fol. 181,
1^a b.

ወእምዝ : አውሥኦ : ሳዊሮስ : እመክነ : ወይቤሎ : ናሁ : ከሠትክ : ለነ : እምነገ
 15 ርክ : ከመ : አንተ : ውእቱ : ብስጣስዮስ ። ማእዜነ : ሰማዕክ : በእንተ : ሳዊሮስ : ከ
 መ : አሀጉለ : ብእሴ : ጥቀ : እለ : ነገርክመ : ወግብርክመ : ወትዕቢተ : ልብክመ :
 ውእቱ : ዘየሀጉለክመ : ለነፍስክመ : ከመ : ዕደው : ዘድልው⁴ : ለቀትል : በነተሉ : መ

1. A ወኩሎች : — 2. B ወትቀጠመ : — 3. A B ረከብን : — 4. A ዘድልወ :

heretics. » And he that was sent spoke unto him saying, * « Is Severus then
 so great a man? » And Anastasius said to him, « I have not indeed seen his
 face, but I have seen him this night in a vision, as though he came into my
 city and burned the church and all its books, and built a new church, and
 made a new law by force. » And Severus heard these words of his. And
 he that was sent said to him, « If thou hast seen him in sleep and he has
 frightened thee, how shall it be with thee when thou dost see him openly? »
 Anastasius said to him, « It is that I may not see him that I have left my
 city. For while he was in his monastery, his letter agitated us and shook
 us in sleep. How now therefore? Behold he has come forth, with a com-
 mission from the king to cut off with his voice indeed. Thus he will consume
 us if he find us upon our thrones in the guise of bishops * and we do not
 join with him. But if I[†] did not fear to be called a heretic, I would approve
 him without scruple. »

* fol. 181,
1^a a.* fol. 181,
1^a b.

And then Severus answered from his place and said to him, « Behold
 thou hast shown us by thy talk that thou art Anastasius. How hast thou heard
 concerning Severus that he destroys men indeed? Ye it is whose words
 and works and pride of heart destroy your souls; as men that are meet for
 slaughter every day, so is every one that turns aside from the way of

1. Or, he.

ዋዕል ፡ ስማሁኬ¹ ፡ ኩሉ ፡ ዘይትገኝሥ ፡ እምኖኖተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወኮነ ፡ ዝነቱ ፡ ሞት ፡ ዘይነክየክሙ ፡ ምንትኒ ፡ ዳእሙ ፡ ሞትሰ ፡ ዕፁብ ፡ አመ ፡ ትሰምዑ² ፡ ቃሉ ፡ ለሊቅ ፡ ንጉሥ ፡ ዘበአማን ፡ አምጽእዎሙ ፡ ኅቤየ ፡ ለጸላእትየ ፡ እለ ፡ ኢፈቀዱኒ ፡ ከመ ፡ እንግሥ ፡ ዲቤሆሙ ፡ ቅትልዎሙ ፡ በቅድሚየ ፡ እሉ ፡ እሙንቱ ፡ እለ ፡ ረሰየ ፡ መክፈልቶሙ ፡ ምስለ ፡ መምለ^{*}ክያነ ፡ ጣዖት ፡ ወአእምር³ ፡ አንተ ፡ ለብስጣስዮስ ፡ ከመ ፡ ሞተ ፡ ዝግለም ፡ ወኢከመ ፡ ምንት ፡ ውእቱ ፡ በኅበ ፡ ሞት ፡ ዘትመጽእ ፡ እንተ ፡ አጥረይክ ፡ ለነፍስክ⁴ ፡ በዓሊዎትክ ፡ ለእግዚእክ ፡ ነዋ ፡ ናሁ ፡ እሬኢ ፡ ልበክ ፡ ዘከመ ፡ ያዐርቀክ⁵ ፡ ውእቱ ፡ እምስብሐቲክ ፡ ወያለብሰክ ፡ ጽዕለተ ፡ እስመ ፡ ክሐድክ⁶ ፡ እግዚእክ⁷ ፡ ወጸአልክ⁸ ፡ በሕሊናክ ፡ ነኪር ፡ ወአንሰ ፡ ገብሩ ፡ ለዘ ፡ አንተ ፡ ትፀርፍ ፡ ዲቤሁ ፡ ወኢአኅዝኩ ፡ ሰይፈ ፡ በእዴየ ፡ ጥቀ ፡ አላ ፡ ልሳንየ ፡ በጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይቀትል ፡ ፈድፋድ ፡ እምሰይፍ⁹ ፡ ዘፂኡሁ ፡ ኢተሰምዐ ፡ ጥቀ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ አህጉለ ፡ ሀገረ ፡ ዳእሙ ፡ ቃሉ ፡ ርትዕት ፡ ውእቱ ፡ ዘያማስን ፡ አህጉረ ፡ መናፍቃን ፡ ወመሠረታቲሆሙ ፡ ሳዊሮስስ ፡ ኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ አንበሳ ፡ ዘይበልፅ ፡ ሥጋ ፡ አላ ፡ ተውሀበ ፡ ሎቱ ፡ እምኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይሥጥቆ ፡ ለኩሉ ፡ ናፋቄ ፡ ርትዕት¹⁰ ፡ ሃይማኖት ፡ እንተ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ከመ ፡ አንበሳ ፡ ዘይፈርሁ ፡ እምኔሁ ፡ በማእከለ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን¹¹ ፡ ወከማሁ ፡ ያኅድኅሙ¹² ፡ ለኩሎሙ ፡ ዐላውያን ፡ እከዮሙ ፡ ወጹ

1. B ከማሁክ ፡ — 2. B ትስምዑ ፡ — 3. B ወአእምር ፡ — 4. A ለነፍስየ ፡ — 5. A B የዓርቀክ ፡ — 6. A ከሕድክ ፡ B ከሀድክ ፡ — 7. A B እግዚእክ ፡ — 8. B ወጸአልክ ፡ — 9. B እምሰይፍ ፡ — 10. A ርትዕተ ፡ — 11. A ኬልቄዶንያ ፡ — 12. A B የኅ(ጌ)ድኅሙ ፡

the Lord. And this death is one that hurts you in some measure, but a grievous death shall ye suffer, when ye hear the words of the Master, the true king, Bring unto me my enemies who do not wish me to reign over them; slay them before me¹. These are they that have cast their lot with the worshippers of * idols. And know thou, Anastasius, that the death of this world is as naught beside the death that thou shalt suffer, which thou hast earned for thyself by thine apostasy from thy lord. Behold now, I see thy heart, how it strips thee of thy glory and clothes thee with reproach, because thou hast denied thy lord² and cursed him with thy strange mind. But I am the servant of him against whom thou dost blaspheme. And I have not indeed taken a sword in my hand, but my tongue by the grace of God shall slay exceedingly, more than a two-edged sword. It has not been heard at all concerning Severus that he has destroyed a city, but it is his sound word that shall destroy the cities of the schismatics and their foundations. Severus is not a lion that devours flesh, but it has been given him from the Lord to tear every one that makes schism in the true * faith of the orthodox, like a lion whom they fear in the midst of the council of Chalcedon; and likewise the perverseness and wickedness of all the heretics

1. Luke 19: 27. — 2. Mss., thy lord has denied thee.

ጎሙ : እምኔሆሙ ፡ ከማህኬ ፡ ብእሲ ፡ ጠቢብ ፡ ይሰቅሎ¹ ፡ በጸጋ ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ለ
 ነሱ ፡ ዐላዊ ፡ ሃይማኖት ፡ ወለብእሲስ ፡ ድሩክ ፡ የግግቶ ፡ ነኝኔ ፡ ዕፁብ ፡ ወለእመስ ፡ ሰ
 አለ ፡ ጸጋ ፡ አይረክባ ፡ ነሱኬ ፡ ብእሲ ፡ ያጠሪ ፡ ለነፍሱ ፡ ለሊሁ ፡ ውእቱ² ፡ ዘአጥረ
 የ ፡ እመሂ ፡ ሠናየ ፡ አው ፡ እኩየ ፡ እመሂ ፡ ሞተ³ ፡ አው ፡ እምነ ፡ ሕይወት ፡ ነሱ ፡ አ
 ሐዱ ፡ እምኔነ ፡ በእንተ ፡ ንጽሕናሁ ፡ ወፍትወቱ ፡ እምገሲስ ፡ ዘእሳት ፡ መንፈሳዊት ፡
 ታድላን ፡ እምዋዕየ ፡ እሳት⁴ ፡ ዘበአማን ፡ አንትሙስኬ ፡ ገባርያን ፡ ዓመዖ⁵ ፡ ዘክህድክ
 ሙ ፡ ተዋሕዶቶ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወዘይፈቅድኬ ፡ ከመ ፡ ይድላን ፡ ናሁ ፡ አንቀጸ⁶ ፡ ንስ
 ሓ ፡ ርኅው ፡ ሎቱ ፡ በከመ ፡ * ይቤ ፡ ሐዋርያ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ አርኃው ፡ አን
 ቀጸ ፡ አእምሮ ፡ ለአሕዛብ ፡ ወይእኬኒ ፡ ኦብስጣስዮስ ፡ ናሁ ፡ አንቀጸ ፡ ንስሓ ፡ ርኅው ፡
 ለዘይፈቅዶ ፡ በነሱ ፡ መዋዕል ፡

* fol. 182,
1^o a.

ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ዘንተ ፡ ብስጣስዮስ ፡ አእመረ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዐቢይ ፡
 ዘእመር ፡ ለዘተዛልፎ⁷ ፡ ዕርፈት ፡ ወእምዝ ፡ ይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ነደግሙ ፡ ሃይማኖተ ፡
 እስትርኩብ ፡ ወተለውክሙ ፡ ሃይማኖተ ፡ ኬልቂዶን ፡ ሕስውት ፡ ወእግዚአብሔር ፡ ይ
 ሢርዖ ፡ ለዘይነብብ ፡ ሐሰተ ፡ ወዘይፈጽፍድ ፡ እምዝ ፡ ይከውን ፡ ለእለ ፡ የኅድግ ፡
 ተዋሕዶቶ ፡ ለአብ ፡ ዘውስተ ፡ ማኅበር ፡ ርኩስ ፡ ዘምሉእ ፡ እምነሱ ፡ እከይ ፡ ወዑግ ፡
 ወእምድኅረዝ ፡ ሰገደ ፡ ብስጣስዮስ ፡ በገጹ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ወአምኖ ፡ ኄር ፡ መራሂ ፡

1. B ይሳቅሎ ፡ — 2. A ዘአጥረየ ፡ ውእቱ ፡ — 3. A ሞት ፡ — 4. A om. — 5. A ዓመዓ ፡ — 6. A B
 አንቀጽ ፡ — 7. A om. ዘ.

shall he take away from them. So then a wise man with orthodox grace shall vex every apostate from the faith, but the hard man shall be beset with grievous punishment, and if he ask grace he shall not obtain it. Every man therefore shall obtain for himself; that which he gains is his, whether good or bad, whether death or life¹, every one of us because of his integrity and his desire; *whom* may the touch of spiritual fire save from the true burning of fire. Ye then are evildoers who deny the unity of Christ. And he therefore that desires to escape, behold the door of repentance is open to him, even as * says the apostle, For the Lord has opened the door of knowledge to the Gentiles². And now, O Anastasius, behold the door of repentance is ever open to him that desires it. »

* fol. 182,
1^o a.

And when Anastasius heard this, he knew that it was the great Severus that was appointed for the reproof of blasphemy. And then Severus said to him, « Ye have abandoned the established creed and have followed the false creed of Chalcedon. And the Lord will utterly destroy him that speaks falsehood, and more than this shall befall those who give up the oneness of the Father, who are of the vile council that is full of all evil and wickedness. »

Then Anastasius bowed down before Severus and saluted him as the

1. Lit., or from life. — 2. Acts 14 : 27.

ወጸሐፈ : በእዴሁ : ሃይማኖት : እንተ : አርቶዶክሳዊት : ወአውገዘ : ማኅበረ : ኬልቄዶ
 * fol. 182, 1^o b. ንያ ። ወ * አምነ : ሃይማኖት : መድኅን : ወአምነ : ሥላሴ : ቅዱስ : ዋሕድ : ወሃይማኖ
 ተ : ፫፻፲፱ መጽሐበው : ክቡራን : ምሉእነ : መንፈስ : ቅዱስ : እለ : ተጋብኡ : በኒቅያ :
 ወአውገዘ¹ : ስሕተታተ : ዘካነ : ወለኩሉ : ዘሐለየ² : እኩዩ : ውስተ : ሃይማኖት : ወለ
 ኩሉ : ዘዩኅበር : ማኅበረ : ኬልቄዶን³ : እምድእዜ ።

ወቀርበ : ኅቤሁ : ሳዊርስ : ከመ : ይጽሐፍ : በእንተ : ሃይማኖት : ርትዕት : በእዴ
 ሁ : ዝክረ : ሥላሴ : ወይበል : ውስቲታ : አአምን : በአብ : ወወልድ : ወመንፈስ : ቅ
 ዱስ : ዕፋይ : ምስለ : አሐቲ : መለኮቱ : ዘእንበለ : ፍልጠት : ወኢውላጤ ። ንሰብሕ :
 ኪያሃ : ወንሰግድ : ላቲ : ለተዋሕዶቱ ። አብሂ : ውእቱ : አብ : ወወልድሂ⁴ : ውእቱ :
 ወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስሂ : ውእቱ : ወመንፈስ⁵ : ቅዱስ : በማእሰረ : ጽምረት : ም
 * fol. 182, 1^o a. ስለ : አብ ። ወወእቱ : ፍጻሜ : ሥላሴ : ፫ህላዌ : ለ * ሥሉስ : ለዝሉፉ : ነባሪ : ዘእንበለ :
 ሕጻት : እስከ : ለዓለም ።

ወሶበ : ርእየ : ብስጣስዮስ : የውሀቶ : ለኖላዊ : ዘዩኃሥሥ : በኩሉ : መዋዕል :
 በግዕ : ዘተሀጉለ : ዘመሰጦ : ዝእብ : ዘውእቱ : ብስጣስዮስ : ሰገደ : ቅድመ : እግዚ
 አብሔር : በእንተ : ዘአእመረ : እምኔሁ : ጥዩቀ : ሃይማኖተ⁶ : ቤተ : ክርስቲያን : ወሳ

1. A B ወአውገዙ — 2. A om. ዘሐለየ : ... ወለኩሉ — 3. A ኬልቄዶንያ — 4. A አብሂ : ወወል
 ድ : — 5. A om. ወ. — 6. A B ሃይማኖት :

good leader. And he wrote with his hand the creed that is orthodox and re-
 * fol. 182, 1^o b. pudiated the council of Chalcedon. And * he confessed the faith of the Savior,
 and confessed the holy and unique Trinity, and the creed of the three hun-
 dred and eighteen reverend fathers, full of the Holy Spirit, who assembled
 in Nicaea, and he¹ repudiated the errors that existed and every one that
 devised evil against the faith and every one that should thenceforth accept
 the council of Chalcedon.

And Severus drew near unto him to write with his own hand concerning
 the true faith the mention of the Trinity, and to say therein, « I believe
 in the Father and the Son and the Holy Spirit, equal, with one divinity,
 without division and without change; him² let us worship and *him* we do
 adore, even his oneness. He is Father, he is Father and Son, he is Son and
 Holy Spirit, and the Holy Spirit is in the bond of union with the Father. And
 * fol. 182, 1^o a. there is perfection of Trinity, three substances belonging to * the Triune
 forever, abiding without decrease always. »

And when Anastasius saw the gentleness of the shepherd that ever seeks
 the flock that is lost, that the wolf, which is Anastasius, tears, he worshipped
 before the Lord, because he had learned from him the exact faith of the

ዊሮስስ : ተፈሥሐ : ፈድፋድ : በእንተ : ዘተመይጠት : ነፍስ : እንተ : ተሀጉለት : ኅ
በ : ዓፀድ : ምዕረ : ዳግመ ። ውበስጣስዮስስ : ሰአሎ : ለቅዱስ : ሳዊሮስ : ከመ : ይን
ሥኦ : ምስሌሁ : ኅበ : ሀገረ : ቀስተጥንጥንያ : አብ : ሳዊሮስ : ይቤሎ : ኢይትከሀለኒ :
እስመ : ንጉሥ : ኢጸውዐ : ካልኦ : ዘእንበሌየ ። ወይቤሎ : አብ : ብስጣስዮስ : አማ
ን : ትቤ : እስመ : ዘእዘዘክ : ቦቱ : ንጉሥ : ኢይደሉ : ከመ : ትግበር : ካልኦ : ዘእንበ
ሌሁ¹ ። ወበጊዘሃ : ገብኦ : ብስጣስዮስ : ኅበ : ሀገ^{*}ፋ : እንዘ : ይሴብሐ : ለእግዚአብሔ
ስ : ከመ : ኅዕው : ዘኮነ : መጋቤሃ : ለንግሥተ : ኢትዮጵያ : ዘተራከበ : ምስለ : ራልጶ
ር : ረድእ : በውስተ : ፍኖቱ : ወአጥመቆ : ወሐረ : እንዘ : የአዙቶ : ውእቱ : ለእግዚ
አብሔር ። ወኢገብኦ : እንከ : ብስጣስዮስ : ውስተ : ዕርፈት : እምድኅረዝ : ፍጹ
መ ። ዳእመ : ይዘከር : ነገሮ : ለሳዊሮስ : ወይሴብዎ : ወውእቱ : ጽኑዕ : ዲቤሁ ።

* fol. 182,
v° b.

ወሶቤሃ : ተፈነወ : አብ : ክቡር : ሳዊሮስ : ምስለ : ልኡክ : ዘተፈነወ : ኅቤሁ ።
ወኮነ : መንፈስ : ቅዱስ : ይረድኦ : ሎቱ : ወመልክከ : እግዚአብሔር : ይሰርሕ² : ፍኖ
ቶ : እስከ : በጽሐ : ኅበ : ሀገረ : ቀስተጥንጥንያ ። ወሶበ : ቦኦ : ሳዊሮስ : ኅበ : ሀገር :
ምስለ : ልኡክ : ሐሩ : ኅበ : ቤተ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት : ወኅደሩ : ኅቤሁ ።

ወሶበ : ኮነ : በዕለት : እንተ : በጽሐ : ባቲ : ኅበ : ሀገር : ርእየ : ራእየ : ኮነ :
አይሁድ : ተጋብኦ : ወሊቅ : ክርስቶስ : ውስ^{*}ተ : ማእከሎመ : ወውእቶመ : ይጸር

* fol. 183,
r° a.

1. B ዘእንበለ : — 2. B ይሴብሐ :

church. And Severus rejoiced exceedingly because a soul that was lost had now returned again unto the fold. And Anastasius asked the holy Severus to take him with him unto the city of Constantinople, *but* father Severus said unto him: « I am not indeed able, because the king has not summoned any other beside me. » And father Anastasius said to him, « Thou sayest truly; for¹ it is not meet to do other than as the king has commanded thee. » And Anastasius returned straightway unto his city, 'glorifying the Lord, as did the eunuch who was treasurer fo the queen of Ethiopia, who met Philip the disciple on his journey, and he baptized him, and he went his way praising the Lord². And Anastasius did not return to blasphemy at all afterward, but he remembered the word of Severus and heeded it and it was strong upon him.

* fol. 182,
v° b.

Then the reverend father Severus was sent on his way with the messenger who was sent unto him, and the Holy Spirit helped him and the angel of the Lord prospered his way until he came unto the city of Constantinople. And when Severus entered into the city with the messenger, they went unto the house of Paulus the chief of the præfects and abode with him.

And on the day on which he entered into the city, he saw a vision; the Jews were gathered together and the master Christ in^{*} the midst of them,

* fol. 183,
r° a.

1. Or, that. — 2. Acts 8: 27-39.

ፈ : ዲቤሁ : ወካልኣን : ይብሉ : እስመ : ዘወለደቶ : ማርያም : ሰብእ : ወካልኣን :
ይቤሉ : እስመ : ትስብእቱ : ተፈልጠ : በጊዜ : ሕማማት : ወሞት¹ : ወስቅለት : ወካል
ኣንሂ : ይቤሉ : እስመ : ሥጋ : ሶበ : ተፈጸመ² : ግብሩ : እንተ : ይእቲ : ዕብስት : ፍጥ
ረት ። ወእምዝ : ይገብእ : ኅቤሃ : መለኮት : ምዕረ : ዳግመ ። ይቤ : ወሶበ : ርኢኩ :
ዘንተ : ኩሎ : ርእድኩ : ወኢተክህለኒ : እጽናዕ ። ወኢተግገሥኩ : ከመ : እር
ኣዮ : ለእግዚእየ : በማግበረ³ : አራዊት : እንዘ : ውእቶሙ : ይጼእልዎ : ወይጸርፉ :
ላዕሌሁ ። ይቤ : ወእንዘ : ኣነ : ውስተዝ : ድንጋዔ : ወኣነ : እትገኝሥ : እመካን :
ውስተ : መካን ፤ ርኢኩ⁴ : ካዕበ : በንዋምየ : በአምሳለ : ልኡክ : ዘመጽኦ : እምነ
በ : እግዚአብሔር ። ወሶበ : ቀረብኩ⁵ : እምኔሁ : እቤሎ ። እፎኑ : እትግገሥ : እን
ዘ : ትሬኢ : ዘይትገበር⁶ : * ቦቱ : በእግዚእ : ዘንተ : ወይቤለኒ : እምኣመ : ተጠመቁ :
ቦቱ : እስከ : ዮም : እነብር : ምስሌሁ : እንዘ : እሰደድ : ወኣነ : እትጋደል : እስከ :
እበጽኡ : ፍትሐ : መዊእ : ወይፈድዮ : ለኩሉ : ዘይኳንኖ⁷ ፤ ወእቤሎ : መኑኬ : እሉ :
ፀራፍያን ። ወይቤለኒ : ውእቶሙኬ : ንስጡር : ወታድርስ : ወታድስጦስ : ወኣንድሪ
ስ : ወኣናንዮስ : ወእለ : ምስሌሁ ። ወኮነ : ያነጽር : በእዲሁ : በኅበ : ምሥዋዕ : ለ
ኩሉ : ፩እምኔሆሙ : ወያርእየኒ : ከያሁ : ወኮንኩ : ድንጉፀ : ምስለ : ሐዊሮትየ : ወ
ተግሣዖትየ : እመካን : ኅበ : መካን ። ወኮነ : እሉሰ : እለ : ርኢክምሙ : ጥቡዓን :

* fol. 183,
r^o b.

1. B ወምንት : — 2. B ፈጸመ : — 3. B በማግበር : — 4. A ወርኢኩ : — 5. B ቀርብኩ : — 6. A
om. II. — 7. A ዘይኩንኖ :

and they were blaspheming against him, and some were saying that he whom Mary bore was a man, and others were saying that his human nature was taken away at the time of the passion and death and crucifixion, and others also were saying that when his work was finished, then the divine nature returned again unto the flesh, which is a weak creature¹. And he said, « And when I saw all this, I trembled and was not able to remain and I *could* not bear to see my lord in the assembly of beasts, while they were reviling and blaspheming him. » And he said, « And while I was in this terror, and was fleeing from place to place, I saw again in my sleep one in the likeness of a messenger that came from the Lord. And when I drew near unto him, I said unto him, How can I endure this which as thou seest is being done * unto the Lord? And he said unto me, From the time that I was baptized into him unto this day, I have remained with him while I have been persecuted, and I contend until I attain the judgment of victory. And he will repay every one that condemns him. And I said to him, Who then are these blasphemers? And he said to me, These then are Nestorius and Theodore and Theodoret² and Andreas and Ananias and those with him. And he pointed with his hand unto the sacrifice for every one of them, and he made me to see him; and I was terrified with my going and my fleeing from place

* fol. 183,
r^o b.

1. Text is obscure. — 2. Mss., Tadeostos.

ዲበ : ዕርፈት : ወውእቶሙ : ወከሎሙ : እለ : ምስሌሆሙ ። ወአጽነነ : እግዚእ :
 ገጸ : ኅቤየ : ወኅበ : ገዡ : ዘርኢክዎ : አነ : በአምሳለ : ላእክ ። ወኮነ : ይበርህ :
 ፈድፋድ ። ወይቤ : ትትዔገ * ሠጉ : ላዕለ : እሉ : ማህጉላነ ¹ : ዘአየ : ካዕበ ። ደቂቀ : * fol. 183,
 እስራኤል : ቀዲሙ : ሰቀሉኒ : አርዮስ : ሠጠጠ : ልብስየ ። ወናሁ : ዝውእቱ : ይእ
 ዜኒ : ይመልክ : ላዕሌየ : በውስተ : ማኅበረ : ኬልቂዶን ። ወኮነ : ይነግረነ : ወያጸ
 ንዓነ : ወይብለነ ² : አይድዑ : ወኢትፍርሁ ። እስመ : አነ : እሄሉ : ምስሌክሙ : ወ
 ኢይክል : ፩ሂ : ከመ : ያኅስም : ዲቤክሙ : ይቤ : ሳዊሮስ : ወአንሰ : እምነገሩ :
 ወተአምራቱ : እንተ : ርኢክዎ : ወአእመርኩ : ከመ : ዘርኢክዎ : በአምሳለ : ላእክ :
 እግዚእ : ከመ : ወእቱ : ጴጥሮስ : ሰማዕት : በከመ : ነጊሮቱ : ለስሙ ። ወሶበ : ተን
 ሣእኩ : ወነቃህኩ : በሳኒታ : ጸውዑ : ሐበይት : ክቡራን : ኅበ : ዐዐድ ። ወሶበ : ሶእ
 ኩ : ርኢኩ : ፩ነበሮ : ወውእቱ : ዮልያኖስ : ኤጲስ : ቆጶስ : ወሶበ : ርእዮ : ለሳዊሮ
 ስ : ይቤሎ : አንሰ : ነበርኩ : እንዘ : እፈቅድ : እርአይ : ብርሃነ : ገጽከ ። ወያእ
 * ዜኒ : ተፈጸመ : ፈቃድየ : በነዕሮትየ : ኪያክ : አሳዊሮስ : ዘታፈቅሮ : ነፍስየ : አማ * fol. 183,
 ን : እስመ : ተአተተ : እምልብየ : ዙሉ : ሕሊና : መናፍቃን : በነዕሮትየ : ገጸክ :
 አሳዊሮስ : አንተ : ብእሴ : ፍትወት : ከመ : ዳንኤል : ዝንቱ : ዘይዘሩ : ምክረ : ከለዳ
 ወያን : በትሩፋቲሁ : ወአንሀለ : ወቀተሎሙ : ለካህናተ : ከይሒ : ወሠረዎሙ ³ :

1. A B ማኅጉላነ : — 2. B ወይብለነ : — 3. B ወስርዎሙ :

to place. And they whom I saw were constant in blasphemy, both they and all that were with them. And the Lord turned his face toward me and toward him whom I beheld in the likeness of a servant, and it shone exceedingly. And he said, Will ye endure * these that destroy me a second time? Of old the children of Israel crueified me, and Arius has divided my garments. And behold he it is now that prevails over me in the counsell of Chaleedon. And he spoke to us and strengthened us, and he said unto us, Speak and fear not, for I am with you, and behold no one shall be able to harm you'. » And Severus said, « But from his words and his tokens which I saw, I knew that he whom I saw in the likeness of a servant of the Lord was Peter the martyr by name.

« And when I arose and awoke, on the next day the honored præfects summoned me to the court. And when I entered in I saw one sitting, and it was Julianus the bishop. » And when he saw Severus he said to him, « I have stedfastly desired to see the light of thy countenance. And now * that I behold thee, O Severus, thou whom my soul loves in truth, my desire is fulfilled. For when I beheld thy face, O Severus, every heretical thought was taken from my heart, thou long-desired man, like unto Daniel, who brought to naught the counsel of the Chaldaeans, and destroyed and slew the priests of the

1. Acts 18 : 9, 10.

ለገንወቱ : ወአርአየ : አሚኖቶ : በመዋእ ፡ ወሶቤሃ : ሰገዱ : ሎቱ : አናብስት ፡ ወ
 ተወለጠ : ግዕዘመ፡ ጎበ : ይዋሄ ፡ ወሶቤሃ : ሰገደ : ንጉሥ : ለዘሞአ : በዝ : ገድል :
 ወአምነ : ወይቤ : አልቦ : አምላክ : ዘእንበለ : አምላክ : ዳንኤል ፡ ወአንተኒ : ካዕበ :
 አሳዊሮስ : ዳንኤል : ሐዲስ : ነዓ : ጎቤነ : ወዘርዝር : ምክሮመ፡ ለከነአናውያን :
 ሐዲሳን : ወአንህል : ልዕልናሆመ፡ ወአማስን : ገነውተ : ከይሲ : እለ : ተጋብኡ :
 * fol. 184, በኬልቂዶን : ወለዡሉ : ዘአርድአ : ቃላቲሆመ፡ እስመ : ከነአናውያን : ይት* ቀነዩ :
 1^o a. ለእብን : ዘአልቦቱ : ንባበ : ወዝማኅበር¹ : ነኪር : ያመልኩ : ለብእሲ : ዘእንበለ :
 ጎይል ፡ እስመ : እሙንቱ : ከፈልዎ : ለአማኑኤል : ለጀግባዝ : ወጀህላዌ ፡ ከነአናውያ
 ን : ነበሩ : እንዘ : ያመልኩ : ለከይሲ : ቀታሊ ፡ ወዝኒ : ማኅበረ : ነኪር : ጽሙማን :
 ያመልኩ : ለሰይጣን : ዘውኡቱ : አቡሆመ፡ ለአክይስት : ማህግላ : ወወለጡ : ስብሐ
 ቶመ፡ ለኃሣር : ወሰገዱ : ለፍጡር : ህዩንተ : ፈጣሪ ፡ ወእምድእዜሰ : አሳዊሮስ² :
 ፍጽም : አፋሆመ፡ ለእላንቱ : አናብስት : ማህግላያን : በላዕያን³ : ሥጋ : በቃላቲክ :
 መንፈሳዊት ፡ ለይትፈሣኤ : ዕረፍተ⁴ : ንባብክ : ወይሰማዕ⁵ : እምኔክ : ዕረፍተ⁴ : ምዑ
 ዝ : ወእብል : አነኒ : ካዕበ : ይኩን : ሊተ : ኦእጎዮ : ረድኤተ : ስምክ : ቅብዐ : ዕረ
 ፍት⁴ : ዘተሰውጠ ፡ በአማን : ሶበ : ርኢኩክ : አሳዊሮስ : አስተርአየ : ሊተ : ርትዕ :

1. A B ወዝማኅበር : — 2. A om. ኦ. — 3. A በላዕያን : — 4. A ዕፍረት : — 5. A B ወይሰማዕ :

dragon, and rooted out¹ his ministers, and shewed his faith in conquering². And afterward the lions worshipped him, and their nature was changed to gentleness. And afterward the king whom he had conquered in this conflict, worshipped and believed and said, There is no god but the God of Daniel. And thou too likewise, O Severus, *thou* new Daniel, come unto us, and scatter the counsel of the new Canaanites³ and destroy their pride and consume the ministers of the dragon, who assembled in Chalcedon, and everyone who helped their words. For the Canaanites³ served * a dumb

* fol. 184,
1^o a.

stone, and this perverse council worshipped a man without might, for they divided Immanuel into two natures and two substances. The Canaanites³ persisted in worshipping a deadly dragon, and this strange council of deaf men worshipped Satan who is the deadly father of dragons, and changed their glory for shame, and worshipped the creature instead of the creator⁴. But now, O Severus, stop the mouth of those deadly flesh-eating lions with thy spiritual words. Hail to thy refreshing speech⁵, and may sweet refreshing⁶ be heard from thee; and again I say, may the help of thy name be to me, O my brother, refreshing oil that is poured out. Of a truth, when I saw thee, O Severus, truth appeared unto me from the east, and the darkness, which is

* fol. 184,
1^o b.

* the council of the heretics, departed when the day of the Christians reached

1. B, the root of, for rooted out. — 2. Bel 28. — 3. The Chaldaeans are meant. — 4. Rom. 1 : 25. — 5. A, the ointment of thy speech. — 6. A, ointment.

እምሥራቅ : ወተአተተ : ጽልመት¹ : እንተ : ይ^{*}እቲ : ማኅበረ : ዕልዋን : ሶበ : በጽሐ : * fol. 184,
 ጎቤሃ : ዕለተ : ክርስቲያን ፡ እንተ : አዕቅ : ሠናይ : አንተ : በትር : ዘሠረዐ : እምሥ
 ርወ : አርቶዶክሳዊት : እንተ : ይእቲ : ቤተ : ክርስቲያን ፡ እንተ : ቅጥቃጤ : አር
 እስተ : ዕልዋን : አስተርአይክ : አሳዊሮስ : እምሥራቅ : ወሰደድኮሙ : ለሁሉሙ : መ
 ናፍቃን : እምዓለም ፡ ለእመ : ኮነ : ጸንዐ : ፍልስጥኤማዊ² : ናሁ : ሞአ : ዳዊት : በቺ
 አእባን : ወለእመ : ኮነ : ማኅበረ : መናፍቃን : ብዙህ : አንተ : ትመውአ : በ፬ወንጌ
 ላት : ወዛቲ : ቀኖናተ³ : አበዊነ : ቅዱሳን ፡ ይቤ : እግዚአብሔር : ለይኩን : ብርሃን :
 ወኮነ : ብርሃን : አብርሀ : ዓለመ : ወዝንቱ : ሳዊሮስ : ናሁ⁴ : አብርሀ⁵ : ለነ : እምሥራ
 ቅ : ኢተምህረ : ጎይለ : ዘዐብእ : ወውእቶሙስ : ምሁራን : ውስቲቱ ፡ ወኢያአም
 ር : ሳዊሮስ : ተቃውሞቶሙ : ለመናፍቃን : ወውእቱስ : ዘተምህረ : ወንጌላተ : አእ
 መረ : ወጸረ : *ንዋየ : ዘዐብእ : እንተ : ውእቶን : ቀኖናተ⁶ : አበዊነ : ዛቲ : እንተ : * fol. 184,
 ባቲ : የሀጉል : ለሁሉ : ዘይትቃወም⁷ : ነኑኔ : እግዚአብሔር : እንተ : ይእቲ : ቤተ :
 ክርስቲያን ፡ ዘንተ : ነሎ : ተናገረ : የልያኖስ : ኤጲስ : ቆጶስ : ለአብ : ሳዊሮስ :
 ዝንቱ : ቃለ⁸ : በግዕ : ለኖላዊ : ዝንቱ : ቃል : ለኃሣቤ : ርትዕት : ፍኖት⁹ : ለመራ
 ሒ¹⁰ : ጎበ : ፍኖት : ይቤሎ : አብ : ሳዊሮስ : ኢይትአከውት : ብእሲ¹¹ : ፈደፋዶ : እም
 ይኅሠር : ውእቱ : ወኮነ : ነሎ : አሐዱ : እምኔሆሙ : ያከብር : ካልአ : ወደዌድ

1. A እምጽልምት : — 2. B ፍልስጥኤም : — 3. A ቀኖተ : — 4. A om. — 5. A add. ዓለመ : —
 6. A ቀኖተ : — 7. A ዘይትቃወም : — 8. A B ቃል : — 9. A B ፍኖተ : — 10. A B om. ለ. — 11. A
 ብእሲ :

it. Thou art the goodly branch, the shoot that springs from the orthodox
 root, which is the church. From the east thou hast revealed the bruising
 of the heads of the heretics, O Severus, and thou hast driven from the world
 all the schismatics. Although the Philistine was strong, David conquered
 him with three stones, and although the council of apostates is numerous,
 thou shalt overcome it with the four gospels and the canons of our holy
 fathers. The Lord said, Let there be light, and there was light¹; he lightened
 the world, and this Severus has brought us light from the east. He was
 not taught the might of battle, but *his enemies* were taught in it; and Severus
 knows not how to withstand the apostates, but he that is instructed in the
 gospels knows, and carries * weapons of warfare, which are the canons of * fol. 184,
 our fathers, wherewith he will destroy everyone that opposes the ordinance v^o a.
 of God, which is the church. » All this Julianus the bishop said to father
 Severus. This was the voice of the sheep to the shepherd, the voice of a
 seeker of the right way to the guide unto the way. Father Severus says
 unto him, « Let not a man be praised overmuch if he be lowly, (now every

1. Gen. 1 : 3.

ሶ : ወኢከመ : ምንት : በኅቤየ : ውዳሴ : ዘይቤ : ነሉ : አሐዱ : እምኔሆሙ : ለካ
ልኡ ።

ወኮነ : ውእቱ : ዕለተ : ቀዳሚት : ሰንበት ። ወኮነ : በሳኒታ : በእኅድ : ተጋብ
ኡ : ሕዝበ : ክርስቲያን : ኅበ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘሰማዕት : አባ : ሮምያኖስ ። ወደ
ቂቂ : ሰማዕታት ። ወእ *ንዘ : ጉብኣን : እሙንቱ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘእግዚ
አብሔር : በጊዜ : ዘይቤሉ : ቦቱ : ቅዳሴሁ : ለሥሉስ : ቅዱስ ። ወበጽሐ¹ : ኅቤሆሙ :
ወልደ : ሰይጣን : ዘውእቱ : መቅዶንዮስ : ምስለ : አስፍጦቱ : ወአገብሮቱ : ወኑፋቂ
ሁ : ወአዶደ : ላዕሌሆሙ : ሰብአ² : እኩያን ። ወረሰዮሙ : ይቁሙ : ኅበ : አንቀጸ :
ቤተ : ክርስቲያን : ዘምስለ : አስይፍቲሆሙ : ወአብትሪሆሙ : ወይትበሀሉ³ : በበይና
ቲሆሙ : ንዑ : ትርአይዎሙ : ለእሉ : ረሲዳን : ሕጉላን ። ዘከመ : እፎ : ቦኡ : ኅበ
ዝ : መካን : ቅዱስ : ወአርከስዎ : ወፈቀዱ : ዘንተ : ነገረ : ለሐከከ : ሰብእ : ወለኩ
ሉ : ዘሀሎ : ውስተ : ሀገር : በእንቲአሆሙ : ዘውእቶሙ : ለእሉ : ምእመናን : እስከ :
ይፌጽም : መቅዶንዮስ : እስመ : ውእቱ : ኮነ : ወጠነ : ዘንተ : ሀከከ⁴ ።

* fol. 185, 1^o a. ወይእዚኒ : ኢየሳይግ : ዘእንበለ : እዘከር : ጽልሑተ : ግብሮ : * ለዝ : ዐላዊ : ዘገ
ብረ : ለቅዱሳን : ወጸማ : ዘረከሶሙ : እምኔሁ : በከመ : እግዚአብሔር : ቃል : ዘተሰ
ብእ : ተወክፈ : ድካመ : በሥጋሁ : በእንቲአነ : ከማሁ : ረከሶሙ : ለክርስቲያን : በ

1. A om. ወ. — 2. A ሰብእ : — 3. B ወይትበሀል : — 4. A መጠነ : ዝንቱ : ሀከከ :

one of them was praising the other and lauding him), and as naught to me is the praise which every one of them speaks to his neighbor. »

And it was the first^{*} sabbath; and on the next day, the first day of the week, the multitude of the Christians assembled in the church of the martyr father Romanus and his children the martyrs. And when * they were assembled in the church of the Lord at the time that they were saying the service to the Holy Trinity there came unto them the son of Satan, which is Macedonius, with his deceit and his violence and his hypocrisy, and brought evil men against them on every side, and made them to stand at the door of the church with their swords and staves, and they said one to another, « Come! See these accursed lost ones, how they have come in unto this holy place and defiled it! » Now they desired this thing, even a tumult of the people and of every one that was in the city, on account of these believers, until Macedonius should make an end, for he had started the tumult.

And now I will not fail to make mention of the wickedness of the deed * of this heretic which he did unto the saints, and the distress that overtook them from him. As the Lord, the Word that was made man, endured

1. i. e., the Jewish.

ውእቱ ፡ ዕለት ፡ ግብር ፡ ዐቢይ ፡ ወኮኑ ፡ ይጸርሑ ፡ ነሎሙ ፡ በቃል ፡ መፍርህ ፡ ወረ
 ዓድ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ከዙጥቅለ ፡ በእንቲአን ፡ መሐረን ፡ ከዘሐመ ፡ በእንቲአን ፡ መሐ
 ረን ፡ ከዘሞተ ፡ በእንቲአን ፡ ወሞኦ ፡ ለሞት ፡ ወተንሥኦ ፡ እሙታን ፡ በሣልስት ፡ ዕለ
 ት ፡ መሐረን ፡ ወምስለ ፡ ነሎ ፡ ዘበጽሖሙ ፡ በውእቱ ፡ ዕለት ፡ እምነኑኔ ፡ እንተ ፡
 ረከበቶሙ ፡ ኢያጽርፀ ፡ እምሰብሐ ፡ ወእእነቶ ፡ ለመድኅን ፡ ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡
 አውጽእዎሙ ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወአስተጋብእዎሙ ፡ ውስተ ፡ መካነ ፡ ጽልመ
 ት ፡ ዘእቱት ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኮኑ¹ ፡ ይብሉ ፡ በእንተ ፡ ነሎ ፡ ዘይበጽሖሙ ፡
 አከሙ^{*} ቱተ ፡ ወይብሉ ፡ ዛቲ ፡ ለነ ፡ ምሕረት ፡

* fol. 185,
r^o b.

ወሶበ ፡ እእመሩ ፡ መኳንንት ፡ ዘመንግሥት ፡ ግብሮሙ ፡ ለእሉ ፡ ክርስቲያን ፡ መ
 ሀርዎሙ ፡ ወአጠየቅዎ² ፡ ለንጉሥ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ዘረከሶሙ ፡ ወበጊዜሃ ፡ አዘዘ ፡
 ለአርኅቦ ፡ በእንቲአሆሙ ፡ እመዋቅሕት ፡ ዘነበሩ ፡ ውስቲቱ ፡ ዘእንበለ ፡ ትእዛዙ ፡ ወ
 ረከሶሙ³ ፡ በዝንቱ ፡ ምክንያት ፡ ላዕለ ፡ መቅድንዮስ ፡ ዘስዩም ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወእ
 ኮ ፡ ውእቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ኢኮነ ፡ ውእቱስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዳእሙ ፡ ጉሕላዊ ፡
 ወፈቀደ ፡ ከመ ፡ ይስድዶ ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በደእቲ ፡ ሰዓት ፡ ወኢያፈረ ፡ ዲ
 በ ፡ ዝንቱ ፡ አላ ፡ እምድኅረ ፡ ገብኤ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወመነኮሳት⁴ ፡ ወይቤ ፡ ኢያ
 ደልወኒ ፡ ለተቃውሞ ፡ ሕገ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኢኮነ ፡ ድልወትዮ ፡ ወለእመ ፡ ኮ

1. A ነገ ፡ — 2. B ወአጠየቅዎሙ ፡ — 3. A ወረከብዎ ፡ — 4. A om. ወ.

distress in his flesh for us, so did a great deed befall the Christians that day. And they were all crying with a fearful voice and with trembling saying, « O thou that wast crucified for us, have mercy upon us. O thou that didst suffer for us, have mercy upon us. O thou that didst die for us and didst conquer death and rise from the dead the third day, have mercy upon us. » And with all that befell them of suffering that day, they did not cease glorifying and praising the Savior. And after this they brought them forth from the church and gathered them in a dark place distant from the church. And because of all that befell them they gave thanks * and said, « This is mercy to us. »

* fol. 185
r^o b.

And when the præfects of the kingdom knew what was done unto these Christians, they had pity on them and told the king Anastasius what had befallen them. And straightway he gave orders to release them from the prison wherein they were without his order. And he found them in this snare, because of Macedonius, who was called a bishop and was not a bishop; he was not a bishop but a robber. And he desired to cast him out of the church straightway, and he dared not *do* this save after a council of bishops and monks, and he said, « It does not become me to oppose the ordinance of the church, and I am not worthy. And though I am king,

ንኩ : ንጉሠ : እስድድኑ : ኤጲስ : ቆጶስ : ዘአንበለ : ጉባኤ : ዳእሙ : ንስኪ : ግብ
ሮ : ለእግዚአብሔር ።

* fol. 185,
v° a.

* ወሶበ : ርእየ : ዮልያኖስ : ኤጲስ : ቆጶስ : ወኤጲስ : ቆጶስ : ዘቂልቅያ : ወመርያኖ
ስ : ኤጲስ : ቆጶስ : ዘአንጾኪያ : ወኢሳይያስ : ኤጲስ¹ : ቆጶስ : ዘአፍራቅያ : ወኩሎ
ሙ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : በጽሑ : ምስለ : ሳዊሮስ : መነኮስ : እሉ : ኩሎሙ : ኮነ :
ጉቡአን² : ውስተ : ሀገረ : ንጉሥ : ወኮነ : ሐበይት³ : ይትኃሠው : እምኔሆሙ : ትእዛ
ዛተ : ሃይማኖት ።

ወኮነ : አሐዱ : እምኤጲስ : ቆጶሳት : ይፈቅድ : ከመ : ይትባሕተው : ምስለ : ን
ጉሥ : ከመ : ያጠይቆ : ጸሕቆ : ዘበእንተ : ፈላጥያን : ዘውእቱ : መቅዶንዮስ : ወአብያ
ጸሁ : ወሳዊሮስ : ወእለ : ምስሌሁ : ኅደጎሙ : ውስተ : ቊጽር⁴ : ወአጠየቀ : ግብሮ ።

* fol. 185,
v° b.

ወኮነ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት : ረሰዮ : ውስተ : ቤቱ : ለሳዊሮስ : ከመ : ኢ
ያስተርኢ : ለመኑሂ : እስከ : ሶበ : ይትዐወቅ : ዘይከውን : እምነበ : ዐበይት : ወነገ
ሥት : በእንተዝ : ግብር ። ወፈቀዱ : ኤጲስ : ቆጶሳት : * ተጋብአ : ምስለ : መቅዶንዮ
ስ : ከመ : ይርአዮ : በእንተዝ : ሁክት⁵ : ለእመበ : ከመ : ይጠይቅዎ : ወያእትቱ : ከሕ
ደ : ዘአንበርዎ : መናፍቃን : ወስተ : ማእከሎሙ : ለክርስቲያን : ከመ : ኢይትከዐው⁶ :
በማእከሌሆሙ : ደም : ወኢይኩን⁷ : ማእከሎሙ : ሀከከ : ዳእሙ : ይኩነ : ክልኤሆ
ሙ : ውስተ : አሐቲ : ሃይማኖት : ወያመክሩ : ቀኖና : ነገሮሙ : ወይትከሠት : ቃላ

1. B ወኤጲስ : — 2. A ጉቡአን : — 3. A ዐበይት : — 4. A B ቅጽር : — 5. A B ሁከት : — 6. A
ኢይትከዐው : — 7. B ወኢይከውን :

shall I cast out a bishop without a council? But let us accuse *him* of his deed before the Lord. »

* fol. 185,
v° a.

* And when Julianus the bishop saw, and the bishop of Cilicia, and Marianus the bishop of Antioch, and Isaiah the bishop of Africa, and all the bishops that came with Severus the monk, they were all assembled in the city of the king, and the præfects inquired of them the ordinances of the faith.

And one of the bishops desired to be alone with the king that he might tell him his desire about the parties, that is Macedonius and his associates and Severus and those with him. And he left them by stealth and told his matter.

And Paulus the chief of the præfects had placed Severus in his house, that he might not be seen of anyone until it should be known among the chief men what was to be *done* about this matter. And the bishops desired

* fol. 185,
v° b.

* to meet with Macedonius that they might see about this disturbance, if so be they might inquire into it and put away the heresy that the heretics had caused to dwell in the midst of the Christians, that blood might not be shed in the midst of them, and there might not be disturbance among them, but both of them might be of one faith, and might inquire into the canon of their matter, and the voices of the Christians as to the faith might be revealed

ተ : ክርስቲያን : ዘለገይማኖት ፡ ወይጠይቁ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘንተ ፡ ወከመዝ ፡ ተጋብ
ኢ ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ዘድልው ፡ ሎሙ ፡

ወሶበ ፡ ነበረ ፡ በዑዕ ፡ ዮልያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ነጸሮሙ ፡ ለእለ ፡ ሀለወ ፡ ወኢ
ርእየ ፡ ሳዊሮስሃ ፡ በውስቲቶሙ¹ ፡ ወተሀውከ ፡ በእንተዝ ፡ ፈድፋድ ፡ ወተከዘ ፡ በእንተ፡
አሁ ፡ ወኮኑ ፡ ነሉ ፡ ጅእምኔሆሙ ፡ ስቁል ፡ ልበሙ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወኮኑ ፡ ይት
ኅዘብዎ ፡ ለዮልያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወከልሐ ፡ ሕዝብ ፡
ወይቤልዎ ፡ ተናገር ፡ * ወኢታርምም ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ መካን ፡ ዘይትከሠት ፡ * fol. 186,
በውስቲቱ ፡ ጽኑዕ² ፡ ወይኤምር ፡ በውስቲቱ³ ፡ ኅያል ፡ ጽበሶ ፡ ለተቃዋሚ ፡ ጽድቅ ፡
ዝውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ዘትመልኅ⁴ ፡ ቦቱ ፡ ሰይፈክ ፡ ወትፈጽሞሙ ፡ አፉሆሙ ፡ ለእለ⁵ ፡ ይነ
ቡ ፡ ዐቢያተ ፡ ላዕለ ፡ እግዚአብሔር ፡ አውዕእ ፡ እብነከ ፡ ዘውእቱ ፡ ቃል ፡ መንፈሳዊ
ት ፡ ዘይወዕእ ፡ እምአፉከ ፡ ወአማስኖ ፡ ለፍልስጥሜማዊ ፡ ዘውእቱ ፡ መቅድንዮስ ፡ ወአ
መንገዝ ፡ ወአመዝብሮ ፡ ኩን ፡ ጽኑዕ ፡ በንባብከ ፡ ወበቀኖናቲከ ፡ ጽኑዕ⁶ ፡ ወቅረብ ፡ ኅ
በ ፡ ተጋድሎ ፡ ወተቃወሞሙ ፡ ለአሪታውያን ፡ እስመ ፡ አንተ ፡ አበ ፡ ሥርዓታት ፡ ማ
እ⁷ ፡ ተቃዋምያኒከ ፡ ወጸግወነ ፡ ለነ ፡ ክፍለ ፡ ምስሌከ ፡ ከመ ፡ ንትመከከ ፡ ዘበመዊዕ ፡

ወኮኑ ፡ ይኔጽፋ ፡ ብሕታዊሁ ፡ ለመቅድንዮስ ፡ ወሰአልዎ ፡ ነሉሎሙ⁸ ፡ ሰብእ ፡ መን
ግሥት ፡ ለቅዱስ ፡ ዮልያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ከመ ፡ ይ^{*}ፈኑ ፡ መልእክተ ፡ ኅበ ፡ መቅድ * fol. 186,
r^o b.

1. B ለውስቲቱሙ ፡ — 2. A ጽኑስ ፡ — 3. A በውስቲቱ ፡ — 4. A ዘትመስል ፡ — 5. A ለዕለ ፡ —
6. A ጽኑዕ ፡ — 7. A ማእከለ ፡ — 8. A om.

and they might learn this from them. And they accordingly assembled in a place that was meet for them.

And when the blessed Julianus the bishop sat down he looked at those that were *there*, and he did not see Severus. And he was exceedingly troubled about this and he was grieved over it, and their hearts were every one of them anxious for Severus, and they thought that Julianus the bishop was Severus. And the people cried aloud and said to him, « Speak * and be not silent, for this is the place wherein the strong one shall be * fol. 186,
revealed and the mighty one shall show the weakness of him who resists r^o a.
the truth. This is the time when thy sword shall be drawn, and thou shalt stop the mouth of them that speak great things against the Lord. Cast thy stone, which is the spiritual word that goes forth out of thy mouth, and destroy the Philistine, which is Macedonius, and provoke him and overthrow him. Be strong in thy speech and strong in thy canons and draw near unto battle, and rise up against the legalists, for thou art the father of ordinances. Conquer thine adversaries, and grant us a portion with thee, that we may glory in victory. »

And they observed that Macedonius held aloof, and all the people of the kingdom asked the holy Julianus the bishop to send * a letter to Mace- * fol. 186,
donius by the hand of the priests. And when they were silent he said to r^o b.

ንዮስ : በእንተ : ማኅበራኒሆሙ : በላዕለ : እደ : ካህናት ፡ ወሶበ : አርመሙ : ይቤሎ
ሙ : አሕዛብ¹ : ጉባኤ : መንግሥተ : ሮምያ : ወዡሎሙ : መኳንንተ² : ክርስቲያን : ይ
ትከህልኑ : ሥጋ : ይንብብ : ዘእንበለ : ርእስ : እስመ : ሥጋሰ : ዘእንበለ : ርእስ : ም
ውት : ውእቱ : ወአነኒ : ይእዜ : ሥጋ ፡ ውኅሠሥኡ : ርእስ : ወኢረከብክዎ : ወአነ :
እፈቅድ : ኅቤሁ : ወእስክል : አበውናክመ : ከመ : ተኅሥሡ : ርእስ³ : ዘእስርት : ቦ
ቱ : ከሉ : ሥጋ : ዘውእቱ⁴ : ሳዊሮስ ፡ ወእምዝ : ይትናገር : ሥጋ : በዕረፍት : ወያቀ
ውም : ሃይማኖተ : አርቶዶክሳዊት : በከመ : ንቡር : ወኢይትሀወክ ፡ ወሶበ : ሰምዑ :
ዘንተ : ነገረ : አእመሩ : ጉቡኣን : እለ⁵ : ኢየአምርዎ : ለሳዊሮስ : ከመ : ኢሀሎ : ሳ
ዊሮስ : ወኮነ : ማእከለ : ጉቡኣን : ክርስቲያን : ሁከት : ዐቢይ ።

* fol. 186,
v¹ a.

ወእምድኅረዝ : ተናገሩ : መኳንንተ : መንግሥት : በእንተ : ሳዊሮስ : ወአው* ሥአ : 40
ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት : ወይቤ : በማእከሎሙ : እስመ : ሳዊሮስ : ሀሎ : ኅቤየ :
ወውእቱ : ብእሲ : መነኮስ : ወኢኮነ : ውእቱ : ኤጲስ : ቆጶስ : ወለእመ : ይፈቅድ :
እግዚእየ : ንጉሥ : ከመ : አምጽኦ : ወይንበር : ምስለ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ምስለ : ፍ
ሥሐ : ወይፈኑኬ : ቃሎ : ኅበ : ጸላእቱ : ምስለ : ርትዕ : ዘበአማን : ወየአገዘዘሙ : ለ
ኤጲስ : ቆጶሳት : ከመ : ይጽሐፉ : ኅቤሁ : መጽሐፈ : በእንተዝ : ከመ : ውእቶሙ : 15
ኅቡራን : ምስሌሁ : ወከመ : ኢይፍራህ : ጽልኦሙ : ለእለ : ይትቃወምዎ : በነገር : ዘ

1. A B አሕዛብ : — 2. A ክርስቲያን : መኳንንት : — 3. A B ርእስ : — 4. A om. — 5. B om.
እለ : ... ጉቡኣን :

them, « People of the synod of the kingdom of Rome, and all the rulers of the Christians, is it possible for the body to speak without the head? For the body without the head is dead. And now I am the body, and I have sought the head, and have not found him, and I have desired him, and I ask your worships to seek the head, in whom all the body is bound together, which is Severus. And then shall the body speak in peace, and he shall establish the orthodox faith as abiding, and it shall not be moved. » And when they heard this word, those who were present, who did not know Severus, knew that he was not Severus, and there was much tumult among the assembled Christians.

* fol. 186,
v¹ a.

And after this the præfects of the kingdom talked of Severus, * and Paulus the chief of the præfects answered and said in the midst of them, « Severus is at my house, and he is a monk and not a bishop. And if my lord the king desires that I bring him and that he sit with the bishops with joy, then let him send his word with true justice unto his enemies and command the bishops to write unto him a letter about this, saying that they are in agreement with him, and that he shall not fear the hostility of those who oppose him in anything, whatever and from whomsoever it be. For my lord the king knows

ኮነ : እምዘ : ኮነ ። እስመ : እግዚእየ : ንጉሥ : ያአምር : ከመ : ሀለዎ : ጽልእ : ወከ
መ : ተጋብኡ : በእንቲአሁ : ጉባኤ : ዕልዋን ። እለ : ይትቃወምዎ : ለክርስቶስ ።

ወሰሚዎ : ንጉሥ : ዘንተ : ነገረ : አዘዘ : ከመ : ይጽሐፍ : በእ^{*} ንቲአሁ : ለሊሁ :
መጽሐፈ : ለሳዊሮስ ። በከመ : ይቤ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት ። ወሶበ¹ : አንበ
ቡ : ኤጲስ : ቆጶሳት : መጽሐፈ : ንጉሥ : ካዕበ : ጸሐፉ : ውእቶሙሂ : በጉጉዓ : ዘ
ፍሥሓ : ዘምስለ : ተሀብዮ : እንዘ : ይብሉ : ዮልያኖስ : ወጉባኤ : ኤጲስ : ቆጶሳት :
ይጽሕፉ : ኅበ : ሳዊሮስ : መነኮስ : ምእመን : እስመ : በትእዛዝ : ንጉሥ : እግዚእነአ :
ወበኅብረተ : ዘኢነ : ንሕነ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ዡልነአ : ጸሐፍነ : ኅቤከ : ከመ : ተሀ
ሉ : ምስሌነአ : ከመ : ዘኢሐዱ : እምኔነአ ። ወኢኮነ : ከመ : ዘኢሐዱ : እምኔነ ። ባ
ሕቱ : ዳእሙ : ትትናገር : በእንተ : አሕዛብ ። ወከመ : ኤልያስ : ለደቂቀ : እስራኤል :
ነዓ : ኅቤነ : ወሰርዎሙ : ለካህናተ : በዐል : ሐዲስ : ወንግረነ : ግዕዝ : እሳት : እንተ :
ወረደት : እምሰማይ : ወበልዑቶሙ : ለቀናባናት ። ወለዕዕውሂ : ^{*} ወለማይኒ : ወለዡ^{*}
ሉ : ዘሀለወ : ዐውደ² : ምሥዋዕ : ገዢቱ : ውእቱ : ቃለ : እግዚአብሔር : ዘወረደ : እ
ምሰማይ ። ወኮነ : አሐዱ : ምስሌነ : ምስለ : ግዕዝ : ርጡብ : እንተ : ተዐውደ : ለም
ሥዋዕ : እስመ : ማይ : ዐራ : ለእሳት ። ወከማሁ : ግዕዝ : እሳትኒ³ : ዐራ : ለማይ : ይ
እቲኬ : ማርያም⁴ : እንተ : ወረደ : ላዕሌሃ : ዘወረደ⁵ : ዲበ : ምሥዋዕ : ነባቢ : ወኮነ :

* fol. 186,
v^o b.

* fol. 187,
r^o a.

1. A B ወሶቤሃ — 2. A ዐውዱ — 3. B cor.; *man prim.* ንሳእትኒ — 4. ማርያም : *ras.*
A. — 5. ዘ *om.* A.

that there is hostility to him, and that on his account there assembled a congregation of heretics, who resist Christ. »

And when the king heard this word, he commanded him to write * a
letter concerning Severus even as Paulus the chief of the præfects had said.
And when the bishops read the king's letter, they again wrote with joy and
eagerness, pledging themselves and saying, Julianus and the synod of bishops
write unto Severus the faithful monk. At the command of our lord the king
and with our own concurrence we the bishops all of us write unto thee to
meet with us even as one of us. Yet not as one of us, but rather thou
shalt speak for the people. And as Elijah *did* for the children of Israel,
come unto us and destroy the priests of the new Baal, and tell us the
nature of the fire that came down from heaven and consumed the offer-
ings and the wood * and the water and all that was about the altar¹,
which is the Word of God that came down from heaven and became one
with us, *even* with the wetness² that surrounded the altar, for water is a
foe to fire, and likewise the nature of fire is a foe to water. It was Mary
therefore upon whom that descended, which descended upon the spiritual
altar and became one with the offering, which is the holy flesh with which

* fol. 186,
v^o b.

* fol. 187,
r^o a.

1. I Kings 18 : 38. — 2. Or, wet nature.

አሐዱ ፡ ምስለ ፡ ቀርባን ፡ ዘውእቱ ፡ ሥጋ ፡ ቅዱስ ፡ ። ዘዐርገ ፡ ምስሌሁ ፡ ኀበ ፡ እግዚአ
 ብሔር ፡ ምስለ ፡ ንጽሕ ፡ ወዕፀውኒ ፡ ውእቱ ፡ ዕፅ ፡ ዘኢተርፈ ፡ እምተበልዮቱ ፡ አላ ፡
 ማይ ፡ ተሰብኦ ፡ ምስሌሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ተሌልዮ ፡ ። ዝነቱ ፡ ውእቱ ፡ ሥጋ ፡ ድንግል ፡ ዘ
 ኮነ ፡ እምኒሁ ፡ ። ዝነቱ ፡ ፍቅር ፡ ዐባይ ፡ በእንተ ፡ ተሠግዖተ ፡ ቃል ፡ ፈጣሪት ፡ ቅድስ
 ት ፡ እምኒሁ ፡ ዝነቱ ፡ ውእቱ ፡ ማይ ፡ ልምሉም ፡ ዝነ^{*}ቱ ፡ ውእቱ ፡ ሥጋ ፡ ዘምስሌሁ ፡
 ተሠገወ ፡ በምሥጢር ፡ መንክር¹ ፡ ወዘውእቱ ፡ ኀበስት ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልጠት ፡ ወዘኢይ
 ትረከብ ፡ አላ ፡ አሐዱ ፡ ውእቱ ፡ ። ሰዐረ ፡ እምኒነ ፡ ጽልእ² ፡ ወአጽንዓ³ ፡ ለነ ፡ ሰላመ ፡
 ፩ራእይ ፡ አልቦ ፡ ውስቲታ ፡ ውላጤ ፡ ወኢተፍጻሚት⁴ ፡ ወኢፍልሰተ ፡ አሐዱ ፡ ብእሲ ፡
 ሐዲስ ፡ ገብረ ፡ ለነ ፡ ሰላመ ፡ ወኢኮነ ፡ ፪አላ ፡ ፩ራእይ ፡ ወኢኮነ ፡ ፪ህላዌ ፡ አላ ፡ ፪ህላ
 ዌ ፡ ወ፩አምሳል ፡ ዝውእቱ ፡ ዘጸሐፉ ፡ ኪያሁ ፡ ኀበ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ይምጽ
 እ ፡ ኀቤሆሙ ፡ ወኢኮነ ፡ እሙንቱ ፡ እለ ፡ ክልኤ ፡ ልብ ፡ ወኮነ ፡ ዝነቱ ፡ ጽሑፈ ፡
 ውስተ ፡ ጦማር ፡ ።

* fol. 187,
r° b.

ወጸሐፉ ፡ ውስቲቱ ፡ ካዕበ ፡ መናብርተ⁵ ፡ ሐዋርያት ፡ ቅዱሳን ፡ ጴጥሮስ ፡ ወዮሐ
 ንስ ፡ ወማርቆስ ፡ ዘጸገውከ ፡ ለከ ፡ ዘከመዝ ፡ ከመ ፡ ነሉ ፡ ዘንረክቦ ፡ ውፁኦ ፡ እምቃ
 ለ ፡ ወትእዛዛተ ፡ እ^{*}በው ፡ ንጹሐን ፡ ወለእመኒ ፡ ኮነ ፡ መልእክ ፡ እምሰማይ ፡ ንስድዶ ፡
 እምሥርዐተ ፡ ማኅበርነ ፡ ወዝነቱ ፡ ከመ ፡ ይጸራዕ ፡ ወይሠዐር ፡ ነሉ ፡ ሃይማኖት ፡

* fol. 187,
v° a.

1. A *tr.* በመንክር ፡ ምሥጢር ፡ — 2. B ጽልእ ፡ — 3. B ወአጽዓ ፡ — 4. A ወኢተፍጻሚተ ፡ — 5. B
 መናብርት ፡

it ascended unto the Lord in purity. And the wood was a tree which was
 utterly consumed, but the water was made man with it¹ without separation.
 This is the flesh of the virgin of which he was. This is great love because
 the holy creative Word was made flesh of it². This is the fresh water. This
 * is the flesh wherewith he was made flesh in a wondrous mystery, and
 which is the bread which is without division and past finding out, but is one.
 He has taken away from us the enmity³, and has established for us the peace
 of one form⁴ which is without change and without end and passes not away;
 one new man has made peace for us. And there are not two forms but one,
 and there are not two natures but one nature, and one likeness. This
 is what they wrote unto the holy Severus that he might come unto them,
 and they were not double-minded. And this was written in a roll.

* fol. 187,
r° b.

And the thrones of the holy apostles Peter and John and Mark wrote in it
 further, That which thou hast taken upon thyself is such that everyone whom
 * we find departing from the voice and precepts of * the holy fathers, though
 he were an angel from heaven⁵, we will cast out from the estate⁶ of our
 council, that every evil creed may be destroyed and brought to naught; and

* fol. 187,
v° a.

1. I. e., the fire. — 2. Or, from it. — 3. Eph. 2 : 16. — 4. Or, revelation. — 5. Gal.
 1 : 8. — 6. Or, by the decree.

እኩት ፡ ወዡሉ ፡ ዘይሰምዕ ፡ ወይትወክፍ ፡ በንስሓ ፡ ሠናይት ፡ ይኩን ፡ ውኩራ ፡ ወዘ
ሰ ፡ ይትረከብ ፡ ዲበ ፡ ጽልሐቱ¹ ፡ ወዕርፈቱ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ፡ ይኩን ፡ ከመ ፡ ቲዮ-
ዳስ ፡ አስቆሮታዊ ፡ ወከመ ፡ ሴሞን ፡ መሠርይ ፡ ወከመ ፡ አርዮስ ፡ ከሓዲ ፡ ወንስጡር ፡
ዐላዊ ፡

ወሶበ ፡ በጽሐት ፡ መልእክቶሙ ፡ ኅበ ፡ ሳዊሮስ ፡ እንዘ ፡ ውስቲታ ፡ ጽሕፈት ፡ ዘ
ንጉሥ ፡ ወዡሉሙ ፡ ትዕይንት ፡ ወጉባኤ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጵሳት ፡ ምስለ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊ-
ቀ ፡ መኳንንት ፡ ሐረ ፡ ምስሌሁ ፡ ኅቤሆሙ² ፡ ወኮን ፡ ራእዩ ፡ መፍርህ ፡ ወሶበ ፡ ርእ-
ይዎ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጵሳት ፡ ወሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፡ ተራከብዎ ፡ እንዘ ፡ ይጸርሑ ፡ ወይብ
ሉ ፡ ቡሩክ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘይመጽእ ፡ በስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ንጉሠ ፡ እስራኤ-
ል ፡ ቡሩክ ፡ ውእቱ ፡ እግዚእ ፡ ዘፈነወክ ፡ ለመድኅኒተ ፡ ሕዝቡ ፡ እምግብርናተ ፡
ግብጻውያን ፡ መራር ፡ ወእምጽርፈቶሙ³ ፡ ለመናፍቃን ፡ ዘንተ ፡ ኮነ ፡ ይብሉ ፡ በቃ
ል ፡ መፍርህ ፡

ወተሀውከ ፡ መቅደንዮስ ፡ ሶበ ፡ ርእዮ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ወጠየቆ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ይስ
ድዶ ፡ ወይክሥት⁴ ፡ ዕርፈቶ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ፡ ወኢይቤ⁵ ፡ መቅደንዮስ ፡ እንዘ ፡ ው-
እቱ ፡ ይፈርህ ፡ እምክላህ ፡ ሕዝብ ፡ ዘይጸርሑ ፡ ይትፈሳሕ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘዡላ ፡ በሓው-
ርት ፡ ትኔጽር ፡ ኅቤሁ ፡ ከመ ፡ መድኅን ፡ ወኢተሠጥዎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወኢምንተኒ ፡ ዳእ

* fol. 187,
v^o b.

1. B ጽልሐተ ፡ — 2. A B ምስሌሆሙ ፡ ኅቤሁ ፡ — 3. B ወእምጽርፈቶሙ ፡ — 4. A B ወይክሥት ፡
— 5. A B ወይቤ ፡

every one that hears and heeds with true repentance, shall be received, but he that is found in his wickedness and his blasphemy against Christ shall be as Judas' Iscariot and as Simon Magus and as Arius the apostate and as Nestorius the heretic.

And when their letter came unto Severus, with the writing of the king and of all the company and synod of bishops by Paulus the chief of the præfects, he came with him unto them, and his appearance was terrible. And when the bishops and the multitude of the Christians saw him, they received him shouting and saying, « Blessed is * Severus who comes in the name of the Lord the king of Israel; blessed is the Lord who has sent thee to save his people from the bitter servitude of the Egyptians and from the blasphemy of the heretics. » This they were saying with a terrible voice.

* fol. 187,
v^o b.

And Macedonius was troubled when he saw Severus, and he watched him that he might cast him out, and reveal his blasphemy against Christ. And Macedonius said nothing, fearing the shouting of the people who were crying, « Hail to Severus, to whom every land looks as a savior! » And Severus did not regard him at all, but he was sad at heart because of him,

1. Mss. Tēyodas.

መ፡ : ኮነ ፡ ሕዙነ ፡ ልብ ፡ በእንቲአሁ ፡ በእንተ ፡ ዘሰምዓ ፡ በእንቲአሁ ፡ እምሕፅፅ
ት ፡ ሃይማኖቱ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ብእሴ ፡ ኄረ ።

* fol. 188,
r^o a.

ወነበረመ፡ : ነተሉ ፡ አርመመ፡ : ሰዓተ ፡ ወእምዝ ፡ ይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ለ* ጉቡኣ
ን ፡ ለምንት ፡ ታደነግፀ¹ ፡ በቃላት ፡ መፍርህ ፡ ከመ ፡ ጸራፊ ፡ አው ፡ ቀታሊ ፡ አው ፡
ኅጢአት² ፡ ዘገበርክዋ ፡ አንሰ ፡ እዛለራመ፡ : ለብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ ወይእዜኒ ፡ ነዋ ፡ ዝ
ውእቱ ፡ ነገረ ፡ ተፍጻሜቱ ፡ ከመ ፡ ታመክሩኒ ፡ ቦቱ ፡ ወዝሳዊሮስ ፡ ዘትትኅዘብዎ ፡
ከመ ፡ ያአምር³ ፡ ውእቱ ፡ ኃይለ ፡ ነገር ፡ ዘበአማን ፡ ናሁ ፡ ጊዜሁ ፡ ወነበርኩ ፡ እንዘ ፡
እፈቅድ ፡ ከመ ፡ እርአዮ ፡ ወበበይነዝ ፡ ምክንያት ፡ ደለወኒ ፡ ከመ ፡ ይጸግወኒ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ ለርእዮቱ ፡ ወእምዝ ፡ አርመመ ፡ መቅዶንዮስ ።

ወይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ምንት ፡ ውእቱ ፡ ዝንቱ ፡ ጋእዝ ፡ ዘኮነ ፡ ማእከለ ፡ ጉቡኣን ።
ይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ እስመ ፡ ጉቡኣን ፡ ይብሉ ። አዘተሰቅለ ፡ መሐረን ፡ ይቤ ፡ ሳዊሮ
ስ ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ጽርፈት ፡ ዘይቤልዎ ፡ ወበእንተዝ ፡ ዘተቀሥፉ ፡ በውስተ ፡ ዛቲ ፡
ሀገር ፡ ወተኩሳን ፡ ወተሞቅሑ ። በአማ*ን ፡ ለእመሰ ፡ ኮነ ፡ ዘኢረከበመ፡ : ዝንቱ ፡ ደዌ
ያት ፡ ዘእንበለ ፡ በእንተዝ ፡ አሚን ፡ ናሁኬ ፡ ለብሱ ፡ አክሊለ ፡ ስምዕ ፡ እስመ ፡ ደለ
ዎመ፡ : ከመ ፡ ይሕምመ፡ : በእንተ ፡ አሚኖቶመ፡ : ለዘተሰቅለ⁴ ፡ በእንቲአሁመ፡ : ወለሊ
ሆመ፡ : ኢሰአሉ⁴ ፡ ካልእ ፡ ከመ ፡ ይምሐሮመ፡ : ዳእመ፡ : ሰአልዎ ፡ ለዘተሰቅለ⁵ ፡ በ
እንቲአሁመ፡ : ወለእመሰ ፡ ኢኮነ ፡ ከመዝ ፡ ለምንትኑ ፡ ንነሥእ ፡ ሥጋሁ ፡ ወደመ፡⁶ ፡

* fol. 188,
r^o b.

1. ኒ add. A. — 2. A B ኃጢአት ፡ — 3. A B ያአምር ፡ — 4. B ኢይሰአሉ ፡ — 5. ወ *præf.* B.
— 6. A ወደሞ ፡

because he had heard concerning him of his lack of faith. For Severus was a good man.

And when they had sat down, they were all silent an hour. And then Maedonius said to * those assembled, « Why do ye frighten with fearful voices, as if *I were* a blasphemer or a murderer, or had done some sin? But I have reproved many people. And now behold this is the final matter wherewith to try me. And as for Severus, of whom you think that he knows the power of the true word, behold, *it is* his time; and I have remained desiring to see him. And for this cause it is meet for me that the Lord grant me the sight of him ». And then Maedonius was silent.

* fol. 188,
r^o a.

And Severus said, « What is this disagreement among those who are assembled? » Maedonius said, « Because those who are assembled say, O thou who wast crucified, have mercy upon us! » Severus says, « This is blasphemy which they say! And for this they were beaten in this city, and punished and imprisoned! Truly* if these ills would not have befallen them except for this faith, behold they put on then the crown of martyrdom, for it became them to suffer for their faith in him who was crucified for them. And as for them, they did not ask another to have mercy upon them, but they asked him who was crucified for them. But if it be not so, why do we take the body and blood of the Word? And if he was not crucified for us in

* fol. 188,
r^o b.

ለቃል ። ወለእመ ፡ ኢተሰቅለ ፡ በእንቲኣነ ፡ ለሥጋሁ ፡ ወእፎኬ ፡ ረከብነ ፡ ሥጋሁ ፡ ዲበ ፡ ማእድ ፡ ቅድስት ፡ ወደሞሂ ፡ ውስተ ፡ ጽዋፅ ። ዝንቱ ፡ ነገሩ ፡ ለሳዊሮስ ።

ወይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ከመ ፡ ዘሰቀልዎ ፡ ለወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምዕረ ፡ አሐተ ፡ ወይዴውእዎ ፡ ህዩንተ ፡ ዘእምይብሉ ፡ አገባሬ ፡ መንክራት ፡ ወኃይላት ፡ መሐረነ ፡ ይብሉ ፡ ኦዘተሰቅለ ፡ መሐረነ ።

አውሥኦ ፡ ሳ*ዊሮስ ፡ ወይቤ ፡ እስመ ፡ ዘገብረ ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ዡላ¹ ፡ ኃይላት ፡ በ እንተ ፡ ሕፀፀ ፡ ሃይማኖቶሙ ፡ ለአይሁድ ፡ ወሕማሙሰ ፡ ወስቅለቱ ፡ ወሞቱ ፡ ውእቱኬ ፡ በእንተ ፡ መድኃኒተ ፡ ዓለም ። ወካፅበ ፡ ትንሣኤሁ ፡ እንተ ፡ ኮነት ፡ ከመ ፡ ያንሥኦሙ² ፡ ለሙታን ፡ ምስሌሁ³ ። እስመ ፡ ምግባረ ፡ ሥጋነ ፡ ወለደት ፡ ለነ ፡ ሞተ ፡ ወአጽርዓ⁴ ፡ እምኔነ ፡ በጊዜ ፡ ስቅለቱ ፡ ዲበ ፡ ዕዕ ። ወተመክሖትነ⁵ ፡ በኃጢአት ፡ ወለደት ፡ ለነ ፡ ሙስና ፡ በገንም ፡ ወምክንያተ ፡ ዡኔኔ ። ወበግፅ ፡ ቅዱስ ፡ ሶበ ፡ ኢጥፅዎ⁶ ፡ ለሞት ፡ እምላዕሌነ ፡ ማእሰሩ ፡ ለሰይጣን ፡ ዘውእቱ ፡ ከይሲ ፡ ማኅጐሊ ፡ አመ ፡ ይውኅጦ ፡ ለአማኑኤል⁷ ፡ ወአግዐዘነ ፡ እሞት ፡ ምልክቱ ፡ መራር ። ወናሁ ፡ ከሠተ ፡ ለነ ፡ ዘንተ ፡ ዳንኤል ፡ ክቡር ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ሶበ ፡ ተመጠወ ፡ መብልዎ ፡ ተሠጥቀ ፡ ፍጡነ ፡ ወበጠለ ፡ ት*ምክሕቱ ። ዝንቱ ፡ ኮነ ፡ ለነ ፡ ተስሩ ፡ ትንሣኤ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ሞተ ፡ በእ

* fol. 188, v° a.

* fol. 188, v° b.

1. A ዡሉ ፡ — 2. A B ያንሥኦሙ ፡ — 3. A B ምስሌሁሙ ፡ — 4. B ወአጽዓ ፡ — 5. A B ወተመክሖትነ ፡ — 6. A B ይጥፅዎ ፡ — 7. ለ om. A.

his flesh, how then do we find his flesh upon the holy table and his blood in the cup? » This was the speech of Severus.

And Macedonius said, « They call upon him, as though they had once crucified the Son of God; instead of saying, O doer of wonders and mighty works, have mercy upon us! they say, O thou who wast crucified, have mercy upon us! »

* Severus answered and said, « All the mighty works that he did at that time were because of the Jews' want of faith; but his passion and his crucifixion and his death were for the salvation of the world, and his resurrection also which befell that he might raise the dead with himself. For the work of our flesh brought forth for us death, but he took it away from us at the time of his death upon the cross. And our glorying in sin brought forth for us destruction in Gehenna and ground of punishment, and if the Holy Lamb had not tasted death, there would be upon us the bond of Satan the deadly serpent, when he tries to devour Immanuel; but he freed us from the bitter sway of death. And behold the revered Daniel has revealed this to us saying, When he received his food, straightway he burst asunder and his glory vanished away¹. This is our hope of resurrection, because he died for us and rose. And neither Elijah nor Elisha, who raised the dead, is joined with him, for they

* fol. 188, v° a.

* fol. 188, v° b.

1. Cf. Bel 27.

ንቲአን : ወተንሥኦ :: ወውኦቱ : ድሙር : ምስሌሁ : ወኢኤልያስ : ወኢኤልሳዕ : ዘ
 አንሥኡ : ሙታን : ወውኦቶሙ : ነቢያት : ወርኢ : እመ¹ : ነአምን : ከመ : አማልክ
 ት : እመንቱ :: ጴጥሮስ : ወጳውሎስ : ወእለ : ተርፉ : ሐዋርያት : ገብሩ : ኀይላተ :
 ብዙነ : ዘኢገብረ² : እግዚእ : ርኢ : እመ³ : አማልክት : ናስተማስሎሙ : ወአልቦ :
 እምኔሆሙ : ዘሞኦ : ለሞት : ወኢመሠጦ : እምኔሁ : ዘከነ : ወኅጦ : ዘውኦቱ : አዳም
 ሃ : ዘገብሮ : ገባሬ : ኩሉ : ወውኦቱስ : ዘከነ : አሐዱ : ምስለ : አዳም : ወሞተ : በእ
 ንቲአሁ : ወአንሥኦ : ምስሌሁ : ወኢይሠለጥ : ላዕሌሁ : ሞት : እምድኅሬሃ ::

* fol. 189,
 r° a.

* ወይእዚኒ : በአማን : ዘሞተ⁴ : በእንቲአን : ወተንሥኦ : በሣልስት : ዕለት : ወኦ
 ቱ : እግዚአብሔር : ቃል : ዘበአማን : ዘሠዓረ : ጽበስ : ሥጋ : በሞቱ : ዘበአማን :
 ወአንሥኦ : ፍጥረተነ : በኀይለ : መለኮቱ : ዘበአማን : ዘኢይትመዋዕ⁵ : እንተ : ይእ
 ቲ : አሐቲ : ምስለ : ሥጋሁ : ዘእንበለ : ተሌልዮ : ወኢተፈልጦ : ከመ : ኩሉ : ግብር ::

ይቤ : መቅደንዮስ : እስመ : ዝንቱ : ዘበአማን : ጽበስ : ከመ : ይትበህል : ከመ :
 እግዚአብሔር : ቃል : ሞተ :: ወይበ : ሳዊሮስ : ከመዝ : ይቤ : ንስጡርኒ : ሶበ :
 ለአክ : ኀይሁ : ብፁዕ : ቂርሎስ : በዕለተ : ተወልደ : መድኅኒን : ዘከነ : ቦቱ : ሕይወ
 ት : ለኩሉ : ደቂቀ : አዳም : ይቤሎ : ነግኤ : ተህሉ : ምስሌን : ኀበ : መድኅኒ : ኩ
 ሉ : ዓለም : ዘውኦቱ : ዕለተ : ልደቱ : ለአምላክነ : ወመድኅኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ :
 እግዚእን :: ወአውሥኦ : በልሳኑ : ዘድልው : ለመቲር : ወይቤ : በከመ : ትቤ : አን
 ቲ : ይእዚኒ : ወኦቱ : ከመ : ኢይበ * ል : ከመ : እግዚአብሔር : ቃል : ተወልደ : ወጠ

* fol. 189,
 r° b.

1. A B ከመ : — 2. A ዘኢገብረ : — 3. A B ከመ : — 4. ዘ om. A B. — 5. ዘ om. A.

were prophets; and see whether we believe that they are gods. Peter and Paul and the other apostles did many mighty works which the Lord did not do; see whether we reckon them gods. For there was not one of them that conquered death, nor snatched from him that which he had devoured, which is Adam; and this the Creator of all did, even he who was one with Adam, and he died for him and raised him up with himself, and over him thereafter death has no power.

* fol. 189,
 r° a.

* « And now indeed he who died for us and rose the third day, is very God the Word, who destroyed the weakness of the flesh by his true death, and raised up our nature by the might of his true unconquered divinity, which is one with his flesh, not separable, not distinguishable, as is all else. »

Macedonius says, « This is indeed weakness, to say that God the Word died. » And Severus said, « So said Nestorius also, when the blessed Cyril sent unto him on the day of the Savior's nativity, whereon life came to all the children of Adam, saying to him, Come now with us unto the Savior of all the world, whose birth-day it is, even our God and Savior Jesus Christ our Lord. And he answered with his tongue that should have been cut out,

* fol. 189,
 r° b.

and said even as thou also now sayest, I will not say * that God the Word was

ብለልዎ ፡ በአዕርቅት¹ ፡ ወእመ ፡ ኮንክ ፡ ተመሰልክ ፡ ቦቱ ፡ በቃልክ ፡ ወተመሰልክ ፡ እንክ ፡ በጽርፈትኒ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ፡ ወበእንተዝ ፡ ይትከሠት ፡ ይእዜ ፡ ከመ ፡ አነ ፡ ዘእትቃወመክ ፡ ወብየ ፡ ወንጌላተ ፡ ቅዱሳተ ፡ ዘእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ። ወካዕበ ፡ እስመ ፡ በነገር ፡ ኅዳጥ ፡ ይመውኡክ ፡ አበዊነ ፡ እምኅቤሁ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ሰሎሞን ፡ ጠቢብ ፡ እስመ ፡ ለልበ ፡ አብድ ፡ ከናፍሪሁ ፡ ሎቱ ፡ መሥገርቱ ። ወአልቦ ፡ እምዕበዳት ፡ ዘየዓቢ ፡ እምዝንቱ ፡ ከመ ፡ ይኅድኅ ፡ ብእሲ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወደክሐዶ ፡ በክህደቱ ፡ በከመ ፡ ከሠትክ ፡ ለነ ፡ ይእዜ ፡ እስመ ፡ አንተሰ ፡ ዕሩይ ፡ ምስለ ፡ ንስጡር ፡ በአሚኖትክ ፡ እምቅድሚሁ ።

ወእምዝ ፡ አእመረ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ማሰነ ፡ ወተመደጠ ፡ ኅበ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ። ወደቤሎሙ ፡ አንሰ ፡ ኮንኩ ፡ ሰማዕኩ ፡ በበይነ ፡ ሙስናሁ ፡ ለዝብእሲ ። * ወደእዚኒ ፡ ናሁ ፡ ርኢክዎ ፡ በአዕድንትየኒ ፡ ወሰማዕኩ¹ ፡ እምኔሁ ። ወእምዝ ፡ ገ ብአ ፡ ኅበ ፡ ተናግሮ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ወደቤሎ ፡ በባሕቲቱ ፡ አንተ ፡ ዘትብል ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ በልሳንክነ ፡ አው ፡ እምልብክ ፡ ተውሳክ ፡ ኅበ ፡ ልሳንክ ፡ ወደቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ እስመ ፡ ለቀኖናት ፡ እንተ ፡ ሣረርዋ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት² ፡ አበው ፡ እለ ፡ ኮነ ፡ በኬልቂዶን ፡ ለይእቲኬ ፡ እትዌከፋ ። ይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ለእመሰ ፡ ትትዌከፍ ፡ ቀኖናተ ፡ እሉ ፡ ወተዐቅቦ³ ፡ እምዶእዚሰ ፡ ኢኮንክ ፡ አንተ ፡ ነኪረ ፡ እምንስጡር ፡ ምንትኒ⁴ ፡ ፍጹመ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ፈለጠ ፡ መለኮተ ፡ እምትስብእት ፡ ወወሰከ ፡ ላዕለ ፡ ሥላሴ ፡ ርባዔ ፡

fol. 189, vº a.

1. Here A breaks off. — 2. B ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ — 3. B ወተዓቅባ ፡ — 4. B ምንትነ ፡

brought forth and they wrapped him in swaddling clothes. And if thou art like unto him in thy word, thou art like unto him in blasphemy also against Christ; and concerning this be it revealed to thee now that I shall oppose thee, and with me are the holy gospels of our Lord Jesus Christ, and again that with fewer words our fathers will conquer thee than *they used to conquer* him. As says Solomon the wise, As for the heart of a fool, his lips are to him his snare¹. And there is no folly that is greater than this, that a man should leave the Lord and deny him in his apostasy, even as thou hast revealed tous now that thou are like Nestorius of old. »

And then Severus knew that Macedonius was lost, and he turned unto the bishops and said unto them, « I had heard of the lost estate of this man * and now behold I have seen him with mine eyes and I have heard him. » And then he addressed Macedonius again and said to him alone, « Thou that hast said this thing, is it with thy tongue, or from thy heart as well as thy tongue? » And Macedonius said, « The canons which the father bishops who were in Chalcedon established, I accept. » Severus said to him, « If thou dost accept the canons of those *men*, and dost observe them, from henceforth thou dost not differ at all from Nestorius, for he separated divinity from humanity, and added unto the Trinity a fourth; he has taught thee

fol. 189, vº a.

1. Prov. 18 : 7.

አጠይቀኒክ : ዕልወተ : ዘማእከሌክ : ወዘማእከሌሁ : እስመ : አንተሰ : ኅቡር¹ : ውስተ : ዕርፈት : ምስሌሁ ።

ወአውሥኦ : መቅዶንዮስ : በገጽ : እንዘ : ኢየሳፍር² : ወይቤ : ምንትኑ : ይእ
 * fol. 189, ተ : ኅጢአተ : ንስጡር : እስከ : ተሰደ : በምትረት ። ይቤ : * ሳዊሮስ : በአማን : እስመ :
 v° b. ዲዮቅልጥያኖስኒ : ኢየድከማ³ : ለቤተ : ክርስቲያን : ከመ : ንስጡር ። ወማኅበረ : ኬልቄዶን : ወዘየኅብሮሙ⁴ : ይቤ : መቅዶንዮስ : ለእመኒ : ተጋብኦ : ላዕሌየ : ዡሉ : ዓለም : እመ : ኢክህሉ : ከመ : ያጽንኑ : ልብየ : ኅበ : ዕርፈት : ዘኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ተጋብኦ : ህየ ። ወይቤሎ : ሳዊሮስ : አይ : ይእቲ : ዝውእቲ : ማኅበረ : ኒቅያኑ ። ወይቤ : መቅዶንዮስ : አልቦ : አላ : ማኅበረ : ኬልቄዶን ።

ወሶቤሃ : አውሥኦ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት : ወይቤሎ : ለመቅዶንዮስ : ለምንትኑኬ : አመ : ፈቀዱ : ያንብሩክ : ዲበዝ : መንበር : ኢአመንክ : ዕምረተ : ሥላሴ : ዘበመጽሐፉ : ለዘይኑን : ንጉሥ : ምእመን : በዓለ : ዝክር : ሠናይ : ዘኑሣእክ : በእዴክ : ወጸሐፍክ : ውስቲቱ : ጽሕፈተ : ዚአክ : ሶበሰኬ : አእመርኒ : ከመ : አንተ : ዘኢክንክ : ኅቡር : ምስሌኒ : እምኢየደግከ⁵ : ወእምኢኅብረ⁶ : ምስሌክ : ንጉሥ : ምእመን ።

* fol. 190, ወይቤ : መቅዶንዮስ : * ዝድካም : ዘረከበኒ : በእንተ : ዘአባእክ : ኅቤክ : ወአኅደርክ : ኅበ : ቤትክ : ለውእቲ : ሳዊሮስ : እስመ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት : በጊዜ :
 r° a.

1. B ጥብር : — 2. B ኢየጌር : — 3. B ኢየድከማ : — 4. B ወዘየኅብሮሙ : — 5. B እምኢየደግከ : — 6. B ወእምኢኅብረ :

also the heresy that is in thee and in him, for thou art allied with him in blasphemy. »

And Macedonius without fear answered to his face and said, « What was
 * fol. 189, the fault of Nestorius, that he should be cast out and cut off? » * Severus
 v° b. said, « The truth is that not even Diocletian harmed the church as did Nestorius and the council of Chalcedon, and he who agrees with them. » Macedonius said, « If all the world assembled against me, they would not be able to move my heart unto the blasphemy of the bishops who are assembled here. » And Severus said to him, « What is it? Is it the council of Nicæa? » And Macedonius said to him, « It is not, but the council of Chalcedon. »

And then Paulus the chief of the præfects answered and said to Macedonius, « Why therefore? When they desired to seat thee upon this seat, thou didst not believe the union of the Trinity which was in the book of Zeno the believing king, which thou didst take in thine hand and wherein thou didst write thy writing. If therefore we had known that thou wert not united with us, we would not have left thee, and the believing king would not have sided with thee. »

* fol. 190, And Macedonius said, * « This trouble that has befallen me is because
 r° a. thou didst take this Severus unto thyself and didst make him to dwell in

ብጽሐቱ : ለሳዊሮስ : ኅበ : ሀገር : አኅደሮ : ኅቤሁ : ወነበረ : ኅቤሁ : ውስተ : ማኅደ
 ፋ : ወሶበ : ርእየ : ዘንተ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት : እምነገረ : መቅድንዮስ ። ወይ
 ቤሎ : ናሁ : ዝንቱ : ሁከት : ወደካም : ዘረከበክ : በእንተነ : ዘበአ : ኅበ : ማኅደሮ :
 አልቦ : አላ : በእንተ : ነገርክ : ወምግባራቲክ : እኪት : እንተ : ነዋ : ትግብራ ። ወእን
 ሰኬ : ኢይፈርሀከ¹ : ወኢአሐዱሂ : እምነን : ነገርን : ምስሌክ : በእንተ : ሃይማኖት ።
 ወለእመ : አንተ : በጳሕክን : በእኪት : ይከውነን : ለነ : እግዚአብሔር : ረዳኤ : ወባላ
 ሄ : ወዘይደሉ : ከመ : ታእምር² : ኢንአምንኬ : ንሕነስ : ሃይማኖት : ንስጡር : ወኢ
 ማኅበረ : ኬልቂድን : ርኩስት ። እስመ : አምላክን : ንጉሥ : ዘበአማን : ወንጉሥን :
 ንጉሥ : ምእመን : ወፍኖትን : ርትዕት : ዘእምነበ : እግዚአ^{*}ብሔር : ወውእቱ : ያስተ * fol. 190,
 ደሌ : ሠናይቶ : ዘእንበለ : ንትቃወም : እግዚአብሔር : ስቡሕ : በቅዱሳኒሁ : መኑ : r^o b.
 ይክል : ይንግር : ዕበዮ : አው : መኑ : መማክርቲሁ : ከመ : ይሳተሮ : በምግባራቲሁ :
 ውእቱ : ይኳንን : ነኅኔ : ጽድቅ : እስመ : እግዚአብሔር : ይነበር : እስክ : ለዓለም :
 ለፈራሃደኒሁ : ወለዘካርያን : ምሕረቱ : ኢይመውት : ዳእመ : አሐዩ³ ። ወእነግር : ግ
 ብሮ : ለእግዚአብሔር : ገሥደሰ : ገሥደኒ : እግዚአብሔር ። ወኢመጠወኒ : ለጻላእ
 ትዩ ። እሴብሕ : ለአምላኪዩ : ወእዚምር : ስብሐተ : መንፈሳዊተ : በቅድመ : ሕዝብ :

1. B ኢይፈርሃከ : — 2. B ተእምር : — 3. B አሐዩ :

thy house. » For Paulus the chief of the praefects had at the time of the arrival of Severus in the city made him to dwell with him, and he abode with him in his dwelling. And when Paulus the chief of the praefects saw this that was said by Macedonius, he said to him, « Is this disturbance and trouble that has befallen thee because he came unto my dwelling? Not so, but it is because of thy word and thine evil doings, which behold thou doest. But I therefore do not fear thee, nor do we, one of us, speak with thee as touching the faith. And if thou dost come unto us in evil, the Lord shall be our helper and avenger. And, as it is meet that thou shouldst know, we therefore do not believe the faith of Nestorius nor of the vile council of Chaleedon. For our God is the true king, and our king is a believing king, and our true path is from the Lord; * and he prepares his kindness unless we resist him. The Lord is glorious in his holy ones. Who is able to tell his greatness? Or who is his counsellor that he should share with him in his works? He shall judge righteous judgment. For the Lord shall dwell forever for them that fear him, and for them that remember his mercy. I shall not die but live, and I will declare the works of the Lord. The Lord has chastened me sore, but he has not delivered me unto my enemies¹. I will magnify my God and I will sing spiritual

1. Ps. 118 : 17, 48.

ወበማእከለ : ኢየሩሳሌም : እግዚአብሔር : ይባርክን : እምጽዮን : ገባሬ : ሰማያት : ወምድር : እለ : ይትቃወሙን : ወድቁ : በበይነ : ተጋድሎቱ : ለአብ : ሳዊሮስ ። ንሕነሰ : ተንሣእን : ወረታዕነ : እስመ : እግዚአብሔር : ውእቱ : ረዳኢን : ነአምን : በአምላክ¹ : ሳዊሮስ ። ዘመጽአ : ወተሰብአ : ወተወክፈ : ሕማመ : ሥጋ : ዘ^{*} አልቦ : ውስቲቱ : ስሕተት : ዘሐመ : በቅሥራት : ወበቅንዋት : መስቀል : ወምረረ² : ለሞት : ወንዋም : ውስተ : መቃብር : ወርደቶ : ውስተ : ሲኦል ። ወየዐቢ : እምዝ : ዡሉ : ሕይወት : ዘለዓለም : እንተ : ኢትትነገር : በእንቲሃ : እንተ : ወሀብን : ወጸጋ : እንተ : አልባቲ : መስፈርተ : ትንሣኤ : ሙታን : ወፍሥሐ : ዐቢየ : ዕርገቶ : ለአማኑኤል : በምሥጢር : ዐቢይ : በትድምርቱ : ዘእንበለ : ተፈልጦ : ወእምዡሉ : ግብርናት : ተግዕዞ : ወነቢሮቶ : ዲቦ : መንበር : ዘኢይትነገር : ስብሐቲሁ ።

ወእምዝ : ነሥአ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት : በእዲሁ : ለሳዊሮስ : ወወጽኡ ። ወኮነ : ውስተ : ጉቡአን : ሀክክ : ዐቢይ : ወሀከት : ብዙን : ወአግብኡ : መዊአ : ለሳዊሮስ : ዘውእቶሙ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ወንጉሥ : ወትዕይንቱ ።

ወሶቤሃ : ተጋብኡ : ጉባኤ : ክርስቲያን : በጁልብ : በዘሬን : ላዕለ : መቅዶ^{*} ንዮስ : ወደቤሉ : ሕዝብ : በልዑል : ቃል : ሃሌ : ሉያ : እስመ : ሰዐርክ³ : ሕምዝ : ለፀራሬ : መቅዶንዮስ : አሳዊሮስ ። ወጳውሎስሰ : ሊቀ : መኳንንት : ወሳዊሮስ : ሐሩ : ኀብ :

1. B አምላክ : — 2. B ወምረረ : — 3. B ወዓርክ :

praise before the people and in the midst of Jerusalem. The Lord shall bless us from Zion; the Creator of the heavens and the earth¹. They that oppose us fall down because of the wrestling of father Severus, but we are risen up and stand upright, because the Lord is our helper. We believe in the God of Severus, who came and was made man and endured the passion of the flesh; in^{*} whom there was no fault; who endured scourging and nailing to the cross, and the bitterness of death, and sleep in the tomb, and the descent into Sheol. And greater than this is all the ineffable eternal life that he gave us, and grace without measure, the resurrection of the dead and the great joy of the ascension of Immanuel in a great mystery in his undivided union and release from all servitude and his sitting upon the throne of ineffable glory. »

And then Paulus the chief of the praefects took Severus by the hand and they went out. And there was great confusion and much tumult among those who were assembled. And they, even the bishop and the king and his host, awarded the victory to Severus.

And then the congregation of Christians assembled with one heart exultingly against Macedonius, * and the people said with a loud voice, « Hallelujah! For thou, O Severus, hast put an end to the rage of the blasphemer Macedonius. » And Paulus the chief of the praefects and Severus went

1. Ps. 134 : 3.

ማኅደሪሆሙ ፡ ምስለ ፡ ዐቢይ ፡ ስብሐት ፡ ወጸንፀ¹ ፡ ንጉሥ ፡ ወኩሎሙ ፡ ዐበይቱ ፡ በሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ።

ንሕነ ፡ ነአምን ፡ አፍቀራን ፡ ከመ ፡ ኢንክል ፡ ዜንዎ ፡ ትሩፋቲሁ ፡ ወዘክሮ ፡ ተጋደሎቱ ፡ ዘኮነ ፡ ምስለ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ወካልአንሂ ፡ ዳእሙ ፡ ናዩድፅ² ፡ ኅዳጠ ፡ እምጸማሁ ፡ ዘረከቦ ፡ ወተዐገሠ³ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ። ወንብል ፡ ካዕበ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ፈርሀ⁴ ፡ ውእቱ ፡ ላዕለ ፡ ንጉሥኒ ፡ ከመ ፡ ኢይዲወው⁵ ፡ ልቡ ፡ ወኢይትመዩጥ ፡ ሕሊናሁ ። ወሶቤሃ ፡ ቦአ ፡ ኅበ ፡ ንጉሥ ፡ ወይቤሎ ፡ ለእመ ፡ ኮነ ፡ ፈቂዶ ፡ አንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ በእንተ ፡ ዳኅና ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወይንበሩ ፡ መርዒተ ፡ ክርስቶስ ፡ በዳኅና ። ወይደሉ ፡ በርትዕ ፡ ከመ ፡ ያስተሐምም ፡ በእን^{*}ተ ፡ ግብረ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወከመ ፡ ይእመን ፡ ዝዐራፊ ፡ በማእከለ⁶ ፡ ትዕይንትከ ፡ ከመ ፡ ፩እምሥሉስ ፡ ተሠገወ ፡ ወኮነ ፡ ሰብአ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልሰት ፡ ወኢፍልጠት ፡ ወወለደቶ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ ወአሚሃ ፡ ተሰምዩት ፡ እመ ፡ እግዚእነ ፡ አምላክ ፡ እስከ ፡ ለዓለም ።

* fol. 191, 1^o a.

ወሰሚዶ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ብስጣስዮስ ፡ ነገሮ ፡ ለጠቢብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሠምረ ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ ወለአከ ፡ ፍጡነ ፡ ዐበይተ ፡ መንግሥቱ ፡ ኅበ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ከመ ፡ ይሚጥዎ ፡ እምሃይማኖቱ ፡ ወያግብእዎ⁷ ፡ ኅበ ፡ ርትዕ ፡ ወሐዊሮሙ ፡ ኅቤሁ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ወመሳፍንት ፡ ወተናገርዎ ፡ ወኢተሰጥዎሙ⁸ ፡ በምንትኒ ፡ እምዘ ፡ ተናገረ ፡ ሳዊሬስ ፡ ወገብአ ፡ ኅበ ፡ ንጉሥ ፡ ወአይደ

1. B ወጸንፀ ፡ — 2. B ናዩድእ ፡ — 3. B ወተዓገሠ ፡ — 4. B ፈርሃ ፡ — 5. B ኢይዲወው ፡ — 6. B በማእከለ ፡ — 7. B ወያግብዕዎ ፡ — 8. B ወተሠጥዎሙ ፡

with great glory unto their dwelling. And the king and all his princes were strong in the orthodox faith.

We believe, O beloved, that we are not able to tell his virtues, and to record his conflict with Macedonius and others also. But we will tell a little of the hardship which he met and endured for the faith. And we will tell again concerning Severus that he feared for the king, that he would not win his heart, and that his mind would not be turned. And then he went unto the king and said to him, « If there be desire for this work, O king, for the welfare of the church, then let the flock of Christ dwell in safety. And in truth it is fitting to care for * the work of the church and that this blasphemer among thy people believe that one from the Trinity became flesh and was made man without withdrawal and without separation, and Mary the Virgin brought him forth, and was then called the Mother of our Lord God forever. »

* fol. 191, 1^o a.

And when the believing king Anastasius, the lover of God, heard the words of the wise Severus, he approved this thing, and straightway he sent the chief men of his kingdom unto Macedonius to turn him from his faith and bring him back unto the truth. And when they, even the chief of the judges and princes, came unto him, they spoke to him and he did not accept of them aught that Severus had said. And they returned unto the king

ዕዎ¹ : ዘንተ : ወሰሚዎ : ንጉሥ : ከመ : መቅደንዮስ : ኢኅበረ : ምስለ : ሳዊሮስ : ውስተ : ሃይማኖቱ : ወክሕደ² : ዘንተ : ግብረ : መ^{*}ጠዎ : ለመቅደንዮስ : ኅበ : ሳዊሮስ : ከመ : ያለብዎ : ቀኖና : ቤተ : ክርስቲያን ።

ወሶቤሃ : ጸሐፊ : ሳዊሮስ : በጸህቅ³ : እንዘ : ያጤይቆ : ለንጉሥ : ቀኖናተ : ሃይማኖት ። ወይቤ : ከመዝ : ነኦምን : ወንገኒ : ለሃይማኖት : ርትዕት : ሃይማኖተ : አበዊን : ፫፻፲ ወ፳፻፲፭ : ተጋብኡ : በኒቅያ : በኅይለ : መንፈስ : ቅዱስ : ዘህልው : ምስሌሆሙ : ዘከሠተ : ሎሙ : ከያሁ : ወተወከፍዋ : እለ⁴ : እምድኅሬሆሙ : ሊቃውንቲን : እምርስቱ : ቅዱስ ። ወካዕበ : ፪፻፲፱ ወ፳፻፲፭ : እለ : ተጋብኡ : በቀስጥንጥንያ : ሀገር : ወ፪፻፲፭ : ተጋብኡ : በኤፌሶን : በቀዳማይ : ማኅበር : ዘኮነ : ላዕለ : ንስጡር : እቡድ : ነኦምን : በ፩እግዚአብሔር : አብ : ወነኦምን : በወልደ : እግዚአብሔር : ዋሕድ : ዘተሰብኦ : በእንቲኦነ : ከመ : ውእቱ : ኢይትከፈል : ወኢይትፈለጥ : ውእቱ : እምቅድመ : ተሠግዎቱ : ዋሕድ : ወውእቱ : ካዕበ : ዋሕድ : እምድኅረ : ትሰብእቱ : * ወነኦምን : በመንፈስ : ቅዱስ : እግዚእ : ማሕዋዊ : ምስለ : እግዚእ : ቅዱስ : ፫ህላዌ : ነበሪት : ፍጽምት : ፫ህላዌ : ዕሩይ : ዘኢኮነ : ፍሉጣነ : ስብሐት : ወኢጸዳል : ፩፭-እይ : ፩በሕርይ : ፩ምልክና : ወአሐቲ : ስግደት : አሐቲ : እምነት : ከመዝ : ይደሉ : ለምእመናን : ከመ : ይእመኑ : ወነኦምን : ከመ : አብሂ : በሥርዐተ : አብና : ወኢኮነ : ውእቱ : ወልደ ። ወወልድሂ : በሥርዐተ : ወልድና : ወኢኮነ : ውእቱ : አበ : ወመንፈስ : ቅዱስሂ : መንፈስ : ቅዱስ : ዘሠረፀ : ኢይፈልስ : ኅበ : አብ : ወኢኅበ : ወልድ : ፫

1. B ወእይድኦም : — 2. B ክህይ : — 3. B በጸሕቅ : — 4. B ወእለ :

and told him this. And when the king heard that Macedonius did not agree with Severus in his faith, and denied this thing, he gave * Macedonius over to Severus that he might teach him the canon of the church.

And then Severus wrote carefully, setting forth to the king the canons of the faith. And thus he said : « We believe and confess the true faith, the faith of our three hundred and eighteen fathers who assembled in Nicaea by the might of the Holy Spirit which was with them, which revealed it to them. And they who were our leaders after them received it from their holy heritage; and again the one hundred and fifty fathers who assembled in Constantinople and the two hundred that assembled in Ephesus in the first council against the mad Nestorius. We believe in one God, the Father, and we believe in the only-begotten Son of God, who was made man for us, that he is not divided and is not sundered; before his incarnation he was only-begotten and again after he was made man he was only-begotten. * And we believe in the Holy Spirit, the Savior Lord, with the Holy Lord three substances ' abiding perfect, three substances ' equal, undivided in glory and splendor, one likeness, one essence, one power, and one worship, one faith; so is it meet for believers to believe. And we believe that the Father also is in the

1. l. e., ὑποστάσεις.

ሀላዊ : ሀልውት : ነባሪት : ነሱ : እምነት : እኅዝት : በሀላዊ : ዘእንበለ : ተፈልጦ :
በአሐቲ : መለኮት : አሐቲ : ራእይ : አሐቲ : ግብር : ሄሥልጣን : አሐቲ : ኅይል : አ
ልቦ : ለሥላሴ : አምልኮ : ወኢስግደት : ወኢኅዕት : ሄእምፎ : ወኢአሐዱ : ፍጹም :
ወካልኡ : ኢኅቡር : ምስለ : ሥልጣኑ : ዳእሙ : በሥርዐተ : * መለኮት : አሐቲ : ሥር * fol. 191,
ዐት : አሐቲ : ምልክና : ወአልቦ : ውስቲታ : ተቀናዩ : ወቀናዩ : ዳእሙ : ዕሩያን : v° b.
በክብር : ወመንግሥት : ውብርሃን : ወጸዳል : ሄአልቦ : ዘኮነ : ለአብ : ሰዓተ : ወኢቅዕ
በተ : ዐይን : ዘእንበለ : ወልድ : ወኢመንፈስ : ቅዱስ : ዳእሙ : ሥሉስ : ቅዱስ :
ሀልውት : ዘእንበለ : ጥንት : ወኢተፍጻሚት : ወይደሉ : ለነ : ከመ : ንእመን : በእግ
ዘአብሐር : ቃል : ከመ : ሎቲ : ክልኤ : ልደት : ልደቱ : እምአብ : እምቅድመ : ነሱ
ሉ : ዓለም : ዘኢይትረከብ : ወልደቱ : በድኃሪ : መዋዕል : እማርያም : ድንግል : ዘ
እንበለ : ትድምርተ : ብእሴ : ዘኢይትረከብ : ወኢይትኃሠሥ : ወኢያአምሮ : ዘእንበ
ለ : ለሊሁ : ወቃል : ሥጋ : ኮነ : ውነደረ : ለዕሌነ : ወርእዮቶ * ወአልደ : * fol. 192,
ቶ : እደዊነ : ኢኮነ : አብ : ዘፈጠሮ : ከመ : ዘአሐዱ : እመላእክት : ወኢከመ : ከሩቤ v° a.
ል : ወሰራፌል : ወኢከመ : አሐዱ : እምሥርዐታት : ዳእሙ : ውእ * ቱ : ዘተወልደ :
እምባሕርዮ : ወራእዩ : ውእቱ : ደትሌሀል : እምነሉሙ : ሊቃናት : ወሥልጣናት :
ወእምነሉ : አርባብ : ወእምነሉ : ስም : ዘይትዓወቅ : ዘዝነቱ : መዋዕል : ወዘደመጽ
እሂ : ውእቱ : ዕሩይ : ምስለ : አብ : ወመንፈስ : ቅዱስ : ሀልው : በመለኮቱ : ሄበእን

1. B ወእቅናዩ : — 2. B ወርእዮቶ :

estate of fatherhood, and is not the Son; and the Son also is in the estate of sonship, and is not the Father; and the Holy Spirit is the Holy Spirit which proceeds incessantly from the Father¹ and not from the Son; three substances abiding stable, each one of them in their nature indivisibly united in one godhead, one image, one activity, one dominion, one power; the Trinity has not worship nor adoration nor discrepance, the one person from another, nor is one perfect and its fellow not equal with its dominion; but *all are* in the estate of *godhead; *there is* one estate, one authority; and there is in it no servant or master, but they are equal in dignity and rule and light and splendor; the Father is not for one hour or moment without the Son, nor the Holy Spirit, but there abides a three-fold holy nature, without beginning or end. And it is meet for us that we believe in God the Word, that he has two births; his birth from the Father before all the world, which is inscrutable, and his birth in the latter days from Mary the Virgin without union with a man, which is inscrutable and indisputable, and no one knows it but he. And the Word became flesh and dwelt among us² and our eyes saw him, and our hands handled him³. It was not the Father who created him even as one of the angels, nor as cherubim and seraphim, nor as one of the orders

1. John 15 : 26. — 2. John 1 : 14. — 3. 1 John 1 : 1.

ተ : ዝንቱ : ይቤ : በእንተ : መንፈስ : ቅዱስ : እምዚአየ : ይነሥእ ። ወያጤይቀክሙ : ዝንቱ : ዘርኢነ : ኪያሁ : በውስተ : ዮርዳኖስ : ላዕለ : ወልድ : ዘተሰብአ : በአምሳለ : ርግብ : ሶበ : ርእየ : አምላክ : ቃል : ከመ : አበየት¹ : ኅጢአት : ወረደ : እምሰማይ : ወኃደረ : ውስተ : ከርሠ : ድንግል : ማርያም : ወነሥእ : እምኔሃ : ሥጋ : በምሥጢር : ዐቢይ : ዘኢይትሒለይ : ወኢይትረከብ ። ወነበረ : ውስተ : ከርሣ : ፱አውራኅ² : ወገብረ : ሎቱ : ሥጋ : እምውስቲታ ። ኢኮነ : አብ : ዘነበረ : ውስተ : ከርሠ : ድንግል : ከመ : ኢይበል : ሰብእ : ከመ : አብ : ይፈልስ : እምአብና : ኅበ : ወልድና : ወኢወልድ : ከ^{*}መ : ይፈልስ : እምወልድና : ኅበ : አብና ። ወከማሁ : መንፈስ : ቅዱስሂ : ኢይፈልስ : ኅበ : አብና : ወኢኅበ : ወልድና : ዳእሙ : ፩ፈቃድ : ወአሐቲ : ሥምረት : ለሥሉስ : ቅዱስ : ከመ : ኢይትኃበል : ፪ወኢይረስዮ : ነኪረ : እመለኮት : ዳእሙ : ውእቱ : ዘተሰብአ : በከመ : ፈቀደ : ወተዓገሠ : ላዕለ : ሕማማት : ዘአልቦ : ውስቲታ : ስሕተት ። ወኢያምጽአ³ : ምስሌሁ : ሥጋሁ : እምሰማይ : አላ : ነሥእ : እማርያም : ድንግል : ወላዲተ : አምላክ : ዘእንበለ : ትድምርተ : እንለ : እመሕያው : ኢኮነ : ልደቱ : ምትሀተ : አላ : ዘበአማን : ራእይ : ወዛቲኬ : ሃያማኖትን : እንተ : ነአምን : ኪያሃ : ውእቱ : እግዚአብሔርኒ : ወውእቱ : ብእሲ : በትስብእቱ : ዘኢይትነገር : እስመ : ውእቱ : አማኑኤል : በልዐ : ወሰትየ : ዘአቅረቡ : ሎቱ : ወተጸውረ : ካዕበ : ዲበ :

1. B አብየት : — 2. B ፱አውራኃ : — 3. B ወኢያምጽአ :

* fol. 192,
r^o b.

of angels, * but he who was born, by his nature and his image was above all principalities and powers and all exalted angels¹, and every name that is known of this time and of the time to come. He is equal with the Father and with the Holy Spirit, in his one godhead. For this cause he says of the Holy Spirit, He shall take of mine and shall declare *it* unto you². This is that which we saw in Jordan in the form of a dove upon the Son who was made man. When God the Word saw that sin was obstinate, he came down from heaven and dwelt in the womb of the Virgin Mary, and he received flesh from her in a great mystery beyond thought and past finding out. And he abode in her womb nine months and made him flesh within her. It was not the Father that abode in the womb of the Virgin; that man might not say, that the Father passes from fatherhood unto sonship, nor that the Son^{*} passes from sonship unto fatherhood, likewise the Holy Spirit does not pass unto fatherhood nor unto sonship, but there is one will and one good pleasure unto the holy Triune, even as none does falsely or does aught alien from the godhead; but he who was made man even as he willed, endured sufferings in which there was no deceit³. And he did not bring with him his flesh from heaven, but received it from Mary the Virgin, the Mother of God,

* fol. 192,
r^o b.

1. Or, 'angels of the ninth order?' — 2. John 16 : 14. — 3. Or, fault.

ሰፀ : መስቀል : በፈቃዱ : ከመ : ይኩን : መሥዋዕተ : ንጹሐ : ለአብ : በእንቲአን ።
 ተቀነወ : እደዊሁ : ወተ* ረግዘ : ገቦሁ : በኩናት : ውእቱ : እግዚአብሔር : ወውእ * fol. 192,
 ቱ : ብእሰኒ : ውእቱ : ዋሕድ : ወኢኮነ : ውእቱ : ክልኤተ : ዘኢይመውት : በመለኮ v° a.
 ቱ ። ተወክፈ : ሞተ : በፈቃዱ : ዘኢይመውት¹ : ምስለ : ምውታን : ተጐለቁ² : ዋሕ
 ድ : ውእቱ : ወጽኦ : እምገቦሁ : ማይ : ወደም : ሥርዐተ : ለምሥጢራተ : ቅድሳ
 ት ። ኢኮነ : ውእቱ : ትስብእት : ባሕቲቱ : ዘገብረ : ኪያሃ : ዘንተ : ከመ : ኢይበል :
 ሰብእ : ከመ : ተፈልጠት : ይእቲ : መለኮት : ሐሰ : ለእግዚአብሔር ። ዳእመ : መለ
 ኮት : ተወክፈ : ሕማመ : ውስተ : ሥጋ : ዘእንበለ : ክሕደት : እስመ : ውእቱ : በብ
 ሕታዊሁ³ : ውስተ : ነሉ : ዘገብሮ : አሐዱ : ግዕዝ : ውእቱ : ወኢኮነ : ክልኤተ : ግ
 ፀዘ : ፍሉጣን : ወነሉ : ዘገብሮ : ቃል : በሥርዐቱ : ዘእንበለ : ፍልጠት : እምትስብእ
 ቱ : ኢብነይላት : ዘይደሉ : ለመለኮት : ወኢበሕማማት : ዘይደሉ : ለትስብእት ። ኢ
 * ንትሀጐል : ከመ : ቆጵርያኖስ ። ወክልኦን : ዐላዊያን : እለ : ይትናገሩ : ነፋቁ : ከ * fol. 192,
 መ : መለኮት : ተፈልጠ : እምትስብእት : በጊዜ : ስቅለት : ዘንተ : ይብሉ : እሉ : ከ v° b.
 ሓድያን : ያደድውን ። ከመ : እግዚአብሔር : ፈሪሆ : እንዘ : ይበጽሕ⁴ : ለትስብእት :
 ተፈልጠ : እምኔሁ : ውነደኅ : ዝነገሮሙ : ዘለክሕደቶሙ : ወተጠብቦቶሙ : በሐሰ

1. B ዘኢይመውት : — 2. B ተጐለቁ : — 3. B በብሕታዊቱ : — 4. B ይበጽሕ :

without human intercourse. His birth was not phantom but real appearance. And this therefore is our faith which we believe; he is God and he is man in his ineffable incarnation, for he is Immanuel; he ate and drank what they offered him, and by his will he was placed upon the wood of the cross that he might be a pure sacrifice unto God the Father for us. His hands were nailed and his side was pierced * with the spear; he is God and he is man also. He is one and not two; who does not die in his divinity; he that did not die endured death of his own will; the Only-begotten was numbered with the dead. From his side issued water and blood, a covenant¹ of the mysteries of holiness. The incarnation which he wrought was not alone that man might not say that the godhead was divided; God forbid! But the godhead endured the passion in the flesh without rebellion, because he in his solitariness in all that he did was one nature, and there were not two distinct natures. And everything that the Word in his office did, *he did* without separation from his humanity, either in the power that belonged to deity or in the passions that belonged to humanity. Let us not * perish, even as Cyprian and the other heretics who assert the division, that deity was separated from humanity at the time of the crucifixion. This those heretics say. They tell us that the Lord in his fear when he came to be made man, separated himself from him and left him. This is the word of their heresy and

* fol. 192,
v° a.

* fol. 192,
v° b.

1. Or, sacrament.

ት ፡ ወጽዕለቶሙ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወዕርፈቶሙ ፡ ላዕሌሁ ፡ ኢይደሉ ፡ ለነሰ ፡ ዝን ቱ ፡ ዕርፈት ፡ ላዕለ ፡ ንጉሠ ፡ ስብሐት ፡ አላ ፡ ነአምን ፡ ከመ ፡ ዘኢይሰባእ ፡ ተሰብአ ፡ ወዘአልቦቱ ፡ ደም ፡ ነሥኦ ፡ እምደመ ፡ ድንግል ፡ ከመ ፡ ሕፃን ፡ ወዘኢየሐምም ፡ ተወ ክፈ ፡ ሕማማተ ፡ ውስተ ፡ ሥጋሁ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ጳውሎስ ፡ ጠቢብ ፡ ውእቱ ፡ ተመ ሰሎሙ ፡ ለአኅዊሁ ፡ በክሉ ፡ ምንትኒ ፡ ዘእንበለ ፡ ኅጢአት ፡ በሕቲታ ፡ ከመ ፡ ይበ ልሐሙ ፡ ለእለ ፡ ይነበሩ ፡ ውስተ ፡ ሥልጣን ፡ ሞት ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ዐቢይ ፡ በ ሞቱ ፡ አድነነ ፡ ወበሥርዓቱ ፡ ባልሐነ ፡

* fol. 193,
1° a.

ወርእዮ¹ ፡ ንጉሥ ፡ ወትዕይንቱ ፡ ኅይለ ፡ ነገሩ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ውበርሃነ ፡ ገጹ ፡ ወተ ሐዘብዎ ፡ ከመ ፡ ዘጅእመላእክት ፡ ይቤሉ ፡ በከመ ፡ ይቤሉ ፡ ሰብአ ፡ አቲና ፡ ለጳው ሎስ ፡ ወለበርናባስ ፡ እስመ ፡ አማልክት ፡ ተመሰሉ ፡ ከመ ፡ ሰብአ ፡ ወነበሩ ፡ ምስሌሆ ሙ ፡ መኑ ፡ ይክል ፡ በጸሐ ፡ ለዚንዎ ፡ ምክሕክ ፡ ወኅልቆ² ፡ ዘቃላቲክ ፡ አንተ ፡ ሳ ሳዊሮስ ፡ መስተጋድል ፡ ወኢኮነ ፡ ተጋድሎትክ ፡ ከመ ፡ ትሰባሕ ፡ እምሰብአ ፡ ወበሕቱ ፡ ከመ ፡ ትስብክ ፡ በኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ከመ ፡ ጳውሎስ ፡ ወክሎሙ ፡ ሐዋርያት ፡ እስ መ ፡ አንተ ፡ ተሳተፍኩሙ ፡ በሕማሞሙ ፡

ወሶሌሃ ፡ ቀርቦ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኅቦ ፡ ንጉሥ ፡ ወይቤሎ ፡ ኢትፍራህ ፡ ኦንጉሥ ፡ ሶቦ ፡ ሰማዕክ ፡ ከመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ተወክፈ ፡ ሕማማተ ፡ በእንቲኦነ ፡ ወሞተ ፡ በ

1. B ወርእዮ ፡ — 2. B ውፕልቆ ፡

skill in deceit and their reviling against the Lord and their blasphemy against him. This blasphemy against the king of glory does not become us, but we believe that he who was not man was made man, and he who was without blood received of the blood of the Virgin as an infant, and he who did not suffer endured sufferings in his flesh; even as the wise Paul says, He was like in everything whatsoever unto his brethren except only sin, that he might deliver those who dwelt in the dominion of death in that great day¹.

* fol. 193,
1° a.

* By his death he saved us, and by his dispensation² he freed us. »

And the king and his company saw the might of the word of Severus, and the light of his countenance, and they deemed him even as one of the angels. They said, even as the men of Athens³ said to Paul and Barnabas, that the gods were likened to men and dwelt with them⁴. Who is able to attain the telling of thy glory, and to recount thy words? Thou, Severus, art an athlete, and thy wrestling was not that thou mightest be glorified of men, but that thou mightest proclaim Jesus Christ as Paul and the apostles, for thou didst have fellowship with them in their sufferings.

And then Severus drew near unto the king and said to him, « Fear not, O king, if thou hast heard that God the Word endured sufferings for us and died

1. Heb. 2 : 15, 17. — 2. Or, sacrament. — 3. Lystra is meant. — 4. Acts 14 : 11.

ሥጋ : ወኢተኅድጎሙ : ለመናፍቃን¹ : ቃል : ይቅንኡከ : ኦንጉሥ : እስመ : ውእቶ
 ሙ : ይብሉ : በ^{*}ልሳኖሙ : ዘድልው : ለመቲር : ኢየሐምነ : ውእቶሙ : ከመ : እግዚ
 ኣብሔር : ቃል : ዘተሠገወ : ሞተ : ወተቀብረ ። ወንሕነሰ : ነአምን² : ከመ : ውእቱ :
 ሞተ : ወተቀብረ : በትስብእቱ : ወውእቱ : ዘኢይመውት : ወኢይትረከብ : በመለኮ
 ቱ : ወትንሣኤሁ : ወከመ : በትንሣኤሁ³ : ተዐውቀ : ኅይሉ : እስመ : ውእቱ : ሶበ :
 ተንሥእ : እሙታን : ሰዐሮ : ለሞት ። ተንሥእ : እስመ : ውእቱ : ንጉሠ : ኅይላት :
 ወኢነሐሱ : ትንሣኤ ። ወለእመሰ : ክሕድን : ትንሣኤ : ከንቶኬ : ሃይማኖትን : ወኮነ :
 እንክ : ሱታፊን⁴ : ምስለ : አይሁድ : ጸላእቱ : ለእግዚኣብሔር : እለ : ኣብጠሉ : ሞ
 ቶ : ዘቦቱ : ኣብጠሉ : ለሞት : ወለካሕድ : ዘአስሐቶ : ወአስፈጠ : ለአዳም ። አላ :
 ንእመን : ንሕነሰ : ኦንጉሥ : በሥሉስ : ቅዱስ ። ይቤሉ : መናፍቃን : ዕዉራን : አልባ
 ብ : እስመ : ድንግል : ሶበ : ወለደቶ : ለሕፃን : ኮነ : ^{*}ሥሉስ : ርባኤ ። ሐሰ : ለእግ
 ዚኣብሔር : ከመ : ንበል : ንሕነ : ከመ : ጀኮነ : ጀአው : ንክፍሎ ። አላ : ውእቱ : ብር
 ሃን : ዘኢይትፈለጥ : እመለኮቱ : ወኢንበል : ከመ : መናፍቃን : ከመ : ጀኮነ : ጀአው :
 ንክፍሎ : ዳእሙ : ውእቱ : ጀበመለኮቱ : ወትስብእቱ : ዝንቱ : ኮነ : በምሥጢር : መ
 ንክር ። ወዘኅደረ : ውስተ : ከርሠ : ማርያም : ድንግል : ወላዲተ : እግዚኣብሔር :
 ቃል : ዐርገ : ውስተ : ሰማይ : ወነበረ : በየማነ : ኣብ : ወውእቱ : ይመጽእ : ከመ :
 ይከራንን : ሕያዋን⁵ : ወምውታን⁶ ። ዛቲ : ይእቲ : ሃይማኖት : ጽንዕት : ዘእንበል : ዕል
 ወት : ጥምቀት : አሐቲ : ዘእንበል : ይነስ ። ከማሁ : ሥላሴ : ኣብ : ወወልድ : ወመ

* fol. 193,
r^o b.

* fol. 193,
v^o a.

1. B ለመናፍቃን : — 2. B ንአምር : — 3. B ትንሣኤሁ : — 4. B ሱታፊን : « our companions ». — 5. B ሕያዋን : — 6. B ምውታን :

in the flesh; and thou shalt not permit the dividers of the Word to be jealous of thee, O king, for they say with * their tongue that ought to be cut out, that they do not believe that God the Word that was made flesh died and was buried. But we believe that he died and was buried in his humanity, even he who knew not death and was unsearchable in his divinity and his resurrection, and that in his resurrection was revealed his power, for when he rose from the dead he brought death to an end. He rose because he was king of power. And let us not deny the resurrection. But if we deny the resurrection, our faith is vain and our fellowship is with the Jews, the enemies of God; who do away with his death whereby he did away with death, and the disobedience which seduced and beguiled Adam. But we believe, O king, in the Holy Trinity. The schismatics, blind of heart, say that when the Virgin brought forth the child, * the three-fold became four-fold. God forbid that we should say that one was two, or that we should divide him. But he is the light that was not separated from his divinity. And let us not say as do the heretics that one became two, nor divide him, but he is one in his divinity and his humanity; this is a wondrous mystery. And he who dwelt in the womb of Mary the Virgin, the Mother of God the Word, ascen-

* fol. 193,
r^o b.

* fol. 193,
v^o a.

ንፈስ : ቅዱስ : ሀላዊት : ዘእንበለ : ፍልጠት : በጀመለኮት : ወበጀባሕርይ : ወፃህላዊ :
 ዘእንበለ : ተደምሮ : ወኢተቶስሐ ። ወኹሉ : ጀእምኒሆሙ : ነባሪ : ወኹሉ : ሀላዊ :
 ነባሪ : በሀላዊሁ : ዛቲ : * ይእቲ : ሃይማኖት ። ወባቲ : ቀዋሚት : ቤተ : ክርስቲያን :
 ይእቲ : ሃይማኖት : እንተ : ሐዋርያት : ነአምን : ከመዝ : ወናአምር¹ ። ወኢንረድእ :
 አሐዱ : ጌመናፍቃን : ወኢንትወከፎ : አላ : አአምን : ክሡተ : ከመ : ቃል : ዘተወል
 ደ : እምአብ : ተሠገወ : እማርያም : ድንግል : ወኮነ : ጀምስለ : ሥጋሁ : ዘተሰብአ :
 ቦቱ : ዘተወልደ : እምአብ : ዋሕድ : ውእቱ : በሥጋሁ : ወነፍሱ : ወልቡናሁ : ነፍስ :
 ነባቢት : መንፈሳዊት : ወኢኮነት : ይእቲ : ዘመናዊት ። ወኢኮነት : ይእቲ : ዘተነድ
 ር : ውስቲቱ : ጊዜ : ወተነድጎ : ጊዜ : አላ : ጀውእቱ : ዘእንበለ : ተባዕዶ : እስከ : ለ
 ዓለም ። ኢኮነት : ቃል : ከመቦ : አመ : ሶበ : ጊዜ : ዘትትፈለጥ : እምሥጋ : ዳእሙ :
 ውእቱ : ዋሕድ : በሀላዊሁ ። ወአልቦቱ : ማኅለቅት : እምዘ : ሀለወ : ቦቱ : በጀህላዊ :
 ወአኮ : ክልኤ ። አምላክ² : በመለኮቱ : ወብእሱ : በሥጋሁ ። ወሎቱ : ጀልደት : ኅቡ
 ረ : ልደቱ : እምአብ : እ * ምቅድመ : ኹሉ : ፍጥረት : በመለኮቱ : ዘእንበለ : እም : ወ
 ልደቱ : እማርያም : ድንግል : በትስብእቱ : ዘእንበለ : ኡብ ። ዘእንበለ : ዘርእ : ውእ
 ቱ ። ዝነቱ : ባሕቲቱ : ተወከፈ : ትስብእተ : ወእምድጎረ : ተሠግዖቱ : ኢወሰከ : ላ
 ዕለ : ሥላሴ : ምንተኒ ። ወይእዚኒ : እመን : በእግዚእ : ጀአምላክ : ኢየሱስ : ክርስቶ
 ስ : ከመ : ውእቱ : ጀህላዊ : በጀመለኮት ። ኢይፈልስ³ : መለኮት : ኅብ : ትስብእቱ :

1. B ወነአምር : — 2. B አምልኮ : — 3. B ኢፈልስ :

ded into heaven and sat down at the right hand of his Father, and he shall come to judge the quick and the dead. This is the certain faith without heresy; one baptism without defilement; so is the Trinity, Father and Son and Holy Spirit, existing without division in one godhead, and in one substance and three persons without mingling or blending. And each one of them

* fol. 193, v^o b. abides, even each person, in his *own* person; this * is the faith. And in it the church stands. It is the faith of the apostles; so we believe and know.

And we do not help one of the heretics nor agree with him, but I distinctly believe that the Word that was begotten of the Father was made flesh of Mary the Virgin, and was one with the flesh wherewith he was made man; he that was begotten of the Father is one in his flesh and his soul and his understanding; the thinking soul is spiritual and is not temporal, and it does not at one time abide with him and at another time depart from him, but he is one, without change forever. It is not that he is Word when he is separated from the flesh¹, but he is one² in his nature, and his oneness of nature is without end; and he is not two, God in his divinity and man in his flesh. And he

* fol. 194, r^o a. has two births, his birth from the Father * before all creation, in his divinity,

1. Text obscure. — 2. Or, only-begotten, unique.

ወኢትስብእት ፡ ኀበ ፡ መለኮት ፡ በተመሥጦ ፡ ከመ ፡ ጀእምንቢያት ፡ ወባሕቱ ፡ ቃል ፡
 ሥጋ ፡ ኮነ ፡ ወልደ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ ቅድስት ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ወውእቱ ፡
 ዋሕድ ፡ አምላክ ፡ ፍጹም ፡ ወውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ገብረ ፡ ሰላመ ፡ ወኢኮነ ፡ መለኮት ፡
 ዘይትቀነይ ፡ ለትስብእቱ ፡ ወኢትስብእቱ ፡ ይትቀነይ ፡ ለመለኮቱ ፡ አላ ፡ ውእቱ ፡ ነባሪ ፡
 በመለኮቱ ፡ በብሕቱት ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልጠት ፡ ወኢቱስሕት ፡ ከመ ፡ ኢይበል ፡ ዘይብ
 ል ፡ ከመ ፡ ጀጥዕመ ፡ ሞተ ፡ ወአሐዱ ፡ ሞአ ፡ ለሞት ፡ ዳእመ ፡ ዘ*ተወከረ ፡ ሕማማተ ፡
 ወሞተ ፡ ውእቱ ፡ ዘሳቀየ ፡ ለሞት ፡ ዘእንበለ ፡ ተሐውሶ ፡ ወከሠተ ፡ ለነ ፡ ከመ ፡ ውእ
 ቱ ፡ ዘሞአ ፡ ለሞት ፡ ወኬዶ ፡ በመለኮት ፡ አሐቲ ፡ ወበጀህላዌ ፡ ወገጽ ፡ ጀወልድ ፡ ዋ
 ሕድ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ፍጹም ፡ አልቦ ፡ ውስቲቱ ፡ ሕጻት ፡ ወኢውላጤ ፡ ወኢንሔ
 ሊ ፡ ከመ ፡ ለገዢቱ ፡ ዘረከቦ ፡ ሕማም ፡ ተባዕዶ¹ ፡ ወተፈልጦ ፡ ወትድምርት ፡ ወተቶ
 ስሐ² ፡ ወኢይትአመር ፡ መለኮት ፡ ዘእንበለ ፡ ሥጋ ፡ ወኢሥጋ ፡ ዘእንበለ ፡ መለኮት ፡
 ዳእመ ፡ ጀመለኮት ፡ ዘኢይትወከፍ ፡ ሕማመ ፡ ኮነ ፡ ጀምስለ ፡ ዘይትወከፍ ፡ ሕማመ ፡
 ዘይሴሲ ፡ ለሁሉ ፡ ዘሥጋ ፡ ኮነ ፡ አሐዱ ፡ ምስለ ፡ ዘይርኅብ ፡ ወይጸምእ ፡ ተዐገወ ፡ ላ
 ዕለ ፡ ሕማማተ ፡ ሥጋ ፡ ዘውእቱ ፡ ድካም ፡ ዘውስተ ፡ ፍኖት ፡ ወድካመ ፡ ሥጋ ፡ ወተ
 ዐግሦ ፡ ላዕለ ፡ ስቅለት ፡ ወጽምእ ፡ በዲበ ፡ መስቀል ፡ ወተሀውኮ ፡ ነፍስ ፡ እስከ ፡ ለሞ
 ት ፡ ወአጽንኖ ፡ ርእስ ፡ ወአወፈሦ³ ፡ ሎቱ ፡ መንፈሶ ፡ ወተረግዞ⁴ ፡ ገቡ ፡ እ*ምነ ፡

* fol. 194,
r° b.

* fol. 194,
v° a.

1. B ዘእንበለ ፡ ተባዕዶ ፡ — 2. B ወተቶስሐ ፡ — 3. B ወአወፈሦ ፡ — 4. B ወተረግዞ ፡

without mother, and his birth from Mary the Virgin in his humanity,
 without father. Without seed is he. He alone took on humanity, and by
 his incarnation he did not add anything unto the Trinity. And now be-
 lieve in the Lord one God, Jesus Christ, that he is one nature in one god-
 head. Divinity does not pass unto his humanity, nor humanity unto divi-
 nity, through being snatched away, as one of the prophets, but the Word
 became flesh, the Son of Mary the Holy Virgin, the Mother of God, and he
 is one¹; perfect God and man is he. He made peace². And divinity does
 not serve his humanity, nor does his humanity serve his divinity, but he abi-
 des in his divinity alone, without division or admixture; that none may say
 that one tasted death and another conquered death, but he who * endured suf-
 fering and death, he it was who tormented death unmoved, and he revealed to
 us that he who conquered death and crushed it is in one godhead and in one
 nature and person; one only-begotten Son of God, perfect, without decrease
 or change. And we do not think that change and division and blending and
 mixture appertain unto him whom the suffering befell. And divinity is not
 revealed apart from the flesh nor the flesh apart from divinity, but the one
 divinity that did not endure suffering is one with that which did endure suffer-

* fol. 194,
r° b.

1. Or, only-begotten, unique. — 2. Eph. 2 : 15.

ያን : ወጽሐቃን : ከመ : ንትዐገሥ ። እግዚአብሔር : አስተርአየ : ወአፈልፈለ : ላ
 ዕሴን : መድኃኒት¹ : እሞት² : ወምረራ : ለኅጢአት ። በከመ : ይቤ : ዳዊት : ብፁ-
 ዕ : ተንሥእ : በኅይልክ : ወነዓ : ለመድኃኒትን ። ዘይቤ : ነዓ : ዝውእቱ : በሥጋ : ከ
 መ : ይባልሐን : እምሰይጣን : ዘተሠልጠ : ላዕለ : አዳም : በሞት : እስመ : * ውእቱ :
 አጽዐሮ : ለሞት : በሞቱ : ወለእመ : ከነት : ሰማየ : ሰማያት : ኢትክል : ትንጽር :
 ዲባ : ስብሐተ : መለኮቱ ። ወእሮ : እንክ : ትክል : ምድር : ጸኒዐ : ላዕለ : ስብሐተ :
 መለኮቱ : ገሃደ ። በእንተዝ : ይቤ : ነቢይ : በእንተአሁ : ነዓ : ለመድኃኒትን ።

* fol. 195,
1^o a.

አይኬ : ልብሰ³ : ሥጋ : ዘተሠልጠ : ላዕሌሁ : ከይሒ : ዘውእቱ : ሰይጣን ። እስ-
 መ : ቦቱ : ከነ : ሀጉል⁴ : ለአዳም : ወወደቀ : ውስተ : ባሕረ : ትዕቢት : በእከየ : ል-
 ቡ : አመ : ይቤ : አዐርግ : ኅብ : ሰማይ : ወአንብር⁵ : መንበርየ : መልዕልተ : ደመኖ-
 ት ። ወአንተ : ዘትፂውዎ : ወታድኅን : እምኔሁ : አምሳለ : እንተ : ወደቀት : ቀዲ-
 ሙ : በኅጢአት ። ዘውእቱ : ብእሒ : ዘፈጠርኮ : በአርአያክ ። ይደሉ : ከመ : ታእም-
 ሮ : ኦንጉሥ : መፍቀሬ : እግዚአብሔር : አንተ : ወትዕይንትክ : ከመ : ሰይጣን : ኢይ-
 ክል : ይቁም : ቅድመ : ቃለ : እግዚአብሔር : ብሔቱት : ወኢይትክህል : ተቃውሞ

1. B መድኃኒት : — 2. B እሞተ : — 3. B ልብስ : — 4. B ሐጉለ : — 5. B አንብር :

is above understanding and he who is different from understanding is one with him. This one God died in the flesh and raised the dead by his divine power, even as it is written in David the prophet, But thou art thyself and thy years fail not¹. He is one and not two, who died and conquered death and rose from the dead, and he has given us the victory over death forever. He has taken away the tree of death and has planted for us a tree of life, by his true resurrection. To us who are desirous and eager to endure, God has appeared and has caused salvation from death and from the bitterness of sin to burst forth upon us. Even as the blessed David says, Arise in thy might and come to our salvation². Come, he says; that is, in the flesh, to free us from Satan who prevailed over Adam in death; because* in his death he harassed death; and though it be the heaven of heavens, it is not able to behold the glory of his divinity; and how then can we abide the glory of his divinity at all? For this cause the prophet says of him, Come to our salvation.

* fol. 195,
1^o a.

« What then was the garment of flesh over which the serpent, which is Satan, prevailed? For by it came the destruction of Adam, and he fell into the sea of vanity in the wickedness of his heart, when he said, I will ascend into heaven and set my throne above the clouds³. And thou art he who didst spoil him, and save from him the image which fell before into

1. Ps. 102 : 27. — 2. Ps. 80 : 2 (LXX. 79 : 3). — 3. Isa. 14 : 13. 14.

* fol. 195,
r^o b.

ቶ : ለእመ : ኢለብስ : ሥጋ : አዳም ። ወበእንተዝ : ይቤ : እስመ : * ቃል : ሥጋ : ኮነ :
ፍጹመ : ሰብአ : ወምሉአ : ውስተ : ማሕፀና : ለማርያም : ድንግል : በዋሕዳዊት :
መለኮቱ : አሐጊኦ : እመትሐት¹ : ወኢተፈትሐ : ባቲ ። ሞአ : ለዓለም : ወሣቀዮ : ለሰ
ይጣን : ወኬዶ : ለሞት : ወዴወዎ : ለሲኦል : በከመ : ጽሑፍ : ውእቱ ። እግዚአብሔር
ር : ነግሠ : ስብሐቲሁ : ለብስ : ለብስ : እግዚአብሔር : ኅይሎ : ወቀነተ ። ውእቱ : ዘ
ወሀበነ : ሕይወተ : ዘለዓለም ። ወሠዐረ : መንበሮ : ለሰይጣን : እስከ : ለዓለም : በከ
መ : ይቤ : ጎርጎርዮስ : ተናጋሬ : መለኮት : ዝንቱ : ውእቱ : ዘአንበሮ : ከዊነ : አሐደ :
ቃለ : ምስለ : ትስብእቱ ። ኦንጉሥ : ኅያል : እግዚአብሔር : ይኩን : ለከ : ሐጽረ ።
ወሶበ : ሰምዑ : ምእመናን : ወመናፍቃን : ዘንተ : ነገረ : ሠምሩ : ከሎሙ : ለዛ
ቲ : ሃይማኖት : ለተሳትፎ : አርቶዶክሳዊት ። ወገደፉ : እምኔሆሙ : ክሕደቶ : ለመቅ
ዶንዮስ : ወማኅበረ : ኬልቂዶን ። ወእምዝ : ተናገሩ : ከሎሙ : በበይናቲሆሙ : ክብ
ራቲሁ : ለ * ሳዊሮስ : ከመዝ : መድኅን : ጌር : ወባላሂ ። ወኮነ : ውስተ : ቤተ : ክርስ
ቲያን : ሰላም : ወሀድኦት : ወኮነ : እግዚአብሔር : ረዳኢሆሙ ።

* fol. 195,
v^o a.

ወእምዝ : ካዕበ : ይቤሎ : ለንጉሥ : አብ : ሳዊሮስ : ይደሉ : ላዕሌነ : ከመ : ንት

1. B እምትሐት :

sin, that is, man whom thou didst create in thine image. — It is meet that thou shouldest know, O king, lover of God, thou and thy company, that Satan is not able to stand before the only-begotten Word of God; and it was not possible to resist him without putting on the flesh of Adam. And because of this he says, * The Word became flesh¹, perfect and full man, in the womb of Mary the Virgin, in his unique divinity, one from the bottom and without seam². He conquered the world and oppressed Satan and crushed death and took Sheol captive; as it is written, The Lord reigneth; he hath put on his glory; the Lord hath put on his strength and hath girded himself³. He it is that has given us eternal life and has abolished the throne of Satan forever. As said Gregory the theologian, This is he whom he ordained to be one Word with his humanity. O mighty king, the Lord be thy defense. »

* fol. 195,
r^o b.

And when the believers and the schismatics heard this utterance, they all accepted this creed, unto orthodox fellowship. And they repudiated the apostasy of Macedonius and the council of Chalcedon. And then they told all of them one to another the excellencies of * Severus, that he was an excellent savior and liberator. And there was peace in the church and quiet, and the Lord was their helper.

* fol. 195,
v^o a.

And then again father Severus said to the king, « It is meet that we dis-

1. John 1 : 14. — 2. Cf. John 19 : 23. — 3. Ps. 93 : 1.

ኃሠሥ : በእንተዝ : ይእዜ ። ወናእምር : አምሰለ : ዘንሐነ : ተገዳዝያን : በእንቲአሁ :
 ዘበእንቲአሁ : ኮነ : ፍልጠታት : ወአስትቶ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ወበእንተ :
 ማኅበረ : ኬልቄዶን ። ወአንተሂ : አንጉሥ : ወመሠንዩ¹ : ለእግዚአብሔር ። ብከ : መ
 ዊአ : በማኅበር : ዝኩር : አዝዝ : በአገብር : ለዝውፁፅ² : ለሃይማኖት³ : ርትዕት : እ
 ምውስተ : ማኅበር : ዘበኒቅያ ። ወበእንተዝ : ዘወድቀ : ሀክክ : ወፍልጠት : ወከማሁ :
 አበው : እለ : ተጋብኡ : በኤፌሶን ። ወኢኮነኑ : ዘአጽንዑ : ወአውገዙ : ለኩሉ : ዘይ
 ዊስክ : ምንተኒ : ውስተ : ሃይማኖቶሙ ። ወእምይእዚኒኬ : ኢይደሉ : * በኤጲስ : ቆጶ * fol. 195,
 ስ : ወኢለቀሲስ : ወለአሐዱ : እምአሕዛብ : ከመ : ያቅም : ግብረ : ሐዲስ : እስመ : v^o b.
 ማኅበረ : ኬልቄዶን : ርኩስት : ሠርዑ : ውስቲቱ : ክልኤ : ግዕዝ : ወክልኤ : አምሳ
 ለ ። ወከፈልዎ : ለክርስቶስ : ዋሕድ : በራእያት : ወሀላዊያት : ወጠባይዕ : ወፍሉጣ
 ት : ከመ : አይውድ : እለ : ይብሉ : ከመ : ውእቱ : ሰብእ : ዘሰቀልዎ : ክሕዱ : ብሕቱ
 ተ : ለእግዚአብሔር : ወኮነ : ከመ : እንስሳ : በበይነ : ኅርትምና : ዕርፈት ። ወመነ
 ኑ : ቀኖናተ : አበው : እለ : እመንቱ : መምህራኒን : እለ : ይብሉ : ከመ : እግዚእነ :
 ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወልደ : እግዚአብሔር : ወተሳተፉ : ምስለ : ቃላተ⁴ : አከውላኦ :
 ወታወድሪጦስ : መምህራኒ : ኑፋቂ : ወአምኑ : ከመ : ንስጡር : እቡድ : ዘኮነ : ይትቃ

1. B መሠንዩ : — 2. B ለዘውፁፅ : — 3. B በሃይማኖት : — 4. B ቃላት :

cuss together concerning this now, and know the likeness of that concerning which we contend, because of which divisions and setting at naught have arisen in the church; even concerning the council of Chalcedon. And thou also, O king and glorifier of the Lord, didst have the victory in the memorable council; forcibly subject this apostate unto the true faith of the council that was in Nicaea. And concerning this disturbance and division that has befallen, likewise the fathers who assembled in Ephesus, — was it not they that were firm, and anathematized every one who added anything unto their creed? And from this time therefore it is not meet * for a bishop or elder or one of the congregation to institute a new matter. For the foul council of Chalcedon distinguished in him two natures and two likenesses, and they divided the only-begotten Christ into forms and substances and natures and individualities, as the Jews, who say that he whom they crucified was a man, deny unity to God, and they are as beasts in impious blasphemy, and they set aside the canons of the fathers who are our teachers, who say that our Lord Jesus Christ is Son of God, and they are partakers with the words of Aquilaeus and Theodoret, the teachers of heresy, and they believe as did Nestorius the mad, who opposed the holy Cyril and said that he was a heretic. And behold thenceforth has appeared their work and * their faith and that which Theodoret did to them who wasted us in his days, writing that

* fol. 195,
v^o b.

* fol. 196,
r^o a.

ረኖ : ለቅዱስ : ቁርሎስ ። ወይቤ : ከመ : ውእቱ : ሐራጥቃ ። ወናሁ : አስተርአየ :
 * fol. 196, ሕምይእዜስ : ግብሮሙ : ወአሚ * ኖቶሙ : ወዘገብሮሙ : ታኦድሬሞስ : ዘአማሰነ : በመ
 1^o a. ሞላሊሁ¹ : እንዘ : ይጽሕፍ : ዘይትቃወም² : ቦቱ : ለምእመናን ። ወለኩሎሙ : መምህ
 ራነ : ቤተ : ክርስቲያን ። ወዘየዐቢ : እምዝ : ነሉ : ተቃውሞቶ : ለውእቱ : አብ : ክ
 ሎ : ቃላቲሁ : ዘምልእት : ፅርፈተ : ወነፋቄ : ዘውእቱ : ቃላቲሁ : ለታውድሮስ ። ወ
 ውእቱ : ካብ : ዘሰደዶ : ለንስጡር : ወከማሁ : ጦማረ : ልዮን : ናፋቄ : ፈድፋዶ : እ
 ምኩሉ : ሰብእ : እስመ : ውእቱኒ : ደፈረ : ወተሐበለ : ላዕለ : ክፍላተ : ክርስቶስ :
 ሞሕድ : ዘኢይትከፈል : ወረሰዮ : አምላክ : ወሰብአ : ክፋላነ : ለክልኤ : ግዕዝ : ወፍ
 ሉጣነ : ወክልኤ : አምሳለ ። ወክልኤ : ፈቃዶ : ዘዘዚአሁ : መለኮት : ይገብር : ተአም
 10 ራተ : ወመንክራተ : ወብእሲ : ይትወክፍ : ሕማማተ : ወኩሎ : ግብራተ : ሕፅፅተ :
 * fol. 196, እንተ : ይእቲ : ን * ሞም : ወገሲሶ : ወድካመ : ረሰየ : ለብእሲ : ባሕቲቱ : ወአጽገቦ :
 1^o b. ለሃጃእምጅኅብስት : ወጸገዋ : ለሳምራዊት : ማየ : ሕይወት : ወኬደቶ : ዲባ : ባሕር :
 ወገሠጸ : ነፋሳተ : በመለኮቱ : ባሕቲቱ : ወይቤ : እስመ : ነሉ : ጅእምግዕዛት : ይገብ
 ር : ዘይደሉ : ባቲ ። እግዚአብሔር : ቃል : ይገብር : ዘይደሉ : ለመለኮት : ወሥጋ :
 ይገብር : ዘይደሉ : ለትስብእት ። ወይቤ : እስመ : ጅእምኔሆሙ : ውእቱ : ብርሃን : ወ
 ካልእ : ተወክፈ : ሕማመ : በሥጋ : ድኩም ። ወይቤ : ኢይትከህል : ከመ : ይሳተፍ :

1. B መሞላሊሁ : — 2. B መይትቃወም :

wherewith he resisted the believers and all the teachers of the church; and he who was greater than all his opposition, the reverend father Cyril, the chief of the bishops, who prevailed and surpassed him, to seek all his words, full of blasphemy and hypocrisy, that is, the words of Theodoret¹; and he *it* was again who cast out Nestorius and likewise the Tome of Leo, unbelieving exceedingly beyond all men, for he also was bold and daring toward the parts of the only-begotten Christ, who is not divided; and he made him God and man, divided into two natures and separated, and two likenesses and two wills severally; the deity did the signs and wonders, and the man endured the sufferings, and all the imperfections, sleep^{*} and handling² and weariness, he placed upon the man alone; and he satisfied the five thousand with five loaves and gave the Samaritan woman the water of life and walked upon the sea and rebuked the winds, by his divinity alone. And he said that each one of the natures did that which became it; God the Word did that which became deity, and the flesh did that which became humanity. And he said that one of them was light, and the other endured suffering in the weak flesh. And he said, It is not possible that God be partaker with what is

1. Ms. Theodorus. — 2. Or. touching.

እግዚአብሔር : ምስለ : ድኩም¹ : ወኢይትከሀሎ : ለብእሲ : ከመ : ይሳተፍ : ውስተ :
 ሥርዐት : ልዑል : ዘመለኮት ። ዘንተ : ነገረ : ወዘይመስሎ : ውእቱ : ዘአምጽአ : ፍል
 ጠተ : ወአስትቶ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ወሕዝብ : አርቶዶክሳዊ : ወእምይእዚ
 * ኒ : አንጉሥ : ለእመ : ውእቶሙ : ተወከፉ : ሃይማኖተ : በጽኑዕ : ውእቶሙ : የሐው * fol. 196.
 ሩ : ውስተ : ቤተ : እግዚአብሔር : በኅብረት : ወበጅልብ : ይትጋብኡ : ወይነብሩ : ዓ
 ለመ : ውስተ : ሀድአት ። ወንጉሥሂ : ዘእንበለ : ሐዘነ : ልብ ። ወንስአል : እምይእዚ :
 ኅበ : እግዚአብሔር : ዘያአምር : ኅቡአተ : ወያአምር : ምሥጢራተ : አልባብ : በእን
 ተ : ተስፋ : መድኅኒትነ : ወኅብረተ² : ሃይማኖትነ : እስመ : ባቲ : ይከውን : መድኅኒ
 ት ። እስመ : አነ : ኢይፈቅድ : እኅሥሥ : መዊአ : ወኢእከውን : ገብረ : ለተቃዋም
 ያን : በከመ : ይገብሩ : ሰብእ : ካልአን : ወይትሐዘቡ : ከመ : እትጋደል : ውስተዝ :
 ስእለት : ለአሥምሮ : ሰብእ ።

ወሶበ : ነሥኡ : ንጉሥ : መጻሕፍተ : ቀኖናተ : መቅደንዮስ : ወማኅበረ : ኬልቄዶ
 ንያ : ዘምልእት : ዕርፈተ : ወነፋቂ ። ወርእያ : ወአንከረ : ንጉሥ : እምቃላት : እን
 ተ : ፈል * ፈለት : እምልበ : ሳዊሮስ ። ወገብአ : ንጉሥ : ወለአከ : ኅበ : መቅደንዮስ : * fol. 196.
 ወአምከረ : ሕሊናው : ወሃይማኖቶ : ወጽሒፎ : ሃይማኖቶ : ፈነዋ : ኅበ : ንጉሥ : ወ
 ይቤ : ለእመ : አዘዘ : ንጉሥ : ለመቲረ : ልሳንየ : ወተጋብኡ : ዓለም : ላዕሌየ : እም :
 ኢኅደጉ : ቃላተ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ብዙኃን : እለ : ተጋብኡ ። v° b.

1. Erasure (30 letters) in B. — 2. B ወኅብረተ :

weak, and it is not possible for a man to be partaker in the exalted condition of deity. This he said, and he that is like him it is that has brought division and heresy into the church and the orthodox congregation. And henceforth, * O king, if they accept the faith with strength, they shall go into the house of the Lord in harmony, and with one heart they shall assemble, and shall abide forever in peace, *they* and the king also without sadness of heart. And let us henceforth ask the Lord, who knows the hidden *things* and the mysteries of hearts, as to the hope of our Savior and the harmony of our faith, for in it is salvation. For I do not wish to seek the victory and I will not be a servant to the adversaries even as other men are, and they think that I will wrestle in this prayer to please men. »

And when the king took up the writings of the canons of Macedonius and the council of Chalcedon, which were full of blasphemy and hypocrisy, and saw it, the king wondered at the words which gushed * from the heart of Severus. And the king sent again¹ unto Macedonius, and inquired his mind and his creed; and when he had written his creed he sent it unto the king, and said, « Though the king commanded my tongue to be cut out, and the world assembled against me, I would not give up the words of the many bishops who assembled². »

1. Lit., returned and sent. — 2. Sc. in Chalcedon.

ወሶበ : ነሥአ : ንጉሥ : ውእተ¹ : መልእክተ : አዘዘ : ከመ : ይትራከቡ : መቅዶን
 ዮስ : ምስለ : ሳዊሮስ : እስመ : ከነ : ላእኮ ። ወረኔወ : ንጉሥ : ሰብአ : ምእመናን :
 እምእሊአሁ : ምስለ : ሳዊሮስ ። ወይቤሎ : ሳዊሮስ : ለመቅዶንዮስ : አየኑ² : ማኅበር :
 ዘትብል : በቃልክ : ከመ : ኢትጎድግ : አንተ : ዘይቤሉ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ተጋ
 ብኡ : በእንተአሁ ። ማኅበረ : ኒቅያኑ : አው : ማኅበረ : ኤፌሶን ። ወይቤ : መቅዶን
 ዮስ : አልቦ : አላ : ማኅበረ : ኬልቄዶን ። ወይቤሎ : ሳዊሮስ : ሠናይ : ዘተነበየ : ኢሳ
 ይያስ : ነቢይ : ዲቤክሙ : ዘይቤ : በ^{*}እንተ : ማኅበረ : ኬልቄዶን : አንሰ : አሐዝን :
 ዲቤክሙ : እስመ : ነቢይ : ርእዮ : ውእቱ : ከልሐ : ላዕለ : አሕማረ : ኬልቄዶን : እ
 ለ : እሙንቱ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እስመ : እሙንቱ : ይማስኑ : ወኢጉብኡ : እስመ : እ
 ግዚአብሔር : ኢወሀቦሙ : ቤተ : ወኢጊዜ : ለገበእ ። ዳእሙ : ገደፎሙ ። በጊዜ : ብ
 ሂሎቶሙ : ውእቶሙ : ይጠፍኡ : ወኢጉብኡ : ኢኮነ : እሙንቱ : አሕማረ : አላ :
 ኤጲስ : ቆጶሳት³ : ማኅበረ : ኬልቄዶን : ዝንቱ : ዘአእመረ : ነቢይ : በእንተ : ማኅበረ :
 ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ፍጹማን : በፍትወቶሙ : እሉ : እለ : ክሕድዎ : ለእግዚአብ
 ሔር : ቃል : ከመ : አይሁድ : አራዊት ። ወአይ : ሕይወት : ሎሙ ። ወናሁ : ጠፍኦ :
 ልዕልናሆሙ : ወተወለጠ : ስብሐቶሙ : ወተመነን ። ወናሁ : ሰማዕክሙ : ቃለ : ነባሪ

* fol. 197,
1^o a.

1. B ውእቱ : — 2. B ዓየኑ : — 3. B ቆጶሳት :

And when the king received the letter, he commanded that Macedonius should meet with Severus, for he was his servant. And the king sent faithful men of his with Severus. And Severus said to Macedonius, « What is the council whereof thou sayest with thy voice that thou canst not give up that which the bishops who assembled for it said? Was it the council of Nicaea or the council of Ephesus? » And Macedonius said, « It was not, but the council of Chalcedon. » And Severus said to him, « Well did Isaiah the prophet prophesy of you, who said * concerning the council of Chalcedon, I mourn over you; because the prophet saw it, he cried out against the ships of Chalcedon¹, that is the bishops, because they were corrupted and did not turn, for the Lord did not give them a house nor time to turn, but he cast them off. At the time of their speaking, they disappeared and did not return. They were not ships but bishops, even the council of Chalcedon. This it was that the prophet knew about the council of bishops who were perfect in their lust, they who deny God the Word, even as do the Jewish beasts. And what is their life? For behold he has brought down their loftiness, and their glory has been changed and rejected. And behold you have heard the abiding voice and the abiding wisdom of the Lord, which the Son of God uttered, He that denieth me before men, him will I deny before my Father who is in

* fol. 197,
1^o a.

1. Isa. 23 : 1 : LXX : πολλὰ Καρχηδόνας.

ት : ወጥበበ : ነባሪት : እንተ : ለእግዚአብሔር : ዘይቤ : ወልደ : እግዚአብሔር : ዘክ
 ሕደኒ : በቅድመ : ሰብእ : እክሕዶ : በቅድመ : አቡዮ : ዘበሰማያት : ወመላእክቲሁ :
 ቅዱሳን ። * ወይእዚኒ : ናሁ : አጥፋእክሙ : ነፍሳቲክሙ : በሃይማኖትክሙ : እኪት : * fol. 197,
 ወሃይማኖትሰ : ኢትማስን : ወኢትረክስ : እስመ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ተሀከዩ : r^o b.
 በእንተ : መርዒት : እሉ : ዘአማሰንዎ : ወከዐውዎ : ይፈድዮሙ : በክነኔ : ወልደ :
 እግዚአብሔር : በእንተ : ሕፀተ : ሃይማኖቶሙ ። እስመ : ነቢይ : ሰመዮሙ : አሕማ
 ረ : እስመ : ውእቶሙ : ሰረገላተ : ነፋሳት : እስመ : እሙንቲ : ይጸውርዎሙ¹ : እስ
 ከ : ያበጽሕዎሙ : ኅበ : መርሶ : ዘድልው : ሎሙ ። ወውእቶሙሰ : አስጠዎዎሙ² :
 በልብ : ዘእንበለ : ጥበብ : ወበሙሱን : ልቡና : እለ : ይኳንንዎ : ለሐመር : ወኢያብ
 ኢ : ለመርሶ ። ዳእሙ : ከነ : ሱቲፋን : ለሐገሉ : ወአጥረዩ : በፈቃድ : ርእሶሙ : ሐ
 ገላ : ወሰሐብዎሙ : ለሰብእ : ኅበ : ገሃንዎ ። በእንተዝ : ደገመ : ነቢይ : ቃለ : ዳግ
 መ : ወይቤ : እስመ : ልዕልናሆሙ : ጠፍአ : ግብተ : ጠፍአ : ሕይወቶሙ : በእንተ :
 ኃዲጎቶሙ : ቃላተ : ወንጌ * ላት : ቅዱሳት : ወሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት : እስመ : ው * fol. 197,
 እቶሙ : ፈርሁ : እምንጉሥ : መዋቲ : ወክሕድዎ : ለንጉሥ : ዘሣቀዮ : ለሞት : ወዘ v^o a.
 ወሀበ : ለነገሥት : ኅይለ ። ወእንተሂ : አመቅድንዮስ : እምይእዚሰ : ሃይማኖትክ : ርክ
 ስት : ወዘደአምን : ቦቲ : ወፈለጥክ : ውእቲኒ : ይፈልጠክ³ : እምቤተ : ክርስቲያን : ወ
 እምቀኖናተ : አበው : ንጹሐን ።

1. B ይጸውርዎ : — 2. አስጠዎዎሙ : — 3. B ይፈልጠክ :

heaven, and his holy angels¹. * And now behold you have destroyed your * fol. 197,
 souls by your wicked creed, but the faith is uncorrupted and undefiled. For
 the bishops who were remiss concerning the flock, these he whom they have
 corrupted and poured out will repay in the judgment of the Son of God, for
 their want of faith. For the prophet called them ships, because they are
 carriages of the winds, for they bear them until they bring them unto their
 proper haven. But they have sunk them, in a heart without wisdom and in
 a corrupt understanding; who afflict the ship and do not bring it to port.
 But they are partakers with destruction, and by the desire of their head
 have obtained ruin, and they have led men unto Gehenna. On this account
 the prophet repeated the word again, and said, Their loftiness vanished sud-
 denly, their life disappeared; because of their letting slip the words of the
 holy gospels * and the orthodox faith, because they feared a mortal king, and * fol. 197,
 denied the king who harassed death, and who gives might unto kings. And v^o a.
 as for thee, O Macedonius, from henceforth thy creed is corrupt, and he
 who believes in it likewise; and he whom thou hast sundered shall sunder
 thee from his church, and from the canons of the holy fathers. »

1. Matt. 10 : 33, Luke 9 : 26.

ወርእዮ፡ ጌጉሥ፡ ምእመን፡ ብስጣስዮስ፡ ከመ፡ መቅደንዮስ፡ ኢይገብእ፡ እም
 ዕርፈቱ፡ አዘዘ፡ ከመ፡ ይኩን፡ ጉባኤ፡ በውስተ፡ ፊንቅያ፡ ወሶበ፡ ተጋብኡ፡ ጸሐ
 ፉ፡ ስደቶ፡ ለመቅደንዮስ፡ ወኅብረቶ፡ ለአብ፡ ሳዊሮስ፡ እንበይነ፡ ዘነገሮ፡ ንጹሕ፡
 ዘበመዊእ፡ ምስለ፡ ትዕግሥቱ፡ ላዕለ፡ ድካመ፡ ክርስቲያን፡ ወተወክሮቱ፡ ሕማማ
 ተ፡ ዘክርስቶስ፡ በእንተ፡ ክሥተታ፡ ውስተ፡ ነሉ፡ ዓለም፡ በብሂሎቱ፡ ከመ፡ ማር
 ያም፡ ቅድስት፡ ወላዲተ፡ እ*ግዚአብሔር፡ ወከመ፡ መስቀል፡ ቅዱስ፡ መዋኤ፡ ነሉ
 ሉ፡ ገድል፡ ። ዝንቱ፡ ግብሩ፡ ለዐቢይ፡ ሳዊሮስ፡ ።

* fol. 197,
v° b.

ወይቤ፡ እመቦ፡ ዘያፈቅሮ፡ ለክርስቶስ፡ ይደሉ፡ ከመ፡ ይፈቅድ፡ ኪያሁ፡ ። ወይ
 ቤ፡ ለእመ፡ ሀሎ፡ አሐዳኒ፡ ብእሲ፡ ግዩር፡ ትትሀወክ፡ ሥጋሁ፡ ። ወለእመኒ፡ ኮነ፡
 ብዙኃን፡ ግዩራን፡ ይወድቁኤ፡ ነሉ፡ ሰብእ፡ ውስተ፡ ሁከት፡ ዝውእቱ፡ ። ዘፅፋቅ፡
 እምትምህርተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ።

በእንተዝ፡ ኮነ፡ አብ፡ ዐቢይ፡ ሳዊሮስ፡ ያስተሐምም፡ በእንተ፡ ነሉን፡ አብያ
 ተ፡ ክርስቲያናት፡ ከመ፡ ኢይኩን፡ ውስቲቶን፡ ሁከት፡ እምሃይማኖተ፡ ኬልቂዮን፡ ።
 ዘንተ፡ ዘኮነ፡ ይሔሊ፡ ኪያሁ፡ ሳዊሮስ፡ ወያስተሐምም፡ በእንተ፡ መርዔተ፡ ክርስ
 ቶስ፡ ወሕዝቡ፡ ። ወኮነ፡ በእንተዝ፡ ውስተ፡ ኃዘን፡ ዐቢይ፡ ወድካመ፡ ልብ፡ በበይ
 ነ፡ ዘኮነ፡ ይጸርሕ፡ በውስተ፡ ጉባኤ፡ ወነፋሳት፡ ወነሉ፡ መዋግድ፡ ዘተቃዋምያኒ
 ሁ፡ ወኮነ፡ ይትረከብ፡ እንዘ፡ ይዴግን፡ ኀበ፡ ቅድም፡ ወኢይትመዋ፡ ኀበ፡ ድኅሬ

And when the believing king Anastasius saw that Macedonius did not turn from his blasphemy, he commanded that there should be a council in Phoenicia. And when they were assembled they decreed the excommunication of Macedonius, and agreement with father Severus, because of that which the holy one said, and because of the victory and of his endurance of the weakness of the Christians, and of his acceptance of the sufferings of Christ; on account of his revelation of her in all the world, when he said that the holy Mary was the mother of God, * and that the holy cross was conqueror in every conflict. This was the work of the great Severus.

* fol. 197,
v° b.

And he said, « If any man love Christ, it is meet that he seek him. » And he said, « If there is one man that is an alien, his flesh shall be troubled; and if there are many aliens, they shall fall every man in the tumult, » — that is, he that is without the doctrines of the church.

For this cause was the great father Severus zealous for all the churches, that there might not be among them disturbance from the creed of Chalcedon. This it was that Severus was minding, and he was zealous for the flock of Christ and his people. And on account of this, he was in great grief and anxiety of heart, for he was crying out in the assembly of the winds and all the waves that were opposed to him. And he was found pressing forward, and did not turn back, * and steadfast against obstacles² and over many waves,

* fol. 198,
r° a.

1. Lit., and. — 2. Lit., weights.

* ሁ : ወተዐጋሢ : ላዕለ : ክበዳት : ወላዕለ : ብዙኅ : ማዕበላት : ወጥበቡ : ክሠት : እ * fol. 198,
 ንዘ : ወእቱ : ላዕለ : ዙሉ : ምንዳቤያት : እስከ : አብጽሐ : ሐመሮ : ኅበ : መርሶ :
 ዘውእቱ : ሳዊሮስ : ማእምር : ወጠቢብ : ዘበአማን : ዘተዐገሠ : ላዕለ : ሁከተ : መናፍቃ
 ን ። ናሁ : በጽሐ : ኅበ : መርስ : ዘውእቱ : ሃይማኖተ : አርቶዶክሳውያን ። ወኮነ :
 ካዕበ : ረዳኤ : ለዙሉ : ዘይነብር : ውስተ : ሀገረ : መንግሥት : ወዘይበዝነ : እምዝን
 ቱ : ወለዙሉ : ዓለም ። አገረኛርሆ : ለአያሱ : ወልደ : ነዌ : አረፋቲ፡ሃ : ለአያሪሆ : እ
 ስከ : አንኃለ ። ወከማሁ : ሳዊሮስኒ : አንሀለ : ብዙኅ : ቃላተ : ርዡሳት : እንተ : ኮነ
 ት : ለማኅበረ : ኬልቂዶን ። ዳዊት : ቀተለ : አንበሳ : ወሠጠቃ : ለአንስታዊት : አን
 በሳ : ወሠረዎ : ለፍልስጥኤማዊ : ኅያል : በከመ : ይቤ : ለንጉሠ : ምድያን ። ወሳዊ
 ሮስ : ካዕበ : ቀተሎ : ለልዮን : አንበሳ : አማሳኒ : ለነፍሳት : ወአማሰነ : ቃላተ : ዕርፈ
 ት : እንተ : ይእቲ : ለዐላዊያን : * ወፈጸመ : አፋሁ : ለንስጡር : ወለዙሉ : ዘተለም ። * fol. 198,
 ሳዊሮስ : ሠረወ : ጌአሕዛበ : ዘውእቶሙ : መናፍቃን : እምድረ¹ : ርስት : እንተ :
 ይእቲ : ቤተ : ክርስቲያን : ዝውእቶሙ : ልዮን : ወንስጡር : ወሰባልዮስ : ወሉጢ
 ስዮስ : ወቂርቆስ : ወታውድሪጦስ : ወታውድርስ : ወዙሉ : አይድዖቶሙ ። አሳዊሮስ :
 ሠራዕካ : ለቤተ : ክርስቲያን : ወአስተናበርካ : በከመ : ቀዳሚ : ንብረታ : በቃላቲክ :
 አርቶዶክስያዊት ። ዘሩባቤል : ዳግማዊ : እምድነረ : ሰሎሞን : ሠርግ : ለቤተ : መቅደ
 ስ : ወሐነፃ : በእምሳላት : በወርቅ : ወበብሩር : ንጹሕ : ወንዋዩ : ኅሩይ ። ወከማሁ :

1. B corr., man. prim. እምድንረ :

and his wisdom was revealed in the face of every danger, until he brought his ship unto port; such was Severus, the skilful and truly wise, who endured the tumult of the schismatics. Behold he came unto the port, which is the creed of the orthodox. And he was again the helper of every one who lived in the royal city¹, and more than this, of all the world. The walls of Jericho did not make Joshua the son of Nun afraid ere he destroyed it, and likewise Severus also destroyed many evil words which pertained to the council of Chalcedon. David slew a lion, and cut down a lioness, and he uprooted the mighty Philistine, even as he said to the king of Midian; and Severus again slew Leo the lion, the destroyer of souls, and he destroyed the words of the blasphemy of the heretics,* and he stopped the mouth of Nestorius and of all who followed him. Severus uprooted seven men that were heretics from the land of the inheritance, which is the church; Leo and Nestorius and Sabellius and Lutisysos² and Cyriacus and Theodore and Theodore, and all that they set forth. O Severus, thou didst set the church in order, and thou didst stablish it, even as its first estate, by thine orthodox words. After Solomon Zerubbabel again set in order the house of the sanctuary, and restored it with images, with gold and with pure silver and precious

1. Or, country. — 2. Lampetius?

አንተሂ : ሠራዕክ : ለቤተ : ክርስቲያን : በቃላቲክ : በእንተ : ሃይማኖት : ርትዕት ። አ
ንተ : ረሰደክ : ለቤተ : ክርስቲያን¹ : ትብራህ : በቀኖናቲክ : ቅዱሳት : ወትምህርታ
ቲክ : አርቶዶክሳዊት : ውስተ : መካናት : ነሉ ።

* fol. 198,
v^o a.

አይ : ልሳን : ሥጋዊት : ዘይክል : ይንብብ : ዕበየ : ትሩፋቲክ : * ወይዝክር : ውዳ
ሴክ : ወዕመቀ : ጥበብክ : መንፈሳዊት : እንተ : ሕንጽት ። ወትርንሚ : ትእዛቡቲክ : 5
ወቀኖናቲክ ። አው : መኑ : ይክል : ነሉ ። ይኅሥሥ : በእንቲአሠሙ ። ነገርክ : ሂወ² :
መንፈሳዊት : ወመኑ : ይትቃወም : ትምህርታቲክ : መንፈሳዊት ። ወበእንተ : አስተሐ
ምሞትክ : የብሰ : ሥጋክ : ከመ : ጳውሎስ ። አማን : ልቡና : ጥበቡ : ለሳዊሮስ : ምስ
ለ : ዕበያት : በከመ : ይቤ : ሰሎሞን : ጠቢብ ። ወይቤ : ዳዊትኒ : ኢይሁቦን : ንዋመ :
ለአዕይንትየ ። ወኢድቃሰ : ለቀራንብትየ ። እስክ : እረክብ : ቤቶ : ለእግዚአብሔር 10
ር ። ወማኅደሮ : ለአምላክ : ያዕቆብ ። ከማሁ : ኮነ : ሳዊሮስ : አስተሐማሚ : በእን
ተ : ቤተ : እግዚአብሔር : ወኮነ : ያስተበቀፅ : ኀበ : እግዚአብሔር : ከመ : ይርድ
ኦ : ወያጽንዖ : እስክ : ያጠፍእ : ድምፆሙ : ለመናፍቃን : እለ : ይትቃወምዎ : በውስ
ተ : ነሉ ። መካናት ። ቀዳሚ : ግብሩ : ተበሕተወ : ውእቱ : * ወኃደገ : አውስቦ : ወ
አስተጋብአ : ነሉ ። መጻሕፍተ : በጸጋ : መንፈስ : ቅዱስ : እንተ : ተኃድር : ውስቱ 15
ቱ : ወጸሐፈ : ነሉ ። ቃላተ : ምእመናን : ወፈነወ : ውእቱ : ውስተ : ነሉ ። አብየ

* fol. 198,
v^o b.

1. B ለቤተ : for ክርስቲያን : — 2. B ሂወ :

things; and thou likewise hast set the church in order by thy words concerning the true faith. Thou hast made the church to shine by thy holy canons and thy orthodox teachings in all places.

Where is the tongue of flesh that is able to tell the greatness of thy remaining acts, * and to recount thy praise and the depth of thy spiritual wisdom which is stablished, and the interpretation of thy precepts, and thy canons? Or who is able to seek all out concerning them? Thou didst declare the spiritual salt, and who shall withstand thy spiritual teachings? And because of thy sollicitude thy flesh was dried up, even as Paul's. The wisdom of Severus *was* true understanding with great things, even as says Solomon the wise. And David also said, I will not give sleep to mine eyes, nor slumber to mine eyelids¹, until I find the house of the Lord, and the habitation of the God of Jacob. So Severus was zealous for the house of the Lord, and he was entreating the Lord to help him, and to stablish him, until he should stop the tumult of the schismatics, who opposed him in every place.

* fol. 198,
v^o a.

In the beginning of his work he was alone*, and he renounced marriage, and he collected all writings by the grace of the Holy Spirit which dwelt upon him, and he wrote all faithful words, and sent them unto all the churches that they might stand in them; and in them he related all the matter of

* fol. 198,
v^o b.

1. Prov. 6 : 4.

ተ : ክርስቲያናት : ከመ : ይቁሙ : ባቲ ፡ ወዘከረ¹ : በውስቴቱ : ነሉ : ግብረ : ሥዕ
 ረቶሙ : ለመናፋታን : እስመ : መንፈስ : ቅዱስ : ነን : ይመርሱ : ወክን : ይዌግሮሙ :
 በአዕባን : እምቃላት : ወይሰድዶሙ : ለርሐቃንኒ : እምኔሁ : በትምህርቱ : እንተ : ይ
 እቲ : አሕፃ : መታሪት : ወክን : የሐርዶሙ : በዘይጽሕፍ : ቦቱ : ነቤሆሙ ፡ ወውእ
 ቱ : ጽሕፈቱ : ለዐቢይ : ሳዊሮስ : የኃብር : ለጽላታት : እንተ : በእደ : ሙሴ ፡

ወእምድንረዝ : ነን : ይፈርሁ : መናፋታን : ሶበ : ሰምዑ : ስሞ ፡ ወክን : መብዝኅ
 ቱ : ናትወቶሙ : ከመ : አይርአይዎ : እስመ : ውእቱ : ነን : ይሥዕር : ስሕተቶሙ :
 ወያዕርዕ : ነሉ : መሥገርቶሙ : ወለዘክን : ውልትሞን : ቦቱ : ወለዘረሰ^{* የ} : ሎሙ : * fol. 199,
 ስሕተተ ፡ ወበከመ : ነን : ሶምሶን : ነያል : በመዋዕለ : ፍልስጥኤማውያን : ይፈርህ
 ። አመ : ነን : ያውሒ : ብሔሮሙ : ከማሁ : ነን : ሳዊሮስ : ያውሒ : ቤተ : ምሥዋ
 ዎሙ : ለመናፋታን : ወይሬስያ² : በድወ : በቃላቲሁ : ወክን : ይገዝሞሙ : በከመ :
 ይመትር : ጉድብ : አዕዋመ ፡ ወከማሁ : ነን : ይፈትሕ : መእስሪሆሙ : ለመናፋታን :
 ነሉ : ነሉ : አርሲሳን : በቃላቲሁ ፡ ዘይትቃወሞሙ : ባቲ ፡ ወክን : ይሰብክ : ወያቀ
 ውም : ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት : ውስተ : ነሉ : አብያተ : ክርስቲያናት ፡ ዳዊት :
 ይብል : ከመ : መርዓዊ : ዘይወጽእ : እምጽርሐ : ወማኅደሩ : እስከ : አጽናፈ : ዓለም ፡
 ከማሁ : ነን : አብ : ዐቢይ : ሳዊሮስ : በርሀት³ : ማኅቶቱ : ውስተ : ነሉ : ዓለም ፡ ከ
 መ : ፀሐይ : ምስለ : ቃላቲሁ : ሐዋርያዊት ፡ ወለእመ : ነነት : ፀሐይ : ታበርህ : መግ

1. B ወዘከረ ፡ — 2. B ወያዕርዕ ፡ — 3. B በርሀት ፡

the expulsion of the schismatics; for the Holy Spirit led him. And he stoned them with stones by *his* words, and cast them afar from him also by his teaching which was sharp weapons, and he slaughtered them by that which he wrote therein unto them. And this writing of the great Severus was like the tables that were in the hand of Moses.

And after this the schismatics feared when they heard his name, and the most of their desire was that they might not see him, for he destroyed their fault and put an end to all their snare, and them that were armed with it, and those whom they caused to stumble. And even as was Samson the mighty in the days of the Philistines, *and* they feared him when he burned their land, so Severus burned the house of the altar of the schismatics, and he made it a desert by his words, and he cut them down even as an axe cuts trees. And in like manner he loosed the fetters of the schismatics, even all the heretics¹, by his words with which he opposed them. And he proclaimed and established the orthodox faith in all the churches. David says, As a bridegroom coming out of his chamber, and His habitation is unto the ends of the world²; so was the great father Severus; his lamp shone like the sun in all the world,

1. Or, heresies. — 2. Ps. 19 : 5,6.

* fol. 199, ልተ : ትሐትኬ : ኅይሉ ። ወጽኑፅ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ፈደፋደ : እም* ኅያላ
 r° b. ን : ዐቢያን ። ይመውእ : ዐሮ : በትርጓሜ : ሃይማኖተ¹ : አርቶዶክሳዊያን ። ለውርዝው-
 ናሁ : ወጥበቡ : መኑ : ይክል : ይበጽሖ ። አው : መኑ : ይክል : ይንብብ : ኅይሉ : መ
 ጸሐፍቲሁ : ነባቢት : መንፈሳዊት : ዘምልእት : ጥበበ : እንተ : ፈነዋ : ኅበ : ነሉ :
 መከናት : ከመ : ይሠርዎሙ : በቲ : ለመናፍቃን : ተዓድዎቶሙ : አው : መኑ : ይኑ
 ልቀ² ። ወባሕቱ : እደፍር : ወእብል : ከመ : ዘተብህለ : በእንቲአሆሙ : ውስተ : ነሉ
 ሉ : ምድር : ወጽኡ : ነገሮሙ ። ወእስከ : አጽናፈ : ዓለም : በጽሐ : ነቢዐሙ ። ዘውእ
 ቶሙ : ሐዋርያት ። ዝንቱ : ካዕበ : ኮነ : ያንህል : በምግባራቲሁ : ነሉ ። ሀከታተ :
 ዘይትቃወም : ለጥበበ : እግዚአብሔር : ብእሲ : ዘይትረከብ : ማእምረ : ማዕምቀተ³ :
 ፍካሬ : ነገሩ : ወልዕልና : ጥበቡ : ወለያንብበከ⁴ : ከመ : ይኩን : ጠቢብ ። እስመ :
 ለዝንቱ : ጠቢብ : ሳዊሮስ : ዐቢይ : ጥበቡ : ያብዕል : ለኩሉ : ለለጃዘበእንተ : ተግሣ
 * fol. 199, ጽ : ወይቀ* ንእ : ኪያሃ ።
 v° a.

መኑ : እንከ : ዘኢያነክር : ለትሩፋቲሁ : ለዝንቱ : አብ : ሳዊሮስ ። ወምንትኑ : ዘ
 ተኃብአ : እምኔሁ ። ግብረ : አስከልዮስ : በዕበዱ : ዘተለዎ : ለዕቡድ : ንስጡር ። ወዝ
 ንቱ : ብእሲ : ኮነ : መኰንነ : ወኮነ : ናፋቄ : ላዕለ : ቤተ : ክርስቲያን : ርትዕት ። ወተ

1. B ሃይማኖት : — 2. B ይጥልቶ : — 3. B ማእምቀተ : — 4. B ወለያንብበከ :

with his apostolic words. And though the sun was lightening the day, his strength was humble. And he was strong in the church exceedingly, beyond * the mighty *and* great ones. He conquered his enemy by the exposition of the faith of the orthodox; *and* as for his youth and his wisdom, who is able to convict him? Or who is able to tell the reasonable¹ spiritual might of his writings which were full of wisdom, which he sent unto all places, that he might thereby uproot the transgression of the schismatics, or who shall number *them*? But I will be bold, and say concerning them, as was said, Their word is gone forth in all the earth, and their speech has come unto the ends of the world² — which is the apostles'. This one again was destroying by his doings all the tumults of him who opposed the wisdom of God; a man who was found skilled in the depth of the interpretation of his word, and in the height of his wisdom; and may it make thee profess that he was wise. For great was the wisdom of the wise Severus. May it enrich

* fol. 199, every one who is *concerned* about admonition and eager for * it.
 v° a.

Who then is there who does not admire the excellencies of father Severus? and what is there that was hidden from him? As for the work of Aeschylus, in his folly, who followed the mad Nestorius, this man was a ruler, and he was a schismatic toward the true church. And he prepared to oppose the wise Severus in wickedness of heart, and he was lying in wait for him in secret,

ደለወ : ለተቃውሞ : ጠቢብ : ሳዊሮስ : በእከያተ : ልብ : ወኮነ : ይጸንሐ : በኅቡእ :
 ወገብረ : ለቀቲሎቱ : በእንተ : ዘኮነ : ውእቱ : ይጸእል : ሰብአ : ሃይማኖቱ : በመለ
 ኮቱ : ወበጽሐ : ኅብ : መካን : ዘሀሎ : ውስቲቱ : ሳዊሮስ : ወሰአለ¹ : ተራክቦ : ምስሌ
 ሁ : በጉሕሉት : ወአርአየ : ከመ : ውእቱ : ይፈቅድ : በረከቶ : ወይቤሎ : ለዐቃ
 5 ቤ : አንቀጽ : ንግሮ : ለኡብ : ክቡር : ከመ : አነ : ብእሱ : ምንዱብ : እምሰይጣን : ወ
 ከመ : ንጉሥ : ፊነወኒ : ኅቤሁ : ከመ : ይባርከኒ : ወያንብር : እዴሁ : ላዕሌየ : ከመ :
 እሕዩው : እመቅዳሳት : እስመ : *ንጉሥ : ይስእሎ : በእንተገቢ : ወበዊኦ : ብእሱ : * fol. 199,
 0, ቃቤ : ዴዴ : ወአጠየቆ : ለቅዱስ : ሳዊሮስ : ዘንተ : ወአእመረ : ኡብ : በሕሊናሁ : v° b.
 ለመንፈስ² : ቅዱስ : ከመ : በግብር : እኩይ : መጽእ : ኅቤሁ : ወኢየሁብእ : እምኒሁ :
 10 ምንተኒ : ዘውእቱ : ክርስቶስ : ወልደ : እግዚአብሔር : በአማን : ኮነ : ይትረከዮ : ለ
 ቅዱስ : ብዙኅ : ጊዜ : ወከሠተ : ሎቱ : እስመ : ገንቱ : ብእሱ : ናፋቄ : ውእቱ : ለአ
 ኮ : በጉሕሉት : ዘውእቱ : አስከልዮስ³ : ንፋቅ : ወይቤሎ : ኡብ⁴ : ሳዊሮስ : ለዐቃ
 ቤ⁵ : ጥኅት : በል : ከመ : ኢይድዖ : ይቤ : መድኅን : ሰአሉ : ወይትወሀበክሙ : ጉድ
 ጉዱ : ወይትረኅወክሙ : ወዘተመነይክ : ይኩን : ለክ : ወሶበ : ሰምዐ : አስከሊስ : ዘን
 15 ተ : ግብረ : አእመረ : ከመ : እምእግዚአብሔር : ወበጊዜሃ : ወረደ : ላዕሌሁ : መን
 ፈስ : እኩይ : ወአውደቆ : ዲባ : ምድር : እስመ : አስረሮ : ፈረሱ : ዘኮነ : ይጸዐኖ :

1. B ሰዓለ : — 2. B መንፈስ : — 3. B አከልዮስ : — 4. B ለኡብ : — 5. B ሣቃቤ :

and went about to put him to death, because he cursed the men of his faith by his God. And he came unto the place where Severus was, and in guile he asked to meet him, and represented that he desired his blessing. And he said to the door-keeper, « Tell the reverend father that I am a man afflicted of Satan, and that the king has sent me unto him that he may bless me and may place his hand upon me, that I may be whole of my plague; for * the king asks this of him. » And when the door-keeper went in and told the holy Severus this, the father knew by the mind of the Holy Spirit, that for an evil work he was come unto him; and he, which is Christ the Son of God, did not conceal from him anything; in truth he used many times to appear unto the holy one; and he revealed to him that he was an unbelieving man, and that he, that is the schismatic Aeschylus, had sent him unto him in guile. And father Severus said to the door-keeper, « Say that I say to him, The Savior says, Ask and it shall be given you, knock and it shall be opened to you, and that which thou dost desire shall be thine¹. » And when Aeschylus heard this thing, he knew that it was from the Lord. And straightway there came upon him an evil spirit and cast him upon the earth, for his horse whereon he rode threw him at the Lord's command, * and he was en- * fol. 199,
 tangled² in the bridle, and straightway he³ burst in twain and died. And r° a.

1. Matt. 7 : 7. — 2. Lit., threaded. — 3. Lit., they.

* fol. 200,
r° a.

በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔ * ር ፡ ወተሰክፀ ፡ ውስተ ፡ ልንም ፡ ወሶቤሃ ፡ ተሠጥቁ ፡ ለክልኤ ፡
ወሞተ ፡ በጊዜሁ ፡ ወመልአሙ ፡ ፍርሃት ፡ ለእለ ፡ ሀለወ¹ ፡ ምስሌሁ ፡ ሶበ ፡ ርእዩ ፡ ዘን
ተ ፡ ዘኮነ ፡ ወአምኑ ፡ ዘኮነ ፡ ግብረ ፡ ምጽኦቱ ፡ ወጽልሑቶ ፡ ወዘመጽኦ ፡ በእንተአሁ ፡
ወዘወረደ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወሶበ ፡ አእመሩ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ መናፍቃን ፡ ሞቶ ፡ በበደነ ፡ ሳ
ዊሮስ ፡ ፈርሁ ፡ ከመ ፡ ሠራዊተ ፡ ፍልስጥኤም ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ዘፈርሁ ፡ እምደቁቀ ፡
እስራኤል ፡ ሶበ ፡ ቀተሎ ፡ ዳዊት ፡ ለጎልደድ ፡ ፍልስጥኤማዊ ፡ ኀይል ፡ ወክርስቲያን
ሰ ፡ ሰብሔ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ዘይትጋደል ፡ በእንተአሁም ፡ በኀይሉ ፡ ወበምሕረቱ ፡
ወእነግረክሙ ፡ ካዕበ ፡ መንክረ ፡ ካልኦ ፡ ዘይቀርብ ፡ ለዘገብረ ፡ ኤልያስ ፡ ነቢይ ፡
ወኢኅብኦ ፡ እምኔክሙ ፡ መዓተ ፡ ዐቢይ ፡ ዘኮነ ፡ በመዋዕለ² ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ፡

* fol. 200,
r° b.

በእንተ ፡ ኀጣውኦ ፡ ዓለም ፡ ወኢዘንመት ፡ እምሰማይ ፡ ዝናም ፡ ዲ * በ ፡ ምድር ፡ በጊ
ዜሃ ፡ ወዮብሱ ፡ ገራውሃ ፡ እምኃጢኦ ፡ ማይ ፡ ወሶቤሃ ፡ ኮነ ፡ ዐቢይ ፡ ዓባር ፡ ውስተ ፡
ኹሉ ፡ በሓውርት ፡ ዘምሥራቅ ፡ በከመ ፡ ኮነ ፡ በመዋዕለ ፡ አክዓብ ፡ ንጉሥ ፡ ወመጽ
ኦ ፡ ሊቀ ፡ መሳፍንት ፡ ምእመን ፡ ገላውድዮስ ፡ ወምስሌሁ ፡ ማኅበረ ፡ ክርስቲያን ፡ ኀ
በ ፡ ምኔቱ ፡ ለአብ ፡ ሳዊሮስ ፡ አእማሮሙ ፡ ምንትኒ ፡ ከመ ፡ ኢይሰአኖ ፡ እምኀይለ ፡
መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ እንተ ፡ ኮነ ፡ ለኤልያስ³ ፡ ነቢይ ፡ ዘሰአልዎ ፡ ወተአመንዎ ፡ ከመ ፡
ይስአል ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይፈኑ ፡ ዝናመ ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡ ከመ ፡ ኢይኩ
ን ፡ ዓለም ፡ በድወ ፡ ወኢይማስን ፡ ሰብእ ፡ ኹሉ ፡ እንስሳ ፡ ወበከመ ፡ ውእቱ ፡ አብ ፡

1. B ሀለው ፡ — 2. B በመዋዕል ፡ — 3. B ኤልያስ ፡

fear filled them that were with him when they saw this that befell, and they confessed what was the occasion of his coming and his guile and that for which he came and that which came upon him. And when the schismatics that were with him knew of his death, because of Severus they feared as the hosts of the Philistines at the time that they feared the children of Israel, when David slew Goliath the mighty Philistine. But the Christians glorified God who strove for them in his might and his mercy.

And again I will tell you another wonder which was akin to that which Elijah the prophet wrought. And you are not ignorant of the great drought that befell in the days of the reverend father Severus, because of the sin of the world; and there did not fall rain from heaven upon* the earth at that time; and its fields dried up for lack of water. And straightway there was a great famine in all the lands of the east, even as befell in the days of Ahab the king. And the chief of the præfects, the believing Claudius, came, and with him a company of Christians, unto the monastery of father Severus; for they knew that nothing was impossible for him through the might of the Holy Spirit which was upon Elijah the prophet, and they asked him and trusted him to ask the Lord to send rain upon the earth that the world might not become a desert and man and all cattle perish. And at this the father wept

* fol. 200,
r° b.

በከዩ ፡ ዐቢዩ ፡ ጥቀ ፡ ወይቤ ፡ አንሰ ፡ ኢኮንኩ¹ ፡ ድልወ ፡ ለዝንቱ ፡ ስእለት ፡ ወከ
 ኑ ፡ ነሉ ፡ ሕዝብ ፡ ይስእሉ ፡ ኅቤሁ ፡ ወያጌብርዎ ፡ ወመሀሮሙ ፡ ቅዱስ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊ
 ሮስ ፡ ወኮነ ፡ ይትናገሮሙ ፡ ምስለ ፡ ትሕትና ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ * እስመ ፡ አምላክነ ፡ ኢዩ * fol. 200,
 ሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ መሓሪ ፡ ውእቱ ፡ ወይቤ ፡ በውስተ ፡ ወንጌሉ ፡ ቅዱስ ፡ ለእመ ፡ ቦቱ ፡ v^o a.
 ሃይማኖተ ፡ መጠነ ፡ ኅጡተ ፡ ስናፔ ፡ ወይቤሎ ፡ ለዝድብር ፡ ፍልስ ፡ እስከ ፡ ህየ ፡ ወይ
 ከውን ፡ ሎቱ ፡ በከመ ፡ ሰአለ ፡ ወንስአል ፡ እንከ ፡ ይእዘኒ ፡ ነሉ ፡ ኅቤሁ ፡ ለእመ ፡
 ብነ ፡ ሃይማኖተ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይሰምዐነ ፡ ወእምዝ ፡ ኤልያስ ፡ ሐዲስ ፡ አ
 ንሥኦ ፡ እደግሁ ፡ ኅብ ፡ መልዕልት ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወጉብኤ ፡ አኅው ፡ እለ ፡ ሀለ
 ወ. ፡ ምስሌሁ ፡ ወተፈጸመት ፡ ቃል ፡ እንተ ፡ ጽሕፈት ፡ ጸውዐኒ ፡ እስመ ፡ አነ ፡ ቅሩ
 ብ ፡ ለከ ፡ ወእምውእቱ ፡ ጊዜ ፡ አዘዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይመና ፡ ዘመልዕልት ፡ ወተከ
 ሥተት ፡ አንቀጸ ፡ ሰማይ ፡ በከመ ፡ ጽሑፍ ፡ ውእቱ ፡ ወኮነ ፡ ብዙኅ ፡ ዝናም ፡ በሶር
 ያ ፡ ፍጹመ ፡ ወሶበ ፡ ርእዩ ፡ ዘኮነ ፡ ሰብሐ ፡ እግዚአብሔርሃ ፡ ወይቤሉ ፡ አንሥ*ኦ ፡ * fol. 200,
 ለነ ፡ ነቢይ ፡ ዐቢይ ፡ v^o b.

ወለእመሰ ፡ አነ ፡ አንሥሥ ፡ በእንተ ፡ መንክራተ² ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ አንሰኬ ፡ እ
 ትቀጸእ ፡ ወእስእን ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ገጹ ፡ ይበርህ ፡ ከመ ፡ ጸዳለ ፡ ዐሐይ ፡ በእንተ ፡ ን
 ጽሕናሁ ፡ ወኮነ ፡ ይትነከር ፡ ራእዩ ፡ እምልእቱ ፡ እምጸጋ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወነሉ
 ሙ ፡ ተአምራት ፡ እንተ ፡ ገብራ ፡ ወሁከታት ፡ ዘኮነ ፡ ውስተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡

1. B ኢየን ፡ — 2. B መንክራት ፡

exceeding much and said, « But I am not meet for this prayer. » And all the people were entreating him and constraining him, and the great, holy Severus taught them and talked with them with humility, * saying, « Our God * fol. 200,
 Jesus Christ is merciful, and he says in his holy gospel, If there be in one v^o a.
 faith as much as a grain of mustard seed, then he shall say to this moun-
 tain, Remove to yonder place, and it shall be to him even as he asks¹. And let us therefore ask him now all of us, if there be in us faith, for the Lord will hear us. » And then the new Elijah, which is Severus, lifted up his hands on high, and the company of brethren who were with him. And there was fulfilled the word of scripture, Call upon me, for I am near to thee². And straightway the Lord commanded a cloud on high, and the door of heaven was opened³, even as it is written, and there was much rain in Syria exceedingly. And when they saw what was befallen, they glorified God, and said, « He has raised up * a great prophet unto us¹. »

But if I inquire concerning the wonders of the holy Severus, then I am overcome with awe and am powerless. For his face shone as the brightness of the sun, because of his holiness, and his appearance was wonderful for its fulness of the grace of the Holy Spirit, and as for all the wonders that he did,

1. Matt. 17 : 20. — 2. Isa. 55 : 6. — 3. Gen. 7 : 11. — 4. Lk. 7 : 16.

ዘመናፍቃን : ወምንዳቤ : አሕዛብ : ዐላዊያን : ኢየሐዕፅ : እምዘ : ገብሮ : ሙሴ : በዳ
ታን : ወአቢሮን : ወደቂቀ : ቆሬ : እሙስና : ዘበልዖሙ : እሳት : ወውኅጠቶሙ : ም
ድር ። ከማሁ : ኮነ : ግብሩ : ለሳዊሮስ : ዐቢይ ። ኮነ : ይመይጥ : መንፈቆሙ : ለመና
ፍስተ : ርኩሳን : ከመ : ይሳቅይዎሙ ። በከመ : ገብረ : ጳውሎስ : ከመ : ኢይጽርፉ :
ላዕለ : ክርስቶስ ።

ወዓዲ : ኮነ : ይመስል : ዐምደ : ብርሃን : ዘኮነ : የሐውር : ቅድመ : ደቂቀ : እስራ
* fol. 201, ኤል : ኅበ : ምድረ : * ርስት ። ከማሁ : ኮነ : ሳዊሮስ : ያበርህ : ቅድመ : ሕዝበ : እግ
r° a. ዘኢብሔር : አርቶዶክሳዊያን : በብርሃን : ምግባራቲሁ : መንፈሳዊት : ኅበ : ቤተ : ክር
ስቲያን ። እንተ : ይእቲ : ሰማይ : ዘትነብር : ዲበ : ምድር : ወርስተ : መላእክት ። ሙ
ሴ : አውረደ : መና : ሥጋዊ : በፍሥሐ : እምሰማይ : ለደቂቀ : እስራኤል ። ወሳዊሮ
ስ : አስተዳለወ : ሕዝበ : ክርስቲያን : ለእስራኤላዊ : ዘበአማን : በትምህርት : መንፈሳ
ዊ : ወመና : ማኅየዊ : ሰማያዊ¹ : ዘውእቱ : ሥጋ : መሲሐዊ : ቅዱስ : ወደሙ : ን
ጹሕ ። ወኮነ : መና : ዘአውረደ : ሙሴ : ይማስን : ሶበ : ይተርፍ ። በከመ : ይቤ : እ
ግዚእ : ወመናስ : ዘሳዊሮስ : ይነብር : እስከ : ለዓለም : ዘእንበለ : ሙስና : ይባልሐ :
ለዘይትመነደብ : እምሰይጣን ።

ኢየሩሳሌም : እምኔክሙ : ግብሮኒ : ለታውድሮስ : ቀሲስ : ዘለምጸት : እደዊሁ :
* fol. 201, ወኮነ : ጸዓድወ : እስከ : ኃፈረ : ውእቱ : በዊእ : * ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘቅድ
r° b.

1. B ሰማያዊ :

and the tumults of the schismatics that arose in the churches and the gain-saying of the heretic people, he did not fall short of that which Moses did to Dathan and Abiram and the children of Korah, of destruction by fire which devoured them, and the earth swallowed them up. So was the work of the great Severus. He turned away half of the spirits of the unclean that he might afflict them, even as did Paul that they might not blaspheme against Christ.

And again he was like the pillar of light that went before the children of
* fol. 201, Israel unto the land of * the inheritance; so Severus was giving light before
r° a. the orthodox people of the Lord, with the light of his spiritual deeds, unto the church which is the heaven that dwells upon earth, and the inheritance of the angels. Moses brought down material manna from heaven with joy to the children of Israel; and Severus provided the Christian people, which is the true Israel, with spiritual doctrine, and saving heavenly manna, which is the holy flesh of the Messiah, and his pure blood. And the manna which Moses brought down spoiled when it was left, even as the Lord said, but the manna of Severus abides forever uncorrupted; it saves him that is afflicted of Satan.

You are not ignorant also of the matter of Theodorus the elder, whose hands were leprous and they were white, until he was ashamed to en-

* fol. 201, ter * into the holy church, and he did not receive the saving mysteries, be-
r° b.

ስት : ወኢይትመጠው : ምሥጢራት : ማኅዋዊት : በእንተ : ዘጸዕደው : ሥጋሁ ። ወሰ
ምዐ¹ : ከመ : ዘጸገው : እግዚአብሔር : ለአብ : ሳዊሮስ : ፈውሶ : ሕሙማን : በላዕለ :
እደዋሁ ። ወተንሢአ : በጽሐ : ኅቤሁ : ወረከቦ : ነቢሮ : ኅበ : አንቀጸ : በአቱ² ። ወ
ሶበ : ርእዮ : ታውድሮስ : ቀሲስ : ለሳዊሮስ : ሰገደ : ታሕተ : እገሪሁ : ወበከዩ : ቅድ
ሚሁ ። ወደቤ : መሐረኒ : አአብ : ሳዊሮስ : ረድኡ : ለክርስቶስ : አምላክ : አንሰ : አ
አምር : ከመ : ለእመ : ዘሰአልክ : እምእግዚአብሔር : ትረክብ : ወከመ : ውእቱ : ይ
ሁበክ : ስእለትክ ። ወነጸረ : ሳዊሮስ : ዘክሉል : ነሉ : ትሩፋት : መንፈሳዊት : ኅበ :
ታውድሮስ : ቀሲስ : እንዘ : ውእቱ : ይበኪ ። ወደቤሎ : አብ : ቀሲስ : ኢያእመርክ
ኑ : ከመ : አንተ : ሶበ : ተሳተፍክ : ምስለ : ደቂቀ : ንስጡር : ኮንክ : ጽኑሰ : እምጸ
ጋ : እግዚአብሔር : ከማሆመ ። * ወኅድግኬ : ይእዘኒ : እምኔክ : ተሳትፎቶሙ : ወተ * fol. 201,
ኃብሮቶሙ ። እመን : በክርስቶስ : ዘሐመ : በእንተአነ : በከመ : ቀደመ : ተናግሮቱ : v° a.
ወተጠመቅ : በስሙ ። ወኮነ : ታድርስ : ቀሲስ : ምእመን : አላ : ይዘለፍ³ : ሳዊሮስ :
በእንተ : ዘኮነ : ውእቱ : ይሳተፎሙ : ለመናፍቃን : ውኅብረ ። ወአምን : ታድርስ : ኅ
ጠአቶ : ወተከዩዶ : ከመ : ኢይግባእ : ውእቱ : ወኢይሳተፍ : ምስለ : አሐዱሂ : እመ
ናፍቃን : ወኢይትኃበሮሙ : እምዮም : ወገብረ : ሎቱ : ሳዊሮስ : በከመ : ገብረ : ሰ
ታፌሁ : ምስለ : በአምልክ : እግዚአብሔር : ኤልሳዕ : ነቢይ : ለንእማን : ሶርያዊ ።

1. B ወስም፡ — 2. B በግቱ : — 3. B ይዘለፍዎ :

cause his flesh was white. And he heard how the Lord gave to father Severus the healing of sick folk by his hands. And he rose up and went unto him and found him sitting at the door of his cave. And when Theodorus the elder saw Severus, he bowed down at his feet and wept before him, and said, « Have compassion upon me, O father Severus, servant of Christ God. I know that whatever thou dost ask of the Lord, thou dost receive, and that he grants thee thy request. » And Severus, who was crowned with all spiritual virtues, looked upon Theodorus the elder as he wept, and he said to him, « Father elder, didst thou not know that thou, when thou didst consort with the children of Nestorius, wert without the grace of the Lord * even as they? * fol. 201, v° a.
Leave off therefore now from thee their fellowship and their society. Believe in Christ, who suffered for us, even as one has said before, and be baptized in his name. » Now Theodorus the elder was a believer, but Severus rebuked him because he communed with the schismatics and was partaker *with them*. And Theodorus confessed his sin, and promised him that he would not again consort with one of the schismatics, and would not be partaker with them from that day. And Severus did to him as did his fellow in serving the Lord, Elisha the prophet, unto Naaman the Syrian. And he said to Theodorus, « Go wash in the well from which the brethren draw

ወይቤሎ ፡ ለታድርስ ፡ ሐር ፡ ተኃዕብ ፡ ውስተ ፡ ዐዘቅት ፡ ዘይቀድሐ ፡ እምውስቲቱ ፡
 አኅው ፡ ማየ ፡ እስመ ፡ አንተ ፡ ትነጽሕ ። ወሐዊሮ ፡ ታድርስ ፡ ገብረ ፡ በከመ ፡ አዘዘ ፡
 ምስለ ፡ ሃይማኖት ። እስመ ፡ ሳዊሮስሂ ፡ ካዕበ ፡ ኮነ ፡ ይገብር ፡ ለዘይገብር ፡ ምስለ ፡ ሃ
 ይማኖት ፡ ወኢኮነ ፡ እምነፍሱ ፡ ዳእመ ፡ በክርስቶስ ፡ ኮነ¹ ፡ ይፌጽም ፡ ቃሎ ። ወሶ
 * fol. 201, 5
 ስ ፡ ተሐዕበ ፡ * ውስተ ፡ ዐዘቅት ፡ አስተርአየ ፡ ዐቢይ ፡ መንክር ። ወበጊዚሃ ፡ ፈጸመ ፡
 ሃ^o b. እምተኃዕቦ ፡ ነጽሐ ፡ እማዕበላቲሁ² ፡ ፍጹመ ፡ ከመ ፡ ሕፃን ፡ ሐዲስ ፡ ዘተወልደ ። ወአ
 ኅዘመ ፡ ፍርሃት ፡ ዐቢይ ፡ ለክሎመ ፡ እለ ፡ ርእዩ ፡ ወሰብሐ ፡ እግዚአብሔር ፡ እንዘ ፡
 ይብሉ ። ናሁ ፡ ተከሥተ ፡ እምሳዊሮስ ፡ ኅይል ፡ መሲሓዊት ። ወአተወ ፡ ብእሲሁሰ ፡
 ውስተ ፡ ማኅደሩ ፡ እንዘ ፡ ይሴብሐ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወያክነቶ ፡ ወይዊድሶ ፡ ለቅዱ
 ስ ፡ ሳዊሮስ ። ወሶበ ፡ ርእይዎ ፡ እለ ፡ ኮነ ፡ ያክምርዎ³ ፡ ቀዲሙ ፡ ወአንክሩ ፡ ወገብ
 10 ኤ ፡ እምእለ ፡ ይትቃወምዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ገብኤ ፡ ኅቤሁ ፡ በፍሥሓ ።

መኑ ፡ እምነ ፡ ጸሐፍት ፡ ዘይክል ፡ ጽሑፎቶ ፡ ለመንክራት ፡ እንተ ፡ ገብራ ፡ እግዚ
 አብሔር ፡ ላዕለ ፡ እደዊሁ ፡ ለቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ኖኅ ፡ ከመ ፡ ዕፀ ፡ ገነት ፡ እስ
 መ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ኮነ ፡ ይመርሐ ፡ ወይምርሐነ ፡ ለነሂ ። ካዕበ ፡ ኅበ ፡ ሰማያት ፡
 * fol. 202, 13
 ስትምህርቱ ፡ መንፈሳዊ ፡ እስመ ፡ መላእ^{*} ክትኒ ፡ ካዕበ ፡ ይትፌሥሐ ፡ ለሰሚዓ ፡ ፍድፍ
 ሃ^o a. ድናሁ ፡ መንፈሳዊት ፡ ወትርጓሜሁ ፡ አምላካዊት ፡ አንተ ፡ አሳዊሮስ ፡ ማኅደሩ ፡ ለመ
 ንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ከመ ፡ አበዊነ ፡ መምህራነ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ገብኤ ፡ እንተ ፡ ሐዋር

1. እስመ ፡ ... ኮነ ፡ corr. B ፡ — 2. B እምእሳዊቲሁ ፡ — 3. B የእምንዎ ፡

water, for thou shalt be clean. » And when Theodorus went, he did with
 faith that which he had commanded him; for Severus also did that which he
 did to him with faith; and it was not of himself, but in Christ he fulfilled
 * fol. 201, 5
 ሃ^o b. his word. And when he washed * in the well, there appeared a great won-
 der, and straightway when he ceased from washing, he was altogether made
 clean by its waves¹, even as a new-born babe. And great fear laid hold of all
 those who saw, and they glorified God, saying, « Behold, the power of Christ
 has been revealed from Severus. » But the man returned unto his dwelling,
 glorifying the Lord, and praising and magnifying the holy Severus. And
 when they who had known him before saw him, they marvelled, and a com-
 pany of those who opposed Severus returned unto him with joy.

Who among scribes is able to write the wonders which the Lord did by
 the hands of the holy Severus? For he spread forth like a tree of a garden,
 for the Holy Spirit led him, and he² leads us also again unto heaven by his
 * fol. 202, 13
 ሃ^o a. spiritual doctrine. For angels * again rejoiced to hear his spiritual excellence
 and his divine interpretation. Thou, O Severus, wert the abode of the Holy
 Spirit, even as our fathers the doctors of the church, the company of the

1. Or read እምእሳዊቲሁ ፡ « of his flesh ». — 2. Or, it.

ያት : እንተ : ሐነጹ : በእንተአሃ : ቀኖኖት : ወትርጓሚያት : መንፈሳዊት : ወሃይማኖታት : ሐዋርያዊ : ወንባበ : ነቢያት ። መኑ : ይክል : ይንብብ : ትምሕርተክ ። እስመ : ነሐሴ : እለ : ይጽሕፉ : ገድለ : ጠቢባነ : ገዢም : ውእቶሙክ : ይዊስኩ : ውስቲታ : ይጽሕፍም : እምነገሮሙ : ዘይበዝሃ : እምግባሮሙ : ወደኃሥሠ : ጥበበ : ዘእንበለ : ምግባር : ከመ : አፍለጦን : ወዘይመስሎ : ዘይትበል : በእንተአሁ : ከመ : ውእቱ : ጽኑዕ : ንባቡ : ስፉሕ : ለነገር : ጥቀ ። ወንሕነሰ : ንጎሥሥ : ቅድመ : ዘንወጥን : ፈቃደ : ምግባር ። በከመ : ይቤ : ያዕቆብ : ሐዋርያ : ዘይብል : ወእርእየኒ : ሃይማኖት ከ : ዘእንበለ : ምግባር : * ወአነ : አርእየክ : ሃይማኖትየ : እምግባርየ : እስመ : ሃይማ * fol. 202, 1^o b.

ወበእንተዝ : ኢሳሠሠ : አብ : ሳዊሮስ : ንባበ : ወኢልዑለ : ድርገተ : ዘጥበበ : ዓለም ። ወናሁ : ቀድመ : በዘተጽሕፈ : እምዝክረ : ልሕቃቱ : ወንስቲተ : እምዚናሁ : ዘያጠይቅ : በእንተ : ልማዱ : ወከመ : ውእቱ : ኮነ : ያዐርግ : ሥጋሁ : ቀርባነ : ለእግዚአብሔር : ብዙኅ : ጊዜያተ : ሌሊተ : ወመዓልተ : ወኢኮነ : ዝንቱ : ዘይሴብሐ : ለእግዚአብሔር : ዕለቶ : ስብዐ : ጊዜ : ባሕቲቶ : ዳእሙ : መዓልቶ : ወሌሊቶ : ነሐሴ : እስመ : ውእቱ : ኮነ : ያንብብ : መጻሕፍተ : ቅዱሳተ : ሌሊተ : ወመዓልተ ። ወኢኮነ : መንፈቀ : ሌሊት : ባሕቲቶ : ዘይጸሊ : ዳእሙ : ኮነ : ይጸሊ : ለዝሉፉ : ዘእ

apostles, because ¹ they formed the canons and spiritual expositions, and the apostolic creeds, and the discourses of the prophets. Who can tell thy doctrine? For all they who write of the conflict of the wise of this world, write also ² of their words, which are more than their deeds, and they seek wisdom apart from deeds, even as Plato and he that is like him, of whom it is said that his word was strong ³, exceedingly abundant ⁴ to tell. But let us seek first, wherewith to begin, the desire of work, even as says James the apostle, who says, And show me thy faith without works, *and I will show * thee my faith by my works. For faith without works is dead ⁵.

And for this cause father Severus did not seek eloquence nor the lofty company of the wisdom of the world. And behold he excelled in that which was written of the record of his old age, and there is little of his history that it shows concerning his custom, and how he was offering his flesh as an offering to the Lord many times night and day, and it was not seven times a day only that he glorified the Lord, but day and night continually, for he read the Holy Scripture night and day. And not half the night only did he pray, but he prayed continually without intermission, and he constrained his flesh until he knew by heart in a few days the Old and New *Testaments*, and many discourses * which are read in the holy church. And then the Lord brought * fol. 202, 1^o a.

1. Or, because of which. — 2. Or, in addition to it. — 3. Or, rough. — 4. Or, simple. Paul is perhaps meant, 2 Cor. 10 : 10. — 5. James 2 : 18, 26.

ንበለ : ጽርዕት ፡ ወኮነ ፡ ያጌብር ፡ ሥጋሁ ፡ እስከ ፡ ዓቀብ ፡ ውእቱ ፡ በኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡ ብሉዩ ፡ ወሐዲሰ ፡ ወድርሳናተ ፡ ብ* ዘሆነ ፡ ዘይትነበብ ፡ በቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ቅድስት ፡ ወእምዝ ፡ ሰሐቦ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኅቤሁ ፡ በከመ ፡ ሰሐቦ ፡ ለአቡነ ፡ አብርሃም ፡ ወይቤሎ ፡ ጳጳ ፡ እምድርከ ፡ ወቤተ ፡ አበዊከ ፡ ኅበ ፡ ምድር ፡ እንተ ፡ ወሀብኩከሃ ፡ ለከ ፡ ወለዘርእከ ፡ እምድሃሬከ ፡ ወከማሁኬ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሳዊርስኒ ፡ አውዕኦ ፡ እምብሔሩ ፡ ወወሀቦ ፡ ርስተ ፡ መንፈሳዊ ፡ ወለደቂቁ ፡ እምድሃሬሁ ፡ እምውስቲቱ ፡ እለ ፡ ንሕነ ፡ እሙንቱ ፡ ዘረከቦ ፡ መድኅን ፡ በእንቲእነ ፡ ወፈትሐነ ፡ ወወለደነ ፡ በድካም ፡ ወሕማማት ፡ እስመ ፡ ወረሰ ፡ ውእቱ ፡ መንበረ ፡ ዘሊቀ ፡ ጵጵስና ፡ ከመ ፡ አብርሃም ፡ አብ ፡ ዘሐሉ ፡ አሕዛብ ፡ ይትባረኩ ፡ ቦቱ ፡ እስመ ፡ ሕዝብ ፡ ክርስቲያን ፡ ተባረኩ ፡ በቃሎሙ ፡ ቅዱስ ፡ ይቤሎ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለአብርሃም ፡ አንሰ ፡ አበዝኅ ፡ 10
* fol. 202, ማርአከ ፡ ከመ ፡ ከዋክብተ ፡ ሰማይ ፡ ወከመ ፡ ኖፃ ፡ ዘድንጋገ ፡ ባሕር ፡ * ከማሁ ፡ ኮነ ፡ ሳዊርስ ፡ ወደቂቁ ፡ ተላዊደነ ፡ ትምህርቱ ፡ ከመ ፡ ከዋክብተ ፡ ሰማይ ፡ 10
v^o a.

እዘክር ፡ ካዕቦ ፡ ክፍለ ፡ እምደሉ ፡ በመዋዕል ፡ ተሰብእ¹ ፡ ናሁ ፡ ዘከሩ ፡ እበደ ፡ ዘታውድረጠስ ፡ ወንስጡር ፡ ወገደፉ ፡ መጸሕፍቲሆሙ ፡ ወንሥኡ ፡ መንፈቆሙ ፡ መጽሐፈ ፡ ጠቢብ ፡ ቂርሎስ ፡ ወደፈኑ ፡ ውስቲታ ፡ ዕርፈተ ፡ ወኑፋቂሆሙ ፡ ዘውእቱ ፡ 15
ክሕደቱ ፡ ለንስጡር ፡ ወካልእ ፡ ወይቤሉ ፡ እስመ ፡ ጠቢብ ፡ ቂርሎስ ፡ ቅዱስ ፡ ይቤ ፡ በእንተ ፡ እግዚእነ ፡ ወእምላክነ ፡ ወመድኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ክል

1. B በመዋዕል ፡ ሰብኦ ፡

him forth unto him, even as he brought our father Abraham forth, and said to him, Come forth from thy land and from thy fathers' house, unto a land which I have given thee, to thee and to thy seed after thee'. And so did the Lord therefore to Severus also; he brought him forth from his land, and gave a spiritual inheritance in it to him and to his children after him, which are we; whom the Savior found for our sake, and he released us and brought us forth in weakness and sufferings. For he obtained the seat of the chief of the patriarchate, even as Abraham, in whom all peoples are blessed; for the people of the Christians were blessed in his² holy word. The Lord said to Abraham, I will multiply thy seed as the stars of the heaven, and as the sand of the sea-shore³; * so are Severus and his children that follow his teaching as the stars of the heaven.

* fol. 202, v^o b.

I will relate further a part of his conflict in the days of his humanity. Behold they remembered the folly of Theodoret and Nestorius, and they rejected their writings, and took up the half of them, *even* the writing of the wise Cyril, and they hid in it their blasphemy and hypocrisy, that is the apostasy of Nestorius and the other. And they said that the wise *and* holy

1. Gen. 12 : 1. — 2. Lit., their. — 3. Gen. 22 : 17.

ኤ : ግዕዝ ፡ እምድሳረ ፡ ትስብእቱ ፡ ለዘኢይጤየቅ ፡ በእንቲአው ፡ ወመጠውዎ ፡ ዝክተ ፡ መጻሕፍተ ፡ ለመቅድንዮስ ፡ ወሶበ ፡ አንበባ ፡ ተፈሥሐ ፡ ጥቀ ፡ ወመሰሎ ፡ ከመ ፡ ኅብረ ፡ ለዕርፈቱ ፡ ወለጅእምነ ፡ አኅዊነ ፡ ምእመናን ፡ መሰጠ ፡ ለመጽሐፍ ፡ ወነሥአ ፡ በኅብእ ፡ ወደሮ ፡ እስከ ፡ ንጉሥ ፡ ወሶበ ፡ ርእ*የ* ፡ ንጉሥ ፡ ዓፀበ ፡ ላዕሌሁ ፡ ዘድ*
 ፋን ፡ ውስቲቱ ፡ ክሕደት ፡ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ይብጻሕ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ያለብዎ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ኅርትምና ፡ ዘተረክበት¹ ፡ ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ሳዊሮስ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ተፈትሐ ፡ ማዕሰሮሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቀስተንጥንጥንያ ፡ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ኮኑ ፡ ይፈርህዎ ፡ ከመ ፡ አንበሳ ፡ ገዳም ፡ ዘይመስጥ ።

fol. 203,
r^o a.

ወሶበ ፡ ኮነ ፡ ቦአ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኅበ ፡ ንጉሥ ፡ ተአምና ፡ ውእቱ ፡ ወኵሉ ፡ ዘመንግሥቱ ፡ በዐቢይ ፡ ፍሥሐ ፡ ወአምጽአ ፡ መጽሐፈ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቲቱ ፡ ክሕደታተ ፡ ዘሀሎ ፡ ቦቱ ፡ እስትግቡእ ፡ እምነገረ ፡ ፊንዲአኖስ² ፡ ወንስጡር ፡ ወከሠተ ፡ ውእቱ ፡ ለንጉሥ ፡ ወአምጽአ ፡ ሎቱ ፡ ነገረ ፡ ጠቢብ ፡ ቂርሎስ ፡ ጥዩቀ ፡ ወሰዲዶቶሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ መናፍቃን ፡ ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ጸርሐ ፡ ኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ወይቤሉ ፡ በልዑል ፡ ቃል ፡ ሠናይ ፡ ውእቱ ፡ ምጽአትከ ፡ ኦሳዊሮስ ፡ ኦብርሃነ ፡ ዓለም ፡ እምታሕተ ፡ መድኅን ፡ ክርስቶስ ፡ ብር*ሃን ፡ ዘበአማን ፡ አምላክ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ብርሃን ፡ ዘአልቦ ፡ ውስቲቱ ፡ *
 ጽልመት ፡ ጼው ፡ ዘኢይለስሕ ፡ ከመዝ ፡ ይቤ ፡ እግዚእነ ፡ በውስተ ፡ ወንጌሉ ፡ ቅዱስ ፡ ኮንክ³ ፡ ኦሳዊሮስ ፡ ብርሃነ ፡ ለአሕዛብ ፡ በቃላቲክ ፡ መንፈሳዊት ፡ ወአብራህክ ፡ ለነገሥ

fol. 203,
r^o b.

1. B ዘተረክብት ፡ — 2. B corr. — 3. B ኮንክ ፡

Cyril said of our Lord and our God and our Savior Jesus Christ, that he was two natures, after his unsearchable incarnation. And they sent the writing to Macedonius. And when he read it, he rejoiced exceedingly, and it appeared to him that he joined with him in his blasphemy. And as for one of our believing brethren, he carried off the writing, and took it in secret, and brought it unto the king. And when the king saw it, * he was vexed against him in whom the denial was hidden, and he commanded that Severus should come, that he might tell him about this crime that was found. And when Severus came into the city, the bonds of the schismatics who were in the city of Constantinople were loosed, for they feared him as a ravaging lion of the wilderness.

fol. 203,
r^o a.

And when Severus was come unto the king, he and all his kingdom saluted him with great joy. And they brought the writing wherein were the impious things that were gathered in it from the words of Findianus' and Nestorius, and he revealed to the king and brought to him the actual saying of the wise Cyril, and *advised* the casting out of all the schismatics. And straightway all the people shouted and said with a loud voice, « Thy coming is good, O Severus, O light of the world after the Savior Christ the Light * who is truly God. The great Severus is a light wherein is *
 no darkness, salt that has not lost its savor, so says our Lord in his holy

fol. 203,
r^o b.

1. Is Cyprian meant? See p. 653.

ት ፡ በትምህርትከ ፡ እንተ ፡ ምልእት ፡ እመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወአስተርአይከ ፡ ሎሙ ፡ ለ
ክርስቶስ¹ ፡ ገጸ ፡ በገጽ ፡ ወሕማማት ፡ ማኅዩዊት ፡ እንተ ፡ ተወከፋ ፡ በእንቲአነ ፡ ወረ
ሰይከነ ፡ ንግሥሥ ፡ ምሥጢራት ፡ እንተ ፡ አልቦ ፡ ውስቲታ ፡ ምትሐት ፡ ከመ ፡ ዩማስ ፡
ንጹሕ ፡ ወረሰይከ ፡ እዴከ ፡ ኅበ ፡ መካነ ፡ ቅንዋት ፡ ወርግዘት ፡ እንተ ፡ ውስተ ፡ ገቦሁ ፡
ቅዱስ ፡ ወረሰይከ ፡ ለቀስጥንጥያ ፡ ውስተ ፡ መርሶ ፡ ዛኅን ፡ ወአብራህከ ፡ ከመ ፡ ያ
ብረ ፡ ሲና ፡ በአምሳለ ፡ እሳት ፡ ወከመ ፡ አምሳለ ፡ ጊሜ ፡ ወበቃለ ፡ ቀርን ፡ ወኮነ ፡ ያፈ
* fol. 203, ርህ ፡ ለደቂቅ ፡ ንዑሳን ፡ እለ ፡ * የዓርጉ ፡ ኅቤሁ ፡ ግወእቱ ፡ አምሳሊሆሙ ፡ ለአይሁ
v^o a. ድ ፡ ሐዲሳን ፡ ዘከመ ፡ ነበሩ ፡ እስመ ፡ እለ ፡ ኃደግዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወክሕዱ ፡ ት
ንሣኤሁ ፡ በሥጋ ፡ ወእሉሂ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ከፈልዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ ለክልኤ ፡
ወክሕዱ ፡ ለሕማማት ፡ እንተ ፡ ተወክፋ ፡ በእንቲአነ ፡ በሥጋሁ ፡ ማሕዩዊት ፡ ወለነሰ ፡
ቀጸበነ ፡ በእዴሁ ፡ ከመ ፡ አብ ፡ መሐሪ ፡ ወአዕረገነ ፡ ኅቤሁ ፡ በእንተ ፡ አብ ፡ ሳዊርስ ፡
ወኢወሰደነ ፡ ኅበ ፡ ንቅዑታት ፡ አድባር ፡ ወኢዲበ ፡ ፍኖት ፡ ጠዋይት ፡ ዳእሙ ፡ አ
ብአነ ፡ ውስተ ፡ ቅድስተ ፡ ቅዱሳን ፡ ወከሠተ ፡ ለነ ፡ ስብሐቲሁ ፡ ዘኢይትከህል ፡ ለተና
ግሮቱ ፡ እማኅደሩ ፡ ቅዱስ ፡ ዘይእቲ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ዘበአ
ማን ፡ ወይእቲ ፡ ማኅደር ፡ ዘበአማን ፡ ፍጹም ፡ ዘአስተርአየ ፡ ለነ ፡ እምኔሁ ፡ እግዚአ

1. Βυθούρα :

gospel¹. Thou, O Severus, art a light to the peoples by thy spiritual words, and thou hast enlightened kings by thy doctrine which is full of the Holy Spirit, and thou hast shown them Christ face to face, and the saving sufferings which he endured for us, and thou hast made us to touch unfathomable mysteries, even as the holy Thomas, and thou hast put thy hand upon the place of the nails, and the hole that is in his holy side², and thou hast made Constantinople a tranquil port, and thou hast given light as Mount Sinai, in the shape of fire and in the shape of cloud and with
* fol. 203, the sound of trumpet, and it terrified the young children who * went up
v^o a. unto it³. This is the type of the new Jews, how they are; for they left the Lord and denied his resurrection in the flesh; and these also, the council of Chalcedon, have divided Christ in twain, and denied the passion which he endured for us in his saving flesh. But as for us he has beckoned to us with his hand, like a merciful father, and has brought us up unto him, through father Severus. And he has not led us away unto the clefts of the mountains nor upon a crooked path, but he brought us unto the Holy of Holies, and revealed to us his unspeakable glory from his holy habitation, which is Mary the Virgin, the mother of God in truth. And she was the true and perfect habitation from which God the Word appeared to us when

1. Matt. 5 : 13, 14. — 2. John 20 : 27. — 3. Ex. 19 : 16.

ብሔር : ቃል : ተሰባኝ : በከመ : አስተርአየ : በውእቱ : መዋዕል : ዲበ : ደብረ : ሲ
 ና : ዘእንበለ : ሥጋ : * ዳእሙ : ምስለ : ፍርሃት : ወመንክራት : ወአስተርአየ : ለነ ። * fol. 203,
 እምደእዜስ : ንሕነ : ክርስቲያን : ምሥጢራት : መንክራት : ዘትትሉዐል : እምልብ : v° b.
 እስመ : ተወልደ : ውእቱ : እምከብራት : ልዕልት : ሥጋዊት : ምልእተ : ውዳሴ : ዘ
 እንበለ : ትድምርት ። ወርኢነ : ስብሓቲሁ : በጽድቅ : ወንሕነ : ጽኑዓን : በአማን : ወ
 ሃይማኖቱ : ለሳዊሮስ : ኮነ : ከመ : አሚን : አበዊነ : ቅዱሳን ።

ወእምድኅረ : ዝነቱ : ቀጸበ : ሳዊሮስ : በእደሁ : ለሕዝብ : ለአርምሞ : ወኮነ : ን
 ጉሥ : ወክሉ : ሕዝብ : ፍሡሓነ : ጥቀ : በበደነ : መድኅኒት : ዘኮነ : ሎሙ : እምእግ
 ዘእ : ወክሉ : ሀገር : ለመናፍቃንስ : ኢክህሉ : ያስተርአየ : እምፍርሃቶሙ : እምነ :
 ሳዊሮስ ። ወንጉሥስ : አስተጋብአሙ : ለኤጲስ : ቆጶሳት : እንዘ : ህልው : ሳዊሮስ :
 ወመተርዎ : ለመቅድንዮስ : ወሰደድዎ : ወእምድኅረ : ሰደድዎ : ለመቅድንዮስ : አንበ
 ሩ : ኅበ : መንበረ : ሀገረ : * ቀስጥንጥንያ : ብእሴ : ዘስሙ : ጢሞቴዎስ : በምክሩ : * fol. 204,
 ለቅዱስ : ሳዊሮስ ። ወእምዝ : ንጉሥ : ቅዱስ : ሰአሎ : ለሳዊሮስ : ከመ : ይምሐሮ : ሃ r° a.
 ይማኖተ : ቅድስተ : ከመ : ይጽሐፍ : ሎቱ : ከመ : ያንብብ : በክሉ : ጊዜ : በእንተ :
 እከየ : ዐላዊያን : ወሀቦ : ፲ወጀቃላተ : ዘቂርሎስ : ጠቢብ : እንተ : ውእቶሙ : ከመ : ሰ
 ይፍ : ዘይመትር : እከየ : ዐላውያን : ወእምትምህርታተ : ቅዱስ : ጎርጎርዮስ : እኅሁ :
 ለባስልዮስ : ዘዩዐቢ : ወአበው : ቅዱሳን : መምህራነ : ቤተ : ክርስቲያን ። ወእምድኅ
 ረዝ : ገብአ : ኅበ : ምኒቱ : በሰላም ። እምድኅረ : አድነነ : ሎቱ : ርእሶ : ንጉሥ : ወ

he became man; even as he appeared in those days, in Mount Sinai, without flesh, * but with fear and wonders; but now he has shown unto us, *who are* * fol. 203,
 Christians, wondrous mysteries which are beyond understanding, for he was v° b.
 born without union of the exalted rock of flesh, full of praise, and we have
 seen his glory in truth, and we are strong indeed, and the creed of Severus
 is as the belief of our holy fathers. »

And after this Severus beckoned with his hand to the people to be silent,
 and the king and all the people were exceeding glad for the salvation which
 they had from the Lord, and all the city; but as for the schismatics they
 could not show themselves for their fear of Severus. But the king gathered
 the bishops, while Severus was present, and they excommunicated Mace-
 donius and east him out. And after they had east out Macedonius, they
 set upon the throne of the city of * Constantinople, by the counsel of the * fol. 204,
 holy Severus, a man whose name was Timothy. And then the holy king r° a
 asked Severus to teach him the holy creed *and* to write it, that he might
 read *it* at all times, because of the guile of the heretics. And he gave him
 the twelve words of the wise Cyril which are as a sword which cuts off
 the evil of the heretics; and of the teachings of the holy Gregory the brother
 of Basil the great, and the holy fathers the doctors of the church. And
 after this he returned unto his monastery in peace, after the king had bowed

ሰአሎ : ከመ : ይዘክሮ : በጸሎቱ : ከመ : የሀብ : እግዚአብሔር : ሎቱ : ወለነ : መድ-
ኅኒተ : በምሕረቱ ::

ወሶበ : ሐረ : ቅዱስ : ሳዊሮስ : እምነበ : ንጉሥ : ኅበ : ደብር : ጸሐፊ : ንጉሥ :
ኅበ : ነሎሙ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ሀለዉ : ውስተ : ነሎ : መካናት : ወነሎ :
መኖብርት : ከመ : ለእመቦ : ዘ* ተረክበ : በቃለ : ንስጡር : አው : ማኅበረ : ኬልቄዶን :

* fol. 204,
r^o b. ይሰደድ : እመንበሩ : ወይኩን : ነኪረ : እምነሎ : ሱታፌ : ቤተ : ክርስቲያን :: ወእ-
ምዝ : ወጽኦ : ትእዛዘ : ንጉሥ : ከመ : ይኅበሩ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ሀለዉ : ለም
ትረተ : መቅዶንዮስ : ወነሎሙ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ዘኢበጽሐ : ወኢተረክበ : ዲበ :
መንበሩ : ውእቱ : እኅዝ : በቃለ : መቅዶንዮስ : ዘበግዕዝ : ንስጡር : ወማኅበረ : ኬ-
ልቄዶን : ይሰደድ : ወይኩን : እንግዳ : እምቀኖናተ : ቤተ : ክርስቲያን : እግዚአብሔ-
ር :: ሶበ : ሐሩ : ልኡካን : ኅበ : ምሥራቅ : ምስለ : መልእክት : ቦኡ : ኅበ : ዘበጥ-
ዎ :: ወይእቲ : ሀገር : እምነ : ሀገረ : ኒቅያ : ወከሠቱ : ዘከመ : አዘዘ : ቦቱ : ንጉሥ :
ወረከብዎ : ለብላውያኖስ : ኤጲስ : ቆጶስ : ዘአንጾኪያ : ዘከመ : ተሳተፊ : በቃለ : ንስ-
ጡር : ወመቅዶንዮስ :: ወጸሐፉ : ኅበ : ንጉሥ : በእንተዝ : ወጸሐፊ : በእንተ : ስደ-
ቱ : ወምትረቱ : ወአውጽኦቱ : እመንበረ : አን* ጸኪያ :: ወእምዝ : አስተጋብአሙ :

* fol. 204,
v^o a. ለኤጲስ : ቆጶሳተ : ፍልስጥኤም : ወረሰየ : ይኅሥሡ : በጽኑዕ : ወይኅትቱ : በእንተ :
ዘይበቀኑዕ : ወይደሉ : ከመ : ይኅበር : ዲበ : መንበረ : አንጾኪያ : ዘላኅሩይ : ሉቃስ :
ወንጌላዊ ::

his head to him, and asked him to remember him in his prayer, that the Lord in his mercy might give salvation to him and to us.

And when the holy Severus went from the king unto the monastery, the king wrote unto all bishops who were in all places and all sees, that

* fol. 204,
r^o b. if perchance one * were found holding the word of Nestorius or the council of Chalcedon, he should be excommunicated and should be alien from all the fellowship of the church. And then the command of the king went forth that the bishops that *there* were should unite for the removal of Macedonius, and every bishop who did not come and was not found in his seat, was possessed with the word of Macedonius, who was of the nature of Nestorius and the council of Chalcedon; he should be cast out and be alien from the canons of the church of God. When the messengers came unto the East with the message, they went unto Zabatwo; and that city was of the district of Nicaea. And they made known as the king had commanded. And they found Flavianus the bishop of Antioch, how he had become partaker in the word of Nestorius and Macedonius. And they wrote unto the king concerning this. And he wrote concerning excommunicating him and cut-

* fol. 204,
v^o a. ting him off and expelling him from the see of Antioch. * And then he gathered the bishops of Palestine and he made them seek diligently and search as to who it was meet and proper should sit upon the throne of Antioch, the *throne* of the elect Luke the evangelist.

ወተሐውሱ : ገቡአን : በጸጋ : መንፈስ : ቅዱስ : ወኢጲስ : ቆጶሳት : ወጸርሐ : በ
 አሐዱ : ቃል : ወይብሉ : ወክሉ : ሕዝብ : ሳዊሮስ : ይደሉ : ለዝሢመት : ከመ : ሉ
 ቃስ : ወንጌላዊ : አብ : ሰባኬ : ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት ። ወሶቤሃ : ለአኩ : ሰብ
 አ : ምእመናን : ፍድፋዳን : መፍቀርያን : እግዚአብሔር : ኅብ : ዘድልው : ነሎ : ክብ
 ራተ : ዘበአማን ።

ወሶብ : ሐሩ : ተማከሩ : በፍኖት : እንዘ : ይብሉ ። ለእመሰ : ነነ : ዝንቱ : ግብ
 ር : በፈቃድ : እግዚአብሔር : ከመ : ይኩን : ሳዊሮስ : ኖላዊ : ለነ ። ወውእቱ : ያር
 ኅ : ለነ : አንቀጸ : ይብር : ወኮነት : ልማዱ : ለሳዊሮስ : ከመ : ኢይትራኩብ : ምስለ :
 አሐዱሂ : * እምሰብእ : አላ : ለእመ : ይመጽእ : ኅቤሀ : ከመ : ይስአል : በእንተ : ቃ * fol. 204,
 ል : ወደኃሥሥ : ፍካሬ : መጽሐፍ ። ወሶብ : በጽሐ : ገድግዱ : ኖላተ : ወኮነ : ይ
 ደቀ : ከመ : አኅው : እለ : ምስሌሀ : ወወዕኡ : እምደብር : ውስተ : ጸሐቆሙ : ወ
 ቆሙ : ልከካን : ሰዓት : እንዘ : ይገደገዱ : ይደዱ : ወእምዝ : ጸርሐ : ወይቤሉ ። ኦ
 ሳዊሮስ : አርኅ : ለነ ። ወሶቤሃ : ወጽእ : ኅቤሀሙ : በውእቱ : ጊዜ : ወአርኅው :
 ሎሙ ። ወሶብ : ርእዮሙ : ተስእሎሙ : በእንተ : ግብረ : ምጽአቆሙ : ኅቤሀሙ :
 ወምንት : ጸሐቆሙ : ኅቤሀ : ወመልአሙ : ለሰብእ : ፍርሃት : ሶብ : ርእዮ : ጸጋ : እ
 ንተ : ትሠርቅ : ውስተ : ገጹ : ወአደኅኑ : አርእስቲሆሙ : ኅቤሀ : ከመ : ይባርክ :

* fol. 204,
 v° b.

And those assembled were moved by the grace of the Holy Spirit, and the bishops cried ' with one voice and said, and *so did* all the people, « Severus is fit for this office, even as Luke the evangelist; the father who framed the orthodox creed. » And then they sent excellent, believing men who loved the Lord, unto him who deserved all true honor.

And as they went they took counsel by the way saying, « If this deed be by the will of God, that Severus be our shepherd, then he will open to us the gate of the monastery. » Now it was not Severus' custom to meet any
 * man, unless he came unto him to ask about the word, and to seek the
 interpretation of scripture. And when they came, they knocked at the door. And it chanced that the brethren who were with him were gone forth from the monastery in their zeal. And the messengers stood an hour knocking at the door, and then they cried and said, « O Severus, open unto us. » And then he came forth unto them straightway, and opened unto them. And when he saw them he asked them concerning the matter of their coming unto them, and what was their request of him. And awe filled the men when they saw the grace which shone in his face, and they bowed down their heads unto him that he might bless them. And they told him that the devout king had commanded the assembling of a council, and then they

* fol. 204,
 v° b.

1. Lit., and they cried.

ሳቦሌሆሙ ። ወይቤልዎ ፡ እስመ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ አዘዘ ፡ ለተጋብአ ፡ ማኅበር ።
 ወእምዝ ፡ መጠውዎ ፡ መጽሐፈ ፡ ወነበሩ ፡ ነቤህ ፡ ውእተ ፡ ዕለተ ፡ እንዘ ፡ ይትናገሩ ፡
 * fol. 205, ወይቤ^{*}ሉ ፡ ከመ ፡ አቢበቀዎሙ ፡ ነቢሮቶሙ ። ወይቤሉ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ እልዓዛር ፡
 1^o a. ገብረ ፡ አብርሃም ፡ አብ ፡ በእንተ ፡ ርብቃ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ። ናህ ፡ ሠርሐ ፡
 ፍኖተን ፡ ወአይሰአን ፡ እንከ ።

ወተስእሎሙ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ይትግገሡ ፡ እስከ ፡ ሳኒታ ፡ ወነበሩ ። ወአንከሩ ፡
 ሶበ ፡ ከሠቶ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእምተአምራት ። ወሶበ ፡ ኮነ ፡ ጽባሐ ፡ ተንሥኦ ፡ ወሐ
 ረ ፡ ምስሌሆሙ ። ወሶበ ፡ ሐሩ ፡ ውስተ ፡ ካልእ ፡ እምፍናዎት ፡ ረከቡ ፡ ብእሴ ፡ ዘበ
 ቱ ፡ ሰይጣን ። ወይቤሉ ፡ ሰይጣን ፡ ለሳዊሮስ ፡ ሠናይ ፡ ውእቱ ፡ በዓትከ ። አሳዊሮ
 ስ ፡ መምህረ ፡ ክርስቲያን ፡ አንሰ ፡ አአምር ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ትሰድደኒ ፡ ወለኩሎሙ ፡
 እለ ፡ ምስሌየ ፡ ወለማኅበር ፡ ዐቢይ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ዘገብሩ ፡ ኩሎ ፡ ፈቃድየ ።
 ወበሕቱ ፡ እምድኅረዝ ፡ ይነበር ፡ ንጉሥ ፡ ይትቤቀል ፡ ሊተ ፡ እምኔከ ፡ ወይሰድደከ ፡
 * fol. 205, በውስተ ፡ ኩሉ ፡ መካን ፡ ወይከውን ፡ ውእቱ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይገ^{*}ብር ፡ ፈቃድየ ፡ ወአ
 1^o b. ተሰጥዎ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ምንተኒ ፡ ዳእሙ ፡ ይቤሎ ። በከመ ፡ ይቤሎ ፡ መልአክ ፡ ክ
 ቡር ፡ ሚካኤል ፡ ለሰይጣን ፡ ይኒስከ ፡ እግዚአብሔር ። ወሶቤሃ ፡ ወጽኦ ፡ መንፈስ ፡
 ርኩስ ፡ እምብእሴ ፡ በኅይለ ፡ ጸጋ ፡ ዐባይ ፡ ዘኅድርት ፡ ውስተ ፡ ሳዊሮስ ።

ወሶበ ፡ በጽሐ ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ዘሀለዉ ፡ ውስቲታ ፡ ገቡኣን ፡ ቀርቡ ፡ ኤጲስ ፡

handed him the writing. And then they abode with him that day, while
 * fol. 205, they talked together; and they said * that it was not meet for them to stay,
 1^o a. and they said as Elcazar the servant of father Abraham said concerning
 Rebecca, « The Lord, behold he prospered our way, and therefore it was not
 impossible for us '. »

And Severus asked them to wait until the next day, and they tarried.
 And they wondered when the Lord revealed him and at the signs. And when
 it was morning he rose up and went with them. And when they came unto
 the second stopping-place, they found a man in whom Satan was. And
 Satan said to Severus, « Thy coming is well, O Severus, teacher of the
 Christians. But I know that thou wilt cast out me and all who are with
 me, and the great council, the council of Chalcedon, which did my will.
 But afterward there shall be a king who shall avenge me upon thee, and he
 * fol. 205, shall cast thee out in every place, and he shall be a king who does * my
 1^o b. will. » And the great Severus answered him nothing, but said to him as
 Michael the archangel said to Satan, « The Lord rebuke thee². » And
 straightway the evil spirit came forth from the man, by the might of the
 great grace that abode in Severus.

And when he came unto the place wherein they were assembled, the

ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ሀለወ. ፡ ወይቤሉ ፡ በእንተአሁ ፡ ነገረ ፡ ብዙኅ ፡ ወተአምራተ ፡ እንተ ፡
 ርእይዋ ፡ ወሶበ ፡ ቦእ ፡ ወይቤልዎ ፡ እፎኑ ፡ ይቤ ፡ ሐዋርያ ፡ ክቡር ፡ አንሰ ፡ ኢየሱሥ ፡
 በቀላጫተ ፡ ለርእስየ ፡ ለባሕቲትየ ፡ ዳእሙ ፡ ለኩሎሙ ፡ ጉቡአን ፡ እለ ፡ እዚንዎሙ ፡ ይ
 ቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዝውእቱ ፡ ከመ ፡ ይኅድግ ፡ ብእሲ ፡ ኩሎ ፡ ዘሎቱ ፡ ወይግድፎ¹ ፡ ወይ
 ትግቀብ ፡ ላዕለ ፡ መድኅኒተ ፡ ነፍሱ ፡ ወመድኅኒተ ፡ ቢጹ ፡

* ወእመክሮዎ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት² ፡ ቅዱሳን ፡ በመጽሐፍ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቲቱ ፡ ኅብረ * fol. 205,
 ቶሙ ፡ ለሠይሞ ፡ ሊቅ ፡ ዲቤሆሙ ፡ ወሶበ ፡ አንበባ ፡ ተውለጠ ፡ ራእዩ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡
 ውእቱ ፡ ዘኢያፊቅር ፡ ምንተኒ ፡ እምዝንቱ ፡ ወኮነ ፡ ያፊቅር ፡ ተባሕትዎ ፡ ባሕቲ
 ቱ ፡ ጥቀ ፡ ወኮነ ፡ ይብል ፡ ለርእሱ ፡ ኩሎ ፡ ጊዜ ፡ እስመ ፡ ሀኪት ፡ የሐገል ፡ ነፍሰ ፡
 እስመ ፡ ኢያረክብ ፡ ብእሲ ፡ ምሕረተ ፡ ዘእንበለ ፡ በተግኅሥ ፡ በከመ ፡ ጽሑፍ ፡ ውእ
 ቱ ፡ አስተርክቡ ፡ ወእእምሩ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ አነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወይቤሎሙ ፡ አ
 ንሰ ፡ ኢኮንኩ ፡ ድልወ ፡ ለዝንቱ ፡ ግብር ፡ ወኢያበቀሶ ፡ ለነቢር ፡ ዲበ ፡ ዝንቱ ፡ መ
 ንበር ፡ ወይቤሎ ፡ ናውፋርስ ፡ ለአግናጥዮስ ፡ ለገጽ ፡ ድሙን ፡ ምንተ ፡ ብክሙ ፡ ምስ
 ሌሁ ፡ ኢታጉብርዎ ፡ ለዝንቱ ፡ ግብር ፡ ወጸርሐ ፡ ኩሎሙ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ሳዊሮስ ፡
 ውእቱ ፡ ኖላዊን ፡ ሳዊሮስ ፡ ውእቱ ፡ ባላሒን ፡ * እምነ ፡ ኩሎ ፡ እከዮሙ ፡ ለመናፍቃ * fol. 205,
 ን. ፡ ወሶቤሃ ፡ ሰዕልዎ ፡ ኩሎሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወዐበይት ፡ እለ ፡ ሀለወ. ፡ ህየ ፡
 ህ፡

1. B ወይግድፎ ፡ — 2. B ቆጶስ ፡

bishops who were present drew near and said many things concerning him, and the signs which they had seen. And when he came in they said to him, « How saith the reverend apostle, But I will not seek advantage for myself alone, but for all who are assembled to whom I bring tidings? » Severus says, « This is that a man leave all that he has and forsake it and take heed to the salvation of himself and the salvation of his neighbor. »

* And the holy bishops tried him with the writing wherein was their agreement to make him chief over them. And when he read it, his face changed. For he was one who did not love aught of it, and he loved only the solitary life exceedingly, and he said ever to himself, « Sloth destroys the soul, for a man shall not obtain mercy except by withdrawing apart; even as it is written, Be still and know that I am God¹. » And he said to them, « I am not fit for this matter, and I am not worthy to sit upon this throne. » And he said to them², « As for Ignatius Theophorus, the eloudy³ of countenance, what have you to do with him? You shall not do this thing. » And they all cried saying, « Severus is our shepherd, Severus is our savior * from all the evil of the schismatics. » And straightway all the bishops and great ones that were there besought him saying, « There is no commandment * fol. 205,
 ህ፡

1. Ps. 46 : 10. — 2. Lit., him. Text is obscure. — 3. The Syriac Nuroño is perhaps meant.

እንዘ : ይብሉ : አልቦ : ዘየዐቢ : እምዛቲ : ትእዛዝ : እንተ : ይእቲ : ከመ : የሀብ : ብ
እሴ : ነፍሶ : ቤዛ : ህየንተ : እኅሁ ።

ወእምዝ : ሄእምዐርካኒሁ : እለ : ሀለዉ : ህየ : ዘነበረ : ምስሌሁ : ውስተ : ጽሕ
ፈት ። ጸሐፊ : ሎቱ : መልእክተ : ወይዘክሮ : ትንቢተ : ብፁዕ : ሚናስ : መፍቀሬ :
እግዚአብሔር ። ዘአጠየቆ : ኪያሃ : አመ : ይቤሎ : አንተ : ትነሥእ : ሢመተ : ሐዋ
ርያዌ : እስመ : ሐዋርያት : ነሰቱ : አብያተ : ጣዖት ። ወሰበኩ : ሥላሴ : እስመ : ወ
ልድ : ቃል : ሥጋ : ኮነ ። ወአንተኒ : አሳዊሮስ : ካዕበ : ትነሥት : ቤተ : ክርስቲያ
ኖሙ : ለመናፍቃን ። ወትሬስያ : በድወ : በቃላቲክ : እንተ : አስማዕክ : ውስተ :
ክሉ : ዓለም : እስመ : ትሰብክ : አንተ : ሥላሴ : ወሕማማተ : ማሕ * የዊተ¹ : እንተ :
ተወከፋ : በእንቲአነ : አምላክ : ቃል : ዘኮነ : ሥጋ ። ወይዘክር : ዓዲ : ትንቢታተ :
ዘተነበየ : ኪያሃ : አበወ : ቅዱሳን : በእንተ : ዛቲ : ሥርዐት ። ይቤሎ : ይከውን :
ላዕሌክ : ኅጢአተ : ለእመ : ዓበይክ : አንተ : እምዝንቱ : ግብር ።

ወእምዝ : ክሉሙ : ኤጲስ : ቆጵሳት : ወሕዝብ : ነሥእም : በፍርሃት : ወስእለት :
ወይዘክር : እስመ : እግዚአብሔር : ይወቅዓክ : በእንተዝ : ግብር : ለእመ : አንተ :
ኃደጎሙ : ለእማንቱ : ነፍሳት : ከመ : ይትሀገላ : ክሉን ። ወሶቤሃ : አሆ : ይቤሎ
ሙ : ወተወክፈ : ስእለቶሙ : ወሐሩ : ቦቱ : አንጾኪያ ።

ወሶበ : ቀደሞሙ : ዜና : ኅበ : ሀገር : ከመ : ሳዊሮስ : መጽአ : ኅቤሃ : ወጽኡ :

1. B ማጥቂት :

greater than this, that a man give his life as a ransom for his brother¹. »

And then one of his friends, who were there, who abode with him, wrote unto him a letter and reminded him of the prophecy of Menas, who loved the Lord, who made it known to him saying to him, « Thou shalt take up the apostolic office, for the apostles destroyed the temples of the idols, and proclaimed the Trinity, that the Son the Word became flesh. And thou too, O Severus, shalt destroy the church of the schismatics, and thou shalt lay it waste by thy words which thou hast proclaimed in all the world. For thou dost preach the Trinity and the saving passion * which God the Word that was made flesh endured for us. » And he made mention further of the prophecies which the holy fathers prophesied concerning this estate. He says to him, « There shall be sin upon thee, if thou art too great for this work. »

And then all the bishops and people took him with fear and entreaty, and said to him, « The Lord will hold thee to account for this matter, if thou dost leave all these souls to perish. » And then he gave them his consent, and granted their request, and they went with him to Antioch.

And when the word went before them unto the city that Severus was

1. John 15 : 13.

* fol. 206,
1^o a.

* fol. 206,
1^o a.

ነሱሉ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ለተራክቡቱ ፡ በዐቢይ ፡ ፍሥሓ ። ወሶበ ፡ አብእዎ ፡ ኅበ ፡ ሀገር ፡ ወነሱሉ ፡ ሕዝብ ፡ ምስሌሁ ፡ ተሀወኩት ፡ ነሱሉ ፡ ሀገር ፡ በእንቲአሁ ፡ እስመ ፡ ኮኑ ፡ ይትመነይዎ ፡ ወኮኑ ፡ * ይፈትዉ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ መራኅብተ ፡ ሀገር ፡ ትበቀል ፡ አዕ * fol. 206, r° b.
 ዋም ፡ ከመ ፡ ይዕርጉ ፡ ዲቤሃ ፡ ከመ ፡ ዜኬዎስ ፡ ኅጺር¹ ፡ ከመ ፡ ይኔጽሩ ፡ ህየንቲሁ ፡

5 ለክርስቶስ ፡ እንዘ ፡ የኃልፍ ፡ ወኮኑ ፡ ይጸርሑ ፡ ነሱሉ ፡ ወይብሉ ፡ በሩክ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊርስ ፡ ዘፈነዎ ፡ እግዚእ ፡ ኅቤን ፡ በሩክ ፡ ውእቱ ፡ እምአርያም ።
 ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወከህናት ፡ ቅድሚሁ ፡ እንዘ ፡ ይዌድስ
 ዎ ፡ በዘይደሉ ፡ ለሢመቱ ፡ ወንብረቱ ፡ ዲበ ፡ መንበር ፡ ሐዋርያዊ ። ስብሐተ ፡ ዐቢ.
 የ ፡ ከመ ፡ ይሢዎም ፡ ወእምዝ ፡ ኮነ ፡ መንክር ፡ ዐቢይ ፡ እምርሑ ፡ ዕፍረት ፡ ምዑ
 10 ዝ ፡ መልአ ፡ ነሱሉ ፡ መካነ ፡ ዘሀለዉ ፡ ውስቲቱ ፡ ወአጸነዉ ፡ ነሱሉ ፡ ሰብአ ፡ ርሑሁ ፡
 ለውእቱ ፡ ዕፍረት ፡ ዐቢይ ። ወጠየቁ ፡ ከመ ፡ ሀለዉ ፡ መላእክት ፡ ለሠደሞቱ ፡ ምስ
 ለ ፡ ዐቢይ ፡ ፍሥሓ ፡ ወውእቱ ፡ ዕፍረት ፡ ዘአስተርአየት ፡ ርሑሁ ፡ በውእቱ ፡ ዕለት ፡
 ሀለወት ፡ እስከ ፡ የም * ኅበ ፡ መካነ ፡ ዘተሠይመ ፡ ውስቲቱ ። * fol. 206, v° a.

ወሶበ ፡ ፈለሰ ፡ ኅበ ፡ አትራፕስ ፡ ይቤ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ሊቅ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላክን ፡
 15 ሎቱ ፡ ስብሐት ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ። እስመ ፡ ቤትየ ፡ ቤተ ፡ ጸሎት ፡ ይሰመይ ፡

1. B ሐፃር ፡

coming unto it, all the people of the city went forth to meet him with great joy. And when they brought him into the city, and all the multitude with him, all the city was stirred because of him¹, for they were longing for him, and they were * desiring that the plain of the city should produce trees * fol. 206, r° b.
 that they might climb them, even as Zacchaeus the short², to see the vicar³ of Christ, as he passed by. And they were all crying and saying, « Blessed is Severus whom the Lord has sent unto us. Blessed be he in the highest. »

And when he entered into the church, with the priests before him praising him, even him who was worthy to be ordained and to sit upon the apostolic throne, *with* great glory to ordain him, then there was a great wonder; the fragrant ointment filled all the place wherein they were, and all men perceived the odor of the great ointment, and they perceived that angels were present to ordain him with great joy. And that oil the fragrance of which manifested itself on that day, remains unto this day * in the * fol. 206, v° a.
 place where he was ordained.

And when he passed unto the throne, he said, even as the head, Christ our God said, — to him be glory for ever and ever, Amen, — « My house shall be called a house of prayer, but ye have made it a meeting-place for

1. Mt. 21 : 10. — 2. Lk. 19 : 3,4. — 3. Or, him that was in the stead of Christ.

ወአንተሙሰ : ረስደክምዎ : ምስትገቡኡ : ለሰይጣን : ወሐራሁ : ወበውኡቱ : ጊዜ : ጐዩ : እምኔሁ : መናፍቃን : ከመ : አንበሳ : ሶበ : ይጥሕር : በገዳም ፤ ወኮኑ : ይፈርሁ : መናፍቃን : ሶበ : ይሰምፁ : ስሞ¹ : ባሕቲቶ ፤ እስመ : ቃሉ : መንፈሳዊ : ኮነ : የሐርጾሙ : ከመ : ሰይፍ : ዘክልኤ : አፉሁ ።

ወለሊሁ : መልአ : ለአንጾኪያ : ፍካሬ : ጥበብ : መንፈሳዊት : ወተከለ : ቀኖናተ : 5
ርትዕተ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : እስከ : ኮነት : አንጾኪያ : ዘከመ : አድባራት : ወ
ገዳማት : አደሐዕዕ : ምንትኒ : እምጥበብ ፤ ወኮነ : ከመ : ሊቅ : ጠቢብ : ዘሐመር :
እስከ : አብጽሐ : ሐመሮ : ኅበ : መርሶ : አርቶዶክሳዊት ፤ ወወሀበሙ : ሕገ : ወሥር
* fol. 206, 0ተ : * ከመ : መላእክተ : እግዚአብሔር ፤ ወተመሰለት : አንጾኪያ : ከመ : አደረሰሌ 10
v° b. ም : በመዋዕል : ዘኮነ : ተሠገወ : እግዚአብሔር : ቃል : በውስቴታ : ይፈውስ : ደዌያ
ተ : ወያወጽእ : ሰይጣናተ : እስከ : ኮኑ : ካልአን : ሰብእ : ይነሥኡ : አጽርቅተ : እም
አልባሲሁ : ያመጽእዎ : ውስተ : አብያተሆሙ ፤ ከመ : ይትባረኩ : ባቲ : ወይፈው
ሱ : ድውያነ : ባቲ : ከመ : ሰናብት : እንተ : ኮነት ፤ ይነሥኡ : እምቀስሉ : ለጳውሎ
ስ : ወይተፈወሱ : ባቲ : ሰብእ : ወገባኤ : ብዙኃን : እምሰብእ : ዓደዉ : ውስተ : ቤ 15
ተ : ክርስቲያን ፤ እንዘ : ይትአመኑ : ኅጣውኢሆሙ : ወስሕተቶሙ : ወሰክሉ : እም
ዝንቱ : አብ : ስርየተ ፤ ወኮነት : ገባኤ : ትትፌሣክ : በስብሐተ : እግዚአብሔር :

1. B ስም :

Satan and his host¹. » And straightway the schismatics fled from him as from a lion when he roars in the field. And the schismatics feared when they but heard his name, for his spiritual word cut them off even as a two-edged sword.

And as for him, he filled Antioch with the exposition of his spiritual wisdom, and he established the true canons in the church, until Antioch was as the churches and convents; there was nothing lacking to his wisdom. And he was as a wise captain of a ship, until he brought his
* fol. 206, ship unto the orthodox port. And he gave them a law and ordinance,^{*} as
v° b. the messengers of the Lord. And Antioch was even as Jerusalem in the days when God the Word was made flesh. He healed the sick and he cast out Satans until other men carried shreds of his garments *and* brought them unto their houses that they might be blessed thereby and heal the sick therewith, even as *on* the Sabbaths of old they took them from the wounds of Paul that men might be healed thereby². And a great multitude of people passed into the church confessing their sins and their errors, and asked forgiveness of the father. And the congregation rejoiced in

1. Mk. 11 : 17. — 2. Acts. 19 : 12.

በእንተ ፡ ዘፈነወ ፡ ኅቤሆሙ ፡ ዐቃቤ ፡ ሥራይ ፡ ዘይፈውሶሙ ፡ ወያነግፎሙ ፡ እመና
ፍቃን ።

አይ ፡ ልቡና ፡ ዘይከል ፡ ይዜኑ ፡ ትሩፋቲክ ፡ አሳዊሮስ ፡ ወይ * ጽሐፉ ፡ አሐተ ፡ ዳ * fol. 207,
እሙ ፡ ንስኣል¹ ፡ ዝኸፎ ፡ አበ ፡ ከመ ፡ ይፈኑ ፡ ኅቤነ ፡ እግዚእ ፡ በጸሎቱ ፡ ክፍለ ፡ እም
ነ ፡ መዐዛ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘይገብር ፡ በውስቲቱ ፡ ወይጸግወነ ፡ ለነ ፡ ከይሆ ፡ በከ
መ ፡ ጸገዎ ፡ ኤልያስ ፡ ለኤልሳዕ ፡ ረድኡ ፡ እስከ ፡ ተክህሎ ፡ ይትናገር ፡ ንስቲቱ ፡ እም
ዘ ፡ ገብሮ ፡ እግዚአብሔር ። ኢቢጽ ፡ ዘግላ ፡ በከመ ፡ ነበረ ፡ ሙሴ ፡ ቅድመ ፡ ሕዝብ ፡
ዐላውያን ፡ ዳእሙ ፡ በገጽ ፡ ብሩህ ፡ አመ ፡ ነበረ ፡ በሶርያ ፡ ዘተዐውቀ ። እስመ ፡ እፈ
ቅድ ፡ አነ ፡ አይድዎ ፡ ከይሆ ፡ ወለውእቲክ ።

እስመ ፡ ሰብእ ፡ እኩያን ፡ አስተዋይዎ ፡ ኅበ ፡ ንጉሥ ፡ ከሓዲ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ዘረ
ሰያ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ውስተ ፡ ስደት ፡ እምድኅረ ፡ ህድኣት ፡ ወሰላም ፡ ወይቤል
ዎ ፡ እስመ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘአንጾኪያ ። ናሁ ፡ ገደፈ ፡ መጻሕፍተ ፡ ዘማኅ
በረ ፡ ኬልቂዶን ፡ ዘተጋብአ ፡ በመዋዕለ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ መርቅያን ። ወተቈጥዐ ፡
ንጉሥ ፡ በእንተዝ ፡ ወፈነወ ፡ * መኰንን ፡ እምሰብአ ፡ መንግሥቱ ፡ ዘይሰመይ ፡ ሩፍ * fol. 207,
ስ ። ወምስሌሁ ፡ ቋወዐልት² ፡ ወንስጡር ፡ ወእቲ ፡ ወነኪር ። ወኮነ ፡ ይፈቅድ ፡ ከመ ፡
ይርከቦ ፡ ለውእቲ ፡ ቅዱስ ፡ በጉሕሉት ። ወከሠተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሳዊሮስ ፡ ዘንተ ፡

1. B ንስኣል ፡ — 2. B መዋልት ፡

praise of the Lord, because he had sent unto them a physician who healed them and freed them from the schismatics.

What wisdom is able to declare thine excellencies, O Severus, and * to * fol. 207,
write them together? But let us ask the father that through his prayer the
Lord may send unto us a portion of the fragrance of the Holy Spirit, wherein
he wrought¹, and grant it to us even as Elijah granted it unto Elisha his
servant until he was able to speak a little of that which the Lord did unto
him. Not as with a veil, as Moses was before the perverse people², but
with shining face, which was manifested when he dwelt in Syria. For I
desire to make him known, even him.

For evil men accused him before the apostate king Anastasius³, who
subjected the church to persecution after tranquillity and peace, and they said
to him, « As for Severus, the patriarch of Antioch, behold he has rejected
the writings of the council of Chalcedon which assembled in the days of
the believing king Marcian. » And the king was angry because of this,
and he sent * an officer from the men of his kingdom whose name was * fol. 207,
Rufus, and with him sixty guards. Now he was a Nestorian and an alien.
And he desired to take the holy one by guile. And the Lord revealed this

1. Or, which wrought in him. — 2. 2 Cor. 3 : 13. — 3. I. e., Justinian.

ግብረ : ወኢኮነ : በራእዩ : ሌሊት : ወባሕቱ : በገሃድ : ጴጥሮስ : ምስለ : መልአክ ።
 ወሶበ : ቦኦ : ሩፍስ : ሀገረ : ወክሎሙ : እለ : ሀለዉ : ምስሌሁ : ወጽኦ : አብ : ሳዊ
 ሮስ : ወክሎሙ : እለ : ሀለዉ : ምስሌሁ : ከመ : ይብድሮ : እንተ : ካልእ : ገጽ ። ወ
 ረሰዩ : ይሕትት : በእንቲአሁ : ሩፍስ : እንዘ : ይብል ። እስመ : ምስሌዩ : ሀሎ : መጽ
 ሐፈ : አምኃ : እምኅበ : ንጉሥ ። ወአጠየቅዎ : ከመ : ውእቱ : ተኅብኦ : ወተደለ
 ወ : ለኅሊዎቱ ።

ወሀሎ : አብ : ንሕነ : ምስሌሁ : ወበጻሕነ : ኅበ : አፍለጎን : ወውእቱ : ቅሩብ :
 እምሀገር : ወርእየነ : ጸላኢ : ሩፍስ : እምርኅቅ : ወመጽኦ : ውእቱ : ወገብረ : እግዚ
 አብሔር : ወበኢየ : መንክረ ። በከመ : ገብረ : ለሙሴ : በሠጢቀ : ባሕር : ወለኤልያ
 ስ : በውስተ : ዮርዳኖስ ። እስመ : ዝንቱ : አምላክ : ጩምላክ : ክሉ : ውእቱ ። ወአ
 ልዐለ : አዕይንቲሁ : ሳዊሮስ : ኅበ : ሰማይ : ወገብረ : ወአእኩተ : እግዚአብሔር ።
 ወሶቤሃ : ርኢነ : ሐመረ : በረድኤተ : እግዚአብሔር : እንዘ : የሐውር : በማዕዶት ።
 ወሶበ : ረከብኖ : ዓረግነ : ውስቱቱ : ወኮነ : ርፈስ : ቀርቦ : እምኔነ ። ወሶበ : ርእየ :
 ዘኮነ : ረሰዩ : ይኅሥሥ : ርውፈስ : ምስለ : እኮየ : ልብ : ወትዕቢት : እስመ : ዴገነነ :
 ወረሰዩ : ይስድደነ : እስከ : በጽሐ : ምስሌነ : ማዕዶተ ። ወዓገቱነ : በዕዑብ : ወጸው
 ያ : ለአብ : ሊቀ : ጳጳሳት : በከመ : ይክል : ዲቤሁ ። ወይቤሎ : ረድኦ : ዘእግዚእ :

* fol. 207,
 v° a.

matter to Severus, and it was not in a vision of the night, but openly, as Peter with the angel¹. And when Rufus and all who were with him entered into the city, father Severus and all who were with him went forth in disguise to anticipate him. And Rufus had search made for him, saying, « I have a writing of salutation from the king. » And they told him that he was in hiding. And he made ready to search for him.

And we were with the father *where* he was, and we came unto a river, and it was near the city. And the enemy Rufus saw us from afar, and he came. And the Lord wrought^{*} a great wonder, even as he did for Moses in dividing the sea, and for Elijah in Jordan. For this God is all one God. And Severus lifted up his eyes to heaven, and he began² and praised the Lord. And then by the help of the Lord we saw a boat coming unto the bank³, and when we saw it we entered into it, and Rufus drew near to us, and when he saw that which had happened, with wickedness of heart and pride he caused search to be made, for he pursued us and had them press after us, until he came with us unto the bank. And they surrounded us with violence, and he called to the father the patriarch, as though prevailing over him, and said to him, « Servant of the Lord and champion of

1. Acts 12 : 10. — 2. Lit., made. — 3. Or, going unto the *other* bank.

ወመስተጋድል ፡ ላዕለ ፡ ስሙ ፡ ይባልሕክ ፡ ይእዜ ፡ ምስለ ፡ ሃይማኖትክ ፡ እምእዴየ ።
ወረሰየ ፡ ይሳለቅ ፡ በእከዩ ፡ ወደሐ-ስ ፡ ርእሶ ፡ በትዕቢት ።

* ወይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ለእመሰ ፡ ኮንኩ ፡ አነ ፡ ረድኦ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወትጻእ ፡ እሳት ፡ * fol. 207,
v° b.
እምኅበ ፡ ክርስቶስ ፡ ትብላዕክ ፡ ወትበልዎሙ ፡ ለእለ ፡ ምስሌክ ። ወሶቤሃ ፡ መጽኦ ፡
ነፋስ ፡ ዐውሎ ፡ ጽኑዕ ፡ ወኮነ ፡ እሳት ፡ ዘያውዒ ፡ እምኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወግገቶ
ሙ ፡ ወአውዐየሙ ፡ እስክ ፡ ኢተርፈ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘእንበለ ፡ ፱ዘነፍጹ ፡ ጐዩ ፡ ኅቤ
ሁ ፡ ወከልሐ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ኡብእሴ ፡ እግዚአብሔር ፡ አድኅነነ ፡ እስመ ፡ ንሕነሰ ፡
እምውሉደ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ወበረድኤቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወበጸሎቱ ፡ ድኅኑ ።
ወበእንተ ፡ ዘርኢነ ፡ ረከበነ ፡ ፍሥሐ ፡ ዐቢይ ፡ ወተንሣእነ ፡ እምውኦቱ ፡ መካን ፡
ኅበ ፡ ደብረ ፡ ቅዱስ ፡ ቶማስ ፡ ቀሰስ ፡ ወነበርነ ፡ ኅቤሁ ፡ መዋዕለ ፡ ኅዳጠ ፡ ወአጠየቅ
ኖ ፡ መንክራተ ፡ እንተ ፡ ገብራ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለገብሩ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወሰብሐ ፡ ለእግዚ
አብሔር ፡ ወአእኩቶ ። ወ፱ሰ ፡ እለ ፡ ድኅኑ ፡ እምእሳት ፡ ወተደመሩ ፡ ምስሌነ ። ወ * ሶ * fol. 208,
1° a.
በ ፡ ርእዩ ፡ ትሩፋቲሆሙ ፡ ለአኅው ፡ መንከሳት ። ወኮኑ ፡ ከማሆሙ ፡ መንከሳት ፡ ወነበ
ሩ ፡ ምስሌሆሙ ። ወኮኑ ፡ ዕሙዳነ ፡ ፈደፋደ ፡ እስመ ፡ ኮኑ ፡ አኅው ፡ እለ ፡ ሀለው ፡
ህየ ፡ ከመ ፡ መላእክት ፡ በእምሳሊሆሙ ፡ ወትኅርምቶሙ ፡ ወትሩፋቲሆሙ ።
ወእምዝ ፡ በጽሐ ፡ ዜና ፡ ኅበ ፡ ንጉሥ ፡ ዘገብሮ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወኃደገ ፡ ኅኅሊ

his name, let him now save thee with thy faith, from my hand. » And he mocked in his wickedness, and wagged his head in arrogance.

* And Severus said, « If I am the servant of Christ, then let fire come * fol. 207,
v° b.
forth from Christ and devour thee; and it shall devour them that are with thee. » And straightway there came a mighty tempestuous wind, and there was consuming fire from the Lord, and it surrounded them and burned them until there were none left of them save four who escaped and fled unto him, and cried out saying, « O man of God, save us, for we are of the children of the orthodox. » And by the help of the Lord and by his prayer ' they were saved.

And great joy possessed us because of what we had seen. And we rose up from that place and came unto the monastery of the holy Thomas the elder, and we abode with him a few days, and we told him the wonder which the Lord had done for his servant Severus, and he glorified the Lord and praised him. But the four who were saved from the fire joined with us. And * when they saw the excellence of the brother monks, then they * fol. 208,
1° a.
became monks even as they, and dwelt with them, and they were exceedingly devout, for the brethren who were there were as angels in their likeness and their abstinence² and their virtues.

And then the report of what father Severus had done came unto the king,

1. I. e., prayer to him? — 2. Or, service.

ሦቶ ። ወሶበ ፡ በጽሐ ፡ ዜና ፡ ጎበ ፡ አብ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘከመ ፡ ኃደገ ፡
ንጉሥ ፡ ጎሢሦቶ ። ወተንሢኦ ፡ ገብአ ፡ አንጾኪያ ፡ ወሀለወት ፡ ረድኤተ ፡ አግዚአብ
ሔር ፡ ምስሌሁ ፡ ወጎይሉ ፡ ወኮነ ፡ ይጽሕፍ ፡ መልእክታተ ፡ መንፈሳዊተ ። ወይፌን
ዎሙ ፡ ጎበ ፡ አርቶዶክሳዊያን ፡ ውስተ ፡ ክሉ ፡ መካናት ፡ ከመ ፡ ያጽንዎሙ ፡ ዲበ ፡
ሃይማኖት ፡ ወያቤይን ፡ ሎሙ ፡ ቀኖና ፡ ዘምሉእ ፡ ተግሣጸ ፡ ወንበበ ፡ መንፈሳዊ ፡ በፍ
ተ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ይቤሉ ፡ በእንተ ፡ ሙሴ ፡ ነቢይ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ተምህረ ፡ ክ
ሎ ፡ ጥበቦሙ ፡ ለግብጻ * ውያን ፡ ወኮነ ፡ ሠናዩ ፡ ወጽኑፀ ፡ ወከሠተ ፡ ውእቱ ፡ መንክራ
ተ ፡ እግዚአብሔር ። ወሳዊሮስ ፡ ካዕሰ ፡ ተምህረ ፡ ጥበበ ፡ አፍለጦን ፡ ወፊታሳሮስ¹ ፡
በአቲና ።

ወእምድኅረ ፡ ዝነቱ ፡ ተመስጦ ፡ ልቡናሁ ፡ ወሕሊናሁ ፡ ኅበ ፡ ኅሢሠ ፡ አእም 10
 ሮ ፡ ምሥጢራት ፡ ሰማያዊት ፡ ወዑቃቤ ፡ ሕገ ፡ ክርስቲያን ፡ ወከሠተ ፡ መንክራተ ፡
 እግዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እስመ ፡ ጥበበ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወጸ
 ጋሁ ፡ ኮነት ፡ ውስቲቱ ፡ መኑ ፡ ይክል ፡ ፈጽሞ ፡ ዝክረ ፡ ትሩፋቲሁ ፡ ወንጽሕና ፡ ሥ
 ጋሁ ፡ ወብሩህ ፡ ሕሊናሁ ፡ ወልዕልና ፡ ልቡ ፡ ወነቅዐ ፡ ጥበብ ፡ ዘመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘ
 የኃይሮ ፡ ውስቲቱ ፡ መሴ ፡ ሰፊራ² ፡ እደቂሁ ፡ ቀተለ ፡ አማሌቀ ፡ ወሳዊሮስ ፡ ሰፍ 15

1. Read **ጠላታዊሮስ** : — 2. B ስራሐ :

and he left off seeking him. And when the word came unto the father patriarch Severus that the king had left off seeking him, he rose up and returned to Antioch. And the help of the Lord was with him, and his might, and he wrote spiritual letters and sent them unto the orthodox in all places, to strengthen them in the faith, and he set forth to them a canon that was full of discipline and spiritual discourse, through the gift of the Holy Spirit. They say of Moses the prophet that he was learned in all the wisdom of the Egyptians', * and he was fair and strong and showed the wonders of the Lord. And Severus likewise learned the wisdom of Plato and Pythagoras in ² Athens.

And after this his wisdom and his understanding were caught up to the search for the knowledge of heavenly mysteries and the keeping of the law of the Christians, and he revealed the wonders of the Lord concerning the church, for the wisdom of the Holy Spirit and his grace were in him. Who is able fully to recount his virtues and the purity of his flesh and his splendid understanding and the exaltation of his heart and the fountain of the wisdom of the Holy Spirit which abode in him? Moses stretched forth his hands and slew Amalek; and Severus stretched forth his hands and destroyed the schismatics. Moses ascended into Mount Sinai and received

1. Acts 7 : 22. — 2. Or, of.

ሐ : እደቂሁ : ወአጥፍአሙ : ለመናፍቃን¹ ፡ ሙሴ : ዓርገ : ውስተ : ደብረ : ሲና :
 ወተመጠወ : ሕገ : ወሳዊሮስ : ዓርገ : ኅበ : ደብር : መንፈሳዊ : ወተመጠወ : ቃላተ :
 ወንኔል : * ወአጽንዖሙ : ውስተ : እንግድአሆሙ : ለክርስቲያን ፡ ናሁኬ : ከሠትኩክ * fol. 208,
 ሙ : ፍንዋተ : ጥበቦ : ዘከመ : እግዚአብሔር : ገብረ : ሎቱ ። v° a.

5 ወንደለው : ይእዘኒ : ኅበ : ፍጻሜ : ዜና : ወንዘክር : ኅዳጠ : እምነ : መንክራቱ ።
 አኮ : አነ : ዘእክል : እዘክር : ዡላ : እስመ : ሕፁፅ : አነ : ዳእሙ : ውእቱ : ዘይዴግ
 ወኒ : ወይመርሐኒ : በመንፈሳዊቱ : ወጸሎቱ : ከመ : ኖሎት : ዘይመርሐ : ዕገፊተ :
 ኅበ : አጥባተ : እሞሙ : ከመ : ይጥብዉ ። ወሶቤሃ : ታአምር : ወትሬእይ ። ወካዕበ :
 ዘዕቡስ : ፍጥረቱ : ጥቀ ። ወውእቱ : ይመልእ : መዘግብቲሁ : እምሲሲቱ : ወያስተጋ
 10 ብእ : እምኔሁ : ንስቲተ : በከመ : ክሂሎቱ : ወይትወሰክ : ኅያለ : በእንተ : ዝንቱ :
 ግብር : ወከማሁ : አነሂ : እትሚሰሎ : ካዕበ : ለዝንቱ : ወአጽኢንዩ² : ሕሊናዩ : ወ
 እትጌበር : ለመክሊት : እንተ : ተውህበት : ሊተ : በበንስቲት : ንስቲተ : እስከ : እ
 ረብሕ : ዘከማሃ ።

15 ወ*ዝክቱኒ : ማኅበረ : ኬልቄዶን : ዐቢይ : ኮነ : ሰብአ : ብዙነ : ወኮነ : ከመ : * fol. 208,
 ፈረስ : እንተ : ደሉት : ለፀብእ ፡ ወበሕቱ : ተሰዱ : ውእቶሙ : በቃላተ : አብ : ሳ v° b.
 ዊሮስ : ወኮነ : ከመ : ሣሬት : ዘውእቶሙ : ኤጲስ : ቆጶሳተ : ኬልቄዶንያ ። ወኢፈ
 ርሀ : ዝንቱ : አብ : እምንጉሥ : ሐዲስ : ወኢእመኳንንተ³ : መንግሥቱ : ተላውያ

1. B ለመናፍቃን : — 2. B ወአጽኢንዩ : — 3. B ወኢእመኳንንት :

the law, and Severus ascended into a spiritual mountain and received words of the gospel, * and he established them in the breasts of the Chris- * fol. 208,
 tians. Behold therefore I have shown to you the ways of his wisdom, even v° a.
 as the Lord did unto him.

And now let us prepare for the conclusion and let us relate a few of his wonders. It is not I that am able to relate it all, for I am unequal to it, but he who has shown me grace will also lead me by his spirit¹ and his prayer even as shepherds who guide the young ones unto the sides of their mother to suck; and then you shall know and see. And again he whose nature is weak exceedingly, he too shall be filled with his treasures from his food and he shall receive of it a little according to his ability. And he shall increase mightily because of this matter. And I also shall likewise be like him, and strengthening my thought, I shall employ the talent which has been given me, little by little, until I make gain in like manner.

And * as for the great council of Chalcedon, its men were many, and they * fol. 208,
 were as a horse which is ready for war; but they were cast out by the v° b.
 words of father Severus, and they, even the bishops of Chalcedon, were as a spider. And the father did not fear the new king nor his officers of his

1. Lit., spiritual.

ነ : ረቀቅ : ጸሐው : ከነ : ይታወቃል : በጽንዕ : ቃሉ : ወይተክል : ለመ : ከመ :
 ከሁኑሕ : ወከነ : ይኔይሶ : መዋት : ዘበእንተ : ክርስቶስ : ረድፋድ : እምሐይው :
 ወከነ : መስተግግሠ : ላዕለ : ነሉ : ዘይበጽሖ : እምድንጋፄ : ወስደት : ወረኃብ : ወጽ
 ምእ : ወዕርገተ : ባሕር : ብዙነ : ጊዜ : ወመንሱተ : ዘእምኣኅዊሁ : ኤጲስ : ቆጶሳ
 ት : መደልዋን : ሐሳውያን : ወእምነ : ከሓዲ : እስመ : ኃደጉ : ፍኖተ : ርትዕተ :
 ወገብኡ : ውስተ : ሀገል : ወከነት : ተቃውሞቱ : ምስለ : ንጉሥ : ብስጣስዮስ : ዘው
 እቱ : * ሂሮድስ : ዳግማዊ : ዝነቱ : ዘደበዩ : አብያተ : ክርስቲያናት : በክሕደቱ :
 ወበሕቱ : ኢክህለ : ተቃውሞቱ : ውስተ : ሃይማኖት : በእምሳለ : ገድለ : ቅዱስ : ጳ
 ውሎስ : ሐዋርያ : ወከነ : ይልህቅ : ነሉ : ዕለተ : ምስለ : አብዝኖ : መጻሕፍት :
 ወከነ : መናፍቃን : ይጉይዩ : ነሉ : ዕለተ : እምሰሚዕ : ዝክረ : ስመ : መነ : ዘ
 ይሬኢ : ንቤሁ : እምኤጲስ : ቆጶሳት : ወእለ : ርክበታቶሙ : ልዕልት : ወኢይፈርሁ :
 እምኒሁ : ጴጥሮስ : ወጳውሎስ : ርእዩ : ምሥጢራተ : ሰማያዊተ : ከማሁ : ርእዩ :
 ሳዊሮስሂ :

* fol. 209,
 1^o a.

ኢይደክም : ልሳንዩ : ሶበ : እዜከር : ሀብታተ : እግዚአብሔር : ዘጸገወነ : ለነ :
 ወፍድፍድና : ገድለ : ሳዊሮስ : ነጊሮቶ : ወሃይማኖቶ : ተደለወት : ሎቱ : መንበር :
 ውስተ : ሰማይ : አንተ : ሳዊሮስ : ሃይማኖትክ : አስተዳለወት : ለክ : ክብረ : አንተ :
 አዊሮስ : ዘአሰርክ : ለሰይጣን : ውበእሲ : ምድራዊ : ኮንክ : ሰማያዊ : አንተ : ኢ

* fol. 209,
 1^o b.

kingdom who followed his will, but he stood before them like a rock; and dying for the sake of Christ was far better in his eyes than living. And he was patient in everything that befell him of terror and persecution and hunger and thirst and travel by sea many times, and peril from his brethren the bishops, lying hypocrites, and from the apostates; for they left the true way and turned unto ruin. And his opposition was against the king Anas-

* fol. 209, tasius ¹ who was * another Herod. He it was who burst into the churches in his apostasy, but he was not able to oppose him in the faith, in the likeness of the conflict of the holy Paul the apostle. And he increased daily in the multiplying of writings, and the schismatics fled always at hearing the mention of his name. Who is there that looked upon him of the bishops and them whose acquisitions were high who did not fear him? Peter and Paul saw heavenly mysteries; likewise Severus also saw.

My tongue is not weary when I recount the gifts of the Lord which he has granted us, *even* unto us, and the excellence of the conflict of Severus, his confession and his creed. There is prepared for him a seat in heaven. O thou Severus, thy creed has gained thee glory. O thou Severus ², who didst bind Satan, and, an earthly man, didst become a heavenly. * O thou Severus, spiritual bird that didst escape from the snare of the schismatics.

* fol. 209,
 1^o b.

1. Justinian is meant. — 2. Or, O Severus, thou *art he* who, etc.

ሳዊሮስ : ያፍ : መንፈሳዊ : ዘአምሠጥክ : እመሥገርቶሙ : ለመናፍቃን ። አንተ : አ
 ሳዊሮስ : ሰዋስወ : ትዕይንት : ሐዋርያት : እንተ : ትመውእ : አንተ : አሳዊሮስ : ረስ
 ይካ : ለዕፍረት : አርቶዶክሳዊ : ይምዕዝ : ውስተ : ሁሉ : ዓለም ። አንተ : ሳዊሮስ :
 ፍሥሐሆሙ : ለሁሉሙ : አበው : እለ : ነበሩ : እምቅድሜክ ። እስመ : ትትጋደል :
 5 በቃላቲሆሙ : እለ : ለለሁሉ : ዕለት : ይትኬለሉ : በበቃላቲሆሙ : ሞእክ : ለጸላኢ :
 ወሣረርካ : ለቤተ : ክርስቲያን ። አሳዊሮስ : ወአንተ : ንህብ : መንፈሳዊት : እንተ :
 አጥረዩት : ላቲ : እምሁሉ : ጽጌያት : መንፈሳዊ : እስክ : መልአት : መዛግብቲሃ : እ
 ምኒህ : ወረሰይክ : ጥዑመ : ኅበ : ሁሉ : ነፍሳት ። ወከመዝ : ቃላቲክ : መንፈሳዊት :
 ጥዕምት : ለነፍሳት ። አንተ : ተወካፊ : ሕማማት : በእንተ : ሕዝበ : ክርስቲያን ። አን
 10 ተ : ኖላ * ዊ : ኄር : ዘይሜጦ : ነፍሶ : ህየንተ : አባግዲሁ : ወዓቀብክ : መርዔተ : እስ * fol. 209,
 ክ : አብጸሕክ : ኅበ : መርሶ : ሰላም ። አንተ : አሳዊሮስ : አብ : ለምእመናን : ዙጋደል
 ክ : በእንተ : ሥምረተ : እግዚአብሔር : ወፈጸምክ : ምርዋጸ : ወዓቀብክ : ሃይማኖ
 ተ ። ወእምዶእዜስ : ድልው : ለክ : አክሊለ : ጽድቅ : ዝንቱ : ዘአጥረይክ : ቤተ :
 ክርስቲያኒክ¹ : አንተ : ሀዕደ : ወይን : እንተ : ተከላ : እግዚአብሔር : ቃል : እስክ :
 15 ተዓጽረ : እምኔሃ : አስካለ : አርቶዶክሳውያን : ወሰተይን : እምነ : ወይና : መንፈሳ
 ዊ ። አንተ : ኅጠተ : ስናፔ : እንተ : በቂለት : ወልሀቀት ። እስመ : አጽለሉ : ታሕተ :

1. B ሕርስቲያኒክ :

O thou Severus, ladder of the victorious host of the apostles. Thou,
 O Severus, didst make the orthodox oil to be fragrant in all the world.
 Thou, O Severus, wert the joy of all the fathers who were before thee, for
 thou didst contend for the words of those who are continually crowned;
 with their words thou didst conquer the adversary, and didst stablish the
 church. O Severus, thou wert a spiritual bee, which gathers for herself
 from all the spiritual flowers, until she has filled her storehouses there-
 with; and thou didst make it sweet unto every soul; so also thy spiritual
 words are sweet to souls. Thou who didst endure sufferings for the
 sake of the company of the Christians, thou *art* the good shepherd * who * fol. 209,
 gives his life for his sheep¹, and thou didst guard the flock until thou
 didst bring it unto the port of peace. Thou, O Severus, *art* the father of
 the believers, who didst contend for the will of the Lord, and thou hast
 finished the course and hast kept the faith; but from henceforth there
 is prepared the crown of righteousness², for thee who hast gained thy
 church. Thou vineyard which God the Word planted until there should
 be pressed from it the grapes of the orthodox; and we have drunk of its
 spiritual wine. Thou grain of mustard seed, which grew and became great,

1. John 10 : 11. — 2. 2 Tim. 4 : 8.

አዕጼቂሃ : ምእመናን : ዘውእቶሙ : ቀኖናቲክ : እንተ : ኃደጋ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : እስከ : አጽለልን ። ንሕነ : ውስቲታ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : አንተ : ዕፀ :

* fol. 209, 2^a b. ጽ^{*} ጊ : ረዳ : ሐዲስ : ዘአጼነወት : ርሐሁ : ዓለመ ።

ወይእዚኒ : አእመርን : ንሕነ : ካዕበ : ሃይማኖተ : ጎርጎርዮስ : ነባቤ : መለኮት ። ወዮሐንስ : ወንጌላዊ : ንጹሕ ። ዝክረ : ዘክከስ : ጥዑም : ለጉርዔ : ፈድፋድ : እምነ : መርዓ : በከመ : ይቤ : ብዑፅ : ዳዊት : አእምሩ : ኦፍቁራንዮ : ለእመኒ : ኮነ : ነሉ : ሥጋዮ : ልሳናተ : ወኖኅ : ልብዮ : ኅበ : ሰማያት : እመ : ኢክህልኩ : ነገረ : ክብራቲሁ ።

ወኮነ : ተቃውሞቱ : ለንጉሥ : ብስጣስዮስ : ተቃዋሚ : ዝንቱ : ካዕበ : ለአኮ : ንጉሥ : ለኅሊሦቱ : ዘውእቱ : ሳዊሮስሃ : ቅዱስ : ለመኰንን¹ : ዘስሙ : አብርዲሚኖስ ። ፪፻ወዕልተ : ከመ : ያምጽእዎ : ኅቤሁ : ወይቅትሎ ። ወኮነ : አብርሚድያኖስ : ንስጡራዊ : ዓዲ : ወኮነ : ምዑዑ² : ጥቀ : ላዕለ : ሳዊሮስ : በእንተ : ዘኮነ : ይጼእሎሙ ። ለሰብአ : ሃይማኖቱ ። ወኮነ : ይፈቅድ : ከመ : ይኰንኖ : ለሳዊሮስ : እም^{*} ቅድመ : ይትለአኮኒ³ ።

* fol. 210, 1^a a.

ወሶበ : ቦአ : ኅበ : አንጾኪያ : ሀገር : ኃሠሦ : ለሳዊሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ረከቦ : ቀዊም : ውስተ : ቅዳሴ : እስመ : ኮነ : ዕለተ : ተዝካሩ : ለብዑፅ : አድራስስ : ወልደ : አድራኒስ : ንጉሥ : ዘኮነ : አግናጥዮስ : ተኰነነ : በመዋዕሊሁ ። ወበጸሐ : አብ

1. B ለ om. — 2. B ምዑአ : — 3. B አ om.

for the believers found shelter beneath its branches, even thy canons which thou didst leave in the church, until we found shelter therein, even in the church. Thou new rose tree, * whose fragrance has scented the world.

* fol. 209, 1^a b.

And now we know the creed of Gregory the theologian and John the pure evangelist, but the mention of thee is sweet to the palate exceedingly, more than the marriage feast; as says the blessed David. Know, O my beloved, that if all my body were tongues, and my understanding high as the heavens, I would not be able to tell his glories.

And the hostility of the king Anastasius¹ was against him. The king sent again to seek the holy Severus an officer whose name was Abrediminos², with two hundred guards, that they might bring him to him and he might slay him. And Abremidyianos likewise was a Nestorian. And he was exceedingly angry against Severus because he rebuked the people of his faith.

* fol. 210, And he desired to punish Severus even before * he was sent unto him.

1^a a.

And when he came unto the city of Antioch, he sought Severus the patriarch, and he found him standing at the consecration of the eucharist, for it was the day of the commemoration of the blessed Adrasas son of Adranis the

1. Justinian. — 2. Primi-dius? Primidianus?

ራሚድዮስ : ወአለ : ምስሌሁ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ዐገትዋ¹ : እንተ : ነሉ :
 ገጽ : ወአለበዎሙ : ለሠገራቱ : ከመ : አደክኅዙ : መነሂ : እምሕዝብ : ዘእንበለ :
 ባሕቱ : ሳዊሮስሃ : ሊቀ : ጳጳሳት : የአኅዝዎ : ወያወፅአዎ : ከመ : አደክኅን : ሀከ
 ከ : ወሀለዉ : ምስሌሁ : ገብኤ : እምሰብእ : መናፍቃን : ዘያክምርዎ : ለሳዊሮስ : እስ
 መ : አብድርማንዮስ : አደክምሮ : ወሀለዉ : ሕዝብ : ክርስቲያን : ገብኤን : ምስሌ
 ሁ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ኅበ : ሊቀ : ጳጳሳት : ወሶቤሃ : ተፈጸመ : ቅዳሴ :
 ወፈጸሙ : * ምሥጢራት : ቅድሳት : ወአቅረዋሙ : ለነሉ : ሕዝብ : ወአጠየቅዎ : *
 በእንተ : ብጽሐቱ : ለአብራሚንዮስ : ወዐጊቶቱ : ለቤተ : ክርስቲያን : ወአተሀው
 ከ : ሳዊሮስስ : አብሆሙ : ለምእመናን : ዳእሙ : ከነ : ድልወ : በፍሥሓ : በተወክሮ :
 ዘይበጽሑ : ወይብሉ : ካህናት : ለሊቃውንተ : ሕዝብ : ይኒይስ : ከመ : ይትኅባእ :
 አብ : ሊቀ : ጳጳሳት : እምቤተ : ክርስቲያን : ወእንዘ : ይብሉ : ዘንተ : በጽሑ : ሠገ
 ራት : ወመናፍቃን : አለ : ምስሌሆሙ : እንዘ : ይፈቅዱ : መሢጦቶ : ግብተ : ወያው
 ፅአዎ : እምሀገር : ከመ : አደክኅን : ሰይፍ : ማእከለ : መናፍቃን : ወክርስቲያን : አለ :
 ድልዎን : ለተቃትሎ : በእንተ : አብ : ክቡር : ሊቀ : ጳጳሳት :

fol. 210,
r° b.

ወሶበ : ሶአ : ኅበ : ቤተ : ክርስቲያን : ወአረከብዎ : ወኮነ : ነሉሙ : ሕዝብን :

1. B አገተዋ :

king¹, in whose days Ignatius suffered. And when Abramidyos and they that were with him came unto the church, they surrounded it on every side. And he charged his soldiers to seize no one of the people, but to seize only Severus the patriarch and to bring him forth that there might not be a tumult. And there was with him a company of schismatic folk, who knew Severus, for Abdermanyos did not know him. And the congregation of Christians was gathered with him in the church. And then the blessing of the eucharist was finished, and they performed * the holy mysteries. And he brought them * to all the people, and they told him of the coming of Abraminyos and his surrounding the church. But Severus the father of the believers was not disturbed, but he was ready with joy to meet that which should come to him. And the priests said to the elders of the congregation, « It is better that the father patriarch withdraw secretly from the church. » And while they were saying this, the soldiers came and the schismatics who were with them, desiring to take him suddenly and convey him out of the city, that there might not be bloodshed² between the schismatics and the Christians who were ready to fight for the reverend father patriarch.

fol. 210,
r° b.

And when they came unto the church and did not find him, they were

1. Drosine, the daughter of Trajan mentioned by Malalas, is meant. — 2. Lit., the sword.

* fol. 210, ሕንዝ : ያነክሩ ፡ ወኮን ፡ መንፈቆሙ ፡ ይፈክደ*ዎ ፡ ወኢተክህሎሙ ፡ እኒዞቶሙ ፡
 v° a. ወዘኮን ፡ በውእቱ ፡ ዕለት ፡ እመንክራት ፡ ኢይክል ፡ ጠይቆቶ ፡ ወባሕቱ ፡ እግዚአብሔር ፡
 ልዑል ፡ ውእቱ ፡ ዘያኦምሮ ፡ ወእብል ፡ ከመ ፡ መንፈስ ፡ መሠጦ ፡ ከመ ፡ ኤልያስ ፡ አው ፡ ኮን ፡ ሎቱ ፡ ምሥዋር ፡ እምነበ ፡ እግዚአብሔር ፡ አላ ፡ ወዕክ ፡ እማእከ
 ለ ፡ ሠገራት ፡ ወጉበኤ ፡ ሕዝብ ፡ ወኢየኤመሩ ፡ ወኢአሐዱሂ ፡ እምኔሆሙ ፡ ፍጹመ ፡ በከመ ፡ ኮን ፡ እግዚእ ፡ የኃልፍ ፡ በማእከለ ፡ አይሁድ ፡ ወኢይሬኤያዎ ፡ አመ ፡ ፈቀዱ ፡ ይውግርዎ ፡ በእእባን ፡ ወኮን ፡ ይትኃባእ ፡ ወየኃልፍ ፡ እንተ ፡ ማእከሎሙ ፡
 ወውእቱ ፡ ያድኅኖን ፡ ካልኣነ ፡ እለ ፡ ተወከሉ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወከማሁ ፡ ይገብር ፡ ለኹሉ ፡ ዘይትጋደል ፡ በእንተ ፡ ስሙ ፡ ወወዐልትሰ ፡ እለ ፡ ይፈቅዱ ፡ የአኅዝዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ውእቶሙ ፡ ከመ ፡ አይሁድ ፡ በኅቤሁ ፡

* fol. 210, ወለዛቲ ፡ ፍድፍድና ፡ እንተ ፡ ገ*ብራ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ፍድፍድና ፡
 v° b. ደና ፡ ዘገብራ ፡ ምስለ ፡ ኤልሳዕ ፡ ነቢይ ፡ አመ ፡ ለአኮ ፡ ኅቤሁ ፡ ንጉሠ ፡ ሶርያ ፡ አግብርቲሁ ፡ ከመ ፡ የአኅዝዎ ፡ ወደግበሩ¹ ፡ ቦቱ ፡ እኩየ ፡ ወሶበ ፡ በጽሑ ፡ አግብርተ ፡ ንጉሥ ፡ ኅበ ፡ መካን ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቲቱ ፡ ነቢይ ፡ ወፈቀዱ ፡ እኒዞቶ ፡ ወረገሞሙ ፡ ወዶሩ ፡ ወወዕክ ፡ ኅቤሆሙ ፡ ወደቤሎሙ ፡ መነሃ ፡ ተኃሥሡ ፡ ወደቤልዎ ፡ ነኃሥሥ ፡

1. B ወይገባ፡ :

* fol. 210, all sad, wondering. And some of them saw * him, and it was not possible
 v° a. for them to take him. And what wonders befell on that day I am not able to find out; but the Lord Most High knows. And I say that the Spirit snatched him away, even as it did Elijah, or he had a covering from the Lord; but he went forth from the midst of the soldiers and the congregation of the people, and they did not know, not even one of them; even as the Lord passed through the midst of the Jews, and they did not see him, when they wished to stone him with stones, and he was hid and passed through the midst of them¹. And he saves others who trust in him, and so he will do for every one that contends for his name. But the soldiers who desired to take Severus were even as the Jews unto him.

* fol. 210, And as for this victory² which * the Lord wrought for Severus, it was
 v° b. even as the victory which he wrought for Elisha the prophet when the king of Syria sent unto him his servants to take him and do him evil. And when the servants of the king came unto the place where the prophet was and desired to take him, then he cursed them and they were blind. And he went forth unto them and said to them, « Whom seek ye? » And they said to him, « We seek the servant of the Lord. » And he said to them, « Come, that I may salute you and ye may see him. » And he took them and led

1. Luke 4 : 30. — 2. Lit., excellence.

ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወይቤሎሙ ፡ ንዑ ፡ ከመ ፡ እስግድክሙ ፡ ወትርአደዎ ፡ ወነ
 ሥአሙ ፡ ወወሰዶሙ ፡ ኅበ ፡ ሶመርያ¹ ፡ ወእምዝ ፡ ሰአለ ፡ ኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወተ
 ከሥተት ፡ አዕድንቲሆሙ ፡ ወሶበ ፡ ነጸርዎ ፡ ሖረ ፡ ወኅደኅሙ ፡ ወስተ ፡ ማእከሎ ፡ እ
 ደ ፡ ፀሮሙ ፡ ወከመዝ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሳዊሮስኒ ፡ አዖሮ ፡ ለአብርሚድዮ
 ስ ፡ ወለኩሎሙ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ እስከ ፡ አ^{*}ድኅኖ ፡ ለገብሩ ፡ መስተጋድል ፡ በእን^{*} fol. 211,
 ተ ፡ ስመ ፡ ። 1^o a.

ወአብርሚድዮስስ ፡ ረሰዩ ፡ ይኅሥሥ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአጠዩቅዎ ፡ በእንቲአ
 ሁ ፡ እምነ ፡ ዓላውያን ፡ ከመ ፡ ሀሎ ፡ ውእቱ ፡ ኅበ ፡ ምኒተ ፡ አትናቲዎስ ፡ ኅበእ² ፡
 ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ አትናቲዎስ ፡ ዓዲ ፡ ረከበ ፡ ጸማ ፡ ብዙኅ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖተ ፡ አር
 ዶዶክሳዊ ፡ ከመ ፡ አብ ፡ ፀቢይ ፡ አትናቲዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ እስመ ፡ ሎቲኒ ፡ ካዕበ ፡
 መሠጦ ፡ ደመና ፡ እስከ ፡ ኅበ ፡ ሀገረ ፡ ንጉሥ ፡ ወተዛለፎ ፡ ለንጉሥ ፡ ብስጣስዮስ ፡
 ዝንቱ ፡ ዘስሑተ ፡ እምሃይማኖት ፡ ሮትዕት ፡ ወውእቱ ፡ ካዕበ ፡ ዘአሥመሮ ፡ ለልበ ፡
 ንጉሥ ፡ ቲዎዶስዮስ ፡ ወአምከሮ ፡ እስከ ፡ አዘዘ ፡ በእንተ ፡ ማኅበር ፡ ዳግማይ ፡ በኤ
 ራዕን ፡ ወሰደድዎ ፡ ለንስጦር ፡ ዕልው ፡ ወመተርዎ ፡ በትእዛዝ ፡ አንበሳ ፡ ጠቢብ ፡ ቂ
 ርሎስ ፡ ። 15

ወሶበ ፡ ሖረ ፡ አብርሚድዮስ ፡ ኅበ ፡ ይእቲ ፡ ምኒት ፡ ወሰአለ ፡ በእንተ ፡ ^{*}ሳዊሮ^{*} fol. 211,
 ስ ፡ ወረከበ ፡ በትእዛዝ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወዕአ ፡ በዩውሀቱ ፡ ከመ ፡ ይቅዳሕ ፡ ማየ ፡ 1^o b.

1. B ሶርያ ፡ — 2. B ኅብ ፡ Read ሐቢ ፡?

them unto Samaria¹. And then he asked the Lord and their eyes were opened; and when they beheld him, he departed and left them within the hand of their enemy². And so the Lord did for Severus. He blinded Abremidyos and all who were with him, until^{*} he saved his servant the champion^{*} fol. 211,
 of his name. 1^o a.

But Abremidyos caused search to be made for Severus. And some of the hereties told him concerning him that he was in the monastery of Athanasius in hiding³. And this Athanasius again had known much trouble for the orthodox faith, even as the great father Athanasius the apostolic. For him too again a cloud snatched away even unto the city of the king, and he rebuked the king Anastasius⁴, which is he that erred from the true faith. And he it was again, who pleased the heart of the king Theodosius, and he counselled him until he gave him commandment concerning the second council of Ephesus, and they excommunicated Nestorius the heretic, and cut him off, at the command of the lion, the wise Cyril.

And when Abremidyos came unto the monastery, he inquired concerning^{*} Severus. And it chanced by the command of the Lord, that he had gone^{*} fol. 211,
 1^o b.

1. Ms. Syria. — 2. 2 Kings 6 : 14-23. — 3. Or, the praelect. — 4. I. e., Justinian.

ነሚኦ¹ : ጸሕበ : በከመ : ልማድሙ : ወሥርዐቶሙ : ለአኅው : መነኮሳት ፡ ወሶበ : ሰምዓ ፡ ሳዊሮስ : ከመ : መጽአ : አብርሚድዮስ : ህየ : ዘየኃሥሥ : ወገዲሮ : ጸሕበ : ሐረ : ወተኃብአ : ውስተ : ደብር ፡ ወሶበ : ገንደያ : አእመረ : አብርሚድዮስ : ከመ : ውእቱ : ገዢ² : እማእከለ : እደዊሁ : ውስተ : ደብር : ወተኃብአ : ውስቱቱ : ወዓርገ : ውስቱቱ : ውእቱ : ወእለ : ምስሌሁ : ወኃሠሠ : ነሉንታሁ : ለገዳም ፡ ወአልቦ : ዘርእየ : ወኢአሐዱኒ : ዘእንበለ : ዕፀው ፡ ወኮነ : ዝንቱ : በትእዛዘ : እግዚአብሔር : ወረሰዮ : ከመ : ይርአይዎ : ከመ : ዘዕዕ : ውእቱ : በቅድሚሆሙ : እስከ : ድኅነ : እምእደዊሆሙ ፡ ወሶበ : ርእየ : አብርሚድዮስ : ዘከመ : ኢረከቦ : ውእቱ :

* fol. 211, * ተመደጠ : ኀበ : ቊስጥንጥንያ : ወዚነዎ : ለንጉሥ : ነሉ : ዘከመ : ኮነ ፡

ወአብሰ : ሳዊሮስ : ወዕአ : ውእቱ : እምህየ : በኅብእ : ኀበ : አስቃላን : ወንሕነ : ምስሌሁ : ወሐርነ : ኀበ : ደብር : ዘሐነጾ : አብ : ጴጥሮስ : በዋርስ : ወዝንቱ : ጴጥሮስ : ቅዱስ : ዘዘከርኖ : ይእዜ ፡ ውእቱ : ኮነ : ድልወ : ከመ : ይርአይ : ምሥጢራተ : በከመ : ርእየ : ጴጥሮስ : ርእሰ : ሐዋርያት ፡ እስመ : ውእቱ : ጽህቀ : ከመ : ይርአይ : ምስጢረ : ሥላሴ : ቅዱስ ፡ ወርእየ : ቼዕሐየ : ዕሩያነ : በዕበይ : ወጸዳል : ወጅብርሃን : ይሠርቅ : እምኒሆሙ : ዝውእቱ : ብርሃነ : መለኮት : ወብርሃን : ዘይወዕእ : እምኒሆሙ : ይመስል : ወልደ : እጓለ : እመሕያው : ዘንተ : ምሥጢረ :

1. B ንሚአ : — 2. B ገዢ :

forth in his piety to draw water, carrying a jar, even as was the use and custom of the brother monks. And when Severus heard that Abremidyos was come thither in search of him, then he left the jar and went and hid himself in the mountain¹. And when he tarried, Abremidyos knew that he had escaped from his hands into the mountain and had hid himself in it. And he went up into it and they that were with him, and searched the entire wilderness. And there was none that saw aught save trees. And this was by the command of the Lord, for he caused them to behold him as a tree in the midst of them, until he was escaped out of their hands. And when Abremidyos saw how he had not found him, * he returned unto Constantinople and told it all to the king, how it had befallen.

But father Severus went forth thence secretly unto Asealon, and we were with him, and we came unto a monastery which father Peter built in Wares². And it was this holy Peter of whom we just now made mention. He was worthy to see mysteries even as Peter the head of the apostles saw them. For he desired to see the mystery of the holy Trinity, and he saw three suns equal in size and splendor, and one light shone from them, which was the light of divinity; and the light which proceeded from them was like unto the Son of Man. This mystery it was that father Peter saw. And he heard a

1. Or, monastery. — 2. Majuma is probably meant.

ዘርእየ : አብ : ጴጥሮስ : ወሰምዐ : ቃለ : ዐቢየ : ዘምሉእ : ስብሐተ : እምነበ : አብ :
 ዘከመ : ሰምዓ : ጴጥሮስ : ሊቀ : * ሐዋርያት : ወደቂቀ : ዘብደዎስ : በላዕለ : ደብር : * fol. 211,
 ኮነ : ዝንቱ : በዕለተ : ሰንበት : በጊዜ : ተፍጻሚተ : ምሥጢራት ። ወፍጻሚ : ቅዳ
 ሴ : ከደነት : ደመና : ምሥዋዕ ። ወርእየ : ውስተ : ጸሕል : ሕፃነ : ዘመናይ : ራእይ :
 5 በዳበ : ምሥዋዕ ። ወመዝራዕተ : ስፉሐ : ላዕለ : ምሥዋዕ : እንዘ : ይነጽር : በአጽባ
 ዕቱ : ኅበ : ሕፃነ : ወቃል : ዘይብል : ዝንቱ : ወልድየ : ዘአፈቅር¹ : ዘአነ : ምስል
 ሁ : ወሶበ : ከፈሎ : ለኅብስት : ቅዱስ ። ወበጽሐ : ኅበ : መካነ : ዘዮነትም : ቦቱ :
 ኅብስተ : ባረኮ : ወከፈሎ : ወፈልፈለ : እምነ : ማእከሉ : ነቅዐ : ደም : ወርሕሰ : እ
 ምኒሁ : ምሥዋዕ : ወክሉ : ንዋዩ ። ወሶበ : ባረኮ : ውስተ : ጽዋዕ : ተሢረየ : አጽ
 10 ባዕቱ : በደም : ዘውስቲቱ ። ወኮነ : ዝንቱ : በቤተ : ክርስቲያን : ዘወላዲተ : እግዚ
 አብሔር : ቃል : እንተ : ተሰብኦ : በዕለተ : ተዝካራ : ክቡር ።

ወኢይክል : አንኖቶ : በእን * ተ : ዝክረ : ተአምራት : ወመንክራት : ዘዝንቱ : እ * fol. 212,
 ብ : ቅዱስ : ጴጥሮስ ። ዳእሙ : እጉበእ : ኅበ : ፍጻሜ ። ዘወጠንኩ : ኪያሁ : እምነ :
 ዜና : አብ : ሳዊሮስ : ክቡር : ምክሐሙ : ለክሉ : አኅው : ወእምድኅረ : ዝንቱ : አስተ
 15 ርኢዮ : መልአክ : እግዚአብሔር : ለአብ : ሳዊሮስ ። ወይቤሎ : ተንሥእ : ወሐር :
 ኅበ : ሀገረ : ቊስጥንጥንያ : ወተጋድሎ : ለንጉሥ : ላዕለ : ሃይማኖት : አርቆዩክሳዊ

1. B ዘኢይክል :

loud voice, full of glory, from the Father, even as Peter the chief of * the * fol. 211,
 apostles, and the sons of Zebedee heard upon the mountain¹. This was on
 v^o b.
 the Sabbath day, at the time of the performance of the mysteries. And at
 the end of the consecration of the eucharist², a cloud covered the altar, and he
 saw in the plate a babe of fair appearance upon the altar, and arms outstretch-
 ed above the altar with fingers pointing to the babe, and *there was* a voice
 that said, « This is my Son whom I love, with whom I am. » And when he
 divided the holy bread and came unto the place wherein he consecrated the
 bread, he blessed it and divided it, and there sprang forth from the midst of
 it a fountain of blood, and the altar was wet with it and all its vessels. And
 when he blessed the cup, his fingers were stained with the blood that was
 in it. And this happened in the Church of the Mother of God the Word that
 became flesh, on the day of her solemn commemoration. And I am not able
 to prolong * the narration of the signs and wonders of this holy father Peter, * fol. 212,
 but I will return unto the conclusion of that which I have begun, *even* of the
 r^o a.
 story of the reverend father Severus, the glory of all the brethren. And after
 this the angel of the Lord appeared unto father Severus and said to him,

1. Mark 9 : 7. — 2. Or, mass.

ት ፡ እስመ ፡ ይፈቅድ ፡ ውእቱ ፡ ይምላእ ፡ ነሉ ፡ ዓለመ ፡ እምስሐተቱ ፡ ወእምዝ ፡ ተ
ሰወረ ፡ እምኒሁ ፡ መልአክ ፡ ወሶቤሃ ፡ ተንሣእን ፡ ወወግእን ፡ እምነበ ፡ አኅው ፡ ከመ ፡
ንሐር ፡ ለቀስጥንጥንያ ፡ ወአስተፋነወን ፡ በሐዘን ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ እግዚአብሔር ፡
የሀሉ ፡ ምስሌክሙ ፡ ወያጽንዕ ፡ ሃይማኖተ ፡ ኦርቶዶክሳዊተ ፡

* fol. 212,
r° b.

ወሶበ ፡ በጻሕን ፡ በረድኤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኅበ ፡ ባሕር ፡ ረ* ከብን ፡ ሐመረ ፡ ዘ
ይፈቅድ ፡ ዐዲወ ፡ መንገለ ፡ ሮምያ ፡ ከመ ፡ ዘለን ፡ ድልው ፡ እምነበ ፡ እግዚአብሔር ፡
ስቡሕ ፡ ወዓረግን ፡ ውስቲቱ ፡ ወእንዘ ፡ ምስሌን ፡ ኅይለ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወሶበ ፡
በጻሕን ፡ ለሀገር ፡ ቦእን ፡ ውስተ ፡ ማኅድራ ፡ ለብዕዕት ፡ ፈሮንያ ፡ ዘኮነት ፡ እምቤተ ፡ መ
ንግሥት ፡ ወእምድኅረ ፡ ሰነይ ፡ ዕለት ፡ እንዘ ፡ ይኒሊ ፡ ውእቱ ፡ ይንስት ፡ ቤተ ፡ ክ
ርስቲያን ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወይንበር ፡ በቃላተ ፡ ንስጡር ፡ ወልዮን ፡ ወአስተርአዮ ፡
ዘውእቱ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአጠየቆ ፡ ለንጉሥ ፡ ወፈቀደ ፡ ንጉሥ ፡ ተራክቦቶ ፡ ወአ
ይድያ¹ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ተፈነወ ፡ እምነበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይትጋደ
ል ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ወቦአ ፡ ኅቤሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍርሃት ፡ ወጸንዐ ፡ በእግዚአብሔር

* fol. 212,
v° a.

ር ፡ ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ ንጉሥ ፡ ለሳዊሮስ ፡ የውሀቶ ፡ ወአፍቅሮቶ ፡ ለእግዚአብሔር* ፡ ወቀ
ዊሞቶ ፡ ማእከለ ፡ እድዊሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍርሃት ፡ አንከረ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወይቤሉ ፡
አንተነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘአመንዘዝኮን ፡ ለአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወይቤሉ ፡ ኢኮኑኩአን ፡
ዘአመዘብር ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ዳእሙ ፡ አንተ ፡ ዘኅደገ ፡ ሃይማኖተ ፡ አበው ፡

1. B ወዳደድ ፡

« Arise and go unto the city of Constantinople and strive with the king for the orthodox faith, for he desires to fill all the world with his error. » And then the angel vanished from his sight. And straightway we rose up and went forth from the brethren to go to Constantinople. And they let us go in sadness, saying, « The Lord be with you, and stablish the orthodox faith. »

* fol. 212,
r° b.

And when by the help of the Lord we came unto the sea, * we found a ship sailing for Rome¹, as though prepared for us by the blessed Lord, and we embarked upon it, the might of the Holy Spirit being with us. And when we came unto the city, we entered into the dwelling of the blessed Eironia, who was of the royal house. And after two days, when the king thought to destroy the church of the Lord and to abide by the words of Nestorius and Leo, father Severus appeared to the king and instructed him. And the king desired to meet him, and Severus made known to him that he was sent from the Lord to strive with the king, and he went unto him without fear and he was strong in the Lord. And when the king saw Severus, and his earnest-
ness and his love for the Lord, * and how he stood in his power without fear, he wondered at him and said to him, « Art thou Severus who dost revile the churches? » And he said to him, « It is not I who destroy the churches, but thou who hast forsaken the true faith of the orthodox fathers and hast distur-

* fol. 212,
v° a.

1. Constantinople is meant.

አርቶዶክሳውያን ፡ ርትዕተ ፡ ወሆክ ፡ አድያመ ፡ አይቲ ፡ ሀለወት ፡ ሃይማኖተ ፡ ቁስጠ
ንጢኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘረሰያ ፡ ለነ ፡ ሕገ ፡ ወለማኅበረ ፡ ሮምያ ፡ ወለኩሉ ፡ አውገዘ ፡ በ
እንቲአሃ ፡ ከመ ፡ ኢይኩን ፡ ካልእ ፡ ሃይማኖተ ፡ ዘእንበሌሃ ፡ አይቲኑ ፡ ሀለወት ፡ ሃ
ይማኖተ ፡ ዘይኩን ፡ በዓለ¹ ፡ ግዕዝ ፡ ሠናይ ፡ ወመልእክታቲሁ ፡ እንተ ፡ ምልእት ፡
5 መዓርዒረ ፡ አይቲ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ለብስጣስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ ዘኮነ ፡ እምቅድሜ
ከ ፡ ወናሁ ፡ ኃደገ ፡ አንጉሥ ፡ ሃይማኖተ ፡ እሉ ፡ ወተወከ^{*} ፍክ ፡ ክሕደቶሙ ፡ ለን^{*} fol. 212,
v° b.
ስጡር ፡ ወልዮን ፡ ኑፋቅ ፡ ወዕርፈተ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ወሆከ² ፡ ዓለመ ።

ወይቤ ፡ ንጉሥ ፡ ዝውኡቱ ፡ ልማዶሙ ፡ ለድዮስቆሮስ ፡ ወእለ ፡ እስክንድሮስ ፡
ዘሰደዶሙ ፡ ንጉሥ ፡ ለምእመናን ፡ መርቅያን ፡ ወይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኢኮነ ፡ መርቅያ
10 ንሰ ፡ ምእመነ ፡ እስመ ፡ ዲዮግልጥያኖስሂ ፡ ኢሆካ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ከማሁ ፡
ይቤሎ ፡ ንጉሥ ፡ ኅድግ ፡ እምኔከ ፡ ዘንተ ፡ ተዓብዮ ፡ ወኅበር ፡ ምስለ ፡ ማኅበር ፡ ዐቢ
ይ ፡ ከመ ፡ ትድኅን³ ፡ ወኢትኩን ፡ ኅብረትከ ፡ ምስለ ፡ ዲዮስቆሮስ ፡ ከመ ፡ ኢትሙ
ት ፡ ስዱደ ፡ ከማሁ ፡ ይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ እምኅዩሰኬ ፡ ለእመ ፡ ደለወኒ ፡ ከመ ፡ ዲዮስቆሮ
ስ ፡ እስመ ፡ ኢተወክፈ ፡ ውኡቱ ፡ ምክሮሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ ወኢኅበረ ፡ ውስተ ፡ መ
15 ንበረ ፡ መስተሣልቃን ፡ ይቤሎ ፡ ንጉሥ ፡ አንተሰ ፡ ትብል ፡ ከመ ፡ ዝንቱ ፡ ማኅበረ ፡
ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ርኩሳን ፡ ውኡቶሙ ፡ ወእግ^{*} ዘኡብሔር ፡ ይሴባሕ ፡ በብዙኃን ፡ ይቤ ፡
fol. 213,
r° a.

1. B በእለ ፡ — 2. B ወሆከ ፡ — 3. B ትድኅን ፡

bed the provinces¹. Where is the faith of Constantine the king, which he made² law for us? And he anathematized the council of Rome and everyone because of it, that there might not be another creed beside it. Where is the creed of Zeno, gifted with³ an excellent nature, and his letters, which were full of sweetness? Where is the creed of Anastasius the devout king who was before thee? And behold thou, O king, hast left the faith of these, and hast accepted^{*} the apostasy of Nestorius and Leo the hypocrite, and the blas-
phemy of the council of Chalcedon, and thou hast troubled the world. » fol. 212,
v° b.

And the king said, « This is the teaching of Dioscorus and those of Alexander, whom the king Marcian east out from the believers. » And Severus said to him, « But Marcian was not a believer, for not even Dioeletian troubled the church as did he. » The king said to him, « Leave off from thee this boasting, and agree with the great council that thou mayest be saved, and that thy fellowship be not with Dioseorus, lest thou die excommunicated as did he. » Severus said, « It is better then, if it be needful, for me to be as Dioseorus, for he did not accept the counsel of the schismatics, nor did he sit in the seat of the seorners¹. » The king said to him, « But thou sayest that this council of bishops was wiked; and the Lord^{*} is praised of many⁵. » * fol. 213,
r° a.

1. Or, confused the limits. — 2. Or, who made it. — 3. Lit., master of. — 4. Ps. 1 : 1.
— 5. Or, the majority.

ሳዊሮስ : እግዚአብሔርሰ : አዘዘን : ከመ : አይኩን : ለነ : ብዙኅ : እኩት ። ወይብል :
 ንዓድግ : ለዕለት : እከዮ : አይኩ : እከይ : ዘየዐቢ : እምዝንቱ : ማኅበረ : ኬልቄዶ
 ን : እለ : ከሠቱ : አፋሆሙ ። ወፀረፋ : ላዕለ : እግዚአብሔር : በስሕተቶሙ : እሉ :
 እለ : ምሉአን : አፋሆሙ : መርገመ : መሪረ¹ : ወሕምዘ : አፍዖት : ውስተ : ልሳና
 ተሆሙ : ወመሰሎሙ : ከመ : ዘይትቃወምዎ : ለእግዚአብሔር : ቃል : ዘኮነ : ሰብአ :
 ወተወክረ : ሕማማተ : በከመ : ይቤ : በውስተ : ወንጌሉ : ቅዱስ : ወክሕድዎ : ለእግ
 ዚአብሔር ።

ይቤሎ : ንጉሥ : የአክለክ : ድፍረትክ : በቅድሚያ : ወእትዔገሥ² : እስክ : ላዕሌ
 ከ : አንተሰ : ትጼእሎሙ : ለአበው : እለ : አንበሩ : ርትዕተ ። ይቤሎ : ሳዊሮስ : አ
 የኑ³ : ሃይማኖተ : ትብል : ዘኒቅያ : አው : ዘኤፌሶን : ይቤሎ : ንጉሥ : አልቦ : አላ :
 * fol. 213, ሃይማኖተ : ማኅበረ : ዐቢይ : * ኬልቄዶንያ : ዘሰደድዎ : ለዲዮስቆሮስ : አብዛኑ : ነገር :
 1^o b. ዘኢተአዘዘ : ለነገሥት ። ወአንተኒ : አሳዊሮስ : ከማሁ : ወኅድግ : እንክ : እምኔክ :
 ዕልወተክ : ወኢትልዎ : ለዝኩ : ዐላዊ : ባሕቲቱ : ለማኅበረ : ኤጲስ : ቅዱሳት : ብዙ
 ኃን ።

ይቤሎ : ሳዊሮስ : በመዋዕሊሁ : ለኖኅ : ነበሩ : ብዙኅ : ዓለም : ጥቀ : ወአል
 ቦ : ዘሰብሐ : እምውስቲቶሙ : ዘእንበለ : ኖኅ : ባሕቲቱ : ወእለሰ : ተርፋ : ተሰጥ

1. B መሪረ : — 2. B ወይትዔገሥ : — 3. B ዓየኑ :

Severus says, « But the Lord has commanded us not to have much of evil, and he says, Let us leave to the day its evil¹. Where is an evil that is greater than this council of Chalcedon, who opened their mouth and blasphemed against the Lord in their error? They whose mouth was full of bitter cursing, and the poison of vipers was in their tongues², and it became³ them to resist God the Word that became man, and endured suffering, even as he says in his holy gospel; and they denied the Lord. »

The king said to him, « Enough of thine audacity before me. I am long-suffering even toward thee, but thou dost revile the fathers who established the truth. » Severus said to him, « Of what creed dost thou speak? Of the creed of Nicaea or of Ephesus? » The king said to him, « Not so, but the
 * fol. 213, creed of the great council of * Chalcedon, which cast out Dioscorus who mul-
 1^o b. tiplied words and was disobedient to rulers. And thou also, O Severus, art like him. Leave off therefore from thee thine heresy, and do not follow this heretic, but the council of many bishops. »

Severus said to him, « In the days of Noah, the world was well-peopled exceedingly, and there was none of them that gave praise save Noah alone. But the rest were drowned, but as for that upright man, the Lord saved him

1. Matt. 6 : 34. — 2. Ps. 10 : 7; Rom. 3 : 13, 14. — 3. Or, seemed good to.

መ፡ ወለውእቱሰ፡ ንጹሕ፡ አድነኖ፡ እግዚአብሔር፡ እምነ፡ መቅዋፍቱ፡ ወለደቁ
ቁ፡ ወለአንስቲያሆመ፡ ባሕቲቶመ፡ ወረሰዮ፡ ይስብክ፡ ሃይማኖተ፡ እንተ፡ ውስተ፡
አፈ፡ አርቶዶክሳውያን፡ እስከ፡ ዝዕለት፡ ዘአቀመ፡ ከዳነ፡ ምስሌሁ፡ አመ፡ አዕረገ፡
ሎቱ፡ ዕጣነ ። ወይቤሎ፡ አንሰ፡ ኢይደግም፡ አማስኖታ፡ ለዓለም፡ በማየ፡ አይኅ፡
5 ወዝኩሂ፡ ዲዮስቆሮስ፡ ካዕበ፡ ውእቱ፡ * ባሕቲቱ፡ ተረፈ፡ ላዕለ፡ ሃይማኖት፡ ርትዕ * fol. 213,
ት፡ ወዘክርዎ፡ ባቲ፡ እስከ፡ ዮም፡ ወእምኔሁ፡ ኮነ፡ ተወልደ፡ ክርስቲያን፡ ዘውእቶ
መ፡ ደቂቁ፡ እለ፡ ሕነጻን፡ ውስቲቱ፡ ዘተጋደለ፡ በእንቲአሆመ፡ ወዘተወክፈ፡ ወል
ደ፡ እግዚአብሔር፡ ሕማመ፡ በእንቲአነ፡ በሥጋሁ፡ ወክሕድዎ፡ ማኅበረ፡ ኬልቁ
ዶን፡ ወእግዚአብሔርሰ፡ ያማስኖመ፡ በእሳተ፡ አይኅ፡ ዘይመጽእ¹፡ ላዕሌሆመ፡ ወ
10 ላዕለ፡ ነሎመ፡ ኢየአምኑ²፡ ሕማማተ፡ አምላክ፡ ቃል፡ ዘተሠገወ ።

ይቤሎ፡ ንጉሥ፡ ነገሩኒ፡ በእንቲአከ፡ እምቅድመ፡ ምጽአትከ፡ ዝየ፡ ከመ፡ መን
ፈስ፡ መብዝኔ፡ ነገር፡ ሀሎ፡ ውስቲትከ ። ወኅድግ፡ ይእዘኒ፡ ዘንተ፡ ወስማዕ፡ እ
ምሥልጣንን ። ወይቤ፡ ሳቂሮስ፡ እስመ፡ መጽሐፍ፡ ቅድስት፡ ትሚህረነ፡ ከመ፡ ን
ትአዘዝ፡ ለመኳንንቲኑ፡ ወንጌሊ፡ ላዕለ፡ ነገሥ³ት፡ መፍቀርያነ፡ እግዚአብሔር፡ ከ * fol. 213,
15 መ፡ ይርከቡ፡ መዋዕለ፡ ዘበህድአት፡ ወባሰላም፡ እመ፡ አልቦ፡ ኅቤሆመ፡ ኑፋቁ፡
ወቤተ፡ ክርስቲያንሂ፡ እመ፡ አልባቲ፡ ሁከተ፡ ወአእምር፡ ይእዘኒ፡ ኦንጉሥ፡ ከ
መ፡ እከየ፡ ልቡ፡ ለፈርዖን፡ ኢጋደገቶ፡ ትትሌዐል፡ መንግሥቱ፡ ዳእመ፡ ሰረዎ³፡

1. B ዘይመጽእ፡ — 2. B ኢየአምኑ፡ — 3. B ሰረወደ፡

from his calamity, and his children and their wives alone, and he caused him to proclaim ¹ the faith which is in the mouth of the orthodox unto this day; who established a covenant with him when he offered up incense to him. And he said to him, I will not again destroy the world with a flood of water²; and this Dioscorus again ³ alone remained in the true faith, and they remem- * fol. 213,
ber him for it unto this day. And from him sprang the Christians, who are v^o a.
his children, who are established in him who contended for them, and who endured suffering for us in his flesh, *even* the Son of God; and the council of Chalcedon rejected him; but the Lord will destroy them with a flood of fire which shall come upon them and upon all those who believe not the passion of God the Word that was made flesh. »

The king said to him, « They told me concerning thee before thy coming here that a disputatious spirit was in thee. And now give this up, and hearken to our authority. » And Severus said, « The Holy Scripture teaches us to obey our governors³, and we pray for kings * who love the Lord, that * fol. 213,
they may find days of tranquility and of peace, if there be in them no heresy, v^o b.
and if in the church also there be no disorder. And know now, O king,

1. Or, predict. — 2. Gen. 9 : 11. — 3. Tit. 3 : 1; Heb. 13 : 17.

ወለኩሎሙ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ውስተ ፡ ልጉተ ፡ ዕልወት ፡ እግዚአብሔር ፡ ይቤሎ ፡ ንጉሥ ፡ ለምንት ፡ ትሚንን ፡ ሢበቶሙ ፡ ለኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ከኑ ፡ ውስተ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ወታስተማስሎሙ ፡ ከመ ፡ አብዳን ፡ ይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኢተኃድር ፡ ጥበብ ፡ ኅበ ፡ ኩሎሙ ፡ አዕሩግ ፡ ወኢልቡና ፡ ኅበ ፡ ኩሎሙ ፡ ወራዙት ፡ ወርኢ ፡ ኅበ ፡ አክዓብ ፡ ወሕዝቅያል ፡ ጀኦዕሩግ ፡ ወከህናት ፡ ኑፋቃን ፡ ወእሮ ፡ ከነ ፡ ልህቅና ፡ ሆሙ ፡ ወዕበዮሙ ፡ ወኢልቦ ፡ ዘረብሔ ፡ ወአትረፋ ፡ ምንተኒ ፡ እምሢብቶሙ ፡ ዳ
 * fol. 214, እመ ፡ ራትሐ ፡ ቦሙ ፡ * ሕፃን ፡ ዘስመ ፡ ዳንኤል ፡ ሶበ ፡ ኃደጉ ፡ ሢመተ ፡ ዕበዮሙ ፡ ወከኑ¹ ፡ ከመ ፡ እንስሳ ፡ ወረከቦሙ ፡ ኩነኔ ፡ መስና ፡ ከማሁ ፡ ውእቱ ፡ ኩሉ ፡ ዘኢየሁሥ ፡ ሃይማኖተ² ፡ ርትዕተ ፡ ወኢይትኤዘዝ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ይረክቦ ፡ ኩነኔ ፡ ዐቢይ ፡ ወስምዐ ፡ ከነ ፡ ወልዱ ፡ በእንተዝ ፡ እስመ ፡ ኢየአመርዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በጥበቦሙ ፡ ወኢበልቡናሆሙ ፡ ዳእመ ፡ በወንጌል ፡ ተዓውቀ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወአስተርአዮሙ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለነቢያት ፡ ለአበው ፡ በአምጣነ ፡ ይክል ፡ ኩሉ ፡ ጀእምኔሆሙ ፡ ርእዮቶ ፡ ወነበቦሙ ፡ ወኢኮነ ፡ በትሥጉት ፡ ዘአስተርአዮሙ ፡ ለደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ሚዓመተ ፡ እንዘ ፡ ይገብር ፡ ተአምረ ፡ ወመንክረ ፡ ዘእንበለ ፡ ሥጋ ፡ ወዓለምሂ ፡ ኢድሳነ ፡ ወኢየአመር ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እምድሃረ ፡ ከሠተ ፡ ተአምራተ ፡ ወመንክራተ ፡ ወኢተመይጦ ፡ አሕዛብ ፡ ኅቤሁ ፡ ዳእመ ፡ ነበሩ ፡ ጽኑ*ዓን ፡ ለርኒቶቶሙ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ወዘይበዝሃ ፡ እምዝ ፡ ሕዝብ ፡ ዘአስተርአዮ ፡ ሎቱ ፡ ወወሀ

1. B ወኮን ፡ — 2. B ሃይማተ ፡

that the wickedness of the heart of Pharaoh did not allow his kingdom to be exalted, but the Lord utterly destroyed him and all who were with him in the abyss of catastrophe. » The king said to him, « Why dost thou reject the gray hairs of the bishops who were in the council of Chalcedon, and dost liken them to madmen? » Severus said, « Wisdom does not dwell with all old men, nor understanding with all youths. And look upon Achiab and Ezekiel, two old men, priests, *who were* hypocrites; and of what account was their age and greatness? And there was nothing wherein they were profited and abounded at all by reason of their age, but a youth whose name was Daniel judged them * when they left their place of greatness and became as beasts¹, and a punishment of destruction overtook them². So is every one who does not seek the true faith and does not obey the Lord; a great judgment shall overtake him. And his Son was witness concerning this, that they did not know the Lord by their wisdom or understanding, but in the gospel the Lord is made known, and the Lord appeared to them, *even* to the prophets, to the fathers, as far as every one of them was able to see him, and he spoke to them. And he was not incarnate who appeared to the children

1. Susanna 5, Jer. 29 : 22 (« Zedekiah »), Origen to Afric. 7, 8. — 2. Or, he was like a lion, reading ወኮን ፡ ... አንበሳ ፡

5 ሷ : ሕጎ : ወአለበዎ : ለመድኃኒት ፡ ወአርአየ : በውስተቱ : መንክራቶ : ወአአም
 ኑ : ቦቱ : ወአነበሩ : በሥርዐቱ ፡ ዳኧሙ : አምለኩ¹ : በጣዎት : ወተቀንዩ : ሎ
 ቱ : ወአፍተዎሙ : ኃይላተ : ሰማይ ፡ ወረሰዕዎ : ለእግዚአብሔር : ገባሬ : መንክራት :
 10 ሊት : ወጸለሎሙ : በደመና : መዓልተ : ወአስተዮሙ : ማየ : እምኩዮሱ : ዘአ
 ኮነ : በግዕዝ : ዘከመ : ርድተ : መና : እምሰማይ : ወዘተርፈ : ተአምራት : እንተ : ገ
 ብራ : ዘአይትከህል : ዘክሮቶ : ወአይክል : ፩ሂ : እምዓለም : ኀልፋቶ² : ወኮነ : እ
 ምፈቃድ : እግዚአብሔር : ወኀሩቱ : ዐቢይ : ለሚጠተ : ዓለም : ኀቤሁ : ወአእምሮ
 ቱ : ራኀ³ ፡ ለወልዱ : ፍቁር : እምሰማይ : ውስተ : ዓለም : ወተሠገወ : በአርአያነ ፡ * fol. 214,
 15 ሥጋ : ፍጹም : በአባል : ወዐጽም : ወሥጋ : ወደም : ሥጋ : ፍጹም : ዘያስተርአ :
 ወይትረከብ ፡ ወቦቱ : ተወክፈ : ሕማማተ : ወሞተ : ወአሚገ : አእመሮ : ዓለም : ለእ
 ግዚአብሔር ፡ ሶበ : አድኅኖ : ወፈትሐ : ምግባራቲሁ : ለሰይጣን : ወአብጠለ : ቅኔ
 ሁ : ርአኢከኑ ፡ ኦንጉሥ : ዘገብሮ : እግዚአብሔር : ለነ : እምሠናያት : ንሕነ : እለ :
 ተራኀቅነ : እምኔሁ : ወእሮ : ሐመ : ወልዱ : በሥጋ : በእንቲኦነ : ለሞት : ወለሰይ
 15 ጣን : አማሰኖ³ : ወታቦታቱ : ተነስተት : ወምኩራባቱ : ለጣዎት : ተመዝበረት : ወአ

1. B አምላኩ : — 2. B ጥልቆቶ : — 3. B አማሰኖ :

of Israel forty years, doing signs and wonders without flesh, and the world
 also was not saved and did not know the Lord after he had revealed signs
 and wonders, and the people did not turn unto him, but they remained hard, * fol. 214,
 * to depart from the Lord. And he who was greater than this people it was v^o a.
 who appeared to it and gave his law and taught it salvation, and showed
 his signs in the midst of it. And they did not believe in him, and did not
 abide in his covenant, but they worshipped idols and served them and took
 pleasure in the host of heaven¹. And they forgot the Lord, the doer of
 wonders, who appeared to them in the sea and in the wilderness, and showed
 them a pillar of fire by night and overshadowed them with cloud by day, and
 gave them water to drink out of the rock which was not of nature, even as
 the coming down of the manna from heaven, and the rest of the signs which
 he did, which cannot be told, and no one in the world can number them.
 And it was the will of the Lord and his great goodness that the world turn
 unto him and know him. He sent his beloved Son* from heaven into the * fol. 214,
 world, and he was made flesh in our image, perfect flesh in body and bone v^o a.
 and flesh and blood, perfect flesh which appeared and was seen, and in it
 he endured sufferings and death. And then the world knew God, when he
 saved it and judged the works of Satan, and brought his work to naught.

1. Acts 7 : 42.

ርኅወ : ገነተ : ወወሀበነ : ዕዐ : ሕይወት : ወዓረቀ : ማእከለ¹ : ሰማያውያን² : ወምድራ-
 ወያን : እግዚአብሔር : ቃል : ኮነ : ብእሴ : ወከመዝ : ብእሴሁ : ውእቱኬ : አምላ
 * fol. 214, ከነ : እግዚአብሔር : ቃል : ኮነ : ምስለ : ሰብእ : * ጎቡረ : ወሰብእ : ኮነ : ውስተ : ል
 v° b. ዕልና : ዘይነብር : ውስተ : ሰማይ : ውስተ : ሕፅነ : እቡሁ : ኃደረ : ውስተ : ሕፅና :
 ለክብርት : ማርያም : ድንግል : እንዘ : ኢይትፈለጥ : እምሕፅነ : አቡሁ : ዘወለዶ :
 አብ : እምቅድመ : ይትፈጠር : ዓለም : በምሥጢር : ዘኢይትነገር : ወኢይትረከብ :
 ዘእንበለ : ብእሴት : ውእቱ : ዘወለዶቶ : ማርያም : ድንግል : ዘእንበለ : ትድምርተ :
 ብእሴ : በምሥጢር : መንክር : ዘኢይትዓወቅ : ወሊዶተ : ከያሁ : ዘአልቦ : አስት
 ቶ : ውስተታ : ወለዶቶ : ወይእቲ : ትነብር : በድንግልና : ወአግዐዘነ : እምግብርናተ :
 ሰይጣን : ርኩስ : ዝነቱ : ዘዴወወነ : ወአርኅቀነ : እምነ : ትንሣኤ : ሥጋት : በአስ
 ሕቶቱ : ከያነ : ቃል : ሥጋ : ኮነ : ወኃደረ : ውስተትነ : ወለእመ : ቃል : ኮነ : ሥ
 ጋ : በከመ : ይቤ : ወንጌላዊ : ጸድቅ : ዮሐንስ : ተወክፈ : ሕማማተ : በሥጋ : ዘበ
 * fol. 215, አማን : ጥዩቀ : ዘእንበለ : * ሐልዮ : ፤ በከመ : ይቤ : ወንጌላዊ : ቅዱስ : ዘረሰዮ : እ
 r° a. ግዚአብሔር : ልዑል : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ከመ : ከቡኩሕ : እንተ : ኢያን

1. B ማእለ : — 2. B ሰማያውያን :

Hast thou seen, O king, that which the Lord has done of good to us who were far from him, and how his Son suffered death in the flesh for us and destroyed Satan, and his altars¹ were demolished and the shrines of idols were destroyed? And he opened a garden and gave us a tree of life, and made reconciliation between the heavenly and earthly *things*. God the Word became man, and so the man is therefore our God. God the Word was one
 * fol. 214, with man *and he was man in exaltation. He who abode in heaven in the
 v° b. bosom of the Father, abode in the bosom of the revered Mary the Virgin, while he was not sundered from the bosom of his Father; whom the Father begat before the world was created, in a mystery ineffable and inscrutable, apart from woman. He it was whom Mary the Virgin bore without union with man, in a wondrous mystery; whose birth was unsearchable and without spot.² She bore him, and she abides in virginity, and he has freed us from the bondage of the wicked Satan, who took us captive and removed us far from the resurrection of the body, by leading us astray. The Word became flesh and dwelt among us;³ and if the Word became flesh as the true evangelist John says, he evidently endured suffering in the flesh, in
 * fol. 215, truth, without *seeming, as says the holy evangelist. Whom the Lord
 r° a. made exalted in his church, as a solid rock which shall not be moved. Know therefore, O king, *that* thou shalt not obey those who speak of two

1. Or, arks. — 2. Or, immaculate. — 3. John 1 : 14.

ቀለቅል : ጽኑዕ¹ :: ለቡ : እንከ : አንጉሥ : ኢትዮወከኖ : እምክለ : ይብሉ : ፪ግዕዝ :
ወኢትጽንን : ኀበ : ዕርፈተ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ነበሩ : ውስተ : ኬልቄዶንያ ::

ወሶበ : ሰምዐ : ንጉሥ : ወሠራዊቱ : ዘንተ : ነገረ : እምነ : አብ : ሳዊሮስ : አንከ
ሩ : እምጥበቡ : ወትዕግሥቱ : ላዕለ : ገድል : ወዕመቀ : ጥበቡ : ወትሮንሚ : ታላቲሁ :
5 ወሐለየ : ንጉሥ : ዘከመ : ይገብሮ : ለቅዱስ : ሳዊሮስ : እስመ : ርእዮ : ውእቱ : ጽኑ
ዐ : ዲበ : ሃይማኖቱ : ወቀኖናቲሁ : ወሀሎ : ህየ : ፩እምሠራዊቱ : ዘስመ : ብክታድ
ያኖስ : ዝንቱ : ዘረሰየ : መክፈልቶ : ምስለ : ዮዳስ : ወቀያፋ : ወአምከሮ : ለንጉሥ :
በእንተ : ቅትለቱ : ለሳዊሮስ : ወይቤ : ይኒይስ : ከመ : ይሙት : ፪ወድጽናዕ : ሰላም :
ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን^{*} ነ ፤ ይሜኒ : እምሕይወቱ : ወእምይንበር : ሁከት : ውስተ : * fol. 215,
10 ቤተ : ክርስቲያን : በእንተአሁ : ወአዘዘ : ንጉሥ : ከመ : ይትገበር : በከመ : አቅደ
መ : ዘክሮቶ : እምከረ : ዲዮቅልጥያኖስ ::

ወሶበ : አእመረት : ንግሥት : ማእምንት : ታኦድራ : መፍቀሪተ : እግዚእነ : ኢየ
ሱስ : ክርስቶስ : ዘሐለየ : ንጉሥ : ብስጣስዮስ : ላዕለ : ገበረቱ : ለኦከት : ኀቤሁ : ወ
ዘነወቶ : ለአብ : ሳዊሮስ : መስተጋድል : ዘበአማን : ወመጽኦ : ኀቤሃ : ወሀለወት :
15 ምስሌሃ : ፈሮንያ : ወካልኦት : ምእመናት : ወሰአላሁ : ለአብ : ሳዊሮስ : ክቡር : ከ
መ : ይትኃባእ : ወኢደደቅ : ውስተ : እደ : ንጉሥ : ወኮነ : አብስ : መስተጋድል : ይ

1. B ጽኑዕ :

natures, and thou shalt not incline unto the blasphemy of the bishops who sat in Chalcedon. »

And when the king and his officers heard this utterance from father Severus, they marvelled at his wisdom and constancy in conflict, and the interpretation of his words. And the king thought on how he should treat the holy Severus, for he saw that he was strong in his faith and his canons. And there was present one of his officers whose name was Bektadeyanos¹, who prepared his portion with Judas and Caiaphas, and advised the king concerning the putting of Severus to death. And he said, « It is well that one die and peace be established in our church². † It is better than that * fol. 215,
he should live and there should be disorder in the church because of him. » r^o b.
And the king commanded that it be done as described before by the counsel of Diocletian.

And when the devout queen Theodora, who loved our Lord Jesus Christ, knew what the king Anastasius³ intended to do, she sent unto him and told him, even father Severus, the true champion. And he came unto her. And there were with her Fironia and other women that believed, and they asked the reverend father Severus to hide himself and not fall

1. Vitalianus is probably meant. — 2. John 11 : 49, 50. — 3. Justinian is meant.

ጽሀቅ : ከመ : ይንሣእ : አክሊለ : ስምዕ : ወአበየ : ዘንተ : ግብረ : ወኢራቀደ : ከ
መ : ይትኃባእ ። ወይቤ : አንሰ : ድልው : ለመዊት : ወእሜጦ : ነፍስየ : በእንተ : ሃ
ይ*ማኖት : ቅድስት ።

* fol. 215,
v° a.

ወሰአለቶ : ንግሥት : ወአለ : ሀለዉ : ምስሌሃ : እምእመናን : እንዘ : ይብላሁ ።
እፎኑ : ትፈቅድ : መድኃኒተክ : ለባሕተክ : ወተኃድጎሙ : ለቤተ : ክርስቲያናት : ከ
መ : መበለታት ። አኮነ : ለእመ : ሞተ : ኖላዊ : ይዘርዎን : ተኩላ : ለአባግዕ : ወያር
ሕቆን : እሙፋሪሆን : ወድሬስዮን : በድወ : ወይዘረዉ : አባግዕ : ክርስቶስ : ወተሐ
ውር : አንተ : ውስተ : ማኅደር : እንተ : ድልዋት : ለከ : አቡነ : ቅዱስ : ወትትፌሣ
ሕኬ : አራዊትሰ : በላዕያነ : ሥጋ : ዘንተ : ይቤላ : ምእመናት : እንዘ : ይበክያ : ውእ
ቶን : ወእምድኅረ : ዕውብ : ኦሆ : አበላሁ : እምብዝነ : ዕመቀ : ስእለቶን : ሎቱ ።

ወእምዝ : አዘዘቶሙ : ንግሥት : ለመግብታ : ከመ : ይኅሥሁ : ሐመረ : ወረከቡ :
ሐመረ : ዘደሐውር : ፊንቅያ : ወጾርዎ : በውስተቱ : ሌሊተ : በኅቡእ : እምነ : ነሉ :
፩ወሐረ : ወን*ሕነ : ምስሌሁ : ወኮነ : እግዚአብሔር : ይመርሖ ። ወሶበ : በጻሕነ : ኅ
በ : ፊንቅያ : ተቀበሉነ : አኅው : በኅቡእ : ወሐርነ : ኅበ : አንጾኪያ ።

* fol. 215,
v° b.

ወሶበ : በጻሕነ : ኅቤሃ : ጸውዖሙ : ለቀሳውስት : ወለዲያቶናት : ወእምኖሙ : ወ

into the hand of the king. But the father athlete was desirous of receiving the crown of martyrdom, and he refused to do this, and he was not willing to be hid. And he said, « I am ready to die, and I will give up my life for

* fol. 215, the holy * faith. »
v° a.

And the queen and those that were with her of those that believed asked him saying to him, « How dost thou desire the salvation of thyself alone, and wilt leave the churches' as widows? If the shepherd be dead, will not the wolf scatter the sheep, and drive them far off from their pasture and make it² a desert and the sheep of Christ be scattered? And thou wilt go unto the place that is prepared for thee, O our holy father, and thou therefore shalt be glad, but the ravenous beasts — ! » Thus the devout woman spoke, weeping. And with difficulty they persuaded him, with the great earnestness of their entreaty of him.

And then the queen commanded her officers to seek a ship, and they found a ship that was going to Phoenicia, and they brought him unto it by night, without the knowledge of anyone, and he went, and we * were with him, and the Lord led him. And when we came unto Phoenicia, the brethren received us in secret and we went unto Antioch.

* fol. 215,
v° b.

And when we came there, he called the elders and the deacons, and saluted them, and committed to them the flock of our Lord Jesus Christ who bought

1. Lit., church. — 2. Lit., them.

አወፈዮሙ : መርዒተ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ዘተሣየሙ¹ : በደሙ ። ወይ
 ቤሎሙ : ዑቁ : ከመ : ኢትኩተዩ² : እምነቅዐ : ማይ : ነኪር : ወታውስቡ³ : አንስ
 ቲ : እምነ : አሞሬያውያን : ዘውእቶሙ : መናፍቃን : በቃላቲሆሙ ። እስመ : እሉ :
 ይክሕድዎ : ለዋሕድ : ወሕማማቲሆ : ማሕየዊት : እንተ : ተወክሩ : በእንቲአን : ወ
 5 ሞቶ : ማሕየዊ : ለኩሉ : ጅዑቁ : ካዕበ : ከመ : ኢትትገበሩ : ለምንትኒ : ለዘኢያድኅ
 ን : ነፍሳቲክሙ ። እስመ : ዝንቱ : ፍጹመ : ይበጽሕ : ዲቤክሙ : ዑቁ⁴ : ኢትግድሩ :
 ቃላት : ወንጌላት : ወኢቀኖናት : አበው : ክቡራን : ወኩን : ተቃሐውያን⁵ : ለነፍሳ
 ት : ነገርኩክሙ : * ብዙነ : ጊዜ : ከመ : ሞት : ወኩነኒ : ወቅስት : ዐቢይ : ይወርድ : * fol. 21c,
 ለዘይሳተፍ : ምስለ : መናፍቃን : ውስተ : ሃይማኖቶሙ : እስመ : ጅውእቱ : ወልደ :
 10 እግዚአብሔር : ወውእቶሙስ : ክሕዱ : ብሕቱቶ : ወሕማማቲሆ : እንተ : ተወክሩ :
 በእንቲአን : ወይሬስደዎ : ምትሀተ : ወእለ : የዑብዩ : እምኔሆሙ : ማኅበረ : ኬልቂ
 ዶን : ናህ : አሉበወክሙ⁶ : ከመ : ትትዓቀቡ : እምኩሉ : እኩይ : ወብሐኡ : ርኩሳ
 ት : ዘውእቶሙ : ማኅበረ : ፈላጥያን : ወበከመ : ሕምዘ : አፍዖት : ኅቡእ : ውስተ :
 ርእሳ ። ወከማህ : ማኅበረ : ኬልቂዶን : ኅቡእ : ውስቲቱ : ኩሉ : ቃላት : ፅርፈት ።
 15 ወእምዝ : ጸሐፊ : ሎሙ : ቃላት : ዘያበጥል : ለኩሉ : አርሲሳን : ለኩሉ : ጅእምኔ

1. B ተሳየሙ : — 2. B ኢትስቲዩ : — 3. B ወታውስቡ : — 4. B ኡቁ : — 5. B ታቃሐውያን : —
 6. B አሉበወክሙ :

them with his blood. And he said to them, « Take heed that ye drink not of a fountain of strange water, nor marry a wife from the Amorites, that is, those who are apostates in their words. For these deny the Only-begotten, and his redeeming passion, which he endured for our sake, and his all-saving death. Take heed again that ye labor not for anything which¹ will not save your souls, for this shall surely come upon you. Take heed that ye leave not the words of the gospels nor the canons of the reverend fathers, and be ye zealous for souls. I have told you * many times that death and punishment * fol. 216,
 and great condemnation shall come upon him who consorts with schismatics 1st a.
 in their creed. For the Son of God is one, but they deny his oneness² and his passion which he endured for us, and they make him a mere appearance, and those who are greater than they, the council of Chalcedon. Behold I charge you that ye abstain from every evil one, and the leaven of the unclean, who are the council of the separatists. And as the poison of vipers is hidden in their heads, so is the council of Chalcedon; in it are hidden all the words of blasphemy. »

And then he wrote for them words which made of none effect every heresy, for each one of them according to³ its blasphemy, and he set it before them

1. Lit., for that which. — 2. Or, uniqueness. — 3. Lit., in.

ሃ : በዕርፈቱ : ወረሰፍ : ኅቤሆሙ : ከመ : ከዳን : ወሥርዐቱ : ይዕቀብዋ : ወያንብ
ብዋ ። ወአዘዘሙ : ይዕቀቡ : መርዒት : ክርስቶስ ።

* fol. 216,
r^o b.

ወፈቀደ : ሐዊረ : ኅበ : ግብጽ : መካን¹ : * ዘሐረ : ኅቤሆ : ወልደ : እግዚአብሔር : አመ : ተሠገወ : አመ : ይገብደይ : እምሪድስ : ንጉሥ ። ወሐረ : በጽሚት : ወ
ተሠወጠ : ኅበ : ህየ : ከመ : ትትመጠዉ : አድያመ : ግብጽ : ካዕበ : በረከተ : አብ : 5
ክቡር : ሳዊሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት ። ወእምድኅረዝኒ : ኢሳያን : መሪሆታ : ለቤተ : ክርስቲያን : በመልእክታቲሁ : ወመጻሕፍቲሁ : እምከመ : ሰምዕዎ² : መናፍቃን : ይገብደዩ ።

ወኮነ : ብስጣስዮስስ : ንጉሥ : የኃሥሥ : በብዙኅ : ተደልዎ ። እስመ : ኮነ : ውእቱ : ይሰምዕ : መልእክታቲሁ : በውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘይሰድዶሙ : ለመናፍቃን : ወተምዐ : ንጉሥ : በእንቲአህ : ወኢሳያን : እንዘ : የኃሥሥ : ወበእንቲአህ : ወየሐትት ። እስከ : አመ : ዕለተ : ዘፈጸመ : ቦቱ : ጽዋዒሁ : ቅዱስ : ሳዊሮስ : ወአዕረፈ ። 10

* fol. 216,
v^o a.

ዘገብረሰ : ለአኅወ : በግብጽ : እምተአምራት : እንተ : አርአየ : እግ^{*} ዘአብሔር : ልዑል : ላዕለ : እደዊሁ : በጸሎቱ : ወበሃይማኖቱ : ኢይክል : ፩ሂ : ጠይቆታ ። ወግብ 15
ጳውያን : ይዜንዉ : በእንቲአሃ : እስመ : በጸሎቱ : ኮነ : ይሰቂ³ : ነፍሳተ : ወሥጋተ ። ወኮነ : ይፈውሶሙ : ፪ : በጥበቡ⁴ ። ወኮነ : ይፈልስ : ውስተ : ገዳም : ወአድባራት :

1. B መካን : — 2. B ስምዕዎ : — 3. B ይስቂ : — 4. B በ፪ጥበቡ :

as a covenant and his ordinance to guard and meditate upon. And he commanded them to keep the flock of Christ.

* fol. 216,
r^o b.

And he was minded to go unto Egypt, the place whither * the Son of God went when he was made flesh, when he escaped from Herod the king. And he went secretly and arrived there, that the regions of Egypt too might receive the blessing of the reverend father Severus the patriarch. And thenceforth he did not leave off guiding the church by his letters and his writings; when the schismatics heard them¹ they fled.

And Anastasius² the king was seeking *him* with much preparation, for he heard in the church the letters of him who cast out the schismatics. And the king was angry about him, and he did not leave off searching for him, and he inquired *for him* until the day whereon the holy Severus finished his vocation and fell asleep.

* fol. 216,
v^o a.

But what he did for the brethren in Egypt of signs which the Lord Most High showed * by his hands, by his prayer and by his faith, no one is able to comprehend. And the Egyptians relate concerning it that by his prayer he watered souls and bodies, and healed them both by his wisdom. And he went about in the desert and the monasteries³ and he passed from city to

1. Lit., him. — 2. Justinian is meant. — 3. Or. mountains.

ወደኃልፍ ፡ እምሀገር ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወእምብሔር ፡ ኅብ ፡ ብሔር ፡ እምስደተ ፡ ፀላ
 ውያን ፡ ወኮነ ፡ የዓቅቦ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለካህኑ ፡ ከመ ፡ ይደኅኑ ፡ ነፍሳት ፡ ቦቱ ።
 ወአንሰ ፡ እከሥት ፡ ለክሙ ፡ ካልአተ ፡ መንክረ ፡ ለዝንቱ ፡ አብ ፡ ፀቢይ ፡ ሳዊሮ
 ስ ፡ ዘደኔሊ ፡ ለነፍሳት ፡ ወሥጋ ፡ ወተብህለ ፡ በእንተአሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሐረ ፡ ኅ
 5 በ ፡ ሀገር ፡ ዘእምሮት ፡ ቡሲም ፡ ዘእምአድዋለ ፡ ግብጽ ፡ ውተወክሮ ፡ ብእሲ ፡ ፈራሄ ፡
 እግዚአብሔር ፡ ወኢያአምሮ ፡ ወአኅደሮ ፡ ኅቤሁ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ልማዱ ፡ ተወክሮ ፡
 ነግድ ፡ * ኅቤሁ ፡ ውስተ ፡ ማኅደሩ ። ወኮነ ፡ ውእቱ ፡ ብእሴ ፡ አናሚ ፡ ይትጊበር ፡ በእደ * fol. 216,
 ጧሁ ፡ ወደኃድግ ፡ ለነፍሱ ፡ ዘየአክለ ፡ ወዘተርፈ ፡ እምኔሁ ፡ ይዘሩ ፡ ለጽኑሳን ፡ ወሶ v° b.
 በ ፡ ኮነ ፡ ጠቢብ ፡ ዘበአማን ፡ ውስተ ፡ ቤቱ ፡ ረከበ ፡ ብእሲተ ፡ ወልዱ ፡ ድውይተ¹ ።
 10 ወኮነ ፡ ደዌሁ ፡ ውስተ ፡ ከርሣ ፡ ወአልቦ ፡ ዘይክል ፡ ይቅረብ ፡ ኅቤሃ ፡ በእንተ ፡ ደዌ ፡
 ዘባቲ ፡ ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ጠቢብ ፡ ልብው ፡ ሳዊሮስ ፡ ጽንፀ ፡ ደዌሃ ፡ ተሠሃለ ፡ ላዕሌሃ ፡
 ወዐተበ² ፡ በስመ ፡ አብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ወረደ ፡
 ላዕሌሃ ፡ እምጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘወረደ ፡ በሐማቱ ፡ ለጴጥሮስ ፡ ሐዋርያ ፡ ወተንሥ
 አት ፡ ወተልእኮቶሙ ፡ እንዘ ፡ ሕያውት ፡ ዘእንበለ ፡ ደዌ ፡ ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ሰብአ ፡ ቤ
 15 ት ፡ ዘኮነ ፡ አንክሩ ፡ ወሰብሕዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወዐብየ³ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ በቅድሚ

1. B ድውይታ ፡ — 2. B ወአተብ ፡ — 3. B ወዓብየ ፡

city and from region to region, because of the persecution of the heretics. And the Lord guarded his priest, that souls might be saved through him.

But I will reveal to you divers wonders of the great father Severus who
 cared for soul and body. And it is said of him that he went unto a city that is
 famous, Busim, which is on the borders of Egypt. And a man that feared
 the Lord received him, and he did not know him, and he made him to abide
 with him, for it was his custom to receive the stranger * unto him in his dwell- * fol. 216,
 ling. And this man was a weaver, and worked with his hands. And he set v° b.
 apart for himself as much as sufficed him, and what remained of it he distri-
 buted to the needy. And when the truly wise one was in his house, he found
 his son's wife sick, and the sickness was in her bowels and there was none
 that was able to come near unto her, because of the sickness that was in her.
 And when the wise and prudent Severus saw the severity of her sickness he
 had pity on her and made the sign of the cross in the name of the Father and
 the Son and the Holy Spirit, and straightway there came down upon her of
 the grace of God which² came down upon the mother of the wife of Peter the
 apostle; and she arose and ministered unto them, being whole, without
 disease. And when the people of the house saw what was done, they
 wondered, and glorified the Lord. And father Severus was great in their
 eyes. And when the men of the city knew this, * he hid himself and went out * fol. 217,
 1° a.

1. Or, by. — 2. Or, that which.

* fol. 217, 1^o a. ሆሙ ፡፡ ወሶበ ፡ አእመሩ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ዘ* ንተ ፡ ተኅብአ ፡ ወወፅአ ፡ እማእከሎሙ ፡ ወኮኑ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ የኅሥሥዎ ፡ ከመ ፡ ያክብርዎ ፡ ወኢረከብዎ ፡ ወኮኑ ፡ ሁሉሙ ፡ ይሴብሕዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡

ወሐረ ፡ ኅበ ፡ ደብረ ፡ አባ ፡ መቃርስ ፡ ወሀሎ ፡ ውስቲቱ ፡ መነኮስ ፡ ዘእምሀገረ ፡ ስዒድ ፡ ዘስሙ ፡ መቃራ ፡ ወቅዱስ ፡ ውእቱ ፡ ወከሠተ ፡ ሎቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወወፅአ ፡ ኅቤሀ ፡ ወአክበሮ ፡ ከመ ፡ አክብሮቶሙ ፡ ለሐዋርያት ፡ ወአበው ፡ ወሊቃውንት ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ተጋደለ ፡ ወአሥመሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በገድሉ ፡ ላዕለ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ወሀሎ ፡ ውስተ ፡ በአቱ ፡ ለውእቱ ፡ መነኮስ ፡ ቅዱስ ፡ ነቅዑ ፡ ማይ ፡ መሪር ፡ ወኮኑ ፡ አኅው ፡ መነኮሳት ፡ ይትሀወኩ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወቀርበ ፡ መቃራ ፡ አረጋዊ ፡ ቅዱስ ፡ ኅቤሀ ፡ ከመ ፡ ያጠ

* fol. 217, 1^o b. ይቆ ፡ በከመ ፡ ይሰምዎ¹ ፡ እግዚአብሔር² ፡ ዘሰአሎ ፡ ወነገሮ ፡ በእንተ ፡ ዐይ*ነ ፡ ማይ ፡ መሪር ፡ ወዘከመ ፡ ይትሀወኩ ፡ አኅው ፡ እምነጢአ ፡ ማይ ፡ ወይቤሎ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ለአረጋዊ ፡ መነኮስ ፡ ጸሎትክ ፡ ትክል ፡ ኦአቡዮ ፡ ዘንተ ፡ ወከልአሂ ፡ ወአፈድፈድ ፡ አረጋዊ ፡ ስዒለ ፡ ኅቤሀ ፡ ወአስተብቅዎ ፡ ከመ ፡ ይጸውዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይጥዎም ፡ ዐይነ ፡ ማይ ፡ ተስፋ ፡ ዕረፍት ፡ ለልበ ፡ አኅው ፡ እምጸማ ፡ በእንተ ፡ ርሕቀተ ፡ ማይ ፡ እምኔሆሙ ፡ ወይቤሎ ፡ አንበሳ ፡ ዳግማዊ ፡ ተናጋሪ ፡ ዕበይተ ፡ ዘ

1. B ይሰምዎ ፡ — 2. B om. አ.

from the midst of them. And the men of the city sought him that they might do him honor, and they did not find him. And they were all glorifying God for that which had happened.

And he went unto the monastery of Abba Macarius. And there was there a monk *who* was of the land of Şa'īd¹, whose name was Macarius² and he was a holy man. And the Lord revealed to him that it was Severus the patriarch, and he went forth unto him, and showed him honor meet for apostles and fathers and elders; for he strove and pleased the Lord by his conflict for the true faith. And there was in the care of the holy monk a spring of bitter water. And the brother monks were troubled because of it, and Macarius the holy elder drew near unto him to make it known to him, according as the Lord heard that which he asked him, and he told him of the spring of bitter water and how the brethren were troubled for lack of water³. And the patriarch said to the elder-monk, « Thy prayer, O my father, is able to do this. » And he refused. And he asked him the more, and he entreated him to call upon the Lord that the spring of water might become sweet, a hope of refreshing from toil to the heart of the brethren, because of the distance of water from them. And the second lion that spoke great things⁴, which is Severus the patriarch, said to Macarius the elder, the holy monk, « When the brethren re-

1. Upper Egypt. — 2. Ms. Macarā. — 3. Mentioned also by Rufinus. — 4. Rev. 13 : 2, 5?

ውእቱ : ሳዊሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ለመቃረ : አረጋዊ : መነኮስ : ቅዱስ : ሶበ : ይትቂረ
 ቡ : አኅው : ንሣእ : እልመጥሃራ : እንተ : ትሰትዩ : ባቲ : በውስተ : ቤተ : ክርስቲያ
 ን : ወዘተርፈ : ውስቲታ : ማየ : ሶበ : ይፌጽሙ : እምተመጥም : ምሥጢራተ : ቅድሳ
 ት : ወውጦ : ውስተዝ : ዐይነ : ማይ : መሪር : ወትጥፅም : ይእቲ : በትእዘዘ : እግዚአ
 ብሔር : ልዑል : ወክሂ * ሎቱ : ወኮነ : አረጋዊ : መነኮስ : ቦቱ : ሃይማኖተ : ሠናይተ ። * fol. 217,
 ወገብረ : በከመ : አዘዘ : ቦቱ : ወጥፅመት : ይእቲ : ዐይነ : ማይ : እስከ : ዛቲ : ዕለት
 ነ : ከመ : ማይተ¹ : ኢያሪሆ : አመ : ይበውእ : ኀቤሃ : ኢያሱ² : ነቢይ ።

ወዘከሩ : ካዕበ : ከመ : ረከብም : ለዝንቱ : አብ : ክቡር : ሳዊሮስ : ሰብእ : እምነ :
 መናፍቃን : እምናፍቀት : ወረከቦ : እምኒሆሙ : ምንዳቤ : ዕውብ : ወገመዳ : እምኔ
 10 ሁ : አሕባለ³ ። ወሀሎ : ውእቱ : አሕባለ⁴ : ውስተ : አባ : መቃርስ : እስከ : ዮም ።
 ሳዊሮስ : ውእቱ : ዘመተረ : ነሎ : እከዮሙ : ለመናፍቃን : ወአጽንዐ : ለነ : ሃይማኖ
 ተ : አርቶዶክሳዊተ ።

ወመዋፅዕ : ዮሳልፍ : እንዘ : አነ : እትናገር : ምግባራቲሆ : ወመንክራቶ : ወእ
 ኅድግኤ : ይእዜ : ዘኢያዐውሮ : ልቡናየ : ወኢያብጽሖ : ጥቡብየ : ወእዘክር : ፍጹ
 15 ሜ : ዜናሁ : ወዕረፍቶ⁵ ። * እስመ : ከቡር : ውእቱ : በቅድመ : እግዚአብሔር : * fol. 217,
 ሞቶሙ : ለጸድቃኒሆ ። ወዝንቱስ : አብ : ተለዐለኤ : ፊድፋድ : እማኅበረ : ቅዱሳን ። v° b.

1. B ማይት : — 2. Read ኢልላላ : — 3. B እህባለ : — 4. B እህባል : — 5. B bis.

ceive the cup wherefrom ye drink in the church put the water that is left in it when they have done receiving the holy mysteries into this fountain of bitter water, and it shall become sweet, by the command of the Lord Most High and * his power. » And the elder-monk had true faith, and he did as he * fol. 217,
 commanded him, and the spring of water became sweet, unto this our day, v° a.
 as the waters of Jericho, when Elisha¹ the prophet came there².

And they relate again that men of the schismatics fell in with the reverend father Severus by the way, and grievous harm befell him at their hands, and they despoiled him³, and the spoil⁴ is with Abba Macarius unto this day. It was Severus who cut off all the evil of the schismatics and established for us the orthodox faith.

And my days would pass relating his works and his wonders. And let me therefore now leave that to which my understanding is not equal and my wisdom cannot attain, and I will tell the end of his story, and * his falling * fol. 217,
 asleep, for precious in the sight of the Lord is the death of his saints⁵, and v° b.
 this father was exceedingly exalted therefore above the congregation of the saints. For he endured unto victory in his conflict with the enemies of the name of Christ, for he finished the course and kept the faith⁶. And because

1. Ms. Joshua. — 2. 2 Kings 2 : 21, 22. — 3. Or, they cut off from him the cords (of the pack animals?) — 4. Or, cords. — 5. Ps. 116 : 15. — 6. 2 Tim. 4 : 7, 8.

እስመ : ተዓገሠ : ላዕለ : መዋእ : እምተጋድሎ : ተቃዋምያን : ለስመ : ክርስቶስ : እስ
መ : ውእቱ : ፈጸመ : በድረ : ወዓቀበ : ሃይማኖተ ። ወበእንተ : ዝንቱ : ነሥኦ : አክ
ሊሊ : አሜን ። ዘእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : መስተጋድል : በእንተኣነ : ዘተአም
ኖ : ላዕለ¹ : ቤተ : ክርስቲያን ። ወውእቱ : ዘጸውዖ : በከመ : ጸውዖ : ለመሴ : ነቢይ :
በላዕለ : ደብር ። እስመ : ውእቱ : ሶበ : አሥመሮ : ለእግዚአብሔር : በምግባራቲህ :
ወሃይማኖቱ : ፈቀደ : ከመ : ያፍልሶ : እምዝ : ዓለም : አስርሒ : ውስተ : ማኅደረ :
ገነት : ዕረፍት : ዘለዓለም ። ከመ : ይትፈሳህ : በህየ : ምስለ : ቅዱሳኒህ : ወይረስ :

* fol. 218, ሕይወተ : ዘለዝሉፉ : ዘውእቱ : አብ : ዐቢይ : ሳ^{*} ዊሮስ ። ወኮነ : ፈለሰ : ኅበ : ሀገረ :
ገብ : እንዘ : ይትኃባእ : ውስተ : ማኅደረ : ዳርታዎስ : መኰንና ። ወሐወጸ : እግዚአብ
ሔር : በደዌ : ቀሊል : ወሶበኒ : ሰከበ : ኮነ : ልቡናህ : ጽሁቀ : ብሩህ : ውስተ : ሃይ
ማኖት : አርቶዶክሳዊት ። ወተናገረ : ቃላተ : ብዙኅ : ዘይሥዕር : ባቲ : ነሎ : ቃላተ :
መናፍቃን : ወቀናናቲሆመ : ወረሰየ : ውስቲታ : ዕቅፋታተ : ወኅፋረታተ : ለማኅበ
ረ : ኬልቂዶን : ወከሠተ : ኑፋቂሆመ : ለሰብኡ : ወእምዝ : አንሥኦ : አዕይንቲህ :
ወይቤ : ከመ : ውእቱ : ይሬኢ : ሰብኦ : እለ : መጽኡ : ለኅኒሥቱ : ዘንኩራን : ራእ
ዮመ : ወውእቶመ : ማኅበረ : አበው : ቅዱሳን : እለ : አዕረፉ : እምቅድሜህ ። ወኮ
ነ : ይዜኑ : ቃላቲሆመ : ለለኩሉ : ዕለት ። ወይዘከር : ትምህርቶመ : ወያነብባ : በው
ስተ : ቤተ : ክርስቲያን : እሉ : እለ : ተወክፎመ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : በ

* fol. 218, እንተ : ተጋድሎቶመ : ላዕለ : * ሃይማኖት : ቅድስት ።
r° b.

1. B ላዕለ :

of this he certainly received the crown of our Lord Jesus Christ, the athlete for us, whose faith is over his church. And it was he that called him even as he called Moses the prophet in the wilderness. For he, when he had pleased the Lord by his works and his faith, desired him to take him from this troublous world unto the abode of paradise, the eternal rest, that he, even the great father Severus, might there rejoice with his saints and inherit ever-

* fol. 218, lasting life. * And he had gone unto the city of Saka (Nois) and was in the
r° a. dwelling of Dorotheus the governor of it. And the Lord visited him with a light disorder, and when he fell asleep his understanding was zealous and clear in the orthodox faith and he uttered many words wherewith he overthrew all the words of the schismatics and their canons, and he put therein all the offences and shameful acts of the council of Chalcedon, and he revealed their hypocrisy to his people. And then he lifted up his eyes and said that he saw men whose aspect was wonderful, coming to seek him, and they were the company of the holy fathers who fell asleep before him, and whose words he continually declared, and their teaching he called to mind, and read it in the church. These are they whom our Lord Jesus Christ has accepted be-

* fol. 218, cause of their conflict for * the holy faith.
r° b.

ወዝንቱሂ : አብ : ሳዊሮስ : ሶበ : ተጋደለ : ካዕበ : ወከሠተ : ሃይማኖተ : ማሕየዋ
ተ : ። ወአርአያ : ለሕዝብ : ተወክሮ : ኅቤሁ : ወከለሎ : ጸጋ : መሲሐዊት : ። እስመ :
ኮነ : ዐቃቤ : ትእዛዛቲሁ : ብርሀተ : በመንክር : እስከ : ዕለት : ዘፈጸመ : ቦቱ : ገድሎ ።

ወውእቱ : አመ : ፲፱፻፲፱ ወርህ : የካቲት : ዘቦቱ : አዕረፈ : ወገዝ : ዳርታዎስ :
5 ምእመን : መፍቀሬ : እግዚአብሔር : ሥጋሁ : ንጹሐ : ወጾሮ : ኅበ : ደብር : ዘኮነ :
ያፈቅሮ : ዝንቱ : አብ : ክቡር : ሳዊሮስ : ወነበረ : ውስቲቱ : ወያገብእ : ኅቤሁ : ነፋ
ሎ : ጊዜ : ። እስመቦ : ህየ : ምኒታተ : ብዙኃተ : ዘይፈደፍድ : እም፫፫ደብር : ወዝደ
ብር : ቅሩብ : ለእለ¹ : እስክንድርያ : ዘውእቱ : ደብረ : ማኅው : ወሀሎ : ያእዜ : ሥ
ጋሁ : ውስተዝ : ደብር : ። እስመ : መብዝሃቶን : ለአድባራት : እለ : ህየ : ጠፍአ ።

ወዘነውኩክሙ : አኣኅው : ውሑድ : እምዜናቲሁ : ወኢዘክርኩ : * ዘከመ : እፎ : * fol. 218,
ኮነ : ብጽሐቱ : ኅበ : ደብር : ። ከመ : ኢይኑሃ : መጽሐፍ : ። እስመ : ነዊሃ : ውእቱ : ዜ
ናሁ : ለዝኩ : አንሰ : እደክም : እምኔሁ : ። እስመ : ብዙሃ : መጻሕፍቲሁ : ።
v° a.

ይደልወክሙ : እምደእዜ : አንትሙ : እለ : ሰማዕክሙ : ዘንተ : ከመ : ደሐር :
ነሉ : ፪እምኔነ : ኅበ : ሥጋሁ : ለዝንቱ : ቅዱስ : ኅያል : በክብር : ወኢንፍቅድ : ን
5 ዋየ : ወኢአልባስ : ዳእሙ : ዳኅና : ነፍሳት : ወንጽሕና : ሥጋ : ወፍቅረ : አኅው : ።
ወከማሁ : ካዕበ : አፍቅሮቶ : ለንጉሥነ : ወአምላክነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወንጉሃይ :

1. B ለእለ :

And as for the father Severus also, when he had wrestled again and revealed the saving faith, and shown it unto the people, he received him unto himself, and the grace of the Messiah crowned him. For he was a keeper of his commands, wondrously bright, until the day when he finished his conflict.

And it was on the fourteenth of the month Yakātīt that he fell asleep. And the devout Dorotheus, who loved the Lord, wrapped his holy body and brought it unto the monastery which the reverend father Severus loved, and in which he dwelt and to which he always returned. For there were there many monasteries, more than three hundred monasteries. And this monastery which is the monastery of Māhew was near to Alexandria. And his body is now in that monastery. For the most of the monasteries that were there have perished.

And I have told you, O brethren, a little of his story, and I have not related ' how his coming unto the monastery came about, lest the writing be * fol. 218,
too long. For his story is long, but I am weary with it ' for the writing of it
is long. v° a.

It is fitting now for you, ye who have heard this, that each one of you go unto the body of this holy hero, with reverence, and that we desire not substance nor raiment, but salvation of soul, and holiness of body, and love of the brethren, and likewise love for our king and God Jesus Christ. And let

1. Or, too weak for it.

ጎቤሁ : ከመ : ንርከብ : በቅድሚያሁ : ምሕረተ : ወጸጋ : በጸሎቱ : እስመ : ውእቱ : አ
 ፍቀሮ : ለእግዚአብሔር : ከመ : አብርሃም : ወተልእኮ : ከመ : ከሎሙ : ሐዋርያቱ ።
 ወንስአል : ጎቤሁ : ከመ : ይዘከር : በቅድመ : እግዚአብሔር¹ : ወይኩን : ለነ : ተንባ
 ሌ : በቅድመ : አምላክነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ቅዱስ² : ቅዱሳን : ወይስረይ : ለነ : ከ
 * fol. 218, ሎ : ጎጣውኢነ : ወያ^{*}ጽንዐነ : ውስተ : ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት : ወይምሐረነ : በ
 v° b. ከመ : ዕባዩ : ምሕረቱ : ወኢይዝክር : ጎጣውኢነ : ዳእሙ : ያርኢ : ላዕሌነ : ሣህሎ :
 ወጸጋሁ : ቡሩክ : ውእቱ : እግዚአብሔር : አብ : ወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስ : ይእዜ
 ኒ : ወዘልፈኒ : ወለዓለመ : ዓለም : አሜን ።
 ተፈጸመ : ዝንቱ : ዜና : እምቃለ : ቅዱስ : አትናቱዎስ : ዘጸሐፎ : እምገድሎ : ለ
 አብ : ክቡር : ሳዊሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ጸሎቱ : ትኩን : ምስለ : ከሉኦ : እምይእዜ 10
 ወእስከ : ለዓለም : አሜን ። ወጽሕፈቱ : ተረክበ : በጽሕፈተ : ዮሐንስ : ወልድ : ሳዕ
 ድ : ወልድ : ይሕያ : ዝክር : ጸሐፊ³ : ወዘአፍለዕ : እመጽሐፍ : በእደዊሁ : ለአረጋ
 ዊ : አቡ : እልመከረም : ወልድ : አቡ : እልበደር : ይምሐሮ : እግዚአብሔር : በጸሎ
 ቱ : ለንጉሥነ : ኢየሱስ : ወለዘአጽሐፎ : ዘንተ : መጽሐፈ : ተአሚኖ : እምነተ : ሠና
 * fol. 219, ዩ : በአምላኩ : ለሳዊሮስ : ይጽ^{*}ሐፍ⁴ : ስሞ : ውስተ : መጽሐፈ : ሕይወት : በሰማያ 15
 r° a. ት : ምስለ : ጸድቃን : ወሰማዕታት : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

1. B *pref.* n. — 2. B ቅዱስ — 3. B ዘከረ : ጸሐፊ : — 4. B ይጽሕፍ :

us flee unto him, that we may find mercy and grace before him by his prayer.
 For he loved the Lord as did Abraham, and served him as did all his
 apostles. And let us ask him to make mention before the Lord and to be
 an intercessor for us before our God Jesus Christ, the most holy one, and may
 * fol. 218, he forgive us all our sins, and stablish * us in the orthodox faith, and may
 v° b. he have mercy upon us according to the greatness of his mercy, and may he
 not remember our sins, but show us his clemency and his grace. Blessed
 be God the Father, Son and Holy Spirit, now and eternally, and for ever and
 ever. Amen.

Here ends the story, from the words of the holy Athanasius who wrote it,
 of the conflict of the reverend father Severus, the patriarch. May his prayer
 be with us all henceforth and for ever. Amen. And the writing of it is
 found in the writing of John the son of Sā'ed the son of Yehyā; remember
 the scribe, and him who translated it from the writing by the hand of the
 elder Abuel-Makarram, son of Abuel-Baddar. May the Lord have mercy
 through his prayer upon our king, Iyyāsu, and upon him who wrote this
 book, who believes the good faith in the God of Severus. May he write
 * fol. 219, * his name in the book of life in heaven with the righteous saints and martyrs
 r° a. for ever and ever. Amen.

INDICES

1. — INDEX OF REFERENCES.

| | | | |
|----------------------|-----|-------------------------|---------------------|
| Genesis. | | | |
| i, 3 | 633 | xciii, 1 | 660 |
| iii, 15. | 605 | ch, 27. | 659 |
| vii, 11. | 673 | cix, 8-9 | 611 |
| ix, 11. | 705 | cix, 17 | 611 |
| xii, 1 | 678 | cxvi, 15. | 715 |
| xvii, 5. | 615 | cxviii, 17-18 | 647 |
| xxii, 17. | 678 | cxxxiv, 3 | 648 |
| xxiv, 56. | 684 | Proverbs. | |
| xxxv, 10. | 615 | vi, 4 | 668 |
| Exodus. | | xviii, 7 | 645 |
| xix, 16 | 680 | Isaiah. | |
| I Samuel. | | xiv, 13-14. | 659 |
| ii, 26 | 603 | xxiii, 1 | 664 |
| iii, 19. | 603 | xlvi, 3. | 593 |
| xvi, 13 | 595 | liii, 3. | 593 |
| xviii, 50 | 595 | lv, 6 | 673 |
| I Kings. | | Jeremiah. | |
| xviii, 38. | 639 | xxix, 22. | 706 |
| xix, 19-21. | 602 | Zechariah. | |
| II Kings. | | ix, 9. | 606 |
| ii, 21-22. | 715 | Tobit. | |
| vi, 14-23. | 699 | iii, 17. | 614 |
| Psalms. | | vi, 9-17. | 613 |
| i, 1 | 703 | xi, 2. | 614 |
| x, 7 | 704 | xi, 10-13 | 614 |
| xix, 4. | 670 | Susanna. | |
| xix, 5-6. | 669 | 5 | 706 |
| xliv, 2 | 592 | 61, 62. | 610 |
| xlvi, 10. | 685 | Bel. | |
| lxxx, 2 (LXX. LXXIX, | | 27. | 643 |
| 3). | 659 | 28. | 632 |
| xc, 10-12. | 622 | Matthew. | |
| | | i, 21. | 593 |
| | | iii, 15. | 599 |
| | | v, 13-14. | 680 |
| | | v, 15 | 618 |
| | | vi, 34 | 704 |
| | | vii, 7 | 671 |
| | | x, 33 | 665 |
| | | xiii, 44 | 602 |
| | | xvii, 20. | 673 |
| | | xxi, 5. | 606 |
| | | xxi, 8-11 | 623 |
| | | xxi, 10 | 687 |
| | | Mark. | |
| | | ix, 7 | 701 |
| | | xi, 17 | 688 |
| | | Luke. | |
| | | iv, 30 | 698 |
| | | vii, 16. | 673 |
| | | ix, 26. | 665 |
| | | xix, 3-4. | 687 |
| | | xix, 27 | 611, 626 |
| | | John. | |
| | | i, 14 | 596, 602, 651, 660. |
| | | 708. | |
| | | x, 11 | 695 |
| | | xi, 49-50 | 709 |
| | | xv, 13. | 686 |
| | | xv, 26. | 651 |
| | | xvi, 14. | 652 |
| | | xix, 23 | 660 |
| | | xx, 27. | 680 |
| | | Acts. | |
| | | i, 23-26 | 623 |
| | | vii, 22. | 692 |
| | | vii, 42. | 707 |

| | | | | |
|----------------------|----------|--------------------|---------------------|----------|
| viii, 27-39. | 629 | Galatians. | xiii, 17. | 705 |
| xii, 10. | 690 | i, 8. | James. | |
| xiv, 11. | 654 | Ephesians. | ii, 18, 26. | 677 |
| xiv, 27. | 627 | ii, 15. | I Peter. | |
| xvi, 3. | 602 | ii, 16. | ii, 8. | 622 |
| xviii, 9-10. | 631 | vi, 16-17. | I John. | |
| xix, 12. | 688 | II Timothy. | i, 1. | 651 |
| xxvii, 23. | 601 | iv, 7-8. | Jude. | |
| Romans. | | iv, 8. | 9. | 606, 684 |
| i, 25. | 620, 632 | Titus. | Revelation. | |
| iii, 13-14. | 704 | iii, 1. | xiii, 2-5. | 714 |
| II Corinthians. | | Hebrews. | | |
| iii, 13. | 689 | ii, 15-17. | | |

II. — ENGLISH INDEX OF NAMES.

| | | | |
|-------------------------------|---------------------|------------------------------|--------------------------|
| Abba Macarius. | 714, 715 | 636, 682, 686, 688, 689, | 628, 631, 632, 645, 646, |
| Abilius (Avilius) | 616 | 692, 696, 710. | 647, 660, 661, 663, 664, |
| Abiram. | 674 | Aquilaeus. | 666, 667, 680, 682, 689. |
| Abraham. | 607, 614, 678, | Arius. | 693, 703, 704, 705, 706, |
| 684, 718. | | Ascalon. | 709, 711, 716. |
| Abram. | 614 | Athanasius an abbot. . . . | Chalcedonians. |
| Abremidyanos, see Primi- | | Athanasius the aposto- | 607 |
| dianus. | | lic. | Chaldaeans. |
| Abu el-Baddar. | 718 | 595, 605, 699 | 631 |
| Abu el-Makarram. | 718 | Athanasius the author. . . . | Christ. |
| Achiab. | 706 | 592, 593, 718. | 616, 618, 627, 629, |
| Adam. | 644, 655, 659, 660 | Athanasius an elder. | 639, 641, 644, 645, 649, |
| Adranis (Trajan). | 696 | 593. | 654, 657, 658, 661, 662, |
| Adrases (Drosine). | 696 | Athens. | 666, 671, 673, 674, 675, |
| Aeschylus. | 670, 671 | 596, 654, 692 | 676, 679, 680, 687, 691, |
| Africa. | 636 | Baal. | 694, 709, 710, 712, 715, |
| Ahab. | 672 | 600, 639 | 716, 717, 718. |
| Alexander. | 595, 605, 703 | Babylon. | Cilicia. |
| Alexandria. | 717 | 593 | 636 |
| Amalek. | 692 | Barnabas. | Claudius. |
| Amorites. | 711 | 654 | 672 |
| Ananias. | 630 | Basil. | Constantine. |
| Anastasius a bishop. | 624, | 595, 604, 605, 681 | 622, 703 |
| 625, 626, 627, 628, 629 | | Bektadeyanos. | Constantinople. |
| Anastasius the King. | 635, | 709 | 606, 615, |
| 649, 666, 703. | | Busim. | 628, 650, 679, 680, 681, |
| Anastasius (Justinian). . . . | 689, | 711 | 700, 702. |
| 694, 696, 699, 709, 712. | | Caesarea. | Cyprian. |
| Andrew. | 630 | 604 | 653, 679? |
| Antioch. | 591, 594, 604, 606, | Caiaphas. | Cyriacus. |
| | | 709 | 667 |
| | | Caleb. | Cyril. |
| | | 616 | 595, 605, 608, 610, |
| | | Callimekestimos. | 644, 661, 662, 678, 679, |
| | | 616 | 681, 699. |
| | | Callixelimos. | |
| | | 611, 612 | |
| | | Canaanites. | Daniel. |
| | | 632 | 605, 609, 631, 632, |
| | | Cappadocia. | 643, 706. |
| | | 604 | Dathan. |
| | | Chalcedon. | 674 |
| | | 596, 605, 607, | David. |
| | | 608, 616, 620, 626, 627, | 591, 595, 596, 607. |

- 608, 622, 633, 658, 659,
667, 668, 669, 672, 696.
- Dioeletian 703, 709
- Dionysius . . . 612, 613, 614
- Dioseorus. 595, 605, 606,
610, 703, 704, 705.
- Dorotheus 716, 717
- Drosine 697
- Egypt 712, 713
- Egyptians . . . 641, 692, 712
- Eleazar 684
- Elijah a hermit. 597
- Elijah the prophet. . . 600,
602, 609, 639, 643, 672,
673, 689, 690, 698.
- Elisha. 602, 643, 675, 689,
698, 715.
- Ephesus. . . 592, 608, 650,
661, 664, 699, 704.
- Epiphanius 595
- Ethiopia. 620
- Eudoxia. 606
- Eutyches, Eutychus. . . 658
- Ezekiel an elder (Ze-
dekiah?) 706
- Ezekiel the prophet. . . 604
- Findianus. 679
- Fironia 702, 709
- Flavianus. 682
- Gehenna . . . 610, 643, 665
- Goliath 672
- Gregory of Nyssa. 605, 681
- Gregory the theo-
logian. 595, 604, 605, 660,
696.
- Hebrews 622
- Herod 694, 712
- Holy Spirit. 591, 595, 597,
599, 607, 609, 611, 614,
622, 628, 629, 650, 651,
652, 658, 660, 668, 669,
671, 672, 673, 676, 680,
689, 692, 702, 713, 718.
- Ignatius. . . 595, 605, 685,
697.
- Immanuel. 632, 643, 648,
652.
- Isaiah the bishop. . . 636
- Isaiah the prophet . . 664
- Iseariot 641
- Israel. 615, 631, 639, 641,
672, 674, 706.
- Israelite. 674
- Italus 615
- Iyyasu. 594, 718
- Jacob. 615, 668
- James 677
- Jeremiah 604
- Jericho. 667, 715.
- Jerusalem . . 622, 648, 688
- Jesus 622
- Jesus Christ. 644, 645, 654,
657, 661, 673, 679, 709,
710, 716, 717, 718.
- Jews. 629, 655, 661, 664,
680, 698.
- John the evangelist. 596.
640, 696, 708.
- John a monk. . . . 600, 618
- John the patriarch . . 606
- John son of Sa'ed . . 718
- Jordan. 652, 690
- Joshua. 667, 715
- Judas. 623, 641, 709
- Julian the heretic. 608, 612
- Julianus the bishop. 631,
633, 636, 637, 639.
- Julianus the patriarch. 595,
605.
- Justinian. . . 689, 694, 696,
699, 709, 712.
- Korah. 674
- Lampetius? 667
- Lebanon 603
- Leo. . . 608, 662, 667, 702,
703.
- Leontius. . . 594, 595, 596,
598.
- Lewon. 608
- Liberius. 605
- Licinius. 616
- Luke. 682, 683
- Lutisynos (Lampetius?). 667
- Maecarius a monk. . . 714
- Macarius, Abba . . 714, 715
- Macedonius. 615, 616, 617,
621, 623, 624, 634, 635,
636, 637, 641, 642, 643,
644, 645, 646, 647, 648,
649, 650, 660, 663, 664,
665, 666, 679, 681, 682.
- Magus, Simon 645
- Mahew 717
- Malcobolus 600
- Mary. 630, 639, 649, 651,
652, 655, 656, 657, 660,
666, 680, 708.
- Marcian 689, 703
- Marianus 636
- Mark 640
- Matthias (Mattathias). 623
- Menas. 686
- Messiah . . . 674, 676, 747
- Michael 684
- Misael. 616
- Moses. 608, 613, 614, 669,
674, 689, 690, 692, 716.
- Naaman. 675
- Nawefures (Theopho-
rus). 685
- Nestorian 689, 696
- Nestorius. 594, 616, 630,
641, 644, 645, 646, 647,
650, 661, 662, 667, 670,
675, 678, 679, 682, 699,
702, 703.
- Nicaea. 606, 620, 628, 646,
650, 661, 664, 704.
- Noah 704
- Nun 667
- Palestine 682
- Paraclete 615
- Paul the apostle. 602, 644,
654, 668, 674, 688, 694.

- Paul chief of the prae-
fects. 616, 617, 629, 636,
638, 639, 641, 646, 647,
648.
- Peter the apostle. 600, 612,
640, 644, 694, 700, 701,
713.
- Peter the martyr. 631, 700,
701.
- Pharaoh. 706
- Philip. 629
- Philistine. 595, 596, 607,
608, 633, 667, 669, 672.
- Phoenicia 662, 710
- Pisidia 617
- Plato 594, 677, 692
- Primidianus, Primi-
dius. 696, 697, 699, 700
- Pulcheria 606
- Pythagoras. 692
- Rebecca. 684
- Rome . 608, 638, 702, 703
- Romanus the head-
monk. 600, 602, 606, 607,
618.
- Romanus the martyr. 634
- Rufael. 614
- Rufus 688, 690
- Sabaoth 606, 609
- Sabellius 667
- Sa'ed 718
- Sa'id 714
- Saka (Xois). 716
- Samaria. 699
- Samaritan. 662
- Samson. 669
- Samuel 585, 603
- San'a 608
- Satan. 604, 605, 606, 607,
608, 612, 613, 632, 634,
643, 659, 660, 671, 674,
684, 688, 694, 707, 708.
- Satans. 688
- Savior. 610, 628, 635, 644,
663, 667, 671, 678, 679.
- Severus the bishop. 592,
593, 597.
- Severus the patriarch, pas-
sim.
- Sheol . 603, 610, 648, 660
- Simon (Magus). . . . 641
- Sinai. . . . 680, 681, 692
- Solomon . . 645, 667, 668
- Spirit. 698
- Spirit of Truth. . . . 615
- Syria. 599, 619, 673, 680,
698, 699.
- Syrian. 675
- Theodora 709
- Theodore 630, 667
- Theodoret. 630, 661, 662,
667, 678.
- Theodorus an elder. 674,
675, 676.
- Theodosius 699
- Theophorus. 685
- Thomas the apostle. 680
- Thomas an elder. . . 691
- Tiberias (Berytus?). . 698
- Timothy 602
- Timothy the bishop. . 681
- Tome of Leo 662
- Trajan. 697
- Vitalianus. 709
- Wares. 700
- Word (Λόγος). 596, 602, 610,
634, 639, 640, 642, 644,
651, 653, 654, 655, 656,
657, 658, 659, 660, 662,
664, 680, 686, 688, 695,
701, 704, 705, 708.
- Yakatit 591, 717
- Yehya. 718
- Zabatwo 682
- Zacchaeus. 687
- Zebedee. 701
- Zedekiah 706
- Zeno 616, 646, 703
- Zerubbabel 667
- Zion 604, 648

III. — ETHIOPIC INDEX OF NAMES.

U

ሂሮድስ : 694, 712

A

ሉቃስ : the evangelist 682, 17
683

ሊባኖስ : 603

ለአውነደዎስ ፣ ለውነድዎስ : 594, 6
595-10 596-13-15 598, 3

ሊካንዮስ : 616

ሉዊርዮስ : 605, 10

ሉዎን : 608, 1

ልዮን 608, 1 662, 7 667, 10-13 702, 10 703, 7

ሉጢስዮስ : 667, 13

ሐ

ሐዝቅኤል : the prophet 604, 17

ሐዝቅያል : an elder 706, 5

መ

መልኮሎስ : 600, 8

ማርቆስ : 640, 14

መርቅያን : the king 639, 13 703, 9

ማርያም : 630, 1 639, 16 649, 11 651, 10 652, 4-12

655, 15 656, 6-11 657, 2 660, 2 666, 5 630, 14

708, 5-7

መርያም : 636, 3

መሐ : 609, 613, 10 614, 13 669, 5 674, 1-9 11
689, 7 690, 9 692, 6-15 693, 1 716, 4

መሲሐዊ : 674, 12 676, 8 717, 2

ሚሳኤል : 616, 15

መቃራ : 714, 5-10 715, 1

መቃርስ : 714, 4 715, 10

መቅደንዮስ : 615, 13 616, 3-7 617, 1-3 621, 17

623, 2 624, 15 634, 7-13 635, 12 636, 9-13 637, 11-

15-16 641, 13-14 642, 3-9-11 643, 3 644, 12 645, 9

12-13 646, 3-6-9-10-15 647, 2 648, 11-16 649, 4-15

650, 1-2 660, 10 663, 12-14 664, 1-3-5 665, 15

666, 1-3 679, 2 681, 11 682, 8-9-14

ማትያስ : 623₄

ማሳው : 717₈

ማናስ : 686₄

መንፈስ : 693₃

መንፈስ : ቅዱስ : 591₁ 595₇ 597₁₁

599₁₄ 607₁₇ 609₁₄ 611₁₄ 614₁₀ 622₆

628₃₋₇₋₁₀ 629₁₂ 650₀₋₁₃₋₁₇₋₁₈ 654₇₋₁₇

652₁₋₈ 653₈ 660₁₆ 668₁₅ 669₂ 671₉

672₁₅ 673₁₆ 676₁₁₋₁₀ 680₁ 689₅ 692₀₋₁₂₋

13 702₇ 713₁₂ 718₇

መንፈስ : ጽድቅ : 615₁₀

ማካኤል : 634₁₅

መድኅን : 610₁₁ 628₂ 635₅ 671₁₃ 673₇

673₁₄

መድኅን : 644₁₁₋₁₅₋₁₆ 663₈ 678₁₇

ምድን : 667₉

ረ

ሮም : 608₁₄ 638₂ 702₆ 703₂

ሮምያስ : the head monk

600₇₋₁₀ 602₁₀ 606₆ 607₄ 618₃

ሮምያስ : the martyr 634₁

ሮብቃ : 684₄

ሩፍስ : ርፈስ : 689₁₄ 690₂₋₄₋₈₋₁₃

ሩፋኤል : 614₃

ሰ

ሰሎሞን : 645₄ 667₁₆ 668₁₁

ሳምራዊት : 662₁₃

ሶመርያ : 699₂

ሶምሶን : 669₉

ሴሞን : Magus 641₃

ሳሙኤል : 595₁₀ 603₃

ሶርያ : 599₁₅ 619₁₂ 673₁₁ 689₈ 698₁₂

699₂

ሶርያዊ : 675₁₆

ስባልዮስ : 667₁₃

ሲና : 680₆ 681₁ 693₁

ሲኦል : 603₂ 610₉ 648₆ 690₄

ሰከ : 716₉

ሳዊርስ : the bishop 592₁₀₋₁₂ 593₃

597₆

ሳዊርስ : the patriarch 591₁₋₄₋₈₋₁₀

592₁₋₅₋₁₀₋₁₃ 593₇₋₁₃ 594₁₋₂₋₉ 595₇₋₉₋₁₁

596₁₋₈₋₁₁ 597₅₋₆ 598₂₋₁₁₋₁₃ 599₃₋₉ 600₅₋

9-10 601₂₋₄₋₅₋₁₂ 602₆₋₁₂ 603₃₋₄₋₆₋₁₂₋₁₄

604₁₋₄₋₅₋₉₋₁₇ 805₁₄ 606₃₋₁₃₋₁₅ 607₃₋₆₋₇₋

15-17 608₃₋₄₋₅₋₁₆ 609₆ 611₁₁₋₁₅ 612₃₋₇₋₁₃

613₆₋₈₋₉₋₁₃ 614₂₋₅₋₇₋₁₁ 615₃₋₈₋₁₁ 617₁₄

618₃₋₇₋₁₃ 620₆₋₇ 621₁₅₋₁₆₋₁₇ 622₁₆ 623₀₋

12-14 624₁₋₂₋₅₋₁₂₋₁₅₋₁₆ 625₂₋₆₋₁₄₋₁₅ 626₁₁₋

13 627₁₁₋₁₂₋₁₆ 628₆₋₁₅ 629₂₋₃₋₁₀₋₁₁₋₁₃

631₇₋₁₁₋₁₃₋₁₅ 632₄₋₁₁₋₁₅ 633₄₋₈₋₁₀₋₁₃₋₁₅

636₃₋₁₀₋₁₁ 637₄₋₅₋₆ 638₆₋₈₋₁₀₋₁₁ 639₄₋₇

640₁₀ 641₅₋₉₋₁₃₋₁₅₋₁₆ 642₂₋₆₋₁₀₋₁₁ 643₂₋₆

644₁₃ 645₉₋₁₅ 646₄₋₈₋₁₆ 647₁ 648₂₋₄₋₁₁₋

12-10 649₅₋₁₄₋₁₇ 650₁₋₂₋₄ 651₈₋₁₁₋₁₅ 660₁₂₋

14 663₁₄ 664₂₋₃₋₆ 666₃₋₇₋₁₂₋₁₁ 667₃₋₇₋₉₋₁₂₋

14 668₈₋₁₁ 669₅₋₁₀₋₁₆ 670₁₁₋₁₃ 671₁₋₃₋₈₋₁₂

672₄₋₉₋₁₄ 673₂₋₈₋₁₄ 674₃₋₇₋₁₀₋₁₄ 675₂₋₄₋₅₋₇₋

12-15 676₃₋₈₋₁₀₋₁₁₋₁₃₋₁₆ 677₁₀ 678₅₋₁₂

679₅₋₆₋₉₋₁₄₋₁₅₋₁₇ 690₁₁ 691₆₋₇₋₁₀₋₁₃ 692₃

683₂₋₇₋₈₋₁₃ 684₀₋₉₋₁₄₋₁₆ 685₄₋₁₁₋₁₅ 686₇₋

17 687₆ 689₃₋₁₂₋₁₆ 690₂₋₁₁ 691₃₋₁₁₋₁₆

692₁₋₈₋₁₅ 693₂₋₁₅ 694₁₃₋₁₅₋₁₆₋₁₇ 695₁₋₂₋

3-6-11 696₁₀₋₁₂₋₁₃₋₁₅ 697₃₋₄₋₉ 698₉₋₁₁

699₄₋₇₋₁₆ 700₂₋₁₀ 701₁₄₋₁₅ 702₁₁₋₁₂₋₁₄₋₁₆

703₉₋₁₃ 704₁₋₉₋₁₂₋₁₅ 705₁₃ 706₃ 709₃₋₅₋₈₋

11-15 712₆₋₁₂ 713₃₋₁₁₋₁₅ 714₆ 715₁₋₈₋₁₁

716₈ 717₁₋₆ 718₁₀₋₁₅

ስሜር : 714₉

ሳዕድ : 718₁₁

ስድሞን : 604₁₂₋₁₅ 605₄ 606₄ 607₈ 608₂₋

17 612₁ 613₁₄ 632₁₀ 634₇ 643₁₂ 659₄₋₈₋

13 660₃₋₆ 671₅ 674₁₅ 684₉₋₁₅ 688₁ 694₁₇

707₁₂₋₁₄ 708₁₀

ስድሞናት : 688₁₁

ቀ

ቃል : (Λόγος) 506₆ 602₃ 611₁ 634₁₅

639₁₃ 640₄ 643₁ 644₉₋₁₃₋₁₈ 651₉₋₁₂ 653₁₀

654₁₆ 655₁₋₃ 656₅₋₁₀ 657₁ 658₂₋₅ 659₁₄

660₁₋₈ 662₁₅ 664₁₄ 681₁ 686₇₋₁₀ 688₁₀

695₁₄ 701₁₁ 704₅ 705₁₀ 708₂₋₃₋₁₁

ቀሉምቅስጢያስ : 616₉

ቀሊቅስጢያስ : 611₁₁ 612₂

ቂልቅያ : 636₃

ቆሬ : 674₂

ቂርሎስ : 595₃ 605₁₂ 608₁₃ 610₁₃ 614₁₄

662₁₋₅ 678₁₅₋₁₆ 679₁₂ 681₁₅ 699₁₁

ቂርቆስ : 667₁₄

ቂሳርያ : 604₃

ቂስጢዮስ : 622₁₁ 703₁

ቅስጢዮን : 606₁ 615₁₃ 629₃₋₁₃ 650₈

679₇ 680₅ 681₁₂ 700₉ 701₁₆ 702₃

ቅያፋ : 709₇

ቆጵርያስ : 653₁₂

ቀጳዶቅያ : 604₃

በ

ብልካርያ : 606₂

ብላውያስ : 682₁₃

በርናባስ : 654₁₀

ባስልዮስ : 595₂ 604₂ 605₁₁ 681₁₇

ቡሲም : 711₅

ብስጣዮስ : ንስጣዮስ : 624₁₋₄₋₇₋₉₋₁₄

625₃₋₈₋₁₅ 626₅ 627₉₋₁₀₋₁₆ 628₁₃₋₁₄ 629₂₋

4-6-9

ብስጣዮስ : the king 635₁₀ 649₁₃

666₁ 703₅

ብስጣዮስ : the king = (Justi-

nian) 689₁₀ 694₆ 696₉ 699₁₁ 700₁₃

712₉

በሲጥያ : 617₁₄

ባቢሎን : 593₈

ብክታዶያስ : 709₆

ቢፋንዮስ : 595₃

በሣል : በሰል : 600₁₄ 639₁₁

ተ

ቶማስ : the apostle 680₃

ቶማስ : the elder 691₁₀

ታኦሬ : 706₁₂

ታውድርስ : ታድርስ : an elder

674₁₆ 675₄₋₈₋₁₂₋₁₃ 676₁₋₂

ታውድርስ : — ርስ : 662₆ 667₁₄

ታወሬጦስ : ታኦሬጦስ : the

heretic 661₁₅ 662₂₋₆ (6) 667₁₄

678₁₄

ቱምጶዮስ : the king 699₁₃

ቱዮጻስ : 623₄ 641₂

ታድርስ : 630₁₃

ታድሮስ : 630₁₃

ኀ

ኀቅያ : 607₁ 620₁₂ 623₃ 646₈ 650₆ 661₅

664₅ 682₁₂ 704₁₀

ኀስጦር : 594₁₅ 616₄ 630₁₃ 641₃ 644₁₃

645₇₋₁₆ 646₄₋₅ 647₇ 650₉ 661₁₅ 662₇

667₁₁₋₁₃ 670₁₄ 675₉ 678₁₄₋₁₆ 679₁₁ 682₅₋

9-13 699₁₄ 702₁₀ 703₆

ኀስጦር : 689₁₅

ኀስጦራዊ : 696₁₂

ኃኅ : 704₁₅₋₁₆

ንእማን : 675₁₆

ንዌ : 667₆

ናውሩርስ : 635₁₃

አ

አለእስከኃይሮስ : አስከኃይሮስ :

595₂ 605₁₂ 703₈

አለእስከኃይሮያ : 717₈

አልዓዛር : 684₃

አልያስ : a hermit 597₄

አልያስ : the prophet 600₁₄ 602₁₁

609₆ 639₁₀ 644₁ 672₈₋₁₅ 673₇ 689₆ 690₉

698₃

አልሳሰ : 602₁₁ 644₁ 675₁₆ 689₆ 694₁₂

715₇

አማሉቅ : 692₁₅

አሞሬደውያን : 711₃

አማን-ኤል : 632₈ 643₁₃ 648₈ 652₁₆

አረምያስ : 604₁₇

አርዮስ : 631₄ 641₃

አስቃሎን : 700₁₀

አስቆርታቂ : 641₃

አስራኤል : 615₁₋₃ 631₄ 639₁₀ 641₉ 672₆

674₆₋₁₀ 706₁₄

አስራኤላዊ : 674₁₁

አስከልያስ : 670₁₄ 671₁₂₋₁₄

አላደያስ : the bishop 636₄

አላደያስ : the prophet 664₆

አቢልያስ : 616₁₄

አባ : መቃርስ : 714₄ 715₁₀

አብርሃም : 607₅ 614₁₃₋₁₆ 678₃₋₈₋₁₀ 684₁

718₂

አብራም : 614₁₅₋₁₆

አብርሃሚያኖስ : (አብርሃሚኖስ :

etc.) 696₁₀₋₁₁₋₁₇ 697₅₋₈ 699₄₋₇₋₁₆

700₂₋₃₋₈

አቢርን : 674₂

አቡ : አልመከረም : 718₁₃

አቡ : አልበደር : 718₁₃

አቲና : 596₁₂ 654₉ 692₉

አትናቲዎስ : an abbot 699₈₋₁₁

አትናቲዎስ : አትናስዮስ : አትናትዮስ :

the apostolic 595₂ 605₁₀

699₁₀

አትናቲዎስ : the author 591₅ 592₄

593₁₅ 718₉

አትናቲዎስ : the elder 592₉ 593₁₅

አትናቲያ : 629₇

አናንያስ : 630₁₄

አንድሪስ : 630₁₃

አንጾኪያ : 591₁₋₄ 594₁₁ 604₆ 606₁₅ 636₄

682₁₃₋₁₅₋₁₇ 686₁₆ 688₅₋₆₋₉ 689₁₂ 692₂

696₁₅ 710₁₄

አከውላኑ : 661₁₄

አከባ : an elder 706₅

አከባ : the king 672₁₂

አውደክስያ : 606₂

አውጢስ : 658₆

አይሁድ : 629₁₆ 653₈ 661₁₁ 684₄ 680₇

698₆₋₁₀

አይሪሆ : 667₆

አይሪሆ : 715₇

አያሩሳሌም : 622₁₆ 648₁ 683₁₁

አያሱ : the king 594₃ 718₁₄

አያሱ : son of Nun 667₆ 715₇

አያሱስ : 622₁₀

አያሱስ : ክርስቶስ : 644₁₆ 645₃ 654₁₃

656₁₆ 661₁₄ 673₁₇ 709₁₂ 711₁ 716₃₋

17 717₁₆ 718₄

አይጣሉስ : 615₁₄

አጳም : 644₅₋₆₋₁₅ 655₉ 659₄₋₉ 660₁

አድራስስ : 696₁₀

አድራኒስ : 696₁₇

አግናጥዮስ : 595₂ 605₁₁ 685₁₃ 696₁₇

አፍላጦን : 594₅ 677₅ 692₈

አፍራቅያ : 636₄

አፌሶን : 592₁₁ 608₁₂ 650₉ 661₆ 664₅

699₁₃ 704₁₀

ከ

ከልቂያን : 596₂₋₄₋₅ 605₁₃ 607₃ 608₁₀

616₈ 626₁₆ 627₁₃ 628₅ 631₅ 632₆ 645₁₄

646₅₋₉ 647₈ 660₁₁ 661₃₋₉ 664₆₋₇₋₈₋₁₂

666₁₃ 667₈ 680₉ 682₅₋₉ 689₁₃ 693₁₄

703₇ 704₂ 705₈ 706₃ 711₁₁₋₁₃ 716₁₃

ከልቂያናዊያን : 607₁₂

ከልቂያንያ : 608₁₁ 616₆ 620₃ 623₁

663₁₂ 693₁₆ 704₁₁ 709₂

ከልባ : 616₁₂

ከለዳውያን : 631₁₅

ክርስቶስ : 616₇ 618₉ 627₇ 629₁₆ 639₂

641₂₋₄ 644₁₅ 645₂₋₃ 649₈ 654₁₃ 656₁₆

658₇ 661₁₀₋₁₄ 662₈ 666₅₋₈₋₁₁ 671₁₀ 673₄

674₅ 675₅₋₁₁ 676₄ 678₁₇ 679₁₄ 680₂₋₉

687₅₋₁₄ 691₃₋₄ 694₂ 709₁₃ 710₇ 711₁

712₂ 716₁₋₃₋₇ 717₁₆ 718₄

ክርስቲያን : 593₇₋₁₂ 594₉ 596₁₃₋₁₅ 597₁₅

17 598₁₀ 601₄ 604₅₋₇ 605₈₋₁₅ 607₅₋₉

608₂ 616₁₃ 618₁₀ 622₃ 625₄₋₅ 628₁₅

633₂₋₃₋₁₃ 634₄₋₅₋₉₋₁₆ 635₆₋₇₋₉₋₁₄₋₁₆ 636₁₅

637₁ 638₂₋₉ 641₈ 646₅ 648₁₄ 649₁₃₋₁₄

650₁ 660₁₂ 661₂ 663₃ 665₁₆ 666₄₋₁₁₋₁₃

667₁₃₋₁₅ 668₁₋₂ 669₁ 670₁₋₁₅ 672₆₋₁₃

673₁₇ 674₁₁ 676₁₇ 678₂₋₉ 681₃₋₁₇ 682₇₋₁₁

686₇ 687₇ 692₁₁ 693₃ 695₆₋₉₋₁₁ 696₂

697₁₋₅₋₆₋₈₋₁₁₋₁₃₋₁₅ 701₁₀ 702₁₆₋₁₇ 703₁₀

705₆₋₁₆ 708₁₄ 709₉₋₁₀ 712₆ 715₂ 716₃

ክርስቲያኖዊ : 615₁₅

ክንኦውያን : 632₄₋₆₋₈

ወ

ዋርስ : 700₁₁

ዐ

ዐብራዊያን : 622₁₅

ዘ

ዘሩባቤል : 667₁₆

ዘብዴዎስ : 701₂

ዘበጥዎ : 682₁₁

ዘኤዎስ : 687₄

ዘይኑን : 616₁ 646₁₂ 703₄

የ

የልያኖስ : the bishop 631₁₁ 633₁₃

636₃ 637₃₋₆₋₁₆ 639₆

የልያኖስ : the heretic 608₃₋₅

612₁

የልያኖስ : patriarch of Rome

595₂ 605₁₀

የሐንስ : the evangelist 596₅

640₁₃ 696₅ 708₁₂

የሐንስ : a monk 600₈ 618₄

የሐንስ : the patriarch 606₁

የሐንስ : son of Sa'ed 718₁₁

ይሕያ : 718₁₂

የርዳኖስ : 652₂ 690₁₀

የካቲት : 591₅ 717₄

ያዕቆብ : the apostle 677₇

ያዕቆብ : the patriarch 615₁₋₂ 668₁₁

ዮዳስ : 709₇

ደ

ዳርታዎስ : 716₉ 717₄ዳታን : 674₁ዳንኤል : 604₁₇ 609₁₅₋₁₆ 631₁₅ 632₃₋₄
643₁₄ 706₇ዳዊት : 591₁₄ 595₈₋₁₁₋₁₂₋₁₇ 596₂ 607₇ 608₄622₈ 633₃ 658₁₃ 659₂ 667₈ 668₉ 669₁₄672₆ 696₆ዲዮስቆሮስ : 595₃ 605₁₂ 606₂ 608₁₃610₁₃ 703₈₋₁₂₋₁₃ 704₁₁ 705₅ደዮናስዮስ : (ሎናስዮስ) : 612₃₋₇₋₁₁₋12 613₁₁ 614₁ዲዮግ(ቅ)ልጥዮስ : 703₁₀ 709₁₁

ገ

ገሃንም : 610₅ 643₁₁ 665₁₁

ገላውድዮስ : the chief praefect

672₁₃ገልያድ : 672₃ገርገርዮስ : (of Nyssa) 605₉ 631₁₆ገርገርዮስ : the theologian 595₂604₃ 605₁₁ 660₇ 696₄ግብጽ : 712₃₋₅₋₁₄ 713₅ግብጽውያን : 641₁₁ 692₇ 712₁₅

ጠ

ጠማረ : ልዮን : 662₇ጠጥቱዎስ : 602₁₁ጠጥቱዎስ : the bishop of
Constantinople 681₁₂ጠባርያ : 608₆

ጸ

ጸረ-ቅሊጦስ : (Παράκλητος) 615₁₀ጸውሎስ : the apostle 602₁₁ 644₃654₄₋₉₋₁₃ 668₈ 674₄ 688₁₃ 694₈₋₁₂ጸውሎስ : chief praefect 616₁₄617₁₃ 629₁₄ 636₁₁ 638₁₁ 639₄ 641₆ 646₁₀₋16 647₂ 648₁₁₋₁₆ጸጥሮስ : the apostle 600₁₃ 612₇640₁₃ 644₃ 694₁₂ 700₁₃ 701₂ 713₁₃ጸጥሮስ : the martyr 631₉ 700₁₁₋₁₂701₁₋₁₃

ረ

ረባሕት : 606₁₄ 609₆ረንዓ : 608₃ረዮን : 604₁₂ 648₁

ሪ

ሪልስጥኤም : 672₅ 682₁₆ሪልስጥኤማዊ : 595₁₃₋₁₄ 596₃ 607₇608₄ 633₅ 637₁₁ 667₉ 669₉ 672₆ሪልጸስ : 629₇ሪርዮን : 705₁₇ሪሮንያ : 702₈ 709₁₅ሪንቅያ : 666₂ 710₁₂₋₁₄ሪንዲአኖስ : 679₁₁ሪታባሮስ : 692₈

CORRIGENDA

P. 629, l. 6. Read **ለእግዚአብሔር** :— l. 7. Read **ሪልጸስ** :

P. 648, l. 19. Read « father Severus ».

NOTE ON THE AUTHOR OF « THE CONFLICT OF SEVERUS »

The Athanasius named by our Conflict of Severus as its author is probably that bishop Athanasius of Antioch, who, perhaps a century later, wrote a work on the patriarch, of whom he was an ardent admirer. Of this Athanasius, bishop of Antioch, « monk and priest and scholar », as he is called, the History of the Patriarchs of Alexandria says : « It was he who delivered a homily in which he spoke of the holy Severus; and every one that read it knew that the Lord Christ was with him¹. » It is altogether probable that by this homily dealing with Severus, and evidently circulating in written form, our Life of Severus, in its original Greek form, is meant. Athanasius visited Anastasius, bishop of Alexandria, (605-616), and seems to have been bishop of Antioch at the time. His episcopate thus fell about one hundred years later than that of Severus. Yet it is by no means impossible that his father and grandfather should have known Severus and others who knew him, as our Life states. Moreover our author calls himself a « stranger » to Severus, and refers to his father and his grandfather as among his sources of information about him. With this he use of the first person in the later parts of our Life, pp. 690 ff, does not harmonize, but those parts are evidently due to quotation from some presumable sharer in Severus' wanderings, and certainly are not meant to imply that the author Athanasius participated in those experiences. On the whole, it seems probable that our Life is no other than the Homily on Severus, mentioned in the History of the Patriarchs, and referred to Athanasius, bishop of Antioch. As a Severian, and a later successor of Severus in the See of Antioch, Athanasius is very likely to have performed such a pious task; and the internal evidence of the Life is at many points strikingly in accord with the external testimony to which this note calls attention.

1. Cf. B. EVERTS, *History of the patriarchs of the coptic church of Alexandria*, Patrologia Orientalis, t. I, p. 480.



BR
60
P35
t.4

Patrologia orientalis

CIRCULATE AS MONOGRAPH

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

CIRCULATE AS MONOGRAPH

